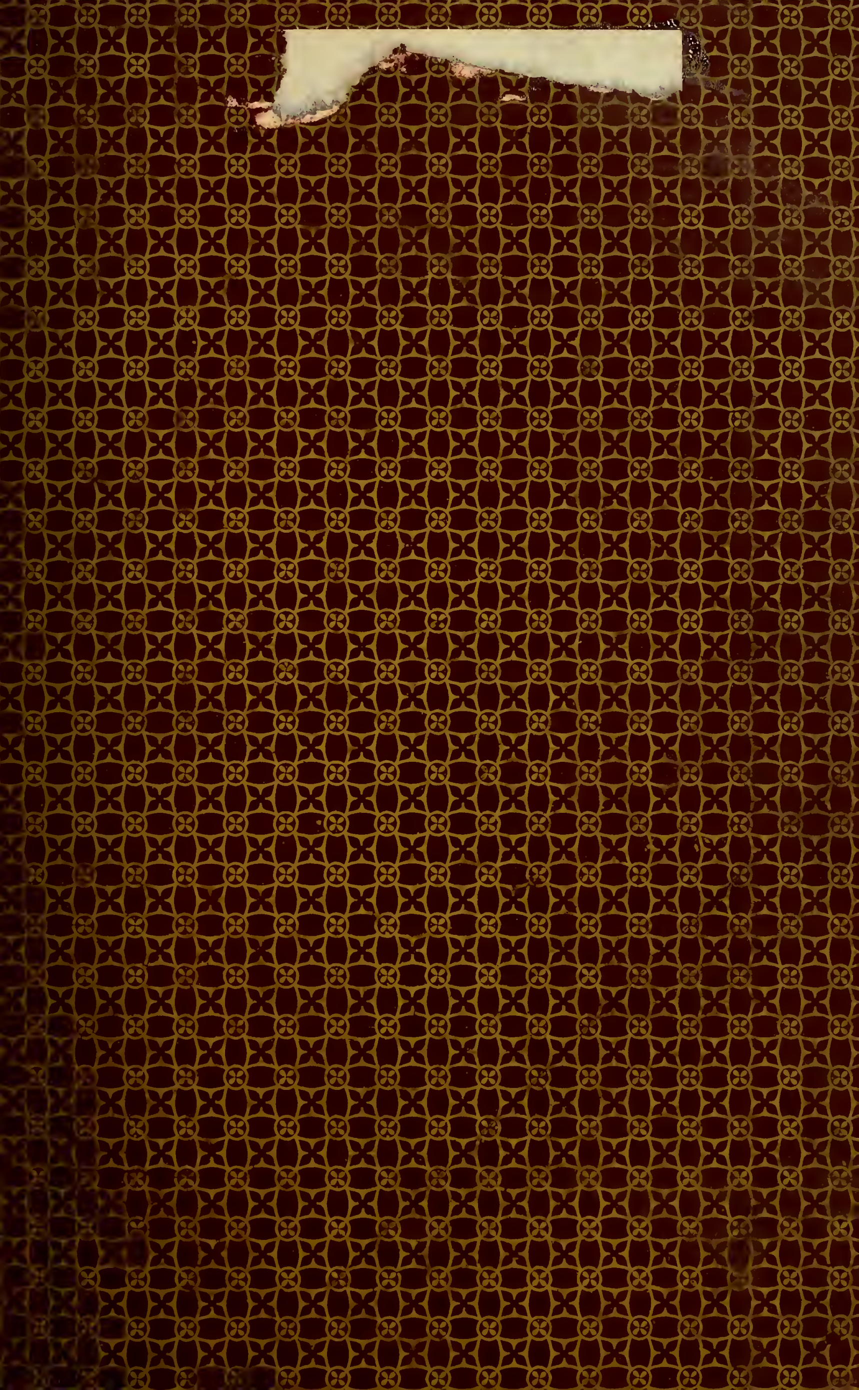



220.54
B471
190737, v.7
BOOK 220.54.B471 v.7 c.1
BIBLE # LA SAINTE BIBLE TRADUITE
EN FRANCAIS SUR LES TEXTES
3 9153 00065569 8

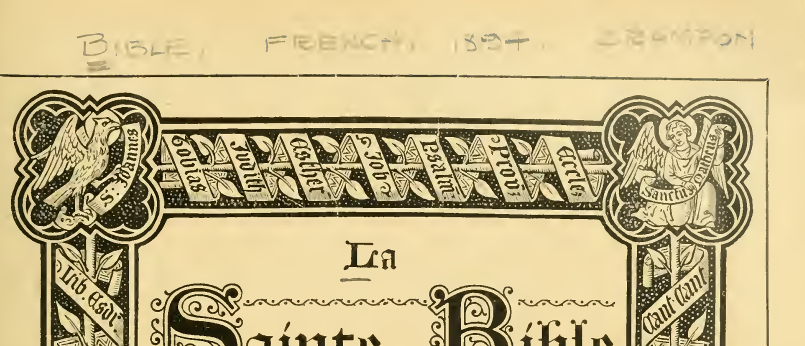




N° 23



CARTE POUR SERVIR À L'INTELLIGENCE DES ÉPÎTRES ET DE L'APOCALYPSE.



La Sainte Bible

traduite en français sur les textes originaux, avec introductions et notes, et la Vulgate latine en regard,

par

Aug. Crampon, Chan. d'Amiens.

Tome septième.

Les Épîtres.
L'Apocalypse de S. Jean.
Les Livres apocryphes.



Sint castæ deliciæ meæ Scripturæ tuæ, Domine; nec fallar in eis, nec fallam ex eis. (S. AUG. *Confess.* xi, 2.)

Société de Saint-Jean l'Évangéliste

DESCLÉE, LEFEBVRE ET CIE, Edit. Pontif.

PARIS — ROME — TOURNAI

Imprimatur.

Tornaci, 4 Martii 1904

✠ C. G. Epūs Tornacen.

Avertissement

Le chanoine Crampon avait publié d'abord Les Saints Évangiles traduits et annotés, puis, en 1884 et d'après la même méthode, Le Nouveau Testament tout entier. Pour compléter La Sainte Bible traduite en français sur les textes originaux par Aug. Crampon, nous donnons au public une nouvelle édition de ce travail, revu et entièrement refondu par quelques professeurs d'Écriture Sainte de la Compagnie de Jésus.

Le présent volume est dû aux soins des PP. J. Griesbach *(Épîtres et IIIe Livre d'Esdras)* et A. Piffard *(Apocalypse et IVe Livre d'Esdras).*

Observation

Dans les deux volumes du Nouveau Testament, on a conservé, pour l'indication des livres de l'Ancien Testament, les dénominations de la Bible hébraïque, adoptées dans les volumes précédents. Ainsi

I et II *Sam.*	=	I et II *Rois*	de la Vulgate.
I et II *Rois*	=	III et IV *Rois*	—
Néh. (émie)	=	II *Esdras.*	—

Le numéro d'ordre des *Psaumes*, dans l'hébreu, est généralement supérieur d'une unité à celui de la Vulgate.

Saint Paul et ses Epîtres.



Aint Paul naquit à Tarse en Cilicie (*Act.* xxi, 39; xxii, 3). Comme S. Luc lui donne l'épithète de *jeune homme* (*Act.* vii, 59) au moment de la lapidation de saint Etienne, et qu'il se donne à lui-même celle de *vieillard* (vers. 9) dans son épître à Philémon, écrite vers l'an 62-64, sa naissance doit être placée dans les premières années de l'ère chrétienne. Il porta d'abord le nom hébreu de Saul (en hébreu *Schaoûl*, le désiré, demandé par la prière : comp. *Act.* xiii, 9). Son père, qui était citoyen romain (*Act.* xxii, 26 sv.) et juif zélé, le destinant à la profession de rabbi, l'envoya de bonne heure étudier à Jérusalem (*Act.* xxvi. 4). Cette ville possédait alors une académie rabbinique florissante, qui comptait plus de mille élèves et avait à sa tête rabbi Gamaliel l'Ancien (*Act.* xxii, 3), dont la gloire surpassait celle de son oncle Hillel. Selon la coutume, le jeune rabbi apprit en même temps un métier; il fabriquait de ces grosses toiles de Cilicie appelées *cilicium*, qu'on employait, entre autres usages, à faire des tentes (*Act.* xviii, 3). Moins âgé de huit ou dix ans, Paul ne paraît pas avoir connu Jésus, et il ne fut pas mêlé aux scènes sanglantes de la Passion. Mais, pharisien rigide et très attaché à la loi de ses pères, il se montra un des plus ardents persécuteurs des premiers fidèles (*Gal.* i, 14 sv.). Après la mort d'Etienne, à laquelle il prit part (*Act.* vii, 59; xxii, 20), il obtint du sanhédrin l'autorisation d'arrêter à Damas les chrétiens qui s'y trouvaient et de les amener garrottés à Jérusalem. C'est là que Dieu l'atttendait : terrassé sur le chemin par une vision miraculeuse et par un coup puissant de la grâce, le persécuteur, en arrivant à Damas, était devenu un apôtre (*Act.* ix, 1-22). La tradition chrétienne assigne à cet événement la date du 25 janvier; quant à l'année, les savants flottent entre l'an 33 et l'an 37 de notre ère.

Le nouvel apôtre ne resta que quelques jours à Damas; il passa en Arabie, dans la contrée qui porte aujourd'hui le nom de Hauran, et y séjourna 3 ans, " prêchant que Jésus est le Fils de Dieu " (*Gal.* i, 17; *Act.* ix, 19 sv.; xxvi, 20). Après quoi il se rendit à Jérusalem, "pour connaître Pierre" (*Gal.* i, 18), le prince des Apôtres; il y vit aussi Jacques, frère du Seigneur, et le premier évêque de cette ville, les autres Apôtres étant sans doute déjà dispersés. Là, un Juif helléniste récemment converti, et nommé Barnabé, l'accueillit avec faveur, et contribua à faire tomber les défiances de la communauté à l'égard de l'ancien persécuteur des chrétiens.

Contraint par les persécutions des Juifs de quitter Jérusalem (*Act.* ix, 29 sv.), Paul se rendit à Césarée et se mit à parcourir la Syrie, puis la Cilicie. Tarse, sa patrie, fut son séjour habituel durant cette période de sa vie apostolique, qu'on peut évaluer à 2 ou 3 ans (*Act.* ix, 30; xi, 25), ce qui nous conduit vers l'an 41 ou 42

Ensuite, associé à Barnabé, il vient évangéliser la riche et puissante Antioche, et en faire comme le second berceau du christianisme (*Act.* xi, 26). C'est de là qu'il fit son second voyage à Jérusalem : il apportait aux chrétiens pauvres de cette ville des secours en argent, recueillis dans la communauté d'Antioche (*Act.* xi, 27 sv.). A son retour, il reçut la consécration épiscopale par l'imposition des mains (*Act.* xiii, 1-3), et entreprit sa **première mission** proprement dite (an. 46-51). On en trouve le récit *Act.* xiii et xiv.

Pendant l'hiver de 51 à 52, il se rendit pour la troisième fois à Jérusalem et assista au premier concile œcuménique (*Act.* xv; *Gal.* ii).

Aussitôt après commence la **deuxième mission**. Après avoir parcouru les principales provinces de l'Asie Mineure, Paul met le pied pour la première fois sur le sol de l'Europe; il évangélise tour à tour Philippes et Thessalonique, Bérée et Athènes, et séjourne environ 18 mois à Corinthe (*Act.* xvi, 11-xviii, 18). C'est de cette dernière ville qu'il écrivit, à un court intervalle l'une de l'autre, ses deux lettres *aux Thessaloniciens* (vers l'an 52-53).

Après avoir fait pour la quatrième fois le voyage de Jérusalem, par Ephèse et Césarée (*Act.* xviii, 18 22), il retourne à Antioche, où il passe l'hiver de l'an 54-55.

La **troisième mission** de S. Paul est racontée *Act.* xviii, 23-xix, 20. Elle dura 3 ans, de l'an 55 à l'an 57; Ephèse était le centre d'où l'Apôtre rayonnait dans les environs, sans compter une seconde visite à Corinthe (I *Cor.* xvi, 17: II *Cor.* xii, 14 et xiii, 1). Pendant son séjour à Ephèse, il écrivit la lettre *aux Galates* (an 56), et la *I*^ère^ *aux Corinthiens* (an 57).

Il passe ensuite en Macédoine (*Act.* xix, 23-xx, 3), d'où il écrivit la *II*^e^ *aux Corinthiens* (57-58), puis à Corinthe, d'où il adresse sa lettre *aux Romains* (hiver de 58-59).

Il se rend à Jérusalem pour la cinquième fois (Pentecôte de l'an 59. — *Act.* xx-xxi), y est arrêté et conduit à Césarée, où il reste 2 ans prisonnier (an 59-61. — *Act.* xxii-xxiii). Après avoir comparu successivement devant les gouverneurs romains Félix et Porcius Festus, il en appelle à César et est envoyé à Rome (an 61. — *Act.* xxiv-xxvi).

Parti de Césarée pendant l'automne de l'an 61, Paul arrive à Rome au printemps de l'an 62; il y est retenu deux ans captif, dans une maison louée par lui, sous la garde de soldats romains (*Act.* xxviii, 16 sv).

L'épître aux Philippiens date certainement de la captivité de Rome; on rapporte d'ordinaire à la même période les lettres *à Philémon, aux Colossiens, aux Ephésiens, aux Hébreux;* plusieurs, néanmoins, font remonter les trois premières à la captivité de Césarée.

Pour la suite de la vie de saint Paul, nous n'avons plus, à défaut du livre des Actes (xxviii, 31), que des renseignements épars dans les épîtres dites *Pastorales*, et quelques témoignages historiques de l'antiquité chrétienne. En combinant ces diverses indications, on arrive aux résultats suivants qui, pris dans leur ensemble, paraissent certains.

Mis en liberté l'an 64, Paul, en compagnie de Tite, se rendit dans l'île de Crète, où il passa l'hiver; puis, y ayant

laissé ce disciple (*Tit.* i, 5), il visita les Eglises de l'Asie Mineure. C'est de là qu'il écrivit, avant l'hiver de 65, sa lettre *à Tite.*

L'an 66, il va à Ephèse, où il avait installé son disciple Timothée en qualité d'évêque; ensuite en Macédoine, d'où il écrivit la *Ie à Timothée* (*I Tim.* i, 3; iii, 14).

De Macédoine, il passe en Grèce, à Corinthe; il y rencontre Pierre, et se rend avec lui à Rome (*Eusèb.* H. E. ii, 24 sv.).

Au printemps de l'an 67, il part pour l'Espagne. Mais il paraît n'y avoir fait qu'un court séjour, car aucune Eglise de cette contrée ne s'attribue la gloire de l'avoir eu pour apôtre. Probablement qu'il fut arrêté dès son arrivée et ramené prisonnier à Rome. De cette seconde captivité de Rome date la *IIe à Timothée*, et peut-être aussi l'épître *aux Hébreux*, écrite certainement dans les dernières années de sa vie.

D'après la tradition, il fut enfermé avec saint Pierre dans la prison Mamertine. Tous deux en sortirent neuf mois après, pour aller au martyre : tandis que Pierre, le Galiléen, était crucifié la tête en bas, Paul, citoyen romain, avait la tête tranchée, — le 29 juin de l'an 67 de l'ère chrétienne, la 13e année du règne de Néron, et la 820e de la fondation de Rome.



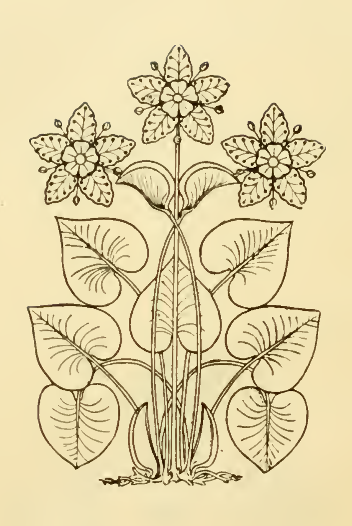


TABLEAU CHRONOLOGIQUE DE L'ÈRE APOSTOLIQUE*

An de Rome	Ère vulgaire	Faits de l'histoire de l'Eglise	Faits de l'histoire profane
783	30	Passion de N. S. Ascension. Pentecôte. Fondation de l'Eglise de Jérusalem (*Act.* i-ii).	
	»	S. Pierre guérit un boiteux près de la Belle Porte (*Act.* iii).	
	»	Union et charité des premiers fidèles. Ananie et Saphire. Progrès de l'Eglise (*Act.* iv-v, 16).	
	»	Persécution. Les Apôtres flagellés. Election des sept diacres (*Act.* v, 17-vi).	
786	33	Martyre de S. Etienne (*Act.* vii).	
	»	Persécution contre les chrétiens. Saul (*Act.* viii, 1-2; vii, 58; viii, 3; xxii, 19 sv.; *Gal.* i, 13).	
	»	Le diacre Philippe en Samarie; Simon le Magicien (*Act.* viii, 4-25). L'eunuque de la reine d'Ethiopie (*Act.* viii, 26-40).	
	»	Conversion de S. Paul; ses premiers travaux apostoliques (*Act.* ix, 1-22; xxvi, 20).	
787-790	34-37	De Damas S. Paul se rend en Arabie, puis il revient à Damas (*Gal.* i, 17).	Mort du tétrarque **PHILIPPE**.
788	35		VITELLIUS, préfet de Syrie.
789	36		PILATE, disgrâcié à cause de sa sévérité, est envoyé à Rome. Il a pour successeur MARCELLUS.
790-794	37-41	S. Paul s'enfuit de Damas (*Act.* ix, 23-25; II *Cor.* xi, 32-33). **PREMIER VOYAGE A JÉRUSALEM.** S. Barnabé le présente aux Apôtres Pierre et Jean (*Act.* ix, 26 sv.; *Gal.* i, 18).	16 mars de l'an 37, mort de TIBÈRE.—CALIGULA, son successeur, donne à **HÉRODE AGRIPPA I**er les tétrarchies de Philippe, de Lysanias, et d'Hérode Antipas envoyé en exil.
	»	Hostilité des hellénistes à son égard. A la suite d'une vision il quitte Jérusalem et se rend à Tarse (*Act.* ix, 29-30; xxii, 17-21; *Gal.* i, 21).	**ARÈTAS**, roi des Arabes Nabatéens, occupe Damas après le retour à Rome de Vitellius.
	»	Paix de l'Eglise (*Act.* ix, 31).	

* Ce tableau fait suite à la chronologie évangélique placée en tête du VIe volume de cette Bible, page xvi. Nous n'avons donc pas à justifier ici la date qui nous sert de point de départ. Quant au martyre des saints Apôtres Pierre et Paul, avec l'opinion la plus généralement reçue, au moins depuis le IVe siècle, nous le plaçons en l'an 67 de notre ère; et la captivité romaine de S. Paul en l'an 62-64. Dès lors, la chronologie que nous adoptons nous semble répondre assez exactement aux indications fournies soit par les Actes et les Epîtres, soit par plusieurs synchronismes de l'histoire profane.

An de Rome	Ère vulgaire	Faits de l'histoire de l'Eglise	Faits de l'histoire profane
	37-41	S. Pierre à Lydda (Enée) et à Joppé (Tabitha-Dorcas, *Act.* ix, 32-43).	MARYLLUS, procurateur de Judée (37-41). Le 24 janvier 41, CLAUDE succède à Caligula. Il érige en royaume la Judée avec la Samarie, et la donne à HÉRODE AGRIPPA Ier.
	»	Vision de Joppé : les païens admis pour la première fois dans l'Eglise. S. Pierre baptise à Césarée le centurion Corneille (*Act.* x, 1-xi, 18).	
	»	L'Evangile prêché aux Juifs en Phénicie, à Chypre, à Antioche, et, dans cette ville, aux Gentils eux-mêmes (*Act.* xi, 19-21).	
	»	S. Barnabé envoyé à Antioche s'adjoint S. Paul comme compagnon d'apostolat. Leur zèle accroît le nombre des fidèles; ceux-ci reçoivent le nom de chrétiens (*Act.* xi, 22-26).	
795	42	Hérode Agrippa I fait périr S. Jacques le Majeur. Puis il fait incarcérer S. Pierre. Celui-ci, miraculeusement délivré, se rend à Rome (*Act.* xii).	
796	46	Dispersion des Apôtres. Douze années de prédications en Judée (*Clém. Alex. Strom.* 6. 5; *Eusèbe* H. E. 5, 18; *S. Jérôme*, chron. d'Eus. P. G. 9, 264; 20, 480; P. L. 27, 378). [*Peut-être ces années sont-elles à compter à partir de la première mission des Apôtres en l'an 28*]. **Evangile selon S. Matthieu.** S. Jacques le Mineur, Evêque de Jérusalem.	
797	44		Mort d'HÉRODE AGRIPPA Ier, (fin janvier, *Act.* xii, 19-24). CUSPIUS FADUS, procurateur de Judée.
798	45	DEUXIÈME VOYAGE DE SAINT PAUL A JÉRUSALEM. Accompagné de saint Barnabé, il porte des secours aux Anciens; au retour, il emmène avec lui Jean-Marc (*Act.* xi, 29-30; xii, 25).	Grande famine en Judée et dans les pays voisins (*Jos. Antiq.* 3, 15, 3; 10, 2, 5; 20, 5, 2). Elle avait été prédite par Agabus (*Act.* xi, 27-29). TIBÈRE ALEXANDRE, parent de Philon, procurateur de Judée.
799-802	46-49	Paul et Barnabé consacrés évêques à Antioche (*Act.* xiii, 1-4). **Ire MISSION DE SAINT PAUL** (*Act.* xiii, 5-xiv, 25). Accompagné de Barnabé et de Jean-Marc, il s'embarque à Séleucie (xiii, 5), évangélise Chypre (Sergius Paulus xiii, 6-12); Perge en Pamphylie (Jean-Marc rentre à Jérusalem xiii, 13), Antioche de Pisidie (xiii, 10-52); Iconium en Lycaonie (xiv, 1-5), et les autres villes de cette région : Lystres (Paul lapidé	

An de Rome	Ère vulgaire	Faits de l'histoire de l'Eglise	Faits de l'histoire profane
		xiv, 5-19ª) et Derbé (xiv, 19ᵇ-20ª); puis, revenant sur ses pas, il organise les nouvelles Eglises (xiv, 20ᵇ-22), s'embarque à Attalie, et rentre à Antioche de Syrie (xiv, 23-25).	
800	47	S. Paul et S. Barnabé demeurent assez longtemps à Antioche, et y travaillent à l'évangélisation des fidèles (*Act.* xiv, 26-27).	Jeux séculaires. Recensement général de l'empire (*Tac. Ann.* xi, 25). VENTIDIUS CUMANUS, procurateur jusqu'en 52.
802	49		
803	50		HÉRODE AGRIPPA II revient de Rome après avoir obtenu la principauté de Chalcide; en l'an 52 il recevra le titre de roi. Décret de Claude chassant les Juifs de Rome (*Act.* xviii, 2).
804	51	S. Pierre en Orient.	
	»	Dissentiments dans l'Eglise d'Antioche au sujet des observances légales (*Act.* xv, 1-2ª).	
	»	TROISIÈME VOYAGE DE S. PAUL A JÉRUSALEM (*Act.* xv, 2-6; *Gal.* 1). Concile de Jérusalem (*Act.* xv, 6-34; *Gal.* ii, 2-10).	
	»	S. Pierre à Antioche (il est repris par S. Paul, *Gal.* ii, 11 sv.); de là il se rend dans les diverses provinces de l'Asie Mineure (I *Pier.* i, 1; *Eusèbe* H. E. iii, 1).	
804-807	51-54	IIe MISSION DE SAINT PAUL (*Act.* xv, 35-xviii, 22).	
	»	Obligé de se séparer de Barnabé, il s'adjoint Silas (xv, 35-39), et parcourt la Syrie, la Cilicie, la Galatie (à Lystres il s'adjoint Timothée xv, 40-xvi, 5).	
	»	Une vision l'envoie en Macédoine (*Act.* xvi, 6-10).	
805	52	De Troas (probablement avec S. Luc, le récit étant à la première personne de xvi, 10 à xvi, 19), il se rend à Philippes (conversion de Lydie, xvi, 12-15; Paul et Silas battus de verges, emprisonnés, miraculeusement délivrés, xvi, 16-40), à Thessalonique (xvii, 1-9, à Bérée, xvii, 10-13), à Athènes (Denis	CLAUDIUS FELIX, procurateur de 52 à 60.

An de Rome	Ère vulgaire	Faits de l'histoire de l'Eglise	Faits de l'histoire profane
		l'Aréopagite xvii, 14-34), à Corinthe (xviii, 1 sv.), où il demeure dix-huit mois (xviii, 11). Pendant ce séjour, il écrit **I et II Thessal.**, et suivant plusieurs, l'**Epître aux Galates.**	
806	53	Violente émeute; Paul accusé devant Gallion, proconsul d'Achaïe, et acquitté (*Act.* xviii, 12-17).	
	»	Voyage en Illyrie (?) (*Rom.* xv, 19. comp. II *Cor.* xii, 14; xiii, 1).	
807	54	Retour à Corinthe et second séjour assez prolongé (*Act.* xviii, 18a). Retour en Asie : Cenchrées, Ephèse, Césarée. QUATRIÈME VOYAGE DE S. PAUL A JÉRUSALEM. Retour à Antioche où il demeure "quelque temps" (*Act.* xviii, 18b-23). Ministère d'Apollos à Corinthe (*Act.* xviii, 24 sv.).	GALLION assiste aux funérailles de Claude (Dion, LX, fin). Avènement de NÉRON.
808-812	55-59	**IIIe MISSION DE SAINT PAUL** (*Act.* xviii, 23-xxiv, 27). Parti d'Antioche, il parcourt les provinces de l'Asie supérieure (xviii, 23) et arrive à Ephèse (xix, 1), où il passe deux ans et trois mois (xix, 1; 8-10).	
809	56	D'Ephèse, Paul écrit l'**Epître aux Galates.**—Il envoie Timothée et Eraste en Macédoine (*Act.* xix, 22; I *Cor.* iv, 17).	
810	57	Apollos et Chloé reviennent de Corinthe. Renseigné par eux sur l'état de l'Eglise fondée dans cette ville, Paul écrit vers Pâques (I *Cor.* v, 7) la **Ire Epître aux Corinthiens.**	
811	58	Grande sédition à Ephèse (*Act.* xix, 23-40). S. Paul passe en Macédoine et écrit (de Philippes?) la **IIe Epître aux Corinthiens** (*Act.* xx, 1; II *Cor.* ii, 12 sv.; vii, 5 sv.; viii, 1, 16 sv.).	
812	59	Il se rend à Corinthe, où il reste trois mois (*Act.* xx, 3).—**Epître aux Romains** (*Rom.* xv, 25 sv.; xvi, 1).	
	»	CINQUIÈME VOYAGE DE S. PAUL A JÉRUSALEM. Par la Macédoine, Troas (Eutychus), Assos, Milet (discours aux Anciens d'Ephèse), Tyr, Ptolémaïs, Césarée, il arrive à Jérusalem pour la Pentecôte (*Act.* xx, 3b-xxi, 16).	

An de Rome	Ère vulgaire	Faits de l'histoire de l'Eglise	Faits de l'histoire profane
	59	Il est arrêté dans le temple, enchaîné, conduit à Césarée, où il reste captif durant deux ans (*Act.* xxi, 17-xxiv, 27).	
813	60		PORCIUS FESTUS, procurateur de 60 à 62.
814	61	Vers l'automne, S. Paul est envoyé à César. Naufrage (*Act.* xx-xxviii, 10). **Epître de S. Jacques** (?)	
815	62	Après trois mois passés à Malte, S. Paul arrive à Rome, vers le commencement du printemps. Il y reste prisonnier durant deux ans (*Act.* xxviii, 11-31).	ALBINUS, procurateur de 62 à 64.
816	63	**Evangile selon S. Luc** (?). **Epîtres aux Philippiens, aux Ephésiens, aux Colossiens, à Philémon.**	
	»	Martyre de S. Jacques-le-Mineur qui a pour successeur S. Siméon, fils de Clopas.	
817	64	**Actes des Apôtres.** Au commencement de l'année, Paul est mis en liberté.	GESSIUS FLORUS, procurateur de 64 à 66. Incendie de Rome (19-24 juillet). Néron persécute les chrétiens.
	»	**Epître aux Hébreux** (*Hébr.* xiii, 23 sv.).	
	»	**Ire Epître de S. Pierre** (I *Pier.* ii, 12; iii, 14 sv.; iv, 12 sv.; v, 9 sv., 13).	
	»	Retour de S. Paul en Asie. Il évangélise l'île de Crète, où il laisse Tite (*Tite* i, 5).	
818	65	Puis il visite les Eglises de l'Asie Mineure (suivant quelques-uns il se rend alors en Gaule et en Espagne). **Epître à Tite. Epître de S. Jude.**	
819	66	D'Ephèse, où il laisse Timothée, il passe en Macédoine, d'où il écrit la **Ire Epître à Timothée** (I *Tim.* i, 3; iii, 14). Il passe l'hiver à Nicopolis en Epire (*Tite* iii, 12). **Evangile de S. Marc,** probablement avant la mort de S. Pierre, et sûrement avant l'an 70.	
820	67	A Corinthe, il rencontre S. Pierre (*Eus.* H. E. 2, 24), et se rend avec lui à Rome. Voyage en Espagne (?) **IIe Epître de S. Pierre.**	Commencement de la guerre contre les Juifs.
	»	S. Pierre et S. Paul incarcérés à Rome. **IIe Epître à Timothée.**	
	»	A la fin de juin, martyre des deux Apôtres.	
	»	Les chrétiens de Jérusalem s'enfuient vers Pella	

An de Rome	Ère vulgaire	Faits de l'histoire de l'Eglise	Faits de l'histoire profane
821	68		9 juin, mort de Néron; Avènement de GALBA. Investissement de Jérusalem par CESTIUS GALLUS.
822	69		Avènement de VESPASIEN.
823	70		Jérusalem est prise et le temple brûlé par Titus (*Luc.* xxi, 24).
832	79		Avènement de TITUS.
834	81		Avènement de DOMITIEN.
836	83	Domitien persécute les chrétiens. Apocalypse de S. Jean.	
849	96	Evangile et Ire Epitre de S. Jean. — IIe et IIIe Epîtres de S. Jean. Ire Epître de S. Clément.	Avènement de NERVA.
851	98	Durant le règne de Trajan, mort de S. Jean (*S. Irén.* l. 2. c. 22, 5). Epître de Barnabé.	Avènement de TRAJAN : il règne jusqu'en l'an 114.



L'Epître aux Romains.

Introduction.

Les commencements de l'Eglise romaine sont environnés d'obscurité. Depuis la prise de Jérusalem par Pompée (an 67 avant J.-C.), un grand nombre de Juifs étaient venus s'établir à Rome; il n'est pas impossible que, du vivant même de Jésus, quelque bruit de ses prodiges et de son enseignement soit arrivé jusqu'à eux. Des relations plus ou moins complètes sur la personne du Sauveur y furent certainement apportées par les Juifs de Rome témoins du miracle de la première Pentecôte (*Act.* ii, 10 : comp. *Act.* x, 1); il est même vraisemblable que plusieurs d'entre eux figurent parmi les milliers qui, touchés par la grâce et convaincus par la prédication de saint Pierre, demandèrent le baptême. Mais des germes si faibles, si incertains, n'expliquent pas l'existence à Rome, vingt ans après, d'une Eglise florissante, régulièrement constituée, telle que la suppose notre épître. Toute difficulté s'évanouit si l'on admet l'antique tradition qui fait de Pierre le fondateur de l'Eglise romaine. Eusèbe, dans sa *Chronique* (ad ann. 43) et saint Jérôme (*de Vir. ill.* 1) racontent, en effet, que Pierre, la seconde année de Claude, par conséquent vers l'an 43, vraisemblablement après sa miraculeuse délivrance de la prison de Jérusalem (*Act.* xii, 17), se rendit à Rome, y prêcha l'Evangile et fut jusqu'à sa mort, pendant 25 ans, évêque de cette ville, sans toutefois y résider continuellement.

Comme la plupart des premières communautés chrétiennes, l'Eglise de Rome avait pris naissance dans la synagogue; mais autour de ce noyau primitif s'étaient groupés, dans une proportion difficile à définir, de nombreux fidèles d'origine païenne. Du reste, nulle division essentielle parmi eux; leur foi et leur ferveur sont connues dans le monde entier (*Rom.* i, 8). Les judaïsants, ces Juifs convertis qui, ne pouvant se détacher de la loi mosaïque et de ses observances, suscitaient, en Asie et même en Grèce, mille tracasseries à l'Apôtre des nations, n'avaient pas encore fait leur apparition à Rome. Ce n'est donc pas pour combattre des adversaires ou réfuter des erreurs que Paul écrit aux Romains. Depuis quelque temps déjà, regardant sa mission en Orient comme achevée, il tournait ses regards vers la capitale de l'Empire. Ce qui le portait à visiter les fidèles de Rome, c'était le vif sentiment de sa vocation, qui le rendait débiteur envers tous les peuples (i, 14; xv, 16). En attendant qu'il puisse réaliser ce projet, il leur adresse un exposé des vérités fondamentales du christianisme, afin de se ménager d'avance un accueil favorable et de préparer ainsi les voies à sa prédication orale.

L'épître aux Romains est le premier essai de ce que l'on pourrait appeler aujourd'hui la philosophie de l'histoire religieuse de l'humanité. Paul embrasse dans son exposition le judaïsme et le paganisme; mais il ne se borne pas à leur opposer l'Evangile et à les condamner purement et simplement; il montre leur rôle historique, assigne à chacun sa valeur relative, et les fait rentrer, comme des moments transitoires, mais nécessaires, dans le plan divin de la rédemption.

L'épître renferme deux parties nettement tranchées, l'une dogmatique (ch. i-xi), l'autre parénétique ou

morale (xii-xvi). — Les vers 1-15 du chap. i en forment l'exorde et les vers. 16-17 en exposent le sujet, à peu près en ces termes : L'Evangile est une force divine qui réalise la justice de Dieu, c'est-à-dire la justification devant Dieu, pour le salut de tout homme qui croit, des Juifs d'abord, et ensuite des païens ; ce salut est universel, parce qu'il dépend, non des œuvres de la Loi, mais de la foi, selon qu'il est écrit : " Le juste vivra par la foi."

I. *Partie dogmatique* (ch. i, 18-xi, 36). — Dans la démonstration de cette thèse, on peut distinguer trois moments essentiels : la démonstration proprement dite (i, 18-iv, 21), un large exposé de l'excellence et de l'efficacité de la justification par la foi (v-viii), un aperçu historique sur la situation du judaïsme et du paganisme vis-à-vis de l'Evangile (ix-xi).

1. Paul démontre sa thèse,

a) Par le raisonnement (i, 18-iii, 31). Examinant l'état moral et religieux de l'humanité, il montre qu'il n'y a pour elle, hors du christianisme, aucun salut. D'une part, les païens sont tombés dans une corruption profonde. D'autre part, les Juifs, qui ont la Loi, ne l'observent pas; ils oublient que la circoncision extérieure n'est rien, si le cœur reste incirconcis. Tous sont donc également pécheurs. Le seul privilège des Juifs, c'est d'avoir reçu les oracles de Dieu, et Dieu est fidèle même envers ceux qui ne le sont pas; mais leur péché n'en subsiste pas moins. D'ailleurs l'ancien Testament proclame que tous, Juifs et païens, sont atteints également par la justice de Dieu et ont également besoin de salut.

b) Par l'autorité de l'Ecriture (iii, 21-iv, 21). — Après avoir tiré la conclusion de la démonstration précédente (iii, 21-30), Paul insiste sur ce fait que la doctrine de la justification par la foi est à la racine même de l'ancien Testament. Elle est indiquée et figurée dans la personne de David, et surtout dans l'histoire d'Abraham.

2. La doctrine qu'il vient d'enseigner se justifie par ses fruits spirituels (v-viii).

a) La vie nouvelle du croyant se manifeste par la paix dont il jouit vis-à-vis de Dieu, par la patience dans les afflictions, par l'amour qui remplit son cœur, par la ferme espérance qui le soutient. Puis l'Apôtre invoque l'histoire : il montre la puissance du péché entrant dans le monde par la transgression d'Adam, s'y développant comme une force organique et amenant la mort de tous les hommes, parce que tous sont pécheurs. A cette humanité en proie au péché et allant vers la mort, il en oppose une autre, commençant avec Jésus-Christ, second Adam, se développant dans la sainteté et tendant à la vie (chap. v).

b) Paul répond à l'objection qu'on a déjà faite à son Evangile et qu'on pourrait lui faire encore : La doctrine de la grâce absolue, couvrant et effaçant le péché des hommes, n'est-elle pas la ruine de toute moralité ? N'en prendra-t-on pas prétexte pour dire : Péchons pour que la grâce abonde? — Cette objection vulgaire n'a pas de prise sur le chrétien; car, en tant que pécheur, il a été crucifié avec Jésus-Christ; il a laissé son péché dans le tombeau même de Jésus et il est ressuscité avec lui à une vie nouvelle. Au lieu d'être l'esclave du péché, il est donc maintenant l'esclave de la justice (chap. vi).

c) Mort au péché, il l'est aussi à la Loi; il est ressuscité, non pour obéir à la lettre vieillie, mais à la puissance nouvelle de l'Esprit de Dieu. Sans doute, la Loi n'est pas *péché*, mais elle lui donne vie en le faisant connaître comme péché et en le réalisant comme transgression.

Ainsi la Loi, grâce à notre chair dans laquelle réside la puissance du péché, nous donne la mort. C'est à ce point précis où échoue la Loi, que triomphe la grâce toute-puissante de Dieu manifestée en Jésus-Christ (chap. vii). Effets de cette grâce : affranchissement de toute condamnation, sanctification par le Saint-Esprit, adoption filiale de la part de Dieu, triomphe de la foi, au sein des plus grandes épreuves, par la ferme espérance de la gloire qui doit être réalisée en nous (chap. viii).

3. Paul montre, dans la révolution religieuse qui s'accomplit, la suite d'un plan divin qui peut surprendre d'abord, mais qui se légitime à mesure qu'il se révèle (chap. ix-xi).

a) Dieu n'est pas lié au peuple juif; s'il le rejette aujourd'hui pour appeler les païens, c'est par un libre décret de sa grâce souveraine (chap. ix, 1-29).

b) Les Juifs n'ont pas d'ailleurs le droit de se plaindre; ils avaient le même avantage que les païens; mais, tandis que ceux-ci ont cru à l'Evangile, les Juifs se sont toujours montrés rebelles. Leur incrédulité justifie donc devant leur conscience le décret de Dieu qui les abandonne (chap. ix, 30-x, 21).

c) Mais cet abandon n'est pas le dernier terme de l'œuvre divine; Dieu ne peut rejeter son peuple d'une manière définitive. Dès maintenant il en sauve une partie ; quant à la masse, sa chute, dans le dessein de Dieu, est un moyen pour amener le salut des païens, et le salut des païens à son tour, est destiné à amener un jour la réalisation pleine et entière du salut des Juifs. C'est pour servir cette pensée divine que l'Apôtre travaille à la conversion des païens. Ceux-ci ne doivent pas oublier qu'Israël, dont les rameaux sont aujourd'hui retranchés, n'en reste pas moins la racine sainte, l'olivier franc sur lequel ils sont entés, et que, si sa chute amène leur adoption, celle-ci amènera plus sûrement encore leur relèvement (xi, 1-32). Suit un hymne d'adoration à la louange de la sagesse impénétrable de Dieu (33-36).

II. *Partie parénétique ou morale* (xii-xvi). Les exhortations morales qui suivent expriment les conséquences pratiques des principes que Paul vient de développer. Que les fidèles s'attachent à bien remplir les devoirs de la vie chrétienne, surtout celui de la charité mutuelle (chap. xii); qu'ils soient soumis aux puissances établies (chap. xiii); que les forts et les faibles se respectent et se ménagent les uns les autres (xiv, 1-xv, 13). L'épître se termine par des recommandations, des salutations et des vœux (xv, 14-xvi, 27).

Les manuscrits offrent des variantes notables dans les deux derniers chapitres. Pour cette raison et aussi parce qu'on y remarque plusieurs finales (xv, 33;-xvi, 20;-xvi, 24;-xvi, 25-27) des critiques ont cru pouvoir en contester l'authenticité. — Mais on peut avec quelques exégètes expliquer ces particularités par une conjecture : plusieurs copies auraient été prises de la lettre et envoyées avec des additions particulières de l'Apôtre lui-même à diverses Eglises. Quant aux quatre passages allégués, il est à remarquer que l'un, xv, 33 ne saurait être regardé comme une finale. Comp. xi, 36. Un deuxième, xvi, 24 est d'une authenticité douteuse. Restent deux finales ; mais ce fait ne suffit pas à légitimer la négation de la critique : la deuxième épître aux Thessaloniciens (iii, 16. 18) dont l'authenticité ne fait doute pour personne ne présente-t-elle pas la même anomalie ?

L'épître aux Romains a été écrite en grec, pendant le séjour de S. Paul à Corinthe, l'an 58 (xv, 25 sv.; *Act.* xix, 21 sv.), et portée à Rome par la diaconesse Phœbé (*Rom.* xvi, 1).

Epître de S. Paul aux Romains

Préambule [Ch. I, 1—17].

Adresse et salutation [vers. 1—7]. Amour de S. Paul pour les chrétiens de Rome [8—15]. La justice par la foi, sujet de l'Epître [16, 17].

Chap. I. Aul, serviteur du Christ-
Jésus, appelé à l'apos-
tolat, mis à part pour
annoncer l'Evangile de
Dieu, 2*évangile* que Dieu
avait promis auparavant par ses pro-
phètes dans les saintes Ecritures,
3touchant son Fils (né de la postérité
de David selon la chair, 4*et* déclaré
Fils de Dieu avec puissance, selon
l'Esprit de sainteté, par sa résurrection
d'entre les morts), Jésus-Christ notre
Seigneur, 5par qui nous avons reçu la
grâce et l'apostolat, pour amener en
son nom à l'obéissance de la foi tous
les gentils, 6du nombre desquels vous
êtes aussi, vous, appelés de Jésus-
Christ, — 7à tous les bien-aimés de
Dieu, les saints appelés par lui, qui
sont à Rome : grâce et paix à vous
de la part de Dieu notre Père et du
Seigneur Jésus-Christ!
8Et d'abord je rends grâce à mon
Dieu, par Jésus-Christ, au sujet de
vous tous, de ce que votre foi est re-
nommée dans le monde entier. 9Dieu
m'en est témoin, *ce Dieu* que je sers
en mon esprit par *la prédication de*
l'Evangile de son Fils, sans cesse je
fais mémoire de vous, 10demandant
continuellement dans mes prières
d'avoir enfin, par sa volonté, quelque
heureuse occasion de me rendre
auprès de vous. 11Car j'ai un grand
désir de vous voir, pour vous com-
muniquer quelque don spirituel, ca-
pable de vous affermir, 12je veux
dire, de nous encourager ensemble

CHAP. I.

1. S. Paul n'avait ni fondé, ni même visité l'Eglise de Rome; il doit donc, en tête de sa lettre, dire quels sont ses titres, quel droit il a d'enseigner. Il est d'abord *serviteur de J.-C.*, dans le sens strict de ce mot (*Deut.* xxxiv, 5; *Jérém.* vii, 25; *Is.* lii, 13 sv.), c.-à-d. son ministre, son représentant et son organe.

Ce titre de serviteur de Jésus-Christ lui est commun avec d'autres ministres de l'Evangile, p. ex. Timothée (*Phil.* i. 1), Epaphras (*Col.* iv, 12) etc. Pour lui, il est de plus *Apôtre*, appelé par Jésus-Christ lui-même comme le furent les Douze (i *Cor.* i, 1; *Gal.* i, 1), instruit par sa révélation immédiate (*Gal.* i, 12; Comp. i *Cor.* ix, 1; xv, 8) et investi par lui de la mission de prêcher son Evangile (*Act.* xxvi, 16 sv. etc.). — *Mis à part*, et par là même sanctifié pour ce ministère (comp. *Act.* xiii, 2; *Gal.*, i, 15). — *L'Evangile* désigne ici l'ensemble des grâces et des vérités que *Dieu*, dans son éternelle miséricorde, a communiquées aux hommes par J.-C.

2. *Prophètes*, dans le sens large, comprend tous les écrivains sacrés de l'ancien Testament, en tant qu'inspirés par l'Esprit de Dieu. (Comp. ii *Pier.* i, 20; *Hébr.* i, 1 sv.).

3-4. *Touchant son Fils*, l'apparition du Fils de Dieu sur la terre, se rattache à *Evangile de Dieu*. — *Déclaré* (ou *démontré*; d'autres, *institué*, établi de fait) *avec puissance*, avec une autorité irréfragable, *Fils de Dieu* non pas précisément *selon l'Esprit-Saint*, appelé partout ailleurs (το) ἅγιον πνεῦμα (v, 15; ix, 1; xiv, 17; xv, 13.16. 19), mais selon l'Esprit de sainteté, selon sa nature divine, désignée en d'autres endroits par la même expression (Comp. i *Tim.* iii, 16; i *Pier.* iii, 18; *Hébr.* ix, 14) par opposition à *selon la chair* (vers. 3), qui désigne la

Epistola Beati Pauli Apostoli

AD ROMANOS.

CAPUT I.

Paulus commendato suo munere evangelico, ob magnum prædicandi Evangelii zelum, optabat Romanos invisere; ostendens ethnicos, qui ex creaturis Deum cognoscentes, illius cultum a se abjecerant, colendo creaturarum imagines, merito a Deo desertos : et in pœnam illius in abominanda, quæ hic recensentur, incidisse scelera.



PAULUS, servus Jesu Christi, vocatus Apostolus, [a] segregatus in Evangelium Dei, 2. quod ante promiserat per prophetas suos in Scripturis sanctis 3. de Filio suo, qui factus est ei ex semine David secundum carnem, 4. qui prædestinatus est Filius Dei in virtute secundum spiritum sanctificationis ex resurrectione mortuorum Jesu Christi Domini nostri: 5. per quem accepimus gratiam, et Apostolatum ad obediendum fidei in omnibus gentibus pro nomine ejus, 6. in quibus estis et vos vocati Jesu Christi : 7. Omnibus qui sunt Romæ, dilectis Dei, vocatis sanctis. Gratia vobis, et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo.

t. 13. 2.

8. Primum quidem gratias ago Deo meo per Jesum Christum pro omnibus vobis : quia fides vestra annuntiatur in universo mundo. 9. Testis enim mihi est Deus, cui servio spiritu meo in Evangelio Filii ejus, quod sine intermissione memoriam vestri facio 10. semper in orationibus meis : obsecrans, si quomodo tandem aliquando prosperum iter habeam in voluntate Dei veniendi ad vos. 11. Desidero enim videre vos: ut aliquid impertiar vobis gratiæ spiritualis ad confirmandos vos : 12. id est, simul consolari

---

nature humaine. Au lieu de *déclaré*, il y a dans la Vulgate *prédestiné*, qui s'explique difficilement. *Par sa résurrection d'entre les morts*, d'autres : par la résurrection des morts (ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν sans la prép. ἐκ), dont la résurrection de J.-C. nous offre les prémices (*Act.* xxvi, 23; I *Cor.* xv, 20), le gage (I *Cor.* xv, 12 sv.; *Act.* iv. 2; II *Cor.* v, 1) et le modèle (I *Cor.* xv, 48).

5. *La grâce* de la conversion (*Gal.* i, 15); ou bien, *la grâce* même *de l'apostolat* (*Eph.* iii, 8; *Rom.* xv, 15 sv.). — *A l'obéissance de la foi*, à embrasser docilement la doctrine chrétienne. — *Tous les gentils*, les païens : c'était le domaine spécial assigné à son apostolat (*Gal.* i, 16; ii, 2, 8, 9, al.).

6. D'autres : *vous qui êtes à J.-C. par votre vocation :* la vocation à la foi est toujours présentée par S. Paul comme venant de Dieu le Père (viii, 30; ix, 24 al.).

7. *Bien-aimés*, réconciliés avec Dieu (Comp. I *Thess.* i, 4) — *Saints :* Israël, séparé des autres peuples et consacré au Seigneur, reçoit le nom de *saint* dans l'ancien Testament; c'est dans le même sens que les premiers fidèles se donnaient ce nom entre eux. Cette expression, en usage pour tous, n'implique donc pas nécessairement la sainteté individuelle. — *Et du Seigneur J.-C.*, égal au Père, puisqu'il est placé sur le même rang.

8. *A mon Dieu*, au Dieu dont je suis le ministre (vers. 9). — *Par J.-C.*, le médiateur par qui nous avons accès auprès du Père (*Eph.* ii, 18). — *Votre foi...* Il y avait donc alors à Rome une chrétienté florissante. (Comp. I *Thess.* i, 8).

9. *En mon esprit*, dans la partie la plus intime et la plus sainte de mon âme, et non pas seulement de corps.

11. *Quelque don spirituel*, quelque édification en général. — *Affermir* dans la doctrine que vous avez reçue, et non pour vous en apporter une nouvelle.

12. *Je veux dire :* Suivant quelques-uns, S. Paul craint de s'imposer à une chrétienté

au milieu de vous par la foi qui nous
est commune, à vous et à moi. 13 Je ne
veux pas vous laisser ignorer, frères,
que je me suis souvent proposé d'aller
vous voir,— mais j'en ai été empêché
jusqu'ici, — afin de recueillir aussi
quelque fruit parmi vous, comme
parmi les autres nations. 14 Je me
dois aux Grecs et aux Barbares, aux
savants et aux ignorants. 15 Ainsi,
autant qu'il est en moi, je suis prêt
à vous annoncer aussi l'Evangile, à
vous qui êtes à Rome. 16 Car je n'ai
point honte de l'Evangile; c'est une
force divine pour le salut de tout
homme qui croit, premièrement du
Juif, puis du Grec. 17 En effet la jus-
tice de Dieu y est révélée, *justice
communiquée* par la foi à tout homme
qui croit, selon qu'il est écrit : " Le
juste vivra par la foi. "

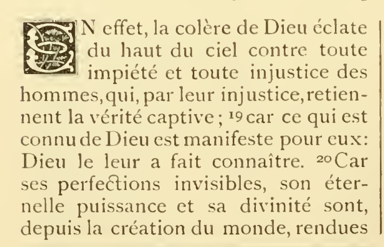
 PREMIÈRE PARTIE [DOGMATIQUE]. 

La grâce de la justification gratuitement offerte à tous les croyants et aux seuls croyants [CH. I, 18 — XI, 36].

PREMIÈRE SECTION. — Démonstration proprement dite [I, 18 — IV, 25].

§ I. — DÉMONSTRATION NÉGATIVE : SANS LA FOI EN JÉSUS-CHRIST TOUS LES HOMMES SONT DANS LE PÉCHÉ ET SOUS LA MENACE DE LA COLÈRE DIVINE [I, 18 — III, 20].

1° — CHAP. I, 18 — 32. — Les peuples païens. Méconnaissance coupable du vrai Dieu [vers. 18 — 25]. Le jugement divin [24 — 32].



Chap. I.18 EN effet, la colère de Dieu éclate
du haut du ciel contre toute
impiété et toute injustice des
hommes, qui, par leur injustice, retien-
nent la vérité captive ; 19 car ce qui est
connu de Dieu est manifeste pour eux:
Dieu le leur a fait connaître. 20 Car
ses perfections invisibles, son éter-
nelle puissance et sa divinité sont,
depuis la création du monde, rendues
visibles à l'intelligence par le moyen
de ses œuvres. Ils sont donc inexcu-
sables, 21 puisque, ayant connu Dieu,
ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu
et ne lui ont pas rendu grâces ; mais
ils sont devenus vains dans leurs pen-
sées, et leur cœur sans intelligence
s'est enveloppé de ténèbres. 22 Se van-
tant d'être sages, ils sont devenus
fous ; 23 et ils ont échangé la majesté

---

qu'il n'a pas fondée lui-même, et il atténue encore les expressions déjà si humbles et si mesurées du vers. 11.

13. *Empêché :* voy. XV, 20 sv.

14. *Grecs... barbares :* tels étaient les deux éléments dont, selon la manière de parler en usage à cette époque, se composait la gentilité; le premier comprenait les peuples de race ou de civilisation hellénique (Grecs et Romains); tous les autres étaient indistinctement compris dans l'élément barbare.

16. *De l'Evangile*, qui présente au monde un Sauveur crucifié, lequel n'offre aux siens ici-bas qu'une part dans ses humiliations et ses souffrances. — *Une force divine*, non une doctrine spéculative; c'est une parole vivante, créatrice, la vérité accompagnée de la grâce, ayant la vertu de régénérer l'homme

in vobis per eam, quæ invicem est, fidem vestram, atque meam. 13. Nolo autem vos ignorare fratres : quia sæpe proposui venire ad vos, (et prohibitus sum usque adhuc) ut aliquem fructum habeam et in vobis, sicut et in ceteris gentibus. 14. Græcis, ac Barbaris, sapientibus, et insipientibus debitor sum : 15. ita (quod in me) promptum est et vobis, qui Romæ estis, evangelizare. 16. Non enim erubesco Evangelium. Virtus enim Dei est in salutem omni credenti, Judæo primum, et Græco. 17. Justitia enim Dei in eo revelatur ex fide in fidem : sicut scriptum est : [b] Justus autem ex fide vivit.

[b] Hab. 2, 4. Gal. 3, 11. Hebr. 10, 38.

18. Revelatur enim ira Dei de cœlo super omnem impietatem, et injustitiam hominum eorum, qui veritatem Dei in injustitia detinent : 19. quia quod notum est Dei, manifestum est in illis. Deus enim illis manifestavit. 20. Invisibilia enim ipsius, a creatura mundi, per ea quæ facta sunt, intellecta, conspiciuntur : sempiterna quoque ejus virtus, et divinitas : ita ut sint inexcusabiles. 21. [c] Quia cum cognovissent Deum, non sicut Deum glorificaverunt, aut gratias egerunt : sed evanuerunt in cogitationibus suis, et obscuratum est insipiens cor eorum : 22. dicentes enim se esse sapientes, stulti facti sunt. 23. [d] Et mutaverunt gloriam incor-

[c] Eph. 4, 17. [d] Ps. 105. 20. Jer. 11, 10.

et de le conduire au salut, à la vie éternelle. — *Du Juif, du Grec :* au vers. 14, S. Paul, se plaçant au point de vue grec, partageait l'humanité en Grecs et en barbares; ici, du point de vue juif, il la divise en Juifs et en Grecs. Les Juifs donnaient ce dernier nom aux païens au milieu desquels ils vivaient. — *Premièrement* marque moins une priorité de temps, qu'un droit antérieur, une situation privilégiée.

Ce verset et le suivant indiquent tout le sujet de l'épître.

17. *La justice de Dieu*, cet état de grâce et de sainteté dans lequel l'homme avait été créé à l'origine, et qui était comme un reflet des perfections de Dieu, spécialement de sa sainteté. Cette justice, après l'avoir perdue par le péché, l'homme ne pouvait la recouvrer par ses propres forces; le ciel semblait donc à jamais fermé pour lui. Mais voici qu'elle apparaît de nouveau dans l'Evangile, pleinement réalisée en J.-C., qui a expié en sa personne tous les péchés de l'humanité. Grâce aux mérites de cet Homme-Dieu, la *justice de Dieu*, la sainteté divine, la grâce sanctifiante qui nous y fait participer, est donnée *par la foi*, non par les œuvres de la loi, *à tout homme qui croit* (*in fidem :* l'abstrait pour le concret (Comp. III, 21 sv.; *Gal.* III, 22). On verra plus loin que S. Paul entend par la *foi* cet état de l'âme qui non seulement tient pour vrai l'objet de la révélation, mais la reçoit avec amour et lui soumet sa volonté, en sorte que la foi ainsi entendue comprend l'espérance et la charité. ainsi que les bonnes œuvres. — *Ecrit :* quoique la justification par la foi n'ait été pleinement révélée que par l'Evangile, on en trouve des traces dans l'ancien Testament, par ex. *Hab.* ii, 4. Quelques interprètes veulent qu'on traduise, ici et *Gal.* iii, 11 : *Le juste* (l'homme rendu juste) *par la foi vivra.*

La thèse de la justification par la foi une fois posée, S. Paul la démontre d'abord par le raisonnement, en établissant que l'humanité tout entière, juive et païenne, est coupable devant Dieu et mérite un châtiment. Il commence par les païens.

18. *Car :* c'est avec raison que je parle de justification par la foi, *car*, en dehors de la foi à l'Evangile, je n'aperçois partout que des coupables, sujets à la colère de Dieu. La colère est attribuée à Dieu par anthropopathie; elle n'est pas autre chose que son amour du bien opposant au mal une invincible énergie. — *Eclate*, apparaît manifeste par les faits (vers. 24). — *Vérité captive :* le bon usage de la raison naturelle suffisait aux païens pour leur donner, par la contemplation de l'univers, la connaissance du vrai Dieu. Mais, au lieu de laisser cette vérité se développer en eux et porter ses fruits, ils l'ont *retenue captive* et rendue impuissante, *par leur injustice*, c'est-à-dire par leur immoralité et leurs dérèglements.

19. *Ce qui est connu de Dieu*, ce que la raison naturelle nous apprend de son existence et de sa nature.

21. *Vains :* allusion à l'idolâtrie, le mot *vanité* en hébreu signifiant aussi *idole.* — Le *cœur* (hébr. *lêb*) désigne souvent, dans la Bible, ce qu'il y a dans l'homme de plus intime, le foyer unique où la volonté et l'intelligence se réunissent. Quand la volonté et, à sa suite, l'intelligence s'éloignent de Dieu, Dieu à son tour se retire du cœur, et son absence n'y laisse plus que ténèbres.

23. *Echangé*, en fait. — Les idoles avaient la figure d'un homme chez les Grecs et les Romains, d'animaux chez les Egyptiens.

de Dieu incorruptible pour des ima-
ges représentant l'homme corrupti-
ble, des oiseaux, des quadrupèdes et
des reptiles.
24 Aussi Dieu les a-t-il livrés, au mi-
lieu des convoitises de leurs cœurs,
à l'impureté, en sorte qu'ils déshono-
rent entre eux leurs propres corps,
25 eux qui ont échangé le Dieu vérita-
ble pour le mensonge, et qui ont ado-
ré et servi la créature de préférence
au Créateur, lequel est béni éternelle-
ment. Amen! 26 C'est pourquoi Dieu
les a livrés à des passions d'ignomi-
nie : leurs femmes ont changé l'usage
naturel en celui qui est contre nature;
27 de même aussi les hommes, au lieu
d'user de la femme selon *l'ordre de* la
nature, ont, dans leurs désirs, brûlé
les uns pour les autres, ayant hommes
avec hommes un commerce infâme, et
recevant, dans une mutuelle dégrada-
tion, le juste salaire de leur égarement.
28 Et comme ils ne se sont pas souciés
de bien connaître Dieu, Dieu les a li-
vrés à leur sens pervers pour faire ce
qui ne convient pas, 29 étant remplis
de toute espèce d'iniquité, de malice,
[de fornication,] de cupidité, de mé-
chanceté, pleins d'envie, de pensées
homicides, de querelle, de fraude, de
malignité, 30 semeurs de faux bruits,
calomniateurs, haïs de Dieu, arro-
gants, hautains, fanfarons, ingénieux
au mal, rebelles à leurs parents, 31 sans
intelligence, sans loyauté, [implaca-
bles,] sans affection, sans pitié. 32 Et
bien qu'ils connaissent le jugement de
Dieu déclarant dignes de mort ceux
qui commettent de telles choses, non
seulement ils les font, mais encore ils
approuvent ceux qui les font.

2° — CHAP. II, 1 — III, 20. — Les Juifs. — *a)* Chacun sera jugé selon ses œuvres [II, 1—8], les juifs sur les prescriptions de la Loi écrite, comme les païens sur celles de la loi naturelle [vers. 9—16]. Loin de les couvrir, la loi aggravera leur condamnation [17—24]. — *b)* C'est en vain qu'ils se confient dans les prérogatives de leur race, la circoncision [25—29] et les promesses [III, 1—8]. — *c)* Tous les hommes, les Juifs non moins que les Gentils, sont convaincus de péché par l'Ecriture [9—20].

Chap. II. Insi, qui que tu sois, ô homme,
toi qui juges, tu es inexcusa-
ble; car, en jugeant les autres,
tu te condamnes toi-même, puisque
tu fais les mêmes choses, toi qui
juges. 2 Car nous savons que le juge-
ment de Dieu est selon la vérité
contre ceux qui commettent de telles
choses. 3 Et tu penses, ô homme, toi
qui juges ceux qui les commettent,
et qui les fais toi-même, que tu
échapperas au jugement de Dieu ?

Comp. *Sag.* xiii, 2. 10. L'idolâtrie n'est donc pas la religion primitive de l'humanité. Œuvre et fruit des passions elle est une déchéance honteuse et coupable. Voy. *Sag.* xiv, 14 sv.

24. *Les a livrés*, en ce sens que, d'après une loi du monde moral attestée par l'expérience, l'iniquité suit l'iniquité, de même que la vertu est récompensée par un accroissement de vertu, sans qu'il y ait, ni d'un côté ni de l'autre, privation de liberté (comp. *Eph.* iv, 19). — *A l'impureté* contre nature (vers. 26-7) qui imprime au pécheur une flétrissure particulièrement avilissante. (I *Cor.* vi, 18).

25. *Le mensonge*, les vaines idoles — *Béni*, digne de louanges : doxologie familière aux Orientaux quand ils prononcent le nom de Dieu, surtout s'ils ont à relater quelque chose d'injurieux pour la divinité.

27. *Leur égarement*, l'idolâtrie (vers. 21-3).

28. *Ce qui ne convient pas*, les actions les plus indignes : litote.

29. *Iniquité :* c'est le genre; suivent les espèces. — *Malice*, désir de nuire. — *Méchanceté* (*vitiositas*), le contraire de vertu. — Malignité, qui prend tout en mauvaise part. L'Apôtre a fait des énumérations semblables I *Cor.* vi, 9 sv.; *Gal.* v, 21 sv.; *Eph.* iii, 3 sv. etc.

30. *Haïs de Dieu*, ce qui suppose une profonde corruption. D'autres, *ennemis de Dieu*, *impies*. — *Ingénieux au mal*, litt. *inventeurs de choses mauvaises*, de mal en général.

ruptibilis Dei in similitudinem imaginis corruptibilis hominis, et volucrum, et quadrupedum, et serpentium.

24. Propter quod tradidit illos Deus in desideria cordis eorum, [e]in immunditiam : ut contumeliis afficiant corpora sua in semetipsis : 25. qui commutaverunt veritatem Dei in mendacium : et coluerunt, et servierunt creaturæ potius quam Creatori, qui est benedictus in sæcula. Amen. 26. Propterea tradidit illos Deus in passiones ignominiæ. Nam feminæ eorum immutaverunt naturalem usum in eum usum, qui est contra naturam. 27. Similiter autem et masculi, relicto naturali usu feminæ, exarserunt in desideriis suis in invicem, masculi in masculos turpitudinem operantes, et mercedem, quam oportuit erroris sui in semetipsis recipientes. 28. Et sicut non probaverunt Deum habere in notitia : tradidit illos Deus in reprobum sensum : ut faciant ea, quæ non conveniunt, 29. repletos omni iniquitate, malitia, fornicatione, avaritia, nequitia, plenos invidia, homicidio, contentione, dolo, malignitate, susurrones, 30. detractores, Deo odibiles, contumeliosos, superbos, elatos, inventores malorum, parentibus non obedientes, 31. insipientes, incompositos, sine affectione, absque fœdere, sine misericordia. 32. Qui cum justitiam Dei cognovissent, non intellexerunt quoniam qui talia agunt, digni sunt morte : et non solum qui ea faciunt, sed etiam qui consentiunt facientibus.

[e] infra 5, 27 6, 19. Gal. 19. Eph. 19.

CAPUT II.

Judæos redarguit qui ex data sibi lege gentes condemnabant, eadem ipsi patrantes, cum Deus unicuique redditurus sit juxta ipsius opera : adeo ut etiam gentes, ea quæ legis sunt naturali lumine præstantes, pro circumcisis habendæ sint, eosque judicaturæ, qui ex sola legis cognitione et carnis circumcisione glorientur, contraria legi operantes.


ROPTER quod inexcusabilis es o homo omnis, qui judicas. [a] In quo enim judicas alterum, teipsum condemnas : eadem enim agis quæ judicas. 2. Scimus enim quoniam judicium Dei est secundum veritatem in eos, qui talia agunt. 3. Existimas autem hoc, o homo, qui judicas eos, qui talia agunt, et facis

[a] Matth 7 2.

31. *Sans intelligence*, qui se conduisent follement (*Eccli.* xv, 7). — *Implacables*, mot ajouté dans quelques manuscrits pour expliquer *sans loyauté* (litt. *infidèles aux traités*), et que la Vulg. a traduit *sine fœdere*, qui refuse de se réconcilier, de faire la paix par un traité. — *Sans pitié :* les stoïciens regardaient la compassion comme indigne du sage.

Sur les vers. 29-31 comp. *Sag.* xiv. 22 sv.

32. *Connaissent*, par leur conscience. — *Dignes de mort :* pour les païens, de supplices dans le Hadès ; pour S. Paul, de la mort éternelle. — *Non seulement*, etc. Il est d'expérience que l'homme, sollicité par ses passions, fait longtemps le mal avant de cesser de le condamner, surtout avant de l'approuver dans les autres. Néanmoins, comme la gradation indiquée par S. Paul n'est pas aperçue au premier coup d'œil, on a essayé, par divers changements, de ramener le texte à un sens en apparence plus raisonnable. De là est venue la leçon de la Vulgate : *Ayant connu la justice de Dieu, ils n'ont pas compris que ceux qui font ces choses sont dignes de mort, et non seulement ceux qui les font, mais encore ceux qui approuvent ceux qui les font.*

CHAP. II.

1. *Ainsi* lie ce qui suit à la pensée générale de i, 18-32. — *O homme* désigne les Juifs, que S. Paul ne nomme pas par ménagement. *Qui que tu sois :* les Juifs se croyaient bien supérieurs aux païens. — *Juges* dans le sens de *condamnes* (*Matth.* vii, 1 ; *Luc.* vi, 37). — *Les mêmes choses*, des choses analogues (ii, 17-24).

Vulg., *puisque tu fais les choses mêmes que tu condamnes.*

2. *Nous savons*, c'est une chose reconnue de tous, enseignée par la droite raison. — *Selon la vérité*, la justice : hébraïsme.

3. Les Juifs des derniers temps se flattaient, de n'avoir rien à craindre de l'enfer, eussent-ils commis les plus grands crimes sous prétexte qu'ils étaient les enfants d'Abraham, les *fils du royaume*, Matth. viii, 12.

4 Ou méprises-tu les richesses de sa
bonté, de sa patience et de sa longani-
mité? et ne sais-tu pas que la bonté
de Dieu t'invite à la pénitence? 5 Par
ton endurcissement et ton cœur im-
pénitent, tu t'amasses un trésor de
colère pour le jour de la colère et
de la manifestation du juste juge-
ment de Dieu, 6 qui rendra à chacun
selon ses œuvres : 7 la vie éternelle à
ceux qui, par la persévérance dans le
bien, cherchent la gloire, l'honneur et
l'immortalité; 8 mais la colère et l'in-
dignation aux enfants de contention,
indociles à la vérité, dociles à l'iniqui-
té. 9 *Oui*, tribulation et angoisse sur
tout homme qui fait le mal, sur le
Juif premièrement, puis sur le
Grec; 10 gloire, honneur et paix pour
quiconque fait le bien, pour le Juif
premièrement, puis pour le Grec.
11 Car Dieu ne fait pas acception
des personnes. 12 Tous ceux qui ont
péché sans loi périront aussi sans loi,
et tous ceux qui ont péché avec une
loi seront jugés par cette loi. 13 Ce ne
sont pas, en effet, ceux qui écoutent
une loi qui sont justes devant Dieu;
mais ce sont ceux qui la mettent en
pratique qui seront justifiés. 14 Quand
des païens, qui n'ont pas de loi,
accomplissent naturellement ce que
la Loi commande, n'ayant pas de loi,
ils se tiennent lieu de loi à eux-mê-
mes; 15 ils montrent que l'œuvre de
la Loi est écrite dans leurs cœurs, leur
conscience rendant en même temps té-
moignage, et, dans leurs rapports mu-
tuels, leurs pensées les accusant ou les
défendant *tour à tour*. 16 *C'est ce qui
paraîtra* au jour où, selon mon Evan-
gile, Dieu jugera par Jésus-Christ les
actions secrètes des hommes.

17 Toi qui portes le nom de Juif,
qui te reposes sur la Loi, qui te glo-
rifies en Dieu, 18 qui connais sa volon-
té, qui sais discerner ce qu'il y a de
meilleur, instruit que tu es par la
Loi; 19 toi qui te flattes d'être le guide
des aveugles, la lumière de ceux qui
sont dans les ténèbres, 20 le docteur
des ignorants, le maître des enfants,
ayant dans la Loi la règle de la scien-
ce et de la vérité : — 21 toi donc qui en-
seignes les autres, tu ne t'enseignes pas
toi-même! Toi qui prêches de ne pas
dérober, tu dérobes! 22 Toi qui défends
de commettre d'adultère, tu commets
l'adultère! Toi qui as les idoles en
abomination, tu profanes le temple!
23 Toi qui te fais une gloire d'avoir une
loi, tu déshonores Dieu en la trans-

4. *T'invite*, litt. *t'amène*, autant qu'il est en elle. — De ce verset et du suivant, les théologiens concluent que les pécheurs même endurcis ne sont pas tout à fait privés d'une grâce intérieure suffisante qui les invite et les aiderait, s'ils le voulaient, à se convertir. Comp. *Act.* vii, 51.

5. *Trésor de colère* correspond à *richesses de sa bonté* (vers. 4). — *Jour de colère*, etc., jugement dernier : Comp. *Soph.* ii, 2 sv.; *Ez.* xxii, 24; *Apoc.* xvi, 17; peut-être aussi allusion à la ruine de Jérusalem, qui était comme la figure, et le prélude symbolique de ce grand drame.

6. *Selon ses œuvres* : la foi qui justifie, c'est donc la foi vivante et agissante.

7. *La gloire....* tout ce qui compose le bonheur du ciel. Comp. viii, 18-21; II *Cor.* iv, 17; I *Pier.* i, 7; *Sag.* v, 1 sv.

8. *La colère*, etc., un grave châtiment : la cause pour l'effet. — *La vérité*, chez les Hébreux, comprend la vertu, et l'*iniquité*, l'erreur.

9. *Premièrement... Grec :* comp. i, 16.

12. *Ont péché :* au parfait, du point de vue du jour du jugement, *sans loi* écrite, comme celle de Moïse; car les païens ont la loi morale naturelle, gravée dans leurs cœurs.

13. *Justifiés*, non pas rendus justes de pécheurs qu'ils étaient, mais déclarés justes au jour du jugement. En attribuant cette récompense aux œuvres, S. Paul suppose qu'elles ont été faites par des hommes déjà justifiés gratuitement par la foi et en possession de la grâce divine.

14. S. Paul prouve la responsabilité morale des païens, qui n'ont pas de loi écrite. *Naturellement*, avec la lumière intérieure de la conscience (*natura duce*), sans l'enseignement extérieur d'une loi écrite. L'Apôtre oppose ici la nature, non à la grâce, mais à la loi positive. — *Ce qu'elle commande*, quelques-uns de ses préceptes, non *tous*. — *De loi :* leur nature morale, avec la voix de la conscience qui condamne ou défend, leur tient lieu de loi écrite.

15. *L'œuvre* conforme à *la loi*, qui en est l'accomplissement. — *Ecrite*, avec un caractère

ea, quia tu effugies judicium Dei? 4. An divitias bonitatis ejus, et patientiæ, et longanimitatis contemnis? [b]ignoras quoniam benignitas Dei ad pœnitentiam te adducit? 5. Secundum autem duritiam tuam, et impœnitens cor, thesaurizas tibi iram in die iræ, et revelationis justi judicii Dei, 6. [c]qui reddet unicuique secundum opera ejus : 7. iis quidem, qui secundum patientiam boni operis, gloriam, et honorem, et incorruptionem quærunt, vitam æternam : 8. iis autem, qui sunt ex contentione, et qui non acquiescunt veritati, credunt autem iniquitati, ira, et indignatio. 9. Tribulatio, et angustia in omnem animam hominis operantis malum, Judæi primum, et Græci : 10. gloria autem, et honor, et pax omni operanti bonum, Judæo primum, et Græco : 11. [d]non enim est acceptio personarum apud Deum. 12. Quicumque enim sine lege peccaverunt, sine lege peribunt : et quicumque in lege peccaverunt, per legem judicabuntur. 13. [e] Non enim auditores legis justi sunt apud Deum, sed factores legis justificabuntur. 14. Cum enim gentes, quæ legem non habent, naturaliter ea, quæ legis sunt, faciunt, ejusmodi legem non habentes, ipsi sibi sunt lex : 15. qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis, testimonium reddente illis conscientia ipsorum, et inter se invicem cogitationibus accusantibus, aut etiam defendentibus, 16. in die, cum judicabit Deus occulta hominum, secundum Evangelium meum per Jesum Christum.

17. Si autem tu Judæus cognominaris, et requiescis in lege, et gloriaris in Deo, 18. et nosti voluntatem ejus, et probas utiliora, instructus per legem, 19. confidis teipsum esse ducem cæcorum, lumen eorum, qui in tenebris sunt, 20. eruditorem insipientium, magistrum infantium, habentem formam scientiæ, et veritatis in lege. 21. Qui ergo alium doces, teipsum non doces : qui prædicas non furandum, furaris : 22. qui dicis non mœchandum, mœcharis : qui abominaris idola, sacrilegium facis : 23. qui in lege gloriaris, per prævaricationem legis Deum inho-

[b] Sap. 11, 24 et 12, 2. 2 Petr. 3, 9.
[c] Matth. 16, 27.
[d] Deut. 10, 17. 2 Par. 19, 7. Job. 34, 19. Sap. 6, 8. Eccli. 35, 15. Act. 10, 34. Gal. 2, 6. Col. 3, 25.
[e] Matth. 7, 21. Jac. 1, 22.

impératif : allusion aux tables de la Loi. — *En même temps*, etc. : pendant qu'ils montrent, par des œuvres conformes à la loi, que la loi est écrite dans leurs cœurs, un témoignage intérieur en harmonie avec ce fait extérieur s'élève du fond de leur conscience, juge devant lequel comparaissent leurs pensées intimes, tour à tour les accusant ou les défendant : preuve manifeste que l'homme a en lui-même une règle de vie à laquelle il se sent obligé de conformer ses actes, sous peine d'encourir la réprobation du juge souverain. — D'autres, surtout parmi les exégètes protestants, pensent qu'il est question des païens eux-mêmes. Mais c'est à tort : personne ne saurait être ni absous ni condamné par la conscience d'autrui. Comp. I *Cor.* x, 29.

16. *C'est ce qui paraîtra :* on éviterait cette liaison un peu arbitraire en mettant entre parenthèse les vers. 14-15; le vers. 16 s'unirait ainsi naturellement au vers. 13 : *Justifiés, au jour*, etc. — *Par J.-C. :* le Fils de Dieu sera le juge de l'univers : comp. *Matth.* xx, 31; *Jean*, v, 22. 27; *Act.* xvii, 31. — *Selon mon Evangile*, ma prédication : ces mots n'affectent que *par J.-C.*

17. Liaison : on connaît la règle qui présidera au jugement des hommes (vers. 13). Or les Juifs vivent en contradiction flagrante avec elle. — *Juif*, ici, nom de la profession religieuse, désigne un membre du peuple choisi, à quelque tribu qu'il appartienne, par opposition à la gentilité. — *En Dieu*, de Dieu, père et protecteur spécial d'Israël.

18. *De meilleur* en soi, par opposition à ce qui est mauvais. D'autres, *qui examines les choses contraires*, qui diffèrent, les questions controversées entre les docteurs.

20 *Des enfants*, de ceux qui ignorent la vérité religieuse. — *La règle*, litt. *la forme*, l'expression, l'incarnation, en quelque sorte, *de la science et de la vérité.*

21. Apodose. Sens général des vers. 21 sv. : Pourquoi donc ne conformes-tu pas ta conduite à la connaissance que tu as de la Loi?

22. *Le temple* du vrai Dieu : comp. *Matth.* xxi, 13 : ou *Malach.* i, 8, 12, 14; iii, 8. D'autres : *Tu pilles leurs temples*, les temples des idoles, pour t'en approprier les dépouilles : comp. Josèphe, *Antiq.* IV, viii, 10.

23. S. Paul met fin aux reproches particuliers énoncés sous la forme d'interroga-

gressant! 24 Car " le nom de Dieu est
blasphémé à cause de vous parmi les
nations," comme dit l'Ecriture.
25 La circoncision est utile, il est
vrai, si tu observes la Loi; mais si tu
transgresses la Loi, tu n'es plus, avec
ta circoncision, qu'un incirconcis.
26 Si donc l'incirconcis observe les
préceptes de la Loi, son incirconci-
sion ne sera-t-elle pas réputée circon-
cision? 27 Bien plus, l'homme incir-
concis de naissance, s'il observe la Loi,
te jugera, toi qui, avec la lettre *de la
Loi* et la circoncision, trangresses la
Loi. 28 Le *vrai* Juif, ce n'est pas celui
qui l'est au dehors, et la *vraie* circon-
cision, ce n'est pas celle qui paraît
dans la chair. 29 Mais le Juif, c'est celui
qui l'est intérieurement, et la circon-
cision, c'est celle du cœur, dans
l'Esprit, et non dans la lettre : ce
Juif aura sa louange, non des hom-
mes, mais de Dieu.
Ch. III. 1 Quel est donc l'avantage du Juif?
ou quelle est l'utilité de la circon-
cision? 2 Cet avantage est grand de
toute manière. Et d'abord c'est qu'à
eux ont été confiés les oracles de
Dieu. 3 Mais quoi? Si quelques-uns
n'ont pas cru, leur incrédulité anéan-
tira-t-elle la fidélité de Dieu? Loin
de là! 4 Mais plutôt que Dieu soit
reconnu pour vrai, et tout homme
pour menteur, selon qu'il est écrit :
" Afin, *ô Dieu*, que tu sois trouvé
juste dans tes paroles, et que tu
triomphes lorsqu'on te juge. " 5 Mais
si notre injustice démontre la jus-
tice de Dieu, que dirons-nous? Dieu
n'est-il pas injuste en donnant cours
à sa colère? 6 (je parle à la manière
des hommes). Loin de là! Autre-
ment, comment Dieu jugera-t-il le
monde? 7 Car si, par mon mensonge, la
vérité de Dieu éclate davantage pour
sa gloire, pourquoi, après cela, suis-
je moi-même condamné comme pé-
cheur? 8 Et pourquoi ne ferions-nous
pas le mal afin qu'il en arrive du bien,
comme la calomnie nous en accuse,

tion, par une affirmation générale sous la forme positive.

24. *A cause de vous*, de votre mauvaise conduite. — *L'Ecriture* : S. Paul cite *Is.* lii, 5, d'après les LXX, pour exprimer sa pensée avec des paroles de la sainte Ecriture. Comp. *Ez.* xxxvi, 20.

25. Liaison : la circoncision, autre privilège dont s'enorgueillissent les Juifs, ne leur sert pas davantage, s'ils n'observent pas la Loi. — *Utile* (voy. le chap. suivant), en considérant le judaïsme en lui-même; à un autre point de vue, elle ne sert de rien (*Gal.* v, 2, 6).

26. *Les préceptes...* dont la connaissance est gravée dans son cœur (vers. 15).

27. *De naissance*, par suite de sa naissance au sein du paganisme. — *Te jugera*, montrera que tu es, comparé à lui, digne de châtiment.

29. *Celle du cœur*, qui consiste à retrancher de notre volonté tout attachement au péché (voy. chap. vi. et viii. — *Dans l'Esprit*-Saint, par son action dans l'âme. Pour le Juif comme pour le chrétien, le Saint-Esprit est le principe des œuvres salutaires (vii. 14). D'autres, *dans l'esprit*, par opposition à *dans la chair;* mais il était peu nécessaire d'exprimer que la *circoncision du cœur* avait pour siège l'*esprit;* et partout où S. Paul oppose l'*esprit* et la *lettre*, il s'agit de l'Esprit-Saint (vii, 6; II *Cor.* iii, 6). — *Dans la lettre*, en conformité avec la lettre de la Loi. — *Ce Juif aura*, etc. Fût-il méprisé des hommes, il sera agréable à Dieu, en honneur devant lui.

CHAP. III.

1. Avant d'achever son raisonnement pour montrer que la foi en J.-C. est le seul moyen de salut offert à tous les hommes sans distinction, S. Paul répond à une objection.

2. *D'abord*, premièrement. Cependant S. Paul entraîné sans doute dans une autre suite de pensées ne nomme que cette seule prérogative. D'autres : *le principal* (avantage) *c'est qu'à eux*, etc. L'auteur sacré n'a pas l'intention d'énumérer les autres privilèges; il le fera plus tard (ix, 4 sv.); ici il lui suffit d'en signaler un, le plus important. — *Les oracles* relatifs au Messie.

3. *Quelques-uns :* S. Paul ménage les Juifs. — *Cru* en Jésus-Christ. — *Leur incrédulité* empêchera-t-elle que Dieu soit *fidèle* à accomplir les promesses qu'il a faites à son peuple?

4. *Menteur*, sujet à manquer à ses promesses, soit par sa faute, soit par la faute des circonstances. — *Ecrit : Ps.* li (50), 6 cité d'après les LXX. Averti de son crime par Nathan (II *Sam.* xii, 7 sv.) David le déteste; il exprime l'espoir qu'il en obtiendra le pardon, en considération de son repentir et de la gloire qui en rejaillira sur la justice

Is. 52, 5. Ezech. 36, 20.

noras. 24. [f](Nomen enim Dei per vos blasphematur inter gentes, sicut scriptum est).

25. Circumcisio quidem prodest, si legem observes : si autem prævaricator legis sis, circumcisio tua præputium facta est. 26. Si igitur præputium justitias legis custodiat : nonne præputium illius in circumcisionem reputabitur? 27. Et judicabit id, quod ex natura est præputium, legem consummans, te, qui per litteram, et circumcisionem prævaricator legis es? 28. Non enim qui in manifesto, Judæus est : neque quæ in manifesto, in carne, est circumcisio : 29. sed qui in abscondito, Judæus est : et circumcisio cordis in spiritu, non littera : cujus laus non ex hominibus, sed ex Deo est.

CAPUT III.

Quodam modo præcellunt Judæi propter factas illis a Deo promissiones, quæ complebuntur, quamquam nonnulli eorum fuerint increduli : omnes autem et Judæi et gentiles peccato sunt obnoxii : a quo non liberat lex, sed fides in Christum propitiatorem, ut non sit cuiquam de legis operibus gloriandum.



QUID ergo amplius Judæo est? aut quæ utilitas circumcisionis? 2. Multum per omnem modum. Primum quidem quia [a]credita sunt illis eloquia Dei : 3. quid enim si quidam illorum non crediderunt? [b]Numquid incredulitas illorum fidem Dei evacuabit? Absit. 4. [c]Est autem Deus verax : [d]omnis autem homo mendax, sicut scriptum est : [e]Ut justificeris in sermonibus tuis : et vincas cum judicaris. 5. Si autem iniquitas nostra justitiam Dei commendat, quid dicemus? Numquid iniquus est Deus, qui infert iram? 6. (secundum hominem dico). Absit : alioquin quomodo judicabit Deus hunc mundum? 7. Si enim veritas Dei in meo mendacio abundavit in gloriam ipsius : quid adhuc et ego tamquam peccator judicor? 8. Et non (sicut blasphemamur, et sicut aiunt quidam nos di-

[a] Infra 9, 4. [b] 2 Tim. 2, 13. [c] Joann. 3, 33. [d] Ps. 115, 11. [e] Ps. 50, 6.

---

divine. — *Que tu triomphes.* En hébr. *que tu sois trouvé pur lorsque tu juges.* Sens : David confesse humblement son péché afin qu'il apparaisse à tous que Dieu est irréprochable dans le jugement sévère qu'il vient de porter contre lui. Le grec, en employant le verbe κρίνεσθαι à la voix moyenne rend exactement l'hébreu, *lorsque tu juges.* La Vulgate lui a donné la signification passive, *lorsqu'on te juge*, lorsque les hommes examinent humblement ta conduite dans le gouvernement du monde.

Comment Dieu, malgré l'incrédulité des Juifs, a-t-il été fidèle dans ses promesses? Voyez chap. ix.

De ce qui précède, on pourrait conclure que, l'iniquité des hommes faisant éclater la justice et la sainteté de Dieu, celui-ci serait injuste en la punissant; S. Paul répond.

5. *En donnant cours*, etc, en condamnant le pécheur. — *Des hommes :* une telle supposition ne saurait venir à la pensée, encore moins sur les lèvres d'un chrétien éclairé par le Saint-Esprit. Comp. I *Cor.* iii, 3; ix, 8; *Gal.* iii. 5.

6-7. *Le monde*, quelquefois l'ensemble des hommes qui peuplent cet univers (Comp. I *Cor.* i, 27 sv.). Ici, c'est ou la société des hommes pervers, ennemis de la grâce du Christ (I *Cor.* ii, 12, etc.), ou le monde de la gentilité par opposition aux Juifs (xi, 12-15). Le verbe κρίνειν, juger, est pris, comme il arrive souvent, dans le sens de κατακρίνειν, condamner. — Enchaînements des idées : Vous admettez que Dieu jugera, c.-à-d. condamnera le monde pécheur de la Gentilité. Comment le peut-il, s'il est vrai, comme vous le prétendez, que par votre péché vous rehaussez la gloire de Dieu? — Pourquoi moi-même, qui n'appartiens pas au judaïsme, suis-je condamné, puisque mon péché ne manifeste pas moins les perfections divines que le péché du juif?

En effet, le *mensonge*, c.-à-d. l'ensemble des péchés compris sous le nom d'idolâtrie, commis par les païens, fait d'autant plus éclater la *vérité de Dieu* que le culte rendu aux idoles a manifesté davantage la folie des sages du paganisme (i, 21 sv.). — *Imputé à justice.* — *Eclate... suis-je :* celui qui parle se transporte au jour même du jugement.

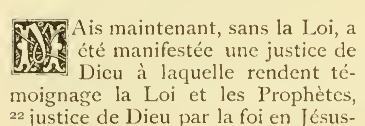
8. *Nous accuse*, nous, chrétiens, de le faire. S. Paul craint que ces calomnies n'aient été répandues jusque parmi les chrétiens de Rome.

Après cette digression, S. Paul revient à la pensée du chap. ii, savoir que, au point

et comme quelques-uns prétendent
que nous l'enseignons? ceux-là, leur
condamnation est juste!
9 Eh bien donc? Avons-nous quel-
que supériorité? Non, aucune; car
nous venons de prouver que tous, Juifs
et Grecs, sont sous le péché, 10 selon
qu'il est écrit: " Il n'y a point de juste,
pas même un seul; 11 il n'y en a point
qui ait de l'intelligence, il n'y en a
point qui cherche Dieu. 12 Tous sont
sortis de la voie, tous sont per-
vertis; il n'y a personne qui fasse le
bien, pas même un seul. " 13 " Sépul-
cre ouvert est leur gosier; ils se ser-
vent de leurs langues pour tromper. "
" Un venin d'aspic est sous leurs
lèvres. " 14 " Leur bouche est pleine
de malédiction et d'amertume. "
15 " Ils ont les pieds agiles pour répan-
dre le sang. 16 La désolation et le
malheur sont dans leurs voies. 17 Ils
ne connaissent pas le chemin de la
paix. " 18 " La crainte de Dieu n'est
pas devant leurs yeux. "
19 Or nous savons que tout ce que
dit la Loi, elle le dit à ceux qui sont
sous la Loi, afin que toute bouche
soit fermée, et que le monde entier
soit sous le coup de la justice de
Dieu. 20 En effet, nul homme ne sera
justifié devant lui par les œuvres de la
Loi, car la loi ne fait que donner la
connaissance du péché.

§ II. — DÉMONSTRATION POSITIVE : LE SALUT PAR LA FOI EN JÉSUS-CHRIST.

CHAP. III, 21 — IV, 25. — *a)* La véritable justice est gratuitement conférée à tous par le moyen de la foi en Jésus-Christ, à l'exclusion du mérite antérieur des œuvres [III, 21 — 30]. — *b)* Cette doctrine est enseignée dans l'Ecriture : exemple d'Abraham justifié non par les œuvres, mais par la foi [III, 31 — IV, 8], et avant qu'il fût circoncis [vers. 9 — 15]. Nature et qualités de sa foi, modèle de la nôtre [16 — 25].


Ch. III. 21 MAis maintenant, sans la Loi, a
été manifestée une justice de
Dieu à laquelle rendent té-
moignage la Loi et les Prophètes,
22 justice de Dieu par la foi en Jésus-
Christ pour tous ceux et à tous ceux
qui croient; il n'y a point de distinc-
tion, 23 car tous ont péché et sont
privés de la gloire de Dieu; 24 et ils sont
justifiés gratuitement par sa grâce, par

---

de vue de l'innocence de la vie, et abstraction faite des grâces purement extérieures (circoncision, loi), les Juifs n'ont sur les païens aucun avantage.

9. *Avons-nous quelque supériorité?* La Vulg. ajoute : *sur eux.* — *Aucune :* les prérogatives accordées aux Juifs (vers. 2) ne leur conféraient aucun mérite propre, aucune justice devant Dieu. D'autres, *avons-nous un prétexte*, quelque raison qui nous couvre et nous mette à l'abri contre les châtiments divins? — *Sous le péché :* il s'agit moins du péché originel que des péchés actuels. S. Paul représente souvent le péché comme un tyran qui tient le pécheur sous sa domination. Comp. *Gal.* iii, 22.

10. Les passages groupés ici (vers. 10-18) sont empruntés au livre des Psaumes d'après les Septante. Les vers. 10-12 reproduisent librement *Ps.* xiv (13), 1-3; les suivants, 13-18 n'appartiennent pas à ce Psaume, quoiqu'on les y trouve dans notre Vulgate. — Mais on les lit dans le *Ps.* liii (52), dont l'auteur, — de date plus récente — a reproduit presque tous les traits du *Ps.* xiv en les appliquant aux païens de son temps, ennemis du peuple de Dieu.

Pas même un seul : David, peignant à grands traits la corruption qui régnait de son temps, néglige les exceptions; S. Paul peut faire de même; car les justes de la loi ancienne tenaient leur sainteté de la foi plus ou moins explicite en J.-C. D'ailleurs, au point de vue idéal, et même légal (*Gal.* iii, 10) où se place l'Apôtre, cet état de vertu ne constitue pas la justice; il n'est que l'absence d'injustice à son moindre degré, et par conséquent il ne soustrait personne à la

cere) faciamus mala ut veniant bo-
na : quorum damnatio justa est.
9. Quid ergo? præcellimus eos?
al. 3, 22. nequaquam. [f]Causati enim sumus
Judæos, et Græcos omnes sub pec-
cato esse, 10. sicut scriptum est :
Ps. 13, 3 [g]Quia non est justus quisquam :
52, 4. 11. non est intelligens, non est
requirens Deum. 12. Omnes de-
clinaverunt, simul inutiles facti
sunt, non est qui faciat bonum,
Ps. 5, 11. non est usque ad unum. 13. [h]Se-
pulcrum patens est guttur eorum,
's. 139, 4. linguis suis dolose agebant : [i]Ve-
c. 3, 8. nenum aspidum sub labiis eorum :
Ps. 9, 7. 14. [j]Quorum os maledictione, et
Is. 59, 7. amaritudine plenum est : 15. [k]Ve-
ov. 1, 16. loces pedes eorum ad effunden-
dum sanguinem : 16. contritio, et
infelicitas in viis eorum : 17. et
viam pacis non cognoverunt :
18. [l]non est timor Dei ante oculos [l]Ps. 35, 2.
eorum.
19. [m]Scimus autem quoniam quæ- [m]Gal. 2, 16.
cumque lex loquitur, iis, qui in lege
sunt, loquitur : ut omne os obstrua-
tur, et subditus fiat omnis mundus
Deo : 20. quia ex operibus legis
non justificabitur omnis caro coram
illo. Per legem enim cognitio pec-
cati.
21. Nunc autem sine lege justitia
Dei manifestata est : testificata a lege
et prophetis. 22. Justitia autem Dei
per fidem Jesu Christi in omnes, et
super omnes, qui credunt in eum :
non enim est distinctio. 23. Omnes
enim peccaverunt, et egent gloria
Dei. 24. Justificati gratis per gratiam
ipsius, per redemptionem, quæ est in

---

condition de *coupable*, de *digne de châtiment* devant Dieu (vers. 19).

11. *L'intelligence* pratique, la piété.

12. *Pervertis :* c'est le sens de l'hébreu. Les Septante et la Vulg., *inutiles*, impropres à quoique ce soit de bon. Comp. *le serviteur inutile* de la parabole (*Matth.* xxv, 30).

13. Les deux premiers membres sont empruntés au Psaume v, 11; le dernier au *Ps.* cxl (139), 4. — *Sépulcre*, d'où sort une odeur pestilentielle, figure de discours impies et corrompus.

14. *Ps.* x (9[b]), 28.

15-17. Emprunté pour le sens à Isaïe xlix, 7-8.

18. *Ps.* xxxvi (35), 1.

19. *Nous savons*, c'est un point admis par tous les docteurs. — *Elle le dit*, et par conséquent cela est vrai des Juifs aussi bien que des gentils. — *Le monde entier :* voy. la note du vers. 10.

20. *Sera justifié :* le futur parce que, dans l'avenir comme dans le passé, la justification, quand elle aura lieu, n'aura jamais pour principe et pour cause les œuvres de la Loi. En effet, la véritable justification devant Dieu consiste dans la sanctification intérieure, dans la transformation et la régénération de l'homme. Or la loi ancienne était incapable par elle-même d'opérer cette transformation. L'homme ne peut prendre une seconde naissance que dans le second Adam, en s'unissant à J.-C. par la foi et l'amour. Le pieux Juif de l'ancien Testament n'est donc pas juste par le fait même de sa fidélité à la Loi, mais par cette fidélité jointe à la foi au Sauveur futur, foi qui lui donnait une part anticipée au mérite rédempteur de J.-C. Voilà pourquoi il ne pouvait pas non plus entrer dans le ciel avant que la rédemption fût un fait accompli. — *La connaissance* parfaite (ἐπίγνωσις) *du péché*, non la grâce nécessaire pour l'éviter. La Loi révélait la corruption intérieure de l'homme, sans l'ôter. Comp. vii, 7; *Gal.* iii, 19 sv.

Mais Dieu offre à tous les hommes sans distinction un moyen de salut : la foi en Jésus-Christ.

21. *A été manifesté* par la venue de J.-C. une *justice sans la Loi*, c.-à-d. due à la seule grâce de Dieu sans le concours de la Loi; c'est en ce sens qu'elle est appelée *justice de Dieu.* — Dans les vers. 22-30 l'Apôtre explique en quoi consiste cette justice.

22. *Pour tous ceux et à tous ceux*, absolument pour tous : manière de parler emphatique, pour mieux faire ressortir l'universalité de ce moyen de salut. La Vulg. ajoute : *en lui.* Les exemplaires grecs, et même de bons manuscrits de la Vulgate (p. ex. l'Amiatinus) n'ont pas ces deux mots. — *De distinction* entre les Juifs et les gentils.

23. *De la gloire* éternelle que *Dieu* donne et qu'il leur donnerait s'ils n'avaient point péché.

24. *Gratuitement*, "parce que tes mérites n'ont pas précédé, mais que les bienfaits de Dieu t'ont prévenu," dit S. Augustin. L'Apôtre n'exclut pas, il exige la foi et les autres dispositions qu'elle inspire et qu'elle dirige. Mais ces dispositions elles-mêmes, tout en étant les actes de l'homme, sont aussi un don gratuit de la grâce (Conc. de Trente, Sess. VI, ch. vi.)

le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. 25 C'est lui que Dieu a montré comme victime propitiatoire par son sang au moyen de la foi, afin de manifester sa justice, ayant, au temps de sa patience, laissé impunis les péchés précédents, 26 afin, *dis-je*, de manifester sa justice dans le temps présent, de manière à être reconnu juste et justifiant celui qui croit [en Jésus-Christ].

27 Où est donc la jactance? Elle est exclue. Par quelle loi? Par la loi des œuvres? Non, mais par la loi de la foi. 28 Car nous tenons pour certain que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la Loi. 29 Ou bien Dieu n'est-il que le Dieu des Juifs? et n'est-il pas aussi le Dieu des gentils? Oui, il est aussi le Dieu des gentils, 30 puisqu'il y a un seul Dieu qui justifiera les circoncis par la foi et les incirconcis par la foi.

31 Enervons-nous donc la Loi par la foi? Loin de là! Nous la confirmons, au contraire.

1 Quel avantage dirons-nous donc Chap.
qu'a obtenu Abraham, notre père selon la chair? 2 Si Abraham a été justifié par les œuvres, il a sujet de se glorifier. *Eh bien*, il n'en a pas sujet devant Dieu. 3 En effet, que dit l'Ecriture? " Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice. " 4 Or, à celui qui fait une œuvre, le salaire est imputé, non comme une grâce, mais comme une chose due; 5 et à celui qui ne fait aucune œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi *lui* est imputée à justice. 6 C'est ainsi que David proclame la béatitude de l'homme à qui Dieu impute la justice indépendamment des œuvres : 7 Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés ont été couverts! 8 Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute pas son péché!"

---

25. *Montré*, mis sous les yeux de tous. D'autres, *prédestiné à être*. — *Par son sang:* le Christ, dans les desseins de Dieu, devait verser son sang (comp. *Lév.* xvii, 11; *Hébr.* ix, 22). D'autres, *par la foi en son sang*. — *Sa justice*, la justice ou la sainteté de Dieu, qui éclate dans le sacrifice de son Fils; et en même temps cette même justice en tant qu'elle est donnée aux hommes par la foi en J.-C. Comp. les derniers mots du vers. 26. — *Ayant laissé*, etc. Cette manifestation de la sainteté divine était d'autant plus nécessaire que Dieu, depuis le déluge, n'avait pas frappé d'un châtiment général les péchés de l'humanité (comp. *Act.* xvii, 30). — Vulgate *pour la rémission*... Mais le grec porte : διὰ τὴν πάρεσιν, tandis que l'idée de rémission est exprimée ailleurs par ἄφεσις (*Col.* i, 14; *Hébr.* ix, 22; x, 18. Comp. *Matth.* xxvi, 28; *Marc*, i, 4; *Luc*, i, 77 etc).

26. *Dans le temps présent*, où il a immolé son Fils. — *De manière à :* dernier résultat de la rédemption des hommes par le sang de J.-C., la gloire de Dieu, la manifestation de ses perfections adorables : sa justice et sa sainteté infinies, d'une part; de l'autre, son infinie bonté et sa miséricorde.

27. *La jactance* (Vulg. *ta jactance*, ô Juif), l'orgueilleuse vanterie de la propre justice. — *Exclue*, litt. *mise à la porte*. — *Par quelle loi*, quel principe. — *Par la loi des œuvres*, le sujet, vrai ou faux, de se glorifier, ne serait pas exclu. — *La loi de la foi*, qui fait dépendre la justification de la foi en J.-C.; cette foi; étant un don gratuit de Dieu, exclut toute vaine gloire.

28. *Sans les œuvres de la loi* mosaïque, parce que S. Paul s'adresse aux Juifs; mais il est vrai d'une manière absolue que la justification ne saurait être méritée par des œuvres quelconques, soit de la loi positive, soit de la loi naturelle. La condition indispensable pour l'obtenir, c'est la foi. Mais dès que l'âme ainsi préparée a reçu la divine semence de la grâce, elle peut et doit produire le fruit des bonnes œuvres (*Jacq.* ii, 17 sv; Conc. de Trente, *Sess.* VI, ch. xi).

L'hypothèse contraire conduit à une absurdité (vers. 29-30).

31. Ce verset appartient au chap. suivant. S. Paul avait dit que la justification par la foi avait en sa faveur le témoignage de l'Ecriture; il va le prouver au chap. iv. C'est sous la forme d'une objection qu'il amène ce développement. *Par la foi*, par la doctrine que nous venons d'exposer sur la nécessité de la foi.

Nous la confirmons (d'autres, *nous la maintenons*), car la justification par la foi, ainsi qu'on va le voir par l'exemple d'Abraham, est en conformité parfaite avec les faits et les enseignements de l'anc. Testament.

CHAP. IV.

1. *Notre père :* Abraham est ici posé comme le père et le type de la race juive

Christo Jesu, 25. quem proposuit Deus propitiationem per fidem in sanguine ipsius, ad ostensionem justitiæ suæ propter remissionem præcedentium delictorum 26. in sustentatione Dei, ad ostensionem justitiæ ejus in hoc tempore.: ut sit ipse justus, et justificans eum, qui est ex fide Jesu Christi.

27. Ubi est ergo gloriatio tua? Exclusa est. Per quam legem? Factorum? Non : sed per legem fidei. 28. Arbitramur enim justificari hominem per fidem sine operibus legis. 29. An Judæorum Deus tantum? nonne et gentium? Immo et gentium : 30. quoniam quidem unus est Deus, qui justificat circumcisionem ex fide, et præputium per fidem.

Matth. 5. 31. [a] Legem ergo destruimus per fidem? Absit : sed legem statuimus.

CAPUT IV.

Non ex legis operibus contingit justificatio, sed ex fide in Deum, quæ Abrahæ reputata fuit ad justitiam ante datam ipsi circumcisionem, quam postea accepit; futurus, non lege, sed justitia fidei, pater omnium qui ipsius fidem imitarentur : credidit autem Deo se patrem fore multarum gentium per promissum sibi semen, cum tam ipse quam uxor ejus Sara annos excessisset aptos ad generandum.



QUID ergo dicemus invenisse Abraham patrem nostrum secundum carnem? 2. Si enim Abraham ex operibus justificatus est, habet gloriam, sed non apud Deum. 3. Quid enim dicit Scriptura? [a] Credidit Abraham Deo: et reputatum est illi ad justitiam. 4. Ei autem, qui operatur, merces non imputatur secundum gratiam, sed secundum debitum. 5. Ei vero, qui non operatur, credenti autem in eum, qui justificat impium, reputatur fides ejus ad justitiam secundum propositum gratiæ Dei. 6. Sicut et David dicit beatitudinem hominis, cui Deus accepto fert justitiam sine operibus : 7. [b] Beati quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata. 8. Beatus vir, cui non imputavit Dominus peccatum.

[a] Gen. 15, 6. Gal. 3, 6. Jac. 2, 23.

[b] Ps. 31, 1.

(ix, 3-5; *Gal.* iv, 22 sv.); (ce qui lui arrive constitue une règle pour ses descendants. Si donc il a tout obtenu par la voie de la foi, sans le mérite des œuvres, il doit en être de même de ses enfants. — *Selon la chair*, par opposition à l'autre paternité toute spirituelle, prix de sa foi, qui lui donne pour fils, non plus une race, mais les croyants de toutes les races. Comp. vers. 11; ix, 8 sv. — D'autres : *a obtenu selon la chair*, d'une manière purement humaine, par les seules forces de la nature, correspond à *par les œuvres* du vers. suivant.

2. Beelen : *Il a sujet de se glorifier*, même devant Dieu; or cette conséquence n'est pas admissible, *car l'Ecriture dit*, etc. D'autres: *Il a sujet de se glorifier, mais non par rapport à Dieu* (ou *du côté de Dieu*), car, dans ce cas, sa justification ne serait plus qu'un salaire qui lui était dû, non une grâce, un bienfait divin qui l'honore, qui en fait un homme privilégié de Dieu.

3. *L'Ecriture*, citation de *Gen.* xv, 6. L'historien sacré rapporte en cet endroit l'acte de foi par lequel Abraham acquiesça à la parole de Dieu qui lui promettait une nombreuse postérité. Toutefois la pensée de l'Apôtre ne s'arrête pas à cet acte unique. Elle se porte sur tous les actes par lesquels Abraham, depuis sa vocation, soumit à Dieu son intelligence et sa volonté. Comp. vers. 17 et *Gen.* xvii, 4. 19-21 et *Gen.* xvii, 15 sv.

4. *Imputé à justice*, expression choisie pour faire ressortir l'idée de gratuité, d'absence de mérite, dans la justification, non *putative*, mais très réelle d'Abraham. En effet, la foi bien que disposant à la justification, ne la *mérite* pas à strictement parler, et elle est elle-même un don gratuit de la bonté miséricordieuse de Dieu.

5. Même pensée sous une autre forme. — La locution *croit en* dit plus que *croit à*; elle ajoute une idée de confiance et d'amour. — La Vulgate ajoute : *selon le décret de la grâce de Dieu*, paroles qui sans appartenir au texte original, ont la valeur d'une excellente glose, reçue depuis les premiers siècles dans le texte latin.

6. *Indépendamment des œuvres*, sans y avoir égard; car David ne parle ici ni d'œuvres ni de mérite; et il célèbre le bonheûr du pardon avec de tels transports, qu'il ne peut être question que d'un pardon gratuit.

7-8. *Ps.* xxxi (30), 1, 2. *Péchés couverts* ou *non imputés*, *iniquités pardonnées*, *remi-*

9Ce bonheur n'est-il que pour les
circoncis, ou est-il également pour les
incirconcis? Car nous disons que la
foi fut imputée à justice à Abraham.
10Comment donc lui fut-elle imputée?
Etait-ce en l'état de circoncision, ou
en l'état d'incirconcision? Ce ne fut
pas dans l'état de circoncision; il était
encore incirconcis. 11 Il reçut ensuite
le signe de la circoncision comme
sceau de la justice qu'il avait obtenue
par la foi quand il était incirconcis,
afin d'être le père de tous ceux qui
ont la foi bien qu'incirconcis, pour
que la justice leur soit aussi imputée,
12et le père des circoncis, de ceux qui
ne sont pas seulement circoncis, mais
qui marchent en même temps sur les
traces de la foi qu'avait notre père
Abraham lorsqu'il était incirconcis.
13En effet, ce n'est point par la Loi
que l'héritage du monde a été promis
à Abraham et à sa postérité; c'est par
la justice de la foi. 14Car si ceux qui
ont la Loi sont héritiers, la foi est
vaine et la promesse est sans effet,
15parce que la loi produit la colère, et
que là où il n'y a pas de loi, il n'y a pas
non plus de transgression.
16 Aussi est-ce par la foi *qu'on est*
héritier, afin que ce soit par grâce, pour
que la promesse soit assurée à toute
la postérité, non seulement à ceux qui
relèvent de la Loi, mais encore à ceux
qui relèvent de la foi d'Abraham, no-
tre père à tous, 17selon qu'il est écrit :
" Je t'ai fait père d'un grand nombre
de nations. " *Il est notre père* devant
celui auquel il a cru, devant Dieu,
qui donne la vie aux morts et qui
appelle les choses qui ne sont point
comme si elles étaient. 18Espérant
contre toute espérance, il crut, afin
qu'il devînt le père d'un grand nom-
bre de nations, selon ce qui lui avait
été dit : " Telle sera ta postérité. "
19Et, inébranlable dans sa foi, il ne
considéra pas que son corps était
déjà éteint, puisqu'il avait près de
cent ans, ni que le sein de Sara était
épuisé. 20 Devant la promesse de
Dieu, il n'eut ni hésitation ni dé-
fiance; mais puisant sa force dans la
foi, il rendit gloire à Dieu, 21 pleine-
ment convaincu que, ce qu'il a pro-
mis, il est puissant aussi pour l'ac-
complir. 22C'est pour cela que sa foi
lui fut imputée à justice.
23Or ce n'est pas pour lui seul qu'il
est écrit qu'elle lui fut imputée *à jus-*

---

ses ou *effacées* (*Ps.* li (50), 10), toutes expressions parallèles et synonymes, qui désignent la véritable justification intérieure de l'homme devant Dieu.

9. *Ce bonheur* de la rémission des péchés dépend-il de la circoncision? Avant de répondre, il rappelle la citation du vers. 3.

10. *Comment*, dans quelle condition? L'imputation dont il s'agit est racontée *Gen.* xv; et ce n'est que quatorze ans plus tard, (*Gen.* xvii), qu'il est question de la circoncision d'Abraham.

11. Si la circoncision ne fut pour rien dans la justification d'Abraham, pourquoi la reçut-il plus tard? *Comme sceau*, comme témoignage et signe extérieur *de la justice*, etc. Cette notion de la circoncision complète celle qui est donnée *Gen.* xi, 17. — *Afin de*, marque le *dessein* de Dieu. Ainsi est élargie la paternité d'Abraham; elle sort du cadre étroit des conceptions juives; de charnelle, elle devient spirituelle et s'étend à tous les croyants, juifs et païens. Comp. *Gal.* iii, 7.

12. Vulgate, *et non seulement des circoncis* (des Juifs), *mais encore de tous ceux* (des païens) *qui marchent*, etc.

13. L'assertion de ce verset est prouvée *par l'absurde* dans les vers. 14-17. — *La Loi* mosaïque : Abraham ne vivait pas sous la Loi quand Dieu lui fit la promesse. Ce n'est donc pas sur la Loi, comme se le persuadaient faussement les Juifs, que se fonde le droit à l'héritage promis à Abraham. L'Apôtre semble avoir en vue principalement la promesse relative à la possession de la terre de Chanaan, figure du royaume messianique (*Gen.* xiii, 15 et xvii, 8). Ailleurs (*Gen.* xii, 3-7; xviii, 18 et xxii, 18 etc.) les bénédictions divines sont promises à toutes les nations *en* Abraham : ici, à Abraham *et* à sa postérité. Il est vrai, la Vulgate reproduisant trop servilement le texte grec traduit : *ou* à sa postérité; mais l'on sait que dans les phrases négatives la particule grecque ἤ équivaut à *et* (ix, 11; *Eph.* v, 3; *Act.* i, 7 etc.).

14. *Sont*, comme tels et par cela seul, *héritiers*. — *Sans effet*, anéantie. Elle vaudrait pour la seule postérité d'Abraham,

9. Beatitudo ergo hæc in circumcisione tantum manet, an etiam in præputio? Dicimus enim quia reputata est Abrahæ fides ad justitiam. 10. Quomodo ergo reputata est? in circumcisione, an in præputio? Non in circumcisione, sed in præputio.
Gen. 17, 11. 11. [c]Et signum accepit circumcisionis, signaculum justitiæ fidei, quæ est in præputio: ut sit pater omnium credentium per præputium, ut reputetur et illis ad justitiam : 12. et sit pater circumcisionis non iis tantum, qui sunt ex circumcisione, sed et iis, qui sectantur vestigia fidei, quæ est in præputio patris nostri
d. 3, 18. br. 11, 9. Abrahæ. 13. [d]Non enim per legem promissio Abrahæ, aut semini ejus ut heres esset mundi : sed per justitiam fidei. 14. Si enim qui ex lege, heredes sunt : exinanita est fides, abolita est promissio. 15. Lex enim iram operatur. Ubi enim non est lex : nec prævaricatio.

16. Ideo ex fide, ut secundum gratiam firma sit promissio omni semini, non ei, qui ex lege est solum, sed et ei qui ex fide est Abrahæ, qui pater est omnium nostrum.
17. (Sicut scriptum est : [e]Quia patrem multarum gentium posui te) [e]Gen. 17, 4.
ante Deum, cui credidit, qui vivificat mortuos, et vocat ea quæ non sunt, tamquam ea quæ sunt : 18. qui contra spem in spem credidit, ut fieret pater multarum gentium secundum quod dictum est ei : [f]Sic erit semen [f]Gen. 15, 5.
tuum. 19. Et non infirmatus est fide, nec consideravit corpus suum emortuum, cum jam fere centum esset annorum : et emortuam vulvam Saræ. 20. In repromissione etiam Dei non hæsitavit diffidentia, sed confortatus est fide, dans gloriam Deo : 21. plenissime sciens quia quæcumque promisit, potens est et facere. 22. Ideo et reputatum est illi ad justitiam.

23. Non est autem scriptum tantum propter ipsum quia reputatum

---

puisque les nations à qui elle est faite n'ont pas reçu la Loi, condition indispensable dans cette hypothèse absurde, pour y avoir part. Car l'héritage ne peut être à la fois et sous le même rapport, la récompense des œuvres, accomplies indépendamment de la foi, par les seules forces naturelles, et un don tout gratuit, objet de la promesse. Comp. *Gal.* iii, 18.

15. *Parce que...* se rattache au v. 13. — *Et là où il n'y a pas de loi*, en lisant avec le texte reçu : οὐ γάρ, leçon suivie par la Vulgate. De bons manuscrits, l'ancienne Itala et plusieurs Pères ont lu : οὗ δέ, *or là où il n'y a pas...* Sens : Là où la promesse est absolue et indépendante de la Loi, là il ne saurait y avoir de prévarication qui empêche Dieu de donner l'héritage promis. — *La loi produit la colère* divine, non directement et par elle-même, mais en éveillant l'attrait de la chose défendue et en révélant le péché à la conscience.

16. *On est héritier* de la promesse, du salut messianique. — *Assurée*, certaine, puisqu'elle dépend, non de l'accomplissement de la Loi (qu'aucun Juif n'a observée parfaitement, ch. ii), mais de la grâce et de la pure bonté de Dieu, qui peut ainsi faire arriver la bénédiction promise et aux Juifs transgresseurs de la Loi et aux gentils idolâtres.

17. *Ecrit*, Gen. xvii, 4, 5. Le changement du nom d'Abram en celui d'Abraham, signifie au sens propre sa postérité temporelle; au sens figuré il a trait à sa postérité spirituelle. — *Devant... Dieu*, non d'après l'opinion humaine, qui ne voit en lui que le père des Juifs, mais selon la volonté et le jugement irréformable de Dieu. — *Qui donne*, etc. : peinture de la toute-puissance divine, et peut-être allusion au corps éteint (*emortuum*) d'Abraham et à la vocation des gentils, qui étaient pour lui comme n'étant pas.

Les vers. 18-22 décrivent et caractérisent la foi d'Abraham.

18. *Contre toute* raison humaine *d'espérer*. — *Afin que* indique le but que *Dieu* s'était proposé, non l'intention d'Abraham. — *Dit*, Gen. xv, 5. Le passage étant bien connu de ses lecteurs, S. Paul n'en cite que les derniers mots.

19. *Il ne considéra pas*, ou d'après une autre leçon préférée par les meilleurs critiques : *il considéra sans trouble.* La promesse de Dieu fut l'occasion pour Abraham d'un moment de surprise (*Gen.* xvii, 17; Comp. xv, 5), mais non pas d'hésitation. Aussi Dieu ne le reprit-il pas comme il le fit pour Sara. *Gen.* xviii, 10 sv.

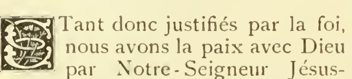
23-24. L'histoire d'Abraham est comme un type qui vaut pour tous les temps, et dont tous ceux qui aspirent à devenir ses vérita-

tice, [24] mais c'est aussi pour nous, à qui elle doit être imputée, pour nous qui croyons en celui qui a ressuscité d'entre les morts Jésus-Christ, Notre-Seigneur, [25] lequel a été livré pour nos offenses, et est ressuscité pour notre justification.

DEUXIÈME SECTION. — Excellence et efficacité de la justice par la foi [V, 1 — VIII, 39].

1° — CHAP. V. — Premier fruit de la justification : la réconciliation avec Dieu et l'assurance du ciel [vers. 1 — 5]. Amour de Dieu prouvé par le don qu'il nous a fait de Jésus-Christ [6 — 11]. Parallèle entre Jésus-Christ, auteur de notre salut, et Adam, auteur de notre ruine [12 — 21].

Chap. V.



Tant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par Notre-Seigneur Jésus-Christ, [2] à qui nous devons d'avoir eu accès par la foi à cette grâce dans laquelle nous demeurons fermes, et de nous glorifier dans l'espérance de la gloire de Dieu. [3] Bien plus, nous nous glorifions même dans les tribulations, sachant que la tribulation produit la constance, [4] la constance une vertu éprouvée, et la vertu éprouvée l'espérance. [5] Or l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par l'Esprit-Saint qui nous a été donné.

[6] Car, lorsque nous étions encore faibles, le Christ, au temps marqué, est mort pour des impies. [7] C'est à peine si l'on meurt pour un juste, et peut-être quelqu'un saurait-il mourir pour un homme de bien. [8] Mais Dieu montre son amour envers nous en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, [*au temps marqué*], [9] Jésus-Christ est mort pour nous. A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés dans son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. [10] Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie. [11] Bien plus, nous nous glorifions même en Dieu par Notre-Seigneur Jésus-Christ, par qui maintenant nous avons obtenu la réconciliation.

[12]. Ainsi donc, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et

---

bles enfants, les héritiers de la promesse, doivent reproduire les traits. Abraham crut que Dieu pouvait ranimer son corps éteint et lui donner une nombreuse postérité, dont le Messie futur serait le plus glorieux rejeton ; de même nous devons croire que Dieu a ressuscité Jésus d'entre les morts, etc.

25. *A été livré* non seulement par Judas (*Jean*, xix, 11) et par les Juifs (*Matth.* xx, 19), mais par Dieu son Père (*Jean*, iii, 16; *Rom.* viii, 32). Ailleurs : *s'est livré lui-même* (*Gal.* ii, 20; *Eph.* v, 2), expression consacrée pour désigner le sacrifice volontaire de J.-C. sur la croix. — *Pour* l'expiation de *nos offenses*, etc. Comp. I *Pier.* ii, 22 sv.; II *Cor.* v, 21. L'expiation de nos péchés et notre justification ne constituent pas deux choses réellement distinctes; ce sont les deux côtés, négatif et positif, d'une seule et même grâce, la grâce de la justification. Cependant, quoique toujours unies, elles se présentent comme séparées à la pensée de l'Apôtre, qui voit dans la mort du Christ le type (la *cause exemplaire*, dit S. Thomas) de notre mort au péché, et dans sa résurrection celui de la vie nouvelle du chrétien régénéré (comp. chap. vi).

CHAP. V.

1. *Nous avons.* Vulg. *ayons.* — *La paix*, la fleur de la grâce sanctifiante; la crainte du jugement divin ne nous tient plus dans l'angoisse.

2. *D'avoir eu.* Vulg. *d'avoir accès :* allusion à l'office de grand prêtre rempli par N. S. (*Hébr.* x, 29). — *La gloire de Dieu*, l'éternelle béatitude.

est illi ad justitiam : 24. sed et propter nos, quibus reputabitur credentibus in eum, [g]qui suscitavit Jesum Christum Dominum nostrum a mortuis, 25. qui traditus est propter delicta nostra, et resurrexit propter justificationem nostram.

[g] I Petr. 1,

CAPUT V.

Ex fide, inquit, justificati non solum spe gloriamur, verum etiam in adversitatibus : nam si Christus pro nobis adhuc impiis mortuus est, multo magis salvabit jam justificatos per sanguinem ipsius : et sicut per unam Adæ inobedientiam omnes peccavimus, et mortui sumus; ita per unius Christi obedientiam, ex multis delictis justificamur ad vitam.


USTIFICATI ergo ex fide, pacem habeamus ad Deum per Dominum nostrum Jesum Christum : 2. [a] Per quem et habemus accessum per fidem in gratiam istam, in qua stamus, et gloriamur in spe gloriæ filiorum Dei. 3. Non solum autem, sed et gloriamur in tribulationibus : [b] scientes quod tribulatio patientiam operatur : 4. patientia autem probationem, probatio vero spem, 5. spes autem non confundit : quia caritas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum, qui datus est nobis.

6. Ut quid enim Christus, cum adhuc infirmi essemus secundum tempus [c] pro impiis mortuus est? 7. Vix enim pro justo quis moritur : nam pro bono forsitan quis audeat mori. 8. Commendat autem caritatem suam Deus in nobis : quoniam cum adhuc peccatores essemus, secundum tempus, 9. Christus pro nobis mortuus est : multo igitur magis nunc justificati in sanguine ipsius, salvi erimus ab ira per ipsum. 10. Si enim cum inimici essemus, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus : multo magis reconciliati, salvi erimus in vita ipsius. 11. Non solum autem : sed et gloriamur in Deo per Dominum nostrum Jesum Christum, per quem nunc reconciliationem accepimus.

12. Propterea sicut per unum

[a] Eph. 2, 18. [b] Jac. 1, 3. [c] Hebr. 9, 14. I Petr. 3, 18

4. *La vertu éprouvée.* Comp. *Jacq.* i, 3, où *probatio* a le sens actif : ce qui éprouve la vertu.

5. *L'amour de Dieu* pour nous; mais cet amour n'est le fondement de notre espérance que si nous y répondons par un amour réciproque. — *Par l'Esprit-Saint*, lien d'amour, d'une part entre le Père et le Fils, et d'autre part entre Dieu le Père et l'homme racheté par le Fils (*Gal.* iv, 6; Comp. viii, 15).

6. *Faibles*, malades, dans l'état de péché, n'ayant pas encore reçu l'Esprit-Saint. — *Marqué* dans les desseins éternels de Dieu. — *Pour des impies*, non seulement en leur faveur, mais à leur place.

7. *Juste* et *homme de bien* sont ici exactement synonymes; pensée : difficilement on trouve des hommes qui donnent leur vie pour un juste, pour un homme de bien; *car* enfin peut-être s'en rencontre-t-il. D'autres opposent entre eux ces deux mots : le premier désignerait tout simplement un homme juste et honnête, le second un homme bon, bienfaisant, et par suite un bienfaiteur; pensée : *difficilement* on mourra pour le premier; pour le second, *peut-être.*

9. *De la colère*, le contraire de la *gloire* (vers. 2 : comp. *Matth.* iii, 7; I *Thess.* i, 10).

10. *Ennemis* de Dieu, dans le sens passif, c.-à-d. *enfants de colère* (Eph. ii, 3), dignes de châtiment. — *Par sa vie :* le Christ mourant nous a réconciliés; le Christ ressuscité et toujours vivant nous sanctifie en nous transformant et nous régénérant par son Esprit-Saint. Comp. iv, 25, note.

Suit (vers. 12-21) un parallèle entre J.-C. et Adam : de même qu'Adam a été le représentant de l'humanité pour sa perte, ainsi le Christ est le représentant de l'humanité pour son salut, la source inépuisable de la grâce et de la justice.

12. S. Paul, pressé de prouver ce qu'il dit, oublie qu'il a commencé une comparaison et n'achève pas sa phrase : nous avons suppléé le second membre de la comparaison. Du reste, le parallèle sera repris plus loin. — *Le péché* personnifié, (ἡ ἁμαρτία avec l'art.) considéré comme une puissance qui règne et domine dans le monde (vers. 21; vi, 12, 14; vii, 8, 9, 17 al.), C'est le péché de nature, ou originel, transmis à tous les descendants d'Adam avec la nature humaine elle-même. — *Dans le monde* principalement dans l'humanité, mais aussi, d'une certaine manière, dans la nature physique, viciée par suite du péché d'Adam (viii, 20). — *La*

qu'ainsi la mort a passé dans tous
les hommes, parce que tous ont pé-
ché, *de même par un seul homme, Jé-
sus-Christ, la justice est entrée dans le
monde, et par la justice la vie.* 13 Car
jusqu'à la Loi le péché était dans le
monde; or le péché n'est pas imputé
lorsqu'il n'y a point de loi. 14 Cepen-
dant la mort a régné depuis Adam
jusqu'à Moïse, même sur ceux qui
n'avaient pas péché par une trans-
gression semblable à celle d'Adam,
lequel est la figure de celui qui devait
venir.

15 Mais il n'en est pas du don gra-
tuit comme de la faute; car si, par la
faute d'un seul, tous les hommes sont
morts, à plus forte raison la grâce
de Dieu et le don se sont, par la grâce
d'un seul homme, Jésus-Christ, abon-
damment répandus sur tous les hom-
mes. 16 Et il n'en est pas du don
comme de *ce qui est arrivé* par un
seul qui a péché; car le jugement
a été porté à cause d'une seule faute
pour la condamnation, tandis que le
don amène la justification de beau-
coup de fautes. 17 En effet, si, par la
faute d'un seul, la mort a régné par
ce seul homme, à plus forte raison
ceux qui reçoivent l'abondance de la
grâce et du don de la justice règne-
ront-ils dans la vie par le seul Jésus-
Christ.

18 Ainsi donc, comme par la faute
d'un seul la condamnation est venue
sur tous les hommes, ainsi par la
justice d'un seul vient à tous les
hommes la justification qui donne la
vie. 19 De même, en effet, que par la
désobéissance d'un seul homme, tous
ont été constitués pécheurs, de mê-
me par l'obéissance d'un seul tous
seront constitués justes. 20 La Loi est
intervenue pour faire abonder la fau-
te; mais là où le péché a abondé, la
grâce a surabondé, 21 afin que, com-
me le péché a régné par la mort,
ainsi la grâce régnât par la justice
pour la vie éternelle, par Jésus-Christ
Notre-Seigneur.



mort, dans le sens de *Gen.* ii, 17 : " Le jour où tu mangeras de ce fruit, tu mourras; " par conséquent principalement la mort physique. — *Parce que tous ont péché*, en et avec ce seul homme, Adam, le représentant de l'humanité. Vulgate, *en qui* (dans ce seul homme) *tous ont péché :* Elle énonce explicitement ce que le grec ne dit qu'implicitement et indirectement. On pourrait même la ramener au grec, en traduisant *in quo* dans le sens de *in eo quo*, *quatenus*, en fr. *sur ce que*, *parce que*.

Le dogme chrétien du péché originel ne pouvait être plus clairement exprimé (Conc. de Trente, *Sess.* V, can. 3).

13.-14. *Car* amène la preuve que tous les hommes subissent la mort parce que tous ont péché en Adam. Raisonnement : avant Moïse, le péché (actuel) existait dans le monde, c'est un fait historique certain (*Gen.* iv-v); or ce péché, en l'absence de loi positive, n'étant pas imputé quant à la peine, ne pouvait être cause de la mort des individus. Cependant la mort frappait même ceux qui n'avaient pas, comme Adam, commis de péché actuel, par ex. les enfants; donc elle a pour cause, non des fautes personnelles, mais le péché d'Adam. — *La figure* de J.-C., second Adam, père d'une humanité sainte. Comp. I *Cor.* xv, 44 sv.

15. *De la faute* d'Adam. — *Tous les hommes*, en gr. οἱ πολλοί, *la multitude* des enfants d'Adam. La Vulg. traduit comme s'il n'y avait pas d'article, *multi*, beaucoup. — *A plus forte raison* (dans le sens logique) devons-nous croire que, etc., Dieu donnant plus volontiers cours à la bonté qu'à la rigueur. D'autres : la somme des biens qui nous viennent de J.-C., est plus grande que la somme des maux sortis d'Adam. — *La grâce*, l'amour gratuit *de Dieu* (Comp. *Eph.* i, 7; ii, 7; *Luc*, i, 30; *Act.* vii, 46 etc.), principe d'où découle *le don* par excellence, la justification. — *D'un seul homme :* S. Paul appelle ainsi N.-S., dont la divinité est reconnue de tous ses lecteurs, pour le mieux opposer à Adam. D'autres : *et le don* qui con siste *dans la grâce d'un seul homme, J.-C.*

hominem peccatum in hunc mundum intravit, et per peccatum mors, et ita in omnes homines mors pertransiit, in quo omnes peccaverunt : 13. usque ad legem enim peccatum erat in mundo : peccatum autem non imputabatur, cum lex non esset. 14. Sed regnavit mors ab Adam usque ad Moysen etiam in eos, qui non peccaverunt in similitudinem prævaricationis Adæ, qui est forma futuri.

15. Sed non sicut delictum, ita et donum : si enim unius delicto multi mortui sunt : multo magis gratia Dei et donum in gratia unius hominis Jesu Christi in plures abundavit. 16. Et non sicut per unum peccatum, ita et donum : nam judicium quidem ex uno in condemnationem : gratia autem ex multis delictis in justificationem. 17. Si enim unius delicto mors regnavit per unum : multo magis abundantiam gratiæ, et donationis, et justitiæ accipientes, in vita regnabunt per unum Jesum Christum.

18. Igitur sicut per unius delictum in omnes homines in condemnationem : sic et per unius justitiam in omnes homines in justificationem vitæ. 19. Sicut enim per inobedientiam unius hominis, peccatores constituti sunt multi : [d]ita et per unius obeditionem, justi constituentur multi. 20. Lex autem subintravit ut abundaret delictum. Ubi autem abundavit delictum, superabundavit gratia : 21. ut sicut regnavit peccatum in mortem : ita et gratia regnet per justitiam in vitam æternam, per Jesum Christum Dominum nostrum.

[d] Phil. 2, 8.



16. *Par un seul qui a péché;* Vulg., *par un seul péché :* même sens au fond. Pensée : un seul pécheur ou un seul péché a excité la justice de Dieu à porter contre l'humanité un jugement de condamnation. Si N.-S. nous avait délivrés de ce seul péché, il y aurait parité entre la condamnation encourue et la grâce accordée; mais le don de la justification nous a remis, avec le péché originel, les innombrables péchés actuels, fruits de notre volonté perverse.

17. Avant J.-C., la mort, introduite par le péché, régnait comme un tyran sur l'humanité, son esclave. Par la grâce de J.-C., l'esclave est devenue souveraine à son tour (Comp. II *Tim.* II, 12 etc.); avec lui et par lui les fidèles ont vaincu la mort et reçu le germe d'une nouvelle et éternelle vie.

18. Résumé du parallèle. *La justice d'un seul* (Vulgate); ou bien, *une seule faute ... un seul acte de justice*, l'obéissance (vers. 19) et la mort de J.-C. sur la croix. — *A tous les hommes la justification :* S. Paul considère les fruits de la mort du Sauveur, suffisants pour la justification de tous, et non l'application de ses mérites.

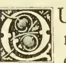
19. *Obéissance*, Phil. II, 8.

20. *Intervenue*, entre Adam et J.-C. D'autres, *est venue en outre* (gr. παρεισῆλθεν), à côté du péché qui était déjà entré (εἰσῆλθεν); comp. v. 12.— Vulgate, *est venue comme à la dérobée*, sens qui ne va guère ici. Comp. *Gal.* ii, 4. — *Pour faire abonder la faute :* l'effet immédiat de la Loi fut d'augmenter le nombre des offenses soit en faisant connaître et souvent désirer le péché à ceux qui l'ignoraient, soit même en multipliant par ses préceptes positifs les occasions de chute et par suite les actes défendus. Ainsi en faisant sentir à l'homme sa misère elle eut pour effet, en fait et dans l'intention divine, de lui faire désirer le Sauveur; elle fut par là un *pédagogue conduisant à J.-C.* Voy. *Gal.* iii, 19 sv. — *La faute*, le péché concret ou actuel. — *Le péché*, abstrait, considéré en général. — *A surabondé*, a été très abondante.

21. *Par la mort*, en donnant la mort. Vulg., *pour* donner *la mort*. — *Par la justice*, en donnant la justification, qui conduit à *la vie éternelle*.

2° — CHAP. VI. — Deuxième fruit de la justification. Le chrétien est affranchi de la servitude du péché : inséré en Jésus-Christ par le Baptême, il est mort au péché et ressuscité à une vie nouvelle [vers. 1—11]; il ne doit donc plus obéir au péché [vers. 12—14]. Devenu esclave de la justice il est tenu désormais de vivre saintement [15—23].

Chap. VI.

UE dirons-nous donc? Demeurerons-nous dans le péché, afin que la grâce abonde? 2 Loin de là! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché? 3 Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés? 4 Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous aussi nous marchions dans une vie nouvelle. 5 Si, en effet, nous avons été greffés sur lui, par la ressemblance de sa mort, nous le serons aussi par celle de sa résurrection : 6 sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus les esclaves du péché; 7 car celui qui est mort est affranchi du péché. 8 Mais si nous sommes morts avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui, 9 sachant que le Christ ressuscité des morts ne meurt plus; la mort n'a plus sur lui d'empire. 10 Car sa mort fut une mort au péché une fois pour toutes, et sa vie est une vie pour Dieu. 11 Ainsi vous-mêmes regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ [Notre-Seigneur].

12 Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, de sorte que vous obéissiez à ses convoitises. 13 Ne livrez pas vos membres au péché pour être des instruments d'iniquité; mais offrez-vous vous-mêmes à Dieu comme étant vivants, de morts que vous étiez, et offrez-lui vos membres pour être des instruments de justice. 14 Car le péché n'aura pas d'empire sur vous, parce que vous n'êtes pas sous la Loi, mais sous la grâce.

15 Quoi donc! Pécherons-nous, parce que nous ne sommes pas sous

---

CHAP. VI.

1. *Que dirons-nous donc?* Quelle conclusion tirer de ce qui précède. — *Demeurerons-nous* (ou, d'après une autre leçon, dirons-nous : *Demeurons*, etc.) *dans le péché :* celui dont il a été question plus haut. v, 20, c.-à-d. le péché d'origine, considéré principalement dans la concupiscence, qui en est comme l'élément matériel et la suite : la réponse est donnée au vers. 12.

2. *Mourir* ou *vivre* à *quelqu'un* ou *à quelque chose* sont des expressions familières à S. Paul; elles signifient : rompre ou entretenir un commerce, des relations assidues avec cette personne ou cette chose. Comp. I *Pier.* ii, 24.

3. Dans les premiers siècles, le baptême se conférait par immersion; le catéchumène était entièrement plongé dans l'eau, d'où il sortait aussitôt. Paul ne voit pas seulement dans ce double rite un symbole extérieur de la mort (suivie de la sépulture) et de la résurrection (sortie du sépulcre) de J.-C.; il y attache une signification plus intime : l'immersion, c'est la mort au péché, c'est le vieil homme, l'homme selon la nature, qui disparait sous les eaux et s'ensevelit comme dans un sépulcre; l'émersion, c'est la naissance de l'homme nouveau, de l'homme régénéré par l'Esprit-Saint.

En J.-C. (*in Christum*, et non *in Christo*, comme traduit la Vulg.), insérés en J.-C., devenus ainsi ses membres et vivant de sa vie. Comp. *Jean*, xv, 1 sv. — *En sa mort*, pour mourir avec lui au péché, au vieil homme.

4. *La gloire du Père* (hébr. *câbôd*), c'est l'ensemble de ses divines perfections, se manifestant ici surtout par la toute-puissance. Pour la pensée de ce verset, comp. *Col.* ii, 12.

5. *Greffés;* c'est la signification littérale du grec σύμφυτοι. D'autres : *dans notre union* intime *avec lui*. Vulgate : *Si nous sommes devenus une même plante avec lui pour la ressemblance de sa mort, nous le serons aussi pour la ressemblance de sa résurrection.* — *Nous le serons :* nous de-

CAPUT VI.

In Christo baptizati sumus, ut mortui peccato deinceps in novitate vitæ ambulemus; sicut Christus semel mortuus ac sepultus, ad novam vitam, non amplius moriturus, resurrexit : non ergo jam obediamus peccato aut concupiscentiis, sed soluti a lege, liberatique per Christi gratiam a peccato, et servi facti justitiæ; tradamus membra nostra in obsequium justitiæ ad vitam, quæ prius tradideramus immunditiæ ad mortem.


UID ergo dicemus? permanebimus in peccato ut
gratia abundet? 2. Absit.
1 Petr. 2, [a]Qui enim mortui sumus
4. peccato, quomodo adhuc vivemus
in illo? 3. An ignoratis quicumque baptizati sumus in Christo
Jesu, in morte ipsius baptizati su-
Gal. 3, 27. mus? 4. [b]Consepulti enim sumus
ol. 2, 12. cum illo per baptismum in mortem : ut quomodo Christus surrexit a mortuis per gloriam Patris,
Eph 4, 23. [c]ita et nos in novitate vitæ ambule-
ebr. 12, 1. Petr. 2, 1 mus. 5. Si enim complantati facti
4, 2. sumus similitudini mortis ejus : simul et resurrectionis erimus. 6. Hoc scientes, quia vetus homo noster simul crucifixus est, ut destruatur corpus peccati, et ultra non serviamus peccato. 7. Qui enim mortuus est, justificatus est a peccato. 8. Si autem mortui sumus cum Christo : credimus quia simul etiam vivemus cum Christo : 9. scientes quod Christus resurgens ex mortuis jam non moritur, mors illi ultra non dominabitur. 10. Quod enim mortuus est peccato, mortuus est semel : quod autem vivit, vivit Deo. 11. Ita et vos existimate, vos mortuos quidem esse peccato, viventes autem Deo, in Christo Jesu Domino nostro.

12. Non ergo regnet peccatum in vestro mortali corpore ut obediatis concupiscentiis ejus. 13. Sed neque exhibeatis membra vestra arma iniquitatis peccato : sed exhibete vos Deo, tamquam ex mortuis viventes : et membra vestra arma justitiæ Deo. 14. Peccatum enim vobis non dominabitur : non enim sub lege estis, sed sub gratia.

15. Quid ergo? peccabimus, quo-

---

vons, par une vie sainte, reproduire spirituellement en nous l'image de Jésus-Christ ressuscité, en attendant le jour où notre corps lui-même sera associé à cette glorieuse résurrection.

6. Le *vieil homme* désigne dans S. Paul l'homme naturel, tel qu'il naît et vit moralement, avant d'être régénéré en J.-C. (*Jean*, iii, 3; *Tit.* iii, 5), par conséquent l'homme esclave du péché, tel qu'il est d'après sa descendance naturelle du premier Adam. Voy. chap. vii, not. 15. — *A été crucifié*, détruit : cette expression, qui fait allusion à la mort de J.-C. sur la croix, indique en même temps que la destruction des mauvais penchants exige un généreux effort. — *Le corps du péché*, la nature déchue, prise dans son ensemble, siège de la concupiscence. Comp. *Gal.* v. 24. Ailleurs, S. Paul dit : *Le corps de la chair* (Col. ii, 11), ou simplement *la chair*.

7. *Est affranchi du péché*, il ne pèche plus. D'autres, *est quitte du péché*, il y a satisfait en en subissant la peine : il n'est plus sous son empire.

8. *Nous vivrons*, de la vie spirituelle de la grâce.

10. *Au péché*, de telle sorte que le péché, dont il avait pris pour nous la dette (I *Pier.*, ii, 24; *Gal.* iii, 13; II *Cor.* v, 21), après lui avoir une fois coûté la vie, a perdu sur lui tout pouvoir. Comp. *Hébr.* ix, 26. Dans la Vulgate, la virgule devrait être avant, non après *peccato*.

11. *En J.-C.*, étant incorporés à J.-C., qui par sa grâce a fait de vous une créature nouvelle (II *Cor* v, 17) et vit lui-même en vous (*Gal.* ii, 20).

12. *Le péché*, ici, et quelquefois ailleurs, désigne le foyer de concupiscence qui est en nous, " non, dit le Concile de Trente (*Sess.* v, can. 5), qu'elle soit péché dans le sens propre du mot, mais parce qu'elle en vient et nous y incline. " *Ne règne point*, ce qu'il ne pourrait que par votre libre consentement. — *Corps mortel :* Paul ajoute cette épithète pour faire ressortir l'inconvenance de ce dont il nous détourne.

14. *Sous la Loi*, que Paul appelle ailleurs *la puissance du péché* (I *Cor.* xv, 56), parce qu'elle a pour résultat de le multiplier. — *Sous la grâce*, qui vous aidera à développer en vous la vie divine.

15. Le chrétien n'est plus sous la Loi : avant de développer cette pensée (ch. vii), S. Paul écarte une fausse conclusion qu'on

la Loi, mais sous la grâce? Loin de là! [16]Ne savez-vous pas que, si vous vous livrez à quelqu'un comme esclaves pour *lui* obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché pour la mort, soit de l'obéissance *à Dieu* pour la justice? [17]Mais grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été les esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine qui vous a été enseignée. [18]*Ainsi*, ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus les esclaves de la justice. — [19]Je parle à la manière des hommes, à cause de la faiblesse de votre chair. — De même que vous avez livré vos membres comme esclaves à l'impureté et à l'injustice, pour *arriver à* l'injustice, de même livrez maintenant vos membres comme esclaves à la justice, pour *arriver à* la sainteté. [20]Car, lorsque vous étiez les esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice. [21]Quel fruit aviez-vous alors des choses dont vous rougissez aujourd'hui? Car la fin de ces choses, c'est la mort [22]Mais maintenant, affranchis du péché et devenus les esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle. [23]Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

3° — CHAP. VII. — Troisième fruit de la justification. Le chrétien est affranchi de la servitude de la Loi. Le justifié est délié de la Loi par une mort mystique [vers. 1—6]. Bienfait de cet affranchissement. La loi, quoique sainte, provoque des transgressions [vers. 7—13]. Impuissance de la Loi dans la lutte de la chair contre l'esprit [14—24].

Ch. VII. IGnorez-vous, mes frères, — car je parle à des hommes qui connaissent la Loi, — que l'homme est sous l'empire de la loi aussi longtemps qu'il vit? [2]Ainsi une femme mariée est liée par la loi à son mari tant qu'il est vivant; mais si le mari meurt, elle est dégagée de la loi qui la liait à son mari. [3]Si donc, du vivant de son mari, elle épouse un autre homme, elle sera appelée adultère; mais si son mari meurt, elle est affranchie de la loi, en sorte qu'elle n'est plus adultère en devenant la femme d'un autre mari. [4]Ainsi, mes frères, vous aussi vous êtes morts à la Loi, par le corps de Jésus-Christ, pour que vous soyez à un autre, à celui qui est ressuscité des morts, afin que nous portions des fruits pour Dieu. [5]Car, lorsque nous étions dans la chair, les passions qui engendrent

---

pourrait en tirer : il nous est permis de vivre à notre guise. Raisonnement : il faut servir ou le péché ou la justice (vers. 16); or le chrétien, affranchi de la servitude du péché, s'est consacré au service de la justice (vers. 17); donc, etc. (vers. 18).

16. *Pour* aboutir à *la mort* spirituelle, en attendant la mort éternelle.

17. *La règle* ou *la forme de doctrine*, l'Evangile tel que Paul l'enseignait, par opposition aux tendances des judaïsants (voy. l'épître aux Gal.). — *Qui vous a été :* litt. *auquel vous avez été livrés* par la grâce de Dieu, par l'Esprit-Saint.

19. Suivant les uns, ce verset se rapporte à ce qui précède : en parlant ainsi d'esclavage et d'affranchissement, j'emprunte mon langage à la vie commune, *à cause de la faiblesse de votre chair*, parce que vous êtes encore des enfants en Jésus-Christ, faibles d'intelligence (comp. I *Cor.* iii, 1, 19). D'autres le rapportent à ce qui suit : Je ne vous demande rien que de léger et de proportionné à vos forces, aidé de la grâce, c'est de faire pour Dieu ce que vous avez fait pour le péché. Comp. I *Cor.* x, 13. *A cause de la faiblesse de votre chair*, qui s'effraie devant le plus parfait. — *L'impureté* et *l'injustice* épuisent l'idée du péché; la première expression le caractérise comme souillure de l'homme, la seconde comme violation de la loi divine.

20. *Libres*, de fait, non en droit, *à l'égard de la justice :* vous aviez un autre maître, le péché.

21. Tischendorf ponctue autrement : *Quel*

[d] Joann. 8, 4. 2 Petr. , 19.

niam non sumus sub lege, sed sub gratia? Absit. 16. [d] Nescitis quoniam cui exhibetis vos servos ad obediendum, servi estis ejus, cui obeditis, sive peccati ad mortem, sive obeditionis ad justitiam? 17. Gratias autem Deo quod fuistis servi peccati, obedistis autem ex corde in eam formam doctrinæ, in quam traditi estis. 18. Liberati autem a peccato, servi facti estis justitiæ. 19. Humanum dico, propter infirmitatem carnis vestræ : sicut enim exhibuistis membra vestra servire immunditiæ, et iniquitati ad iniquitatem, ita nunc exhibete membra vestra servire justitiæ in sanctificationem. 20. Cum enim servi essetis peccati, liberi fuistis justitiæ. 21. Quem ergo fructum habuistis tunc in illis, in quibus nunc erubescitis? Nam finis illorum mors est. 22. Nunc vero liberati a peccato, servi autem facti Deo, habetis fructum vestrum in sanctificationem, finem vero vitam æternam. 23. Stipendia enim peccati, mors. Gratia autem Dei, vita æterna, in Christo Jesu Domino nostro.



CAPUT VII.

In similitudinem mulieris cujus vir defunctus est, nos per Christum soluti sumus a lege, qua peccatorum affectus reddebantur vehementiores, ut serviamus Christo in novitate spiritus : occasione autem legis peccatum judicantis, magis se exercuit et crevit peccatum, quamquam lex sancta esset ac spiritualis : imo et nunc adversante carnis fomite allicimur, quantumvis repugnantes, ad ea quæ secundum rationem detestamur, legique sunt contraria.



N ignoratis fratres (scientibus enim legem loquor) quia lex in homine dominatur quanto tempore vivit? 2. [a] Nam quæ sub viro est mulier, vivente viro, alligata est legi : si autem mortuus fuerit vir ejus, soluta est a lege viri. 3. Igitur, vivente viro, vocabitur adultera si fuerit cum alio viro : si autem mortuus fuerit vir ejus, liberata est a lege viri : ut non sit adultera si fuerit cum alio viro. 4. Itaque fratres mei et vos mortificati estis legi per corpus Christi : ut sitis alterius, qui ex mortuis resurrexit, ut fructificemus Deo. 5. Cum enim essemus in carne, passiones peccatorum, quæ per legem erant, operabantur in membris nostris, ut fructificarent

[a] 1 Cor. 7, 39.

---

fruit aviez-vous alors? (un fruit tel que) *vous en rougissez maintenant.*

23. *Le salaire* strictement dû (grec τὰ ὀψώνια, la solde) que le *péché*, maître cruel, donne à ses sujets. — *Le don* (gr. τὸ χάρισμα la récompense que *Dieu* accorde, etc. S. Paul l'appelle un *don* gratuit, parce que les mérites mêmes que Dieu récompense sont un fruit de sa grâce.

CHAP. VII.

1. *Qui connaissent la Loi :* cela n'exclut pas les chrétiens d'origine païenne, qui devaient avoir une certaine connaissance de l'ancien Testament. — *La Loi :* Paul a surtout en vue la loi mosaïque.

2. *Liée par la loi*, soit la Loi mosaïque : dans ce cas S. Paul ne tiendrait pas compte de la permission du divorce accordée dans cette législation (*Deut.* xxiv, 1 sv.) ; soit plutôt la législation matrimoniale primitive, promulguée au paradis (*Gen.* ii, 24), remise en vigueur par N.-S. (*Matth.* v, 31 sv.; xix, 4 sv.), la seule que S. Paul reconnaisse (I *Cor.* vii, 10 sv.). Sans être formulée explicitement, l'indissolubilité absolue du mariage est supposée dans toute cette argumentation comme admise de tous, et hors de conteste. — Vulg. : *liée à la loi tant que vit* etc. — *Elle est dégagée*, litt. *elle est anéantie* en tant qu'épouse, et par suite *dégagée de la loi :* construction prégnante.

4. *Par* et en union avec *le corps de J.-C.* immolé sur la croix. — *Morts à la Loi*, comme la femme dont le mari meurt *est anéantie* comme telle (note du vers. 2). — Les *fruits* de l'union du chrétien avec J.-C., ce sont les bonnes œuvres. — *Pour* la gloire de *Dieu*.

5. *Dans la chair*, avant notre régénération, sans l'Esprit-Saint (viii, 9). — *Excitées par la Loi :* voyez vers. 7, 8. — *Pour la mort* éternelle (vi, 23); la mort est ici personnifiée. Comp. *pour Dieu* au vers. 4.

les péchés, excitées par la Loi, agis-
saient dans nos membres, de manière
à produire des fruits pour la mort.
6 Mais maintenant nous avons été dé-
gagés de la Loi, étant morts à la Loi,
sous l'autorité de laquelle nous étions
tenus, de sorte que nous servons Dieu
dans un esprit nouveau, et non selon
une lettre surannée.

7 Que dirons-nous donc? La Loi
est-elle péché? Loin de là! Mais je
n'ai connu le péché que par la Loi;
par exemple, je n'aurais pas connu
la convoitise, si la Loi ne disait : "Tu
ne convoiteras point." 8 Puis le péché,
saisissant l'occasion, a fait naître en
moi, par le commandement, toutes
sortes de convoitises; car, sans la loi,
le péché est mort. 9 Pour moi, étant
autrefois sans loi, je vivais; mais le
commandement étant venu, le péché
a pris vie, 10 et moi, je suis mort.
Ainsi le commandement qui devait
conduire à la vie, s'est trouvé pour
moi conduire à la mort. 11 Car le pé-
ché, saisissant l'occasion, m'a séduit
par le commandement, et par lui m'a
donné la mort. 12 Ainsi donc la Loi
est sainte, et le commandement est
saint, juste et bon. 13 Une chose bon-
ne a donc été pour moi une cause de
mort? Loin de là! Mais c'est le péché
qui m'a donné la mort, afin de se
montrer péché en me donnant la
mort par le moyen d'une chose bon-
ne, et de se développer à l'excès
comme péché par le moyen du com-
mandement.

14 Nous savons, en effet, que la Loi
est spirituelle; mais moi, je suis
charnel, vendu au péché. 15 Car je ne
sais pas ce que je fais : je ne fais pas
ce que je veux, et je fais ce que je
hais. 16 Or, si je fais ce que je ne vou-
drais pas, je reconnais *par là* que la
Loi est bonne. 17 Mais alors ce n'est
plus moi qui le fais, c'est le péché qui
habite en moi. 18 Car je sais que le
bien n'habite pas en moi, c'est-à-dire,
dans ma chair; le vouloir est à ma
portée, mais non le pouvoir de l'ac-
complir. 19 Car je ne fais pas le bien
que je veux, et je fais le mal que je
ne veux pas. 20 Or, si je fais ce que je
ne veux pas, ce n'est plus moi qui le
fais, c'est le péché qui habite en moi.
21 Je trouve donc cette loi en moi :
quand je veux faire le bien, le mal est

---

6. *Dégagés de la Loi :* c'est le même mot qu'au verset 2. Vulgate, *nous avons été délivrés de la Loi* (produisant des fruits) *de mort, sous laquelle*, etc. — *Un esprit nouveau*, créé en nous par l'Esprit-Saint, dans la communion d'une foi vivante avec Jésus ressuscité. — *Selon une lettre surannée*, dans l'état du vieil homme, sous le règne de la Loi, simple lettre sans vie, formule dure et froide, sans efficacité intérieure. Comp. II *Cor.* iii, 6 sv.

S. Paul explique ensuite (7-25) le véritable rapport de la loi mosaïque avec l'humanité. En elle-même, la Loi est sainte, mais elle fait connaître le péché, elle irrite les mauvais penchants, et l'homme déchu, entraîné par sa faiblesse, tombe dans la prévarication. Ce résultat immédiat a pourtant sa place dans le plan divin du salut. En révélant à la conscience humaine sa misère, la Loi excitait en elle le désir de la délivrance, et préparait ainsi l'humanité à recevoir "l'Agneau de Dieu, qui ôte les péchés du monde."

L'Apôtre, qui a fait dans sa vie antérieure l'expérience de ces vérités, parle à la première personne, mais c'est l'homme en général qu'il décrit, l'homme tel que l'a fait sa naissance naturelle, l'homme sans J.-C. et privé de la grâce sanctifiante (vers. 24 et 25). Non pas que le chrétien, régénéré par la foi et le baptême, ne connaisse pas les combats de la vertu, la lutte entre la nature et la grâce. S. Paul la décrit *Gal.* v, 17; (comp. *Imitation de J.-C.* III, ch. 54), mais il ne s'en occupe pas ici. D'ailleurs, le chrétien combat dans des conditions tout autres, puisqu'il a l'assistance de l'Esprit-Saint. Voy. le chap. viii.

7. *La Loi* mosaïque et par extension la loi naturelle, *est-elle péché*, quelque chose de moralement mauvais en soi. — *Connu le péché*, τὴν ἁμαρτίαν avec l'article : le péché d'origine en tant qu'il se manifeste par la concupiscence. Sans la loi je ne savais pas que la concupiscence intérieure, les pensées et les désirs qui ne passent point jusqu'à l'action, fussent des péchés. — Comp. *Exod.* xx, 17 : *Deut.* v, 18.

8. *Le péché*, la puissance mauvaise qui habite en nous et incline à l'acte du péché. — *Par le commandement;* d'autres, *ayant pris occasion du commandement.* — *Le péché est mort*, il demeure inerte, n'ayant pas *l'oc-*

morti : 6. nunc autem soluti sumus a lege mortis, in qua detinebamur, ita ut serviamus in novitate spiritus, et non in vetustate litteræ.

7. Quid ergo dicemus? lex peccatum est? Absit. Sed peccatum non cognovi, nisi per legem : nam concupiscentiam nesciebam, nisi lex diceret : [b]Non concupisces. 8. Occasione autem accepta, peccatum per mandatum operatum est in me omnem concupiscentiam. Sine lege enim peccatum mortuum erat. 9. Ego autem vivebam sine lege aliquando. Sed cum venisset mandatum, peccatum revixit. 10. Ego autem mortuus sum : et inventum est mihi mandatum, quod erat ad vitam, hoc esse ad mortem. 11. Nam peccatum occasione accepta per mandatum, seduxit me, et per illud occidit. 12. [c]Itaque lex quidem sancta, et mandatum sanctum, et justum, et bonum. 13. Quod ergo bonum est, mihi factum est mors? Absit. Sed peccatum, ut appareat peccatum, per bonum operatum est mihi mortem : ut fiat supra modum peccans peccatum per mandatum.

Ex. 20, 17. Deut. 5, 21.

1 Tim. 1,

14. Scimus enim quia lex spiritualis est : ego autem carnalis sum venumdatus sub peccato. 15. Quod enim operor, non intelligo : non enim quod volo bonum, hoc ago : sed quod odi malum, illud facio. 16. Si autem quod nolo, illud facio : consentio legi, quoniam bona est. 17. Nunc autem jam non ego operor illud, sed quod habitat in me peccatum. 18. Scio enim quia non habitat in me, hoc est in carne mea, bonum. Nam velle, adjacet mihi : perficere autem bonum, non invenio. 19. Non enim quod volo bonum, hoc facio : sed quod nolo malum, hoc ago. 20. Si autem quod nolo, illud facio : jam non ego operor illud, sed quod habitat in me, peccatum. 21. Invenio

---

casion, c.-à-d. sa force de tentation et de révolte. — C'est dans un sens analogue que la foi qui n'agit point par la charité est *une foi morte* (*Jacq.* ii, 17. 20. 26).

9. *Autrefois*, avant l'éveil de ma raison. — *Je vivais*, dans le sens moral, je menais la vie candide et innocente de l'enfant qui n'est pas encore initié aux combats de la vertu. L'Apôtre n'a pas à s'occuper ici expressément du péché originel, dont tout le contexte, d'ailleurs, suppose l'existence; car ce principe mauvais, ce *péché endormi*, ne saurait venir d'une autre source. — *A pris*, ou *repris vie*, étant auparavant comme mort.

10. *Je suis mort*, dans le sens moral : le principe mauvais, en me faisant tomber dans le péché actuel, m'a mis sous le coup de la mort éternelle. — *Me conduire à la vie*, *Lév.* xviii, 5; *Ezéch.* xx, 11. Comp. *Matth.* xix, 17; *Gal.* iii, 12.

12. *La Loi est sainte*, puisqu'elle va chercher et dévoiler le péché jusque dans les replis les plus cachés du cœur de l'homme.

13. *C'est le péché*, ἡ ἁμαρτία, la concupiscence mauvaise, effet et signe du péché originel ... *afin de se montrer péché* (ἁμαρτία sans article) c.-à-d. opposée à la Loi de Dieu. — *Par le commandement*, bon en lui-même, que le péché a fait servir, non au bien, mais au mal et à la mort. Il entrait dans les desseins de Dieu (*afin de*) que la profondeur de la corruption humaine fût ainsi révélée à toute conscience (voy. plus haut, après la note du vers. 6).

14. *Spirituelle*, (gr. πνευματικός) par opposition à *charnelle;* elle vient de Dieu. Dictée par le S. Esprit, elle prescrit et enseigne la pratique des vertus. — *Charnel*, rempli des basses inclinations dont la chair est le siège. — *Vendu*, comme un esclave, constitué sous la puissance du *péché*.

15. *Je ne sais pas...*, comme l'esclave, pur instrument qui ne se rend pas compte de la nature et du but de ses actes : ainsi l'homme sous le péché est entraîné et trompé par ses appétits déréglés. — *Je ne fais pas* : il s'agit de l'homme inférieur, animal, du vieil homme tout entier, laissé à ses seules forces. Voy. ch. vi, not. 6 Comp. plus bas, not. 22. — Le bien *que je veux*, d'une volonté faible et imparfaite : il s'agit de l'homme supérieur, appelé plus loin *intérieur* (vers. 22), *raisonnable* (vers. 23).

18. *Le bien*, opposé au *péché*, renferme le vouloir et le fait moral. — *Le vouloir :* il s'agit d'une volonté faible, ayant son principe dans l'amour naturel du bien, qui n'est pas éteint dans l'homme tombé : ce qui ne contredit pas *Phil.* ii, 13, où il s'agit d'une volonté efficace, produisant des actes utiles au salut.

21. *Cette loi* non pas, comme l'ont pensé quelques commentateurs, la loi mosaïque; mais la loi dans le sens d'un état moral, d'une manière constante d'être et d'agir.

près de moi. [22] Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur; [23] mais je vois dans mes membres une autre loi qui lutte contre la loi de ma raison, et qui me rend captif de la loi du péché qui est dans mes membres. [24] Malheureux que je suis! Qui me délivrera de ce corps de mort? [25] Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ Notre-Seigneur! Ainsi donc moi-même, par l'esprit, je suis l'esclave de la loi de Dieu, et par la chair, *l'esclave* de la loi du péché.

4° — CHAP. VIII. — Quatrième fruit de la justification. Heureux état du chrétien justifié. Plus aucun sujet de condamnation [vers. 1—4]. Sanctification efficace par le Saint-Esprit [5—11]. Adoption filiale de la part de Dieu et droit à l'héritage céleste [12—18]. Quatre raisons d'espérer fermement cette gloire future : l'attente de la création [19—22], le désir des fidèles [23—25], la prière du Saint-Esprit en nous [26—27], l'amour de Dieu pour ses élus [28—39].

Ch. VIII. IL n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, [qui ne marchent pas selon la chair]. [2] En effet, la loi de l'Esprit de la vie m'a affranchi en Jésus-Christ de la loi du péché et de la mort. [3] Car, ce qui était impossible à la Loi parce qu'elle était sans force à cause de la chair, Dieu l'a fait : en envoyant, pour le péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché, il a condamné le péché dans la chair, [4] afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'Esprit.

[5] Ceux, en effet, qui vivent selon la chair, s'affectionnent aux choses de la chair; mais ceux qui vivent selon l'Esprit, s'affectionnent aux choses de l'Esprit. [6] Et les affections de la chair, c'est la mort, tandis que les affections de l'Esprit, c'est la vie et la paix : [7] parce les affections de la chair sont inimitié contre Dieu, car elles ne se soumettent pas à la loi divine, et elles ne le peuvent même pas. [8] Or ceux qui vivent dans la chair ne sauraient plaire à Dieu. [9] Pour vous, vous ne vivez point dans la chair, mais dans l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en

22. *A la loi* mosaïque. — *L'homme intérieur*, non pas l'homme régénéré, que Paul appelle l'*homme nouveau* (*Eph.* ii, 10; iv, 24), ou *spirituel* (Comp. *Rom.* viii, 9 sv.), parce qu'il est transformé et conduit par l'Esprit-Saint qui est en lui, mais simplement l'homme dans sa partie la plus noble, l'homme raisonnable (*mens*, vers. 23), par opposition à l'homme extérieur, à la *chair*. Ainsi dans l'homme naturel et déchu, il y a deux puissances qui le poussent à l'action, l'une au bien, l'autre au mal. L'homme régénéré, le chrétien, a reçu avec le baptême un troisième principe, l'Esprit-Saint, élément de vie supérieure qui l'aide à triompher de la chair et à vivre de la vie de J.-C.

23. *Une autre loi*, litt. *une loi d'une autre sorte*, la loi du péché. — *Captif :* l'expression employée se dit d'un soldat pris à la guerre et réduit en esclavage.

24. *De ce corps de mort;* litt. *du corps de cette mort* (comp. *corps du péché* ch. vi, 6). Sens : qui me délivrera de la loi du péché qui est dans mes membres, de telle sorte que mon corps, ma *chair*, ne soit plus le siège de la puissance victorieuse du péché, et par suite de la mort (*de cette mort* honteuse !) spirituelle ou éternelle. L'idée de délivrance par la mort physique est étrangère au contexte; sinon, S. Paul aurait dit : *Quand* serai-je délivré? et non : *Qui* me délivrera?

25. Au lieu d'exprimer la réponse d'une manière directe (Vulgate : *C'est la grâce de Dieu par J.-C. Notre-Seigneur*), S. Paul laisse échapper de son cœur ému un cri de reconnaissance : *Grâces*, etc. Puis il résume, sous la forme d'une conclusion, ce qu'il vient d'enseigner (vers. 14-24). — *Moi-même*, moi seul, l'homme naturel, sans le secours de J.-C. — *Par l'esprit.* (τῷ μὲν νοΐ) l'homme intérieur par opposition à *la chair.*

igitur legem, volenti mihi facere bonum, quoniam mihi malum adjacet: 22. condelector enim legi Dei secundum interiorem hominem: 23. video autem aliam legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ, et captivantem me in lege peccati, quæ est in membris meis. 24. Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus? 25. Gratia Dei per Jesum Christum Dominum nostrum. Igitur ego ipse mente servio legi Dei: carne autem legi peccati.

CAPUT VIII.

Concludit Christo per baptismum insitos ab omni damnatione esse liberos, qui non carnem sectantur, sed spiritum quem acceperunt; spiritum, inquam, adoptionis, qui Dei filios ac futuræ gloriæ cum Christo cohæredes efficit: ad cujus gloriæ revelationem non solum universa adspirat creatura, vanitati interim subjecta; sed et hi qui spiritus acceperunt primitias, illam certa spe exspectant, Spiritu eos roborante, et quid orandum sit instruente. Declarat etiam incomparabilem Dei erga suos exhibitam in Christo caritatem, asserens nihil posse eos a caritate Dei separare quæ est in Christo Jesu.


IHIL ergo nunc damnationis est iis, qui sunt in Christo Jesu: qui non secundum carnem ambulant. 2. Lex enim spiritus vitæ in Christo Jesu liberavit me a lege peccati et mortis. 3. [a]Nam quod impossibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem: Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, et de peccato damnavit peccatum in carne, 4. ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum.

5. Qui enim secundum carnem sunt: quæ carnis sunt, sapiunt: qui vero secundum spiritum sunt: quæ sunt spiritus, sentiunt. 6. Nam prudentia carnis, mors est: prudentia autem spiritus, vita et pax. 7. [b]Quoniam sapientia carnis inimica est Deo: legi enim Dei non est subjecta: nec enim potest. 8. Qui autem in carne sunt, Deo placere non possunt. 9. Vos autem in carne non estis, sed in spiritu: si tamen spiritus Dei habitat in vobis. Si quis

[a] Act. 13, 38.
[b] 1 Cor. 2, 14.

CHAP. VIII.

1. *Maintenant* indique l'état du nouvel homme régénéré en J.-C. — *Aucune condamnation* à la mort éternelle. — *Qui sont en J.-C.*, rameaux de la vraie Vigne, vivant de sa sève et de sa vie. Comp. vi, 3; *Gal.* iii, 27. — *Qui ne marchent pas*... ces mots manquent dans les meilleurs manuscrits. Empruntés au v. 4, ils peuvent être regardés ici comme une simple glose.

2. *La loi de l'Esprit*, etc., la puissance, le règne du Saint-Esprit vivant dans l'âme du chrétien et lui communiquant la véritable vie (II *Cor.* iii, 6), *m'a affranchi*, a rendu sans force *la loi*, la puissance *du péché;* elle m'aide à triompher de cette tyrannie. — *En J.-C.:* il faut être uni à J.-C. par la foi et l'amour pour avoir part à cette délivrance.

3. *A cause de la chair*, des penchants mauvais qui se révoltaient contre elle. — *En envoyant*, litt. *ayant envoyé*, par la mission de son propre fils. Comp. *Jean*, iii, 16. *Dans une chair*, etc., revêtu de la nature humaine, d'une nature semblable à celle à laquelle le péché est attaché. — *Pour le péché*, au sujet du péché, aussi bien pour l'expier que pour briser sa domination. — *Il a condamné le péché* (comp. v, 12), renversé et détruit son empire. — *Dans la chair*, la nôtre, où à la place de la puissance du péché, réside celle du Saint-Esprit. Ou mieux: dans la chair innocente de J.-C. immolée sur la croix: en elle fut brisé l'empire du péché, et par suite, en la chair de tous ceux qui sont régénérés en J.-C.

4. *La justice de la loi* de Dieu; litt. *le droit de la loi*, ce qu'elle a le droit d'exiger, de commander. — *En nous:* l'accomplissement de la loi est moins notre œuvre que celle de la grâce divine. — *Selon* les impulsions de *la chair.*

5. Les hommes *charnels*, en qui dominent les appétits inférieurs, et les hommes *spirituels*, en qui règne l'Esprit de Dieu, affectionnent et poursuivent ce qui est conforme à leur nature respective. Voy. *Gal.* v, 15 sv.

6. *Les affections de la chair*, dans le sens actif, sa tendance, l'effort auquel elle se livre, aboutit à la mort spirituelle.

7. *Ne le peuvent pas*, comme telles et de leur nature.

8. *Plaire à Dieu*: litote. Ils sont condamnés par Dieu.

9. *Pour vous*, chrétiens de Rome, la chair n'est pas l'élément de votre vie. — *Si du*

vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit du Christ, il ne lui appartient pas. [10]Mais si le Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'esprit est vie à cause de la justice. [11]Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité le Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels, à cause de son Esprit qui habite en vous.

[12]Ainsi donc, mes frères, nous ne sommes point redevables à la chair pour vivre selon la chair. [13]Car si vous vivez selon la chair, vous mourrez; mais si, par l'Esprit, vous faites mourir les œuvres du corps, vous vivrez; [14]car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. [15]En effet, vous n'avez point reçu un Esprit de servitude, pour être encore dans la crainte; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, en qui nous crions : Abba! Père! [16]Cet Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. [17]Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers, héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, pour être glorifiés avec lui. [18]Car j'estime que les souffrances du temps présent sont sans proportion avec la gloire à venir qui sera manifestée en nous.

[19]Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la manifestation des enfants de Dieu. [20]La création, en effet, a été assujettie à la vanité,—non de son gré; mais par la volonté de celui qui l'y a soumise, — avec l'es-

moins, vous n'avez pas chassé l'Esprit-Saint de votre âme par le péché mortel.

10. *Si le Christ est en vous* par son Esprit, qui est l'Esprit-Saint, votre *corps*, il est vrai, est soumis à la mort, qu'il a encourue par suite du péché originel, mais votre *esprit est vie*, est vivant, parce qu'il a en lui le Christ, qui est lui-même la vie, et son Esprit.

11. *Si l'Esprit* du Père *qui*, etc. Jésus, comme Dieu, est sorti du tombeau par sa propre vertu (*Jean*, x, 18); comme homme, sa résurrection est l'œuvre du Père, auquel on *attribue* les œuvres de puissance. — *A cause de l'Esprit-Saint*, dont l'habitation dans notre âme communique au corps lui-même un principe d'immortalité. Une autre leçon porte, *par son Esprit*, non plus seulement principe, mais cause immédiate de notre résurrection.

12. *La chair* est représentée sous l'image d'un maître ou d'un créancier, à qui on serait redevable d'un service ou d'une dette.

13. *Vous mourrez* de la mort éternelle.— *Par l'Esprit*, sous l'inspiration et avec les forces de la grâce. — *Vous faites mourir*, vous tuez à leur naissance et empêchez ainsi d'arriver à leur accomplissement *les œuvres du corps* (comp. *Gal.* v, 16 sv), que le corps, conformément à la " loi du péché qui est dans les membres " (vii, 23), veut effectuer.

14. *Ceux qui sont conduits* c.-à-d. se laissent conduire *par l'Esprit de Dieu*, qui doit être maître de notre vie, comme le pilote du vaisseau qu'il gouverne, ceux-là et eux seuls montrent qu'ils sont *fils de Dieu*, comme frères de J.-C. et vivant de sa vie, laquelle nous est communiquée par l'Esprit-Saint.

15. *Dans la crainte* propre aux serviteurs et qui caractérisait l'état du peuple de Dieu sous la Loi. Cette Loi était en effet une loi de servitude 1° parce que par elle-même, elle n'invitait à son observation que par le motif de la crainte des peines et par l'attrait des récompenses temporelles (*Hébr.* viii, 6; ix, 15); 2° par elle-même elle n'excluait pas toute servilité de cette crainte qu'elle inspirait; car elle n'avait pas par elle-même la vertu de conférer la grâce intérieure (*Rom.* ix, 3; *Gal.* iii, 12. 21), et ne pouvait par conséquent promouvoir la justice intérieure, mais bornait son efficacité à la justice extérieure et légale, la justice des œuvres (*Rom.* iii, 20 sv; 27 sv.; *Gal.* iii, 2, 5, 10 sv.). — La loi nouvelle au contraire est une loi de charité (II *Tim.* i, 7) propre aux fils. Elle porte à l'observation de ses préceptes, moins par le motif de la crainte que par les motifs plus élevés de la charité; et quant aux motifs inférieurs, elle en exclut par son efficacité propre, tout caractère servile. — *Un Esprit d'adoption*, l'Esprit-Saint donné aux fils adoptifs (*Gal.* iv, 6), comme sceau de leur adoption et comme gage de l'héritage céleste (*Eph.* i, 13 sv.). L'adoption elle-même est constituée par le don créé de la grâce, inséparable de la charité que Dieu répand au cœur des fidèles par son Esprit-Saint (*Rom.* v, 5) et de l'inhabitation mystérieuse de ce divin Esprit lui-même en nous (I *Cor.* vi, 19; Comp. *Jean*, xiv, 16). — *En qui* : animés et mûs par la piété filiale dont il est en nous l'auteur et l'inspirateur, *nous crions* d'un élan spontané du cœur : *père*. A cette confiance même nous reconnaissons que c'est cet Esprit qui habite en nous et que nous sommes en effet des fils d'adoption. — *Abba! Père!* Le premier de

autem Spiritum Christi non habet :
hic non est ejus. 10. Si autem Chri-
stus in vobis est : corpus quidem
mortuum est propter peccatum, spi-
ritus vero vivit propter justificatio-
. 3, 15. nem. 11. Quod si Spiritus ejus, [c]qui
a 4, 24. suscitavit Jesum a mortuis, habitat
r. 6, 14. in vobis : qui suscitavit Jesum Chri-
stum a mortuis, vivificabit et mor-
talia corpora vestra, propter inha-
bitantem Spiritum ejus in vobis.

12. Ergo, fratres, debitores sumus
non carni, ut secundum carnem
vivamus. 13. Si enim secundum
carnem vixeritis, moriemini : si
autem spiritu facta carnis mortifi-
caveritis, vivetis. 14. Quicumque
enim spiritu Dei aguntur, ii sunt filii
Dei. 15. [d]Non enim accepistis spiri- [d]2 Tim 1,
tum servitutis iterum in timore, sed 7.
accepistis spiritum [e]adoptionis filio- [e]Gal. 4, 5.
rum, in quo clamamus: Abba (Pater).
16. Ipse enim Spiritus testimonium
reddit spiritui nostro quod sumus
filii Dei. 17. Si autem filii, et here-
des : heredes quidem Dei, coheredes
autem Christi : si tamen compati-
mur, ut et conglorificemur. 18. Exi-
stimo enim quod non sunt condi-
gnæ passiones hujus temporis ad
futuram gloriam, quæ revelabitur
in nobis.

19. Nam exspectatio creaturæ,
revelationem filiorum Dei exspe-
ctat. 20. Vanitati enim creatura sub-
jecta est non volens, sed propter

---

ces deux mots appartient au dialecte araméen (*ab*, en hébreu); il est probable qu'il passa des prières juives dans les prières chrétiennes; le second est la traduction du premier. Etant les fils de Dieu par adoption, nous avons J.-C. pour frère : *Jean* xx, 17; *Matth.* xxviii. 10; *Hébr.* ii, 11.

16. *Le Saint-Esprit*, considéré non plus seulement dans ses dons, mais dans sa personne, joint *son témoignage* à celui de l'esprit du chrétien. Il se rencontre, en effet, dans la vie chrétienne, des moments où le fidèle, élevé au-dessus de lui-même, se sent plus près de Dieu et fortement attiré vers lui, comme un enfant vers son père, où Dieu est sa joie intime. Ce sont là des moments de la grâce ; c'est l'Esprit-Saint qui opère en nous cette élévation morale, qui excite ce mouvement d'amour et nous rend ainsi un témoignage immédiat de notre amitié avec Dieu et de notre filiation divine. " Mais, ajoute Möhler, ce témoignage est d'une nature si délicate, il requiert une attention si subtile, que le fidèle, dans le sentiment de sa misère et de sa fragilité, ne l'accueille qu'avec timidité et ose à peine s'abandonner à lui. C'est une sainte joie qui se cache à elle-même et veut rester pour elle-même un mystère, et plus le fidèle se tient dans les hauteurs, plus il est humble, moins il osera, sans une révélation spéciale et extraordinaire (Conc. de Trente, *Sess.* vi, chap. 9), se glorifier d'une certitude si peu en rapport avec l'incertitude et la fragilité de toutes les choses d'ici-bas. " Comp. I *Cor.* iv, 4 et *Jér.* xvii, 9.

17. Revenant à l'affirmation du verset 14 qu'il a prouvé dans les vers. 14 et 16, S. Paul conclut à peu près comme il l'avait fait dans *Gal.* iv, 7, mais avec plus de précision, d'après l'analogie du droit romain, de l'adoption à l'héritage. — *Héritiers* des biens propres à Dieu notre père adoptif, de sa vie (comp. v. 13) et de sa gloire (comp. v. 18). Mais pour entrer en jouissance de cet héritage il nous faut *souffrir avec* le Christ, l'héritier naturel, qui lui-même a dû mériter par ses humiliations et sa mort volontaire, d'être glorifié et élevé comme homme à la droite de Dieu (*Luc.* xxiv, 26; *Phil.* ii, 5-11).

18. *J'estime :* litote, pour : il est hors de doute (comp. iii, 28). — *La gloire à venir*, cachée maintenant dans le ciel (*Col.* iii, 3 et 4; I *Pier.* i, 4), *sera manifestée* lorsque le royaume messianique sera inauguré dans dans toute sa splendeur par le second avènement de J.-C. et la résurrection des morts. — *En nous;* litt. *pour nous.*

19. *La création*, la nature physique elle-même, blessée par le péché. *Avec un ardent désir.* La Vulg. assez faiblement : *est dans l'attente.* Voy. des prosopopées semblables *Deut.* iv, 24; *Ps.* xviii (17), 2; lxvii, 17, etc. *Is.* ii, 1; xix, 8; lv, 12; *Ezéch.* xxxi, 15; *Hab.* ii, 11; *Bar.* iii, 34, al. Déjà, dans l'ancien Testament, les prophètes font entendre que, lorsque sera venu le règne complet du Messie, vainqueur du péché, toute la nature sera en même temps ennoblie et glorifiée (*Is.* lxv, 17). Cette idée encore obscure devient dans les rabbins postérieurs un dogme entièrement fixé. Comp. *Apoc.* xxi et II *Pier.* iii, 10 sv.

20. *Assujettie*, comme une esclave, *à la vanité, à la corruption* (vers. 21), la nature est le théâtre de changements et d'altérations incessantes; dans tout être vivant, il y a une lutte instinctive, violente et douloureuse contre la destruction. — Mieux avec d'autres : les créatures sont *assujetties à la*

pérance [21]qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté glorieuse des enfants de Dieu. [22]Car nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière gémit et souffre les douleurs de l'enfantement.

[23]Et ce n'est pas elle seulement; nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous gémissons en nous-mêmes, attendant l'adoption [des enfants de Dieu], la rédemption de notre corps. [24]Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, voir ce qu'on espère, ce n'est plus espérer : car ce qu'on voit pourquoi l'espérer encore? [25]Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec patience.

[26]De même aussi l'Esprit vient en aide à notre faiblesse, car nous ne savons pas ce que nous devons, selon nos besoins, demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même prie pour nous par des gémissements ineffables; [27]et celui qui sonde les cœurs connaît quels sont les désirs de l'Esprit; *il sait* qu'il prie selon Dieu pour des saints.

[28]Nous savons d'ailleurs que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son *éternel* dessein. [29]Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que son Fils soit le premier-né d'un grand nombre de frères. [30]Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.

[31]Que dirons-nous donc après cela? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? [32]Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré à la mort pour nous tous, comment avec lui ne nous donnera-t-il pas toutes

---

vanité, aux vaines fantaisies et aux passions dépravées de l'homme pécheur, contraintes de servir à ses viles satisfactions et à ses vices, au lieu d'atteindre la fin pour laquelle Dieu les avait faites, c.-à-d. le glorifier par l'entremise de l'homme. Comp. *Eph.* iv, 17. D'après le texte, l'état de souffrance dans lequel se trouve actuellement la création ne lui est pas naturel; il est la suite d'un décret spécial de Dieu et conditionné par le péché. Comp. *Gen.* iii, 17.

21. La *corruption*, la dépravation à la fois morale et physique introduite dans le monde par le péché (comp. II *Pier.* i, 4; ii, 12. 19), qui contrariant l'inclination naturelle des créatures, et les soumettant à la domination du démon est pour elles une odieuse servitude (*Act.* iii, 21), dont elles aspirent à être affranchies.

22. Comme la mère, dans les douleurs de l'enfantement, travaille pour arracher son enfant à la mort et le produire à la vie, ainsi la nature lutte sous les étreintes de la mort, afin de mettre au jour la création nouvelle, glorieuse, qui doit sortir d'elle un jour. Mais la glorification à laquelle elle aspire ne peut se réaliser avant que la régénération corporelle de l'homme, commencée au baptême, poursuivie par la pratique des vertus, l'usage de la sainte communion, etc., ne soit achevée dans la résurrection glorieuse. Comp. I *Cor.* xv, 32 sv. Ce sera pour le corps du chrétien et pour la nature entière, le jour de la délivrance, de l'enfantement à la gloire. S. Jean Chrysostome : " Non seulement toi, mais ce qui t'est de beaucoup inférieur, ce qui est privé de raison et de conscience, aura part aux biens qui te sont réservés. La création entière marchera d'un pas égal, lors de la glorification de ton corps, semblable à la nourrice d'un fils de prince, qui jouit de ses biens et de sa gloire, lorsqu'il monte sur son trône. Vois comme l'homme est toujours en tête de toutes choses, parce que toutes choses sont faites pour lui ! Voici comment S. Paul console les combattants, par la grandeur et la certitude de leur espérance ! Si la création elle-même, qui est faite pour toi, a un tel avenir, quelle ne doit pas être ton espérance ! "

23. *Nous aussi*, les chrétiens en général. — Les *prémices de l'Esprit-Saint*, ses premiers dons, savoir la grâce de la justification; mais ce ne sont là que des *prémices*, et comme une faible partie des bienfaits messianiques, si on les compare à la pleine effusion de l'Esprit-Saint qui aura lieu à la fin des temps, au jour de la résurrection. Comp. II *Cor.* i, 22. D'autres : Nous qui *avons dans le Saint-Esprit* habitant en nous les *prémices* de notre glorification future. Comp. *Eph.* i, 14. — *En nous-mêmes*, au fond de notre âme, en silence, sans exhaler de plaintes au dehors, assurés que nous sommes d'obtenir un jour ce que nous atten-

eum, qui subjecit eam in spe : 21. quia et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis in libertatem gloriæ filiorum Dei. 22. Scimus enim quod omnis creatura ingemiscit, et parturit usque adhuc.

23. Non solum autem illa, sed et nos ipsi primitias spiritus habentes : [f]et ipsi intra nos gemimus adoptionem filiorum Dei exspectantes, redemptionem corporis nostri. 24. Spe enim salvi facti sumus. Spes autem, quæ videtur, non est spes : nam quod videt quis, quid sperat? 25. Si autem quod non videmus, speramus : per patientiam exspectamus.

Luc. 21,

26. Similiter autem et Spiritus adjuvat infirmitatem nostram : nam quid oremus, sicut oportet, nescimus : sed ipse Spiritus postulat pro nobis gemitibus inenarrabilibus. 27. Qui autem scrutatur corda, scit quid desideret Spiritus : quia secundum Deum postulat pro sanctis.

28. Scimus autem quoniam diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum, iis, qui secundum propositum vocati sunt sancti. 29. Nam quos præscivit, et prædestinavit conformes fieri imaginis Filii sui, ut sit ipse primogenitus in multis fratribus. 30. Quos autem prædestinavit, hos et vocavit : et quos vocavit, hos et justificavit : quos autem justificavit, illos et glorificavit.

31. Quid ergo dicemus ad hæc? si Deus pro nobis, quis contra nos? 32. Qui etiam proprio Filio suo non pepercit, [g]sed pro nobis omnibus tradidit illum : quomodo non etiam cum illo omnia nobis dona-

[g] Joan. 3, 16.

dons. — *L'adoption*, avec toutes ses conséquences pour l'âme et pour le corps; *la rédemption de notre corps*, sa pleine délivrance du péché et de la mort, sa glorification. Comp. I *Cor.* xv, 51 sv.

24. *En espérance:* la réalisation est encore incomplète.

25. Pensée : l'espérance de ce qu'on ne voit pas, n'est pas sans fruit; elle produit la patience et la fermeté dans les épreuves.

26. *De même aussi :* se lie avec les vers. 22 et 23 : les gémissements du Saint-Esprit en nous attestent eux aussi la certitude de notre gloire future. — *Nous ne savons pas :* nous le savons d'une manière générale (*Matth.* vi, 9 sv.), mais non dans le détail. — *Prie*, dans nos cœurs, *pour nous*, il nous porte à prier; il nous inspire des désirs ardents pour les vrais biens, et sans parler lui-même, il forme en nous des prières que Dieu ne manque jamais d'exaucer, parce que animées de son amour, elles sont conformes à sa sainte volonté. — *Ineffables*, inexprimables, non seulement par la parole extérieure, mais même par la parole intérieure, à raison surtout de leur objet qui est ineffable.

28. *Toutes choses :* donc aussi les épreuves et les combats de tout genre que les chrétiens ont à supporter. — *Au bien*, en général, mais surtout au bien suprême, le salut. — *Qui aiment Dieu*, périphrase qui désigne les fidèles. — *Selon son dessein*, ou *décret*, par lequel Dieu a résolu de toute éternité, par pure miséricorde, de donner à ses élus par les mérites de Jésus-Christ (II *Tim.* i, 9) la grâce de la justification et la gloire qui en est le couronnement.

29-30. S. Paul analyse le décret divin relatif au salut des hommes, et le décompose en plusieurs actes ou moments successifs, savoir la *prescience*, ou la connaissance éternelle que Dieu a des élus; la *prédestination*, par laquelle il les destine à être associés à son Fils glorifié; la *vocation*, par laquelle il les appelle à la foi; la *justification*, par laquelle il leur confère la grâce sanctifiante; enfin la *glorification*, qui appartient encore à l'avenir, mais que l'Apôtre désigne aussi par un verbe au passé, parce qu'il considère tous ses actes au point de vue de Dieu. Les deux premiers actes sont éternels et immanents en Dieu; ils ont pour principe et pour cause sa pure bonté; les trois autres, réalisés dans le temps, sont liés à la coopération libre, mais certaine, des prédestinés.

31. *Après cela*, ou *à ce propos*, relativement à ces choses. S. Paul tire la conclusion de ce qui précède avec un élan de foi et une éloquence incomparable. Pensée : le chrétien n'a donc rien à craindre, mais tout à espérer, son salut éternel reposant sur le fondement inébranlable de l'amour de Dieu et de J.-C. — *Pour nous :* il parle au nom des élus. Comp. *Jean*, x, 28.

32. *Toutes* les *choses* qu'il a résolu de nous donner pour nous aider à atteindre la fin pour laquelle il a livré à la mort son propre Fils. Comp. v, 6 sv.

choses? 33Qui accusera des élus de Dieu? C'est Dieu qui justifie! 34 Qui les condamnera? Le Christ est mort; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, il intercède pour nous! 35Qui nous séparera de l'amour du Christ? *Sera-ce* la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée? 36Selon qu'il est écrit : " A cause de toi, tout le jour nous sommes livrés à la mort, et on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. " 37 Mais dans toutes ces épreuves nous sommes plus que vainqueurs, par celui qui nous a aimés. 38Car j'ai l'assurance que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni les puissances, 39ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur.

TROISIÈME SECTION. — La situation du Judaïsme et du Paganisme vis-à-vis de la justice par la foi [IX, 1 — XI, 36].

1° — CHAP. IX, 1 — 29. — Exorde [vers. 1 — 5]. La participation au salut promis n'est pas attachée à la descendance selon la chair, mais dépend du choix gratuit de Dieu [6 — 13], qui peut, sans être injuste, préférer qui il veut [14 — 24]. L'heure du salut devancée pour les Gentils par suite de l'endurcissement d'Israël [25 — 29].

Ch. IX. JE dis la vérité dans le Christ, je ne mens point, ma conscience m'en rend témoignage par l'Esprit-Saint : 2j'éprouve une grande tristesse et j'ai au cœur une douleur incessante. 3Car je souhaiterais d'être moi-même anathème, loin du Christ, pour mes frères, mes parents selon la chair, 4qui sont Israélites, à qui appartiennent l'adoption, et la gloire, et les alliances, et la Loi, et le culte, et les promesses, 5et les patriarches, et de qui est issu le Christ selon la chair, lequel

---

33. *Des* hommes *élus de Dieu*, prédestinés à la foi et à la grâce du christianisme.

34. *Mort*, pour anéantir la sentence de condamnation prononcée contre eux. — *Ressuscité*, pour les associer à sa vie nouvelle. De la même source ne peut jaillir la condamnation et le salut; de la même bouche ne peut sortir l'intercession et la sentence de mort!

Les vers. 33-34 pourraient être ponctués ainsi: *Qui accusera des élus de Dieu! Sera-ce Dieu, qui les justifie? Qui les condamnera? Sera-ce le Christ qui est mort*, etc.

35. *L'amour du Christ* désigne tout d'abord l'amour de J.-C. pour nous, mais en tant que reçu dans la conscience du fidèle, où il allume un amour réciproque.

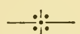
36. *Ecrit*, Ps. xliv (43), 23, cité d'après les Septante. Dans le sens historique, ce passage dépeint la détresse d'Israël soit au temps de persécution d'Antiochus Epiphane, ou pendant la captivité de Babylone; soit plutôt sous le règne de David à l'occasion d'une invasion des Edomites qui désolèrent le pays (II *Sam.* viii, 13 sv. Comp. I *Rois*, xi, 15); dans ce cas le Psaume serait dû aux fils de Coré. S. Paul le cite ou bien comme prophétie, ou bien comme simple image des persécutions que les premiers chrétiens avaient à souffrir. — *Tout le jour* la mort frappe tantôt l'un, tantôt l'autre.

37. *Plus que vainqueurs*, expression qui respire la fierté du triomphe. — *Par celui*, J.-C. — *Nous a aimés*, désigne l'acte d'amour par excellence, le sacrifice de J.-C. sur la croix.

38-39. Pensée : aucune puissance, quelle qu'elle soit, quelle que puisse la concevoir notre imagination, ne pourra faire que Dieu abandonne les justifiés, — si eux-mêmes ne l'abandonnent les premiers.

La mort, la vie, les deux états les plus généraux où l'homme peut se trouver. Comp.: xiv, 5. " Soit que nous mourions, soit que nous vivions, nous sommes au Seigneur ". — *Les anges :* d'après plusieurs, les mauvais anges. Si l'on entend l'expression des bons anges, S. Paul énonce ici une pure hypothèse. Comp. *Gal.* i, 18. — *Choses présentes... à venir :* tout ce qui est compris

vit? 33. Quis accusabit adversus electos Dei? Deus qui justificat, 34. quis est qui condemnet? Christus Jesus, qui mortuus est, immo qui et resurrexit, qui est ad dexteram Dei, qui etiam interpellat pro nobis. 35. Quis ergo nos separabit a caritate Christi? tribulatio? an angustia? an fames? an nuditas? an periculum? an persecutio? an gla-
Ps. 4, 22. dius? 36. (Sicut scriptum est : [b]Quia propter te mortificamur tota die : æstimati sumus sicut oves occisionis). 37. Sed in his omnibus superamus propter eum, qui dilexit nos. 38. Certus sum enim quia neque mors, neque vita, neque angeli, neque principatus, neque virtutes, neque instantia, neque futura, neque fortitudo, 39. neque altitudo, neque profundum, neque creatura alia poterit nos separare a caritate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro.



CAPUT IX.

Propter Judæorum ruinam, de qua vehementer dolet, promissiones non frustrari asserit Israelitis factas a Deo Abrahæ filiis : nimirum cum illæ non pertineant ad omnes carnales Abrahæ filios, sed tantum ad eos qui ex Judæis et gentilibus gratuita Dei electione filii Abrahæ per fidem constituuntur : Deus autem cujus vult miseretur, et quem vult indurat : Judæi vero quia non ex fide Christi quem rejecerant, sed ex legis operibus justitiam quærebant, sunt in sua iniquitate relicti, gentibus per fidem Christi justificatis.


VERITATEM dico in Christo, non mentior : testimonium mihi perhibente conscientia mea in Spiritu sancto : 2. quoniam tristitia mihi magna est, et continuus dolor cordi meo. 3. [a]Optabam enim ego ipse anathema esse a Christo pro fratribus meis, qui sunt cognati mei secundum carnem, 4. qui sunt Israelitæ, quorum adoptio est filiorum, et gloria, et testamentum, et legislatio, et obsequium, et promissa : 5. quorum patres, et ex quibus est

[a] Act. 9, 2. 1 Cor. 15, 9.

dans le domaine du temps, sans qu'on puisse préciser davantage.

39. *Hauteur... profondeur*, tout ce qui est renfermé dans les dimensions de l'espace. — *De l'amour* que Dieu nous a témoigné *en* ou *par J.-C.*

CHAP. IX.

1. Le contraste entre l'heureux état de l'homme justifié et le malheur d'Israël endurci et réprouvé, émeut l'âme de S. Paul et en fait déborder cet épanchement douloureux de son amour pour son peuple.

La vérité dans le Christ, qui ne ment point, et auquel je suis uni comme un membre à son chef. — *Par l'Esprit-Saint*, sous la direction, ou à la lumière du Saint-Esprit qui habite en moi.

3. *Anathème*, maudit, mis en dehors de la communion spirituelle des enfants de Dieu. L'excès de son amour pour son peuple met dans la bouche de S. Paul des paroles excessives. Il sait bien qu'il exprime une chose impossible (*je souhaiterais*, au conditionnel); il l'exprime pourtant, parce que toute autre chose resterait trop au-dessous des sentiments qu'il éprouve. Moïse avait tenu à peu près le même langage (*Ex.* xxxii, 31 sv.).

4. *Israélites*, nom honorifique des Juifs (*Gen.* xxxii, 28). — *L'adoption :* " Israël, mon premier-né, dit Dieu à Moïse (*Ex.* iv, 22)." Les Hébreux avaient été spécialement choisis de Dieu comme son peuple, parmi toutes les nations. Comp. *Exod.* xix, 5; *Deut.* xiv, 1. Toutefois cette *adoption* purement extérieure et générale n'était que la figure de la véritable adoption que J.-C., notre frère, devait opérer par l'Esprit-Saint dans l'âme de chaque fidèle (viii, 15 sv.). — *La gloire*, la présence de Jéhovah au milieu d'Israël, manifestée par le nuage lumineux qui couvrit l'arche d'alliance (*Exod.* xl, 32 sv.). Elle remplit le temple de Salomon (I *Rois* viii, 10 sv.), appelé désormais le lieu où réside la gloire de Jéhovah (*Ps.* xxvi (25), 8). — Vulg. l'*alliance* que Dieu fit avec Abraham ; d'après une autre leçon plus autorisée, *les alliances*, parce que cette alliance fut renouvelée avec Isaac et Jacob : Comp. *Exod.* ii, 24.

5. *Les patriarches*, les trois patriarches par excellence, Abraham, Isaac et Jacob. — *Selon la chair*, selon la nature humaine.

est au-dessus de toutes choses, Dieu,
béni éternellement. Amen!
6 Ce n'est pas que la parole de
Dieu ait failli. Car tous ceux qui
descendent d'Israël ne sont pas *le vé-
ritable* Israël, 7 et pour être la posté-
rité d'Abraham, tous ne sont pas *ses*
enfants; mais " C'est la postérité
d'Isaac qui sera dite ta postérité, "
8 c'est-à-dire que ce ne sont pas les
enfants de la chair qui sont enfants
de Dieu, mais que ce sont les enfants
de la promesse qui sont regardés
comme la postérité *d'Abraham.*
9 Voici en effet les termes d'une pro-
messe : " Je reviendrai à cette même
époque, et Sara aura un fils." 10 Et non
seulement Sara; mais il en fut encore
ainsi de Rebecca qui conçut *deux en-
fants* d'un seul homme, d'Isaac notre
père; 11 car, avant même que les
enfants fussent nés, et qu'ils eussent
rien fait, ni bien ni mal, — afin
que le dessein électif de Dieu fût re-
connu ferme, non en vertu des œuvres,
mais par le choix de celui qui appelle,
— 12 il fut dit à Rebecca : "L'aîné
sera assujetti au plus jeune, " 13 selon
qu'il est écrit : " J'ai aimé Jacob, et
j'ai haï Esaü."
14 Que dirons-nous donc? Y a-t-il
de l'injustice en Dieu? Loin de là!
15 Car il dit à Moïse : " Je ferai mi-
séricorde à qui je veux faire miséri-
corde, et j'aurai compassion de qui je
veux avoir compassion. " 16 Ainsi
donc l'élection ne dépend ni de celui
qui veut, ni de celui qui court, mais
de Dieu qui fait miséricorde. 17 Car
l'Ecriture dit à Pharaon : " Je t'ai
suscité, pour montrer en toi ma puis-
sance, et pour que mon nom soit cé-
lébré dans toute la terre." 18 Ainsi il
fait miséricorde à qui il veut, et il en-
durcit qui il veut.
19 Tu me diras : De quoi donc
Dieu se plaint-il encore? Car qui
peut s'opposer à sa volonté? 20 Mais
plutôt, ô homme, qui es-tu pour
contester avec Dieu? Est-ce que
le vase d'argile dit à celui qui l'a
façonné : Pourquoi m'as-tu fait ainsi?
21 Le potier n'est-il pas maître de son
argile, pour faire de la même masse

— *Est Dieu :* comp. *Col.* I, 16-17. Voy. des doxologies semblables en l'honneur du Christ : *Hébr.* xiii, 21; I *Pier.* iv, 11; II, iii, 18.

6. *La parole*, la promesse que le peuple juif aurait part au salut messianique. — *D'Israël*, de Jacob (*Gen.* xxxii, 28). — *Le véritable Israël*, l'Israël selon l'esprit, héritier des promesses. Comp. I *Cor.* x, 18; *Gal.* iv, 29; vi, 16.

7. *Ses enfants*, ses héritiers compris dans la promesse (*Gen.* xxi, 12). — *Mais :* suit une citation sans la formule ordinaire, parce que le passage est parfaitement connu des lecteurs. — *La postérité d'Isaac*, à l'exclusion des autres fils d'Abraham déjà nés ou à naître.

8. *C'est-à-dire :* la parole de Dieu que je viens de citer renferme cette idée, savoir, que *ce ne sont pas*, etc. — *Enfants de Dieu* et *postérité* (spirituelle) *d'Abraham*, expressions qui ont le même sens. Voy. *Gal.* iv, 22 sv. Comp. *Jean*, i, 12 sv.

9. Citation libre de *Gen.* xviii, 10 et 14. — *A cette même époque* de l'année.

10. *Rebecca* aussi entendit *une parole de Dieu*, lui annonçant la pérogative accordée à Jacob : nouvelle preuve que la descendance charnelle ne donne pas droit, par elle-même, à la qualité d'enfant de Dieu et au salut messianique.

11. *Le dessein* ou *décret* éternel de Dieu (viii, 28) de sauver l'humanité par J.-C. — *Electif*, procédant par voie d'élection ou de choix : en fait, les appelés à la grâce de l'Evangile ne forment qu'une portion de l'humanité, et le décret qui les appelle est gratuit; il a sa raison d'être, non dans les œuvres de l'homme, mais dans la volonté libre et miséricordieuse de Dieu. — *Fût reconnu ferme*, subsistant, ayant une inébranlable réalité, par opposition à *ait failli* du vers. 6.

12. *Dit*, Gen. xxv, 22-23. — *L'aîné*, etc. Dans le sens historique, cet oracle annonce la supériorité des Israélites, issus de Jacob, sur les Edomites, issus d'Esaü ; mais comme cette histoire des deux peuples était figurée d'avance dans celle des deux Patriarches, S. Paul applique à ces derniers la prophétie relative à leurs descendants.

13. *Ecrit*, Malach. I, 3. — *J'ai aimé*, préféré... *j'ai haï*, moins aimé, hébraïsme. Les paroles de Malachie ont trait aux bénédictions temporelles que Dieu accorda à Jacob de préférence à Esaü; Paul y voit la figure de la vocation à l'Evangile accordée à l'un, refusée à l'autre.

Christus secundum carnem, qui est
super omnia Deus benedictus in
sæcula. Amen.
6. Non autem quod exciderit
verbum Dei. Non enim omnes qui
ex Israel sunt, ii sunt Israelitæ :
7. neque qui semen sunt Abrahæ,
Gen. 21, omnes filii : [b]sed in Isaac vocabitur
tibi semen : 8. id est, non qui filii
Gal. 4, 28. carnis, hi filii Dei : sed [c]qui filii sunt
promissionis, æstimantur in semine.
9. Promissionis enim verbum hoc
Gen. 18, est : [d]Secundum hoc tempus ve-
niam : et erit Saræ filius. 10. Non so-
Gen. 25, lum autem illa : [e]sed et Rebecca ex
uno concubitu habens, Isaac patris
nostri. 11. Cum enim nondum nati
fuissent, aut aliquid boni egissent,
aut mali (ut secundum electionem
propositum Dei maneret), 12. non
ex operibus, sed ex vocante dictum
Gen. 25, est ei : [f]Quia major serviet minori,

13. sicut scriptum est : [g]Jacob di- [g]Mal. 1, 2.
lexi, Esau autem odio habui.
14. Quid ergo dicemus? num-
quid iniquitas apud Deum? Absit.
15. Moysi enim dicit : [h]Miserebor [h]Exod. 33,
cujus misereor : et misericordiam 19.
præstabo cujus miserebor. 16. Igitur
non volentis, neque currentis, sed
miserentis est Dei. 17. Dicit enim
Scriptura Pharaoni : [i]Quia in hoc [i]Exod. 9,
ipsum excitavi te, ut ostendam in te 16.
virtutem meam : et ut annuntietur
nomen meum in universa terra.
18. Ergo cujus vult miseretur, et
quem vult indurat.
19. Dicis itaque mihi : Quid adhuc
queritur? voluntati enim ejus quis
resistit? 20. O homo, tu quis es, qui
respondeas Deo? [j]Numquid dicit [j]Sap. 15, 7.
figmentum ei, qui se finxit : Quid me Is. 45, 9.
fecisti sic? 21. An non habet potesta- Jer. 18, 6.
tem figulus luti ex eadem massa fa-

---

15. *A Moïse* (Ex. xxxiii, 19). lorsqu'il lui accorda la faveur de voir par derrière la majesté divine.

16. L'*élection*, pour être l'objet de la miséricorde divine, et spécialement pour être appelé à la grâce de l'Evangile.— *Qui veut*, qui désire. — *Qui court* dans la carrière, fait des grands efforts.

17. *Exod.* ix, 16. Les lxx : *Je t'ai conservé en vie.* S. Paul se rapprochant de l'hébreu, dit : *je t'ai suscité* (gr. ἐξήγειρα), c.-à-d. élevé à la dignité souveraine et conservé pour etc. — On peut aussi traduire : *Je t'ai excité* à résister. Mais comment peut-on dire que Dieu a excité Pharaon à lui résister? Le rôle divin est décrit ici d'après l'effet produit, non d'après l'intention; en frappant Pharaon de plusieurs fléaux successifs, Dieu voulait amollir son cœur; en fait, les miracles opérés dans un autre but eurent pour résultat d'exciter son opiniâtreté.

18. *Il endurcit*, de fait, non d'intention, en posant des moyens destinés à convertir Pharaon, mais qui, rendus impuissants par la faute de ce dernier, sont devenus l'occasion ou la cause négative de son endurcissement. Voilà pourquoi l'Ecriture dit en maints endroits que *Pharaon endurcit son cœur* ou *s'endurcit lui-même* (Exod. viii, 15; ix, 12, al.). — *Qui il veut*, dans le sens qui vient d'être expliqué.

19. *Se plaint-il* des pécheurs (ou les *blâme-t-il*). La réponse directe serait celle-ci : L'homme ne peut s'opposer à la volonté absolue et positive de Dieu, c'est vrai; mais aussi ce n'est pas de cette volonté absolue, destructive de la liberté, que Dieu veut l'endurcissement du pécheur. Il le veut en ce sens que, après lui avoir donné une certaine mesure de grâces, dont le pécheur a abusé par sa faute, il refuse de lui en donner une mesure plus grande, qui triompherait de sa résistance. Si ce refus est appelé volonté par l'Apôtre, c'est d'une manière tout à fait impropre; ce n'est en réalité qu'une simple permission qui laisse intacte la liberté de l'homme et n'a d'autre effet que de le priver d'une grâce plus abondante. — Mais au lieu de répondre immédiatement à son objection, S. Paul commence par établir que l'homme n'a pas même le droit de la faire. Une réponse plus directe viendra vers. 22-24.

21. *Le potier.* Comp. *Sag.* xv, 7; *Eccli.* xxxiii, 13. — *Vase d'honneur*, destiné à un noble usage; *d'ignominie*, destiné à un usage vil. S. Jean Chrysostome : " Paul parle ainsi, non qu'il ôte à l'homme son libre arbitre, mais pour montrer jusqu'où il faut porter la soumission envers Dieu. Il ne nous donne ici qu'une similitude, et dans toute similitude c'est à l'idée principale qu'il faut s'attacher; les détails sont souvent de peu d'importance, et l'on s'exposerait à tomber dans l'erreur, si l'on en faisait une application trop rigoureuse. Or cette idée principale, c'est, comme nous venons de l'indiquer, que l'homme doit adorer humblement les desseins impénétrables de la Providence dans le gouvernement du monde moral." " La comparaison de

un vase d'honneur et un vase d'ignominie? [22]Et si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec une grande patience des vases de colère, formés pour la perdition, [23]et s'il a voulu faire connaître aussi les richesses de sa gloire à l'égard des vases de miséricorde qu'il a d'avance préparés pour la gloire, [24]envers nous, qu'il a appelés, non seulement d'entre les Juifs, mais encore d'entre les Gentils, *où est l'injustice?*

[25]C'est ainsi qu'il dit dans Osée : " Celui qui n'était pas mon peuple, je l'appellerai mon peuple et celle qui n'était pas la bien-aimée, je l'appellerai bien-aimée." [26]" Et dans le lieu où il leur fut dit : Vous n'êtes pas mon peuple, là même on les appellera fils du Dieu vivant. " [27]D'autre part, Isaïe s'écrie au sujet d'Israël : " Quand le nombre des fils d'Israël serait comme le sable de la mer, un *faible* reste seulement sera sauvé. [28]Car accomplissant sa parole pleinement et promptement, il l'exécutera sur la terre [en toute justice]. [29] Et comme Isaïe l'avait prédit : " Si le Seigneur des armées ne nous avait laissé un rejeton, nous serions devenus comme Sodome, et nous aurions été semblables à Gomorrhe. "

2° — CHAP. IX, 30 — X, 21. — L'infidélité d'Israël, cause de sa réprobation. Attachés à la justice des œuvres, ils ont dédaigné la justice par la foi en Jésus-Christ [vers. 30 — 33]. Cependant la Loi même, pour laquelle ils ont eu un zèle louable, leur montrait en Jésus-Christ le terme de ces prescriptions [X, 1 — 8] et dans la foi en lui, la voie unique et universelle du salut [vers. 8^b — 13]. Leur ignorance est sans excuse [14 — 21].

Ch. IX. [30] UE dirons-nous donc? Que les gentils, qui ne cherchaient pas la justice, ont atteint la justice, mais la justice qui vient de la foi, [31]tandis qu'Israël, qui cherchait une loi de justice, n'est point parvenu à une loi de justice. [32] Pourquoi? parce *qu'il a cherché à l'atteindre*, non par la foi, mais comme *s'il avait pu arriver* par les œuvres. Il s'est heurté contre la pierre d'achoppement, [33]selon qu'il est écrit : " Voici que je mets en

S. Paul, dit le P. Justiniani, si on l'applique à la justification, n'est pas exacte de tout point. L'argile, en effet, est purement passive sous la main du potier; or tel n'est pas le rôle du libre arbitre dans la justification : il ne s'y comporte pas d'une manière purement passive, il consent librement à la vocation divine, qu'il pourrait repousser."

22. *Voulant*, participe concessif : si Dieu, bien que voulant montrer sa *colère*, sa justice vindicative, et faire connaître *sa puissance*, *a* cependant *supporté*, n'a pas brisé, puni de suite. — *Vases de colère*, dans le sens passif : sur qui tombe la colère (justice) de Dieu. S. Paul a surtout en vue les Juifs incrédules. *Formés*, de fait, *pour la perdition*, causée par leur incrédulité volontaire; Dieu ne vient là que comme cause négative ou privative. Le gr. κατηρτισμένα est employé à la voix moyenne : *ils se sont préparés eux-mêmes à leur perdition.* Saint Paul emploie encore ce participe à la même voix pour recommander aux fidèles de l'Eglise de Corinthe (I *Cor.* i, 10) de *s'appliquer* à *redevenir unis* (ἦτε δὲ κατηρτισμένοι) dans un même esprit et un même sentiment. — La Vulg. : *soyez tous parfaits* etc. Comp. *Luc*, vi, 40 (texte gr.). Du reste, S. Paul ici laisse à l'expression toute sa généralité. Quand il s'agira des élus (vers. 23), il dira nettement que *Dieu les a préparés* à la gloire. Quelques interprètes, au lieu de *formés (aptata)*, traduisent, *apta*, *prêts* pour la perdition.

23. *Sa gloire*, par opposition à *colère*, désigne la majesté de Dieu en tant qu'elle se manifeste par la bonté (*benignitas*) dans la glorification des élus (*Eph.* iii, 16). — *Vases de miséricorde*, les élus. — *Qu'il a a préparés*, en les appelant gratuitement à la justification. Mais cette grâce n'est qu'une *préparation;* l'œuvre du salut ne s'achève qu'avec la libre coopération de l'homme à la grâce divine.

Les vers. 22-23 ont pour but d'indiquer les fins que Dieu se propose et de justifier par là sa conduite, — une fois admis le droit absolu de Dieu d'appeler à la grâce de l'Evangile.

cere aliud quidem vas in honorem, aliud vero in contumeliam? 22. Quod si Deus volens ostendere iram, et notam facere potentiam suam, sustinuit in multa patientia, vasa iræ, apta in interitum, 23. ut ostenderet divitias gloriæ suæ in vasa misericordiæ, quæ præparavit in gloriam. 24. Quos et vocavit nos non solum ex Judæis, sed etiam ex gentibus,

Os. 2, 24. I Petr. 2, 10. 25. Sicut in Osee dicit : [k] Vocabo non plebem meam, plebem meam : et non dilectam, dilectam : et non misericordiam consecutam, misericordiam consecutam. 26. [l] Et erit : in loco, ubi dictum est eis : Non plebs mea vos : ibi vocabuntur filii Dei vivi. 27. Isaias autem clamat pro Israel : [m] Si fuerit numerus filiorum Israel tamquam arena maris, reliquiæ salvæ fient. 28. Verbum enim consummans, et abbrevians in æquitate : quia verbum breviatum faciet Dominus super terram : 29. et sicut prædixit Isaias : [n] Nisi Dominus sabaoth reliquisset nobis semen, sicut Sodoma facti essemus, et sicut Gomorrha similes fuissemus.

Os. 1, 10. Is. 10, 22. Is. 1, 9.

30. Quid ergo dicemus? Quod gentes, quæ non sectabantur justitiam, apprehenderunt justitiam : justitiam autem, quæ ex fide est. 31. Israel vero sectando legem justitiæ, in legem justitiæ non pervenit. 32. Quare? quia non ex fide : sed quasi ex operibus : offenderunt enim in lapidem offensionis, 33. sicut scriptum est : [o] Ecce pono in Sion

Is. 8, 14 et 28, 16. I Petr. 2, 7.

24. *Qu'il a appelés* gratuitement à la foi. — *Où est l'injustice;* ou bien, *qu'y a-t-il à objecter?* La phrase de S. Paul est suspendue.

25. *Osée*, ii, 24, cité librement. Dans le sens propre et littéral, il s'agit des dix tribus, corrompues et idolâtres, véritables païens séparés de Jéhovah. Leur conversion, qui leur rendra la prérogative de peuple de Dieu, se présente à l'esprit de Paul comme la figure de celle des gentils. Comp. I *Pier.* ii, 10. La Vulgate ajoute : et *celle qui n'a pas obtenu miséricorde*, je l'appellerai *objet de miséricorde*, leçon conforme à l'hébreu, mais qui fait double emploi avec l'incise précédente.

26. Autre citation d'*Osée* (1, 10), parlant encore des dix tribus.

La vocation des gentils entre donc dans le plan divin de la rédemption; il en est de même de l'incrédulité d'une partie des Juifs, et par suite de leur exclusion du salut messianique (vers. 27-28).

27. *Is.* x, 22, cité d'après les Septante, avec une légère modification empruntée à *Osée*, i, 10. — *Un faible reste : Is.* i, 10, 25; vii, 3 etc.

28. Vulg. *C'est une décision arrêtée et qu'il accomplira promptement en toute justice; oui, c'est un oracle hâtif* (c. à. d. qui mûrit vite pour l'accomplissement), *que le Seigneur accomplira sur la terre.* — Les Septante ont assez mal traduit l'hébreu, qui pourrait se rendre ainsi : *Une destruction est résolue, roulant dans ses flots la justice* (amenant avec une force indomptable, comme celle des flots de la mer, un juste châtiment); *car le Seigneur Jéhovah Sabaoth va accomplir la destruction et le châtiment dans toute la terre de Juda.*

Dans le sens historique, cette prédiction a pour objet les calamités qui désolèrent le royaume de Juda sous Ezéchias, par suite de l'expédition de Sennachérib (II *Rois*, xviii, 13). Le petit nombre de ceux qui échapperont au désastre est aux yeux de S. Paul une figure du petit nombre des Juifs qui croiront en J.-C. et seront sauvés.

29. *Isaïe* (i, 9), cité d'après les Septante. — *L'avait prédit.* D'autres, *l'avait dit auparavant*, dans une prophétie précédente. — *Une semence*, quelques survivants pour perpétuer la race. Le prophète a immédiatement en vue une dévastation de la terre de Juda par les rois alliés d'Israël et de Syrie, et dans l'avenir, l'exclusion du salut messianique, dont sera frappé le peuple juif pris en masse. *Un rejeton*, une *semence* sera pourtant laissée dans les Apôtres et quelques Juifs fidèles; et de cette semence sortira, à la fin des temps, le salut de tout Israël (xi, 16 sv.).

C'est au point de vue purement divin que S. Paul a traité jusqu'ici la grave question du salut messianique; il va maintenant se placer au point de vue humain, et montrer que c'est par leur faute qu'un grand nombre de Juifs ne sont pas arrivés au salut.

30. *Ne cherchaient pas la justice*, par l'accomplissement d'une loi extérieure et positive, qu'ils n'avaient pas.

31. *Une loi* (dans le sens large de règle, d'exemplaire : comp. iii, 27; vii, 21) *de justice :* même sens que s'il y avait simplement *la justice.*

32. *Comme* indique que c'était l'opinion erronée des Juifs.

33. *Ecrit.* L'Apôtre fond ensemble deux versets d'Isaïe (viii, 14 et xxviii, 16) qui, dans le sens littéral, se rapportent à Jéhovah

Sion une pierre d'achoppement et un
rocher de scandale, mais quiconque
croit en lui ne sera pas confondu."
Chap. X. 1 Frères, le vœu de mon cœur et
ma prière à Dieu pour eux, c'est
qu'ils soient sauvés. 2 Car je leur
rends le témoignage qu'ils ont du
zèle pour Dieu, mais c'est un zèle
mal éclairé. 3 Ne connaissant pas la
justice de Dieu, et cherchant à éta-
blir leur propre justice, ils ne se sont
pas soumis à la justice de Dieu.
4 C'est qu'en effet la fin de la Loi c'est
le Christ, pour la justification de
tout homme qui croit.
5 En effet, Moïse dit de la justice
qui vient de la Loi : " l'homme qui
mettra ces choses en pratique vivra
par elles." 6 Mais voici comment parle
la justice qui vient de la foi : " Ne
dis pas dans ton cœur : Qui montera
au ciel? " C'est en faire descendre le
Christ; 7 ou : " Qui descendra dans
l'abîme? " C'est faire remonter le
Christ d'entre les morts. 8 Que dit-
elle donc? " Près de toi est la parole,
dans ta bouche et dans ton cœur. "
C'est la parole de la foi que nous
prêchons. 9 Si tu confesses de ta bou-
che Jésus comme Seigneur, et si tu
crois dans ton cœur que Dieu l'a res-
suscité des morts, tu seras sauvé.
10 Car c'est en croyant de cœur qu'on
parvient à la justice, et c'est en con-
fessant de bouche qu'on parvient au
salut, 11 selon ce que dit l'Ecriture :
" Quiconque croit en lui ne sera pas
confondu. " 12 Il n'y a pas de diffé-
rence entre le Juif et le gentil, parce
que le même *Christ* est le Seigneur
de tous, étant riche envers tous ceux
qui l'invoquent. 13 Car " quiconque
invoquera le nom du Seigneur sera
sauvé. "

---

et à la théocratie de l'ancienne alliance, et, dans le sens typique, au Messie. Comp. I *Cor.* i, 23; *Matth.* xi, 6; I *Pier.* II, 6 sv.

CHAP. X.

1. *Le vœu*, Vulg. *l'inclination de mon cœur.* — *Pour eux*, les Juifs.

3. A *la justice* qui vient gratuitement *de Dieu* à l'homme par J.-C., et dont l'homme entre en possession par la foi (i, 17; iii, 22; iv, 13), S. Paul oppose la *justice propre*, appelée ailleurs *justice de la Loi* (*Phil.* iii, 9) ou justice par les œuvres de la Loi (ix, 32; iii, 20), que les Juifs s'imaginaient acquérir par leurs propres efforts et par l'accomplissement des œuvres légales. — *Soumis*, comme à un ordre de choses divinement institué.

4. *La fin*, le terme; J.-C. a institué un mode nouveau de salut, qui a sa racine dans la foi. D'autres : *le but;* la loi mosaïque n'avait qu'un rôle préparatoire, elle tendait à J.-C. D'où il suit que, J.-C. venu, elle cessait par là même.

La justice est donnée par la foi (vers. 5-10), à tout homme, juif ou païen (vers. 11-13).

5. *Dit*, Lév. xviii, 5. — *Ces choses*, les commandements. L'idée principale repose sur les mots *en pratique.* — *Vivra par elles*, non seulement de la vie naturelle, mais encore de la vie surnaturelle de l'âme (*Matth.* xix, 17; *Luc*, x, 28). Sans doute, l'infirmité de la chair (viii, 3) et le péché qui habite en elle (vii, 14 sv.), rendent impossible l'observation parfaite et constante de ses préceptes par les seules forces naturelles; mais la grâce ne faisait pas défaut aux Israélites, bien qu'elle ne leur fût pas donnée en vertu de la Loi, mais par la foi au Messie futur. Comp. *Gal.* iii, 10 sv.

A côté de la justice par les œuvres, Moïse mentionne une justice par la foi. Pour expliquer sa pensée S. Paul se sert de quatre versets du *Deutéronome* (xxx, 11-14); mais au lieu de les amener par la formule ordinaire, il personnifie la justice par la foi et la fait elle-même parler. Dans le sens littéral, ce passage est une simple exhortation à l'observation de la Loi adressée aux Israélites : " Le commandement que je te propose aujourd'hui n'est placé ni au-dessus ni loin de toi; il n'est pas posé dans le ciel, de manière que tu puisses dire : Qui de nous peut monter au ciel pour le faire descendre jusqu'à nous, afin que nous l'entendions et l'accomplissions? Il n'est pas non plus au delà de la mer, de manière que tu allègues ce prétexte en disant : Qui peut passer pour nous la mer et nous le rapporter...? Mais la parole (le commandement) est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu l'accomplisses. " Suivant plusieurs l'Apôtre apporte ici une démonstration proprement dite, en s'appuyant sur le sens typique. Dans cette interprétation le *commandement*, la loi ancienne en tant que parole de Dieu exprimée, est une figure de la Parole primordiale de Dieu, de son Verbe éternel, qui s'est incarné dans la personne de J.-C., et ce que l'Ecriture dit de l'une, il

lapidem offensionis, et petram scandali : et omnis, qui credit in eum, non confundetur.

CAPUT X.

Orat Apostolus pro Judæis, quos zelum Dei et legis habere asserit non secundum scientiam : nam Christum finem legis ignorantes, ex legis operibus justitiam quærebant : de diversitate justitiæ ex operibus legis ab ea quæ ex fide est, quæ tam Judæo quam Græco in Christum credenti communis est : ubique autem terrarum prædicata est Christi fides : quam repellentibus Judæis, susceperunt gentes.

RATRES, voluntas quidem cordis mei, et obsecratio ad Deum, fit pro illis in salutem. 2. Testimonium enim perhibeo illis quod æmulationem Dei habent, sed non secundum scientiam. 3. Ignorantes enim justitiam Dei, et suam quærentes statuere, justitiæ Dei non sunt subjecti. 4. Finis enim legis, Christus, ad justitiam omni credenti.

5. Moyses enim scripsit, quoniam
justitiam, quæ ex lege est, [a]qui fece- [a] Lev. 18, 5. Exod. 20, 11.
rit homo, vivet in ea. 6. Quæ autem
ex fide est justitia, sic dicit : [b]Ne di- [b] Deut. 30, 12.
xeris in corde tuo : Quis ascendet
in cœlum? id est, Christum deducere : 7. aut quis descendet in abyssum? hoc est, Christum a mortuis
revocare. 8. Sed quid dicit Scriptura? [c]Prope est verbum in ore tuo, [c] Deut. 30, 14.
et in corde tuo : hoc est verbum
fidei, quod prædicamus. 9. Quia si
confitearis in ore tuo Dominum
Jesum, et in corde tuo credideris
quod Deus illum suscitavit a mortuis, salvus eris. 10. Corde enim
creditur ad justitiam : ore autem
confessio fit ad salutem. 11. Dicit
enim Scriptura : [d]Omnis, qui cre- [d] Is. 28, 16.
dit in illum, non confundetur.
12. Non enim est distinctio Judæi,
et Græci : nam idem Dominus omnium, dives in omnes, qui invocant
illum. 13. [e]Omnis enim, quicum- [e] Joel. 2, 32. Act. 2, 21.
que invocaverit nomen Domini,
salvus erit.

---

faut l'appliquer à l'autre. — Suivant d'autres, il se contente d'accommoder à son sujet, en les citant avec assez de liberté, les paroles sacrées. De la sorte, on s'explique mieux l'omission de toute formule de citation et les changements notables introduits dans le texte.

6-7. *Au ciel? C'est*, ce serait dire : Il est impossible que le Verbe éternel soit descendu du ciel pour s'incarner parmi les hommes. — *De l'abîme*, le séjour des morts, comme si le Christ n'était pas ressuscité et qu'il nous fallût conquérir la justice par nos seules forces. Il substitue *l'abîme* à *la mer*, qui est souvent appelée *abîme* dans l'Ecriture, afin de rendre plus claire l'application de ce passage à la résurrection de J.-C.

8. *Que dit-elle*, la justice. Vulg. l'*Ecriture.* — *Près de toi est la parole :* ces mots marquent le point de coïncidence des deux idées que S. Paul rapproche : dans l'ancien Testament, la parole divine de la loi était sous les yeux et à la portée de tous; elle l'est aussi dans le nouveau Testament, car cette *parole* dont parle Moïse, *c'est la parole de la foi*, la doctrine concernant le Christ, le Christ lui même, en quelque sorte présent à tous, et que chacun peut et doit recevoir par la foi.

9. *Comme Seigneur*, assis dans le ciel à la droite de Dieu son Père et gouvernant le monde avec lui (I *Cor.* xii, 3; viii, 6; *Phil.* ii, 11) : correspond à l'interrogation du vers. 6; cette royauté céleste de Jésus suppose qu'il est descendu du ciel et s'est incarné sur la terre. — *L'a ressuscité :* correspond à l'interrogation du vers. 7.

10. *La justice*, la justification, le salut commencé; la foi du cœur, condition nécessaire pour plaire à Dieu, peut suffire pour être justifié; mais pour entrer en possession du *salut* consommé (v, 1. 2; viii, 24; xiii, 11; I *Thess.* v, 8 sv.; *Hébr.* ix, 28 etc.), il faut avoir persévéré dans la justice et par conséquent avoir fait profession de sa foi par la parole et par les œuvres. Comp. *Hébr.* x, 36; iii, 14. — D'autres ne voient dans ces deux expressions qu'un simple parallélisme.

11. *L'Ecriture*, Is. xxviii, 16, cité d'après les Septante. Comp. I *Pier.* ii, 6.

12. *Seigneur de tous.* Plusieurs rapportent ces paroles à Dieu comme Créateur ; mais le contexte demande qu'on les applique au Christ (comp. *Matth.* xxviii, 18; *Act.* x, 36; *Eph.* ii, 13; *Phil.* ii, 11 etc.), puisqu'il s'agit de la foi en lui.

13. Paul incorpore dans son discours, sans la formule ordinaire d'introduction, ce passage de *Joël* (ii, 32. Comp. *Act.* ii, 21) connu de tous.

14 Comment donc invoquera-t-on
celui en qui on n'a pas *encore* cru? Et
comment croira-t-on en celui dont
on n'a pas entendu parler? Et com-
ment en entendra-t-on parler s'il n'y
a pas de prédicateur. 15 Et comment
y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne
sont pas envoyés? selon qu'il est
écrit : " Qu'ils sont beaux les pieds
de ceux qui annoncent le bonheur!
16 Mais tous n'ont pas obéi à l'Evan-
gile; car Isaïe dit : " Seigneur, qui a
cru à notre prédication? " 17 Ainsi la
foi vient de la prédication entendue,
et la prédication se fait par la parole
de Dieu. 18 Mais je demande : n'ont-
ils pas entendu? Au contraire :
" Leur voix est allée par toute la
terre, et leurs paroles jusqu'aux ex-
trémités du monde. " 19 Je demande
encore : Israël n'en a-t-il pas eu con-
naissance? Moïse le premier a dit :
" J'exciterai votre jalousie contre une
nation qui n'en est pas une; j'exciterai
votre colère contre une nation sans
intelligence. " 20 Et Isaïe pousse la
hardiesse jusqu'à dire : " J'ai été
trouvé par ceux qui ne me cher-
chaient pas, je me suis manifesté à
ceux qui ne me demandaient pas. "
21 Mais au sujet d'Israël il dit :
" J'ai tendu mes mains tout le jour
vers un peuple rebelle et contredi-
sant.

3° — CHAP. XI. — Motifs de consolation pour Israël. Une partie des Juifs appelés au salut messianique [vers. 1 — 10]. La réprobation du plus grand nombre a servi au salut des Gentils [11 — 24]. A la fin tout Israël sera sauvé [25 — 32]. Epilogue : Hymne à la divine sagesse dont les desseins sont impénétrables [33 — 36].

Chap. XI. JE dis donc : Est-ce que Dieu
a rejeté son peuple? Loin de
là! Car moi aussi je suis Israé-
lite, de la postérité d'Abraham, de la
tribu de Benjamin. 2 *Non*, Dieu n'a
pas rejeté son peuple, qu'il a connu
d'avance. Ne savez-vous pas ce que
l'Ecriture rapporte dans *le chapitre*

Dans les versets qui suivent (14-21), l'Apôtre montre que, du côté de Dieu, tout a été mis en œuvre pour amener les Juifs à la connaissance et à l'intelligence de l'Evangile. Il rattache à la pensée du verset 13 ce nouveau développement : pour réaliser *l'invocation du Seigneur* dont il vient d'être question, des prédicateurs de l'Evangile ont dû être envoyés partout; mais tous n'ont pas obéi à l'Evangile, quoique tous l'aient entendu prêcher.

14. *Invoquera-t-on :* il s'agit de ceux qui sont arrivés au salut par l'invocation du nom du Seigneur (vers. 13). — *Prédicateur* non pas seulement un messager, mais un envoyé accrédité par une mission légitime, et dont la parole doit être reçue avec la parfaite soumission de l'intelligence et de la volonté.

15. *Ecrit*, Is. lii, 7, cité librement. Dans le sens historique, ces paroles se rapportent à la captivité de Babylone : des messagers apparaîtront sur les montagnes, apportant la joyeuse nouvelle de la délivrance. Ces messagers figurent les Apôtres, hérauts de la rédemption de l'humanité par J.-C. — *Le bonheur*, litt. *des choses bonnes.* — Vulg. qui annoncent la paix, qui prêchent le bonheur.

16. *Mais*, quoiqu'aucun de ces moyens extérieurs nécessaires pour conduire l'homme à l'Evangile n'ait fait défaut. Vulg. *n'obéissent pas.* Mais l'Amiatinus porte comme le gr. *n'ont pas obéi.* — *Isaïe*, liii, 1. Comp. *Jean*, xii, 38. — *Prédication*, ou *message*, que nous avons fait entendre.

17. Ce verset fait ressortir la vérité énoncée au vers. 14, et sert de transition au vers. 18. La foi a pour condition extérieure la prédication entendue, et la prédication à son tour a pour condition la parole, c'est-à-dire l'ordre de Dieu, la mission divine (vers. 15) : donc (conclusion sous entendue) chacun a le devoir d'écouter le prédicateur. Il est évident que saint Paul ne parle ici que du moyen ordinaire d'arriver à la foi.

18. Les Juifs *n'ont-ils pas entendu* la prédication de l'Evangile? — *Leur voix*, citation du Ps. xix (18), 5, d'après les Septante. Au sens littéral, il s'agit de la révélation de Dieu et de ses attributs dans la nature, et spécialement dans les astres ; mais le monde physique étant, sous beaucoup de rapports, l'image du monde invisible et surnaturel, S. Paul voit dans les astres la

14. Quomodo ergo invocabunt,
in quem non crediderunt? Aut
quomodo credent ei, quem non
audierunt? Quomodo autem au-
dient sine prædicante? 15. Quo-
modo vero prædicabunt nisi mit-
s. 52, 7. tantur? sicut scriptum est : [f]Quam
1. 1, 15. speciosi pedes evangelizantium pa-
cem, evangelizantium bona! 16. Sed
non omnes obediunt Evangelio.
s. 53. 1. Isaias enim dicit : [g]Domine quis
nn. 12, credidit auditui nostro? 17. Ergo
fides ex auditu, auditus autem per
verbum Christi. 18. Sed dico :
s. 18, 5. Numquid non audierunt? [h] Et qui-
dem in omnem terram exivit so-
nus eorum, et in fines orbis terræ
verba eorum. 19. Sed dico : Num-
quid Israel non cognovit? Primus
eut. 32, Moyses dicit : [i]Ego ad æmula-
tionem vos adducam in non gen-
tem : in gentem insipientem, in
iram vos mittam. 20. Isaias au-
s. 65, 1. tem audet, et dicit : [j]Inventus sum
a non quærentibus me : palam ap-
parui iis, qui me non interroga-
bant. 21. Ad Israel autem dicit :
[k]Tota die expandi manus meas ad Is. 65. 2.
populum non credentem, et con-
tradicentem.

CAPUT XI.

Deus quosdam ex populo judaico gratuita sua electione sibi servavit, per fidem in Christum salvandos, reliquis ob incredulitatem in sua cæcitate juxta prophetarum vaticinia relictis, ac gentibus in locum ipsorum ex gratuita Dei bonitate assumptis : quas monet Apostolus ne adversus Judæos glorientur : quodque Judæi ad tempus deserti tandem ad Christum convertentur, exclamans ob divinæ sapientiæ incomprehensibilitatem.


ICO ergo : Numquid Deus repulit populum suum? Absit. Nam et ego Israelita sum ex semine Abraham, de tribu Benjamin :
2. non repulit Deus plebem suam, quam præscivit. An nescitis in Elia quid dicit Scriptura : quemadmodum interpellat Deum adversum

figure des saints, notamment des Apôtres, que le Sauveur appelle la lumière des hommes (*Matth.* v, 14). Du reste il ne faut voir dans cette citation, comme plus haut vers. 6, qu'une accommodation.

19. *N'a-t-il pas eu connaissance* de la prédication de l'Evangile parmi toutes les nations, et par suite de la vocation des gentils. — *Le premier*, parmi les prophètes qu'il va citer; ou, *le premier* absolument, le plus ancien. — *Dit*, Deut. xxxii, 21.

Dans ce passage, Dieu dit aux Israélites que, comme ils l'ont provoqué par *ce qui n'est pas Dieu*, le culte des idoles, ainsi à son tour il exciterait leur jalousie par *ce qui n'est pas une nation*, savoir par les nations païennes de Chanaan, et cela en reportant sur ces dernières l'affection qu'il avait eue jusque là pour eux. Cette menace, dans sa signification la plus élevée, était une prophétie de la vocation des gentils au christianisme et de la réprobation des Juifs.

20. *Isaïe* lxv, 1. — *La hardiesse*, bravant la colère du peuple. — *Par ceux...*, les païens.

21. *Il dit*, au vers. 2 du même chapitre. *Au sujet* de : c'est quelquefois le sens de la prép. πρός. *Tendu mes mains*, comme un père plein de tendresse qui veut attirer ses enfants. — *Contredisant :* ce mot caractérise bien la conduite des Juifs à l'égard de J.-C. (*Matth.* xxiii, 37; *Luc*, xi, 15; *Jean*, viii, 48; ix, 10 al.).

Ces derniers versets servent de transition au chap. suivant.

CHAP. XI.

1. *A rejeté :* comp. Ps. xciv (93), 14 " Dieu ne rejettera pas son peuple ". Entre cette promesse et la réprobation dont il vient de parler y aurait-il donc contradiction? *De la tribu de Benjamin* (*Phil.* iii, 5) qui, avec celles de Juda et de Lévi, resta fidèle à Jéhovah au moment du schisme des 10 tribus. Pensée : Le peuple juif n'a pas été rejeté *tout entier*, puisque — mon exemple le montre — Dieu a choisi parmi les Juifs de race et de sang ceux dont il veut faire " les ministres du Christ et les dispensateurs de ses mystères " (I *Cor.* iv, 1), chargés de porter aux nations la grâce du salut en les soumettant à l'obéissance de la foi (*Rom.* 1, 5).

2. *Connu d'avance*, choisi dans ses desseins éternels pour être son peuple, le dépositaire des promesses messianiques. — *Dans le chapitre*, l'endroit de l'Ecriture (I *Rois*, xix, 10 et 15) où il est parlé *d'Elie*, fuyant au désert la fureur de Jézabel.

d'Elie, comment il adresse à Dieu cette plainte contre Israël : [3]"Seigneur, ils ont tué vos prophètes, ils ont renversé vos autels, et je suis resté moi seul, et ils en veulent à ma vie." [4]Mais que lui répond la voix divine? "Je me suis réservé sept mille hommes qui n'ont pas fléchi le genou devant Baal." [5]De même aussi, dans le temps présent, il y a une réserve selon un choix de grâce. [6]Or, si c'est par grâce, ce n'est plus par les œuvres; autrement la grâce cesse d'être une grâce. [Et si c'est par les œuvres, ce n'est plus une grâce; autrement l'œuvre cesse d'être une œuvre]. [7]Que *dirons-nous* donc? Ce qu'Israël cherche, il ne l'a pas obtenu, mais l'élection l'a obtenu, tandis que les autres ont été aveuglés, [8]selon qu'il est écrit : "Dieu leur a donné un esprit d'étourdissement, des yeux pour ne point voir, et des oreilles pour ne point entendre, jusqu'à ce jour." [9]Et David dit : "Que leur table leur devienne un piège, un lacs, un trébuchet et un juste châtiment! [10]Que leurs yeux soient obscurcis pour ne point voir; tiens leur dos continuellement courbé!"

[11]Je demande donc : Ont-ils bronché, afin de tomber? Loin de là! mais, par leur chute, le salut est arrivé aux gentils, de manière à exciter la jalousie d'Israël. [12]Or, si leur chute a été la richesse du monde, et leur échec la richesse des gentils, que ne sera pas leur plénitude! [13]En effet, je vous le dis, à vous, *chrétiens* nés dans la gentilité : moi-même, en tant qu'apôtre des gentils, je m'efforce de rendre mon ministère glorieux, [14]afin, s'il est possible, d'exciter la jalousie de ceux de mon sang, et d'en sauver quelques-uns. [15]Car si leur rejet a été la réconciliation du monde, que sera leur admission, sinon la résurrection d'entre les morts? [16]Si les prémices sont saintes, la masse l'est aussi; et si la racine est sainte, les branches le sont aussi.

[17]Mais si quelques-unes des branches ont été retranchées, et si toi, qui *n'*étais *qu'*un olivier sauvage, tu as

3. *Vos prophètes* : Voy. I *Rois*, xviii, 4. *Vos autels*, des autels particuliers élevés, contrairement à la Loi (*Deut.* xii, 4 sv.), mais dans un sentiment de religion, par de pieux Israélites qui, vivant sous des rois idolâtres, ne pouvaient plus se rendre à Jérusalem (comp. I *Rois*, xviii, 30 sv.). — *Seul* d'entre les prophètes; ou, à cause de I *Rois*, xviii, 13, *seul* d'entre les adorateurs de Jéhovah.

4. *Sept mille*, c'est-à-dire des milliers, le nombre sept ayant souvent dans la Bible une signification indéterminée. Comp. *Gen.* iv, 15; *Lév.* xxvi, 18 etc. — *Baal*, divinité solaire des Phéniciens, dont le culte était fort répandu parmi les Israélites sous leurs derniers rois.

5. *Une réserve*, appelée au christianisme par *l'élection*, le choix libre et purement gratuit de Dieu.

6. La phrase mise entre parenthèses se lit dans le texte reçu, dans le manuscrit du Vatican et dans bon nombre d'autres manuscrits grecs. Toutefois d'après l'opinion la plus générale, ce n'est qu'une glose marginale, anciennement introduite dans le texte. — Vulg. *Un reste a été sauvé*, addition empruntée probablement à ix, 27.

7. *Ce que*, la justification. — *Il ne l'a pas obtenu*, dans son ensemble. — *L'élection*, ceux qui ont été élus, choisis, le *reste* du vers. 5. — *Aveuglés*, ou *endurcis*.

8. *Ecrit*, Deut. xxix, 3; Is. xxix, 10. — *Dieu leur a donné*, en ne leur accordant pas une mesure plus abondante de grâces (ix, 7). — *Etourdissement*, qui les empêche de voir et d'entendre (comp. II *Cor.* iv, 4; *Eph.* ii, 2). — *Jusqu'à ce jour;* mais les Juifs contemporains de Moïse et d'Isaïe sont les pères et la figure des Juifs du temps du Messie (*Matth.* xxiii, 32).

9. *David*, Ps. lxix (68), 23, cité librement d'après les Septante, qui eux-mêmes traduisent peu littéralement l'hébreu. — *Que leur table*, etc. qu'Israël trouve sa perte dans les biens mêmes (sans doute, du moins principalement, l'Ecriture ou la Loi) que Dieu avait donnés aux Juifs pour leur salut. Dans leur aveuglement volontaire, *juste châtiment* de leur orgueilleuse incrédulité (II *Cor.* iii, 15) ils ne reconnaîtront pas dans les divines Ecritures le Messie promis et resteront courbés sous la servitude pesante de la Loi. — D'autres : que le châtiment tombe sur eux à l'improviste, pendant qu'ils se livrent aux plaisirs de la table.

11. Pensée : Est-ce dans le but de les laisser *tomber* définitivement, pour leur

Reg. 19, Israel? 3. [a] Domine, prophetas tuos
occiderunt, altaria tua suffoderunt :
et ego relictus sum solus, et quærunt animam meam. 4. Sed quid
Reg. 19, dicit illi divinum responsum? [b] Reliqui mihi septem millia virorum, qui
non curvaverunt genua ante Baal.
5. Sic ergo et in hoc tempore reliquiæ secundum electionem gratiæ
salvæ factæ sunt. 6. Si autem gratia,
jam non ex operibus : alioquin gratia jam non est gratia. 7. Quid ergo?
quod quærebat Israel, hoc non est
consecutus : electio autem consecuta est : ceteri vero excæcati sunt :
6,9 et 29, Matth. 14. Joan. 40. Act. 26. 8. sicut scriptum est : [c] Dedit illis
Deus spiritum compunctionis : oculos ut non videant, et aures ut non
audiant, usque in hodiernum diem.
. 68, 23. 9. Et David dicit : [d] Fiat mensa
eorum in laqueum, et in captionem,
et in scandalum, et in retributionem illis. 10. Obscurentur oculi
eorum ne videant : et dorsum eorum
semper incurva.

11. Dico ergo : Numquid sic offenderunt ut caderent? Absit. Sed
illorum delicto, salus est gentibus
ut illos æmulentur. 12. Quod si delictum illorum divitiæ sunt mundi,
et diminutio eorum divitiæ gentium : quanto magis plenitudo
eorum? 13. Vobis enim dico gentibus : [e] Quamdiu quidem ego sum [e] Act. 9, 15.
gentium Apostolus, ministerium Gal. 2, 7.
meum honorificabo, 14. si quomodo ad æmulandum provocem carnem meam, et salvos faciam aliquos
ex illis. 15. Si enim amissio eorum,
reconciliatio est mundi : quæ assumptio, nisi vita ex mortuis? 16. Quod
si delibatio sancta est, et massa : et
si radix sancta, et rami.

17. Quod si aliqui ex ramis fracti
sunt, tu autem cum oleaster esses,
insertus es in illis, et socius radicis, et

---

perte éternelle, que Dieu a permis que les Juifs aveuglés (vers. 7) *aient bronché*, c.-à-d. repoussé le Christ? Non; Dieu, en le permettant, s'est proposé une fin tout autre. C'est aux Juifs que l'Evangile devait être annoncé en premier lieu (*Matth.* xxi, 43 sv). S'ils l'avaient docilement reçu, ils seraient arrivés au salut avant la gentilité. Mais ils l'ont repoussé; dès lors les Apôtres se tournent du côté des gentils (*Act.* xiii, 46; xxviii, 28). Ceux-ci entrent donc les premiers dans l'Eglise (comp. la parabole des invités, *Luc.* xiv, 16 sv.), et ce fait aura pour Israël un heureux résultat : il excitera en lui une généreuse émulation. Comp. *Deut.* xxxi; 21 cité plus haut x, 19.

12. *Leur échec*, proprement *leur défaite*, le fait que la partie incrédule d'Israël a été momentanément exclue de l'alliance divine. D'autres : *leur petit nombre*. — *Du monde*, les Gentils, par opposition à Israël, le peuple élu. *Leur plénitude*, la conversion en masse des Juifs au christianisme, laquelle aura lieu à la fin des temps.

13. *Mon ministère* auprès de vous (*Gal.* ii, 7 sv.; *Act.* xxii, 21); je le remplis avec zèle, pour qu'il soit fécond.

14. *La jalousie*, l'émulation, le désir d'entrer, comme les païens, dans l'Eglise chrétienne.

15. *Rejet* (ἡ ἀποβολή) comp. *Act.* xxii, 2. Vulg. *Leur perte.* — *Leur admission* dans l'Eglise de J.-C. *La résurrection*, etc. Cet heureux événement sera le signe que les desseins de Dieu sont accomplis, que les temps vont finir, que la résurrection des morts approche, et avec elle le triomphe du peuple de Dieu régnant pour jamais avec J.-C. dans le ciel. D'autres : *Sinon vie d'entre les morts*, dans le sens figuré : une joie, un bonheur, comme celui du passage de la mort à la vie.

16. Rien ne s'oppose à l'admission des Juifs dans l'Eglise chrétienne; un caractère de sainteté non pas sans doute intérieure, mais extérieure et légale, est inhérent à ce peuple. — *Les prémices :* image empruntée à un usage de la vie commune. Quand les Juifs préparaient le pain, ils mettaient à part un peu de pâte, pour en faire un gâteau qui était offert à Dieu (*Nombr.* xv. 19 sv.) comme *prémices* de la cuite entière. Par cette image, et par celle de *racine*, Paul désigne les patriarches de la nation : Abraham, Isaac et Jacob. La *masse* et les *branches* sont leurs descendants, l'ensemble des enfants d'Israël.

17. S. Paul conçoit l'Eglise comme un organisme, un arbre, dont le germe a été jeté en terre après la chute originelle par la promesse du Rédempteur. Les patriarches, pleins de foi et d'espérance au Messie futur, en étaient les racines; le peuple de Dieu, le tronc et les rameaux naturels; il devait en sortir une fleur incomparable, la sainte Vierge, et un fruit divin, le Sauveur du monde. A côté de cet arbre béni, croissait l'olivier sauvage, l'humanité païenne, laissée à ses propres forces, à ses seules facultés

été enté à leur place et rendu parti-
cipant de la racine et du suc de l'oli-
vier, [18]ne te glorifie pas à l'encontre
des branches. Si tu te glorifies, *sache*
que ce n'est pas toi qui portes la ra-
cine, mais *que* c'est la racine qui te
porte. [19]Tu diras donc : Ces branches
ont été retranchées, afin que moi je
fusse enté. [20]Cela est vrai; elles ont
été retranchées à cause de leur incré-
dulité, et toi, tu subsistes par la foi;
garde-toi de pensées orgueilleuses,
mais crains. [21]Car si Dieu n'a pas
épargné les branches naturelles, crains
qu'il ne t'épargne pas non plus. [22]Con-
sidère donc la bonté et la sévérité
de Dieu : sa sévérité envers ceux qui
sont tombés, et sa bonté envers toi, si
tu te maintiens dans cette bonté; au-
trement toi aussi tu seras retranché.
[23]Eux aussi, s'ils ne persévèrent pas
dans leur incrédulité, ils seront entés;
car Dieu est puissant pour les enter
de nouveau. [24]Si toi, tu as été coupé
sur un olivier de nature sauvage, et
enté, contrairement à ta nature, sur
l'olivier franc, à plus forte raison
les branches naturelles seront-elles
entées sur leur propre olivier.
[25]Car je ne veux pas, frères, que
vous ignoriez ce mystère, afin que
vous ne soyez pas sages à vos propres
yeux : c'est qu'une partie d'Israël est
tombée dans l'aveuglement jusqu'à ce
que la totalité des gentils soit entrée.
[26]Et ainsi tout Israël sera sauvé,
selon qu'il est écrit : “ Le libérateur
viendra de Sion, et il éloignera de
Jacob toute impiété; [27]et ce sera
mon alliance avec eux, lorsque j'aurai
ôté leurs péchés.” [28]Il est vrai, en ce
qui concerne l'Evangile, ils sont *enco-*
re ennemis à cause de vous; mais en
ce qui concerne l'élection, ils sont
aimés à cause de leurs pères. [29]Car
les dons et la vocation de Dieu sont
sans repentance. [30]Et comme vous-
mêmes *autrefois* vous avez désobéi à
Dieu, et que, par le fait de leur dé-
sobéissance, vous avez maintenant
obtenu miséricorde, [31]de même, eux
aussi, ils ont maintenant désobéi, à
cause de la miséricorde qui vous a été
faite, afin qu'ils obtiennent également
miséricorde. [32]Car Dieu a enfermé
tous les hommes dans la désobéissan-
ce, pour faire miséricorde à tous.
[33]O profondeur de la richesse, de
la sagesse et de la science de Dieu!
Que ses jugements sont insonda-

---

naturelles; il produisit une riche floraison dans les lettres et les arts, mais resta stérile pour le salut. — Les *branches retranchées* sont les Juifs incrédules; le sauvageon enté à leur place, ce sont les païens convertis, qui ont ainsi part aux promesses et aux bénédictions messianiques, *à la racine et au suc* (litt. *la graisse*).

18. *A l'encontre des branches* naturelles en général, du peuple juif. — *Qui te porte :* comp. *Jean*, iv, 22; *Gen.* ix, 26.

19. *Donc :* la raison donnée au vers. 18 te défendant de t'enorgueillir, tu chercheras peut-être un autre prétexte. — *Afin que :* sur ce mot porte l'idée principale.

22. *Dans* ce à quoi *cette bonté* t'a appelé, dans la foi : métonymie : comp. *Act.* xiii, 43.

23. *Pour les enter*, pour donner une nouvelle vie à ces rameaux séparés de l'arbre et desséchés. Ce verset fournit des arguments solides, soit pour combattre la prédestination absolue de Calvin, soit pour établir le concours du libre arbitre de l'homme dans la justification, l'amissibilité de la grâce et la possibilité de la recouvrer après l'avoir perdue.

24. *A plus forte raison* est-il à croire que *les branches*, etc.

25. *Je ne veux pas*, etc. : formule familière à S. Paul pour annoncer un enseignement de plus grande importance. — *Ce mystère :* il désigne ordinairement par ce mot tout ce qui se rattache au dessein éternel de Dieu de sauver l'humanité par J.-C. (I *Cor.* ii, 7 sv.; *Eph.* iii, 4, 5; Comp. *Matth.* xiii, 11). Quelquefois, il signifie, comme en cet endroit, une doctrine révélée particulière, p. ex. I *Cor.* xv, 51, la résurrection glorieuse des justes, et *Eph.* v, 25 sv. le caractère figuratif du mariage chrétien. La vérité divinement révélée que l'Apôtre propose ici, c'est la conversion finale d'Israël, *après* et en quelque manière *par* la conversion des Gentils.— *Frères* nés dans la gentilité.— *Sages à vos propres yeux* (*Prov.* iii, 7), et par suite hautains et dédaigneux pour les Juifs restés en dehors de la foi. — *Aveuglement*, ou *endurcissement*. — *Jusqu'à ce que :* cet aveuglement durera jusqu'à ce que *la totalité des gentils soient entrés* dans l'Eglise.

26-27. *Tout Israël* ici au sens propre, Israël selon la chair (I *Cor.* x, 18); *tout*,

pinguedinis olivæ factus es, 18. noli
gloriari adversus ramos. Quod si
gloriaris : non tu radicem portas,
sed radix te. 19. Dices ergo : Fracti
sunt rami ut ego inserar. 20. Bene :
propter incredulitatem fracti sunt.
Tu autem fide stas : noli altum sa-
pere, sed time. 21. Si enim Deus
naturalibus ramis non pepercit : ne
forte nec tibi parcat. 22. Vide ergo
bonitatem, et severitatem Dei : in
eos quidem, qui ceciderunt, severi-
tatem : in te autem bonitatem Dei,
si permanseris in bonitate, alioquin
et tu excideris. 23. Sed et illi, si non
permanserint in incredulitate, inse-
rentur : potens est enim Deus ite-
rum inserere illos. 24. Nam si tu
ex naturali excisus es oleastro, et
contra naturam insertus es in bonam
olivam : quanto magis ii, qui secun-
dum naturam, inserentur suæ olivæ?
25. Nolo enim vos ignorare fra-
tres mysterium hoc : (ut non sitis
vobis ipsis sapientes) quia cæcitas
ex parte contigit in Israel, donec
plenitudo gentium intraret, 26. et
sic omnis Israel salvus fieret, sicut
scriptum est : [f] Veniet ex Sion, qui [f] Is. 59, 20.
eripiat, et avertat impietatem a
Jacob. 27. Et hoc illis a me testa-
mentum : cum abstulero peccata
eorum. 28. Secundum Evangelium
quidem, inimici propter vos : se-
cundum electionem autem, carissi-
mi propter patres. 29. Sine pœni-
tentia enim sunt dona, et vocatio
Dei. 30. Sicut enim aliquando et
vos non credidistis Deo, nunc autem
misericordiam consecuti estis pro-
pter incredulitatem illorum : 31. ita
et isti nunc non crediderunt in ve-
stram misericordiam : ut et ipsi mi-
sericordiam consequantur. 32. Con-
clusit enim Deus omnia in incredu-
litate : ut omnium misereatur.
33. O altitudo divitiarum sapien-
tiæ, et scientiæ Dei : quam incom-

---

c.-à-d., l'ensemble, l'universalité morale, non chaque individu. — *Ecrit*, Is. lix, 20 sv. et xxvii, 9. — *Ce sera :* la rémission de leurs péchés sera l'accomplissement de mon alliance avec eux.

28. *Ils sont encore*, c.-à-d. les Israélites ou tout *Israël; — ennemis*, odieux à Dieu, objet de sa sévérité; *à cause de vous*, en votre faveur (vers. 11). — *L'élection :* désigne le privilège d'avoir été choisis autrefois, ou de l'être plus tard, pour faire partie du peuple de Dieu.

29. *Sans repentance*, irrévocables. Il ne semble pas que S. Paul veuille énoncer une loi générale de la Providence. Les *dons*, ce sont des privilèges (τὰ χαρίσματα, avec l'article) parfaitement déterminés, que Dieu a gratuitement accordés à Israël (ix, 4 sv.). L'un d'eux est sa *vocation* à l'éminente dignité de fils et de peuple de Dieu : elle est nommée, parce qu'elle contient en germe tous les autres privilèges. La concession que Dieu en a faite est *sans repentance* : il s'est engagé par serment envers les patriarches (*Deut.* vii, 6 sv.).

30 *Désobéi à Dieu* (i, 18 sv.; *Act.* xvii, 30). — *Par le fait*, à l'occasion *de leur désobéissance* (vers. 11, 15, 19, 28). Dieu ne permet la défection d'un peuple que pour le salut d'un autre peuple. " L'Evangile répare ses pertes " dit Fénelon.

31. *Afin que :* voy. vers. 11. D'autres : *De même eux aussi ont désobéi maintenant par* (ou *à cause de) la miséricorde qui vous a été faite :* la principale cause de la chute d'Israël a été la révélation du salut par la grâce, offert à tous, même aux gentils, et reçu par la foi seule, sans le mérite antérieur des œuvres; *afin que*, humiliés par cette chute profonde, et voyant les fruits amers de leur révolte, ils aient *aussi* recours à la grâce, par la foi au Sauveur, et *obtiennent miséricorde.* Vulgate : *Ils n'ont pas cru pour votre miséricorde*, ce qui forme tautologie avec la fin du vers. 30; ou bien, *en votre miséricorde*, c'est-à-dire, que vous ayez obtenu miséricorde.

32. *A enfermé* (Comp. *Gal.* iii, 22) comme dans une prison : la désobéissance est considérée comme une puissance dominatrice qui tient sous son empire tous *les hommes.* S. Paul a en vue moins les individus (il en est que Dieu a préservés par sa grâce) que les catégories d'hommes. Comp. I, 24. Pour ce qui regarde les Juifs, voyez vers. 8; pour les gentils, i, 18 sv.— *Pour faire miséricorde* et montrer *à tous* que la vocation au salut est une pure grâce de sa part. Comp. iii, 22.

Cette révélation qui lui est faite et qu'il nous communique à nous-mêmes des desseins les plus cachés de Dieu pour le salut des pécheurs, ravit et transporte l'Apôtre.

33. *De la richesse*, c'est-à-dire de la miséricorde et de la grâce (comp. *Rom.* x, 12; *Eph.* iii, 8; *Philip.* iv, 19). Vulg., *des richesses* (des trésors) *de la sagesse*, etc. La *sagesse*

bles et ses voies incompréhensibles !
34 Car “qui a connu la pensée du
Seigneur, ou qui a été son conseiller?”
35 Ou bien “qui lui a donné le pre-
mier, pour qu'il ait à recevoir en
retour? 36 De lui, par lui et pour lui
sont toutes choses. A lui la gloire
dans tous les siècles! Amen!



DEUXIÈME PARTIE [MORALE]



[Ch. XII, 1—XVI, 27].

I. — EXHORTATIONS ET PRÉCEPTES.

1° — CHAP. XII, 1—XIII, 14. — Devoirs dont l'obligation concerne tout le monde. Que chacun se contente de la condition que la grâce lui a faite [vers. 1—8]. Applications multiples de la charité [9—21]. Soumission aux autorités [XIII, 1—7]. Amour mutuel [8—10]. Vigilance et pureté [11—14].

Ch. XII. E vous exhorte donc, mes
frères, par la miséricorde
de Dieu, à offrir vos corps
comme une hostie vivante,
sainte, agréable à Dieu : c'est là le
culte spirituel que vous lui devez.
2 Et ne vous conformez pas au siècle
présent, mais transformez-vous par le
renouvellement de l'Esprit, afin que
vous éprouviez quelle est la volonté
de Dieu, ce qui est bon, ce qui lui est
agréable, ce qui est parfait.
3 En vertu de la grâce qui m'a été
donnée, je dis à chacun de vous de
ne pas s'estimer plus qu'il ne faut;
mais d'avoir des sentiments modes-
tes, chacun selon la mesure de la
foi que Dieu lui a départie. 4 Car, de
même que nous avons plusieurs
membres dans un seul corps, et que
tous les membres n'ont pas la même
fonction, 5 ainsi, nous qui sommes
plusieurs, nous ne faisons qu'un seul
corps dans le Christ, et chacun
en particulier, nous sommes mem-
bres les uns des autres; 6 et nous
avons des dons différents, selon la
grâce qui nous a été donnée : soit
de prophétie, selon la mesure de
notre foi, 7 soit de ministère, pour
nous contenir dans le ministère; ce-
lui-ci a reçu le don d'enseigner : qu'il
enseigne; 8 celui-là, le don d'exhorter :
qu'il exhorte; un autre distribue :
qu'il s'en acquitte avec simplicité;
un autre préside : qu'il le fasse avec
zèle; un autre exerce les œuvres de
miséricorde, qu'il s'y livre avec joie.

---

de Dieu gouverne toutes les créatures et les conduit à leur fin; sa *science* trouve les voies et moyens. — *Ses jugements*, ses desseins de miséricorde — *insondables* “comme le vaste abîme” *Ps.* xxxvi (35), 7. — *Ses voies*, les moyens par lesquels il les exécute sont *incompréhensibles*, c.-à-d. inaccessibles à l'intelligence créée, comme le sont les mystères strictement surnaturels I. *Cor.* ii, 8 sv.

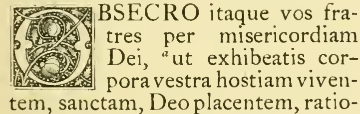
34-5. Les deux premières interrogations sont empruntées à *Isaïe* xl, 13; la troisième à *Job.* xli, 2 (hébr.).

36. *De lui*, qui les a créées de rien; *par lui*, qui les conserve et les gouverne; *pour lui*, comme pour leur fin dernière (*Prov.* xvi, 4). On peut aussi, à la suite de S. Augustin, voir dans ces paroles l'attribution de la création aux trois personnes divines agissant comme principe unique : elle est par appropriation, l'œuvre du Père, principe sans origine, accomplie *par le Fils*, sagesse engendrée, *pour le Saint-Esprit*, amour increé procédant du Père et du Fils, et comme tel, fin dernière de toutes choses.

prehensibilia sunt judicia ejus, et
ıp. 9, 13. investigabiles viæ ejus! 34. [g]Quis
40, 13. enim cognovit sensum Domini? aut
or. 2, 16. quis consiliarius ejus fuit? 35. [h]Aut
ob. 41, 2. quis prior dedit illi, et retribuetur
ei? 36. Quoniam ex ipso, et per
ipsum, et in ipso sunt omnia : ipsi
gloria in sæcula. Amen.

CAPUT XII.

Instruit Romanos ut a sæculi vanitate abstracti totos se Deo dedant, de susceptis donis non se efferentes, aut illorum limites transgredientes; sed in modum membrorum ejusdem corporis, omnia ad proximi utilitatem ordinantes, ipsis quoque inimicis benefaciant.



OBSECRO itaque vos fratres per misericordiam
il. 4, 18. Dei, [a]ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem, rationabile obsequium vestrum. 2. Et nolite conformari huic sæculo, sed reformamini in novitate sensus vestri : [b]ut probetis quæ sit volun- [b] Eph. 5, 17.
tas Dei bona, et beneplacens, et I Thess. 4, 3.
perfecta.
3. Dico enim per gratiam quæ data est mihi, omnibus qui sunt inter vos : non plus sapere quam oportet sapere, sed sapere ad sobrietatem :
[c]et unicuique sicut Deus divisit [c] I Cor. 12,
mensuram fidei. 4. Sicut enim in 11. Eph. 4, 7.
uno corpore multa membra habemus, omnia autem membra non eumdem actum habent : 5. ita multi unum corpus sumus in Christo, singuli autem alter alterius membra.
6. Habentes autem donationes secundum gratiam, quæ data est nobis, differentes : sive prophetiam secundum rationem fidei, 7. sive ministerium in ministrando, sive qui docet in doctrina, 8. qui exhortatur

---

CHAP. XII.

1. *Par la miséricorde de Dieu*, vous souvenant de sa bonté pour vous et de ses grâces. — *Offrir :* le gr. παραστῆσαι exprime, dans les sacrifices anciens, l'action *d'amener et de présenter devant l'autel* la victime destinée à l'immolation. — *Vos corps :* le verset 2 recommande la sainteté de l'âme. — *Vivante*, à la différence des victimes légales, qui cessent de vivre par le sacrifice. — *Spirituel* ou *raisonnable*, qui part de l'âme, de l'homme intérieur, par opposition au caractère cérémoniel, c'est-à-dire purement extérieur, du culte et spécialement des sacrifices anciens. Pour la signification de l'adjectif λογικήν, *rationabile* comp. I *Pier.* ii, 2.

2. *Le siècle présent*, le monde sans J.-C., plongé dans le mal, par opposition au *siècle futur*, au royaume du Messie pleinement réalisé. — *Le renouvellement de l'Esprit* (Vulg. *de votre esprit*), par la régénération de plus en plus parfaite de l'âme dans l'Esprit-Saint. — *Eprouviez*, que vous constatiez par l'expérience que vous en ferez en vous-mêmes, et que vous compreniez ce *que Dieu veut de vous*, Les trois adjectifs τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάρεστον καὶ τέλειον, pris substantivement, sont une apposition explicative du terme précédent : la *volonté de Dieu.* Vulgate : *afin que vous examiniez*, avec un cœur docile. *quelle est la volonté de Dieu bonne, agréable et parfaite.*

3. *De la grâce*, de l'autorité apostolique. — *La mesure de la foi*, cette foi étant considérée comme le principe subjectif, l'organe par lequel l'homme reçoit de Dieu les dons spirituels (*charismata*, I *Cor.* xii) dont S. Paul va parler. Ces dons spirituels, accordés pour l'utilité du corps entier, n'ajoutent rien par eux-mêmes à la sainteté de celui qui les possède. Ils sont, dans l'ordre surnaturel, ce que nous appelons *talents* dans l'ordre naturel.

6. *De prophétie*, le don du discours inspiré (I *Cor.* xii, 10, 28). — *De notre foi* (comp. vers. 3), c.-à-d. suivant la mesure du don que le divin Esprit nous a départi, sans rien y mêler qui soit de l'esprit de l'homme.

7. *Le ministère*, soit le diaconat proprement dit, soit le ministère ecclésiastique en général. — *Le don d'enseigner* était avec celui de prophétie dans le même rapport que la fonction de catéchiste avec celle de prédicateur.

8. *Le don d'exhorter* dont il n'est plus fait mention ailleurs, semble avoir consisté dans une grâce particulière de parole, propre à émouvoir les volontés et à toucher les cœurs. — *Distribue* des aumônes. — *Préside*, est préposé à une œuvre quelconque (comp. *gubernationes* I *Cor.* xii, 28). — *Les œuvres de miséricorde*, principalement le soin des malades. — *Avec joie* (II *Cor.* ix, 7) : qu'il présente à ceux qui souffrent un visage affable et joyeux.

9 Que votre charité soit sans hypo-
crisie. Ayez le mal en horreur; atta-
chez-vous fortement au bien. 10 Quant
à l'amour fraternel, soyez pleins d'af-
fection les uns pour les autres, vous
prévenant d'honneur les uns les au-
tres; 11 pour ce qui est du zèle, ne
soyez pas nonchalants. Soyez fervents
d'esprit; c'est le Seigneur que vous
servez. 12 Soyez pleins de la joie que
donne l'espérance, persévérants dans
l'affliction, assidus à la prière, 13 *cha-
ritables* pour prendre part aux néces-
sités des saints, empressés à donner
l'hospitalité. 14 Bénissez ceux qui vous
persécutent; bénissez et ne maudissez
pas. 15 Réjouissez-vous avec ceux qui
sont dans la joie; pleurez avec ceux
qui pleurent. 16 Ayez les mêmes sen-
timents entre vous; n'aspirez pas à
ce qui est élevé, mais laissez-vous atti-
rer par ce qui est humble. Ne soyez
point sages à vos propres yeux; 17 ne
rendez à personne le mal pour le
mal; veillant à faire ce qui est bien
devant tous les hommes. 18 S'il est
possible, autant qu'il dépend de vous,
soyez en paix avec tous. 19 Ne vous
vengez point vous-mêmes, bien ai-
més; mais laissez agir la colère *de
Dieu;* car il est écrit : " A moi la
vengeance; c'est moi qui rétribuerai,
dit le Seigneur. " 20 Si ton ennemi a
faim, donne-lui à manger; s'il a soif,
donne-lui à boire; car en agissant
ainsi, tu amasseras des charbons de
feu sur sa tête. 21 Ne te laisse pas
vaincre par le mal, mais triomphe du
mal par le bien.

1 Que toute âme soit soumise aux Ch. XIII
autorités supérieures; car il n'y a
point d'autorité qui ne vienne de
Dieu, et celles qui existent ont été
instituées par lui. 2 C'est pourquoi
celui qui résiste à l'autorité, résiste à
l'ordre que Dieu a établi, et ceux qui
résistent, attireront sur eux-mêmes
une condamnation. 3 Car les magis-
trats ne sont point à redouter pour la
bonne action, mais pour la mauvaise.
Veux-tu ne pas craindre l'autorité?
Fais le bien, et tu auras son appro-
bation; 4 car le prince est pour toi
ministre de Dieu pour le bien. Mais si
tu fais le mal, crains; car ce n'est pas
en vain qu'il porte l'épée, étant minis-
tre de Dieu pour tirer vengeance de
celui qui fait le mal, et le punir. 5 Il
est donc nécessaire d'être soumis, non
seulement par crainte du châtiment,
mais aussi par motif de conscience.
6 C'est aussi pour cette raison que

13. *Aux nécessités des* saints : conduisez-vous comme si les nécessités de vos frères étaient les vôtres; venez-leur en aide. — *L'hospitalité*, bien nécessaire et souvent recommandée dans les premiers temps de l'Eglise, à cause de la situation précaire des fidèles (*Hébr.* xiii, 3; I *Pier.* iv, 9; I *Tim.* iii, 2; *Tit.* 1, 8).

14. *Bénissez :* le chrétien voit dans la persécution un bienfait de Dieu destiné à le purifier et à le conduire à sa fin. Comp. *Matth.* v, 44.

16. *Les mêmes sentiments :* ayez entre vous une égale estime et une égale affection les uns pour les autres.

17. *A personne*, fidèle ou infidèle (I *Pier.* iii, 9). — *Devant tous les hommes*, pour les édifier (*Prov.* iii, 4; *Matth.* v, 15).

18. *Autant qu'il dépend de vous,* sans sacrifier les droits de votre conscience.

19. *La colère*, la justice vindicative, qui a sa raison dans la sainteté même de Dieu. *Ecrit*, Deut. xxxii, 35, cité librement d'après les Septante.

20. Emprunt fait au livre des *Proverbes* (xxv, 21 sv). — *Charbons de feu*, image d'une vive et cruelle douleur. Sens : Tu lui prépareras, par ta générosité et la grandeur d'âme, la confusion et bientôt le repentir; il n'aura plus de repos qu'il n'ait réparé ses torts envers toi.

21. *Vaincre*, ici, entraîner à la vengeance. — *Triomphe du mal*, etc. Une bonté opiniâtre, dit de même Sénèque, vient à bout des méchants.

CHAP. XIII.

1. Une passion de liberté et d'indépendance régnait, à cette époque, parmi les Juifs; payer le tribut à César était pour eux une humiliation profonde. De là les soulèvements qui agitaient sans cesse la nation (*Act.* v, 37). Or les premiers disciples de Jésus, sortis du judaïsme, passaient aux yeux des païens pour une secte juive, non moins indocile, sans doute, que les autres. Ce soupçon ou ce préjugé, il fallait à tout prix l'écarter, surtout à Rome, siège de l'empire. Comp. I *Pier.* ii, 13.

in exhortando, qui tribuit in sim-
plicitate, qui præest in sollicitudine,
qui miseretur in hilaritate.
9. Dilectio sine simulatione.
Amos, 5, [d]Odientes malum, adhærentes bono :
Eph. 4, 3. 10. [e]caritate fraternitatis invicem
Petr. 2, 17. diligentes : honore invicem præve-
nientes : 11. sollicitudine non pigri :
spiritu ferventes : Domino servien-
tes : 12. spe gaudentes : in tribula-
tione patientes : orationi instantes :
13. necessitatibus sanctorum com-
Hebr. 13, municantes : [f]hospitalitatem se-
1 Petr. 4, ctantes. 14. [g]Benedicite persequen-
Matth. 5, tibus vos : benedicite, et nolite male-
dicere. 15. Gaudere cum gaudenti-
bus, flere cum flentibus : 16. idipsum
invicem sentientes : non alta sapien-
tes, sed humilibus consentientes.
Nolite esse prudentes apud vosmet-
ipsos : 17. nulli malum pro malo
2 Cor. 8, reddentes : [h]providentes bona non
tantum coram Deo, sed etiam
Hebr. 12, coram omnibus hominibus. 18. [i]Si
fieri potest, quod ex vobis est, cum
omnibus hominibus pacem haben-
Eccli. 28, tes : 19. [j]non vosmetipsos defen-
1, 2, 3 dentes carissimi, sed date locum iræ :
Matth. 5, 39. Deut. 32, Scriptum est enim : [k]Mihi vindi-
Hebr. cta : ego retribuam, dicit Dominus.
30. Prov. 25, 20. [l]Sed si esurierit inimicus tuus,
ciba illum : si sitit, potum da illi :
hoc enim faciens, carbones ignis
congeres super caput ejus. 21. Noli
vinci a malo, sed vince in bono
malum.

CAPUT XIII.

Hortatur ut superioribus obtemperent inferiores, etiam propter conscientiam, quamquam civilem tantum gerant magistratum, omnibusque debita reddant : de proximi dilectione, ad quam universa lex reducitur : et de tempore gratiæ, ut transactis legis tenebris, relictis vitiis, amplectantur Christi virtutes.


OMNIS [a]anima potestati- [a]Sap. 6, 4.
bus sublimioribus subdita 1 Petr. 2,
sit : Non est enim potestas 13.
nisi a Deo : quæ autem
sunt, a Deo ordinatæ sunt. 2. Itaque
qui resistit potestati, Dei ordina-
tioni resistit. Qui autem resistunt,
ipsi sibi damnationem acquirunt :
3. nam principes non sunt timori
boni operis, sed mali. Vis autem
non timere potestatem ? Bonum fac :
et habebis laudem ex illa : 4. Dei
enim minister est tibi in bonum. Si
autem malum feceris, time : non
enim sine causa gladium portat. Dei
enim minister est : vindex in iram
ei, qui malum agit. 5. Ideo necessi-
tate subditi estote non solum pro-
pter iram, sed etiam propter con-
scientiam. 6. Ideo enim et tributa
præstatis : ministri enim Dei sunt,

Soit soumise : toutefois, ajoute S. Augustin, en observant l'ordre prescrit par le Sauveur lui-même : " Rendez à Dieu ce qui est à Dieu, et à César ce qui est à César. " — *Supérieures :* ce mot est ajouté pour insinuer la raison de l'obéissance des *inférieurs*, et désigne, dit S. Thomas, tout homme dépositaire de l'autorité (temporelle ou séculière). non seulement les chefs suprêmes, comme semblerait l'indiquer l'expression un peu inexacte de la Vulgate (*sublimioribus*), mais aussi les magistrats d'un rang moins élevé. — *Qui existent* en fait, *ont été instituées de Dieu*, sont venues à l'existence par sa volonté.

2. Une *condamnation*, un châtiment divin ; Dieu l'infligera, soit par l'autorité temporelle, soit par les calamités qui sont la suite ordinaire des révolutions. Mais si le souverain commande ce que Dieu défend? Le chrétien " obéira à Dieu plutôt qu'aux hommes " (*Act.* v, 29) ; mais, en ce cas même, il ne *résiste* pas à l'autorité temporelle : son devoir supérieur accompli, il en souffre patiemment toutes les conséquences, y compris la mort, et, en mourant, il priera pour ceux qui le persécutent.

3. *Pour la bonne action*, pour ceux qui font le bien.

4. *L'épée* ou *le glaive*, symbole du droit de vie et de mort. — *En vain*, pour ne pas s'en servir. — *Pour tirer*, etc. Paul donne ici l'idée pure de la puissance souveraine, sans égard aux conditions particulières et diverses de son existence.

5. Vulgate, *soyez soumis par nécessité*, ce qui ne peut s'entendre que d'une nécessité morale. — *De conscience :* S. Pierre (I, ii, 13) dit : *A cause de Dieu*, dans le même sens.

6. *Ministres :* l'expression gr. λειτουργοί (au vers. 4 il y avait seulement διάκονος)

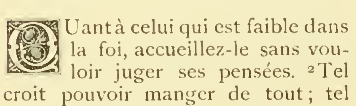
vous payez les impôts; car les magistrats sont des ministres de Dieu, entièrement appliqués à cette fonction. 7 Rendez [donc] à tous ce qui leur est dû : à qui l'impôt, l'impôt; à qui le tribut, le tribut; à qui la crainte, la crainte; à qui l'honneur, l'honneur.

8 Ne soyez en dette avec personne, si ce n'est de l'amour mutuel; car celui qui aime son prochain a accompli la loi. 9 En effet, ces commandements : " Tu ne commettras point d'adultère; tu ne tueras point; tu ne déroberas point; [tu ne diras point de faux témoignage;] tu ne convoiteras point," et ceux qu'on pourrait citer encore, se résument dans cette parole : " Tu aimeras ton prochain comme toi-même." 10 L'amour ne fait point de mal au prochain; l'amour est donc la plénitude de la loi.

11 Cela importe d'autant plus, que vous savez en quel temps nous sommes : c'est l'heure de nous réveiller enfin du sommeil; car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons embrassé la foi. 12 La nuit est avancée, et le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres et revêtons les armes de la lumière. 13 Marchons honnêtement, comme en plein jour, ne *nous laissant* point *aller* aux excès de la table et du vin, à la luxure et à l'impudicité, aux querelles et aux jalousies. 14 Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et ne prenez pas soin de la chair, de manière à en exciter les désirs.

2° — CHAP. XIV, 1 — XV, 13. — Conduite à tenir envers ceux qui sont encore faibles dans la foi. Ne pas se juger les uns les autres [XIV, 1 — 12]. Se garder de scandaliser les faibles [vers. 13 — 23]. A l'exemple de Jésus-Christ, les supporter et les accueillir [XV, 1 — 13].

Ch. XIV.



QUant à celui qui est faible dans la foi, accueillez-le sans vouloir juger ses pensées. 2 Tel croit pouvoir manger de tout; tel autre, qui est faible, se nourrit de légumes. 3 Que celui qui mange ne méprise point celui qui ne mange pas, et que celui qui ne mange pas ne juge point celui qui mange, car Dieu l'a accueilli *dans son église.* 4 Qui es-tu, toi qui juges le serviteur d'autrui? S'il se tient debout, ou s'il tombe, cela regarde son maître. Mais il se tiendra debout, car Dieu a le pouvoir de le soutenir. 5 Tel met de la différence entre les jours; tel autre les estime tous pareils : que chacun ait dans son esprit une pleine conviction.

---

désigne proprement les ministres du culte : le service de l'Etat est une fonction sainte, un ministère sacré, bien que très différent de celui des autels.

8. Ne laissez aucun devoir inaccompli; quant au devoir de la charité, il subsiste toujours; c'est une dette qu'on ne saurait payer une fois pour toutes.

10. *L'amour*, pour *celui qui aime.* Comp. I *Cor.* xiii, 4-7. Vulgate, *l'amour du prochain ne fait pas le mal.* — *La plénitude*, ce par quoi elle reçoit son parfait accomplissement (*Gal.* v, 14).

11. *Cela*, la pratique de la charité. De quel *temps* s'agit-il? De l'approche de la *parousie*, dit S. Jean Chrysostome, c.-à-d. du retour glorieux du Sauveur pour le jugement final (*Matth.* xxiv, 33). C'était une opinion assez générale dans la primitive Eglise que l'intervalle qui devait s'écouler entre le premier et le second avènement de J.-C. serait court. Ce point n'appartenait pas à la révélation (*Act.* i, 7) dont les Apôtres étaient les interprètes infaillibles; il était resté dans le domaine de la conjecture et des pressentiments humains S. Paul pouvait donc, sans avoir une conviction bien arrêtée à cet égard, tenir cette opinion comme assez vraisemblable pour y puiser un motif de plus de pratiquer avec zèle les vertus chrétiennes. Comp. *Phil.* iv, 5; *Hébr.* x, 25, 37; I *Pier.* iv, 5 et 7, et la première épître aux Thessaloniciens. D'autres entendent les vers. 11 et 12 du terme naturel de la vie, de la mort, suivie du jugement particulier. — *Le salut* messianique complet, la glorification du chrétien dans son âme et dans son corps, telle qu'elle aura

atth. 22, in hoc ipsum servientes. 7. [b]Red-
dite ergo omnibus debita : cui tri-
butum, tributum : cui vectigal, ve-
ctigal : cui timorem, timorem : cui
honorem, honorem.
8. Nemini quidquam debeatis :
nisi ut invicem diligatis : qui enim
diligit proximum, legem implevit.
xod 20, 9. Nam : [c]Non adulterabis : Non
Deut. 5, occides : Non furaberis : Non falsum
testimonium dices : Non concupi-
sces : et si quod est aliud mandatum,
Lev. 19, in hoc verbo instauratur : [d]Diliges
Matth. proximum tuum sicut teipsum. —
9. Marc. 10. Dilectio proximi malum non
31. Gal. operatur. Plenitudo ergo legis est
14. Jac. dilectio.
11. Et hoc scientes tempus : quia
hora est jam nos de somno surgere.
Nunc enim propior est nostra salus,
quam cum credidimus. 12. Nox
præcessit, dies autem appropinqua-
vit. Abjiciamus ergo opera tenebra-
rum, et induamur arma lucis. 13. Sic-
Luc. 21, ut in die honeste ambulemus : [e]non
in comessationibus, et ebrietatibus,
non in cubilibus, et impudicitiis,
non in contentione, et æmulatione :
al. 5, 16. 14. [f]sed induimini Dominum Je-
Petr. 2, sum Christum, et carnis curam ne
feceritis in desideriis.

CAPUT XIV.

Fide firmiores debent eos qui adhuc infirmi sunt fovere, et non contemnere, et nec hi nec illi judicare quemquam ob ciborum aut dierum discrimen, scientes quod omnes eumdem habeamus Dominum, cui et vivimus et morimur, cui etiam rationem quisque pro se redditurus est : et quamquam nullus cibus jam sit immundus, nemo tamen quidquam edere debet aut cum fratris offendiculo, aut contra suam conscientiam.


INFIRMUM autem in
fide assumite, non in dis-
ceptationibus cogitatio-
num. 2. Alius enim credit
se manducare omnia : qui autem
infirmus est, olus manducet. 3. Is,
qui manducat, non manducantem
non spernat : et qui non manducat,
manducantem non judicet : Deus
enim illum assumpsit. 4. [a]Tu quis [a] Jac. 4, 13.
es, qui judicas alienum servum?
Domino suo stat, aut cadit : stabit
autem : potens est enim Deus sta-
tuere illum. 5. Nam alius judicat

lieu après la résurrection et le jugement général ; ou bien l'éternelle félicité après la mort.

12. *La nuit... le jour*, soit le temps qui doit s'écouler entre le premier et le second avènement du Sauveur, suivi du jour sans fin de la glorification ; soit le temps de la vie présente, suivi de la félicité de l'âme dans le ciel. — *Dépouillons-nous des œuvres des ténèbres*, du péché. Comp. *Jean*, iii, 20. — *Revêtons*, comme des soldats du Christ, *les armes de la lumière*, les sentiments et les actes qui conviennent au chrétien baptisé, éclairé de la lumière de la foi. Comp. I *Thess.* v, 8; *Eph.* vi, 11 sv. ; II *Cor.* x, 4 sv.

13. Ce fut à la lecture des vers. 13 et 14 qu'Augustin, préparé par les prédications de S. Ambroise, et sous le coup d'une grâce puissante, rompit enfin ses chaînes et se convertit (*Conf.* VIII, xii).

14. *De J.-C.*, en reproduisant dans vos sentiments et vos actes toute sa vie et ses sentiments. — *De la chair :* ce mot n'est pas ici exactement synonyme de corps ; il désigne la partie inférieure et sensuelle de l'homme, siège de la convoitise et des voluptés coupables.

CHAP. XIV.

1. Ces *faibles dans la foi* (pratique, non dogmatique) étaient des chrétiens sortis du judaïsme, qui admettaient le grand principe de la justification par la foi, mais dont la conscience peu éclairée, un peu timide, ne pouvait se résoudre à ne plus accomplir certaines prescriptions de la loi mosaïque relatives aux aliments, etc. Comp. I *Cor.* viii, 7, 12. — *Accueillez-le* comme un frère.

2. *De légumes*, à l'exclusion de la chair des animaux *:* voy. *Act.* xv, 20.

3. *Qui mange... qui ne mange pas* de tout.

4. *Toi* désigne les faibles dans la foi ; ils présumaient que leurs frères sortis du paganisme pourraient bien un jour, à cause de leur conduite plus libre, abandonner la foi. — *D'autrui*, de Dieu.

5. *Les jours* de fête, de jeûne, etc., tels qu'ils figuraient dans la loi mosaïque, laquelle avait cessé d'obliger depuis la première Pentecôte chrétienne. — *Conviction :* quand il s'agit de choses indifférentes ou non commandées par une loi, le principal est que chacun se forme la conscience et la suive. Vulgate : *Que chacun abonde dans son sens;*

6 Celui qui observe tel ou tel jour,
l'observe en vue du Seigneur; et celui
qui mange, mange en vue du Sei-
gneur, car il rend grâces à Dieu; et
celui qui ne mange pas, c'est en vue
du Seigneur qu'il ne mange pas, et il
rend *aussi* grâces à Dieu.
7 En effet,
nul de nous ne vit pour soi-même, et
nul ne meurt pour soi-même.
8 Car,
soit que nous vivions, nous vivons
pour le Seigneur; soit que nous mou-
rions, nous mourrons pour le Sei-
gneur. Soit donc que nous vivions,
soit que nous mourions, nous appar-
tenons au Seigneur.
9 Car le Christ
est mort et a vécu, afin d'être le Sei-
gneur et des morts et des vivants.
10 Mais toi, pourquoi juges-tu ton
frère? Toi aussi, pourquoi méprises-tu
ton frère? puisque nous paraîtrons tous
devant le tribunal du Christ;
11 car il
est écrit : " Je suis vivant, dit le Sei-
gneur; tout genou fléchira devant
moi, et toute langue donnera gloire à
Dieu. "
12 Ainsi chacun de nous ren-
dra compte à Dieu pour soi-même.

13 Ne nous jugeons donc plus les
uns les autres; mais jugez plutôt qu'il
ne faut rien faire qui soit pour votre
frère une pierre d'achoppement ou
une occasion de chute.
14 Je sais et je
suis persuadé dans le Seigneur Jésus
que rien n'est impur en soi; néan-
moins, si quelqu'un estime qu'une
chose est impure, elle est impure
pour lui.

15 Or, si pour un aliment, tu con-
tristes ton frère, tu ne marches plus
selon la charité; n'entraîne pas à la
perdition, par ton aliment, un homme
pour lequel le Christ est mort.
16 Que
votre bien ne soit pas un sujet de
blasphème!
17 Car le royaume de
Dieu ce n'est pas le manger et le
boire; mais la justice et la paix et la
joie dans l'Esprit-Saint.
18 Celui qui
sert le Christ de cette manière est
agréable à Dieu et approuvé des
hommes.
19 Recherchons donc ce qui
contribue à la paix et à l'édification
mutuelle.
20 Garde-toi, pour un ali-
ment, de détruire l'œuvre de Dieu.
Il est vrai que toutes choses sont pu-
res, mais il est mal à un homme de
devenir en mangeant une pierre
d'achoppement.
21 Ce qui est bien,
c'est de ne pas manger de viande, de
ne pas boire de vin, *de ne rien faire*
qui soit pour ton frère une occasion
de chute,[de scandale ou de faiblesse].
22 As-tu une conviction? Garde-la
pour toi-même devant Dieu. Heureux
celui qui ne se condamne pas dans
l'acte qu'il approuve.
23 Mais celui qui
a des doutes, s'il mange, il est con-
damné, parce qu'il n'agit pas par
conviction; tout ce qui ne procède
pas d'une conviction est péché.

---

elle traduit mieux ailleurs (iv, 21) le même verbe grec.

6. *En vue du Seigneur*, de J.-C., et par lui en vue de Dieu. — *Rend grâces :* les chrétiens, comme les Juifs, ne manquaient jamais d'adresser à Dieu, avant de prendre leurs repas, une prière d'actions de grâces (*Matth.* xv. 36; I *Tim.* iv, 3, 4; I *Cor.* x, 30). — *Et il rend aussi*, etc. persuadé que son abstinence de viande honore le Seigneur.

7. Tout chrétien racheté par J.-C. vit pour J.-C., son Seigneur et maître.

8. *Nous sommes au Seigneur*, sa propriété et son bien. En disant ce qui *est*, Paul insinue ce qui *doit être.*

9. La vie et la mort de J.-C. sont envisagées comme l'acquisition, l'achat, la conquête des *vivants et des morts :* nul n'osera toucher à sa propriété. Comp. II *Cor.* v, 15. —*A vécu* (Vulg. *est ressuscité*) comprend la vie de Jésus sur la terre et sa résurrection. Les *morts* sont les âmes dans le *scheol*, les limbes (*Phil.* ii, 10).

10. *Mais toi*, faible dans la foi. — *Toi aussi*, chrétien sorti de la gentilité, qui as la conscience formée. — *Puisque* tous nous appartenons au Christ, seul juge de tous. — *Du Christ*, ou, suivant une autre leçon, *de Dieu* (comp. *Jean*, v, 22, 27).

11. *Ecrit*, Is. xlv, 23, cité librement. S. Paul prend cet oracle dans le moment particulier de son accomplissement final, qui aura lieu au jour du jugement universel. — *Je suis vivant :* formule abrégée de serment, dont l'expression complète serait : Aussi vrai que *je suis vivant*, il est vrai que *tout genou*, etc. Saint Paul en explique la raison dans l'épître aux *Hébr.* vi, 13.

13. *Jugez plutôt*, vous, sortis de la gentilité. — *De chute*, en mangeant avec affectation toute espèce d'aliments.

14. *Impur en soi*, de sa propre nature;

diem inter diem : alius autem judi-
cat omnem diem : unusquisque in
suo sensu abundet. 6. Qui sapit
diem, Domino sapit : et qui man-
ducat, Domino manducat : gratias
enim agit Deo. Et qui non mandu-
cat, Domino non manducat, et gra-
tias agit Deo. 7. Nemo enim nostrum
sibi vivit, et nemo sibi moritur.
8. Sive enim vivimus, Domino vi-
vimus : sive morimur, Domino mo-
rimur. Sive ergo vivimus, sive mo-
rimur, Domini sumus. 9. In hoc enim
Christus mortuus est, et resurrexit :
ut et mortuorum et vivorum domi-
netur. 10. Tu autem quid judicas
fratrem tuum? Aut tu quare sper-
Cor. 5. nis fratrem tuum? [b]Omnes enim
stabimus ante tribunal Christi.
45, 24. 11. Scriptum est enim : [c]Vivo ego,
ipp. 2, dicit Dominus, quoniam mihi fle-
ctetur omne genu : et omnis lingua
confitebitur Deo. 12. Itaque unus-
quisque nostrum pro se rationem
reddet Deo.

13. Non ergo amplius invicem
judicemus : sed hoc judicate magis,
ne ponatis offendiculum fratri, vel
scandalum. 14. Scio, et confido in
Domino Jesu, quia nihil commune
per ipsum, nisi ei qui existimat quid
commune esse, illi commune est.

15. Si enim propter cibum frater
tuus contristatur : jam non secun-
dum caritatem ambulas. [d]Noli cibo [d] 1 Cor. 8,
tuo illum perdere, pro quo Christus 11.
mortuus est. 16. Non ergo blasphe-
metur bonum nostrum. 17. Non
est enim regnum Dei esca, et potus :
sed justitia, et pax, et gaudium in
Spiritu sancto : 18. qui enim in hoc
servit Christo, placet Deo, et pro-
batus est hominibus. 19. Itaque
quæ pacis sunt, sectemur : et quæ
ædificationis sunt, in invicem custo-
diamus. 20. Noli propter escam de-
struere opus Dei : [e]Omnia quidem [e] Tit. 1, 15.
sunt munda : sed malum est homi-
ni, qui per offendiculum mandu- [f] 1 Cor. 8,
cat. 21. [f]Bonum est non manducare 13.
carnem, et non bibere vinum, neque
in quo frater tuus offenditur, aut
scandalizatur, aut infirmatur. 22. Tu
fidem habes? penes temetipsum
habe coram Deo : Beatus, qui non
judicat semetipsum in eo, quod pro-
bat. 23. Qui autem discernit, si
manducaverit, damnatus est : quia
non ex fide. Omne autem, quod non
est ex fide, peccatum est.

---

ou, d'après une autre leçon, *par lui*, par J.-C. qui a, en principe, affranchi la nature de la malédiction du péché et lui a rendu sa pureté originelle. L'homme qui est entré dans la sphère de la rédemption, doit continuer cette œuvre de délivrance en la sanctifiant de plus en plus. L'ancienne distinction des aliments en purs et impurs est donc abolie (*Matth.* xv, 11; I *Tim.* iv, 4, 5).

15. *Entraîner à la perdition :* comment? Soit en donnant à cet homme occasion de faire des jugements téméraires, soit en l'amenant par ton exemple à manger aussi d'un aliment que sa conscience repousse, soit enfin en l'exposant à retourner au judaïsme.

16. *Votre bien*, la liberté chrétienne, l'affranchissement des prescriptions mosaïques (I *Cor.* x, 29). — *Un sujet de blasphème*, en devenant pour les faibles une occasion de ruine.

17. *Le royaume de Dieu* n'est pas de telle nature que son établissement en nous dépende des distinctions entre les différentes espèces d'aliments; il consiste dans *la justice*, la sainteté de la vie, *la paix* gardée entre les frères, etc. *Matth.* vi, 33; *Gal.* v, 22 sv.

20. *A un homme* fort dans la foi, qui mange de tout. D'autres : *à l'homme* faible qui mange de tout *avec scandale*, c.-à-d. malgré la répugnance de sa conscience (comp. vers. 14).

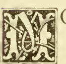
22. *La conviction* que toutes choses sont pures. — *Qui ne se condamne pas* intérieurement *dans l'acte qu'il* se résout à faire (malgré sa conscience), qui n'est pas forcé de reconnaître une contradiction entre sa conviction et sa conduite. D'autres, *qui ne juge pas*, qui n'a pas besoin de soumettre à un jugement, à une sorte d'examen juridique, l'acte qu'il choisit de faire.

23. *Celui* qui n'est pas arrivé à la pleine conviction que les prescriptions mosaïques sur les aliments n'obligent pas les chrétiens, et qui, malgré son doute, *mange*, etc. — *Par conviction*, selon sa conscience, avec la conviction que cela est permis. — *Ne procède pas d'une conviction*, n'est pas conforme à la voix de la conscience.

Ch. XV. 1 Nous devons, nous qui sommes
forts, supporter les faiblesses de ceux
qui ne le sont pas, et ne pas nous
plaire à nous-mêmes. 2 Que chacun
de nous cherche à complaire au pro-
chain pour le bien, afin de l'édifier.
3 Car le Christ n'a pas eu de complai-
sance pour lui-même; mais, selon
qu'il est écrit : " Les outrages de ceux
qui t'outragent sont tombés sur moi."
4 Car tout ce qui a été écrit avant
nous l'a été pour notre instruction,
afin que, par la patience et la con-
solation que donnent les Ecritures,
nous possédions l'espérance. 5 Que le
Dieu de la patience et de la consola-
tion vous donne d'avoir les uns envers
les autres les mêmes sentiments selon
Jésus-Christ, 6 afin que, d'un même
cœur et d'une même bouche, vous
glorifiiez Dieu, le Père de Notre-Sei-
gneur Jésus-Christ. 7 Accueillez-vous
donc les uns les autres, comme le
Christ vous a accueillis, pour la gloire
de Dieu.
8 J'affirme, en effet, que le Christ a
été ministre des circoncis, pour mon-
trer la véracité de Dieu, en accom-
plissant les promesses faites à leurs
pères, 9 tandis que les gentils glori-
fient Dieu à cause de sa miséricorde,
selon qu'il est écrit : " C'est pourquoi
je te louerai parmi les nations, et je
chanterai à la gloire de ton nom. "
10 L'Ecriture dit encore : " Nations,
réjouissez-vous avec son peuple. "
11 Et ailleurs : " Nations, louez toutes
le Seigneur; peuples, célébrez-le tous."
12 Isaïe dit aussi : " Il paraîtra, le re-
jeton de Jessé, celui qui se lève pour
régner sur les nations ; en lui les na-
tions mettront leur espérance. "
13 Que le Dieu de l'espérance vous
remplisse de toute joie et de toute
paix dans la foi, afin que, par la
vertu de l'Esprit-Saint, vous abon-
diez en espérance!

II. — ÉPILOGUE.

CHAP. XV, 14 — XVI, 27. — Situation de Paul vis-à-vis de l'Eglise de Rome; projets de voyage [XV, 14 — 33]. Recommandations et salutations [XVI, 1 — 24]. Doxologie [vers. 25 — 27].

Ch. XV. 14 OI aussi, mes frères, j'ai de
vous cette persuasion que vous
êtes de vous-mêmes pleins de
bons sentiments, remplis de toute
connaissance, et capables de vous
avertir les uns les autres. 15 Cependant
à certains égards, je vous ai écrit un
peu librement, plutôt pour raviver
vos souvenirs, — à cause de la grâce
que Dieu m'a faite 16 d'être ministre
de Jésus-Christ, pour les gentils, —
en m'acquittant du divin service de

CHAP. XV.

1. *Nous plaire à nous-mêmes*, consulter uniquement nos idées et nos goûts (comp. I *Cor.* x, 33).

3. *Ecrit*, Ps. lxix (68), 10, où le juste persécuté figure le Messie. — *Sur moi*, ton serviteur; les hommes m'accablent d'opprobres parce que je suis à toi.

4. *Tout ce qui a été écrit*, tout l'ancien Testament. — *L'espérance* de la gloire éternelle.

5. *Que le Dieu* qui, par sa grâce, fait naître et soutient *la patience*. — *Selon J.-C.* : selon sa volonté et son précepte. D'autres : *Selon J.-C.*, type parfait des sentiments chrétiens.

7. *Pour la gloire de Dieu*, afin que Dieu soit glorifié : ces mots sont expliqués ensuite.

Pensée des vers. 8-9 : l'admission des Juifs et des gentils dans l'Eglise a eu pour résultat la gloire de Dieu; en effet, celle des Juifs a fait éclater la véracité de Dieu dans ses promesses, et celle des gentils sa miséricorde.

8. *Ministre des circoncis* : la fonction du Messie, conformément aux promesses, était de consacrer son activité au salut de la nation juive. — *En accomplissant*, litt. *en confirmant*, par leur accomplissement.

9. *Ecrit*, Ps. xviii (17), 50. En recevant les gentils dans son Eglise, le Messie glori-

CAPUT XV.

Firmiores debent infirmorum ferre et sublevare imperfectiones, non suæ, sed proximorum utilitati ac mutuæ paci studentes : Christus juxta factas patribus promissiones prædicavit Judæis ; gentibus vero ex misericordia Apostoli, non præviis promissionibus. Excusat se Paulus quod liberius Romanis scripserit, tamquam gentium Apostolus, ostendens quomodo sit hoc munus executus ; dicens quod ad ipsos quoque sit venturus, ubi datam a Macedonibus eleemosynam elargitus fuerit Jerosolymitanæ ecclesiæ, petens ut pro se interim orent.

DEBEMUS autem nos fir-
miores imbecillitates in-
firmorum sustinere, et non
nobis placere. 2. Unus-
quisque vestrum proximo suo pla-
ceat in bonum, ad ædificationem.
3. Etenim Christus non sibi pla-
68, 10. cuit, sed sicut scriptum est : [a]Im-
properia improperantium tibi ceci-
derunt super me. 4. Quæcumque
enim scripta sunt, ad nostram do-
ctrinam scripta sunt : ut per patien-
tiam, et consolationem Scriptura-
rum, spem habeamus. 5. Deus au-
Cor. 1, tem patientiæ, et solatii [b]det vobis
idipsum sapere in alterutrum secun-
dum Jesum Christum : 6. ut una-
nimes, uno ore honorificetis Deum,
et patrem Domini nostri Jesu
Christi. 7. Propter quod suscipite
invicem, sicut et Christus suscepit
vos in honorem Dei.

8. Dico enim Christum Jesum
ministrum fuisse circumcisionis
propter veritatem Dei, ad confir-
mandas promissiones patrum :
9. gentes autem super misericordia
honorare Deum, sicut scriptum est :
[c]Propterea confitebor tibi in genti- [c]5 Reg. 22.
bus Domine et nomini tuo cantabo. 20. Ps. 17, 50.
10. Et iterum dicit : [d]Lætamini [d]Ps. 66, 5.
gentes cum plebe ejus. 11. Et ite-
rum : [e]Laudate omnes gentes Do- [e]Ps. 116, 1.
minum : et magnificate eum omnes
populi. 12. Et rursus Isaias ait :
[f]Erit radix Jesse, et qui exsurget [f]Is. 11, 10.
regere gentes, in eum gentes spera-
bunt. 13. Deus autem spei repleat
vos omni gaudio, et pace in cre-
dendo : ut abundetis in spe, et vir-
tute Spiritus sancti.

14. Certus sum autem fratres
mei et ego ipse de vobis, quoniam
et ipsi pleni estis dilectione, repleti
omni scientia, ita ut possitis alter-
utrum monere. 15. Audacius autem
scripsi vobis fratres ex parte, tam-
quam in memoriam vos reducens :
propter gratiam, quæ data est mihi
a Deo. 16. ut sim minister Christi

---

fie Dieu parmi eux et par eux (S. Augustin). Comp. *Hébr.* ii, 12.

10. *L'Ecriture*, Deut. xxxii, 43, d'après les Septante.

11. *Et ailleurs*, Ps. cxvii (116), 1. Paul voit l'accomplissement messianique de cette invitation dans la louange que les gentils devenus chrétiens adressent à Dieu.

12. *Isaïe*, xi, 12, d'après les Septante. — *Jessé*, père de David et ancêtre du Messie.

13. Bénédiction finale qui termine les instructions dogmatiques et morales. Suit l'épilogue ou péroraison de l'épître.

Comme l'Apôtre a écrit à une communauté qu'il n'avait pas fondée lui-même, il croit devoir s'en excuser, et justifie cette hardiesse par sa vocation à l'apostolat et par ses travaux pour la cause de l'Evangile (vers. 14-21), travaux qui l'ont empêché jusque-là d'aller à Rome (22). Il expose ensuite ses projets de voyage pour l'avenir (23-29). Enfin il recommande à leurs prières son prochain voyage à Jérusalem et les bénit (30-33). L'épilogue se continue dans tout le chap. xvi par des recommandations et des saluts.

14. *Moi aussi*, sans avoir besoin d'autre témoignage : comp. i, 8. — *Connaissance* de la religion. — *Vous avertir les uns les autres*, sans avoir besoin de mes enseignements.

16. *Ministre*, dans le sens de prêtre. Paul décrit sa prédication parmi les païens sous une image empruntée aux sacrifices mosaïques. Le prédicateur est le *prêtre*, les gentils sont *l'offrande*, la victime à offrir, et la prédication est *l'acte* du sacrifice. — *Par le Saint-Esprit :* dans les sacrifices, avant d'égorger et d'offrir la victime, on la préparait par des purifications extérieures afin de la rendre agréable à Dieu : ainsi les gentils, nés dans l'impureté du paganisme, sont purifiés en entrant dans l'Eglise par l'Esprit-Saint qu'ils reçoivent avec le baptême.

l'Evangile de Dieu, afin que l'offrande
des gentils soit agréée, étant sancti-
fiée par le Saint-Esprit. [17]J'ai donc
sujet de me glorifier en Jésus-Christ
pour ce qui regarde les choses de
Dieu. [18]Car je n'oserais point parler
de choses que le Christ n'aurait pas
faites par mon ministère pour ame-
ner les païens à obéir *à l'Evangile*,
par la parole et par l'action, [19]par la
vertu des miracles et des prodiges,
par la puissance de l'Esprit-*Saint* :
si bien que, depuis Jérusalem et les
pays voisins jusqu'à l'Illyrie, j'ai
porté partout l'Evangile du Christ,
[20]mettant toutefois mon honneur à
prêcher l'Evangile là où le Christ
n'avait pas encore été nommé, afin
de ne pas bâtir sur le fondement
qu'un autre aurait posé, [21]mais selon
qu'il est écrit : "Ceux à qui il n'avait
pas été annoncé le verront, et ceux
qui n'en avaient pas entendu parler
le connaîtront."

[22]C'est ce qui m'a souvent empê-
ché d'aller chez vous. [23]Mais main-
tenant, n'ayant plus rien qui me re-
tienne dans ces contrées, et ayant
depuis plusieurs années le désir
d'aller vers vous, [24]j'espère vous voir
en passant, quand je me rendrai en
Espagne, et y être accompagné par
vous, après que j'aurai satisfait, en
partie *du moins*, mon désir de me
trouver parmi vous.

[25]Présentement je vais à Jérusa-
lem, pour venir en aide aux saints.
[26]Car la Macédoine et l'Achaïe ont
bien voulu faire une collecte en faveur
des saints de Jérusalem qui sont
dans la pauvreté. [27]Elles l'ont bien
voulu ; aussi bien elles le leur de-
vaient ; car si les gentils ont eu part
à leurs biens spirituels, ils doivent à
leur tour les assister de leurs biens
temporels. [28]Dès que j'aurai terminé
cette affaire et que j'aurai consigné
ce don entre leurs mains, je partirai
pour l'Espagne et passerai chez vous.
[29]Or je sais qu'en allant chez vous,
j'y viendrai avec une abondante bé-
nédiction du Christ.

[30]Je vous exhorte, mes frères, par
Notre-Seigneur Jésus-Christ et par
la charité du Saint-Esprit, à com-
battre avec moi, en adressant pour
moi des prières à Dieu, [31]afin que
j'échappe aux incrédules qui sont
en Judée, et que l'offrande que je
porte à Jérusalem soit agréable aux
saints, [32]en sorte que j'arrive chez
vous dans la joie, si c'est la volonté
de Dieu, et que je goûte quelque re-
pos au milieu de vous. [33]En atten-
dant que le Dieu de paix soit avec
vous tous! Amen!

[1]Je vous recommande Phœbée, Ch. X
notre sœur, qui est diaconesse de
l'Eglise de Cenchrées, [2]afin que vous
la receviez en Notre-Seigneur d'une
manière digne des saints, et que vous
l'assistiez dans toutes les choses où

---

17. *En J.-C.*, dont je suis le ministre et l'instrument, lui seul ayant fait par moi tout ce que j'ai fait.

19. *Depuis Jérusalem* (*Act.* ix, 26 sv.) *et les pays voisins*, non seulement la Palestine, mais l'Arabie et la Syrie (*Act.* xxvi, 20). jusqu'à *l'Illyrie*, dont il toucha ou franchit la frontière dans son voyage à travers la Macédoine (*Act.* xx, 1-3 : comp. *Tit.* iii, 12). — *J'ai porté partout* ou *complètement*, dans toute cette contrée : comp. l'expression *Act.* vi, 7.

20. *Mettant mon honneur.* La Vulgate, qui rend très bien ce mot II *Cor.* v, 9; I *Thess.* iv, 11, l'omet ici. — *Afin de ne pas bâtir :* comp. I *Cor.* iii, 10.

21. *Ecrit*, Is. lii, 15. — *Il*, le Serviteur de Jéhovah, le Messie. — *Ceux*, les païens.

22. *Chez vous.* La Vulgate ajoute, *et je ne l'ai pu faire jusqu'à cette heure.* Ces mots manquent dans tous les manuscrits grecs, dans toutes les versions anciennes, et dans plusieurs manuscrits même de la Vulgate.

24. *Accompagné par vous*, par quelques-uns d'entre vous : comp. *Act.* xx. 38; xxi, 5; I *Cor.* xvi, 6. — *Me trouver chez vous :* comp. 1, 12.

25. *Aux saints*, aux chrétiens de cette ville.

26. Une grande pauvreté régnait parmi les fidèles de Jérusalem, non seulement parce qu'ils avaient aliéné, au moins en partie, leurs biens pour les mettre en commun (*Act.* iv, 32 sv.), mais surtout à cause de la persécution, souvent accompagnée de

Jesu in gentibus : sanctificans Evan-
gelium Dei, ut fiat oblatio gentium
accepta, et sanctificata in Spiritu
sancto. 17. Habeo igitur gloriam in
Christo Jesu ad Deum. 18. Non
enim audeo aliquid loqui eorum,
quæ per me non efficit Christus in
obedientiam gentium, verbo et
factis : 19. in virtute signorum, et
prodigiorum, in virtute Spiritus
sancti : ita ut ab Jerusalem per cir-
cuitum usque ad Illyricum repleve-
rim Evangelium Christi. 20. Sic
autem prædicavi Evangelium hoc,
non ubi nominatus est Christus, ne
super alienum fundamentum ædifi-
carem : sed sicut scriptum est :
. 52, 15. 21. [g] Quibus non est annuntiatum
de eo, videbunt : et qui non audie-
runt, intelligent.

22. Propter quod et impediebar
plurimum venire ad vos, et prohibi-
tus sum usque adhuc. 23. Nunc vero
ulterius locum non habens in his re-
gionibus, cupiditatem autem habens
veniendi ad vos ex multis jam præ-
cedentibus annis : 24. cum in Hi-
spaniam proficisci cœpero, spero
quod præteriens videam vos, et a
vobis deducar illuc, si vobis pri-
mum ex parte fruitus fuero.

25. Nunc igitur proficiscar in Jeru-
salem ministrare sanctis. 26. Proba-
verunt enim Macedonia, et Achaia
collationem aliquam facere in pau-
peres sanctorum, qui sunt in Jeru-
salem. 27. Placuit enim eis : et de-
bitores sunt eorum. [h] Nam si spiri- [h] I Cor 9, 11.
tualium eorum participes facti sunt
gentiles : debent et in carnalibus
ministrare illis. 28. Hoc igitur cum
consummavero, et assignavero eis
fructum hunc : per vos proficiscar
in Hispaniam. 29. Scio autem quo-
niam veniens ad vos, in abundan-
tia benedictionis Evangelii Christi
veniam.

30. Obsecro ergo vos fratres per
Dominum nostrum Jesum Chri-
stum, et per caritatem sancti Spiri-
tus, ut adjuvetis me in orationibus
vestris pro me ad Deum, 31. ut
liberer ab infidelibus, qui sunt in
Judæa, et obsequii mei oblatio acce-
pta fiat in Jerusalem sanctis, 32. ut
veniam ad vos in gaudio per volun-
tatem Dei, et refrigerer vobiscum.
33. Deus autem pacis sit cum omni-
bus vobis. Amen.

CAPUT XVI.

Commendat Apostolus quosdam apud Romanos, propter nonnullas eorum præeminentias nominatim salutandos; quosdam vero vitandos hortatur, et de aliis dicit quod salutant Romanos.


OMMENDO autem vo-
bis Phœben sororem no-
stram, quæ est in ministe-
rio ecclesiæ, quæ est in
Cenchris : 2. ut eam suscipiatis in

---

confiscations (*Act.* viii, 1; *Hébr.* x, 34). Pour les détails du voyage auquel il fait allusion ici, voyez *Act.* xx, 3 — xxi, 17; et xxxv, 17...

27. *Les assister*, litt. *les servir religieusement* de leurs biens temporels, comme on fait une offrande à Dieu.

28. *Ce don*, litt. *ce fruit* de leur charité, ou de la collecte. — *Et passerai chez vous :* la chose se réalisa en effet, mais d'une tout autre manière que Paul l'avait prévu (*Act.* xxv, 10).

29. *Bénédiction :* comp. i, 11.

30. Paul avait le pressentiment des persécutions qui l'attendaient à Jérusalem (*Act.* xx, 22 sv.; xxi, 10 sv.). — *Combattre avec moi :* comp. *Col.* iv, 12. Vulg. *de m'aider.*

31. Les chrétiens de Jérusalem, sortis la plupart du judaïsme, se montraient en général défiants vis-à-vis de Paul.

33. Comp. I *Cor.* xiv, 33; II *Cor.* xiii, 11; *Phil.* iv, 9; I *Thess.* v, 23.

CHAP. XVI.

1. *Phœbée :* on conjecture que S. Paul lui avait confié sa lettre pour la porter aux Romains. — *Diaconesse :* c'étaient, dans la primitive Eglise, des femmes d'un certain âge, chargées du soin des pauvres et des malades, de l'instruction des catéchumènes de leur sexe, etc. I *Tim.* v. 9. Voy. la lettre (lib. X, *epist.* 97) de Pline le Jeune à Trajan. — *Cenchrées*, un des deux ports de Corinthe, et quartier populeux.

2. *En Notre-Seigneur*, comme membre de son corps mystique, comme chrétienne.

elle pourrait avoir besoin de vous,
car elle aussi a donné aide à plusieurs
et à moi-même.
3 Saluez Prisca et Aquilas, mes
coopérateurs en Jésus-Christ, 4 eux
qui, pour sauver ma vie, ont mis leur
cou sous *la hache;* ce n'est pas moi
seul qui leur rends grâces, ce sont
encore toutes les Eglises des gentils.
5 *Saluez* aussi l'Eglise qui est dans
leur maison. — Saluez Epénète,
mon bien-aimé, qui a été pour le
Christ les prémices de l'Asie. —
6 Saluez Marie, qui a pris beaucoup
de peine pour vous. — 7 Saluez An-
dronique et Junias, mes parents et
mes compagnons de captivité, qui
jouissent d'une grande considération
parmi les Apôtres, et qui même ont
été dans le Christ avant moi. —
8 Saluez Amplias, mon bien-aimé
dans le Seigneur. — 9 Saluez Urbain,
notre coopérateur dans le Christ, et
Stachys, mon bien-aimé. — 10 Saluez
Apelle, qui a fait ses preuves dans le
Christ. Saluez ceux de la maison
d'Aristobule. — 11 Saluez Hérodion,
mon parent. Saluez ceux de la mai-
son de Narcisse qui sont dans le Sei-
gneur. — 12 Saluez Tryphène et Try-
phose, qui travaillent dans le Seigneur.
Saluez Perside, la bien-aimée, qui a
beaucoup travaillé dans le Seigneur.
— 13 Saluez Rufus, distingué dans le
Seigneur, et sa mère, qui est aussi la
mienne. — 14 Saluez Asyncrite, Phlé-
gon, Hermès, Patrobas, Hermas, et
les frères qui sont avec eux. — 15 Sa-
luez Philologue et Julie, Nérée et sa
sœur, ainsi qu'Olympe, et tous les
saints qui sont avec eux. — 16 Saluez-
vous les uns les autres par un saint
baiser.
Toutes les Eglises du Christ vous
saluent.
17 Je vous exhorte, mes frères, à
prendre garde à ceux qui causent les
divisions et les scandales, en s'écar-
tant de l'enseignement que vous avez
reçu; éloignez-vous d'eux. 18 Car de
tels hommes ne servent point le Christ
Notre-Seigneur, mais leur propre
ventre, et avec leurs paroles douces
et leur langage flatteur, ils séduisent
les cœurs des simples. 19 Car votre
obéissance est arrivée aux oreilles de
tous; je me réjouis donc à votre sujet;
mais je désire que vous soyez pru-
dents pour le bien et simples pour le
mal. 20 Le Dieu de paix écrasera
bientôt Satan sous vos pieds.
Que la grâce de Notre-Seigneur
Jésus-Christ soit avec vous!
21 Timothée, le compagnon de mes
travaux, vous salue, ainsi que Lucius,
Jason et Sosipater, mes parents. —
22 Je vous salue dans le Seigneur, moi
Tertius, qui ai écrit cette lettre. —
23 Caius, mon hôte et celui de l'Egli-
se, vous salue. Eraste, le trésorier

3. *Prisca*, la même que Priscille, et *Aquilas*, son époux. Voy. *Act.* xviii; I *Cor.* xvi, 19; II *Tim.* iv, 19.

4. *Sous la hache :* ont exposé leur vie.

5. A Rome, comme à Ephèse (I *Cor.* xvi, 19; *Col.* iv, 15; *Philém.* 2), Aquilas et Prisca tenaient dans leur maison des assemblées de fidèles, qui s'y réunissaient pour le service divin; d'autres chrétiens faisaient la même chose dans d'autres quartiers de la grande ville. Ces *églises domestiques* nous offrent le premier germe des futures paroisses. — *Epénète*, personnage inconnu (comme la plupart de ceux qui sont nommés ensuite) avait été la *première offrande* que l'Asie (proconsulaire, cap. Ephèse) eût consacrée à J.-C., le premier chrétien de cette province.

6. *Pour vous*, ou *pour nous*, ou *parmi vous* (Vulg.), selon d'autres leçons. Comp. *Luc.* viii, 3; *Jean*, xix, 25.

7. *Junias :* on pourrait traduire aussi *Junie*, une femme. — *Mes parents*, de la même famille, peut-être de la même tribu seulement. — *Parmi les Apôtres*, ce qui suppose qu'ils l'étaient aussi dans le sens large de ce mot; d'autres, *auprès des Apôtres*. — *Dans le Christ*, chrétiens.

8. *Amplias*, forme abrégée de *Ampliatus*.

9. La tradition fait de *Stachys* le premier évêque de Bysance, plus tard Constantinople.

11. *Narcisse :* le célèbre affranchi de ce nom était mort avant la composition de l'épître aux Romains.

12. *La bien-aimée*. En parlant des hommes, Paul dit avec moins de réserve, *mon bien-aimé*.

13. *Rufus*, probablement le fils de Simon de Cyrène (*Marc*, xv, 21). — *Distingué*, un chrétien d'élite. — *Qui est aussi la*

Domino digne sanctis : et assistatis
ei in quocumque negotio vestri indi-
guerit : etenim ipsa quoque adstitit
multis et mihi ipsi.
18, 2, 3. Salutate [a] Priscam, et Aquilam
adjutores meos in Christo Jesu;
4. (qui pro anima mea suas cervices
supposuerunt : quibus non solus
ego gratias ago, sed et cunctæ eccle-
siæ gentium), 5. et domesticam ec-
clesiam eorum. Salutate Epænetum
dilectum mihi, qui est primitivus
Asiæ in Christo. 6. Salutate Mariam,
quæ multum laboravit in vobis.
7. Salutate Andronicum, et Juniam
cognatos, et concaptivos meos : qui
sunt nobiles in Apostolis, qui et
ante me fuerunt in Christo. 8. Salu-
tate Ampliatum dilectissimum mihi
in Domino. 9. Salutate Urbanum
adjutorem nostrum in Christo Jesu,
et Stachyn dilectum meum. 10. Sa-
lutate Apellen probum in Christo.
11. Salutate eos, qui sunt ex Aristo-
boli domo. Salutate Herodionem
cognatum meum. Salutate eos, qui
sunt ex Narcissi domo, qui sunt in
Domino. 12. Salutate Tryphænam,
et Tryphosam : quæ laborant in
Domino. Salutate Persidem carissi-
mam, quæ multum laboravit in Do-
rc. 15, mino. 13. Salutate [b] Rufum electum
in Domino, et matrem ejus, et meam.
14. Salutate Asyncritum, Phlegon-
tem, Hermam, Patrobam, Hermen:
et qui cum eis sunt, fratres. 15. Sa-
lutate Philologum, et Juliam, Ne-
reum, et sororem ejus, et Olympia-
dem, et omnes, qui cum eis sunt,
sanctos. 16. Salutate invicem in
osculo sancto. Salutant vos omnes
ecclesiæ Christi.

17. Rogo autem vos fratres, ut
observetis eos, qui dissensiones, et
offendicula præter doctrinam, quam
vos didicistis, faciunt, [c] et declinate [c] 2 Thess. 3,
ab illis. 18. Hujuscemodi enim 14.
Christo Domino nostro non ser-
viunt, sed suo ventri : et per dulces
sermones, et benedictiones sedu-
cunt corda innocentium. 19. Vestra
enim obedientia in omnem locum
divulgata est. Gaudeo igitur in
vobis. Sed volo vos sapientes esse
in bono, et simplices in malo.
20. Deus autem pacis conterat sa-
tanam sub pedibus vestris velociter.

Gratia Domini nostri Jesu Chri-
sti vobiscum.

21. [d] Salutat vos Timotheus ad- [d] Act. 16, 1.
jutor meus, et Lucius, et Jason, et
Sosipater cognati mei. 22. Saluto
vos ego Tertius, qui scripsi episto-
lam, in Domino. 23. Salutat vos

mienne : allusion délicate à la tendre charité dont S. Paul avait été l'objet de la part de cette pieuse femme (I *Cor.* xvi, 18; *Philém.* 11).

14. *Hermas*, non l'auteur du *Pasteur*, livre composé dans la seconde moitié du IIe siècle.

16. *Un saint baiser :* chez les Orientaux, et spécialement chez les Juifs, le salut était accompagné d'un baiser. Ce baiser entra de bonne heure dans la liturgie comme symbole de charité et d'union.

Les vers. 17-19, écrits peut-être de la main de Paul, sont destinés à prémunir d'avance les fidèles de Rome contre ses adversaires ordinaires, les chrétiens judaïsants, qui pouvaient d'un moment à l'autre faire leur apparition dans la grande ville.

17. *Les divisions* (avec l'article) connues des lecteurs et trop fréquentes dans les premières communautés chrétiennes.

18. *Leur ventre*, toutes les passions basses (I *Tim.* vi, 5; *Tit.* i, 11).

19. *Car :* je vous y invite, *car votre obéissance*, etc. — *Prudents*, pour discerner le *bien* que vous avez à pratiquer. — *Pour le mal*, y restant complètement étrangers.

20. *Satan*, et les sectaires qui sont ses organes. Allusion à *Gen.* iii, 15. L'Eglise romaine est toujours restée pure de toute erreur dans la foi. — *Que la grâce*, etc. Entre cette bénédiction et la doxologie (vers. 25 sv.), Paul se trouve amené à ajouter encore quelques salutations.

21. *Timothée*, le célèbre disciple et compagnon de Paul : voy. *Act.* xvi, 1 sv., et l'introduction aux deux *Epîtres à Timothée.* — *Lucius*, peut-être Lucius de Cyrène (*Act.* xiii, 1). — *Jason* et *Sosipater*, peut-être les mêmes que *Act.* xvii, 5; xx, 4.

22. *Tertius*, à en juger par son nom, était un Italien converti à la foi. Il avait *écrit cette lettre* sous la dictée de S. Paul (comp. I *Cor.* xvi, 21; *Gal.* vi, 11 al.).

23. *Caius* ou *Gaius*, le même que I *Cor.* i, 14; Paul logeait chez lui. — *De toute*

de la ville, vous salue, ainsi que Quartus, *notre* frère.
[24]Que la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous ! Amen !
[25]A celui qui peut vous affermir selon mon Evangile et la prédication de Jésus-Christ, — conformément à la révélation du mystère resté caché durant de longs siècles,
[26]mais manifesté maintenant, et, selon l'ordre de Dieu, porté par les écrits des prophètes, à la connaissance de toutes les nations pour qu'elles obéissent à la foi, — [27]à
Dieu, seul sage, soit la gloire par Jésus-Christ aux siècles des siècles ! Amen !

---

l'Eglise, soit à cause de sa généreuse hospitalité en général, soit parce que sa maison était sans cesse remplie de fidèles attirés par la présence de l'Apôtre, soit plutôt parce que la communauté de Corinthe se réunissait chez lui pour le service divin. — *Notre frère* en J.-C.

24. Répétition de la bénédiction du vers. 20 : c'est le *vale iterum* des Romains.

25. *Selon*, *relativement à mon Evangile*, l'Evangile que je vous prêche, ou plutôt, s'empresse-t-il d'ajouter, dans un sentiment d'humble piété, que Jésus-Christ lui-même vous prêche par mon organe et mon ministère. Ou mieux : Cet Evangile qui n'est autre que la *prédication touchant Jésus-Christ*, dont Jésus-Christ est en quelque sorte tout le contenu. — *Conformément à...* Sens : mon Evangile est la *révélation d'un mystère*, savoir du dessein éternel de Dieu de



Cajus hospes meus, et universa ecclesia. Salutat vos Erastus arcarius civitatis, et Quartus, frater.

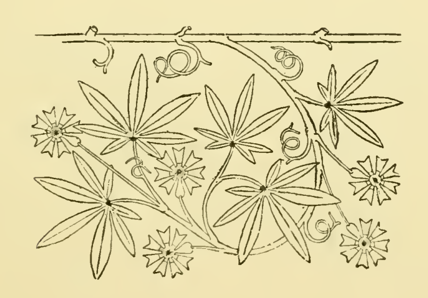
24. Gratia Domini nostri Jesu Christi cum omnibus vobis. Amen.

25. Ei autem, qui potens est vos confirmare juxta Evangelium meum, et prædicationem Jesu Christi, secundum revelationem mysterii temporibus æternis taciti, 26. (quod nunc patefactum est per Scripturas prophetarum secundum præceptum æterni Dei, ad obeditionem fidei) in cunctis gentibus cogniti, 27. soli sapienti Deo, per Jesum Christum, cui honor, et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

racheter le monde par J.-C. — *Durant de longs siècles;* litt. *des temps éternels :* expression populaire d'une durée qui commence dans l'éternité, et se termine à la venue de J.-C.

26. Ce mystère est manifesté, maintenant que Jésus est venu au monde, 1. *selon l'ordre de Dieu*, qui a choisi les Apôtres pour l'annoncer; 2. *au moyen des écrits des prophètes*, qui devaient servir d'appui et de confirmation à la prédication de l'Évangile; 3. *pour que les nations obéissent à la foi :* comp. i, 5.

27. *La gloire* (avec l'article) qui lui convient. *Par J.-C.* peut se rattacher à *soit la gloire*, ou bien à *sage*, la sagesse de Dieu ayant surtout brillé dans l'Incarnation et la mort de son Fils pour le salut du monde.



La première Epître aux Corinthiens.

Introduction.

La ville de Corinthe était située sur l'isthme qui joint le Péloponèse à la Grèce proprement dite. Avec ses deux ports ouverts, l'un au commerce de l'Orient, l'autre aux navigateurs de l'Occident, elle avait acquis d'immenses richesses. Célèbre par l'éclat des arts et des sciences, par ses fêtes religieuses et ses jeux, qui attiraient dans ses murs un grand nombre d'étrangers, elle ne l'était pas moins par le luxe et l'effroyable dépravation des mœurs.

Ce fut l'an 52, durant le cours de sa seconde mission, que S. Paul arriva dans cette ville pour l'évangéliser. Il y resta dix-huit mois et y fonda une chrétienté florissante, composée en grande partie de païens, mais qui renfermait aussi des Juifs (*Act.* xviii, 1-18). Après son départ de Corinthe, son œuvre fut continuée par Apollos, savant et éloquent Alexandrin, qu'Aquilas et Priscille avaient instruit dans la doctrine évangélique (*Act.* xviii, 24-28).

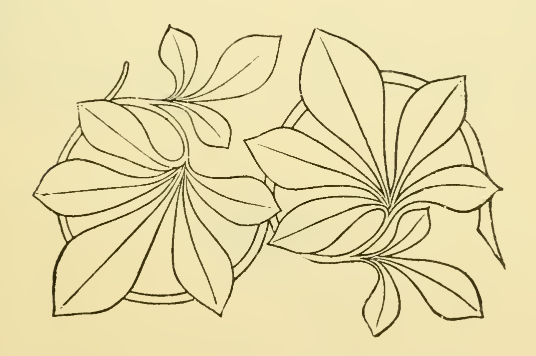
L'Eglise de Corinthe était l'une des plus belles créations de l'Apôtre. C'était, comme il le dit lui-même, l'enfant qu'il avait engendré au milieu de grandes douleurs (I *Cor.* iv, 15), qu'il avait nourri et élevé avec le plus d'amour. Mais cet enfant était grec, et il gardait les penchants et le tempérament de sa race. L'esprit de querelle avait fait naître des factions, chacune arborant pour drapeau le nom d'un prédicateur de l'Evangile, comme autrefois, dans les républiques de la Grèce, on se groupait autour de quelque orateur populaire. L'un disait : Je suis pour *Apollos*, un autre : Je suis pour *Paul;* celui-ci : Je suis pour *Céphas* (Pierre); celui-là : Je suis pour *Christ.* Ces discussions n'avaient sans doute pas une grande portée; car Paul se contente de blâmer le simple fait des disputes, sans combattre nulle part une tendance dogmatique contraire à la sienne. Néanmoins il y avait là un symptôme alarmant pour cette Eglise, *fiancée à un seul époux*, Jésus-Christ (II, *Cor.* xi, 2). A mesure que la charité se refroidissait, la discipline se relâchait, la vie morale perdait quelque chose de son élan et de sa force. Un des fidèles vivait avec la femme de son père, et n'avait pas été excommunié; plusieurs portaient leurs procès devant des juges païens; les agapes mêmes, ces repas de charité suivis de la participation à la sainte eucharistie, donnaient lieu à des scandales. Chacun aimait à étaler, dans les assemblées religieuses, les dons spirituels qu'il croyait avoir; l'un d'eux, la *glossolalie,* qui consistait à parler dans une langue inconnue, était surtout en honneur. On discutait enfin plusieurs points importants, tels que le divorce, les avantages du célibat et du mariage, l'usage des viandes immolées aux idoles, la résurrection des morts ; et comme on ne pouvait s'accorder, des députés de Corinthe avaient apporté à l'Apôtre une série de questions écrites, avec prière de les résoudre.

Telle était la situation de l'Eglise de Corinthe, lorsque S. Paul lui adressa d'Ephèse (xvi, 8 ; comp. *Act.* xviii, 18, 19, 26), vers la fête de Pâques de l'an 57, l'épître qu'on est convenu d'appeler la *première aux Corinthiens*, quoiqu'elle soit en réalité la deuxième, la première n'étant pas arrivée jusqu'à nous (I *Cor.* v, 9).

Devant répondre à une situation si complexe et à des besoins si divers, cette lettre n'a pas la régularité, la marche logique de l'épître aux Romains. Les nombreuses questions qui y sont traitées sont cependant groupées par masses; on peut y distinguer deux groupes principaux.

I. Questions générales (chap. i-vi): — Paul s'élève d'abord contre les divisions qui déchirent les Corinthiens, en faisant en même temps l'apologie de son ministère (i-iv); il condamne ensuite l'incestueux (v) et blâme énergiquement l'habitude que prennent les fidèles de porter leurs procès devant les tribunaux païens (vi).

II. Questions particulières qui avaient été soumises par écrit à S. Paul (vii-xv) : — il traite successivement du mariage et du divorce, du célibat et du veuvage (vii); des viandes immolées aux idoles (viii-x); de la tenue des femmes dans les assemblées religieuses (xi, 2-16); de la manière de célébrer le repas du Seigneur (xi, 17-34); des dons spirituels (xii-xiv); de la résurrection des corps (xv). Après quelques observations sur la collecte qu'il organise dans toutes les Églises pour les saints de Jérusalem, S. Paul termine par des exhortations et par les salutations d'usage.





Préambule [Ch. I, 1—9].

Adresse et salutation [vers. 1—3]. Actions de grâces pour les dons accordés par Dieu aux Corinthiens [4—9].

Chap. I. AUL, apôtre de Jésus-
Christ appelé par la vo-
lonté de Dieu, et Sosthè-
ne, son frère, 2 à l'Eglise
de Dieu qui est à Corin-
the, aux fidèles sanctifiés en Jésus-
Christ, saints par vocation, et à tous
ceux qui invoquent, en quelque lieu
que ce soit, le nom de Notre-Seigneur
Jésus-Christ, leur Seigneur et le
nôtre : 3 grâce et paix vous soient
données de la part de Dieu notre
Père et du Seigneur Jésus-Christ !
4 Je rends à mon Dieu de conti-
nuelles actions de grâces à votre sujet,
pour la grâce de Dieu qui vous a été
faite en Jésus-Christ. 5 Car par votre
union avec lui, vous avez été com-
blés de toute sorte de richesses, en
toute parole et en toute connaissan-
ce, 6 le témoignage du Christ ayant
été solidement établi parmi vous,
7 de sorte que vous ne le cédez à per-
sonne en aucun don de grâce, atten-
dant avec confiance la révélation de
Notre-Seigneur Jésus-Christ. 8 Il vous
affermira aussi jusqu'à la fin, pour
que vous soyez irréprochables au jour
de Notre-Seigneur Jésus-Christ. 9 Il
est fidèle, le Dieu, qui vous a appelés
à la communion de son Fils Jésus-
Christ, Notre-Seigneur.



CHAP. I.

1. *Appelé*, etc. S. Paul ajoute ces mots pour bien établir son titre d'apôtre. — *Sosthène*, quelque docteur jouissant d'une grande considération à Corinthe et auquel il dictait peut-être sa lettre,comme à Tertius (*Rom.* xvi, 22). Est-ce le Sosthène des Actes (xviii, 17), devenu chrétien? On l'ignore. — *Frère* en J.-C.

2. *Sanctifiés en*, dans leur union avec *J.-C.* — *Saints par vocation*, comp. *Rom.* i, 7. — *Et à tous ceux*, litt. *avec tous ceux :* ces mots désignent les fidèles, non du monde entier, mais de la province d'Achaïe (II *Cor.* i, 1), et doivent se joindre à : *grâce et paix vous soient données*, etc. D'autres, *les saints appelés avec tous ceux.* Sens : la vocation des Corinthiens à la foi leur est commune avec tous les fidèles, de l'univers. — *Leur Seigneur;* d'autres (Vulg.) : *le nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ en quelque lieu que ce soit, le leur* (aux Corinthiens) : toutes les communautés chré-

Epistola Beati Pauli Apostoli

AD CORINTHIOS PRIMA.

CAPUT I.

Paulus Deo gratias agit de donis datis Corinthiis : ceterum dolet quod de baptizatoribus essent inter ipsos schismata, gaudens quod missus ad prædicandum Evangelium paucos baptizaverit; ostendens etiam reprobatam mundi sapientiam, et electos simplices : sicut et sita est salus in Christi morte, cujus prædicatio judicatur mundo stultitia, credentibus vero virtus ac sapientia : ideo enim contemptibilia mundi elegit Deus, ne quis in se glorietur.



AULUS vocatus Apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, et Sosthenes frater, 2. ecclesiæ Dei, quæ est Corinthi, sanctificatis in Christo Jesu, vocatis sanctis, cum omnibus, qui invocant nomen Domini nostri Jesu Christi, in omni loco ipsorum, et nostro. 3. Gratia vobis, et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo.

4. Gratias ago Deo meo semper pro vobis in gratia Dei, quæ data est vobis in Christo Jesu : 5. quod in omnibus divites facti estis in illo, in omni verbo, et in omni scientia : 6. sicut testimonium Christi confirmatum est in vobis : 7. ita ut nihil vobis desit in ulla gratia, exspectantibus, revelationem Domini nostri Jesu Christi, 8. qui et confirmabit vos usque in finem sine crimine, in die adventus Domini nostri Jesu Christi. 9. [a]Fidelis Deus : per quem vocati estis in societatem filii ejus Jesu Christi Domini nostri.

[a] I Thess. 5, 24.

---

tiennes de l'Achaïe relevaient de celle de Corinthe, comme métropole : *le nôtre* rappelle que S. Paul les avait fondées. D'autres, *là où ils sont* (à Corinthe), *comme ici où nous sommes* (à Ephèse d'où la lettre fut écrite); S. Paul ferait ressortir l'universalité et l'unité de l'Eglise.

3. Comp. *Rom.* i, 7.

4. *Pour la grâce :* avant tout la grâce qui sanctifie les âmes, et peut-être aussi les *charismes* ou dons spirituels dont il sera parlé au chapitre xii.

5. *En toute parole*, grâce spéciale pour tenir des discours dans les assemblées des fidèles; *et en toute connaissance*, science de la religion (xii, 8). Selon d'autres, la *parole* désignerait ici la vérité, objet de la doctrine évangélique, et la *connaissance*, la science pratique.

6. *Le témoignage* touchant *le Christ*, l'Evangile prêché par les Apôtres.

7. Parallèle au vers. 5. — *Vous ne le cédez à* aucune communauté chrétienne. Vulgate, *vous ne manquez d'aucun don de grâce :* soit les *charismes* ou dons merveilleux du chap. xii., soit plutôt la grâce intérieure, sanctifiante et actuelle, qui les dispose à *attendre* avec foi et amour, comme il convient à des chrétiens pieux, *la révélation* (*Rom.* viii, 19), c'est-à-dire le second avènement de J.-C. appelé ailleurs *manifestation* (II *Thess.* ii, 8; I *Tim.* iv, 14) et *parousie* (I *Thess.* ii, 19; iii, 13 al.).

8. *Jusqu'à la fin*, soit de la vie, soit plutôt de ce siècle (*Matth.* xii, 32), c.-à-d. de la période de temps qui doit s'écouler depuis le premier avènement de J.-C. jusqu'au second. — *Au jour de* l'avènement de *N.-S. J.-C.* Comp. le *jour de Jéhovah* dans l'anc. Testament (*Joël*, i, 15; *Is.* ii, 12, al.).

9. *Fidèle*, pour achever son œuvre. — *A la communion*, à participer à la filiation divine de Jésus-Christ. Cette filiation (*Gal.* iv, 5 sv.), commencée ici-bas par la grâce, trouvera son couronnement dans la gloire (*Rom.* viii, 17, 21; II *Thess.* ii, 14; *Col.* iii, 4; *Phil.* iii, 20 al.).

 PREMIÈRE PARTIE. 

De quelques abus à réformer dans l'Eglise de Corinthe [CH. I, 10 — IV, 20].

§ I. — DIVISIONS ENTRE LES FIDÈLES AU SUJET DE LEURS PRÉDICATEURS [I, 10 — IV, 21].

1° — CHAP. I, 10 — II, 5. — Court exposé des faits [vers. 10 — 12]. Condamnation générale de leurs divisions au nom de leur union en Jésus-Christ [vers. 13 — 16]. Condamnation directe : La simplicité de sa prédication ne devait pas les scandaliser. Sagesse du monde réprouvée par la sagesse de Dieu [17 — 31]; dans sa prédication il s'est conformé aux desseins de cette sagesse divine [II, 1 — 5].

Chap. I.[10] E vous exhorte, frères, au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, à avoir tous un même langage; qu'il n'y ait point de scission parmi vous, mais soyez parfaitement unis dans un même esprit, et un même sentiment. [11] Car, il m'a été rapporté à votre sujet, mes frères, par les gens de Chloé, qu'il y a des disputes parmi vous. [12] Je veux dire que tel d'entre vous dit : " Moi, je suis à Paul! — tel autre, et moi, à Apollos! — et moi, à Céphas! — et moi, au Christ!" [13] Le Christ est-il divisé? Est-ce Paul qui a été crucifié pour vous? Est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés? [14] Je rends grâces à Dieu de ce que je n'ai baptisé aucun de vous, si ce n'est Crispus et Caius, [15] afin que personne ne puisse dire qu'il a été baptisé en mon nom. [16] J'ai encore baptisé la famille de Stéphanas; du reste, je ne sache pas que j'ai baptisé personne d'autre.

[17] Ce n'est pas pour baptiser que le Christ m'a envoyé, c'est pour prêcher l'Evangile, non point par la sagesse du discours, afin que la croix du Christ ne soit pas rendue vaine. [18] En effet, la doctrine de la croix est une folie pour ceux qui périssent; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une force divine. [19] Car il est écrit : " Je détruirai la sagesse des sages, et j'anéantirai la science des savants. " [20] Où est le sage? où est le docteur? où est le dialecticien de ce siècle? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde? [21] Car le monde, avec sa sagesse, n'ayant pas connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication. [22] Les Juifs exigent des miracles, et les Grecs cherchent la sagesse; [23] nous, nous prêchons le Christ crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les gentils, [24] mais pour ceux qui sont appelés, soit Juifs, soit Grecs, puissance de

10. *Un même langage :* comp. vers. 12. — *Esprit* et *sentiment* sont entre eux comme la cause et l'effet.

11. *Mes frères :* Paul emploie souvent cette formule pour faire accepter quelque reproche sévère. — *Les gens*, les esclaves ou les enfants (*Rom.* XVI, 11) *de Chloé*, quelque pieuse dame d'Ephèse qui, après un voyage à Corinthe, aura instruit Paul de la situation de cette Eglise.

10. Obsecro autem vos fratres per
nomen Domini nostri Jesu Christi :
ut idipsum dicatis omnes, et non sint
in vobis schismata : sitis autem per-
fecti in eodem sensu, et in eadem
sententia. 11. Significatum est enim
mihi de vobis fratres mei ab iis,
qui sunt Chloes, quia contentiones
sunt inter vos. 12. Hoc autem dico,
quod unusquisque vestrum dicit :
Ego quidem sum Pauli : ego au-
t. 18,24. tem [b]Apollo : ego vero Cephæ :
ego autem Christi. 13. Divisus est
Christus? Numquid Paulus crucifi-
xus est pro vobis? aut in nomine
Pauli baptizati estis? 14. Gratias
ago Deo, quod neminem vestrum
t. 18, 8. baptizavi, [c]nisi Crispum, et Cajum :
15. ne quis dicat quod in nomine
meo baptizati estis. 16 Baptizavi
autem et Stephanæ domum : cete-
rum nescio si quem alium baptiza-
verim.

17. Non enim misit me Christus
baptizare, sed evangelizare : [d]non [d] 2 Petr. 1,
in sapientia verbi, ut non evacuetur 16. Infra 2,
crux Christi. 18. Verbum enim 1. 4.
crucis pereuntibus quidem stultitia
est : iis autem, qui salvi fiunt, id est
nobis, [e]Dei virtus est. 19. Scriptum [e] Rom. 1, 16.
est enim : [f]Perdam sapientiam sa- [f] Is. 29, 14.
pientium, et prudentiam pruden-
tium reprobabo. 20. [g]Ubi sapiens? [g] Is. 33, 18.
ubi scriba? ubi conquisitor hujus
sæculi? Nonne stultam fecit Deus
sapientiam hujus mundi? 21. Nam
quia in Dei sapientia non cognovit
mundus per sapientiam Deum : pla-
cuit Deo per stultitiam prædicatio-
nis salvos facere credentes. 22. Quo-
niam et Judæi signa petunt, et Græci
sapientiam quærunt : 23. nos autem
prædicamus Christum crucifixum :
Judæis quidem scandalum, gentibus
autem stultitiam, 24. ipsis autem
vocatis Judæis, atque Græcis, Chri-

---

12. *Je suis à Paul*, son disciple, *paulinien*, comme on dit *platonicien*. — *Apollos :* voy. *Act.* xviii, 24 sv. — *Céphas :* Pierre, le prince des Apôtres. Comp. *Gal.* ii, 9 sv; *Jean*, i, 43). — *Au Christ :* peut-être ces *christiniens* rejetaient-ils l'autorité des Apôtres. D'après S. Jean Chrysostome, ils figurent ici comme un parti, non qu'ils formassent une secte véritable, mais parce que, par la faute des autres, ils constituaient en fait un élément à part dans la communauté.

13. *Le Christ* est un, une aussi doit être l'Eglise, son corps mystique. *Ou bien :* Y a-t-il plusieurs Christs, pour que chaque secte, en excluant les autres, ait en quelque sorte son Christ particulier?

14. *Crispus;* voy. *Act.* viii, 8. — *Caius : Rom.* xvi, 23.

15. *Afin que;* cette fin était dans l'intention divine, non dans celle de l'Apôtre.

16. *Stéphanas :* voy. xvi, 15-17.

17. *Baptiser :* comp. *Act.* x, 48. *C'est pour*, c.-à-d. c'est *plutôt* pour prêcher : hébraïsme. Comp. *Act.* ix, 15, 20; xxii, 15, al. — *La sagesse du discours*, la forme étudiée et l'ostentation de sagesse dont les philosophes faisaient parade dans leurs leçons. — *La croix du Christ*, la doctrine de Jésus crucifié. — *Rendue vaine :* ce qui arriverait si le triomphe de cette doctrine était dû, non à sa vertu intrinsèque, mais à l'art de bien dire.

18. *Qui périssent* par suite de leur incrédulité (II *Cor.* ii, 15). — *Une force divine*, qui nous régénère et nous transforme intérieurement (*Rom.* i, 16).

19. *Ecrit* Is. xxix, 4, cité librement d'après les Septante. Dans le sens littéral ou historique, l'oracle se rapporte aux chefs d'Israël, probablement à l'époque des dévastations de Sennachérib; mais il s'est accompli de nouveau, dans un sens plus élevé, dans les premiers temps du christianisme. En effet, *où est le sage*, aujourd'hui que la vraie Sagesse a paru en J.-C. ?

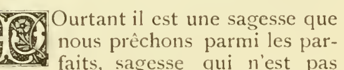
20. *Sage* désigne en général les représentants de la science humaine, cultivée chez les Juifs par les Scribes ou *docteurs* de la loi, et chez les Grecs par les sophistes qui *discutaient* le pour et le contre sur chaque question. — *De ce siècle*, de ce monde en tant qu'il est resté en dehors du royaume du Messie. Comp. *Eph.* ii, 2; II *Cor.* iv. 4, etc.).

21. *Le monde* déchu, *avec* ou *par sa sagesse* propre, la sagesse naturelle ou païenne, et la sagesse juive. — *Dans la sagesse de Dieu*, dans ses œuvres, où brille une sagesse infinie. — *Il a plu à Dieu de sauver* le monde, par un moyen tout opposé, par la simple prédication de la croix.

22. *Exigent* comme leur étant dus (*Matth.* xii, 38) *des miracles :* comp. *Matth.* xxvii, 40-42. — *Les Grecs* représentent ici l'universalité des païens. — *Cherchent la sagesse*, prétendent arriver au salut par la voie de la sagesse humaine.

Dieu et sagesse de Dieu. 25 Car ce
qui est folie de Dieu est plus sage
que la sagesse des hommes, et ce qui
est faiblesse de Dieu est plus fort que
la force des hommes.
26 Considérez en effet votre voca-
tion, mes frères : il n'y a *parmi vous*
ni beaucoup de sages selon la chair,
ni beaucoup de puissants, ni beau-
coup de nobles. 27 Mais c'est ce qui
était insensé aux yeux du monde que
Dieu a choisi pour confondre les
sages; et ce qui était faible au gré du
monde que Dieu a choisi pour con-
fondre les forts; 28 et Dieu a choisi la
bassesse et l'opprobre du monde, ce
qui n'est rien, pour réduire au néant
ce qui est, 29 afin que nulle chair ne
se glorifie devant Dieu. 30 Or c'est par
lui que vous êtes en Jésus-Christ, le-
quel, de par Dieu, a été fait pour
nous sagesse, et justice, et sanctifi-
cation, et rédemption, 31 afin que,
selon le mot de l'Ecriture, " celui qui
se glorifie, se glorifie dans le Sei-
gneur. "
Chap. II. 1 Moi aussi, mes frères, lorsque je
suis venu chez vous, ce n'est pas avec
une supériorité de langage ou de
sagesse que je suis venu vous annon-
cer le témoignage de Dieu. 2 Car je
n'ai pas jugé que je dusse savoir
parmi vous autre chose que Jésus-
Christ, et Jésus-Christ crucifié. 3 Mais
c'est dans la faiblesse, dans la crainte,
et dans un grand tremblement que
je me suis présenté chez vous; 4 et
ma parole et ma prédication n'avaient
rien du langage persuasif de la sa-
gesse, mais l'Esprit-*Saint* et la force
de Dieu en démontraient la vérité :
5 afin que votre foi repose, non sur la
sagesse des hommes, mais sur la
puissance de Dieu.

2° — CHAP. II, 6 — III, 17. — *Condamnation directe* (suite). — Sans doute l'Evangile renferme des mystères profonds [vers. 6 — 11]; mais ils ne doivent être annoncés que parmi les parfaits [12 — 16] et ne pouvaient donc encore l'être à Corinthe [III, 1, 2]. L'éminente dignité des prédicateurs de l'Evangile [3 — 9]; leur devoir; Dieu les jugera [10 — 17].



Chap. II. 6 Pourtant il est une sagesse que
nous prêchons parmi les par-
faits, sagesse qui n'est pas
celle de ce siècle, ni des princes de
ce siècle, dont le règne va finir. 7 Nous
prêchons une sagesse de Dieu mysté-
rieuse et cachée, que Dieu, avant les
siècles, avait destinée pour notre glo-
rification. 8 Cette sagesse, nul des
princes de ce siècle ne l'a connue;—
car, s'ils l'avaient connue, ils n'au-
raient pas crucifié le Seigneur de la
gloire. 9 Mais ce sont, comme il est
écrit, " des choses que l'œil n'a point

26. *Votre vocation*, au point de vue des personnes appelées de Dieu. — *Sages selon la chair*, dont la sagesse purement humaine est une sagesse *du monde* (vers. 2), ou *du siècle*, ii, 6. — *Nobles*, de haute naissance.

27.-8. *Confondre les sages, les forts*, qui, avec toute leur sagesse et leur puissance, ne sont pas arrivés au salut. La triple répétition, que *Dieu a choisi*, donne à la phrase un accent triomphal (comme au vers. 20). — *Ce qui n'est rien*, ce qui est compté pour rien dans l'estime des hommes.

29. *Nulle chair*, nul homme avec l'idée de faiblesse, de mortalité, de péché, toujours attachée à ce mot; *ne se glorifie*, ne s'imagine être arrivée ou pouvoir arriver au salut par ses propres forces.

30. *Vous êtes en J.-C.*, dans l'union la plus intime avec lui, vivant de sa vie. — *Justice*, justification, ayant expié nos péchés par sa mort. — *Sanctification*, faisant croître en nous la grâce et la sainteté par l'action continuelle de l'Esprit-Saint. — *Rédemption* ou délivrance de la colère de Dieu, ayant offert sa mort pour notre rançon.

31. Citation libre de *Jér.* ix, 24, d'après les Septante. — *Dans le Seigneur*, en Dieu.

CHAP. II.

1. *Moi aussi*, comme en effet, d'après les considérations précédentes (i, 17-31), c'est le devoir de tout prédicateur. — *Le témoignage de Dieu* (Vulg. *du Christ*) et *le témoignage du Christ* (i, 6; II *Tim.* i, 8) sont au

stum Dei virtutem, et Dei sapientiam: 25. quia quod stultum est Dei, sapientius est hominibus: et quod infirmum est Dei, fortius est hominibus.

26. Videte enim vocationem vestram fratres, quia non multi sapientes secundum carnem, non multi potentes, non multi nobiles: 27. sed quæ stulta sunt mundi elegit Deus, ut confundat sapientes: et infirma mundi elegit Deus, ut confundat fortia: 28. et ignobilia mundi, et contemptibilia elegit Deus, et ea, quæ non sunt, ut ea quæ sunt, destrueret: 29. ut non glorietur omnis caro in conspectu ejus. 30. Ex ipso autem vos estis in Christo Jesu, qui factus est nobis
:. 25. 5 sapientia a Deo, et [h]justitia, et sanctificatio, et redemptio: 31. ut
r. 9, 23. quemadmodum scriptum est: [i]qui
2 Cor. gloriatur, in Domino glorietur.
17.

CAPUT II.

Ostendit Paulus se Christum et hunc crucifixum magna modestia verbisque simplicibus prædicasse Corinthiis; quamquam perfectis loqueretur etiam sapientiam mundo absconditam, quæ solo Dei Spiritu cognosci potest: animalis enim homo non percipit quæ Dei sunt.

T ego, cum venissem ad
vos, fratres, veni [a]non in sublimitate sermonis, aut a Supra 1, 17.
sapientiæ, annuntians vobis testimonium Christi. 2. Non enim judicavi me scire aliquid inter vos, nisi Jesum Christum, et hunc
crucifixum. 3. [b]Et ego in infirmitate, et timore, et tremore multo fui apud vos: 4. et sermo meus, et b Act. 18, 1.
prædicatio mea [c]non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis, sed in ostensione spiritus, et virtutis: 5. ut fides vestra non sit in sapientia hominum, sed in virtute Dei. c 2 Petr. 1, 16.

6. Sapientiam autem loquimur inter perfectos: sapientiam vero non hujus sæculi, neque principum hujus sæculi, qui destruuntur: 7. sed loquimur Dei sapientiam in mysterio, quæ abscondita est, quam prædestinavit Deus ante sæcula in gloriam nostram, 8. quam nemo principum hujus sæculi cognovit: si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent. 9. Sed

---

fond la même chose : les Apôtres attestent au sujet de Dieu ce qu'il a fait par J.-C. pour le salut des hommes.

3. *La faiblesse :* expression générale du sentiment que Paul avait de son insuffisance personnelle en face de la grande tâche que Dieu lui avait imposée. Ce sentiment dut l'affecter tout particulièrement quand il vint pour la première fois à Corinthe, après l'échec de sa prédication devant l'Aréopage (*Act.* xvii, 33 sv.). Faut-il voir aussi dans ces paroles une allusion à sa constitution chétive (II *Cor.* x, 1)?— *Tremblement :* l'humble apôtre désigne ordinairement ainsi la vive inquiétude qu'il éprouvait à la pensée de se montrer inférieur à sa mission (II *Cor.* vii, 15; *Phil.* ii, 12; *Ephés.* vi, 5).

4. *De la sagesse* (la Vulg. ajoute *humaine*), des sages, des philosophes. — *L'Esprit-Saint et la force* divine qui, par lui, transformait vos âmes, vous donnaient cette démonstration (comp. *Rom.* i, 16; II *Cor.* iv, 7. al.) D'autres, par *force de Dieu*, entendent les miracles.

6. L'Evangile est-il donc étranger à toute sagesse? Non. — Les *parfaits* (ailleurs les *spirituels*), ce sont les fidèles arrivés à la maturité de la vie chrétienne, capables d'une science plus profonde des mystères de l'Evangile, par opposition à ceux que Paul appelle *enfants en J.-C.*, et auxquels convient le lait de la doctrine (iii, 1, 2), c.-à-d. un enseignement élémentaire (*Hébr.* v, 14). *Sagesse* désigne donc ici les plus hauts enseignements du christianisme. — *Les princes de ce siècle*, à la fois les démons princes de ce monde (II *Cor.* iv, 4; *Eph.* ii, 2) et les puissants, les dépositaires de l'autorité (vers. 8). — *Dont le règne* finira avec ce siècle, au second avènement du Sauveur.

7. *Mystérieuse*, qui suppose de la part de Dieu une révélation, et de la part de l'homme une foi humble. — *Cachée*, inaccessible à l'intelligence créée avant sa révélation et même depuis qu'elle a été pleinement révélée en J.-C. — *Notre glorification* dans le ciel.

9. *Ecrit :* citation, dit S. Jérôme, composée de divers passages d'Isaïe (lxiv, 4; lxv, 17) qui se mêlaient dans les souvenirs de

vues, que l'oreille n'a point entendues,
et qui ne sont pas montées au cœur
de l'homme, — des choses que Dieu
a préparées pour ceux qui l'aiment. "
10 C'est à nous que Dieu les a révé-
lées par son Esprit; car l'Esprit pénè-
tre tout, même les profondeurs de
Dieu. 11 Car qui d'entre les hommes
connaît ce qui se passe dans l'homme,
si ce n'est l'esprit de l'homme qui est
en lui? De même personne ne con-
naît ce qui est en Dieu, si ce n'est
l'Esprit de Dieu.

12 Pour nous, nous avons reçu, non
l'esprit du monde, mais l'Esprit qui
vient de Dieu, afin que nous connais-
sions les choses que Dieu nous a
données par sa grâce. 13 Et nous en
parlons, non avec des paroles qu'en-
seigne la sagesse humaine, mais avec
celles qu'enseigne l'Esprit, en expri-
mant les choses spirituelles par un
langage spirituel. 14 Mais l'homme
animal ne reçoit pas les choses de
l'Esprit de Dieu, car elles sont une
folie pour lui, et il ne peut les con-
naître, parce que c'est par l'Esprit
qu'on en juge. 15 L'homme spirituel,
au contraire, juge de tout, et il n'est
lui-même jugé par personne. 16 Car,
" qui a connu la pensée du Seigneur,
pour pouvoir l'instruire? " Mais nous,
nous avons la pensée du Christ.

1 Moi-même, mes frères, ce n'est Ch. III
pas comme à des hommes spirituels
que j'ai pu vous parler, mais comme
à des hommes charnels, comme à de
petits enfants dans le Christ. 2 Je
vous ai donné du lait à boire, non de
la nourriture solide, car vous n'en
étiez pas capables, et vous ne l'êtes
pas même à présent, parce que vous
êtes encore charnels.

3 En effet, puisqu'il y a parmi vous
de la jalousie et des disputes, n'êtes-
vous pas charnels, et ne marchez-
vous pas selon l'homme? 4 Quand
l'un dit : Moi, je suis à Paul! et un
autre : Moi, je suis à Apollos! n'êtes-
vous pas des hommes? Qu'est-ce
donc qu'Apollos? et qu'est-ce que
Paul? 5 Des ministres par le moyen
desquels vous avez cru, selon ce que
le Seigneur a donné à chacun. 6 Moi,
j'ai planté, Apollos a arrosé; mais
Dieu a fait croître. 7 Ainsi celui qui
plante n'est rien, ni celui qui arrose;
Dieu, qui fait croître, *est tout.* 8 Celui
qui plante et celui qui arrose sont
égaux; et chacun recevra sa propre

---

l'Apôtre. — *Qui ne sont pas montées*, etc., qui ne sauraient entrer ni dans le sentiment ni dans la pensée de l'homme sans une révélation et une grâce de Dieu. — Pour *ceux qui l'aiment :* S. Paul a en vue les chrétiens.

10. *A nous*, les Apôtres *Dieu* a révélé (vers. 6) le contenu de la sagesse cachée aux hommes de ce siècle, savoir les décrets éternels relatifs au salut de l'humanité. — *Par son Esprit :* quoique la sagesse ait paru visiblement et personnellement en J.-C., nous avons besoin, pour la bien connaître, de l'illumination de l'Esprit-Saint (*Jean*, xiv, 26; xvi, 13). — *Les profondeurs de Dieu*, les mystères de sa vie intime et ses desseins éternels.

11. *Ce qui est dans l'homme*, son intérieur (pensées, affections, desseins). — *Si ce n'est l'Esprit de Dieu*, ce qui exclut, non le Fils, mais les créatures.

12. *L'esprit du monde*, la manière de voir et de sentir propre aux hommes du siècle. — *Nous a données* en et par J.-C.

13. *Spirituel*, qui vient de l'Esprit-Saint, non de l'art de l'éloquence. Litt., *unissant* ou *adaptant un langage spirituel aux choses spirituelles*, aux vérités révélées. — Quelques-uns : *proposant aux hommes spirituels*, c.-à-d. aux parfaits (v. 6) une *doctrine spirituelle.* Mais ni le latin *comparare*, ni surtout le grec συγκρίνειν ne donnent le sens d'enseigner.

14. *L'homme animal*, litt. *psychique*, en tant qu'ayant le souffle de la vie (*anima*), descendant d'Adam et semblable à lui, en un mot l'homme naturel, que l'Esprit de Dieu n'a pas encore éclairé et sanctifié. Il est opposé à l'*homme spirituel*, au chrétien régénéré, en possession de l'Esprit-Saint. Comp. *Rom.* viii, 9 sv. — *Ne reçoit pas*, Vulg. *ne perçoit pas.* — *Les choses* litt. (*ce qui vient*) *de l'Esprit de Dieu.* — *Folie :* i, 18. — *Il ne peut*, il n'est pas apte à *les connaître* par expérience, ou à *les comprendre.* — *C'est par* les lumières et le secours de l'*Esprit*, litt. *c'est d'une manière spirituelle.* On ne juge bien d'une chose que si l'on a dans sa propre nature des qualités correspondantes à celles de cette chose; or la doctrine chrétienne que nous prêchons

. 64, 4. sicut scriptum est : [d]Quod oculus
non vidit, nec auris audivit, nec in
cor hominis ascendit, quæ præpara-
vit Deus iis, qui diligunt illum :
10. nobis autem revelavit Deus per
Spiritum suum : Spiritus enim om-
nia scrutatur, etiam profunda Dei.
11. Quis enim hominum scit quæ
sunt hominis, nisi spiritus homi-
nis, qui in ipso est? ita et quæ
Dei sunt, nemo cognovit, nisi Spi-
ritus Dei.
12. Nos autem non spiritum
hujus mundi accepimus, sed Spiri-
tum, qui ex Deo est, ut sciamus quæ
upra 1, a Deo donata sunt nobis. 13. [e]Quæ
2, 1. 4. et loquimur non in doctis humanæ
tr. 1, 16. sapientiæ verbis, sed in doctrina
Spiritus, spiritualibus spiritualia
comparantes. 14. Animalis autem
homo non percipit ea, quæ sunt Spi-
ritus Dei : stultitia enim est illi, et
non potest intelligere : quia spiritua-
liter examinatur. 15. Spiritualis
autem judicat omnia : et ipse a
. 9, 13. nemine judicatur. 16. [f]Quis enim
40, 13. cognovit sensum Domini, qui
. 11, 34. instruat eum? Nos autem sensum
Christi habemus.

CAPUT III.

Corinthiis adhuc carnalibus non potuit Paulus prædicare recondita fidei mysteria : contendebant enim de his qui tantum ministri erant, cum solus Deus possit gratiæ ac virtutum dare incrementa : solusque Christus sit fidei fundamentum : super quod quis bene aut male superædificaverit, patebit in die examinis. Non est violandum Dei templum quod sumus nos, nec in Dei ministris gloriandum.

T ego, fratres, non potui
vobis loqui quasi spiritua-
libus, sed quasi carnalibus.
Tamquam parvulis in
Christo, 2. lac vobis potum dedi,
non escam : nondum enim pote-
ratis : sed nec nunc quidem potestis :
adhuc enim carnales estis.
3. Cum enim sit inter vos zelus,
et contentio : nonne carnales estis,
et secundum hominem ambulatis?
4. Cum enim quis dicat : Ego qui-
dem sum Pauli ; alius autem : Ego
Apollo : nonne homines estis? Quid
igitur est Apollo? quid vero Paulus?
5. Ministri ejus, cui credidistis, et
unicuique sicut Dominus dedit.
6. Ego plantavi, Apollo rigavit : sed
Deus incrementum dedit. 7. Itaque
neque qui plantat est aliquid, neque
qui rigat : sed, qui incrementum dat,
Deus. 8. Qui autem plantat, et qui

---

vient de l'Esprit-Saint ; elle est, pour ainsi dire, imprégnée de ce divin Esprit : donc, etc.

15. *Juge de tout*, des hommes et des choses, même de l'ordre profane, à la lumière plus pure de l'Esprit-Saint. — *Par personne*, qui ne serait pas spirituel comme lui. Entre lui et le monde, il n'y a rien de commun ; les saints ne recueillent souvent autour d'eux que la dérision et le mépris.

16. *Pour pouvoir l'instruire*, ou le reprendre. Citation libre d'*Isaie* xl, 13 d'après les lxx. — *Nous*, spirituels. — *La pensée*, les desseins, les vues, la manière de juger et de sentir *de Jésus-Christ*, et par conséquent de Dieu, parce que nous possédons l'Esprit-Saint, qui est l'Esprit de Jésus, et qu'ainsi Jésus est en nous (*Rom.* viii, 10 ; II *Cor.* xiii, 5), vit en nous (*Gal.* ii, 20), parle en nous (II *Cor.* xiii, 3), aime en nous (*Phil.* i, 8).

CHAP. III.

1. *Moi-même*, moi non plus, *je n'ai pu*, etc. : nul ne le pouvait : comp. ii. 14. — *Vous parler*, vous prêcher cette sagesse supérieure : voy. ii, 6. — *Charnels*, si peu changés par l'influence de l'Esprit-Saint, que la *chair*, foyer du péché et de la concupiscence, domine encore en eux.

2. *Du lait*, partie élémentaire de l'enseignement chrétien. Comp. *Hébr.* v, 11 sv.

3. *Ne marchez-vous pas :* ne vous conduisez-vous pas d'une manière tout humaine?

4 *Des hommes* charnels, qui ne s'élèvent pas au-dessus de la faiblesse humaine, et jugent d'après des vues toutes naturelles.

5. *Des ministres*, etc. Vulg. *de celui en qui vous avez cru.* — *Selon* le genre de fonction et de ministère que Dieu a assigné à chacun.

8. *Egaux*, dans une situation tout à fait pareille : ils sont également ministres.

récompense selon son propre travail.
[9]Car nous sommes ouvriers avec
Dieu. Vous êtes le champ de Dieu,
l'édifice de Dieu.
[10]Selon la grâce de Dieu qui m'a
été donnée, j'ai, comme un sage
architecte, posé le fondement, et un
autre bâtit dessus. Seulement que
chacun prenne garde comment il
bâtit dessus. [11]Car personne ne peut
poser un autre fondement que celui
qui est déjà posé, savoir Jésus-Christ.
[12]Si l'on bâtit sur ce fondement avec
de l'or, de l'argent, des pierres pré-
cieuses, du bois, du foin, du chaume,
[13]l'ouvrage de chacun sera manifesté;
car le jour *du Seigneur* le fera con-
naître, parce qu'il va se révéler dans
le feu, et le feu même éprouvera ce
qu'est l'ouvrage de chacun. [14]Si l'ou-
vrage que l'on aura bâti dessus sub-
siste, on recevra une récompense;
[15]si l'ouvrage de quelqu'un est con-
sumé, il perdra sa récompense; lui
pourtant sera sauvé, mais comme au
travers du feu.
[16]Ne savez-vous pas que vous
êtes un temple de Dieu, et que
l'Esprit de Dieu habite en vous? [17]Si
quelqu'un détruit le temple de Dieu,
Dieu le détruira; car le temple de
Dieu est saint, et c'est ce que vous
êtes vous-mêmes.

3° — CHAP. III, 18 — IV, 31. — Conclusions et avis pratiques. — *a)* Pour les simples fidèles : ni préférences inspirées par la sagesse mondaine [vers. 18 — 23], ni comparaison entre leurs prédicateurs dont ils ne sont pas les juges [IV, 1 — 5]. — *b)* Pour les prédicateurs : humilité et abnégation, à son propre exemple [6 — 13]. Exhortation paternelle [14 — 21].

Ch. III. 18 QUE nul ne s'abuse soi-même. Si
quelqu'un parmi vous pense
être sage dans ce siècle, qu'il
devienne fou, afin de devenir sage.
[19]En effet, la sagesse de ce monde
est folie devant Dieu; car il est
écrit : "Je prendrai les sages dans
leurs ruses." [20]Et encore : "Le Sei-
gneur connaît les pensées des sages,
il sait qu'elles sont vaines." [21]Que
personne donc ne mette sa gloire
dans des hommes; [22]car tout est à
vous, et Paul, et Apollos, et Céphas,
et le monde, et la vie, et la mort, et
les choses présentes, et les choses à
venir. Tout est à vous, [23]mais vous,
vous êtes à *Jésus*-Christ, et *Jésus*-
Christ est à Dieu.

9. *Car :* preuve de la dernière partie du vers. 8. Puisque nous sommes les coopérateurs de Dieu, dont vous êtes le champ et l'édifice, nos travaux ne sauraient rester sans récompense.

10. *Que chacun* considère quels matériaux, quelle doctrine il ajoute à la foi déposée dans le fondement.

12. Ces divers matériaux figurent les diverses doctrines, vraies ou fausses, solides ou sans consistance, qui, sans renverser le dogme fondamental de J.-C. crucifié, en dérivent ou s'y ajoutent.

13. *L'ouvrage*, la part de travail fourni par chacun dans la construction de l'édifice. — *Le jour* du Seigneur, (comp. II *Thess.* i, 8; II *Pier.* iii, 7 al.), où J.-C. reviendra pour le jugement; ou bien, dans un sens plus large, une époque critique, telle que chaque siècle en amène, où Dieu purifie son aire, et manifeste ce qui est pur et de bon aloi, comme ce qui est impur et faux. — *Parce qu'il*, le jour du Seigneur, viendra *dans le feu*, environné de feu, comme nous disons, *en armes*.

Vers. 14-15. *Subsiste*, résiste au feu. — *Lui pourtant :* S. Paul nous présente l'image d'un édifice embrasé, où le feu dévore toutes les matières combustibles; l'architecte réussit à en sortir, mais nu et dépouillé, comme un homme qui échappe aux flammes. Ainsi le prédicateur qui aura mêlé à la pure doctrine du christianisme des éléments imparfaits, empruntés, soit pour le fond soit pour la forme, à la sagesse mondaine, perdra la récompense spéciale promise à l'apôtre, tout en ayant part, mais à grand'peine, au salut messianique. — Un grand nombre de Pères grecs et latins, ont vu dans ce texte une preuve en faveur du Purgatoire.

16. Autre image : ici l'Eglise du Christ

61, 13. th. 16, Rom. 2, al. 6, 5.

rigat, unum sunt. [a]Unusquisque autem propriam mercedem accipiet secundum suum laborem. 9. Dei enim sumus adjutores : Dei agricultura estis, Dei ædificatio estis.

10. Secundum gratiam Dei, quæ data est mihi, ut sapiens architectus fundamentum posui : alius autem superædificat. Unusquisque autem videat quomodo superædificet. 11. Fundamentum enim aliud nemo potest ponere præter id, quod positum est, quod est Christus Jesus. 12. Si quis autem superædificat super fundamentum hoc, aurum, argentum, lapides pretiosos, ligna, fœnum, stipulam, 13. uniuscujusque opus manifestum erit : dies enim Domini declarabit, quia in igne revelabitur : et uniuscujusque opus quale sit, ignis probabit. 14. Si cujus opus manserit quod superædificavit, mercedem accipiet. 15. Si cujus opus arserit, detrimentum patietur : ipse autem salvus erit : sic tamen quasi per ignem.

16. Nescitis quia templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis? 17. Si quis autem templum Dei violaverit, disperdet illum Deus. [b]Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos. [b] Infra 6, 19. 2 Cor. 6, 16.

18. Nemo se seducat : si quis videtur inter vos sapiens esse in hoc sæculo, stultus fiat ut sit sapiens. 19. Sapientia enim hujus mundi, stultitia est apud Deum. Scriptum est enim : [c]Comprehendam sapientes in astutia eorum. 20. Et iterum : [d]Dominus novit cogitationes sapientium quoniam vanæ sunt. 21. Nemo itaque glorietur in hominibus. 22. Omnia enim vestra sunt, sive Paulus, sive Apollo, sive Cephas, sive mundus, sive vita, sive mors, sive præsentia, sive futura : omnia enim vestra sunt : 23. vos autem Christi : Christus autem Dei.

[c] Job. 5, 13.
[d] Ps. 93, 11.

---

est comparée à un temple achevé et sanctifié. *Ne savez-vous pas*, ô prédicateurs téméraires, ô fidèles imprudents qui les écoutez, *que vous êtes* : *vous* désigne l'église de Corinthe, et, dans un sens secondaire, chaque fidèle en particulier, pierre vivante de ce temple.

17. *Détruit*, c.-à-d. profane, ici par des doctrines peu chrétiennes. — *Ce que vous êtes*, savoir saints ; ou bien, *et vous êtes ce temple* : c'est la mineure du raisonnement, dont la conclusion est sous-entendue.

18. *Si quelqu'un parmi vous*, étant chrétien, prétend *être sage dans ce siècle*, avoir la sagesse en dehors de la sphère du christianisme, *qu'il devienne fou*, qu'il renonce à sa prétendue sagesse, *afin de devenir*, par une foi humble à l'Evangile, vraiment *sage*.

19-20. *Ecrit*, Job, v, 13. *Je prendrai* ; litt., *c'est lui* (Dieu) *qui prend*, etc. — *Et encore*, Ps. xciv (93,) 11.

21. *Sa gloire*, et comme sa fin suprême, *dans des hommes* ici des prédicateurs.

22. *Tout est à vous*, mis à votre disposition par la divine providence pour vous conduire au salut, non seulement les prédicateurs de l'Evangile, mais le monde entier. C'est à peu près la même pensée que *Rom.* viii, 28.

23. *Et J.-C.*, non seulement selon son humanité, mais aussi selon sa divinité, *est à Dieu*, lui appartient non comme sa créature, dit S. Jean Chrysostome, mais comme son Fils. " Le chef du Christ, c'est Dieu, " est-il dit ailleurs dans le même sens (xi, 3 : comp. *Luc*, ix, 20). Avant l'incarnation, l'égalité de Fils avec Dieu, sa majesté divine, quoique essentielle, étant pourtant dérivée, en tant qu'il procède du Père par voie de génération comme de son principe, qu'il est son image (*Col.* i, 15) et " le rayonnement de sa gloire (*Hébr.* i, 3). " Ces mots semblent viser les *Christiniens* (i, 12) : *Vous êtes au Christ;* mais le Christ n'est pas un chef de parti dans le sens où l'entendent quelques-uns d'entre vous : *il est à Dieu*.

Chap. IV. 1 Ainsi, qu'on nous regarde comme
des serviteurs du Christ et des dispen-
sateurs des mystères de Dieu. 2 Eh
bien! ce que l'on cherche dans les
dispensateurs, c'est que chacun soit
trouvé fidèle. 3 Pour moi, il m'impor-
te fort peu d'être jugé par vous ou par
un tribunal humain; je ne me juge
pas moi-même; 4 car, quoique je ne
me sente coupable de rien, je ne suis
pas pour cela justifié : mon juge, c'est
le Seigneur. 5 C'est pourquoi ne jugez
de rien avant le temps jusqu'à ce que
vienne le Seigneur : il mettra en lu-
mière ce qui est caché dans les ténè-
bres et manifestera les desseins des
cœurs, et alors chacun recevra de
Dieu la louange qui lui est due.

6 Ce que je viens de dire d'Apollos
et de moi, n'est qu'une forme que
j'ai prise à cause de vous, frères, afin
que vous appreniez en nos personnes
à ne pas aller au-delà de ce qui est
écrit, ne vous enflant pas d'orgueil en
faveur de l'un contre l'autre. 7 Car qui
est-ce qui te distingue? Qu'as-tu que
tu ne l'aies reçu? Et si tu l'as reçu,
pourquoi te glorifies-tu comme si tu ne
l'avais pas reçu? 8 Déjà vous êtes ras-
sasiés! Déjà vous êtes riches! Sans
nous, vous êtes rois! Dieu veuille que
vous le soyez en effet, afin que nous
aussi nous régnions avec vous! 9 Car
il semble que Dieu nous ait fait pa-
raître, nous les Apôtres, comme les
derniers des hommes, comme des
condamnés à mort, puisque nous
avons été en spectacle au monde, aux
anges et aux hommes. 10 Nous, nous
sommes insensés à cause du Christ,
et vous, vous êtes sages en Jésus-
Christ; nous, nous sommes faibles, et
vous, vous êtes forts; vous, vous êtes
en honneur, et nous dans le mépris!
11 A cette heure encore, nous souffrons
la faim, la soif, la nudité; nous som-
mes meurtris de coups, nous n'avons
ni feu ni lieu, 12 et nous nous fati-
guons à travailler de nos propres
mains; maudits, nous bénissons; per-
sécutés, nous le supportons; 13 calom-
niés, nous supplions; nous sommes
jusqu'à présent comme les balayures
du monde, le rebut des hommes.

14 Ce n'est pas pour vous faire honte
que j'écris ces choses; mais je vous
avertis comme mes enfants bien-aimés.
15 Car, eussiez-vous dix mille maîtres
dans le Christ, vous n'avez pas cepen-
dant plusieurs pères, puisque c'est
moi qui vous ai engendrés en Jésus-
Christ par l'Evangile. 16 Je vous en
conjure donc, soyez mes imitateurs,
[comme je le suis du Christ]. 17 C'est
pour cela que je vous ai envoyé Ti-
mothée, qui est mon enfant bien-
aimé et fidèle dans le Seigneur; il
vous rappellera quelles sont mes

CHAP. IV.

1. *Ainsi :* les 5 premiers versets de ce chapitre se rattachent à ce qui précède. — *Les dispensateurs*, les économes; *des mystères de Dieu*, tout d'abord, et au sens littéral, de la vérité ou doctrine chrétienne (ii, 7 sv.; iii, 5 sv; comp. *Rom.* xi, 25; *Ephés.* i, 9; *Matth.* xiii, 11), ensuite, mais seulement par voie de conséquence, de la grâce ou des sacrements.

4. *Coupable de rien*, dans l'accomplissement de mon ministère d'apôtre. Mais tout chrétien peut et doit raisonner de même au point de vue de ses devoirs généraux de chrétien et de ses obligations particulières d'état. (Comp. *Conc. de Tr.* vi, ch. 16.)

6. Litt. : *ces choses :* dites à partir de iii, 5, au lieu de leur donner une teneur générale, ou de les adresser directement aux prédicateurs dont elles condamnent la présomption et l'orgueil, *je les ai*, par un changement de forme, *tournées vers Apollos et vers moi.* — *En nos personnes*, par ce que j'ai dit de notre vocation, de nos devoirs et de notre responsabilité. — *A ne pas aller*, etc., à rester dans les bornes de l'humilité et de la modestie, telles qu'elles sont tracées en général dans les écrits de l'ancien Testament, dont plusieurs passages ont été cités plus haut (i, 19, 30; iii, 19). — *Ne vous enflant pas d'orgueil :* peinture vraie de l'esprit de secte, les membres d'un parti se vantant mutuellement et portant aux nues le prédicateur auquel ils se rallient.

D'autres rapportent *au-delà de ce qui a été écrit* à ce que l'Apôtre vient de dire au commencement de ce chapitre : "Qu'on nous regarde comme des serviteurs du Christ," etc.

7. *Qui te distingue*, qui t'a donné des avantages que d'autres n'ont pas? — Allé-

CAPUT IV.

Non temere judicandum est de Dei ministris : reprehenduntur Corinthii qui de ministris et acceptis donis gloriabantur, ac si illa a se haberent; et se extollentes contemnebant etiam Apostolos, quamquam Paulus illos in Christo genuerat : dicit se brevi venturum Corinthum, quo pseudoapostolos redarguat.

SIC nos existimet homo ut ministros Christi : [a]et dispensatores mysteriorum Dei. 2. Hic jam quæritur inter dispensatores ut fidelis quis inveniatur. 3. Mihi autem pro minimo est ut a vobis judicer, aut ab humano die : sed neque meipsum judico. 4. Nihil enim mihi conscius sum : sed non in hoc justificatus sum : qui autem judicat me, Dominus est. 5. Itaque nolite ante tempus judicare, quoadusque veniat Dominus : qui et illuminabit abscondita tenebrarum, et manifestabit consilia cordium : et tunc laus erit unicuique a Deo.

[a] ...Cor. 6,

6. Hæc autem, fratres, transfiguravi in me et Apollo, propter vos : ut in nobis discatis, ne supra quam scriptum est, unus adversus alterum infletur pro alio. 7. Quis enim te discernit? Quid autem habes quod non accepisti? Si autem accepisti, quid gloriaris, quasi non acceperis? 8. Jam saturati estis, jam divites facti estis : sine nobis regnatis : et utinam regnetis, ut et nos vobiscum regnemus. 9. Puto enim quod Deus nos Apostolos novissimos ostendit, tamquam morti destinatos : quia spectaculum facti sumus mundo, et Angelis, et hominibus. 10. Nos stulti propter Christum, vos autem prudentes in Christo : nos infirmi, vos autem fortes : vos nobiles, nos autem ignobiles. 11. Usque in hanc horam et esurimus, et sitimus, et nudi sumus, et colaphis cædimur, et instabiles sumus, 12. et [b]laboramus operantes manibus nostris : maledicimur, et benedicimus : persecutionem patimur, et sustinemus : 13. blasphemamur, et obsecramus: tamquam purgamenta hujus mundi facti sumus, omnium peripsema usque adhuc.

[b] Act. 20, 34. I Thess. 2, 9. 2 Thess. 3, 8.

14. Non ut confundam vos, hæc scribo, sed ut filios meos carissimos moneo. 15. Nam si decem millia pædagogorum habeatis in Christo : sed non multos patres. Nam in Christo Jesu per Evangelium ego vos genui. 16. Rogo ergo vos, imitatores mei estote, sicut et ego Christi. 17. Ideo misi ad vos Timotheum, qui est filius meus carissimus, et fidelis in Domino : qui vos commonefaciet vias meas, quæ sunt in Christo Jesu, sicut ubique in omni

---

guerais-tu le don de l'éloquence, une connaissance plus profonde de la doctrine chrétienne? Mais cela est un don de Dieu.

8. A voir la suffisance des Corinthiens, on dirait qu'ils sont déjà arrivés à la pleine royauté messianique, à laquelle les fidèles seront associés dans la vie future (II *Tim.* ii, 12. Comp. *Rom.* viii, 17), co-royauté qui les mettra en possession de tous les biens de l'éternelle béatitude (*Matth.* v, 6; II *Cor.* viii, 7). — *Sans nous*, Paul et Apollos, sans lesquels ils ne seraient pas même chrétiens ! — *Afin que nous aussi*, etc. : sans doute, vous daigneriez alors nous accorder une part dans votre royauté.

9. *Car* rattache ce verset au vœu qui précède et continue l'ironie : cela serait vraiment fort désirable, *car* ... — *Puisque*, selon la coutume antique d'exposer publiquement les criminels avant leur exécution, etc. — *En spectacle :* objet de compassion pour les bons, de joie maligne pour les méchants.

10. L'ironie continue : vous êtes bien d'autres hommes que nous ! — *Insensés*, ayant renoncé pour J.-C. à toute la sagesse humaine. — *Sages en J.-C.*, non seulement dans les choses de ce monde, mais dans la doctrine chrétienne.

13. *Nous supplions*, nous répondons par des paroles douces, polies, suppliantes. — D'autres : *nous répondons par des prières*.

16. *Les imitateurs* de mon humilité et de mon abnégation.

17. *Timothée* était déjà en route; mais comme il devait passer par la Macédoine, l'épître arriva avant lui à Corinthe (xvi, 10). — *Quelles sont mes voies*, comment je rem-

voies en Jésus-Christ, de quelle manière j'enseigne partout, dans toutes les Eglises. [18] Quelques-uns, présumant que je n'irais plus chez vous, se sont enflés d'orgueil. [19] Mais j'irai bientôt chez vous, s'il plaît au Seigneur, et je prendrai connaissance, non des paroles de ceux qui se sont enflés, mais de ce qu'ils peuvent faire. [20] Car le royaume de Dieu consiste, non en paroles, mais en œuvres. [21] Que voulez-vous? Que j'aille chez vous avec la verge, ou avec amour et dans un esprit de douceur?

§ II. — SCANDALES DONNÉS PAR QUELQUES FIDÈLES.

1° — CHAP. V. — Après avoir reproché aux Corinthiens de tolérer parmi eux un incestueux [vers. 1 — 2], il l'excommunie et ordonne qu'on se sépare de lui [3 — 8]. D'une manière générale n'avoir aucun rapport avec les mauvais chrétiens [9 — 13].

Chap. V. On n'entend parler que d'une impudicité commise parmi vous, et d'une impudicité telle qu'il ne s'en rencontre pas de semblable même chez les païens; c'est au point que quelqu'un a la femme de son père. [2] Et vous êtes enflés d'orgueil! Et vous n'avez pas été plutôt dans le deuil, afin que celui qui a commis un tel acte fût retranché du milieu de vous!

[3] Pour moi, absent de corps, mais présent d'esprit, j'ai déjà jugé, comme si j'étais présent, celui qui a commis un tel attentat : [4] Au nom de Notre-Seigneur Jésus[-Christ], vous et mon esprit étant assemblés, avec la puissance de Notre-Seigneur Jésus, [5] qu'un tel homme soit livré à Satan pour la mort de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus. — [6] Ils ne sont pas beaux, vos titres de gloire! Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte? [7] Purifiez-vous du vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, comme aussi vous êtes des azymes; car notre Pâque, le Christ, a été immolé. [8] Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain ni avec un levain de malice et de perversité, mais avec les azymes de la pureté et de la vérité.

[9] Je vous ai écrit dans ma lettre " de ne pas avoir de relations avec les impudiques " : [10] non pas absolument avec les impudiques de ce monde, ou avec les hommes cupides et rapaces, ou avec les idolâtres; autrement il vous faudrait sortir du monde. [11] J'ai simplement voulu vous dire de n'avoir point de relations avec un homme qui, portant le nom de frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou médisant, ou ivrogne, ou rapace, de ne pas même manger avec un tel homme. [12] Car est-ce à moi de juger ceux du dehors? N'est-

---

plis mon ministère au service de J.-C. D'autres, entendent par *voies* l'enseignement, le système doctrinal de l'Apôtre (comp. *Matth.* xxi, 32).

18. *Que* je n'oserais plus retourner *chez vous.*

19. *Je connaîtrai*, je rechercherai, non pas si ces hommes présomptueux *parlent* avec savoir et éloquence, mais ce qu'ils *peuvent faire* pour le développement du royaume de Dieu.

20. *Ne consiste pas*, n'a pas pour condition d'existence des *paroles* plus ou moins éloquentes, mais la foi et la sainteté, qui sont des œuvres de force et de *puissance.*

21. *Que*, lequel des deux *voulez-vous ?*

CHAP. V.

1. *Elle ne se rencontre pas*, si ce n'est par exception. — *A la femme :* euphémisme : a un commerce charnel. Peut-être y avait-il aussi mariage.

3-5. *J'ai jugé* et rendu la sentence suivante (vers. 4-5). D'autres, *j'ai résolu ... de livrer un tel homme à Satan.* — *Livré à Satan*, expression aussi juste qu'énergique pour désigner l'excommunication : en dehors de l'Eglise, royaume visible de Dieu sur la

ecclesia doceo. 18. Tamquam non
venturus sim ad vos, sic inflati sunt
quidam. 19. Veniam autem ad vos
cito, si Dominus voluerit : et cogno-
scam non sermonem eorum, qui in-
flati sunt, sed virtutem. 20. Non
enim in sermone est regnum Dei,
sed in virtute. 21. Quid vultis? in
virga veniam ad vos, an in caritate,
et spiritu mansuetudinis?

CAPUT V.

Corinthios reprehendit, quod in incestu publice viventem tolerarent : quem absens tradit satanæ, monens ut, expurgato vitiorum fermento, puri Pascha celebrent : nec vult eos commisceri Christianis palam criminosis.

MNINO auditur inter vos
fornicatio, et talis forni-
v. 18, 7. catio, [a]qualis nec inter
20, 11. gentes, ita ut uxorem pa-
tris sui aliquis habeat. 2. Et vos
inflati estis : et non magis luctum
habuistis ut tollatur de medio ve-
strum qui hoc opus fecit.
l. 2, 5. 3. [b]Ego quidem absens corpore,
præsens autem spiritu, jam judicavi
ut præsens, eum, qui sic operatus
est, 4. in nomine Domini nostri
Jesu Christi, congregatis vobis et
meo spiritu, cum virtute Domini
nostri Jesu, 5. tradere hujusmodi
satanæ in interitum carnis, ut spi-
ritus salvus sit in die Domini no-
stri Jesu Christi. 6. Non est bona
gloriatio vestra. [c]Nescitis quia mo- [c] Gal. 5, 9.
dicum fermentum totam massam
corrumpit? 7. Expurgate vetus fer-
mentum, ut sitis nova conspersio,
sicut estis azymi. Etenim Pascha
nostrum immolatus est Christus.
8. Itaque epulemur : non in fermen-
to veteri, neque in fermento mali-
tiæ, et nequitiæ : sed in azymis sin-
ceritatis, et veritatis.
9. Scripsi vobis in epistola : Ne
commisceamini fornicariis; 10. non
utique fornicariis hujus mundi, aut
avaris, aut rapacibus, aut idolis ser-
vientibus : alioquin debueratis de
hoc mundo exiisse. 11. Nunc autem
scripsi vobis non commisceri : si is,
qui frater nominatur, est fornicator,
aut avarus, aut idolis serviens, aut
maledicus, aut ebriosus, aut rapax :
cum ejusmodi nec cibum sumere.
12. Quid enim mihi de iis, qui foris
sunt, judicare? Nonne de iis, qui in-

terre, il n'y a plus que le royaume dont Satan est le prince. — *Pour la mort de la chair*, pour être tourmenté dans son corps par Satan, au moyen de maladies et d'autres afflictions extérieures. Comparez l'histoire de Job, d'Ananie (*Act.* v, 1-5) et d'Elymas (*Act.* xiii, 8-11). *L'esprit*, de l'homme en tant qu'animé de la vie surnaturelle, sera *sauvé :* tel est, dans les desseins de Dieu et dans l'intention de l'Apôtre, le but final de ce terrible châtiment. Il ne s'agit donc pas ici de *condamnation à mort*, comme le prouve la suite de l'histoire de l'incestueux (II *Cor.* ii, 7 sv.).

6. Ici le discours devient plus général; il s'agit, non plus de l'incestueux, mais des dispositions vicieuses, restes de leur ancien paganisme, qui subsistaient encore parmi les Corinthiens.

7. *Vieux levain*, synonyme de vieil homme (*Rom.* vi, 6; *Eph.* iv, 22; *Col.* iii, 9). L'image est empruntée à la coutume des Juifs de faire disparaître de leurs maisons toute espèce de levain à l'approche de la fête de Pâque (*Exod.* xii, 15, 19; xiii, 7). — Selon d'autres le *vieux levain*, c'est ou le pécheur incestueux, ou son péché. S. Paul ordonne aux fidèles de Corinthe de se séparer de lui... — *Pâte nouvelle*, même sens que *créature nouvelle*, (II *Cor.* v, 17), *homme nouveau* (*Eph.* iv, 24), que le levain du péché n'a pas fait fermenter. — *Comme aussi* bien, *vous êtes sans levain*, vous, chrétiens, purifiés par le baptême du levain du péché. — *Notre Pâque*, notre agneau pascal, est immolé : la vraie Pâque spirituelle, dont la Pâque juive n'était que la figure, est arrivée pour nous. Nous devons donc nous abstenir du ferment du péché, comme les Juifs, la Pâque venue, s'abstenaient de pain fermenté.

8. *La Pâque*, ici, la fête de ce nom, laquelle, dans le sens spirituel, dure toujours. — *Azymes*, pains sans levain.

9-10. *Dans ma lettre*, une lettre précédente, qui n'est pas parvenue jusqu'à nous. — *Les impudiques de ce monde*, non chrétiens.

11. *Portant le nom de frère*, chrétien de nom. — *Idolâtre*, en prenant part à des fêtes païennes.

12. *Ceux du dehors*, qui sont en dehors de l'Eglise, les non-chrétiens.

ce pas ceux du dedans qu'il vous appartient de juger? 13 Ceux du dehors, c'est Dieu qui les juge. Retranchez le méchant du milieu de vous.

2° — CHAP. VI. — *a)* Procès entre chrétiens. — Les chrétiens ne doivent pas porter leurs procès devant les juges païens [vers. 1—6]; et même ils devraient éviter tout procès entre eux [vers. 7—11]. — *b)* Impudicité. L'impudicité n'est pas chose indifférente [12—14]; elle outrage en nous les membres de Jésus-Christ [15—20].

Chap. VI. QUoi! il y en a parmi vous qui, ayant un différend avec un autre, osent aller en jugement devant les injustes, et non devant les saints! 2 Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde? Et si c'est par vous que le monde doit être jugé, êtes-vous indignes de rendre des jugements de moindre importance? 3 Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges? Pourquoi pas, à plus forte raison, les affaires de cette vie. 4 Quand donc vous avez des jugements à faire rendre sur les affaires de cette vie, établissez pour les juger ceux qui sont les moins considérés dans l'Eglise! 5 Je le dis à votre honte: ainsi il n'y a pas un homme sage parmi vous, pas un seul, qui puisse prononcer entre ses frères! 6 Mais un frere est en procès avec un frère, et cela devant des infidèles! 7 C'est déjà, certes, un défaut pour vous que d'avoir des procès les uns avec les autres. Pourquoi ne souffrez-vous pas plutôt quelque injustice? Pourquoi ne vous laissez-vous pas plutôt dépouiller? 8 Mais c'est vous-mêmes qui commettez l'injustice et qui dépouillez les autres et ce sont vos frères! 9 Ne savez-vous pas que les injustes ne possèderont point le royaume de Dieu? Ne vous y trompez point: ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, 10 ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les avares, ni les ivrognes, ni les calomniateurs, ni les rapaces ne possèderont le royaume de Dieu. 11 Voilà pourtant ce que vous étiez, *du moins* quelques-uns d'entre vous; mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ et par l'Esprit de notre Dieu.

12 Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile; tout m'est permis, mais moi, je ne me laisserai dominer par quoi que ce soit. 13 Les aliments sont pour le ventre, et le ventre pour les aliments, et Dieu détruira l'un comme les autres. Mais le corps n'est pas pour l'impudicité; il est pour le Seigneur, et le Seigneur pour le

CHAP. VI.

1. *Les injustes*, les païens. *Les saints*, les chrétiens.

2. *Jugeront le monde*, en union avec J.-C. leur chef. S. Paul étend aux simples chrétiens ce que N.-S. avait promis aux Apôtres (*Matth.* xix, 28).

3. *Les anges*, sans autre détermination: non seulement les bons anges qui comparaîtront au jugement général pour faire éclater la sagesse du gouvernement divin, et les mystères de sa miséricorde, mais aussi les mauvais anges, qui recevront seulement alors leur châtiment complet (*Matth.* viii, 29; comp. II *Pier.* ii, 4).

4. *Les moins considérés*, les premiers venus, *dans l'Eglise.* D'autres: *ce sont des gens méprisés dans l'Eglise*, les païens, *que vous prenez pour juges.*

7. Non pas nécessairement un péché, mais un *defaut;* litt. *dommage.* Vulg. *faute.* Elle traduit *diminutio* Rom. xi, 12.

9-10. *Ne possèderont point;* litt. *n'hériteront point:* l'éternelle félicité est conçue comme l'héritage des enfants de Dieu (*Gal.* v, 21; *Ephés.* i, 11). — *L'idolâtrie* figure parmi les péchés d'impureté, parce qu'elle offrait d'ordinaire une occasion de s'y livrer. — *Les infâmes* qui se souillent par les crimes contre nature.

11. *Ce que vous étiez*, encore païens. — *Lavés* de toute souillure morale dans le baptême. — *Sanctifiés*, c.-à-d. non seulement consacrés à Dieu, mis au rang des personnes qui lui appartiennent, mais trans-

tus sunt, vos judicatis? 13. Nam eos, qui foris sunt, Deus judicabit. Auferte malum ex vobis ipsis.

CAPUT VI.

Corripit eos quod judicio contenderent coram judice ethnico : enumerans quædam peccata, quibus involuti regnum Dei non possidebunt : quædam licere dicit quæ non expediant : et varias ob causas ostendit vitandam fornicationem.

AUDET aliquis vestrum habens negotium adversus alterum, judicari apud iniquos, et non apud sanctos? 2. An nescitis quoniam sancti de hoc mundo judicabunt? Et si in vobis judicabitur mundus, indigni estis qui de minimis judicetis? 3. Nescitis quoniam angelos judicabimus? quanto magis sæcularia? 4. Sæcularia igitur judicia si habueritis : contemptibiles, qui sunt in ecclesia, illos constituite ad judicandum. 5. Ad verecundiam vestram dico. Sic non est inter vos sapiens quisquam, qui possit judicare inter fratrem suum? 6. Sed frater cum fratre judicio contendit : et hoc apud infideles? 7. [a] Jam quidem omnino delictum est in vobis, quod judicia habetis inter vos. Quare non magis injuriam accipitis? quare non magis fraudem patimini? 8. Sed vos injuriam facitis, et fraudatis : et hoc fratribus. 9. An nescitis quia iniqui regnum Dei non possidebunt? Nolite errare : neque fornicarii, neque idolis servientes, neque adulteri, 10. neque molles, neque masculorum concubitores, neque fures, neque avari, neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces regnum Dei possidebunt. 11. Et hæc quidam fuistis : sed abluti estis, sed sanctificati estis, sed justificati estis in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu Dei nostri.

12. Omnia mihi licent, sed non omnia expediunt : omnia mihi licent, sed ego sub nullius redigar potestate. 13. Esca ventri, et venter escis : Deus autem et hunc, et has destruet : cor-

[a] Matth. 5, 39. Luc. 6, 29. Rom. 12, 17. 1 Thes. 4, 6.

formés par l'infusion de la grâce. — *Justifiés :* par la communication de la justice de Dieu à l'âme préparée à la recevoir par la foi en J.-C. (*Rom.* iii, 22). Sans ajouter rien d'essentiel à l'idée déjà exprimée, ce troisième terme semble signifier plus explicitement l'ensemble des dons qui constituent l'état de justice.—*Au nom*, ou *par le nom du Seigneur J.-C.*, en tant que ce nom, ou plutôt J.-C. lui-même est l'objet et le contenu de votre foi; *et par l'Esprit-Saint*, " qui a répandu en effet la charité dans vos cœurs. " *Rom.* v, 5.

Après cette digression sur les procès (vi, 1-11), S. Paul revient au sujet du chap. précédent, l'impudicité.

S. Paul avait prêché à Corinthe, comme ailleurs, la liberté évangélique, ou l'affranchissement du chrétien vis-à-vis de la loi mosaïque. Mais, dans cette ville voluptueuse, des fidèles mêmes abusaient de cette doctrine. Prenant pour devise : *Tout m'est permis*, ils comprenaient, dans la classe des choses indifférentes en soi, et par conséquent permises, non seulement le boire et le manger, mais l'impudicité.

12. *Tout* ce qui n'est ni bon ni mauvais en soi *est permis*, à deux conditions : 1. Que la chose ne soit dommageable pour personne; 2. Que l'usage n'entraîne pas pour l'âme une sorte d'esclavage. — *Je ne me laisserai*, ou : *que je ne me laisse.* S. Jean Chrysostome : " Tu es maître de manger et de boire : fort bien; mais prends garde que ce besoin ne devienne une volupté qui fasse de toi son esclave. Si tu dis: Il m'est bien permis de mener une vie douce et commode au sein des jouissances, l'Apôtre te répond : Tu ne le fais déjà plus comme un homme qui en a le pouvoir, mais tu es l'esclave d'une telle vie. "

13. *Et Dieu*, au jour de la résurrection glorieuse, *détruira l'un comme les autres* non en les anéantissant, mais en les transformant de telle manière qu'ils n'existeront plus avec les fonctions qu'ils remplissent aujourd'hui. Le boire et le manger, étant dans l'ordre de la nature et devant cesser un jour, peuvent être regardés comme des actes indifférents. Il n'en est pas de même de l'impudicité. Car *le corps* est membre de J.-C. et temple de l'Esprit-Saint; il n'a donc pas une destination purement terrestre, de telle sorte qu'on puisse le faire servir à toute espèce d'usages; sa dignité est plus haute. D'ailleurs, il sera un jour réuni à l'âme pour vivre éternellement avec Dieu (vers. 14). — *Le Seigneur pour le corps*, pour le diriger, comme la tête gouverne et dirige les membres. Peut-être allusion à l'Incarnation, au

corps. 14 Et Dieu qui a ressuscité le
Seigneur, nous ressuscitera aussi par
sa puissance. 15 Ne savez-vous pas
que vos corps sont des membres du
Christ? Prendrai-je donc les mem-
bres du Christ pour en faire les mem-
bres d'une prostituée? Loin de là!
16 Ne savez-vous pas que celui qui
s'unit à la prostituée est un seul corps
avec elle? Car, dit l'*Ecriture*, " ils se-
ront les deux en une seule chair." 17 Au
contraire celui qui s'unit au Seigneur
est un seul esprit avec lui. 18 Fuyez
l'impudicité. Quelque autre péché
qu'un homme commette, ce péché est
hors du corps; mais celui qui se livre
à l'impudicité pèche contre son pro-
pre corps. 19 Ne savez-vous pas que
votre corps est le temple du Saint-
Esprit qui est en vous, que vous avez
reçu de Dieu, et que vous n'êtes plus
à vous-mêmes? 20 Car vous avez été
rachetés à grand prix. Glorifiez donc
Dieu dans votre corps.

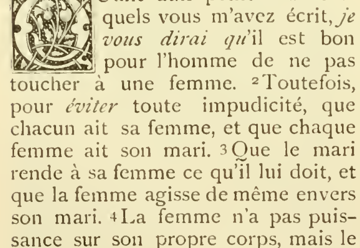
 DEUXIÈME PARTIE. 

DEUXIÈME PARTIE.

Réponse à cinq questions que les Corinthiens lui avaient posées [CH. VII, 1 — XV, 58].

I. — SUR LE MARIAGE ET LA VIRGINITÉ.

CHAP. VII. — Droits mutuels et devoirs des personnes mariées [vers. 1—9]. — Indissolubilité du lien conjugal [10—16]. — Avis général sur la vocation à la foi et la stabilité dans son état de vie [17—24]. — L'état de virginité : son excellence [25—35]; quelques règles pratiques pour les parents [36—38]. — L'état de viduité [39—40].



Ch. VII. QUant aux points sur les-
quels vous m'avez écrit, *je
vous dirai qu*'il est bon
pour l'homme de ne pas
toucher à une femme. 2 Toutefois,
pour *éviter* toute impudicité, que
chacun ait sa femme, et que chaque
femme ait son mari. 3 Que le mari
rende à sa femme ce qu'il lui doit, et
que la femme agisse de même envers
son mari. 4 La femme n'a pas puis-
sance sur son propre corps, mais le
mari; pareillement le mari n'a pas
puissance sur son propre corps, mais
la femme. 5 Ne vous soustrayez pas
l'un à l'autre, si ce n'est d'un commun
accord, pour un temps, afin de vaquer
à la prière; puis remettez-vous en-
semble, de peur que Satan ne vous
tente par suite de votre incontinence.
6 Je dis cela par condescendance, je
n'en fais pas un ordre. 7 Je voudrais,
au contraire, que tous les hommes
fussent comme moi; mais chacun re-
çoit de Dieu son don particulier, l'un
d'une manière, l'autre d'une autre.

8 A ceux qui ne sont pas mariés et
aux veuves, je dis qu'il leur est bon
de rester, comme moi-même. 9 Mais
s'ils ne peuvent se contenir, qu'ils se
marient; car il vaut mieux se marier
que de brûler.

Verbe fait chair (*Jean*, i, 14), revêtu de notre *corps*, qu'il a sanctifié en s'unissant à lui.

16. *Dit* l'Ecriture, ou Dieu par la bouche d'Adam (*Gen.* ii, 24; comp. *Matth.* xix, 4 vs.).

17. *Un seul esprit* : l'Esprit-Saint, qui habite en J.-C., habite aussi dans le chrétien, principe d'une vie commune à tous deux (*Gal.* ii, 20; iii, 27 al.).

18. *Hors du corps :* aucun autre péché n'a dans la même mesure que l'impudicité,

pus autem non fornicationi, sed Domino : et Dominus corpori. 14. Deus vero et Dominum suscitavit : et nos suscitabit per virtutem suam. 15. Nescitis quoniam corpora vestra membra sunt Christi? Tollens ergo membra Christi, faciam membra meretricis? Absit. 16. An nescitis quoniam qui adhæret meretrici, unum
en. 2, 24. corpus efficitur? [b]Erunt enim (in-
tth. 19, quit) duo in carne una. 17. Qui autem
larc. 10, adhæret Domino, unus spiritus est.
Eph. 5. 18. Fugite fornicationem. Omne peccatum, quodcumque fecerit homo, extra corpus est : qui autem fornicatur, in corpus suum peccat.
pr. 3. 17. 19. An nescitis quoniam [c]membra
or. 6, 16. vestra, templum sunt Spiritus sancti, qui in vobis est, quem habetis a
fr. 7, 23. Deo, et non estis vestri? 20. [d]Empti
etr. 1, 18. enim estis pretio magno. Glorificate, et portate Deum in corpore vestro.

CAPUT VII.

Corinthios instruit de matrimonio, ejusque usu et indissolubili vinculo, innuptis commendans cælibatum : et quomodo fidelis cum conjuge infideli se habere debeat : quodque unusquisque in quo vitæ statu ad fidem vocatus est, permaneat : virginitatem matrimonio præfert ; uxorem mortuo marito liberam dicens, ut cui velit in Domino nubat.



DE quibus autem scripsistis mihi : Bonum est homini mulierem non tangere : 2. propter fornicationem autem unusquisque suam uxorem habeat, et unaquæque suum virum habeat. 3. [a]Uxori vir debitum red- [a] I Petr. 3, 7.
dat : similiter autem et uxor viro. 4. Mulier sui corporis potestatem non habet, sed vir. Similiter autem et vir sui corporis potestatem non habet, sed mulier. 5. Nolite fraudare invicem, nisi forte ex consensu ad tempus, ut vacetis orationi : et iterum revertimini in idipsum, ne tentet vos satanas propter incontinentiam vestram. 6. Hoc autem dico secundum indulgentiam, non secundum imperium. 7. Volo enim omnes vos esse sicut meipsum : sed unusquisque proprium donum habet ex Deo : alius quidem sic, alius vero sic.

8. Dico autem non nuptis, et viduis : bonum est illis si sic permaneant, sicut et ego. 9. Quod si non

---

le corps pour but et pour objet. Tout autre acte criminel, lors même qu'il se rapporte principalement au corps, l'intempérance, par exemple, se sert du corps pour abuser d'un objet extérieur, étranger à l'homme ; dans l'impudicité c'est son propre corps que le pécheur outrage.

20. *Rachetés*, de la malédiction de la loi (*Gal.* iii, 13), de la colère de Dieu (*Eph.* ii, 3), de la dette du péché (*Rom.* iii, 19-21). — *A un grand prix*, le sang de J.-C. (*Matth.* xxvi, 28; *Rom.* iii, 24; II *Cor.* v, 18, sv.; *Ephés.* i, 7; I *Pier.* i, 18, 19; *Apoc.* v, 9).— *Glorifiez Dieu*, par la chasteté, *dans* le temple de *votre* corps. Quelques manuscrits grecs : *dans votre corps et dans votre esprit qui appartiennent à Dieu.* Cette addition manque dans les meilleurs exemplaires.

CHAP. VII.

A côté du libertinisme épicurien qui avait pris pour devise : " Tout m'est permis, " une tendance toute contraire, inspirée par un ascétisme outré, s'était manifestée dans l'Eglise de Corinthe. Paul résout tous les cas pratiques qui lui ont été soumis.

1. *Il est bon*, dans le sens éminent : c'est le meilleur, le plus parfait en principe. — *Toucher à une femme* désigne ici l'usage du mariage déjà contracté. Quand Dieu dit (*Gen.* ii, 18). " Il n'est pas bon que l'homme soit seul, " il considérait la propagation de l'espèce humaine en général ; S. Paul se place au point de vue de la perfection morale de l'individu.

2. *Ait sa femme*, soit marié.

3. *Ce qu'il lui doit, debitum ;* expression créée par S. Paul.

6. *Cela*, savoir, *remettez-vous ensemble*, usez de nouveau du mariage.

7. *Tous les hommes*, pris individuellement. — *Son don particulier*, pour vivre soit dans la continence, soit dans l'état de mariage.

8. *Qui ne sont pas mariés*, qu'ils l'aient été ou non autrefois; et spécialement *aux veuves.* — *Comme moi-même*, qui ne suis pas marié.

9. *Mais s'ils* n'ont pas reçu le don de continence (vers. 7). — *Que de brûler*, d'être victime du feu des passions charnelles. — Paul envisage ici l'union conjugale par

[10]Quant aux personnes mariées, j'ordonne, non pas moi, mais le Seigneur, que la femme ne se sépare point de son mari; — [11]si elle en est séparée, qu'elle reste sans se remarier ou qu'elle se réconcilie avec son mari; pareillement, que le mari ne répudie point sa femme.

[12]Aux autres, je dis, moi, non le Seigneur : Si quelque frère a une femme qui n'a pas la foi, et qu'elle consente à habiter avec lui, qu'il ne la renvoie point ; [13]et si une femme a un mari qui n'a pas la foi, et qu'il consente à habiter avec elle, qu'elle ne renvoie point son mari. [14]Car le mari infidèle est sanctifié par la femme, et la femme infidèle est sanctifiée par le mari; autrement vos enfants seraient impurs, tandis que maintenant ils sont saints. [15]Si l'incrédule se sépare, qu'il se sépare; le frère ou la sœur ne sont pas asservis dans ces conditions. Dieu nous a appelés dans la paix. [16]Car que sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari? Ou que sais-tu, mari, si tu sauveras ta femme?

[17]Seulement, que chacun se conduise selon la position que le Seigneur lui a assignée, et selon que Dieu l'a appelé; c'est la règle que j'établis dans toutes les Eglises. [18]Quelqu'un a-t-il été appelé étant circoncis, qu'il ne dissimule pas sa circoncision; quelqu'un a-t-il été appelé étant incirconcis, qu'il ne se fasse pas circoncire. [19]La circoncision n'est rien, l'incirconcision n'est rien ; ce qui est tout, c'est l'observation des commandements de Dieu. [20]Que chacun demeure dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé. [21]As-tu été appelé étant esclave, ne t'en mets point en peine; mais alors même que tu pourrais devenir libre, mets plutôt ton appel à profit. [22]Car l'esclave qui a été appelé dans le Seigneur est un affranchi du Seigneur; de même l'homme libre qui a été appelé est un esclave du Christ. [23]Vous avez été achetés un grand prix ; ne vous rendez pas esclaves des hommes. [24]Que chacun, frères, demeure devant Dieu dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé.

[25]Pour ce qui est des vierges, je n'ai pas de commandement du Seigneur; mais je donne un conseil, comme ayant reçu du Seigneur la grâce d'être fidèle. [26]Je pense donc à cause des difficultés présentes, qu'il est bon à un homme d'être ainsi. — [27]Es-tu lié à une femme, ne cherche pas à rompre ce lien; n'es-tu pas lié à une femme, ne cherche pas de

son côté tout terrestre : il devait sans doute tenir ce langage aux chrétiens de Corinthe. Ailleurs il en relève admirablement le côté spirituel et saint, par exemple *Ephés.* v, 22 sv.

10. *Le Seigneur :* comp. *Marc.* x, 11; *Luc*, xvi, 18 (*Matth.* v, 32 et xix, 9, ne doit pas être interprété autrement); le mariage des chrétiens est donc indissoluble.

12-13. *Aux autres*, à ceux qui, s'étant mariés avant de connaître l'Evangile, se trouvaient, par suite de la conversion d'un des époux, dans la plus critique des situations. — *Non le Seigneur*, etc. N'ayant aucune parole de Notre Seigneur à citer à l'appui du précepte qu'il va formuler, il le présente comme émanant de lui, non en tant que personne privée, mais en tant qu'apôtre, revêtu d'une autorité divine pour commander aux fidèles. — *Si une femme* (Vulgate, *une femme croyante*, chrétienne). Chez les Grecs et les Romains, la femme pouvait aussi demander la séparation; il n'en était pas de même chez les Juifs.

14. Par l'union des deux époux, le corps du conjoint chrétien, sanctifié par le baptême, purifie en quelque sorte et sanctifie, d'une pureté et d'une sainteté légale ou extérieure, le corps du conjoint non chrétien. Si cela n'était pas, vous, chrétiens mariés à des infidèles, vous regarderiez comme impurs les enfants nés de tels mariages; or vous les regardez comme saints d'une sainteté extérieure, c'est-à-dire, comme étant déjà en quelque manière soustraits à l'empire du démon et consacrés à Jésus-Christ.

Vulg., *par la femme croyante* ... *par le mari croyant* (chrétien).

15. *Qu'il se sépare;* laissez-le s'en aller; le lien du mariage pourra dans ce cas être rompu.

16. *Car* lie ce verset au précédent. — *Si tu sauveras ton mari* qui veut se séparer, en persistant à rester avec lui.

se continent, nubant. Melius est enim nubere, quam uri.

10. Iis autem, qui matrimonio juncti sunt, præcipio non ego, sed
Dominus, [b] uxorem a viro non discedere : 11. quod si discesserit, manere innuptam, aut viro suo reconciliari. Et vir uxorem non dimittat. 12. Nam ceteris ego dico, non Dominus. Si quis frater uxorem habet infidelem, et hæc consentit habitare cum illo, non dimittat illam. 13. Et si qua mulier fidelis habet virum infidelem, et hic consentit habitare cum illa, non dimittat virum : 14. sanctificatus est enim vir infidelis per mulierem fidelem, et sanctificata est mulier infidelis per virum fidelem : alioquin filii vestri immundi essent, nunc autem sancti sunt. 15. Quod si infidelis discedit, discedat : non enim servituti subjectus est frater, aut soror in hujusmodi : in pace autem vocavit nos Deus. 16. Unde enim scis mulier, si virum salvum facies? aut unde scis vir, si mulierem salvam facies?

[b] ...atth. 5, ...t 19, 9. ...c. 10, 9. 16, 18.

17. Nisi unicuique sicut divisit Dominus, unumquemque sicut vocavit Deus, ita ambulet, et sicut in omnibus ecclesiis doceo. 18. Circumcisus aliquis vocatus est? non adducat præputium. In præputio aliquis vocatus est? non circumcidatur. 19. Circumcisio nihil est, et præputium nihil est : sed observatio mandatorum Dei.

20. [c] Unusquisque in qua vocatione vocatus est, in ea permaneat. 21. Servus vocatus es? non sit tibi curæ : sed et si potes fieri liber, magis utere. 22. Qui enim in Domino vocatus est servus, libertus est Domini : similiter qui liber vocatus est, servus est Christi. 23. [d] Pretio empti estis, nolite fieri servi hominum. 24. Unusquisque in quo vocatus est, fratres, in hoc permaneat apud Deum.

[c] Eph 4, 1.

[d] Supra 6, 20. 1 Petr. 1, 18.

25. De virginibus autem præceptum Domini non habeo : consilium autem do, tamquam misericordiam consecutus a Domino, ut sim fidelis. 26. Existimo ergo hoc bonum esse propter instantem necessitatem, quoniam bonum est homini sic esse. 27. Alligatus es uxori? noli quærere solutionem. Solutus es ab uxore? noli quærere

---

17. *Seulement :* le chrétien ne doit pas user par caprice et à la légère de sa liberté. — *C'est la règle*, etc. Vulg., *et comme je l'enseigne.*

19. Comp. iii, 7 et *Gal.* v, 6.

21. *Mets plutôt à profit* cette circonstance d'avoir été appelé étant esclave, et reste volontiers dans cette condition, qui est une école d'humilité et de patience. — D'autres : *Si cependant tu peux devenir libre, profite* de l'occasion qui s'offre à toi. La première interprétation paraît plus conforme à la pensée générale de l'Apôtre (v. 17-20), et à la lettre même du texte. De plus elle s'accorde mieux avec le verset suivant.

22. *Appelé dans le Seigneur*, devenu chrétien. — *Est un affranchi du Seigneur*, il a acquis dans le Christ la vraie liberté spirituelle.

23. *Des hommes*, de tel ou tel docteur, chef de parti. Ou plutôt : en prenant pour règle de votre conduite l'opinion des hommes et le désir de leur plaire de préférence à la volonté connue de Dieu. Comp. *Gal.* i, 10; I *Thess.* ii, 4.

24. *Devant Dieu*, uni à Dieu comme il l'est.

25. *Des vierges* de l'un et de l'autre sexe. (vers. 28ᵃ, 32-33). Comp. *Apoc.* xiv, 4. Cependant l'acception plus restreinte se rencontre avec l'emploi du singulier dans les versets 28ᵇ et 34-38. Comp. II *Cor.* xi, 2. — A l'exemple du divin Maître, S. Paul donne seulement *un conseil;* mais c'est un conseil autorisé, car il a conscience de parler sous l'assistance infaillible du Saint-Esprit, qui fait de lui un *fidèle administrateur* du dépôt de la foi (iv, 1), et rend sa parole digne de toute créance (I *Tim.* i, 15; iv, 9).

26. *Difficultés présentes* : les peines et les incommodités sans nombre inséparables de l'état de mariage, et qui rendent plus difficile le parfait service de Dieu. — Plusieurs, avec S. Jérôme : *A cause des temps difficiles* (litt. *de la nécessité, des choses difficiles*) *qui approchent*, les temps qui doivent précéder le second avènement de Jésus-Christ. — *D'être ainsi*, hors des liens du mariage.

femme. 28 Si pourtant tu t'es marié,
tu n'as pas péché; et si la vierge
s'est mariée, elle n'a pas péché; mais
ces personnes auront des afflictions
dans la chair, et moi je voudrais vous
les épargner. 29 Mais voici ce que je
dis, frères : le temps s'est fait court;
il faut donc que ceux qui ont des
femmes soient comme n'en ayant
pas, 30 ceux qui pleurent comme ne
pleurant pas, ceux qui se réjouissent
comme ne se réjouissant pas, ceux
qui achètent comme ne possédant
pas, 31 et ceux qui usent du monde
comme n'en usant pas; car elle passe,
la figure de ce monde. 32 Or je vou-
drais que vous fussiez sans préoc-
cupation. Celui qui n'est pas marié a
souci des choses du Seigneur, il
cherche à plaire au Seigneur; 33 celui
qui est marié a souci des choses du
monde, il cherche à plaire à sa femme,
et il est partagé. 34 De même la
femme, celle qui n'a pas de mari, et
la vierge, ont souci des choses du
Seigneur, afin d'être saintes de corps
et d'esprit; mais celle qui est mariée
a souci des choses du monde, elle
cherche à plaire à son mari. 35 Je dis
cela dans votre intérêt, non pour
jeter sur vous le filet, mais en vue de
ce qui est bienséant et propre à vous
attacher au Seigneur sans tiraille-
ments.

36 Si quelqu'un juge qu'il expose-
rait sa fille au déshonneur, si elle
passait la fleur de l'âge, et qu'il est de
son devoir de la marier, qu'il fasse
comme il le veut, il ne pèche point;
qu'elle se marie. 37 Mais celui qui, sans
y être forcé, étant maître de faire ce
qu'il veut, a mis dans son cœur une
ferme résolution, et a décidé de
garder sa fille vierge, celui-là fait
bien. 38 Ainsi celui qui marie sa fille
fait bien, et celui qui ne la marie pas
fait mieux.

39 La femme est liée aussi long-
temps que vit son mari; si le mari
vient à mourir, elle est libre de se
remarier à qui elle voudra; seulement
que ce soit dans le Seigneur. 40 Elle
est plus heureuse, néanmoins, si elle
demeure comme elle est : c'est mon
avis; et je crois avoir, moi aussi,
l'Esprit de Dieu.

II. — SUR LA QUESTION DES IDOLOTHYTES.

1° — CHAP. VIII. — Solution théorique : savoir que les idoles sont vaines n'est pas tout [vers. 1 — 6]. — La charité peut exiger ou conseiller que l'on s'abstienne de manger les viandes immolées, pour éviter le scandale des faibles [7 — 13].

Ch. VIII. 1 POUR ce qui est des viandes sa-
crifiées aux idoles, nous savons,
car nous sommes tous éclairés...
— La science enfle, tandis que

28. *Afflictions dans la chair*, litt. *pour la chair*, le corps : même sens que *nécessité* au vers. 26 : soit en général les peines de l'état de mariage, soit, suivant plusieurs, les embarras propres aux personnes mariées à l'approche du dernier avènement. Comp. *Matth.* XXIV, 19.

29. *Le temps* qui nous sépare soit de la mort, soit du retour du Christ, lors du second avènement. — *Il faut donc*, litt. *que reste-t-il, sinon que.*

31. *La figure*, la forme extérieure, non la substance. Comp. *Rom* VIII, 19 sv.; I *Jean*, II, 17; *Apoc.* XXI, 1. Pensée : le monde passe avec ses biens et ses joies; celui qui y attache son cœur, aura des soucis et des peines.

32. L'Apôtre donne dans les vers. qui suivent le motif principal qui a toujours porté les plus nobles âmes à la pratique du célibat.

33. *Et il est partagé.* La plupart des manuscrits joignent ces mots au verset suivant : *La femme* (mariée) *et la vierge ont aussi des intérêts différents : celle qui n'est pas mariée, a souci des choses*, etc.

34. Au lieu de : *il est partagé*, une autre leçon également très ancienne, donne : *même différence entre la femme mariée et*

uxorem. 28. Si autem acceperis uxorem : non peccasti. Et si nupserit virgo, non peccavit : tribulationem tamen carnis habebunt hujusmodi. Ego autem vobis parco.
29 Hoc itaque dico, fratres : Tempus breve est : reliquum est, ut et qui habent uxores, tamquam non habentes sint : 30. et qui flent, tamquam non flentes : et qui gaudent, tamquam non gaudentes : et qui emunt, tamquam non possidentes : 31. et qui utuntur hoc mundo, tamquam non utantur : præterit enim figura hujus mundi. 32. Volo autem vos sine sollicitudine esse. Qui sine uxore est, sollicitus est quæ Domini sunt, quomodo placeat Deo. 33. Qui autem cum uxore est, sollicitus est quæ sunt mundi, quomodo placeat uxori, et divisus est. 34. Et mulier innupta, et virgo cogitat quæ Domini sunt, ut sit sancta corpore, et spiritu. Quæ autem nupta est, cogitat quæ sunt mundi, quomodo placeat viro.
35. Porro hoc ad utilitatem vestram dico : non ut laqueum vobis injiciam, sed ad id, quod honestum est, et quod facultatem præbeat sine impedimento Dominum obsecrandi.

36. Si quis autem turpem se videri existimat super virgine sua, quod sit superadulta, et ita oportet fieri : quod vult faciat : non peccat, si nubat. 37. Nam qui statuit in corde suo firmus, non habens necessitatem, potestatem autem habens suæ voluntatis, et hoc judicavit in corde suo, servare virginem suam, bene facit. 38. Igitur et qui matrimonio jungit virginem suam, bene facit : et qui non jungit, melius facit.

39. [e] Mulier alligata est legi quanto tempore vir ejus vivit : quod si dormierit vir ejus, liberata est : cui vult nubat : tantum in Domino. 40. Beatior autem erit si sic permanserit secundum meum consilium : puto autem quod et ego Spiritum Dei habeam.

[e] Rom. 7, 2.

CAPUT VIII.

Quamquam idolothytis vesci non sit ex se illicitum cum idolum nullius sit efficaciæ aut potestatis, non sunt tamen illa edenda aut repugnante conscientia, aut cum infirmorum offendiculo : neque ea edere, aut non edere, hominem efficit meliorem.


E iis autem, quæ idolis sacrificantur, scimus quia omnes scientiam habemus. Scientia inflat, caritas

la vierge. Celle qui n'est pas mariée etc. Toutefois l'acception donnée dans ce cas au verbe μεμέρισται est fort inusitée. De plus, on ne voit pas pourquoi le verbe se lirait au singulier et non pas au pluriel : μεμερισμέναι εἰσὶν.

35. *Pour jeter sur vous le filet :* image empruntée à la chasse. Sens : pour vous priver de votre liberté chrétienne, ou vous faire tomber, comme dans un piège, dans des tentations qui seraient pires que toutes les tribulations du mariage. — *Sans* les *tiraillements* qui naissent du souci des choses du monde. — Vulg., *et qui vous permette de prier Dieu sans empêchement.*

36. *Au déshonneur*, à des fautes contre la continence. D'autres : *Si quelqu'un juge qu'il manquerait aux convenances envers sa fille. — Qu'il fasse comme il le veut*, qu'il suive la volonté qu'il a de la marier. — *Qu'elle se marie;* litt. *qu'ils* (les jeunes gens) *se marient.*

D'autres, avec la Vulgate : Si quelqu'un regarde comme peu honorable pour lui vis-à-vis de sa fille qu'elle... *il ne pèche point s'il la marie.*

39. *Est liée.* La Vulgate ajoute *à la loi*, emprunté de *Rom.* VII, 2. — *Dans le Seigneur*, dans la communion du Seigneur, dans l'Eglise, à un chrétien.

40. *Plus heureuse*, non en ce qu'elle évite ainsi les embarras du mariage, mais au point de vue de la vie spirituelle et de la perfection chrétienne (Estius). — *Moi aussi*, aussi bien que les autres docteurs.

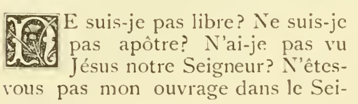
CHAP. VIII.

1. *Viandes.* Les païens offraient des animaux à leurs fausses divinités. Quand une victime était immolée, certaines portions étaient brûlées sur l'autel, d'autres étaient réservées pour les prêtres, et le reste appartenait à celui qui avait offert le sacrifice; cette troisième part était souvent pour la

la charité édifie. [2] Si quelqu'un présume de sa science, il n'a encore rien connu comme on doit le connaître. [3] Mais si quelqu'un aime Dieu, celui-là est connu de lui. — [4] Pour ce qui est donc de manger des viandes immolées aux idoles, nous savons qu'une idole n'est rien dans le monde, et qu'il n'y a pas d'autre Dieu, hormis un seul. [5] Car s'il est des êtres qui sont appelés dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre, — il y a de la sorte beaucoup de dieux et beaucoup de seigneurs, — [6] pour nous, néanmoins, il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes.

[7] Mais tous n'ont pas cette connaissance. Quelques uns, conservant encore leur ancienne manière d'envisager l'idole, mangent de ces viandes comme ayant été immolées à une idole, et leur conscience, qui est faible, se trouve souillée. [8] Un aliment n'est pas chose qui nous recommande à Dieu; si nous en mangeons, nous n'avons rien de plus; si nous n'en mangeons pas, nous n'avons rien de moins. [9] Toutefois prenez garde que cette liberté dont vous jouissez ne devienne une occasion de chute pour les faibles. [10] Car si quelqu'un te voit, toi qui es un homme éclairé, assis à table dans un temple d'idoles, sa conscience, à lui qui est faible, ne le portera-t-elle pas à manger des viandes immolées aux idoles? [11] Et ainsi se perd le faible par ta science, ce frère pour lequel le Christ est mort! [12] En péchant de la sorte contre vos frères, et en violentant leur conscience encore faible, vous péchez contre le Christ. [13] C'est pourquoi, si un aliment est une occasion de chute pour mon frère, je me passerai éternellement de viande, afin de ne pas être pour lui une occasion de chute.

2° — CHAP. IX, 1 — X, 13. — *a)* L'Apôtre prouve ce principe général par sa conduite en un point particulier. Après avoir revendiqué ses droits d'Apôtre de vivre de l'Evangile [vers. 1 — 14], il expose pourquoi il a renoncé à s'en prévaloir [15 — 23]. Exhortation à imiter son exemple [24 — 27]. — *b)* Il confirme son argumentation par l'exposition allégorique de la sortie d'Egypte [X, 1 — 13].



Chap. IX. NE suis-je pas libre? Ne suis-je pas apôtre? N'ai-je pas vu Jésus notre Seigneur? N'êtes-vous pas mon ouvrage dans le Seigneur? [2] Si pour d'autres je ne suis pas apôtre, je le suis au moins pour vous, car vous êtes le sceau de mon apostolat dans le Seigneur. [3] Voilà

famille l'occasion d'un festin religieux. Ce qui n'était pas consommé soit par les prêtres, soit par l'offrant, se vendait sur les marchés : les chrétiens pouvaient-ils se permettre l'usage de ces viandes? — *Nous savons :* la pensée, brusquement interrompue par une explication sur le caractère de la vraie science (vers. 2 et 3), se poursuit avec le vers. 4. — D'autres prêtant à l'Apôtre une ironie difficile à saisir : *nous savons que nous sommes tous éclairés.* — *Enfle :* ceux qui mangeaient de ces viandes le faisaient sans doute au nom d'une science plus profonde, qui dédaignait les scrupules des âmes timorées. — *Edifie* en nous et dans les autres le temple de Dieu.

2. *Présume de sa science,* litt. *de savoir quelque chose.* — *Il n'a encore rien connu :* sa science n'a pas les qualités de la connaissance chrétienne, laquelle est accompagnée d'humilité et de charité.

3. La phrase pleine serait : Si quelqu'un unit à la science l'amour de Dieu et de ses frères, celui-là non seulement possède la vraie science chrétienne, mais encore il est connu de Dieu, et l'objet de ses faveurs.

4. *Qu'une idole n'est rien :* pensée souvent exprimée dans l'ancien Testament : les idoles sont *vanité* (*Ps.* xcvi (95), 5; *néant* (*Is.* xli, 24; xliv, 9 sv. etc.), *un vain souffle,* (*Jér.* ii, 5 etc.). Il serait plus conforme à la grammaire de traduire : *qu'il n'y a aucune*

vero ædificat. 2. Si quis autem se existimat scire aliquid, nondum cognovit quemadmodum oporteat eum scire. 3. Si quis autem diligit Deum, hic cognitus est ab eo. 4. De escis autem, quæ idolis immolantur, scimus quia nihil est idolum in mundo, et quod nullus est Deus, nisi unus. 5. Nam etsi sunt qui dicantur dii sive in cœlo, sive in terra (siquidem sunt dii multi, et domini multi :) 6. nobis tamen unus est Deus, Pater, ex quo omnia, et nos in illum : et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum.

7. Sed non in omnibus est scientia. Quidam autem cum conscientia usque nunc idoli, quasi idolothytum manducant : et conscientia ipsorum cum sit infirma, polluitur. 8. Esca autem nos non commendat Deo. Neque enim si manducaverimus, abundabimus : neque si non manducaverimus, deficiemus. 9. Videte autem ne forte hæc licentia vestra offendiculum fiat infirmis. 10. Si enim quis viderit eum, qui habet scientiam, in idolio recumbentem : nonne conscientia ejus, cum sit infirma, ædificabitur ad manducandum idolothyta? 11. [a]Et peribit infirmus in tua scientia frater, propter quem Christus mortuus est? 12. Sic autem peccantes in fratres, et percutientes conscientiam eorum infirmam, in Christum peccatis. 13. [b]Quapropter si esca scandalizat fratrem meum : non manducabo carnem in æternum, ne fratrem meum scandalizem.

[a] Rom. 14, 15.
[b] Rom. 14, 21.

CAPUT IX.

Non accipiebat Paulus victum a Corinthiis quibus concionabatur, ut omnem amputaret offendiculi occasionem, licet hoc sibi fuisse licitum multis probet argumentis : sed in omnem formam se vertit, quo plures ad Dei cultum adducat : Corinthios exhortando ad imitationem eorum qui in stadio currunt, aut in agone certant, suum quoque ait se domare corpus.


NON sum liber? Non sum Apostolus? Nonne Christum Jesum Dominum nostrum vidi? Nonne opus meum vos estis in Domino? 2. Et si aliis non sum Apostolus, sed tamen vobis sum : nam signaculum Apostolatus mei vos estis in Domino. 3. Mea defensio apud eos, qui me interrogant, hæc est.

---

idole dans le monde; la pensée est la même, savoir, non pas que les divinités païennes manquent absolument d'existence (comp. vers. 5 et x, 20), mais qu'aucune d'elles n'a l'être que les païens lui attribuent, par ex., qu'à l'idole d'un Jupiter, d'un Apollon, ne correspond aucune réalité. D'où la conclusion — non exprimée — que les viandes offertes à ces idoles ne diffèrent pas des viandes communes.

5. *Il y a de la sorte*, S. Paul s'exprime du point de vue des idolâtres. — *Beaucoup de dieux... seigneurs*, honorés comme tels.

6-7. *J.-C. par qui sont toutes choses*, Jean, i, 2, *et par qui* comme Homme-Dieu, *nous*, chrétiens, *nous sommes*, nous avons le salut et la vie.

7. *Quelques-uns*, conservant encore le vieux préjugé que l'idole est un être réel.

8. Comp. *Rom* xiv, 13-23. Le sujet traité ici a, en effet, quelque analogie avec celui que l'Apôtre traite *Rom.* xiv et xv ; mais il y a cette différence que là des chrétiens faibles dans la foi regardaient comme étant encore en vigueur des lois mosaïques abolies par l'Evangile, tandis qu'ici ils veulent éviter toute participation à des actes du paganisme, dans lesquels il pouvait réellement y avoir péché.

10. Vulg., *sa conscience étant faible.*

11. *Le faible se perd*, en faisant, contrairement à sa conscience, ce que tu fais, toi qui es plus éclairé, conformément à la tienne.

13. Comp. *Matth.* xviii, 6 sv.; *Rom.* xiv, 21.

CHAP. IX.

1. *Vu Jésus* (Vulg. *le Christ Jésus*) *:* c'était la condition indispensable pour être apôtre (*Act.* i, 15-22 : comp. *Act.* ix, 17 ; xviii, 9 ; xxii, 17 sv. ; xxvi, 15 sv. ; II *Cor.* xii, 1). — *Mon ouvrage dans le Seigneur*, en tant que, par sa prédication, ils sont devenus *dans le Seigneur*, c.-à-d. chrétiens.

2. Votre conversion au christianisme est pour moi comme un diplôme d'apôtre muni d'un sceau divin.

3. *Détracteurs :* litt. à ceux qui s'arrogent le droit d'examiner mes titres.

ma réponse à mes détracteurs.
4 N'avons-nous pas le droit de man-
ger et de boire? 5 N'avons-nous pas
le droit de mener avec nous une
sœur, comme font les autres Apôtres,
et les frères du Seigneur, et Céphas?
6 Ou bien sommes-nous les seuls, Bar-
nabé et moi, qui n'ayons pas le droit
de ne point travailler? 7 Qui jamais a
porté les armes à ses propres frais?
Qui est-ce qui plante une vigne pour
n'en pas manger le fruit? Qui est-ce
qui fait paître un troupeau, sans se
nourrir de son lait? 8 Est-ce selon
l'homme que je dis ces choses, et la
Loi ne les dit-elle pas aussi? 9 Car il
est écrit dans la loi de Moïse : " Tu
ne mettras pas une corbeille à la bou-
che du bœuf qui foule le grain. "
Dieu se met-il en peine des bœufs?
10 N'est-ce pas absolument à cause de
nous qu'il parle ainsi? Oui, c'est à
cause de nous que cela a été écrit;
celui qui laboure doit labourer avec
espérance, et celui qui foule le grain
doit le fouler dans l'espérance d'y
avoir part. 11 Si nous avons semé
parmi vous les biens spirituels, est-ce
une si grosse affaire que nous mois-
sonnions de vos biens matériels? 12 Si
d'autres usent de ce droit sur vous,
pourquoi pas plutôt nous-mêmes!
Cependant nous n'avons pas usé de
ce droit; mais nous supportons tout,
afin de ne pas créer d'obstacle à
l'Evangile du Christ. 13 Ne savez-vous
pas que ceux qui remplissent les fonc-
tions sacrées vivent du temple, et
que ceux qui servent à l'autel ont
part à l'autel? 14 De même aussi le
Seigneur a ordonné à ceux qui an-
noncent l'Evangile de vivre de
l'Evangile.

15 Pour moi, je n'ai fait valoir au-
cun de ces droits, et ce n'est pas afin
de les réclamer en ma faveur que
j'écris ceci : il me vaudrait mieux
mourir que de me laisser enlever ce
titre de gloire. 16 Si j'annonce l'Evan-
gile, ce n'est pas pour moi une gloire,
c'est une obligation qui m'incombe,
et malheur à moi si je n'annonce pas
l'Evangile! 17 Si je le faisais de mon
propre gré, je mériterais une récom-
pense; mais si je le fais par ordre,
alors c'est une charge qui m'est con-
fiée. 18 Quelle est donc ma récom-
pense? C'est que prêchant l'Evan-
gile je l'offre gratuitement, sans user
de mon droit de prédicateur de
l'Evangile.

19 Car, quoique libre à l'égard de
tous, je me suis fait le serviteur de
tous, afin d'en gagner un plus grand
nombre. 20 Avec les Juifs, j'ai été
comme Juif, afin de gagner les Juifs;
21 avec ceux qui sont sous la Loi,
comme si j'étais sous la Loi (quoique
je ne sois pas assujeti à la Loi), afin de
gagner ceux qui sont sous la Loi;
avec ceux qui sont sans loi, comme
si j'étais sans loi, (quoique je ne sois
pas sans la loi de Dieu, étant sous
la loi du Christ), afin de gagner ceux
qui sont sans loi. 22 Je me suis fait
faible avec les faibles, afin de gagner
les faibles. Je me suis fait tout à tous,
afin de les sauver tous. 23 Je fais
tout à cause de l'Evangile, afin d'y
avoir part.

---

4. *Le droit*, comme apôtre, d'être nourri par les communautés chrétiennes (vers. 7-11; comp. *Luc*, x, 7).

5. *Une sœur;* litt. *une femme sœur*, une chrétienne (comp. *viri fratres*, *chrétiens*, Act. xv, 17). S. Paul n'avait jamais été marié, ou ne l'était plus quand il écrivit cette lettre (vii, 7). — *Les frères*, les apôtres Jacques, Simon et Jude, parents *du Seigneur* (*Matth.* xiii, 55). — *Céphas*, saint Pierre. On voit par là que les Apôtres, selon l'usage des docteurs juifs et à l'exemple de notre Seigneur lui-même, étaient souvent accompagnés de femmes pieuses qui leur rendaient des services, et facilitaient leur mission auprès des personnes du sexe.

6. *De ne point travailler?* Dans plusieurs de ses lettres, S. Paul nous apprend qu'il travaillait de ses mains pour n'être pas à charge aux communautés (I *Thess.* ii, 6-10; II *Thess.* iii, 8 sv.). Vulg., *le droit d'agir ainsi*, de vivre de l'Evangile et de mener avec nous de pieuses femmes.

8. *Selon l'homme*, d'après la manière de voir des hommes.

9. *Ecrit*, Deut. xxv, 4. — *Tu ne mettras*

4. Numquid non habemus potes-
tatem manducandi, et bibendi?
5. Numquid non habemus potesta-
tem mulierem sororem circumdu-
cendi sicut et ceteri Apostoli, et
fratres Domini, et Cephas? 6. Aut
ego solus, et Barnabas, non habe-
mus potestatem hoc operandi?
7. Quis militat suis stipendiis un-
quam? Quis plantat vineam, et de
fructu ejus non edit? Quis pascit
gregem, et de lacte gregis non man-
ducat? 8. Numquid secundum ho-
minem hæc dico? An et lex hæc
non dicit? 9. Scriptum est enim in
ut. 25, lege Moysi : [a]Non alligabis os bovi
Tim. 5, trituranti. Numquid de bobus cura
est Deo? 10. An propter nos utique
hoc dicit? Nam propter nos scripta
sunt : quoniam debet in spe qui
arat, arare : et qui triturat, in spe
m. 15, fructus percipiendi. 11. [b]Si nos vo-
bis spiritualia seminavimus, ma-
gnum est si nos carnalia vestra me-
tamus? 12. Si alii potestatis vestræ
participes sunt, quare non potius
nos? Sed non usi sumus hac pote-
state : sed omnia sustinemus ne
quod offendiculum demus Evange-
t.18,1. lio Christi. 13. [c]Nescitis quoniam
qui in sacrario operantur, quæ de
sacrario sunt, edunt : et qui altari
deserviunt, cum altari participant?
14. Ita et Dominus ordinavit iis,
qui Evangelium annuntiant, de
Evangelio vivere.

15. Ego autem nullo horum usus
sum. Non autem scripsi hæc ut ita
fiant in me : bonum est enim mihi
magis mori, quam ut gloriam meam
quis evacuet. 16. Nam si evangeli-
zavero, non est mihi gloria : neces-
sitas enim mihi incumbit : væ enim
mihi est, si non evangelizavero.
17. Si enim volens hoc ago, merce-
dem habeo : si autem invitus, dis-
pensatio mihi credita est. 18. Quæ
est ergo merces mea? Ut Evange-
lium prædicans, sine sumptu ponam
Evangelium, ut non abutar potes-
tate mea in Evangelio.

19. Nam cum liber essem ex
omnibus, omnium me servum feci,
ut plures lucrifacerem. 20. Et fa-
ctus sum Judæis tamquam Ju-
dæus, ut Judæos lucrarer : 21. iis
qui sub lege sunt, quasi sub lege
essem (cum ipse non essem sub
lege) ut eos, qui sub lege erant
lucrifacerem : iis, qui sine lege
erant, tamquam sine lege essem
(cum sine lege Dei non essem : sed
in lege essem Christi) ut lucriface-
rem eos, qui sine lege erant.
22. Factus sum infirmis infirmus,
ut infirmos lucrifacerem. Omnibus
omnia factus sum, ut omnes face-
rem salvos. 23. Omnia autem facio

---

pas une corbeille, une muselière, *à la bouche du bœuf qui foule le grain :* chez les Juifs, quand on avait coupé le blé, on le rassemblait dans une aire, et, pour le *battre*, on faisait passer et repasser des bœufs dessus. Comp. I *Tim.* v, 18.

10. *A cause de nous*, prédicateurs de l'Evangile.

13. *Qui remplissent les fonctions sacrées ;* Vulg. *qui travaillent dans le temple.* — *Du temple :* des dons et offrandes apportés dans le temple. — *Ont part à l'autel*, ont une part dans les victimes offertes.

14. Comp. *Matth.* x, 10 sv.; *Luc.* x, 7.

16. *Obligation:* J.-C. lui en a donné l'ordre (*Act.* ix, 15; xiii, 21; xxiii, 15, 20).

17. D'autres : *De bon cœur*, avec des dispositions de générosité qui dépassent le devoir strict. — *A regret*, c.-à-d. par nécessité, sans dévoûment surérogatoire. — *C'est une charge*, etc., un devoir strict que je remplis, sans qu'il y ait là pour moi un titre de gloire qui me soit spécial (*Luc*, xvii, 10).

19. *Libre*, indépendant.

20. *Comme Juif*, me conformant, dans mes relations avec eux, aux observances légales (*Act.* xvi, 3; xxi, 26), sans les regarder comme obligatoires. — *Qui sont sous la Loi*, encore les Juifs, considérés du point de vue spécial de la loi mosaïque. — *Quoique*, etc. Comp. *Rom.* vi, 14 sv.; *Gal.* ii, 19).

21. *Qui sont sans loi*, les païens (*Rom.* ii, 12, 14). — *La loi du Christ* est la loi de grâce et d'amour (*Gal.* vi, 2).

22. *Les faibles*, les hommes ignorants ou à préjugés, soit Juifs, soit païens. — *Tous :* d'autres manuscrits grecs lisent, *afin, de toute manière, d'en sauver quelques-uns.*

23. La même pensée se retrouve au vers. 27 sous la forme négative.

[24]Ne le savez-vous pas? Dans les
courses du stade, tous courent, mais
un seul emporte le prix. Courez de
même, afin de le remporter. [25]Qui-
conque veut lutter, s'abstient de tout :
eux pour une couronne périssable;
nous, pour une impérissable. [26]Pour
moi, je cours de même, non comme
à l'aventure ; je frappe, non pas com-
me battant l'air. [27]Mais je traite du-
rement mon corps et je le tiens en
servitude, de peur qu'après avoir
prêché aux autres, je ne sois moi-
même réprouvé.
Chap. X. [1]Car je ne veux pas vous laisser
ignorer, frères, que nos pères ont tous
été sous la nuée, qu'ils ont tous tra-
versé la mer, [2]et qu'ils ont tous été
baptisés en Moïse dans la nuée et
dans la mer; [3]qu'ils ont tous mangé
le même aliment spirituel, [4]et qu'ils
ont tous bu le même breuvage spiri-
tuel, car ils buvaient à un rocher spi-
rituel qui les accompagnait, et ce
rocher était le Christ. [5]Cependant ce
n'est pas dans la plupart d'entre eux
que Dieu trouva son plaisir, puisque
leurs corps jonchèrent le désert.
[6]Or ces choses ont été des figures
de ce qui nous concerne, afin que nous
n'ayons pas de désirs coupables,
comme ils en ont eu, [7] et que vous ne
deveniez pas idolâtres, comme quel-
ques-un d'entre eux, selon qu'il est
est écrit : " Le peuple s'assit pour
manger et pour boire ; puis il se leva
pour se divertir. " [8]Ne nous livrons
point à l'impudicité, comme quelques-
uns d'entre eux s'y livrèrent, et il en
tomba vingt-trois mille en un seul
jour. [9]Ne tentons point le Christ,
comme le tentèrent quelques-uns
d'entre eux, qui périrent par les ser-
pents. [10]Ne murmurez point comme
murmurèrent quelques-uns d'entre
eux, qui périrent sous les coups de

24. *Le stade* désignait chez les Grecs l'espace consacré aux exercices de la course; il y avait des prix et des couronnes pour les vainqueurs. — *De même*, comme cet unique vainqueur. — *Le prix*, pour le chrétien, c'est l'éternelle béatitude.

25. *S'abstient de tout :* Les athlètes qui, dans les jeux publics, disputaient le prix de la course, de la lutte, du pugilat, etc., se soumettaient à un régime sevère, évitant tout ce qui pouvait nuire à la vigueur ou à la souplesse du corps.

26. *Non pas comme à l'aventure*, mais ayant l'œil fixé sur le but à atteindre, sans m'écarter de la piste. — *Je frappe*, litt. *je m'exerce au pugilat;* dans cet exercice, on luttait à coups de poing.

27. *Je traite durement.* Le verbe grec signifie litt. *meurtrir d'un coup de poing la figure de son adversaire.* Quelques manuscrits, suivis par la Vulgate, lisent ὑποπιέζω, *je châtie, j'afflige.* — *Réprouvé*, exclu de la récompense, ayant manqué l'épreuve.

CHAP. X.

1. *Car* relie ce chapitre aux deux précédents. Après avoir traité (ch. VIII) des rapports des chrétiens avec les idolâtres, relativement aux viandes offertes sur les autels du paganisme, et montré (ch. IX), par divers traits de sa propre conduite, qu'il faut savoir renoncer à ses droits, afin d'éviter une liberté charnelle qui conduit au péché, — il emprunte à l'histoire d'Israël et propose ici (ch. X), d'effrayants exemples des péchés auxquels ce peuple fut entraîné par cette fausse liberté. — *Sous la nuée :* allusion à la nuée miraculeuse qui les guidait (*Ex.* XIII, 21), et les couvrait (*Ps.* CV (104), 39; *Sag.* X, 17; XIX, 7). Sens : sous la garde et la conduite immédiate de Jéhovah. — *La mer* Rouge (*Exod.* XIV, 22).

2. *Baptisés en Moïse*, liés, engagés par la confiance et l'obéissance envers Moïse, médiateur entre Dieu et le peuple pour la première alliance, et cela en vertu d'une sorte de baptême *dans la nuée et dans la mer.*

3. *Le même aliment*, la manne (*Ex.* XVI, 15), *spirituel*, parce qu'il était le résultat d'un miracle (*Ps.* LXXVIII (77), 124; CV (104), 40; *Sag.* XVI, 20), et surtout parce qu'il figurait une manne supérieure, la sainte Eucharistie (*Jean*, VI, 48 sv.).

4. *Breuvage spirituel :* allusion à l'eau que Dieu fit jaillir du rocher, la première année du voyage dans le désert, à Raphidim (*Exod.* XVII, 6), et la dernière, dans le désert de Sin (*Nombr.* XX, 8 sv.). — *Spirituel :* à cause de son origine miraculeuse et parce que cette eau signifiait spirituellement soit en général les eaux vivifiantes de la grâce, dont la sainte Humanité du Sauveur est la source, soit en particulier son sang précieux devenu dans la sainte Eucharistie, le breuvage de nos âmes. — *Le rocher spirituel qui les accompagnait*, ce n'est pas, comme l'ont rêvé quelques rabbins, la pierre matérielle dont Moïse fit jaillir une source

propter Evangelium : ut particeps ejus efficiar.

24. Nescitis quod ii, qui in stadio currunt, omnes quidem currunt, sed unus accipit bravium? Sic currite ut comprehendatis. 25. Omnis autem, qui in agone contendit, ab omnibus se abstinet, et illi quidem ut corruptibilem coronam accipiant : nos autem incorruptam. 26. Ego igitur sic curro, non quasi in incertum : sic pugno, non quasi aerem verberans : 27. sed castigo corpus meum, et in servitutem redigo : ne forte cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar.

CAPUT X.

Commemoratione ingratorum Judæorum frequenter ob varia peccata a Deo punitorum, hos a similibus absterret : de tentatione humana, et Dei in tentationibus auxilio : non solum idololatria fugienda est, sed et mensa eorum qui idolothytis vescuntur; tum quod per hoc videantur aliquid idolis deferre, tum quod scandalo sint infirmioribus.


OLO enim vos ignorare,
fratres, quoniam patres
nostri omnes [a]sub nube [a] Exod. 13, 21. Num. 9, 21.
fuerunt, et omnes [b]mare
transierunt, 2. et omnes in Moyse [b] Exod. 14, 22.
baptizati sunt in nube, et in mari :
3. [c]Et omnes eamdem escam spiri- [c] Exod. 16, 15.
talem manducaverunt, 4. [d]et omnes [d] Exod 17, 6. Num. 20, 11.
eumdem potum spiritalem biberunt:
(bibebant autem de spiritali, conse-
quente eos, petra : petra autem erat
Christus) 5. sed non in pluribus
eorum beneplacitum est Deo : [e]nam [e] Num 26, 64, 65.
prostrati sunt in deserto.
6. Hæc autem in figura facta sunt
nostri, ut non simus concupiscentes
malorum, [f]sicut et illi concupierunt : [f] Ps. 105, 14.
7. Neque idololatræ efficiamini,
sicut quidam ex ipsis : quemadmo-
dum scriptum est : [g]Sedit populus [g] Exod. 32, 6.
manducare, et bibere, et surrexe-
runt ludere. 8. Neque fornicemur,
[h]sicut quidam ex ipsis fornicati [h] Num. 25, 1.
sunt, et ceciderunt una die viginti
tria millia. 9. Neque tentemus Chri-
stum : sicut [i]quidam eorum tenta- [i] Num. 21, 5. 6.

---

d'eau; c'était J.-C., Verbe éternel, conducteur et protecteur du peuple élu dans sa marche vers la terre promise. En effet, dans la narration mosaïque c'est Jéhovah qui se *tient sur le rocher* (*Exod.* xvii, 6); *c'est à lui*, et non pas à la pierre matérielle que *Moïse doit parler* (*Nombr.* xx, 8); c'est lui qui fait sourdre les eaux miraculeuses. Verbe divin et sagesse incréée, il préludait par ces théophanies à son Incarnation future (comp. *Sag.* x, 15 sv.). La métaphore sous laquelle l'Apôtre le désigne ici, se justifie assez par le détail du texte sacré auquel il fait allusion, et par l'usage assez fréquent dans l'A. T. de donner à Jéhovah le nom de Rocher. — Voy. *Deut.* xxxii, 4, 15, 18; *Ps.* xviii (17), 3; xlii (41), 10 etc.; *Is.* xvii, 10; xxvi, 4). On n'a donc aucune raison de traduire ici le verbe *erat*, ἦν par *représentait*, *figurait;* il garde son sens propre de verbe substantif : *était.*

5. *Le désert :* Par leur incrédulité et leur esprit de révolte ils ne cessèrent de provoquer la colère de Dieu. Des 600.000 hommes ayant 20 ans et au-dessus, qui avaient traversé la Mer Rouge (*Nombr.* i, 46; xiv, 26 sv.), deux seulement, Josué et Caleb, furent admis à entrer dans la terre promise.

6. D'autres : *sont arrivées pour nous servir d'exemple*, pour figurer notre sort si nous étions incrédules et rebelles comme eux. — *Désirs coupables* : voy. *Nombr.* xi, 4 sv.

7. *Le peuple*, etc. : à l'occasion du veau d'or, *Ex.* xxxii, 6.

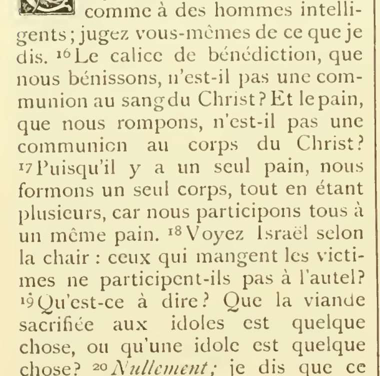
8. *Vingt-trois mille :* il est dit *vingt-quatre mille* Nombr. xxv, 1-9. Faute de copiste.

9. *Tenter Dieu*, c'est mettre sa patience ou sa bonté à l'épreuve (*Ps.* lxxviii (77), 16). — Les Hébreux dans le désert tentèrent *le Christ*, c.-à-d. le Verbe en tant que Dieu (Jéhovah) manifesté, parce que par leurs plaintes (*Nombr.* xxi, 4 sv.) ils mettaient en doute sa fidélité à tenir ses promesses et sa constance à les couvrir de sa protection. — Pour les chrétiens ce serait *tenter le Christ.* Verbe incarné et Seigneur, c.-à-d. faire injure à sa bonté et lasser sa patience, que de revenir, par dégoût de sa religion et de sa loi, aux solennités païennes.

10. *Comme murmurèrent quelques-uns.* Les murmures du peuple dans le désert se sont produits fréquemment, p. ex. *Exod.* xv, 24 (eaux amères), xvi, 2 (disette de nourriture), xvii, 3 (manque d'eau) etc. Mais l'Apôtre ne peut faire allusion ici qu'à deux autres circonstances dans lesquelles les Israélites excitèrent la colère divine par leurs murmures, soit quand ils témoignèrent

l'Exterminateur. [11]Toutes ces choses leur sont arrivées en figure, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes arrivés à la fin des temps. [12]Ainsi donc que celui qui croit être debout prenne garde de tomber. [13]Aucune tentation ne vous est survenue, qui n'ait été humaine; et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces; mais, avec la tentation, il ménagera aussi une heureuse issue en vous donnant le pouvoir de la supporter.

3° — CHAP. X, 14 — XI, 1. — Solution pratique. Ne prendre aucune part aux repas sacrés : c'est se mettre en communication avec les démons [vers. 14 — 22]. — Règle de conduite à tenir dans les repas ordinaires : on ne peut manger des viandes sacrifiées que s'il n'y a aucun danger de scandale [23 — XI, 1].



Ch. X. 14 C'Est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie. [15]Je vous parle comme à des hommes intelligents; jugez vous-mêmes de ce que je dis. [16]Le calice de bénédiction, que nous bénissons, n'est-il pas une communion au sang du Christ? Et le pain, que nous rompons, n'est-il pas une communion au corps du Christ? [17]Puisqu'il y a un seul pain, nous formons un seul corps, tout en étant plusieurs, car nous participons tous à un même pain. [18]Voyez Israël selon la chair : ceux qui mangent les victimes ne participent-ils pas à l'autel? [19]Qu'est-ce à dire? Que la viande sacrifiée aux idoles est quelque chose, ou qu'une idole est quelque chose? [20]*Nullement;* je dis que ce que les païens offrent en sacrifice, ils l'immolent à des démons, et non à Dieu; or je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons. Vous ne pouvez boire à la fois au calice du Seigneur et au calice des démons; [21]vous ne pouvez prendre part à la table du Seigneur et à la table des démons. [22]Voulons-nous provoquer la jalousie du Seigneur? Sommes-nous plus forts que lui?

[23]Tout est permis, mais tout n'est pas utile; tout est permis, mais tout n'édifie pas. [24]Que personne ne cherche son propre avantage, mais celui d'autrui. [25]Mangez de tout ce qui se vend au marché, sans faire aucune question par motif de conscience; [26]car " la terre est au Seigneur, et tout ce qu'elle renferme. " [27]Si un infidèle vous invite et que vous vouliez y aller, mangez de tout ce qu'on vous présentera, sans faire aucune question par motif de conscience. [28]Mais si quelqu'un vous dit : Ceci a été offert en sacrifice [aux idoles], n'en mangez pas, à cause de celui qui vous a donné ce renseignement et à cause de la conscience. [29]Je dis la conscience, non pas la vôtre, mais de celle d'autrui. Pourquoi en effet ma

regretter les délices de l'Egypte (*Nombr.* xi, 4 sv. 33), soit peut-être après le châtiment infligé à Coré et à ses partisans, quand " le lendemain toute l'assemblée des enfants d'Israël murmura contre Moïse et Aaron ", trouvant excessive la sévérité des deux chefs (*Nombr.* xvi, 25 sv., 41 sv.). — C'est dans une allusion à ce dernier événement que l'auteur de la *Sagesse* (xviii, 20 sv.) parle de l'*Ange exterminateur*, dont l'auteur du livre des Nombres ne fait aucune mention.

11. *Toutes* manque dans la plupart des manuscrits. — *Qui sommes arrivés*, etc.; litt. *pour lesquels est arrivée la fin des temps*, la période messianique, qui sera la dernière grande époque du monde. Le point du temps où elle devait commencer dépendait uniquement de la volonté miséricordieuse de Dieu. Comp. *Hébr.* ix, 26; I *Pier.* i, 5; I *Jean*, ii, 18.

12. Conclusion de tout ce qui précède.

13. *Apprehendat* dans la Vulgate est probablement une faute; les anciens manuscrits de cette version, la plupart des Pères et le missel romain ont *apprehendit.* — *Humaine,* en rapport avec les forces de l'homme, soutenu par les secours ordinaires de la grâce.

verunt, et a serpentibus perierunt.
n. 11, 4, 1. 10. [j]Neque murmuraveritis, sicut
quidam eorum murmuraverunt, et
perierunt ab exterminatore. 11. Hæc
autem omnia in figura contingebant
illis : scripta sunt autem ad correptionem nostram, in quos fines
sæculorum devenerunt. 12. Itaque
qui se existimat stare, videat ne
cadat. 13. Tentatio vos non apprehendat nisi humana : fidelis autem
Deus est, qui non patietur vos tentari supra id, quod potestis, sed
faciet etiam cum tentatione proventum ut possitis sustinere.

14. Propter quod carissimi mihi,
fugite ab idolorum cultura : 15. ut
prudentibus loquor, vos ipsi judicate
quod dico. 16. Calix benedictionis,
cui benedicimus, nonne communicatio sanguinis Christi est? et panis,
quem frangimus, nonne participatio
corporis Domini est? 17. Quoniam
unus panis, unum corpus multi
sumus, omnes, qui de uno pane
participamus. 18. Videte Israel
secundum carnem : nonne qui edunt
hostias, participes sunt altaris?
19. Quid ergo? dico quod idolis
immolatum sit aliquid? aut quod
idolum sit aliquid? 20. Sed quæ
immolant gentes, dæmoniis immolant, et non Deo. Nolo autem vos
socios fieri dæmoniorum : non
potestis calicem Domini bibere, et
calicem dæmoniorum : 21. non
potestis mensæ Domini participes
esse, et mensæ dæmoniorum. 22. An
æmulamur Dominum? numquid
fortiores illo sumus? [k]Omnia mihi licent, sed non omnia expediunt. [k] Supra 6, 12.

23. Omnia mihi licent, sed non
omnia ædificant. 24. Nemo quod
suum est quærat, sed quod alterius.
25. Omne, quod in macello vænit,
manducate, nihil interrogantes propter conscientiam. 26. [l]Domini est [l] Ps. 23, 1.
terra, et plenitudo ejus. 27. Si quis Eccl. 17,31.
vocat vos infidelium, et vultis ire :
omne, quod vobis apponitur, manducate, nihil interrogantes propter
conscientiam. 28. Si quis autem dixerit : Hoc immolatum est idolis :
nolite manducare propter illum, qui
indicavit, et propter conscientiam :
29. conscientiam autem dico non

— *D'en sortir* victorieusement. Vulgate, *le moyen d'en tirer avantage*, un profit *proventum* au lieu de *exitum*).

14. *L'idolâtrie*, tout ce qui pourrait passer pour une participation au culte des idoles.

15. *Le calice*, la coupe eucharistique (*Matth.* xxvi, 27 ; *Marc*, xiv, 23). — *Le pain* céleste de l'eucharistie (*Luc*, xxii, 19 : comp. *Act.* ii, 46). Boire cette coupe et manger ce pain, c'est participer au sang et au corps de notre Seigneur : quel témoignage formel en faveur de la présence réelle de J.-C. dans l'Eucharistie !

17. Ce verset prouve *par l'effet* que le pain eucharistique est une participation au corps de J.-C. : la manducation de ce pain fait de tous les fidèles un seul corps; or, pour qu'elle ait cet effet, il faut que ce pain soit une participation *au corps du Christ*.

18. *Voyez* les Israélites, enfants d'Abraham selon la chair (Comp. *Rom.* ii, 28 sv. ; *Gal.* iv, 29). — *A l'autel*, et par conséquent avec Jéhovah, à qui le sacrifice est offert : deuxième analogie qui montre que celui qui mange des viandes immolées aux idoles prend part au culte des idoles.

19. Comp. viii, 4.

20. *Démons*, mauvais anges : comp. *Deut.* xxxii, 17 ; *Ps.* xlv (44), 4. Les divinités païennes ne sont pas, comme le croient les païens, de vraies divinités.

22. *La jalousie :* l'âme chrétienne est devenue dans le baptême la fiancée ou l'épouse du Seigneur, et cette union se consomme dans la sainte Eucharistie ; prendre part aux sacrifices païens est donc un adultère.

23. Comp. vi, 12.

24. *Que personne* ne s'attache à son droit strict, sans considérer le scandale qui peut en résulter pour autrui. Comp. *Rom.* xv, 1 sv.

25. *Aucune question :* sans demander si telle viande, mise en vente, n'a point fait partie d'une victime offerte en sacrifice.

26. Citation du *Ps.* xxiv (23), 1. Comp. 1 *Tim.* iv, 4.

28. *Si quelqu'un* des convives, probablement, dans la pensée de l'Apôtre, un chrétien de conscience faible (viii, 7 sv.). — *A cause de*, par ménagement pour *celui*, etc., pour ne pas blesser sa *conscience*, en l'entraînant peut-être à faire ce qu'elle lui défend.

29. *De celle d'autrui*, de celui qui vous a donné l'avertissement ; en effet, s'il n'y avait pas l'obligation de le ménager, je vous dirais : Mangez-en, quoi qu'on puisse penser

liberté serait-elle jugée par une conscience étrangère? 30 Si je mange avec actions de grâces, pourquoi serais-je blâmé pour une chose dont je rends grâces?

31 Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, ou quelque autre chose que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu. 32 Ne soyez en scandale ni aux Juifs, ni aux Grecs, ni à l'Eglise de Dieu. 33 C'est ainsi que moi-même je m'efforce en toutes choses de complaire à tous, ne cherchant pas mon propre avantage, mais celui du plus grand nombre, afin qu'ils soient sauvés.

Ch. XI. 1 Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de *Jésus*-Christ.

III. — SUR LE BON ORDRE A GARDER DANS LES ASSEMBLÉES RELIGIEUSES [XI, 2—34].

CHAP. XI, 2 — 34. — Dans les réunions, l'homme doit être tête nue et la femme tête voilée [vers. 2 — 16]. Abus dans la célébration de la Cène du Seigneur [17 — 22]. Institution de la sainte Eucharistie; préparation exigée pour la recevoir [23 — 32]. Conclusion [33 — 34].

Ch. XI. JE vous loue, [mes frères,] de ce que vous vous souvenez de moi à tous égards, et de ce que vous retenez mes instructions telles que je vous les ai données. 3 Je veux cependant que vous sachiez que le chef de tout homme, c'est *Jésus*-Christ, que le chef de la femme, c'est l'homme, et que le chef du Christ, c'est Dieu. 4 Tout homme qui prie ou qui prophétise la tête couverte, déshonore sa tête. 5 Toute femme qui prie ou qui prophétise la tête non voilée, déshonore sa tête : elle est comme celle qui est rasée. 6 Si une femme ne se voile pas *la tête*, qu'elle se coupe aussi les cheveux. Or, s'il est honteux à une femme d'avoir les cheveux coupés ou la tête rasée, qu'elle se voile. 7 L'homme ne doit pas se couvrir la tête, parce qu'il est l'image la gloire de Dieu, tandis que la femme est la gloire de l'homme. 8 En effet, l'homme n'a pas été tiré de la femme, mais la femme de l'homme; 9 et l'homme n'a pas été créé pour la femme, mais la femme pour l'homme. 10 C'est pourquoi la femme doit, à cause des anges, avoir sur la tête un signe de sujétion. 11 Toutefois, ni la

---

et dire sur votre compte; *car* un jugement prononcé par une conscience étrangère ne saurait s'imposer à ma liberté. D'autres lient les mots *car pourquoi* au vers. 28 : *N'en mangez pas*, car pourquoi donneriez-vous occasion à une conscience, formée autrement que la vôtre, de porter un jugement fâcheux sur l'usage que vous faites de votre liberté?

Comment cette doctrine de l'Apôtre s'accorde-t-elle avec la circulaire du Concile de Jérusalem (*Act.* xv, 29)? On peut répondre 1° que cette lettre adressée aux Eglises d'Antioche, de la Syrie et de la Cilicie n'obligeait pas les fidèles de l'Achaïe; 2° en admettant que les prescriptions du Concile s'adressaient indistinctement à toutes les Eglises, elles ne défendaient l'usage des viandes immolées qu'à raison du scandale qui en pouvait résulter. Dans les Eglises composées en majeure partie de judéo-chrétiens, cette raison suffisait à rendre la prohibition absolue; dans les autres, il appartenait aux Apôtres, ou à leurs délégués, de déterminer en quels cas il pouvait être permis de manger ces sortes de viandes, et quand il serait obligatoire ou conseillé de s'en abstenir. C'est ce que saint Paul fait ici.

32. *En scandale*, en usant sans ménagement de votre liberté.

CHAP. XI.

1. Ce verset est la conclusion du chap. précédent, et n'aurait pas dû en être séparé.

2. *Mes instructions* (litt. *traditions*), dogmes et règlements de discipline que les Apôtres enseignaient de vive voix, et qui se sont conservés dans l'Eglise en vertu de la tradition, comme les cérémonies des sacrements, etc.

3. *Que vous sachiez* et reteniez spéciale-

tuam, sed alterius. Ut quid enim libertas mea judicatur ab aliena conscientia? 30. Si ego cum gratia participo, quid blasphemor pro eo quod gratias ago?

ol. 3, 17. 31. [m] Sive ergo manducatis, sive bibitis, sive aliud quid facitis : omnia in gloriam Dei facite. 32. Sine offensione estote Judæis, et gentibus, et Ecclesiæ Dei : 33. Sicut et ego per omnia omnibus placeo, non quærens quod mihi utile est, sed quod multis : ut salvi fiant.

CAPUT XI.

Vir aperto, mulier autem velato debet orare capite : Corinthios reprehendit quod ad celebrandam cœnam Dominicam invicem non exspectarent, sed inter se dissiderent : referens interim sacramenti Eucharistiæ a Christo institutionem, et scelus ac pœnam indigne ad illud accedentium.



IMITATORES mei estote, sicut et ego Christi.
2. Laudo autem vos fratres quod per omnia mei memores estis : et sicut tradidi vobis, præcepta mea tenetis. 3. Volo
autem vos scire [a] quod omnis viri [a] Eph. 5, 23.
caput, Christus est : caput autem mulieris, vir : caput vero Christi, Deus. 4. Omnis vir orans, aut prophetans velato capite, deturpat caput suum. 5. Omnis autem mulier orans, aut prophetans non velato capite, deturpat caput suum : unum enim est ac si decalvetur. 6. Nam si non velatur mulier, tondeatur. Si vero turpe est mulieri tonderi, aut decalvari, velet caput suum.
7. Vir quidem non debet velare
caput suum : quoniam [b] imago et [b] Gen. 1, 26.
gloria Dei est, mulier autem gloria
viri est. 8. [c] Non enim vir ex mu- [c] Gen. 2, 23.
liere est, sed mulier ex viro. 9. [d] Et- [d] Gen. 2, 18.
enim non est creatus vir propter

---

ment ceci.... — *Dieu est le chef du Christ* comme homme; c'est lui qui l'a créé, glorifié, associé à sa souveraineté, lui donnant tout pouvoir au ciel et sur la terre (*Matth.* xxviii, 18) et en le faisant asseoir à sa droite (I *Cor.* xv, 24 sv.). *J.-C.* comme homme est le second Adam, le chef de l'humanité régénérée par lui et en lui. Enfin *l'homme* est le représentant de toute l'espèce, ayant été créé immédiatement par Dieu et renfermant en lui-même la femme.

4. *Prie ou prophétise,* parle sous l'inspiration, comme organe de Dieu (xii, 10), dans les assemblées religieuses publiques. — *La tête couverte :* les Juifs priaient ainsi, mais les Grecs assistaient nu-tête à leurs cérémonies religieuses. — *Déshonore sa tête,* en mettant sur elle le signe de la servitude; avoir la tête couverte était, dans l'antiquité, le propre des esclaves. Sa tête nue doit montrer qu'il n'est asservi à aucun autre homme, mais qu'il a pour chef le Christ, et par le Christ Dieu lui-même (Estius). D'autres : *Déshonore son chef,* savoir le Christ (vers. 3) : l'homme tient la place de Dieu sur la terre, il en est le roi; comme tel, il est le représentant visible de l'Homme-Dieu, du Christ, maintenant glorifié et assis à la droite de son Père. Si donc il couvre sa tête, il fait acte de sujétion à un autre homme, et par là non seulement se fait injure à lui-même, mais déshonore le chef divin qu'il représente.

5. *Prie* à haute voix *ou prophétise.* A cause de xiv, 34 (comp. I *Tim.* ii, 12), plusieurs conjecturent qu'il s'agit ici, non d'assemblées religieuses plénières où se réunissaient tous les membres d'une communauté, mais de réunions moins solennelles, composées des membres d'une ou de plusieurs familles (xvi, 19; *Rom.* xvi, 5; *Col.* iv, 15). *Déshonore sa tête :* elle ne se comporte pas comme une femme modeste et soumise, dont le voile montre à tous qu'elle a l'homme pour chef, mais comme une adultère ou une courtisane. D'autres : *Déshonore son chef,* son mari (vers. 3); elle semble faire acte d'indépendance vis à vis de lui et méconnaître son autorité.

7. *L'image et* le reflet de *la gloire* de Dieu (*Gen.* i, 26 sv.), Seigneur et maître de toutes choses, qui l'a créé immédiatement et dont il est le représentant sur la terre. — *La femme est* le reflet de *la gloire* de l'homme, de qui elle a été tirée (*Gen.* ii, 26 sv.), et avec lequel elle est dans un rapport de subordination et de dépendance.

9. *A cause de l'homme,* Gen. ii. 18 sv.

10. *A cause des anges,* par respect pour les anges qui assistent invisibles au service divin, et seraient blessés par la tenue peu modeste des femmes.

11. *Toutefois, dans le Seigneur,* en J.-C., dans l'ordre surnaturel de la grâce, il y a égalité entre l'homme et la femme (*Gal.* iii, 28. Comp. *Matth.* xxii, 30).

femme n'est sans l'homme, ni l'homme sans la femme, dans le Seigneur.
[12]Car, si la femme a été tirée de l'homme, l'homme aussi naît de la femme, et tout vient de Dieu. [13]Jugez-en vous-mêmes : est-il bienséant qu'une femme prie Dieu sans être voilée? [14]La nature elle-même ne vous enseigne-t-elle pas que c'est une honte à un homme de porter de longs cheveux, [15]tandis que c'est une gloire pour la femme qu'une longue chevelure, parce que la chevelure lui a été donnée en guise de voile? [16]Si quelqu'un se plaît à contester, nous n'avons pas cette habitude, non plus que les Eglises de Dieu.

[17]Mais en vous recommandant ce point, je n'ai garde de vous louer de ce que vous vous assemblez, non pour votre avantage, mais pour votre préjudice. [18]Et d'abord j'apprends que, lorsque vous vous réunissez dans une assemblée, il y a des scissions parmi vous, — et je le crois en partie; [19]car il faut qu'il y ait parmi vous même des sectes, afin que les frères d'une vertu éprouvée soient manifestés parmi vous. — [20]Lors donc que vous vous réunissez ce n'est plus le repas du Seigneur que vous célébrez; [21]car, à table, chacun commence par prendre son propre repas, en sorte que tels ont faim, tandis que d'autres se gorgent. [22]N'avez-vous pas des maisons pour y manger et boire? ou méprisez-vous l'Eglise de Dieu, et voulez-vous faire un affront à ceux qui n'ont rien? Que vous dirai-je? Que je vous loue? Non, je ne vous loue point en cela.

[23]Car, pour moi, j'ai reçu du Seigneur, ce que je vous ai aussi transmis, *savoir*, que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, [24]et après avoir rendu grâces, le rompit et dit : "[Prenez et mangez]; ceci est mon corps, [qui sera livré] pour vous; faites ceci en mémoire de moi." [25]De même, après avoir soupé, il prit le calice et dit : "Ce calice est la nouvelle alliance en mon sang; faites ceci, toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi." [26]Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez ce calice, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à

---

14. *La nature*, la coutume générale de tous les peuples fondée sur une sorte d'instinct naturel.

16. *Contester* ce que je viens de dire : en effet les arguments dont il appuie sa recommandation sont plutôt des raisons de grande convenance, dont il est toujours possible à un esprit mal disposé de contester la valeur. — *Cette habitude*, d'autres, *cette coutume* de contester : chez nous, chrétiens d'origine juive, les femmes n'assistent jamais sans voile aux réunions du culte. — *Les Eglises :* Vulgate *l'Eglise.*

17. *Ce point*, ce qui précède; d'autres (Vulg.), ce qui suit.

18. *Et d'abord* n'est pas suivi d'un *ensuite;* il faut aller jusqu'à xii, 1, pour trouver *autre chose.* — *Assemblée :* au lieu de *ecclesiam* qui se trouve dans la Vulgate actuelle, d'anciens manuscrits de cette version, et S. Thomas lisent *ecclesia.*

19. *Il faut*, eu égard à l'*imperfection* des hommes qu'il y ait des hérésies comme il il faut qu'il y ait des scandales. Comp. *Matth.* xviii, 7. — *Même des sectes*, ce qui est pire que des *scissions.* D'autres, *des dissensions*, dans le sens de *divisions.*

20. D'autres : *Il n'est pas possible* moralement *de prendre le repas du Seigneur*, l'agape, non la sainte Eucharistie.

21. *Son propre repas*, ce qu'il a apporté. — *A faim... se gorgent :* hyperbole. D'après l'opinion généralement reçue la célébration de l'Eucharistie était accompagnée dès les temps apostoliques d'un repas commun servant à exprimer et à entretenir la charité. C'est l'agape, souvenir de la dernière Cène où fut instituée la Sainte Eucharistie. Après avoir entendu la parole sainte et fait ensemble les prières, les hommes d'un côté, les femmes de l'autre prenaient un repas où était mis en commun ce que chacun, riche ou pauvre, avait apporté; après quoi, ils recevaient la Sainte Eucharistie (un peu plus tard la distribution de la Communion aurait précédé le repas). Or par suite des divisions qui régnaient parmi les fidèles de Corinthe chacun ne voulait plus manger qu'avec ceux de son parti. Ainsi tandis que les uns faisaient

mulierem, sed mulier propter virum. 10. Ideo debet mulier potestatem habere supra caput propter Angelos. 11. Verumtamen neque vir sine muliere : neque mulier sine viro in Domino. 12. Nam sicut mulier de viro, ita et vir per mulierem : omnia autem ex Deo. 13. Vos ipsi judicate : decet mulierem non velatam orare Deum? 14. Nec ipsa natura docet vos, quod vir quidem si comam nutriat, ignominia est illi : 15. mulier vero si comam nutriat, gloria est illi : quoniam capilli pro velamine ei dati sunt. 16. Si quis autem videtur contentiosus esse : nos talem consuetudinem non habemus, neque Ecclesia Dei.

17. Hoc autem præcipio : non laudans quod non in melius, sed in deterius convenitis. 18. Primum quidem convenientibus vobis in ecclesiam, audio scissuras esse inter vos, et ex parte credo. 19. Nam oportet et hæreses esse, ut et qui probati sunt, manifesti fiant in vobis. 20. Convenientibus ergo vobis in unum, jam non est Dominicam cœnam manducare. 21. Unusquisque enim suam cœnam præsumit ad manducandum. Et alius quidem esurit : alius autem ebrius est. 22. Numquid domos non habetis ad manducandum, et bibendum? aut ecclesiam Dei contemnitis, et confunditis eos, qui non habent? Quid dicam vobis? Laudo vos? in hoc non laudo.

23. Ego enim accepi a Domino quod et tradidi vobis, quoniam Dominus Jesus in qua nocte tradebatur, accepit panem, 24. et gratias agens fregit, et dixit : [e] Accipite, et manducate : hoc est corpus meum, quod pro vobis tradetur : hoc facite in meam commemorationem. 25. Similiter et calicem, postquam cœnavit, dicens : Hic calix novum testamentum est in meo sanguine : hoc facite quotiescumque bibetis, in meam commemorationem. 26. Quotiescumque enim manducabitis pa-

[e] Matth. 26, 26. Marc. 14, 22. Luc. 22, 17.

bonne chère, les autres manquaient du nécessaire. C'est cet abus que S. Paul reprend ici. — Toutefois plusieurs contestent que l'agape, — repas de charité lié à la célébration de l'Eucharistie — ait existé comme institution régulière dans la primitive Eglise. Les textes que d'autres allèguent en sens contraire soit du N. T., soit de la Didachè, soit des Pères apostoliques peuvent recevoir et ont en effet reçu une explication différente. La κλάσις τοῦ ἄρτου des Actes (ii, 46; xx, 7. 11; xxvii, 35) est proprement la fraction du pain eucharistique. Quant au texte de S. Jude, v. 12 il n'est pas bien sûr que la leçon ἐν ταῖς ἀγάπαις soit authentique; peut-être faut-il lire comme dans S. Pierre (II *Pier.* ii, 13) ἐν ταῖς ἀπάταις; en tout cas, rien n'oblige à s'écarter du sens ordinaire du mot ἀγάπη (comp. Jud. 2, 21), *amour, charité*. La forme du pluriel est d'un emploi emphatique : *ils sont un écueil au milieu de vos charités dans vos réunions*.

Dans cette opinion, ce que S. Paul blâmerait chez les fidèles de Corinthe, ce ne serait donc pas l'abus d'une institution existante, mais plutôt une innovation contraire aux intentions du Sauveur et au respect exigé par le mystère eucharistique.

22. *L'Eglise de Dieu*, la communauté chrétienne.

23. *Car :* je ne vous loue point, *car* votre manière de célébrer les agapes est tout-à-fait en opposition avec la nature de la sainte Eucharistie, telle qu'elle résulte de son institution. — *J'ai reçu du Seigneur*, par une révélation immédiate (*Gal.* i, 12), peut-être pendant son séjour de trois ans en Arabie. *Gal.* i, 17.

24. Les mots *prenez et mangez* manquent dans les meilleurs manuscrits grecs; ils viennent probablement de *Matth.* xxvi, 26. — *Qui sera livré*, etc. Les meilleurs manuscrits portent, *qui est rompu pour vous*, ou simplement *qui est pour vous*. Ces mots, surtout au présent, nous montrent l'Eucharistie comme un véritable sacrifice. *Faites ceci* etc. Par ces paroles N.-S. donne à ses Apôtres et par eux aux prêtres de tous les temps le pouvoir de consacrer (Conc. de Tr. xxii, chap. 2).

25. *Ce calice*, etc. Sens : ce que contient ce calice est mon sang, dans lequel est conclue la nouvelle alliance de Dieu avec les hommes. Comp. *Luc*, xxii, 20; *Exod.* xxiv, 8.

26. *Vous annoncez* en fait et renouvelez, etc. Et cela *jusqu'à ce qu'il vienne*, à la fin des temps, pour le jugement général.

Tous les verbes de ce verset sont au futur dans la Vulgate.

ce qu'il vienne. [27]C'est pourquoi
celui qui mangera le pain ou boira
le calice du Seigneur indignement,
sera coupable envers le corps et le
sang du Seigneur. [28]Que chacun
donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi
il mange de ce pain et boive de ce
calice; [29]car celui qui mange et boit
[indignement], sans discerner le
corps du Seigneur, mange et boit
son propre jugement. [30]C'est pour
cela qu'il y parmi vous beaucoup de
gens débiles et de malades, et qu'un
grand nombre sont morts. [31]Si nous
nous examinions nous-mêmes, nous
ne serions pas jugés. [32]Mais le Sei-
gneur nous juge et nous châtie, afin
que nous ne soyons pas condamnés
avec ce monde.

[33]Ainsi, mes frères, lorsque vous
vous réunissez pour le repas, attendez-
vous les uns les autres. [34]Si quelqu'un
a faim, qu'il mange chez lui, afin que
vous ne vous réunissiez pas pour votre
condamnation.

Je règlerai les autres choses quand
je serai arrivé *chez vous.*

IV. — SUR LES DONS SPIRITUELS ET LEUR USAGE [XII, 1 — XIV, 40].

1° — CHAP. XII, 1 — 30. — Principe général [vers. 1 — 3]. Malgré leur diversité ces dons ont tous un seul et même auteur et ils concourent tous au bien de l'Eglise [4 — 11]. Les moins apparents sont parfois les plus utiles. Le corps et les membres [12 — 26]. Application [27 — 30].

Ch. XII. Our ce qui concerne les dons
spirituels, je ne veux pas, mes
frères, que vous soyez dans
l'ignorance. [2] Vous savez que, lorsque
vous étiez païens, vous vous laissiez
entraîner vers les idoles muettes,
selon que vous y étiez conduits.
[3]Je vous déclare donc que personne,
s'il parle par l'Esprit de Dieu, ne
dit : " Jésus est le Seigneur," si ce
n'est par l'Esprit-Saint.

[4]Il y a pourtant diversité de dons,
mais c'est le même Esprit; [5]diversité
de ministères, mais c'est le même Sei-
gneur; [6]diversité d'opérations, mais
c'est le même Dieu qui opère tout en
tous. [7]A chacun la manifestation de
l'Esprit est donnée pour l'utilité *com-
mune.* [8]En effet, à l'un est donnée par
l'Esprit une parole de sagesse, à l'autre
une parole de connaissance, selon le
même Esprit; [9]à un autre, la foi, par le
même Esprit; à un autre, le don des
guérisons, par ce seul et même Esprit;
[10]à un autre, la puissance d'opérer
des miracles; à un autre, la prophétie;
à un autre, le discernement des esprits;
à un autre, la diversité des langues; à

27. *Coupable envers*, litt. *coupable du*, comme *reus majestatis*, *scil. læsæ :* Comp. *Jacq.* ii, 10.

30. Ce verset paraît devoir s'entendre de maladies et de morts physiques, comme châtiments de la profanation de l'Eucharistie.

31. *Jugés* par Dieu, et frappés de maladie ou de mort.

32. Pensée : Mais Dieu nous châtie afin que, faisant pénitence, nous ne soyons pas éternellement condamnés avec les non-chrétiens.

CHAP. XII.

1. *Dons spirituels*, litt. *charismes*, grâces spéciales accordées par l'Esprit-Saint à certains fidèles, non pour leur propre sanctification, mais pour le bien de l'Eglise (Comp. *Rom.* xii, 6); ils diffèrent donc et de la *grâce sanctifiante* et des *dons du Saint-Esprit.* Ces dons, ainsi que les manifestations extraordinaires auxquelles ils donnaient lieu, fréquents à l'origine de l'Eglise, sont devenus par la suite de plus en plus rares, sans avoir disparu tout à fait.

2. *Conduits* par la puissance du démon (x, 19 sv; *Eph.* ii, 2); aujourd'hui vous êtes sous l'empire de l'Esprit de Dieu.

nem hunc, et calicem bibetis : mor-
tem Domini annuntiabitis donec
nn. 6, veniat. 27. [f]Itaque quicumque
manducaverit panem hunc, vel bibe-
rit calicem Domini indigne : reus
erit corporis, et sanguinis Domini.
or. 13. 28. [g] Probet autem seipsum homo :
et sic de pane illo edat, et de calice
bibat. 29. Qui enim manducat, et
bibit indigne, judicium sibi mandu-
cat, et bibit : non dijudicans corpus
Domini. 30. Ideo inter vos multi
infirmi et imbecilles, et dormiunt
multi. 31. Quod si nosmetipsos
dijudicaremus, non utique judica-
remur. 32. Dum judicamur autem,
a Domino corripimur, ut non cum
hoc mundo damnemur.

33. Itaque fratres mei, cum con-
venitis ad manducandum, invicem
exspectate. 34. Si quis esurit, domi
manducet : ut non in judicium con-
veniatis.

Cetera autem, cum venero, dis-
ponam.

CAPUT XII.

Variis dantur varia ejusdem Spiritus sancti charismata, ut in modum humani corporis quisque suo fungatur officio, et mutua se opera omnes indigere cognoscentes, mutuo se foveant : et ita Christus suæ providit Ecclesiæ de variis hominum statibus.


E spiritualibus autem, nolo
vos ignorare fratres. 2. Sci-
tis quoniam cum gentes
essetis, ad simulacra muta
prout ducebamini euntes. 3. Ideo
notum vobis facio, [a]quod nemo [a] Marc. 9,
in Spiritu Dei loquens, dicit ana- 38.
thema Jesu. Et nemo potest di-
cere, Dominus Jesus, nisi in Spiri-
tu sancto.

4. Divisiones vero gratiarum
sunt, idem autem Spiritus : 5. et
divisiones ministrationum sunt,
idem autem Dominus : 6. et divi-
siones operationum sunt, idem vero
Deus, qui operatur omnia in omni-
bus. 7. Unicuique autem datur ma-
nifestatio Spiritus ad utilitatem.
8. Alii quidem per Spiritum datur
sermo sapientiæ : alii autem sermo
scientiæ secundum eumdem Spiri-
tum : 9. alteri fides in eodem Spi-
ritu : alii gratia sanitatum in uno
Spiritu : 10. alii operatio virtutum,
alii prophetia, alii discretio spiri-

3. *Donc* : ô vous qui, naguère encore païens pourriez l'ignorer. — *Parler*, ici, c'est *parler des langues* (vers. 30) ou *prophétiser* (vers. 10). — *Par*, en union avec l'*Esprit de Dieu* et sous sa motion. Pensée du verset : on reconnaît qu'une manifestation extraordinaire est divine ou non, selon le témoignage qu'elle rend à Jésus. Comp. *I Jean*, iv, 1 sv.

4-6. *Le même Esprit* qui en est la source. — *Le même Seigneur*, chef de l'Eglise, qu'ils servent. — *Ministères... opérations* : que faut-il entendre par là? Dans quel rapport étaient-ils avec les *dons?* Les interprètes répondent très diversement. Il est probable que les *ministères* (litt. *diaconies*, fonctions, services dans l'Eglise) et les *opérations* (litt. *énergies*, *forces*, dans les miracles, les guérisons) étaient les formes sous lesquelles les *dons* entraient en action et se manifestaient au dehors.

7. *La manifestation de l'Esprit*, le don par lequel l'Esprit-Saint se manifeste. — *Pour l'utilité* commune : tandis que la grâce est donnée pour l'utilité particulière de celui qui la reçoit.

8. *Parole de sagesse*, non pas simplement la connaissance des mystères les plus profonds de la religion (ii, 6 sv), mais en outre le don surnaturel de les expliquer que l'Esprit-Saint donne à des âmes simples et sans étude, comme il le fit pour les Apôtres. — *Parole de connaissance ou de science*, le don de proposer les vérités ordinaires de la religion que tous doivent savoir, et de les mettre à la portée de tous les esprits. Ce serait le don propre des Docteurs (v. 28). Comp. *Rom.* xii, 6.

9. *La foi*, non la vertu théologale de ce nom, qui est nécessaire à tous, mais ce degré de foi qui obtient et fait des miracles (*Matth.* xxi, 21, 22 ; I *Cor.* viii, 2). — *Don des guérisons*, ainsi par exemple, l'ombre de S. Pierre (*Act.* v, 15), et les linges dont avait fait usage S. Paul (xix, 12) guérissaient les malades et chassaient les démons.

10. *Prophétie*, don non pas précisément d'annoncer les évènements futurs, mais d'enseigner les vérités de la foi sous l'action directe du Saint-Esprit. — *Discernement des esprits*, qui apprend à distinguer

un autre, le don de les interpréter.
[11]Mais c'est le seul et même Esprit
qui produit tous ces dons, les distri-
buant à chacun en particulier, comme
il lui plaît.

[12]Car, comme le corps est un et a
plusieurs membres, et comme tous
les membres du corps, malgré leur
nombre, ne forment qu'un seul corps,
ainsi en est-il du Christ. [13]Tous, en
effet, nous avons été baptisés dans un
seul Esprit pour former un seul corps,
soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit
libres, et nous avons tous été abreuvés
d'un seul Esprit. [14]Ainsi le corps n'est
pas un seul membre, mais *il est formé
de* plusieurs. [15]Si le pied disait :
" Puisque je ne suis pas main, je ne
suis pas du corps, " en serait-il moins
du corps pour cela ? [16]Et si l'oreille
disait : " Puisque je ne suis pas œil,
je ne suis pas du corps, " en serait-
elle moins du corps pour cela ? [17]Si
tout le corps était œil, où serait
l'ouïe? S'il était tout entier ouïe, où
serait l'odorat? [18]Mais Dieu a placé
chacun des membres dans le corps,
comme il a voulu. [19]Si tous étaient
un seul et même membre, où serait
le corps ? [20]Il y a donc plusieurs
membres, et un seul corps. [21]L'œil
ne peut pas dire à la main : " Je
n'ai pas besoin de toi; " ni la tête
dire aux pieds : " Je n'ai pas besoin
de vous." [22]Au contraire, les membres
du corps qui paraissent les plus
faibles, sont plus nécessaires ; [23]et
ceux que nous tenons pour les moins
honorables du corps, sont ceux que
nous entourons de plus d'honneur.
Ainsi nos membres les moins hon-
nêtes nous les traitons avec plus de
décence, [24]tandis que nos parties hon-
nêtes n'en ont pas besoin. Dieu a dis-
posé le corps de manière à donner
plus de respect à ce qui est moins
digne, [25]afin qu'il n'y ait pas de divi-
sion dans le corps, mais que les
membres aient également soin les
uns des autres. [26]Et si un membre
souffre, tous les membres souffrent
avec lui ; si un membre est honoré,
tous les membres s'en réjouissent
avec lui.

[27]Vous êtes le corps du Christ, et
vous êtes ses membres, chacun pour
sa part. [28]Dieu a établi dans l'Eglise
premièrement des apôtres, seconde-
ment des prophètes, troisièmement
des docteurs, ensuite ceux qui ont le
don des miracles, puis ceux qui ont
les dons de guérir, d'assister, de gou-
verner, de parler diverses langues.
[29]Tous sont-ils apôtres ? Tous pro-
phètes? Tous docteurs ? [30]Tous thau-
maturges? Tous ont-ils les grâces
de guérison ? Tous parlent-ils des
langues ? Tous interprètent-ils ?



ce qui vient de Dieu, du démon ou de l'esprit de l'homme. — Pour ce qui regarde les *langues*, voy. chap. xiv.

12. *Du Christ* mystique, de l'Eglise dans laquelle il vit, et qui le prolonge, en quelque sorte, et le continue visiblement à travers l'humanité. C'est dans le même sens que l'Eglise est encore appelée *le corps du Christ*. *Eph.* i, 23; iv, 12; v, 30 etc. Comp. *Col.* i, 18.

13. *Un seul corps :* Comp. *Gal.* iii, 28. *Abreuvés d'un seul Esprit* comprend les dons ordinaires et extraordinaires communiqués aux premiers fidèles dans le baptême et dans la confirmation. Les bienfaits de la grâce dont le divin Esprit est l'auteur sont souvent représentés dans la Sainte Ecriture sous l'allégorie de l'eau. Comp. *Jean*, iv, 13 sv.; vii, 37 sv. Déjà les prophètes s'étaient servis de cette image pour

tuum, alii genera linguarum, alii interpretatio sermonum. 11. [b] Hæc autem omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens singulis prout vult.

12. Sicut enim corpus unum est, et membra habet multa, omnia autem membra corporis cum sint multa, unum tamen corpus sunt : ita et Christus. 13. Etenim in uno Spiritu omnes nos in unum corpus baptizati sumus, sive Judæi, sive gentiles, sive servi, sive liberi : et omnes in uno Spiritu potati sumus. 14. Nam et corpus non est unum membrum, sed multa. 15. Si dixerit pes : Quoniam non sum manus, non sum de corpore : num ideo non est de corpore? 16. Et si dixerit auris : Quoniam non sum oculus, non sum de corpore : num ideo non est de corpore? 17. Si totum corpus oculus : ubi auditus? Si totum auditus : ubi odoratus? 18. Nunc autem posuit Deus membra, unumquodque eorum in corpore sicut voluit. 19. Quod si essent omnia unum membrum, ubi corpus? 20. Nunc autem multa quidem membra, unum autem corpus. 21. Non potest autem oculus dicere manui : Opera tua non indigeo : aut iterum caput pedibus : Non estis mihi necessarii. 22. Sed multo magis quæ videntur membra corporis infirmiora esse, necessariora sunt : 23. et quæ putamus ignobiliora membra esse corporis, his honorem abundantiorem circumdamus : et quæ inhonesta sunt nostra, abundantiorem honestatem habent. 24. Honesta autem nostra nullius egent : sed Deus temperavit corpus ei, cui deerat, abundantiorem tribuendo honorem, 25. ut non sit schisma in corpore, sed idipsum pro invicem sollicita sint membra. 26. Et si quid patitur unum membrum, compatiuntur omnia membra : sive gloriatur unum membrum, congaudent omnia membra.

27. Vos autem estis corpus Christi, et membra de membro. 28. [c] Et quosdam quidem posuit Deus in Ecclesia primum apostolos, secundo prophetas, tertio doctores, deinde virtutes, exinde gratias curationum, opitulationes, gubernationes, genera linguarum, interpretationes sermonum. 29. Numquid omnes Apostoli? numquid omnes prophetæ? numquid omnes doctores? 30. Numquid omnes virtutes? numquid omnes gratiam habent curationum? numquid omnes linguis loquuntur? numquid omnes interpretantur?

[b] ...n. 12, Eph.

[c] Eph. 4, 11.

décrire les biens spirituels du règne messianique. Comp. *Is.* xii,3; *Jér.* ii, 13; *Ezéch.* xlvii, sv.; *Zach.* xiv, 8.

23. *Les moins honnêtes*, ceux auxquels, depuis la chute, s'attache un sentiment de pudeur. — *Nous les entourons* d'un voile de modestie.

27. *Chacun pour sa part*, chacun avec son don particulier, sa fonction, etc. Au lieu de μέρους, la Vulgate a lu μέλους, *membra de membro*, même sens que *Rom.* xii, 5 : *Vous êtes membres les uns des autres*, des membres unis entre eux et dépendants les uns des autres.

28. Dans l'énumération qui suit S. Paul ne parle pas des fonctions ordinaires de la hiérarchie, établie certainement dans l'Eglise de Corinthe comme elle l'était dans les Eglises de Galatie (*Act.* xiv, 23), d'Asie (*Act.* xx, 17), de Macédoine (*Phil.* i, 1; I *Thess.* v, 12) et de Crète (*Tit.* i, 5 sv.); le contexte nous avertit assez qu'il ne s'agit que de certains ministères extraordinaires. — *Apôtres*, non pas seulement les Douze, mais avec eux des hommes extraordinairement appelés, et délégués par le S. Esprit à la prédication de l'Evangile sous leur dépendance. — *Prophètes*, voy. vers. 10. Le même rang — le premier après les Apôtres — leur est attribué *Eph.* iv, 11; et *Act.* xiii, 1, où ils sont nommés avant les docteurs, auxquels est assigné le 3e rang. — *Docteurs*, chargés officiellement d'instruire la communauté; en eux, ce n'est pas, comme dans les *prophètes*, l'inspiration qui domine, mais la réflexion et l'étude. — *Secourir* les malades et les pauvres. — *Gouverner* les églises particulières (diocèses, paroisses, *Rom.* xii, 8). — *Diverses langues* : voy. chap. xiv. La Vulgate ajoute, *d'interpréter les langues*, les discours de ceux qui parlaient *en langues* (chap. xiv).

2° — CHAP. XII, 31 — XIII, 13. — Les dons spirituels et la charité. Inutilité des dons sans la charité [XII, 31 — XIII, 3]. Excellence de la charité [vers. 4 — 7]; sa durée éternelle [8 — 13].

Ch. XII. 31 ASpirez aux dons supérieurs.
Aussi bien, je vais vous mon-
trer une voie excellente entre
toutes.
Ch. XIII. [1]Quand je parlerais les langues
des hommes et des anges, si je n'ai
pas la charité, je suis un airain qui
résonne ou une cymbale qui retentit.
[2]Quand j'aurais le don de prophétie,
que je connaîtrais tous les mystères,
et que je posséderais toute science;
quand j'aurais même toute la foi,
jusqu'à transporter des montagnes,
si je n'ai pas la charité, je ne suis
rien. [3]Quand je distribuerais tous
mes biens pour la nourriture des
pauvres, quand je livrerais mon
corps aux flammes, si je n'ai pas la
charité, tout cela ne me sert de rien.
[4]La charité est patiente, elle est
bonne; la charité n'est point envieuse,
la charité n'est point inconsidérée,
elle ne s'enfle point d'orgueil, [5]elle ne
fait rien d'inconvenant, elle ne cher-
che point son intérêt, elle ne s'irrite
point, elle ne tient pas compte du
mal; [6]elle ne prend pas plaisir à l'in-
justice, mais elle se réjouit de la vé-
rité; [7]elle excuse tout, elle croit tout,
elle espère tout, elle supporte tout.
[8]La charité ne passera jamais.
S'agit-il des prophéties, elles pren-
dront fin; des langues, elles cesseront;
de la science, elle aura son terme. [9]Car
nous ne connaissons qu'en partie, et
nous ne prophétisons qu'en partie;
[10]or, quand sera venu ce qui est parfait,
ce qui est partiel prendra fin. [11]Lors-
que j'étais enfant, je parlais comme
un enfant, je pensais comme un enfant,
je raisonnais comme un enfant; lors-
que je suis devenu homme, j'ai laissé
là ce qui était de l'enfant. [12]Mainte-
nant nous voyons dans un miroir,
d'une manière obscure, mais alors
nous verrons face à face; aujourd'hui
je connais en partie, mais alors je
connaîtrai comme je suis connu.
[13]Maintenant ces trois choses de-
meurent : la foi, l'espérance, la cha-
rité; mais la plus grande des trois,
c'est la charité.

---

31. *Supérieurs.* Vulg. *meilleurs*, plus utiles à la communauté. — *Une voie*, celle de la charité, supérieure aux dons mêmes les meilleurs. La Vulg. et beaucoup d'interprètes traduisent par le comparatif, *une voie plus excellente.* Ce verset appartient au chap. suivant.

CHAP. XII.

1. *Des anges*, comprenant la manière mystérieuse dont les anges se communiquent leurs pensées. — *La charité*, soit l'amour de Dieu se manifestant par les actes dans l'amour du prochain; soit plutôt suivant l'opinion la plus commune la vertu infuse de charité. En effet, c'est à la vertu infuse que conviennent les propriétés énumérées vers. 4-7, et en général les traits de la description suivante. D'ailleurs, c'est au point de vue de leur valeur, et non pas de leur usage, que l'Apôtre compare entre eux les différents dons.

2-3. Pensée : les dons extraordinaires (charismes) les plus excellents, tels que les dons de prophétie (XII. 10) de sagesse et de science (XII, 8) et la foi des miracles (XII, 9) ne sont d'aucune utilité pour la vie éternelle, si la charité inséparable de la grâce sanctifiante ne les divinise en les informant. — Le vers. 3 continue la même pensée en prenant pour exemple les charismes de miséricorde. Par le moyen de ces dons qui ne supposent pas nécessairement l'état de grâce, le St Esprit peut incliner à certaines œuvres, excellentes en elles-mêmes, comme par exemple de sacrifier sa propre vie pour sauver celle d'autrui : œuvres admirables, mais stériles sans la charité. La suite même du raisonnement semble exclure ici l'idée du martyre, qui a pour effet de disposer prochainement à l'infusion de la grâce et de la charité.

4. *Patiente* "de cette patience qui ne se rebute point d'un refus, que ne décourage point un insuccès, que n'abat point un revers." — *Bonne*, prompte à communiquer tout ce qu'elle a. — *N'est pas inconsidérée*, en suivant le mouvement aveugle de la pas-

31. Æmulamini autem charismata meliora. Et adhuc excellentiorem viam vobis demonstro.

CAPUT XIII.

Ostendit caritatis necessitatem, ipsius officia, perpetuitatem, ac præcellentiam supra fidem et spem, reliquaque Dei dona.


I linguis hominum loquar, et Angelorum, caritatem autem non habeam, factus sum velut æs sonans, aut cymbalum tinniens. 2. Et si habuero prophetiam, et noverim mysteria omnia, et omnem scientiam : et si habuero omnem fidem ita ut montes transferam, caritatem autem non habuero, nihil sum. 3. Et si distribuero in cibos pauperum omnes facultates meas, et si tradidero corpus meum ita ut ardeam, caritatem autem non habuero, nihil mihi prodest.

4. Caritas patiens est, benigna est : caritas non æmulatur, non agit perperam, non inflatur, 5. non est ambitiosa, non quærit quæ sua sunt, non irritatur, non cogitat malum, 6. non gaudet super iniquitate, congaudet autem veritati : 7. omnia suffert, omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet.

8. Caritas nunquam excidit : sive prophetiæ evacuabuntur, sive linguæ cessabunt, sive scientia destruetur. 9. Ex parte enim cognoscimus, et ex parte prophetamus. 10. Cum autem venerit quod perfectum est, evacuabitur quod ex parte est. 11. Cum essem parvulus, loquebar ut parvulus, sapiebam ut parvulus, cogitabam ut parvulus. Quando autem factus sum vir, evacuavi quæ erant parvuli. 12. Videmus nunc per speculum in ænigmate : tunc autem facie ad faciem. Nunc cognosco ex parte : tunc autem cognoscam sicut et cognitus sum.

13. Nunc autem manent, fides, spes, caritas, tria hæc : major autem horum est caritas.

---

sion, plutôt que le conseil de la raison et du jugement; car elle cherche la gloire de Dieu et non la satisfaction de son honneur. Au contraire, l'amour sensuel est naturellement inconsidéré.

5. *Inconvenant*, en général. Vulgate, *elle n'est point avide d'honneur*, et par conséquent elle rend les plus humbles services, qui ne sauraient lui procurer aucune considération. S. Jean Chrys. "la charité n'est pas dédaigneuse; elle couvre de ses ailes d'or les péchés de ceux qu'elle aime" — *Du mal* qu'elle a reçu; elle ne garde pas rancune; — ou bien, *elle ne soupçonne pas le mal*.

6. *Injustice*, dans le sens général de péché commis par autrui. — *Vérité*, dans l'ordre moral, bien.

7. *Elle excuse* (litt. *couvre*) *tout*. Vulg., elle *souffre tout*. — *Croit tout*, elle n'est pas soupçonneuse et défiante. Même pensée dans *elle espère tout*.

8. Les trois charismes ou dons de *prophétie*, de *langue*, de *science* plus profonde de la religion ne dureront que jusqu'au second avènement de J.-C.

9. *En partie :* notre connaissance est imparfaite non seulement quant à son objet, mais surtout quant au mode de l'atteindre.

12. *Maintenant*, avant la parousie ou dans la vie présente. — *Dans;* litt. *à travers un miroir* : l'objet réfléchi paraît derrière et semble être vu à travers le miroir. — *Obscure :* les objets apparaissaient moins clairement sur les miroirs métalliques des anciens. — *Comme je suis connu* de Dieu, non par des images réfléchies, mais d'une manière intuitive. Comp. *Nombr.* xii, 6 sv.

13. *Maintenant*, dans l'état présent. — *Demeurent*, étant pour tous les hommes, dans tous les temps, le fondement de la vie chrétienne, par opposition aux dons spirituels qui sont passagers et nullement indispensables. D'autres : *Ainsi donc*, tandis que les dons spirituels ne doivent subsister que jusqu'à la parousie (vers. 8-12), trois vertus, la foi, etc., subsisteront même dans le ciel. Mais cette interprétation, fausse en elle-même, est manifestement contraire à la doctrine de S. Paul, puisqu'il affirme qu'à la foi succède la vision (voy. vers. précéd. et comp. II *Cor.* v, 7; *Hébr.* xi, 1), et à l'espérance, la possession (*Rom.* viii, 24).

3° — CHAP. XIV. — Le don des langues et le don de prophétie [vers. 1 — 5]. Inutilité du don des langues sans la prophétie : deux comparaisons [6 — 12]; spécialement au point de vue des fidèles [13 — 20] et des infidèles [21 — 25]. Règles pratiques pour l'usage de ces dons dans les assemblées [26 — 40].

Ch. XIV. REcherchez la charité. Aspirez *néanmoins* aux dons spirituels, mais surtout à celui de prophétie. 2 En effet, celui parle en langue ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'il dit des mystères. 3 Celui qui prophétise, au contraire, parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console. 4 Celui qui parle en langue s'édifie lui-même; celui qui prophétise édifie l'Eglise [de Dieu]. 5 Je désire que vous parliez tous en langues, mais encore plus que vous prophétisiez; car celui qui prophétise est plus grand que celui qui parle en langues, à moins que ce dernier n'interprète *ce qu'il dit*, pour que l'Eglise en reçoive de l'édification.

6 Voyons frères, de quelle utilité vous serais-je, si je venais à vous parlant en langues, et si je ne vous parle pas par révélation, ou par science, ou par prophétie, ou par doctrine? 7 Si les objets inanimés qui rendent un son, comme une flûte ou une harpe, ne rendent pas des sons distincts, comment connaîtra-t-on ce qui est joué sur la flûte ou sur la harpe? 8 Et si la trompette rend un son confus, qui se préparera au combat? 9 De même vous, si vous ne faites pas entendre avec la langue une parole distincte, comment saura-t-on ce que vous dites? Vous parlerez en l'air. 10 Quelque nombreuses que puissent être dans le monde les diverses langues, il n'en est aucune qui consiste en sons inintelligibles. 11 Si donc, j'ignore la valeur du son, je serai un barbare pour celui qui parle, et celui qui parle sera un barbare pour moi. 12 De même vous aussi, puisque vous aspirez aux dons spirituels, que ce soit pour l'édification de l'Eglise que vous cherchiez à en avoir abondamment.

13 C'est pourquoi, que celui qui

CHAP. XIV.

1. Les Corinthiens estimaient et désiraient par dessus tous les autres le don des langues; l'Apôtre va leur démontrer que celui de *prophétie* (xii, 10) est bien préférable.

2. En quoi consistait ce *don des langues?* Quelques rationalistes n'ont voulu voir dans ce phénomène surnaturel que des bégaiements inarticulés, des cris confus, proférés dans un état d'enthousiasme, et inintelligibles à tous, ce qui ne s'accorde ni avec les expressions, *langues nouvelles* (*Marc.* xvi, 7), *autres langues* (*Act.* ii, 4), ni avec le récit de la première Pentecôte (*Act.* ii).

Une autre explication a été proposée dans ces derniers temps par des interprètes catholiques; elle a sa racine dans cette parole de S. Augustin : " L'esprit d'orgueil a dispersé les langues, l'Esprit-Saint les a réunies." Il n'y avait à l'origine qu'une seule langue, celle que Dieu avait donnée à nos premiers parents dans le paradis terrestre. C'est cette langue primitive, universelle, que l'Esprit-Saint aurait fait revivre, sous l'empire d'une excitation surnaturelle momentanée, sur les lèvres des Apôtres et des premiers fidèles, en même temps qu'il en donnait l'intelligence, soit directement aux auditeurs, soit à des interprètes particuliers.

Mais, s'il en est ainsi, comment les Actes peuvent-ils dire que les Apôtres, au jour de la Pentecôte parlaient en langues étrangères ou diverses (*Act.* ii, 4), et comment est-il vrai que les glossolales parlent en langues (vers. 5. 6. 23 de ce chap.)? D'après les Actes (ii, 8) le miracle de la Pentecôte n'est pas que les Apôtres parlant tous une même langue, les auditeurs les aient entendus chacun dans la sienne; mais bien que les Apôtres, Galiléens ignorants, aient parlé les langues si diverses de leurs auditeurs. Il n'est d'ailleurs pas nécessaire d'admettre, ni que chacun des auditeurs ait compris toutes les langues parlées, ni que chacun des Apôtres les ait parlées toutes.

D'après l'opinion la plus commune ce charisme conférait tout simplement la faculté de parler des langues inconnues, soit

CAPUT XIV.

Donum linguarum inferius esse dicit dono prophetiæ; imo inutile, si desit qui interpretetur : tradit ergo eis normam qua his donis ordinate utantur : et mulieres in Ecclesiis silere jubet.


SECTAMINI caritatem, æmulamini spiritalia: magis autem ut prophetetis.
2. Qui enim loquitur lingua, non hominibus loquitur, sed Deo : nemo enim audit. Spiritu autem loquitur mysteria; 3. Nam qui prophetat, hominibus loquitur ad ædificationem, et exhortationem, et consolationem. 4. Qui loquitur lingua, semetipsum ædificat : qui autem prophetat, ecclesiam Dei ædificat. 5. Volo autem omnes vos loqui linguis: magis autem prophetare. Nam major est qui prophetat, quam qui loquitur linguis : nisi forte interpretetur, ut ecclesia ædificationem accipiat.

6. Nunc autem, fratres, si venero ad vos linguis loquens : quid vobis prodero, nisi vobis loquar aut in revelatione, aut in scientia, aut in prophetia, aut in doctrina? 7. Tamen quæ sine anima sunt vocem dantia, sive tibia, sive cithara : nisi distinctionem sonituum dederint, quomodo scietur id, quod canitur, aut quod citharizatur? 8. Etenim si incertam vocem det tuba, quis parabit se ad bellum? 9. Ita et vos per linguam nisi manifestum sermonem dederitis: quomodo scietur id, quod dicitur? eritis enim in aera loquentes. 10. Tam multa, ut puta genera linguarum sunt in hoc mundo : et nihil sine voce est. 11. Si ergo nesciero virtutem vocis, ero ei, cui loquor, barbarus : et qui loquitur, mihi barbarus. 12. Sic et vos, quoniam æmulatores estis spirituum, ad ædificationem ecclesiæ quærite ut abundetis.

13. Et ideo qui loquitur lingua :

---

une seule, soit plusieurs. On a tout lieu de croire que tel est le sens du récit des *Actes*, ii, sv. Or le témoignage de S. Pierre (*Act.* x, 46; xi, 15) et celui du narrateur des *Actes* xix, 6 semble formel : les nouveau-baptisés ayant reçu le S. Esprit, *parlent en langues* comme les Apôtres. D'après S. Paul, les fidèles favorisés de ce don à Corinthe reçoivent différentes sortes de langues (xii, 10; Comp. xiv, 5. 6. 13. 22. 39); ils vérifient la prophétie d'Isaïe "c'est par des hommes *d'une autre langue et par des lèvres étrangères*" que je parlerai à ce peuple. (xiv, 21).

A moins d'être doué en même temps du don d'interprétation, le glossolale n'avait pas lui-même l'intelligence des paroles qu'il prononçait (v. 10. 11. 14-16). Aussi le don des langues n'était-il pas donné en vue de l'instruction, mais seulement pour faire louer et prier Dieu (comp. vers. 17 et *Act.* ii, 11.) — *En esprit*, sous l'influence d'une motion du St-Esprit, sans l'action de son intelligence : comp. vers. 14. — *Des mystères*, au sens large de propositions obscures.

4. *S'édifie lui-même :* bien qu'il ne comprenne pas le sens des paroles qu'il prononce, il sait pourtant qu'il loue Dieu, et il prie de cette prière intérieure et tout affective que le Seigneur entend et qu'il exauce.

6. *La révélation* constitue la matière, le contenu de la *prophétie;* la *science*, la matière de la *doctrine* c.-à-d. de l'*enseignement*.

S. Paul montre ensuite par deux comparaisons que le don des langues, s'il n'est accompagné du don d'interprétation, ne sert de rien à la communauté. La première est tirée des instruments de musique (7-9), la deuxième des langues humaines (10-12).

7. *Distincts*, distingués par le ton et les pauses.

8. *Un son confus*, une sonnerie qui ne faisant pas entendre les airs convenus, bruit à l'oreille sans porter à l'esprit aucune signification.

9. *Avec la langue*, parlant en langue. — *Distincte*, dont le sens soit facile à saisir, intelligible.

11. *Donc ... un barbare :* (voy. *Rom.* 1, 14, note), un étranger, ne comprenant pas son langage.

12. Sens : Pour éviter d'être en quelque sorte des *barbares* les uns à l'égard des autres, vous qui désirez tant les dons spirituels (xii, 1; xiv, 1), cherchez de préférence ceux qui servent à l'édification de la communauté.

13. Ou bien : *Que celui qui parle* (qui prie) *en langue, prie pour* (dans l'intention de) *interpréter.*

parle en langue prie pour *obtenir le*
don d'interpréter. [14]Car si je prie en
langue, mon esprit est en prière, mais
mon intelligence demeure sans fruit.
[15]Que faire donc ? Je prierai avec
l'esprit, mais je prierai aussi avec
l'intelligence ; je chanterai avec
l'esprit, mais je chanterai aussi avec
l'intelligence.[16]Autrement, si tu rends
grâces avec l'esprit, comment celui
qui est dans les rangs de l'homme du
peuple répondra-t-il " Amen ! " à ton
action de grâces, puisqu'il ne sait pas
ce que tu dis? [17]Ton hymne d'actions
de grâces est sans doute fort beau ;
mais lui n'en est pas édifié. [18]Je rends
grâces à [mon] Dieu de ce que je
parle en langues plus que vous tous;
[19]mais, dans l'Église, j'aime mieux
dire cinq paroles avec mon intelligence,
afin d'instruire aussi les autres,
que dix mille paroles en langue.
[20]Frères, ne soyez pas des enfants
sous le rapport du jugement; mais
faites-vous enfants sous le rapport
de la malice, et, pour le jugement,
soyez des hommes faits.

[21]Il est écrit dans la Loi : " C'est
par des hommes d'une autre langue
et par des lèvres étrangères que je
parlerai à ce peuple, et même ainsi
ils ne m'écouteront pas, dit le Seigneur."
[22]C'est donc que les langues
sont un signe, non pour les croyants,
mais pour les infidèles; la prophétie,
au contraire, *est un signe*, non pour
les infidèles, mais pour les croyants.
[23]Si donc, l'Église entière se trouvant
réunie en assemblée, tous parlent en
langues, et qu'il survienne des hommes
non initiés ou des infidèles, ne
diront-ils pas que vous êtes des fous?
[24]Mais si tous prophétisent, et qu'il
survienne un infidèle ou un homme
initié, il est convaincu par tous, il est
jugé par tous, [25]les secrets de son
cœur sont dévoilés, de telle sorte que,
tombant sur sa face, il adorera Dieu,
et publiera que Dieu est vraiment au
milieu de vous.

[26]Que faire donc, mes frères ?
Lorsque vous vous assemblez, tel
d'entre vous aura un cantique, tel une
instruction, tel une révélation, tel une
langue, tel une interprétation : que
tout se passe de manière à édifier.
[27]Si l'on parle en langue, que ce
soient chaque fois deux ou trois au
plus, chacun à son tour, et qu'un
seul interprète ; [28]s'il n'y a point
d'interprète, qu'on se taise dans l'assemblée,
et qu'on se parle à soi-même
et à Dieu. [29]Pour les prophètes,
qu'il y en ait deux ou trois à
parler, et que les autres jugent ; [30]et
si un autre, qui est assis, a une révélation,
que le premier se taise.
[31]Car vous pouvez tous prophétiser
l'un après l'autre, afin que tous soient
instruits et que tous soient exhortés.
[32]Or les esprits des prophètes sont
soumis aux prophètes, [33]car Dieu

---

14. *Mon esprit*, ce principe de vie plus intime (vers. 2) appelé quelquefois le *cœur*, qui, excité par l'Esprit de Dieu, sans le travail de la réflexion et du raisonnement (ce qui est le propre de l'activité intellectuelle, du νοῦς, *mens*), sent et perçoit le divin. Pendant l'extase de celui qui parle en langue, l'intelligence reste inactive; elle est *sans fruit*, pour elle-même et pour les autres. D'autres (Vatable, du Hamel), prenant le mot *esprit* dans le sens étymologique de souffle : si je parle une langue incomprise, *mon souffle*, c.-à-d. mes lèvres *prient*, il est vrai ; je prononce des mots qui bénissent Dieu; *mais* etc.

15. *Avec l'intelligence*, par l'interprétation en langue ordinaire de ma prière faite *en langue*. — *Je chanterai*, en improvisant des cantiques.

16. *De l'homme du peuple*, c.-à-d. du simple assistant par opposition au glossolale qui remplit en ce moment une fonction publique. Comp. v. 23. 24. *Act.* iv, 13. Cet usage de répondre *Amen*, emprunté à la Synagogue (Comp. *Deut.* xxvii, 15 sv.; I *Par.* xvi, 36; *Ps.* (cvi (105), 48 etc.) est demeuré dans l'Eglise.

18. Vulg., *de ce que je parle la langue de vous tous*, toutes les langues. Comp. *Act.* xiv, 10 sv.

19. *Intelligence :* voy. vers. 14. — *En langue* qu'on ne comprend pas.

20. *Ne soyez pas des enfants*, etc. : ce que vous seriez si vous prisiez plus qu'il ne convient le don des langues.

21. *Dans la Loi*, l'ancien Testament en général (*Rom.* iii, 19; *Jean*, x, 34). Dans

oret ut interpretetur. 14. Nam si orem lingua, spiritus meus orat, mens autem mea sine fructu est. 15. Quid ergo est? Orabo spiritu, orabo et mente : psallam spiritu, psallam et mente. 16. Ceterum si benedixeris spiritu : qui supplet locum idiotæ, quomodo dicet, Amen, super tuam benedictionem? quoniam quid dicas, nescit. 17. Nam tu quidem bene gratias agis : sed alter non ædificatur. 18. Gratias ago Deo meo, quod omnium vestrum lingua loquor. 19. Sed in ecclesia volo quinque verba sensu meo loqui, ut et alios instruam : quam decem millia verborum in lingua. 20. Fratres, nolite pueri effici sensibus sed malitia parvuli estote : sensibus autem perfecti estote.

3, 11. 21. In lege scriptum est : [a]Quoniam in aliis linguis et labiis aliis loquar populo huic : et nec sic exaudient me, dicit Dominus. 22. Itaque linguæ in signum sunt non fidelibus, sed infidelibus : prophetiæ autem non infidelibus, sed fidelibus. 23. Si ergo conveniat universa ecclesia in unum, et omnes linguis loquantur, intrent autem idiotæ, aut infideles : nonne dicent quod insanitis? 24. Si autem omnes prophetent, intret autem quis infidelis, vel idiota, convincitur ab omnibus, dijudicatur ab omnibus : 25. Occulta cordis ejus manifesta fiunt : et ita cadens in faciem adorabit Deum, pronuntians quod vere Deus in vobis sit.

26. Quid ergo est, fratres? cum convenitis, unusquisque vestrum psalmum habet, doctrinam habet, apocalypsim habet, linguam habet, interpretationem habet : omnia ad ædificationem fiant. 27. Sive lingua quis loquitur, secundum duos, aut ut multum tres, et per partes, et unus interpretetur. 28. Si autem non fuerit interpres, taceat in ecclesia, sibi autem loquatur, et Deo. 29. Prophetæ autem duo, aut tres dicant, et ceteri dijudicent. 30. Quod si alii revelatum fuerit sedenti, prior taceat. 31. Potestis enim omnes per singulos prophetare : ut omnes discant, et omnes exhortentur : 32. et spiritus prophetarum prophetis subjecti sunt. 33. Non enim est dissensionis Deus, sed pacis :

---

ce passage *d'Isaïe*, xxviii, 11 sv., cité librement, Dieu menace de châtier les Israëlites infidèles par un peuple étranger, les Assyriens, et cette menace ne les convertit pas.

22. Application à la glossolalie ou don des langues : ce don est un signe divin ... pour les incrédules, qui les fait connaître comme tels : en effet, 1. c'est à des incrédules, qui restent incrédules, que les Assyriens viennent, en quelque sorte, parler une langue étrangère. 2. Un incrédule qui assiste aux phénomènes de glossolalie ne se convertit pas, il s'en moque, au contraire (vers. 23). D'autres : La glossolalie est un signe divin pour la conversion des infidèles; mais cette explication est contredite par les vers. 23-24.

23. *Des hommes non initiés :* non plus, comme v. 16 celui qui est dans les rangs de l'assistance; mais quelqu'un qui n'appartient pas à l'assemblée, par ex. des chrétiens étrangers aux phénomènes de glossolalie.

24-5. *Il est convaincu*, etc. Les prophètes, sous l'action de l'Esprit de Dieu, font un tableau saisissant de l'état de l'homme en dehors du christianisme; pénétrant jusqu'au plus intime de la conscience, ils dévoilent ce qui est caché dans les replis du cœur, les faiblesses, les inclinations secrètes, les germes de l'orgueil et de l'égoïsme. En les entendant parler tour à tour, l'incrédule, le non-chrétien, est convaincu et comme jugé; il reconnaît son erreur et sa misère, et, touché par la grâce, il se convertit.

29. *Que les autres*, ceux qui ont le don de discernement des esprits, *jugent* si ce que disent les prophètes vient de Dieu ou d'une imagination exaltée.

30. *Assis :* le prophète parlait debout (*Luc*, iv, 16).

31. *Afin que tous*, tous les membres de la communauté *soient instruits*, litt. *apprennent* ce qu'il a plu à Dieu de révéler aux prophètes.

32-33. *Les esprits*, l'esprit prophétique, les inspirations données par l'Esprit-Saint *sont soumises au prophète* qui les a reçues : il peut à son gré les manifester au dehors ou les renfermer en lui-même. — *Car :* ce qui vient de Dieu ne saurait être une cause de désordre dans vos assemblées. — Dieu de paix. Comp. *Rom.* xv, 33; *Phil.* iv, 9.

n'est pas un Dieu de désordre, mais
de paix.
Comme cela a lieu dans toutes les
Églises des saints, 34que vos femmes
se taisent dans les assemblées, car
elles n'ont pas mission de parler;
mais qu'elles soient soumises, comme
le dit aussi la Loi. 35Si elles veulent
s'instruire sur quelque point, qu'elles
interrogent leurs maris à la maison;
car il est malséant à une femme de
parler dans une assemblée. 36Est-ce
de chez vous que la parole de Dieu
est sortie? ou est-ce à vous seuls
qu'elle est parvenue?
37Si quelqu'un croit être prophète
ou riche en dons spirituels, qu'il re-
connaisse que les choses que je vous
écris sont des commandements du
Seigneur. 38Et s'il veut l'ignorer, qu'il
l'ignore.
39Ainsi donc, mes frères, aspirez
au don de prophétie, et n'empêchez
pas de parler en langues. 40Mais que
tout se fasse avec bienséance et avec
ordre.

V. — DE LA RÉSURRECTION DES MORTS.

1° — CHAP. XV, 1 — 34. — Preuve de la résurrection future : la résurrection de Jésus-Christ. Témoignages indiscutables qui en établissent la vérité [vers. 1 — 11]. Conséquences impies et absurdes qui découlent de la négation de ce dogme [12 — 20]. Notre résurrection exigée par celle de Jésus-Christ [21 — 28]. Confirmation [29 — 34].

Ch. XV. E vous rappelle, frères, l'Evan-
gile que je vous ai annoncé,
que vous avez reçu, dans le-
quel vous avez persévéré, 2et par
lequel aussi vous êtes sauvés, si
vous le retenez tel que je vous l'ai
annoncé; à moins que vous n'ayez
cru en vain. 3Je vous ai enseigné
avant tout, comme je l'ai appris moi-
même, que le Christ est mort pour
nos péchés, conformément aux Ecri-
tures; 4qu'il a été enseveli et qu'il est
ressuscité le troisième jour, confor-
mément aux Ecritures; 5et qu'il est
apparu à Céphas, puis aux Douze.
6Après cela, il est apparu en une seule
fois à plus de cinq cents frères, dont la
plupart sont encore vivants, et quel-
ques-uns se sont endormis. 7Ensuite
il est apparu à Jacques, puis à tous
les apôtres. 8Après eux tous, il m'est
aussi apparu à moi, comme à l'avor-
ton. 9Car je suis le moindre des
Apôtres, moi qui ne suis pas digne
d'être appelé apôtre, parce que j'ai
persécuté l'Eglise de Dieu. 10C'est
par la grâce de Dieu que je suis ce
que je suis, et sa grâce envers moi
n'a pas été vaine; loin de là, j'ai tra-
vaillé plus qu'eux tous, non pas moi
pourtant, mais la grâce de Dieu qui
est avec moi. 11Ainsi donc, soit moi,
soit eux, voilà ce que nous prêchons,
et voilà ce que vous avez cru.
12Or, si l'on prêche que le Christ
est ressuscité des morts, comment
quelques-uns parmi vous disent-ils
qu'il n'y a point de résurrection des

La Vulgate rattache au vers. 23 les mots : *Comme (je l'enseigne) dans toutes les Eglises des saints.*

34. *La loi*, l'ordre établi par Dieu après la chute, *Gen.* iii, 16. Voy. plus haut xi, 5, note, et I *Tim.* ii, 12; *Eph.* v, 22.

36. Les Corinthiens ne sont ni la première ni l'unique communauté chrétienne; ils n'ont pas le droit d'introduire des usages inconnus aux autres Eglises.

38. *Qu'il l'ignore* (en lisant avec de nombreux manuscrits ἀγνοείτω), je ne m'en mets pas en peine. Vulg. et plusieurs manuscrits grecs, ἀγνοεῖται, *il est* ou *sera ignoré*, comme un homme sans valeur.

CHAP. XV.

1. *Je vous rappelle*, ou bien suivant la signification constante du grec γνωρίζω, *je vous explique* un point de l'Evangile etc.

Sicut et in omnibus ecclesiis sanctorum doceo, 34. mulieres in ecclesiis taceant, non enim permittitur
3,61. eis loqui, sed subditas esse, sicut [b]et lex dicit. 35. Si quid autem volunt discere, domi viros suos interrogent. Turpe est enim mulieri loqui in ecclesia. 36. An a vobis verbum Dei processit? aut in vos solos pervenit?

37. Si quis videtur propheta esse, aut spiritualis, cognoscat quæ scribo vobis, quia Domini sunt mandata. 38. Si quis autem ignorat, ignorabitur.

39. Itaque fratres æmulamini prophetare : et loqui linguis nolite prohibere. 40. Omnia autem honeste, et secundum ordinem fiant.

CAPUT XV.

Christum docet a mortuis resurrexisse, multisque ac demum Paulo qui se minimum dicit Apostolorum apparuisse : ac nostram hic astruit resurrectionem, et ordinem ac modum ejus, una cum diversa resuscitatorum gloria, non in anima solum, sed etiam in corpore : mors autem in resurrectione absorbebitur.



. 1, 11. NOTUM [a]autem vobis facio, fratres, Evangelium, quod prædicavi vobis, quod et accepistis, in quo et statis, 2. per quod et salvamini : qua ratione prædicaverim vobis, si tenetis, nisi frustra credidistis.
3. Tradidi enim vobis in primis quod et accepi : quoniam Christus mortuus est pro peccatis nostris
[b]secundum Scripturas : 4. [c]et quia [b]Is. 53, 5.
sepultus est, et quia resurrexit tertia [c]Jon. 2, 1.
die secundum Scripturas: 5. et quia
visus est Cephæ, et post hoc [d]undecim : 6. deinde visus est plus quam [d]Joan. 20, 19.
quingentis fratribus simul : ex quibus multi manent usque adhuc, quidam autem dormierunt : 7. deinde visus est Jacobo, deinde Apostolis omnibus : 8. novissime autem
omnium tamquam abortivo, [e]visus [e]Act. 9, 3.
est et mihi. 9. [f]Ego enim sum mi- [f]Eph. 3, 8.
nimus Apostolorum, qui non sum dignus vocari Apostolus, quoniam persecutus sum Ecclesiam Dei.
10. Gratia autem Dei sum id quod sum, et gratia ejus in me vacua non fuit sed abundantius illis omnibus laboravi : non ego autem, sed gratia Dei mecum : 11. sive enim ego, sive illi : sic prædicamus, et sic credidistis.
12. Si autem Christus prædicatur quod resurrexit a mortuis, quomodo quidam dicunt in vobis,

3-4. *Enseigné*, litt. *transmis :* tout enseignement dans l'Eglise est une tradition. *Appris* de J.-C. par révélation (xi, 23; *Gal.* i, 12). — *Mort pour nos péchés*, Rom. iii, 23-26; *Gal.* iii, 13 sv. — *Aux Ecritures*, par exemple, *Ps.* xv (16), 10; *Is.* liii, 5 sv.

5. *Céphas*, Pierre, *Luc*, xxiv, 34. — *Aux Douze*, aux Apôtres, *Jean*, xx, 19 sv. La Vulg. et quelques manuscrits, *aux Onze;* mais on disait *les Douze* alors même que le collège apostolique n'était plus complet, comme on dit les *décemvirs*, etc.

6. *Cinq cents frères*, la plupart pèlerins venus de la Galilée; car la première chrétienté de Jérusalem ne comptait à l'origine qu'environ 120 membres (*Act.* i, 15). Les Evangélistes n'ont pas mentionné cette apparition.

7. L'apôtre *Jacques* le Mineur, parent de Jésus (*Marc*, xv, 40) et premier évêque de Jérusalem (*Gal.* i, 19). — *Apôtres*, dans le sens large de disciples de Jésus.

8. *Il est apparu*, sur le chemin de Damas (*Act.* ix, 3 sv.). — *Avorton*, fruit qui se détache avant d'être arrivé à maturité : Paul s'appelle ainsi, soit parce que sa conversion, sa régénération a eu lieu d'une manière violente et en dehors de la voie ordinaire, soit plutôt parce qu'il a conscience de son indignité et de sa faiblesse.

10. *Sa grâce envers moi*, par laquelle il m'a fait son ministre auprès des Gentils (*Rom.* xv, 16. Comp. *Gal.* i, 16; *Eph.* iii, 8 sv.). *Plus que* chacun de *tous les autres*. Comp. II *Cor.* xi, 23 sv.

11. Ce verset continue le vers. 8. Quelqu'ait été le prédicateur, vous avez reçu le même enseignement, savoir que J.-C. est mort et ressuscité.

12. A Corinthe, comme à Athènes (*Act.* xvii, 32), la résurrection des corps était pour les philosophes une pierre d'achoppement. Les *quelques* fidèles qui la rejetaient niaient-ils en même temps la survivance de l'âme après la mort? Cela est peu probable. Quoiqu'il en soit, ce que l'Apôtre établit ici, c'est la connexion nécessaire de la résurrection de J.-C. avec la nôtre. Le point de départ de sa démonstration c'est la doctrine si

morts? 13 S'il n'y a point de résurrec-
tion des morts, le Christ non plus
n'est pas ressuscité. 14 Et si le Christ
n'est pas ressuscité, notre prédication
est donc vaine, vaine aussi est votre
foi. 15 Il se trouve même que nous
sommes de faux témoins à l'égard de
Dieu, puisque nous avons témoigné
contre lui qu'il a ressuscité le Christ,
tandis qu'il ne l'aurait pas ressuscité,
s'il est vrai que les morts ne ressusci-
tent pas. 16 Car si les morts ne ressusci-
tent pas, le Christ non plus n'est pas
ressuscité. 17 Et si le Christ n'est pas
ressuscité, votre foi est vaine, vous
êtes encore dans vos péchés, 18 et par
conséquent aussi, ceux qui se sont
endormis dans le Christ sont perdus.
19 Si nous n'avons d'espérance dans
le Christ que pour cette vie seule-
ment, nous sommes les plus malheu-
reux de tous les hommes.

20 Mais maintenant le Christ est
ressuscité des morts, il est les prémi-
ces de ceux qui se sont endormis.
21 Car, puisque par un homme, est
venue la mort, c'est par un homme
aussi que vient la résurrection des
morts. 22 Et comme tous meurent en
Adam, de même aussi tous seront
vivifiés dans le Christ, 23 mais chacun
en son rang : comme prémices le
Christ, ensuite ceux qui appartien-
nent au Christ, lors de son avènement.
24 Puis ce sera la fin, quand il remet-
tra le royaume à Dieu et au Père,
après avoir anéanti toute principauté,
toute puissance et toute force. 25 Car
il faut qu'il règne "jusqu'à ce qu'il ait
mis tous ses ennemis sous ses pieds."
26 Le dernier ennemi qui sera détruit,
c'est la mort, 27 car Dieu " a tout mis
sous ses pieds." Mais lorsque *l'Ecri-
ture* dit que tout lui a été soumis, il
est évident que celui-là est excepté,
qui lui a soumis toutes choses. 28 Et
lorsque tout lui aura été soumis, alors
le Fils lui-même fera hommage à ce-
lui qui lui aura soumis toutes choses,
afin que Dieu soit tout en tous.

29 Autrement, que feraient ceux qui
se font baptiser pour les morts? Si les
morts ne ressuscitent en aucune ma-
nière, pourquoi se font-ils baptiser
pour eux? 30 Et nous-mêmes, pour-
quoi sommes-nous à toute heure en
péril? 31 Chaque jour je suis exposé à
la mort, aussi vrai, mes frères, que

---

fondamentale dans la théologie des Epîtres, du corps mystique de J.-C. L'union la plus étroite rattache les membres à leur chef. Impossible de concevoir le Christ ressuscité, et glorifié dans son humanité, sans que les fidèles incorporés à lui par la foi et par la grâce soient associés aux gloires de sa résurrection. C'est l'explication de *S. Jean Chrysostome :* " Si notre corps est membre du Christ, et si le Christ est ressuscité, il faut absolument que le corps suive la tête."

14. *Vaine*, sans fondement. Le Sauveur avait en effet donné sa résurrection d'entre les morts comme la preuve souveraine et décisive de sa mission et de sa divinité (*Jean*, ii, 18 sv.; *Matth.* xii, 38 sv.). En réalisant cette prédiction, Dieu garantit ses affirmations et sa doctrine et par là assure notre foi (*Act.* xvii, 31).

15. *Contre Dieu* qui, lui, ne peut témoigner que pour la vérité.

17. *Si le Christ n'est pas ressuscité*, il n'a pas vaincu la mort, suite et châtiment du péché, il n'est pas Sauveur de l'homme dans son âme et dans son corps.

18. *Morts dans le Christ*, unis à lui par la foi et par la grâce.

19. *Les plus malheureux*, car notre titre de chrétiens nous impose ici-bas mille sacrifices et nous attire toutes sortes de persécutions.

20. On appelait *prémices* les premiers fruits de la moisson. Si J.-C. est *prémices* en tant que ressuscité des morts, la moisson doit suivre, tous les justes, ses membres vivants, doivent ressusciter.

21. Comp. *Rom.* v, 12 sv.

22. *Tous seront vivifiés*, ressusciteront. S. Paul n'a ici directement en vue que les justes; nous savons d'ailleurs que les autres ressusciteront aussi (*Jean*, v, 28 sv.; *Dan.* xii, 2).

23. La Vulg. et 2 manuscrits grecs lisent, *qui sont au Christ*, *qui ont cru en son avènement.*

24 sv. Le but de la royauté du Fils de Dieu est d'ôter peu à peu le mal du sein de l'humanité et de la nature physique. L'Eglise est son royaume visible, et la lutte durera jusqu'au temps marqué dans le plan divin. Alors les puissances mauvaises avec les damnés, leurs instruments, à jamais vaincues, seront mises à part, et la nature sera purifiée par le feu. *Ce sera*

quoniam resurrectio mortuorum
non est? 13. Si autem resurrectio
mortuorum non est: neque Christus
resurrexit. 14. Si autem Christus
non resurrexit, inanis est ergo prædicatio
nostra, inanis est et fides
vestra : 15. Invenimur autem et
falsi testes Dei : quoniam testimonium
diximus adversus Deum quod
suscitaverit Christum, quem non
suscitavit, si mortui non resurgunt.
16. Nam si mortui non resurgunt,
neque Christus resurrexit.
17. Quod si Christus non resurrexit,
vana est fides vestra,
adhuc enim estis in peccatis vestris.
18. Ergo et qui dormierunt
in Christo, perierunt. 19. Si in hac
vita tantum in Christo sperantes
sumus, miserabiliores sumus omnibus
hominibus.

20. Nunc autem Christus resurrexit
a mortuis [g] primitiæ dormientium,
21. quoniam quidem per hominem
mors, et per hominem resurrectio
mortuorum. 22. Et sicut
in Adam omnes moriuntur, ita et
in Christo omnes vivificabuntur.
23. [h] Unusquisque autem in suo ordine,
primitiæ Christus : deinde ii,
qui sunt Christi, qui in adventu ejus
crediderunt. 24. Deinde finis : cum
tradiderit regnum Deo et Patri,
cum evacuaverit omnem principatum,
et potestatem, et virtutem.
25. Oportet autem illum regnare
[i] donec ponat omnes inimicos sub
pedibus ejus. 26. Novissima autem
inimica destruetur mors : [j] Omnia
enim subjecit sub pedibus ejus.
Cum autem dicat : 27. omnia subjecta
sunt ei, sine dubio præter
eum, qui subjecit ei omnia. 28. Cum
autem subjecta fuerint illi omnia :
tunc et ipse Filius subjectus erit ei,
qui subjecit sibi omnia, ut sit Deus
omnia in omnibus.

29. Alioquin quid facient qui
baptizantur pro mortuis, si omnino
mortui non resurgunt? ut quid et
baptizantur pro illis? 30. Ut quid
et nos periclitamur omni hora?
31. Quotidie morior per vestram
gloriam, fratres, quam habeo in

[g] ...l. 1, 18, ...c. 1, 5.
[h] 1 Thess. 4, 15.
[i] Ps. 109, 1 Hebr. 1, 13 et 10, 13.
[j] Ps. 8, 8. Hebr. 2, 8.

---

la fin de l'ordre actuel des choses (*Matth.* xxiv, 6, 13 sv.; *Luc*, xxi, 9); un ciel nouveau et une terre nouvelle apparaîtront (*Apoc.* xxi, 1 sv.), et le règne du Christ Sauveur fera place à celui de Dieu le Père. Comp. *Jean*, xvii, 4 sv.

25. Allusion à *Ps.* cx (109), 1, où Jéhovah dit au Roi-Messie : "Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'ai mis tes ennemis sous l'escabeau de tes pieds."

26-27. J.-C., vainqueur de la mort par sa propre résurrection, achèvera son triomphe par la résurrection des morts. — *Dieu a tout mis sous ses pieds* (Ps. viii, 8), sous les pieds de l'homme, dans le sens littéral ; de l'homme par excellence, du second Adam, de l'Homme-Dieu, dans le sens idéal et prophétique. Comp. *Hébr.* ii, 8; *Matth.* xxviii, 18.

28. *Tout*, c.-à-d. les puissances ennemies qui lui font la guerre, ainsi qu'à son Eglise, etc. — *Lui-même*, ayant rempli sa triple fonction de Messie (prophète ou docteur, grand prêtre et roi), *fera hommage*, se soumettra, dans son humanité glorifiée, etc.

29. *Autrement*, s'il n'y a pas de résurrection. — *Pour les morts* : il paraît qu'en effet quelques fidèles de Corinthe se faisaient baptiser une seconde fois en faveur ou à la place de parents ou d'amis qui étaient morts sans baptême. S. Paul mentionne cet usage sans l'approuver; c'est un argument *ad hominem*. Il se pourrait aussi que ce Baptême reçu par les vivants ne fût qu'un symbole. On aurait voulu signifier par cette action que le catéchumène, décédé avant d'avoir pu se faire baptiser, était mort avec le vœu du sacrement ; par conséquent uni à Jésus-Christ par la grâce et digne des suffrages de l'Eglise.

D'après d'autres, l'Apôtre aurait en vue ceux qui ne demandaient le baptême qu'à l'approche de la mort, soit dans une maladie grave, soit dans les persécutions, et cela afin de ne plus pécher après l'avoir reçu. Le chrétien baptisé dans ces circonstances l'était, non pour les vivants, mais *pour les morts*, c'est-à-dire que son baptême lui donnait entrée, non dans l'Eglise qui combattait encore sur la terre, mais dans l'Eglise déjà glorifiée. S'il n'y a point de résurrection des morts, cette espérance n'était plus qu'une déception; qu'y avait-il à attendre d'un pareil baptême? Comp. vers. 18.

31. *Je suis exposé à la mort*, litt. *je meurs*, aussi vrai que je puis me glorifier de vous en J.-C., au service de J.-C.

vous êtes ma gloire en Jésus-Christ notre Seigneur. 32 Si c'est avec des vues humaines que j'ai combattu contre les bêtes à Ephèse, quel avantage m'en revient-il? Si les morts ne ressuscitent pas, " mangeons et buvons, car demain nous mourrons." 33 Ne vous laissez pas séduire : " les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs." 34 Revenez à vous-mêmes sérieusement, et ne péchez point; car il y en a qui sont dans l'ignorance de Dieu, je le dis à votre honte.

2° — CHAP. XV, 35 — 58. — Mode de la résurrection future. Dieu est assez puissant pour rendre la vie à nos corps [vers. 35 — 38]. Chacun reprendra son propre corps, mais transformé. Qualités des corps ressuscités [39 — 50]. Tous seront-ils transformés [51 — 53]? La résurrection des justes, victoire définitive de Jésus-Christ sur le péché et sur la mort [54 — 57]. Conclusion [58].

Ch. XV. 35 MAis, dira quelqu'un : Comment les morts ressuscitent-ils? avec quel corps reviennent-ils ? 36 Insensé ! ce que tu sèmes ne reprend pas vie, s'il ne meurt auparavant. 37 Et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps qui sera un jour ; c'est un simple grain, de blé peut-être, ou de quelque autre semence ; 38 mais Dieu lui donne un corps comme il l'a voulu, et à chaque semence il donne le corps qui lui est propre.

39 Toute chair n'est pas la même chair; autre est la chair des hommes, autre celle des quadrupèdes, autre celle des oiseaux, autre celle des poissons. 40 Il y a aussi des corps célestes et des corps terrestres; mais l'éclat des corps célestes est d'une autre nature que celui des corps terrestres : 41 autre est l'éclat du soleil, autre l'éclat de la lune, et autre l'éclat des étoiles; même une étoile diffère en éclat d'une autre étoile. 42 Ainsi en est-il pour la résurrection des morts. Semé dans la corruption, le corps ressuscite incorruptible; 43 semé dans l'ignominie, il ressuscite glorieux; semé dans la faiblesse, il ressuscite plein de force; 44 semé corps animal, il ressuscite corps spirituel.

S'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel. 45 C'est en ce sens qu'il est écrit : " Le premier homme, Adam, a été fait âme vivante;" le dernier Adam a été fait esprit vivifiant. 46 Mais ce n'est pas ce qui est spirituel qui a été fait d'abord, c'est ce qui est animal; ce qui est spirituel vient ensuite. 47 Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre ; le second, vient du ciel.

---

32. *Avec des vues humaines*, en vue d'avantages terrestres. — *Combattu contre les bêtes*, au figuré : soutenu de rudes combats probablement de la part des Juifs pendant les deux ans qu'il passa à Ephèse (*Act.* xix, 23 sv.; xx, 19. Comp. II *Tim.* iv, 17). — *Si les morts*, etc. ; la Vulg. joint ce membre de phrase à ce qui précède. — *Mangeons*, etc., emprunté d'Isaïe, xxii, 13; comp. *Sag.* ii, 6.

33. *Séduire* par ceux qui nient la résurrection. — *Les mauvaises*, etc. : vers tiré de la *Thaïs* du poète comique Ménandre, et passé en proverbe.

34. *Revenez à vous-mêmes;* litt. *sortez de l'assoupissement* ou *de l'ivresse.* — *Comme il est convenable*, en lat. *juste;* la Vulg. actuelle a *justi*, justes, en apostrophe. — *Ne péchez pas*, spécialement contre la foi en la résurrection. — *Dieu*, sa puissance, capable de ressusciter les morts : Comp. *Matth.* xxii, 29.

35. *Reviennent* (Vulg. *viendront*) au présent : il s'agit d'un dogme, non d'un fait.

36. *Meurt :* ses éléments constitutifs se désagrègent.

39 sv. S. Paul va montrer par la diversité des organismes qui existent dans la nature, qu'il peut y avoir une grande différence entre le corps dans son existence terrestre et le corps ressuscité. — *Chair :* la nature et les propriétés des corps vivants considérés dans leur intégrité.

42. *Dans* l'état de *corruption.* — *Incor-*

p. 2, 6. ², 13 et 2.

Christo Jesu Domino nostro. 32. Si (secundum hominem) ad bestias pugnavi Ephesi, quid mihi prodest, si mortui non resurgunt? [k] Manducemus, et bibamus, cras enim moriemur. 33. Nolite seduci : Corrumpunt mores bonos colloquia mala. 34. Evigilate justi, et nolite peccare : ignorantiam enim Dei quidam habent, ad reverentiam vobis loquor.

35. Sed dicet aliquis : Quomodo resurgunt mortui? qualive corpore venient? 36. Insipiens, tu quod seminas non vivificatur, nisi prius moriatur. 37. Et quod seminas, non corpus, quod futurum est, seminas, sed nudum granum, ut puta tritici, aut alicujus ceterorum. 38. Deus autem dat illi corpus sicut vult : et unicuique seminum proprium corpus.

39. Non omnis caro, eadem caro: sed alia quidem hominum, alia vero pecorum, alia volucrum, alia autem piscium. 40. Et corpora cœlestia, et corpora terrestria : sed alia quidem cœlestium gloria, alia autem terrestrium : 41. alia claritas solis, alia claritas lunæ, et alia claritas stellarum. Stella enim a stella differt in claritate : 42. sic et resurrectio mortuorum. Seminatur in corruptione, surget in incorruptione. 43. Seminatur in ignobilitate, surget in gloria : Seminatur in infirmitate, surget in virtute : 44. seminatur corpus animale, surget corpus spiritale.

Si est corpus animale, est et spiritale, sicut scriptum est: 45. [l] Factus est primus homo Adam in animam viventem, novissimus Adam in spiritum vivificantem. 46. Sed non prius quod spiritale est, sed quod animale : deinde quod spiritale. 47. Primus homo de terra, terrenus : secundus homo de cœlo, cœ-

[l] Gen. 2,

---

ruptible, délivré de la servitude des passions et de la mort (*Rom.* viii, 21), par suite *impassible* (*Apoc.* vii, 16).

43. *Ignominie*, état du corps non pas seulement dans son état de cadavre, mais pendant toute sa vie terrestre, en tant qu'humilié par toutes sortes de nécessités et de souillures. — *Glorieux :* c'est la clarté, autre propriété des corps ressuscités. Comp. *Matth.* xiii, 43. — *La faiblesse*, instrument imparfait de l'âme, il obéit lentement, se lasse promptement, et n'exécute jamais tout ce que l'esprit conçoit. Mais alors ce sera la vigueur parfaite. Entièrement docile à l'âme, il partagera son *agilité*.

44. *Corps animal*, grossièrement organisé, ne vivant que de cette vie sensible et périssable dont la ψυχή est le principe. — *Corps spirituel*, organe parfaitement adapté aux opérations spirituelles de l'âme, en tant que par son union avec l'Esprit-Saint elle est le principe, le πνεῦμα, de la vie divinisée, qui anime le chrétien. C'est dans cette parfaite subordination du corps glorieux aux influences de l'esprit que consiste *sa spiritualité*. — Dans les versets suivants l'apôtre développe la proposition qu'il vient d'énoncer.

45. Parallèle par opposition entre le premier homme Adam, et le nouvel homme Jésus-Christ, considérés chacun comme pères de l'humanité. — *Ame vivante*, c.-à-d. un être dont la vie est celle de l'âme qu'il a reçue (*Gen.* i, 22, 24). *Esprit vivifiant*, être dont la vie est celle de l'esprit, c'est-à-dire de l'âme unie au Saint-Esprit, surnaturellement vivifiée par lui et qui transmet cette vie.

Pensée : dans le premier Adam, considéré comme simple créature, abstraction faite du don surajouté de justice originelle, dominait la ψυχή, *anima*, avec un corps animal. S'il avait été fidèle dans l'épreuve, ce corps se serait transformé en un corps spirituel, doué d'immortalité. Le même Esprit de vie qui transfigura le corps du nouvel Adam quand il sortit glorifié du tombeau, *vivifiera* aussi, c.-à-d. transfigurera en les ressuscitant, à l'image de sa propre gloire (*Col.* iii, 21) les corps des chrétiens régénérés dans le Christ et vivants de sa vie. Comp. vers. 22; *Phil.* iii, 21.

47. *Terrestre*, par la condition de sa nature. Comp. *Gen.* ii, 7; iii, 19. *Vient du ciel.* Ces mots ne nient point la réalité de l'incarnation du Sauveur dans le sein de la Bienheureuse Vierge ; ils signifient que par son union avec la personne du Verbe, le Christ, vrai homme, est en même temps le véritable Fils de Dieu. — Vulg. *Venu du ciel, est céleste*, par l'état glorifié de son corps, qui lui était dû au titre de l'union hypostatique et qu'il a reçu de fait dans sa résurrection.

48 Tel est le terrestre, tels sont aussi
les terrestres ; et tel est le céleste,
tels sont aussi les célestes. 49 Et de
même que nous avons porté l'image
du terrestre, nous porterons aussi
l'image du céleste. 50 Ce que j'affirme,
frères, c'est que ni la chair ni le sang
ne peuvent hériter le royaume de
Dieu, et que la corruption n'héritera
pas l'incorruptibilité.

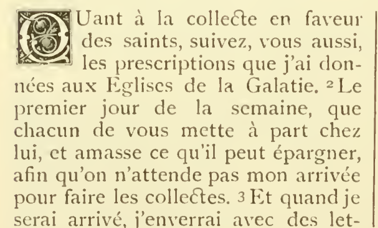
51 Voici un mystère que je vous ré-
vèle : Nous ne nous endormirons pas
tous, mais tous nous serons changés,
52 en un instant, en un clin d'œil, au
son de la dernière trompette, car la
trompette retentira et les morts res-
susciteront incorruptibles, et nous,
nous serons changés. 53 Car il faut que
ce corps corruptible revête l'incorru-
ptibilité, et que ce corps mortel re-
vête l'immortalité.

54 Lorsque ce corps corruptible
aura revêtu l'incorruptibilité, et que
ce corps mortel aura revêtu l'immor-
talité, alors s'accomplira la parole qui
est écrite : " La mort a été engloutie
pour la victoire. " 55 " O mort, où est
ta victoire ? O mort, où est ton aiguil-
lon ? " 56 Or l'aiguillon de la mort, c'est
le péché, et la puissance du péché, c'est
la loi. 57 Mais grâces soient rendues
à Dieu, qui nous a donné la victoire
par Notre-Seigneur Jésus-Christ !

58 Ainsi, mes frères bien-aimés,
soyez fermes, inébranlables, travail-
lant de plus en plus à l'œuvre du
Seigneur, sachant que votre travail
n'est pas vain dans le Seigneur.

ÉPILOGUE.

CHAP. XVI. — Collecte pour les chrétiens de Jérusalem [vers. 1—4]. Projets de visite [5—9]. Informations et recommandations [10—18]. Salutations et bénédictions [19—24].

Ch. XVI. 
Quant à la collecte en faveur
des saints, suivez, vous aussi,
les prescriptions que j'ai don-
nées aux Eglises de la Galatie. 2 Le
premier jour de la semaine, que
chacun de vous mette à part chez
lui, et amasse ce qu'il peut épargner,
afin qu'on n'attende pas mon arrivée
pour faire les collectes. 3 Et quand je
serai arrivé, j'enverrai avec des let-
tres ceux que vous aurez désignés,
porter vos libéralités à Jérusalem.
4 Si la chose mérite que j'y aille aussi
moi-même, ils feront le voyage avec
moi.

5 J'irai chez vous quand j'aurai
passé par la Macédoine ; car je la tra-
verserai seulement ; 6 mais peut-être
séjournerai-je auprès de vous, ou
même y passerai-je l'hiver, afin que

48. Selon notre filiation naturelle, nous sommes, quant au corps, terrestres comme notre premier père ; selon notre nouvelle naissance et par notre incorporation au second Adam, nous serons, quant au corps, célestes comme lui.

49. *Nous porterons.* La Vulgate et plusieurs manuscrits grecs, *portons*, méritons de porter, par une vie sainte, en rapport avec notre filiation divine, etc.

50. Pensée : de quelque nature que doive être le corps ressuscité, ceci du moins est certain, savoir, que nous n'entrerons point dans le royaume de Dieu avec ce corps grossier et périssable. Pour l'expression, comp. *Matth.* xvi, 17 ; *Eph.* vi, 12.

51. *Un mystère*, une chose cachée : peut-être S. Paul insinue-t-il qu'elle lui a été révélée. — *Nous ne nous endormirons pas tous :* plusieurs seront vivants au moment du second avènement de J.-C., mais ils n'entreront pas pour cela dans le royaume de Dieu avec leur corps naturel : ceux-là aussi *seront changés ;* ou bien ils passeront en un moment de la vie à la mort, et de la mort à la résurrection, d'où ils sortiront avec un corps spirituel ; ou bien, sans passer par la mort, ils se verront transfigurés et entreront avec Jésus dans la gloire, ce qui est sans doute un grand *mystère* de miséricorde. Comp. I *Thess.* iv, 15 sv. ; II *Cor.* v, 4 sv.

Vulgate : *Nous ressusciterons tous, mais nous ne serons pas tous changés ;* les méchants n'auront pas un corps spirituel et glo-

lestis. 48. Qualis terrenus, tales et terreni : et qualis cœlestis, tales et cœlestes. 49. Igitur, sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem cœlestis. 50. Hoc autem dico, fratres : quia caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt : neque corruptio incorruptelam possidebit.

51. Ecce mysterium vobis dico : Omnes quidem resurgemus, sed non omnes immutabimur. 52. In momento, in ictu oculi, in novissima tuba : canet enim tuba, et mortui resurgent incorrupti : et nos immutabimur. 53. Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptionem : et mortale hoc induere immortalitatem.

54. Cum autem mortale hoc induerit immortalitatem, tunc fiet ser-
Os. 13, 14. mo, qui scriptus est : [m] Absorpta
Hebr. 2, 14. est mors in victoria. 55. Ubi est mors victoria tua? ubi est mors stimulus tuus? 56. Stimulus autem mortis peccatum est : virtus vero
Joan. 5. peccati lex. 57. [n] Deo autem gratias, qui dedit nobis victoriam per Dominum nostrum Jesum Christum.

58. Itaque fratres mei dilecti, stabiles estote, et immobiles : abundantes in opere Domini semper, scientes quod labor vester non est inanis in Domino.

CAPUT XVI.

Ubi de colligenda pro Christianis qui Jerosolymis agebant eleemosyna hortatus esset, commendat eis Timotheum ac Stephanæ familiam : deinde salutationes subjungit.



DE collectis autem, quæ fiunt in sanctos, sicut ordinavi ecclesiis Galatiæ, ita et vos facite. 2. Per unam sabbati unusquisque vestrum apud se seponat, recondens quod ei bene placuerit : ut non, cum venero, tunc collectæ fiant. 3. Cum autem præsens fuero : quos probaveritis per epistolas, hos mittam perferre gratiam vestram in Jerusalem. 4. Quod si dignum fuerit ut et ego eam, mecum ibunt.

5. Veniam autem ad vos, cum Macedoniam pertransiero : nam Macedoniam pertransibo. 6. Apud

rieux. Mais il n'est question, dans ce chap., que de la résurrection des fidèles justifiés.

52. *Au son de la dernière trompette* (comp. *Ex.* xix, 16) : image d'une grande catastrophe, dont Dieu est l'auteur et qui éclate aux yeux de tous ; *dernière*, parce qu'il s'agit de la révolution finale qui bouleversera le monde avant sa transformation glorieuse. — *Les morts*, les fidèles morts avant l'avènement du Sauveur. — *Et nous*, ceux qui vivront encore. Dans le sens de la Vulgate : *Les morts*, tous les morts sans exception ; *et nous*, les fidèles.

54. *La parole* d'*Osée*, xiii, 14 ; d'*Isaïe*, xxv, 8. — *La mort*, le dernier ennemi, *a été engloutie*, détruite, *pour la victoire* (hébr., *pour jamais;* Vulg., *dans la victoire*) de la vie, de manière que la vie triomphe pour toujours.

55. S. Paul chante ce triomphe en s'appropriant les paroles d'Osée (xiii, 14).

56. *L'aiguillon* empoisonné par lequel le péché, ou bien, plus vraisemblablement, la mort, semblable à un serpent, tue les hommes, etc. — *Et la puissance du péché :* le péché a dans la loi toute sa puissance, car c'est la loi qui lui donne une existence officielle, et qui condamne le pécheur et le livre à la mort (*Rom.* v, 29 sv.; vii, 7 sv.).

58. *L'œuvre du Seigneur*, qui se fait au service du Seigneur, par l'accomplissement de sa volonté, chacun se regardant comme serviteur de Dieu et remplissant exactement les devoirs de son état (xii, 5) ; peut-être plus spécialement : le bien de l'Eglise, sa propagation (xvi, 10). — *Dans le Seigneur*, en qui et par qui nous pouvons mériter l'éternelle récompense.

CHAP. XVI.

1. *Des saints*, des chrétiens pauvres de Jérusalem (*Rom.* xv, 26).

2. *Le premier jour*, notre dimanche (comp. *Apoc.* i, 10). — *Ce qu'il peut épargner;* Vulgate, *ce qu'il lui plaira.*

4. *Si la chose mérite*, si la quête est assez abondante pour qu'il soit convenable qu'un apôtre la porte lui-même à destination. C'est ce qui arriva en effet (*Rom.* xv, 25 ; *Act.* xix, 21).

5. *J'irai chez vous :* voy. II *Cor.* ii, 12 sv.; *Act.* xx, 2-3.

6. *Où je dois aller :* sur les projets de Paul, voy. *Act.* xix, 21 ; II *Cor.* i, 15 sv.

ce soit vous qui m'accompagniez là où je dois aller. 7 Je ne veux pas cette fois vous voir *seulement* en passant, mais j'espère demeurer quelque temps auprès de vous, si le Seigneur le permet. 8 Je resterai cependant à Ephèse jusqu'à la Pentecôte; 9 car une porte m'est ouverte, grande et efficace, et les adversaires sont nombreux.

10 Si Timothée vient chez vous, faites en sorte qu'il soit sans crainte parmi vous, car il travaille comme moi à l'œuvre du Seigneur. 11 Que personne donc ne le méprise. Reconduisez-le en paix, afin qu'il vienne me trouver, car je l'attends avec les frères.

12 Pour ce qui est de notre frère Apollos, je l'ai fortement engagé à se rendre chez vous avec les frères, mais il n'a absolument pas voulu le faire maintenant; il ira quand il en trouvera l'occasion.

13 Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, fortifiez-vous.

14 Que tout se fasse chez vous dans la charité.

15 Je vous adresse encore cette recommandation, frères. Vous savez que la famille de Stéphanas, [de Fortunat et d'Achaïque] est les prémices de l'Achaïe, et qu'elle s'est dévouée aux services des saints : 16 ayez à votre tour de la déférence pour des hommes de ce mérite, et pour quiconque coopère et travaille à la même œuvre. 17 Je suis heureux de la présence de Stéphanas, de Fortunat et d'Achaïque; ils ont suppléé à votre absence, 18 car ils ont tranquillisé mon esprit et le vôtre. Sachez donc apprécier de tels hommes.

19 Les Eglises d'Asie vous saluent. Aquilas et Priscille, avec l'Eglise qui est dans leur maison, vous saluent beaucoup dans le Seigneur. 20 Tous les frères vous saluent. Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser.

21 La salutation est de ma propre main, à moi Paul.

22 SI QUELQU'UN N'AIME PAS LE SEIGNEUR, QU'IL SOIT ANATHÈME! MARAN-ATHA.

23 QUE LA GRÂCE DU SEIGNEUR JÉSUS SOIT AVEC VOUS! 24 MON AMOUR EST AVEC VOUS TOUS EN JÉSUS-CHRIST [AMEN!].

8-9. *A Ephèse :* c'est donc de cette ville que l'épître fut écrite. — *Porte ouverte*, occasion favorable de prêcher l'Evangile, et de le faire avec *efficacité*. Le mot *efficace* ne continue pas l'image. De là sans doute la correction (ἐναργής, au lieu de ἐνεργής) adoptée par la Vulgate, *visible*, *manifeste*. — *Adversaires :* comp. *Act.* xix, 23 sv.

10. *Timothée :* comp. iv, 17 ; *Phil.* ii, 19 sv. ; *Act.* xix, 22.

11. *Méprise*, peut-être à cause de sa jeunesse. — *Avec les frères* qui sont avec moi ? ou plutôt ceux qui sont avec lui *Act.* xix, 22)?

12. *Avec les frères*, les chrétiens de Corinthe partis d'Ephèse avec cette lettre.

15. *Les prémices*, la première famille d'Achaïe qui embrassa le christianisme. Voy. i, 16. Comp. *Rom.* xvi, 6.

17. *Stéphanas*, etc. : ces trois personnages avaient sans doute apporté à S. Paul la lettre des Corinthiens, et retournaient chez eux, avec notre épître et des instructions orales.

18. *Tranquillisé*, consolé et réjoui, *mon esprit* non seulement par leur présence, mais encore parce qu'ils m'ont dit et assuré à votre sujet. — *Et le vôtre*, en tant qu'ils



vos autem forsitan manebo, vel etiam hiemabo : ut vos me deducatis quocumque iero. 7. Nolo enim vos modo in transitu videre, spero enim me aliquantulum temporis manere apud vos, si Dominus permiserit. 8. Permanebo autem Ephesi usque ad Pentecosten. 9. Ostium enim mihi apertum est magnum, et evidens : et adversarii multi.

10. Si autem venerit Timotheus, videte ut sine timore sit apud vos : opus enim Domini operatur, sicut et ego. 11. Ne quis ergo illum spernat : deducite autem illum in pace, ut veniat ad me : exspecto enim illum cum fratribus.

12. De Apollo autem fratre vobis notum facio, quoniam multum rogavi eum ut veniret ad vos cum fratribus : et utique non fuit voluntas ut nunc veniret : veniet autem, cum ei vacuum fuerit.

13. Vigilate, state in fide, viriliter agite, et confortamini.

14. Omnia vestra in caritate fiant.

15. Obsecro autem vos fratres, nostis domum Stephanæ, et Fortunati, et Achaici : quoniam sunt primitiæ Achaiæ, et in ministerium sanctorum ordinaverunt seipsos : 16. Ut et vos subditi sitis ejusmodi, et omni cooperanti, et laboranti. 17. Gaudeo autem in præsentia Stephanæ, et Fortunati, et Achaici : quoniam id, quod vobis deerat, ipsi suppleverunt : 18. refecerunt enim et meum spiritum, et vestrum. Cognoscite ergo qui hujusmodi sunt.

19. Salutant vos ecclesiæ Asiæ. Salutant vos in Domino multum, Aquila et Priscilla, cum domestica sua ecclesia : apud quos et hospitor. 20. Salutant vos omnes fratres. Salutate invicem in osculo sancto.

21. Salutatio, mea manu Pauli.

22. Si quis non amat Dominum nostrum Jesum Christum, sit anathema,

Maran Atha.

23. Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum.

24. Caritas mea cum omnibus vobis in Christo Jesu. Amen.

---

vous représentaient auprès de moi, portant dans leur cœur, dit S. Jean Chrysostome, toute l'Eglise de Corinthe.

19. *D'Asie*, de la province de ce nom, dont Ephèse était la capitale. — *Aquilas et Priscille*, après s'être trouvés à Corinthe avec S. Paul (*Act.* xviii, 2), étaient avec lui à Ephèse (*Act.* xviii, 26). — *Dans leur maison* : comp. *Rom.* xvi, 3. — *Dans le Seigneur*, d'un salut inspiré par la charité chrétienne.

20. *Tous les frères*, les chrétiens d'Ephèse.

21. *De ma main* : comp. II *Thess.* iii, 17.

22. *Anathème*, exclu de l'Eglise de J.-C. (Voy. xii, 3). Suivant d'autres, ce terme exprime simplement l'horreur que doit inspirer celui qui n'aime pas Jésus-Christ. — *Maran-atha*, expression araméenne qui signifie : *Notre Seigneur vient* pour le jugement. Cet avertissement dans une langue étrangère avait quelque chose de plus grave et de plus solennel. Ou peut-être plutôt comme *Apoc.* xxii, 20 " Seigneur Jésus, venez " ; formule liturgique en usage parmi les premiers chrétiens.

Sens : que le Seigneur hâte son avènement et accomplisse lui-même le vœu qui vient d'être formulé.



La deuxième Épître aux Corinthiens.

Introduction.

PLUSIEURS mois s'étaient écoulés depuis l'envoi de la première épître aux Corinthiens. S. Paul désirait vivement avoir des nouvelles de sa chère Eglise d'Achaïe. Il les reçut enfin de la bouche de Tite, qu'il avait envoyé en mission à Corinthe, et qui était venu le rejoindre dans une ville de Macédoine, probablement à Philippes. Sa première lettre avait produit sur la communauté en général une impression favorable. A sa lecture, les fidèles avaient éclaté en sanglots et témoigné l'affection profonde qu'ils portaient à l'Apôtre, le regret de l'avoir offensé, le désir de le revoir et d'obtenir de lui le pardon. L'excommunication prononcée contre l'incestueux était, en général, comprise et respectée : on évitait toute relation avec lui; le coupable lui-même, reconnaissant sa faute, était venu à résipiscence.

Jamais Paul n'éprouva de joie plus vive qu'en apprenant ces nouvelles. Mais cette joie n'était pas sans mélange. Le parti judaïsant, travaillé par des prédicateurs hébreux venus de diverses Eglises d'Asie, mais surtout de Jérusalem, avec des lettres de recommandation, était loin de se soumettre; les menaces de l'épître l'avaient même exaspéré, et il mettait tout en œuvre pour semer dans la communauté la défiance vis-à-vis de l'Apôtre. Non content de lui contester les titres de son apostolat, on prêtait à son ministère des vues charnelles et intéressées. On l'accusait tour à tour de dureté et d'orgueil, d'inconstance et de versatilité. Ses lettres, disait-on, sont sévères et énergiques; mais sa personne est chétive et sa parole sans élégance. Comme il avait changé plusieurs fois ses plans de voyage et ajourné la visite qu'il avait promise aux Corinthiens, on donnait à entendre qu'il n'aurait jamais le courage de reparaître au milieu d'eux.

Telles sont les circonstances qui déterminèrent saint Paul à écrire une seconde fois aux Corinthiens.

L'occasion de cette épître nous en fait deviner le but et le sujet. Paul a été attaqué dans sa personne et dans son autorité apostolique, et la confiance du troupeau en son pasteur en a souffert. Cette confiance ébranlée, il faut qu'il la raffermisse; cette considération personnelle, il faut qu'il la sauvegarde; cette dignité d'apôtre, il faut qu'il la revendique, à la confusion des faux docteurs qui ont essayé de l'en dépouiller. La deuxième épître aux Corinthiens est donc avant tout une apologie de saint Paul et une revendication de son autorité apostolique. Tout le reste, même l'affaire de la collecte, qui y tient pourtant une grande place, doit être considéré comme accessoire.

Elle fut écrite, vers la fin de l'an 57, dans une ville de Macédoine qui n'est pas nommée; — peut-être à Philippes, d'après le *Vaticanus* et la *Peschito*.

On peut y distinguer trois parties :

Ire Partie (chap. i-vii). S. Paul s'adresse ici surtout à la majorité fidèle de l'Eglise de Corinthe : c'est une *apologie de son ministère*, mais *contenue et voilée*. Il expose les consolations qu'il a reçues au milieu de ses souffrances et les motifs qui ont retardé sa visite; puis il lève la peine portée contre l'incestueux repentant. A l'encontre de l'esprit judaïque qui

voudrait faire peser encore la servitude de la lettre sur la liberté de l'Evangile, il compare les deux alliances et les deux ministères qui s'y rattachent, et fait ressortir, dans un contraste dramatique, d'une part les gloires internes de son ministère, de l'autre les humiliations et les faiblesses qui semblent l'accabler. Enfin, après avoir détourné les fidèles des rapports trop intimes avec les païens, il revient aux heureux effets que sa première lettre a produits sur eux et aux motifs de confiance qui en résultent pour lui.

IIe Partie (viii-ix) : recommandations au sujet de *la collecte pour les chrétiens pauvres* de Jérusalem.

IIIe Partie (x-xiii). S. Paul a ici en vue surtout la minorité de l'Eglise de Corinthe, toujours opiniâtre dans ses intentions hostiles. Il revendique, contre ces adversaires, sa *dignité apostolique et réfute leurs calomnies.*

Erasme regardait cette épître comme le chef-d'œuvre oratoire de l'Apôtre, et le célèbre Hug la comparait au discours de Démosthène *pro Corona*. Dans aucune autre, en effet, la personnalité de S. Paul n'est plus en jeu et ne se révèle plus spontanément ni plus profondément, sous l'émotion de plus amères épreuves et de plus cruelles angoisses. On admire ailleurs la force de sa dialectique et l'élévation de son esprit; ici, c'est l'ardeur du sentiment qui domine. Il s'agissait pour lui d'arracher à sa perte une Eglise fondée au prix de mille fatigues, de regagner le cœur de ses enfants que des adversaires essayaient de lui ravir. De son âme émue, inquiète comme celle d'une mère, sortent à flots pressés la prière et la menace, de vifs et tendres reproches, une douce et mordante ironie, et surtout des accents de tendresse d'une éloquence pénétrante (par ex. II *Cor*. vi, 11 sv.).



Deuxième Epître aux Corinthiens

Prologue [I, 1 — 14].

Adresse et salutation. Consolations de l'Apôtre au milieu de ses souffrances.

Chap. I.

Aul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et Timothée son frère, à l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe, et à tous les saints qui sont dans toute l'Achaïe : [2]grâce et paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ!

[3]Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, [4]qui nous console dans toutes nos tribulations, afin que, par la consolation que nous recevons nous-même de lui, nous puissions consoler les autres, dans toutes leurs afflictions! [5]Car de même que les souffrances du Christ abondent en nous, de même aussi par le Christ abonde notre consolation. [6]Si nous sommes affligé, c'est pour votre consolation et pour votre salut; si nous sommes consolé, c'est pour votre consolation, qui vous fait supporter avec patience les mêmes souffrances que nous endurons aussi. [7]Et notre espérance à votre égard est ferme, parce que nous savons que, comme vous avez part aux souffrances, vous avez part aussi à la consolation.

[8]Nous ne voulons pas, en effet, vous laisser ignorer, frères, au sujet de la tribulation qui nous est survenue en Asie, que nous avons été accablé au-delà de toute mesure, au-delà de nos forces, à tel point que nous desespérions même de conserver la vie, [9]mais nous avions en nous-même l'arrêt de notre mort, afin de ne pas mettre notre confiance en nous même, mais de la mettre en Dieu, qui ressuscite les morts. [10]C'est lui qui nous a délivré de cette mort si imminente, qui nous en délivre, et qui, nous l'espérons, nous délivrera dans la suite, [11]*surtout* si vous-mêmes vous nous assistez aussi de vos prières, afin que, ce bienfait nous étant accordé en considération de beaucoup de personnes, soit aussi pour un grand nombre l'occasion de rendre grâces à notre sujet.

[12]Car ce qui fait notre gloire, c'est ce témoignage de notre conscience que nous nous sommes conduit dans le monde, et particulièrement envers vous, avec simplicité et sincérité de-

---

CHAP. I.

1. *Timothée* était revenu de son voyage à Corinthe (I *Cor.* iv, 17; xvi, 10 sv.), et se trouvait auprès de Paul. Quoique ce dernier soit seul l'auteur de cette lettre, il s'associe Timothée, à qui probablement il la dicta, par un humble sentiment d'amour fraternel et de déférence. — *L'Achaïe :* toute la Grèce était alors partagée en deux provinces, la Macédoine et l'Achaïe; celle-ci comprenait l'Hellade et le Péloponèse. Il y avait, dans toute cette province, des chrétiens dispersés qui se rattachaient à l'Eglise de la capitale : saint Paul ne les oublie pas.

3. *Le Père des miséricordes*, génitif de qualité : le Père miséricordieux; et non pas : le Père d'où découle toute miséricorde (génitif d'effet). Comp. *Père de gloire*, Eph. i. 17.

5. *Les souffrances du Christ :* celui qui souffre pour l'Evangile souffre ce qu'a souffert le Christ, et c'est le Christ qui souffre en lui.

Epistola Beati Pauli Apostoli

AD CORINTHIOS SECUNDA.

CAPUT I.

Ostendit Apostolus ex quantis in Asia ortis adversitatibus eripuerit eum Dominus, ut et ipse alios consolaretur : deinde manifestans cordis sui ac doctrinæ sinceritatem, ostendit quod licet juxta id quod proposuerat, ad eos non venerit, nulla ipsius id actum est levitate ; asserens firmam esse suæ prædicationis veritatem.



AULUS Apostolus Jesu
Christi per voluntatem
Dei, et Timotheus frater,
ecclesiæ Dei, quæ
est Corinthi cum omnibus
sanctis, qui sunt in universa
Achia. 2. Gratia vobis, et pax a Deo
Patre nostro, et Domino Jesu
Christo.
1, 3. 3. [a] Benedictus Deus et Pater Do-
1, 3. mini nostri Jesu Christi, Pater misericordiarum,
et Deus totius consolationis,
4. qui consolatur nos in
omni tribulatione nostra : ut possimus
et ipsi consolari eos, qui in
omni pressura sunt, per exhortationem,
qua exhortamur et ipsi a Deo.
5. Quoniam sicut abundant passiones
Christi in nobis : ita et per
Christum abundat consolatio nostra.
6. Sive autem tribulamur pro
vestra exhortatione et salute, sive
consolamur pro vestra consolatione,
sive exhortamur pro vestra exhortatione
et salute, quæ operatur tolerantiam
earumdem passionum, quas
et nos patimur : 7. ut spes nostra
firma sit pro vobis : scientes quod
sicut socii passionum estis, sic eritis
et consolationis.

8. Non enim volumus ignorare
vos fratres de tribulatione nostra,
quæ facta est in Asia, quoniam supra
modum gravati sumus supra
virtutem, ita ut tæderet nos etiam
vivere. 9. Sed ipsi in nobismetipsis
responsum mortis habuimus, ut non
simus fidentes in nobis, sed in Deo,
qui suscitat mortuos : 10. qui de
tantis periculis nos eripuit, et eruit :
in quem speramus quoniam et adhuc
eripiet, 11. adjuvantibus et
vobis in oratione pro nobis : ut ex
multorum personis, ejus quæ in nobis
est donationis, per multos gratiæ
agantur pro nobis.

12. Nam gloria nostra hæc est,

---

6. *C'est pour... c'est pour :* ayant éprouvé nous-mêmes l'affliction et la consolation, nous serons plus capables de vous consoler, si vous venez à votre tour à connaître la tribulation. — Vulg. *Si nous sommes consolés c'est aussi pour votre consolation, et si nous sommes encouragés, c'est encore pour votre encouragement et votre salut, qui vous détermine à souffrir*, etc.

8. *Tribulation :* s'agit-il d'une grave maladie, ou du tumulte d'Ephèse (*Act.* xix, 23 sv.), ou de quelque autre fait non raconté ailleurs (comp. I *Cor.* xvi, 9)? On ne peut le décider. — Vulg. *en sorte que la vie même nous était à charge.*

9. *L'arrêt*, Vulg. *la réponse de notre mort :* à la question si nous échapperions à la mort, nous répondions négativement. Comp. I. *Cor.* xv, 31. — *Afin de :* Dieu l'ayant permis ainsi, afin que *nous ne mettions pas*, etc.

11. *Vous-mêmes aussi*, comme le font d'autres Eglises. — *Afin que* marque l'intention divine.

12. *Car :* nous avons confiance que vous nous aiderez ainsi de vos prières, *car* nous croyons le mériter ; en effet, etc. — *Dans le monde*, dans mes relations avec les infidèles. — *Simplicité*, ou, selon d'autres manuscrits, *sainteté.* La Vulgate lit *simplicité* et ajoute à tort, *du cœur* (*Ephés.* vi, 5). —

vant Dieu, non avec une sagesse charnelle, mais avec la grâce de Dieu. 13 Nous ne vous écrivons pas autre chose que ce que vous lisez et ce que vous connaissez bien ; et ce que je l'espère, vous reconnaîtrez jusqu'à la fin, — 14 comme une partie d'entre vous nous connaissent, — que nous sommes votre gloire, de même que vous serez aussi la nôtre au jour du Seigneur Jésus.



PREMIÈRE PARTIE.



Apologie contenue et voilée [CH. I, 15 — VII, 16].

1° — CHAP. I, 15 — II, 17. — Il ne mérite pas le reproche d'inconstance et de légèreté. Sa loyauté et sa droiture [vers. 15 — 22]. Pourquoi, ayant annoncé sa visite, il a changé d'itinéraire [23 — II, 15]. Dieu l'a justifié par les fruits de son apostolat [16 — 17].

Chap. I. 15 Ans cette persuasion, je m'étais proposé d'aller d'abord chez vous, afin que vous eussiez une double grâce : 16 je voulais passer par chez vous pour aller en Macédoine, puis revenir de la Macédoine chez vous, et vous m'auriez fait accompagner en Judée. 17 Est-ce donc qu'en formant ce dessein j'aurais agi avec légèreté? Ou bien est-ce que les projets que je fais, je les fais selon la chair, de sorte qu'il y ait en moi le oui et le non? 18 Aussi vrai que Dieu est fidèle, la parole que nous vous avons adressée n'est pas oui et non. 19 Car le Fils de Dieu, Jésus-Christ, que nous avons prêché au milieu de vous, Silvain, Timothée et moi, n'a pas été oui et non; il n'y a eu que oui en lui. 20 Car, pour autant qu'il y a de promesses de Dieu, elles sont oui en Jésus; c'est pourquoi aussi, grâce à lui, l'amen est prononcé, à la gloire de Dieu, par notre ministère. 21 Et celui qui nous affermit avec vous dans le Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu, 22 lequel nous a aussi marqués d'un sceau et nous a donné à titre d'arrhes, le Saint-Esprit dans nos cœurs.

23 Pour moi, je prends Dieu à témoin sur mon âme, que c'est pour vous épargner que je ne suis point allé de nouveau à Corinthe; 24 non que nous prétendions dominer sur votre foi, mais nous contribuons à votre joie; car, dans la foi, vous êtes fermes.



Devant Dieu, c'est-à-dire véritable. — *Sagesse charnelle :* comp. I *Cor.* i, 26; ii, 4. — *Avec la grâce*, sous l'influence de *la grâce de Dieu.*

13. *Autre chose :* nous ne dissimulons pas dans nos lettres notre véritable pensée; elle est d'accord avec ce que vous y lisez et avec ce que vous pouvez connaître d'ailleurs de nos sentiments et de notre caractère.

14. *Comme une partie* etc.; ou bien, *comme vous nous avez déjà reconnu en partie.* — *Au jour du Seigneur*, du jugement, alors que tout secret sera révélé, tout mérite récompensé, ce sera une gloire pour vous de m'avoir eu pour docteur, et pour moi, de vous avoir eus pour disciples.

15-16. *Grâce*, fruits spirituels de toutes sortes attachés à la présence de Paul. *Double*, litt., *seconde :* la 1re, lorsque Paul passerait à Corinthe pour aller en Macédoine; la 2e, lorsqu'il reviendrait de Macédoine à

testimonium conscientiæ nostræ, quod in simplicitate cordis et sinceritate Dei : et non in sapientia carnali, sed in gratia Dei conversati sumus in hoc mundo : abundantius autem ad vos. 13. Non enim alia scribimus vobis, quam quæ legistis, et cognovistis. Spero autem quod usque in finem cognoscetis. 14. Sicut et cognovistis nos ex parte, quod gloria vestra sumus, sicut et vos nostra, in die Domini nostri Jesu Christi.

15. Et hac confidentia volui prius venire ad vos, ut secundam gratiam haberetis : 16. et per vos transire in Macedoniam, et iterum a Macedonia venire ad vos, et a vobis deduci in Judæam. 17. Cum ergo hoc voluissem, numquid levitate usus sum? Aut quæ cogito, secundum carnem cogito, ut sit apud me EST, et NON? 18. Fidelis autem Deus, quia sermo noster, qui fuit apud vos, non est in illo EST, et NON. 19. Dei enim Filius Jesus Christus, qui in vobis per nos prædicatus est, per me, et Silvanum, et Timotheum, non fuit EST et NON, sed EST in illo fuit. 20. Quotquot enim promissiones Dei sunt, in illo EST : ideo et per ipsum Amen Deo ad gloriam nostram. 21. Qui autem confirmat nos vobiscum in Christo, et qui unxit nos Deus : 22. qui et signavit nos, et dedit pignus Spiritus in cordibus nostris.

23. Ego autem testem Deum invoco in animam meam, quod parcens vobis, non veni ultra Corinthum : 24. non quia dominamur fidei vestræ, sed adjutores sumus gaudii vestri : nam fide statis.

Corinthe. Ce projet de voyage est différent de celui I *Cor.* xvi, 5 sv.

17. Ai-je formé ce dessein à la légère? Suis-je inconstant? *Selon la chair*, selon les inspirations, non de l'Esprit-Saint, mais de l'homme charnel (*Gal* v, 16 sv.).

18. *Aussi vrai que*, etc. D'autres : *Mais Dieu est fidèle*, et en vertu de sa fidélité, il fait que *la parole*, etc. — *La parole*, la prédication de l'Evangile : S. Paul invoque pour garant de la sincérité de sa promesse la vérité même de sa prédication à Corinthe. — *N'est pas*, ou, comme la Vulgate, *n'a pas été*.

19. *Silvain*, ou *Silas* (forme abrégée). Voyez *Actes*, xv, 27, 40. — *En lui*, en J.-C. Pensée : J.-C. ne s'est pas montré comme quelqu'un qui affirme et qui nie tour à tour; en lui est le *oui*, c.-à-d. que par le fait même de son avènement et de ses œuvres, il affirme qu'il a accompli les promesses de l'ancien Testament (vers. 20). D'autres entendent *J.-C.* dans le sens de la *doctrine touchant le Christ* prêchée par S. Paul : cette doctrine ne flotte pas, affirmant aujourd'hui une chose pour la nier demain.

20. Pensée : toutes les promesses de Dieu relatives au salut se sont accomplies en J.-C.; il a, en quelque sorte, répondu *oui* à l'humanité, et en tous lieux on a dit *amen* (allusion à l'usage où étaient déjà les fidèles de répondre *amen* à la fin des prières, comp. I *Cor.* xiv, 16), c.-à-d., on a cru d'une foi joyeuse et ferme à l'accomplissement de ces promesses, et cela, *pour la gloire de Dieu, par notre ministère* (litt. *par nous*), notre prédication étant le moyen par lequel Dieu vous a amenés à la foi. — La Vulgate dit à tort, *pour notre gloire*.

21-22. S. Paul donne la raison de l'efficacité de son ministère. *En J.-C.*, relativement à J.-C., pour les rendre fidèles et inébranlables à son service. — *Oints :* image de la consécration à l'apostolat par la communication de l'Esprit-Saint (*Luc*, iv, 18; *Act.* iv, 27; x, 38; *Hébr.* i, 9). — *D'un sceau*, pour attester que nous sommes à lui, *et* (explicatif) *nous a donné à titre d'arrhes*, comme une première avance sur la part entière que nous aurons un jour au royaume de Dieu, *le Saint-Esprit*, etc. Un grand nombre de théologiens ont vu dans ce passage une allusion au Sacrement de Confirmation.

23-24. *Sur mon âme*, sachant bien que ce serment engage le salut de mon âme. — *Vous épargner :* en y allant, il aurait dû prendre la verge (I *Cor.* iv, 21). — *Ce n'est pas que :* Paul s'empresse de retirer la menace contenue dans le mot *épargner :* il ne veut pas dire par là qu'il aurait à reprendre sous le rapport de la foi ; à cet égard, les Corinthiens sont *fermes*, — ce qui laisse entendre qu'ils le sont moins sous d'autres rapports; — mais sa mission est de contribuer à leur joie; or une visite plus prompte aurait été *dans la tristesse* (ii, 1).

Les deux versets 23 et 24 n'en forment qu'un seul en grec. Ils appartiennent d'ailleurs plutôt au chap. ii. qu'au chap. i.

Chap. II. 1 Je me suis donc promis à moi-
même de ne pas retourner chez vous
dans la tristesse. 2 Car si moi-même
je vous attriste, de qui puis-je atten-
dre de la joie? N'est-ce pas celui
même que j'aurai affligé? 3 Je vous ai
écrit comme je l'ai fait, pour ne pas
éprouver, à mon arrivée, de la tris-
tesse de la part de ceux qui devaient
me donner de la joie, ayant en vous
tous cette confiance, que vous faites
tous votre joie de la mienne. 4 Car
c'est dans une grande affliction, dans
l'angoisse de mon cœur, et avec beau-
coup de larmes, que je vous ai écrit,
non dans le dessein de vous attrister,
mais pour vous faire connaître l'amour
que j'ai pour vous.

5 Si quelqu'un a été une cause de
tristesse, ce n'est pas moi qu'il a
attristé, c'est vous tous en quelque
sorte, pour ne pas trop le charger.
6 C'est assez pour cet homme du châ-
timent qui lui a été infligé par le
plus grand nombre, 7 en sorte que
vous devez bien plutôt lui faire grâce
et le consoler, de peur qu'il ne soit
absorbé par une tristesse excessive.
8 Je vous invite donc à prendre envers
lui une décision charitable. 9 Car, en
vous écrivant, mon but était aussi de
connaître, à l'épreuve, si vous m'obéi-
riez en toutes choses. 10 A qui vous
pardonnez, je pardonne également;
car, pour moi, si j'ai pardonné, si
tant est que je pardonne quelque
chose, c'est à cause de vous, et à la
face du Christ, 11 afin de ne pas laisser
à Satan l'avantage sur nous; car
nous n'ignorons pas ses desseins.

12 Lorsque je fus arrivé à Troas
pour l'Evangile du Christ, quoiqu'une
porte m'y fût ouverte dans le Seigneur,
13 je n'eus point l'esprit en repos, parce
que je n'y trouvais pas Tite, mon frère;
c'est pourquoi, ayant pris congé des
frères, je partis pour la Macédoine.

14 Mais grâces soient rendues à
Dieu qui nous fait triompher en tout
temps dans le Christ, et par nous
répand en tout lieu le parfum de sa
connaissance! 15 En effet, nous sommes
pour Dieu la bonne odeur du Christ,
parmi ceux qui sont sauvés et parmi
ceux qui se perdent : 16 aux uns, une
odeur de mort, qui donne la mort;
aux autres, une odeur de vie, qui
donne la vie. — Et qui donc est capa-
ble d'un tel ministère? — 17 Car nous
ne sommes pas comme la plupart,
nous ne frelatons pas la parole de
Dieu; mais c'est dans sa pureté, telle
qu'elle vient de Dieu, que nous la prê-
chons devant Dieu en Jésus-Christ.

CHAP. II.

1. Vulg. *En moi-même.* — *Dans la tristesse*, pour y causer de la tristesse.

3. *Comme je l'ai fait* dans ma 1re lettre, spécialement au chap. v.

5. *Si quelqu'un :* d'après l'opinion la plus générale et qui s'appuie sur l'autorité de tous les Pères, Tertullien excepté (*de pudic.* 13), il s'agit de l'incestueux dont il est parlé dans l'épître précédente, chap. v, 1 sv. Quelques critiques récents ont pensé que l'Apôtre visait peut-être plutôt quelqu'autre personnage, qui l'aurait personnellement offensé. Le passage vii, 2, disent-ils, ne s'explique bien que si l'outrage s'est adressé directement à Paul. Mais la conduite scandaleuse du pécheur public, et la coupable faiblesse des pasteurs et des fidèles à son égard ne devait-elle pas être ressentie par l'Apôtre comme une grave injure faite à son autorité? Et déférer maintenant à sa demande n'était-ce pas de la part de ses chers fidèles de Corinthe "*manifester leur empressement pour lui*"? — Vulgate : *Il ne m'a pas contristé* totalement, *mais en partie*, ma tristesse étant compensée par tout le bien que vous faites; je dis *en partie*, *pour ne point vous charger tous*, en faisant peser sur vous tous le reproche de m'avoir contristé (S. Thomas).

6. Durant l'excommunication, *le plus grand nombre*, la masse de la communauté n'avait eu aucun rapport avec l'incestueux : cette peine était suffisante, d'autant plus que ce dernier témoignait le plus vif repentir.

8. *Une décision charitable*, celle de le rétablir publiquement, et avec tous ses droits, dans la communauté.

10-11. *Car*, pour ma part, je lui ai remis sa dette, si tant est que, après son repentir et sa vive douleur, il lui restât quelque chose à expier, et cela, en présence, au nom et avec l'autorité de J.-C. (comp. I *Cor.* v, 4; *Prov.* viii, 30; *Eccli.* xxxii, 4), le Christ étant témoin de la sincérité de mon pardon. — D'autres, avec la Vulg. *dans la personne du Christ.* *A cause de vous :* voyez le verset suivant. —

CAPUT II.

Ostendit quod ad ipsos non venerit, ne majoris esset causa tristitiæ, exhortans ut fornicarium illum recipiant in gratiam; simul indicans quod magno quidem labore, magno tamen etiam fructu prædicaverit, licet prædicationis suæ fragrantia quibusdam mortis occasio fuerit.


Tatui autem hoc ipsum
apud me, ne iterum in tri-
stitia venirem ad vos.
2. Si enim ego contristo
vos : et quis est, qui me lætificet,
nisi qui contristatur ex me? 3. Et
hoc ipsum scripsi vobis, ut non cum
venero, tristitiam super tristitiam
habeam, de quibus oportuerat me
gaudere : confidens in omnibus vo-
bis, quia meum gaudium, omnium
vestrum est. 4. Nam ex multa tri-
bulatione, et angustia cordis scri-
psi vobis per multas lacrymas : non
ut contristemini : sed ut sciatis,
quam caritatem habeam abundan-
tius in vobis.
5. Si quis autem contristavit, non
me contristavit : sed ex parte, ut
non onerem omnes vos. 6. Sufficit
illi, qui ejusmodi est, objurgatio
hæc, quæ fit a pluribus : 7. ita ut e
contrario magis donetis, et console-
mini, ne forte abundantiori tristitia
absorbeatur qui ejusmodi est. 8. Pro-
pter quod obsecro vos, ut confir-
metis in illum caritatem. 9. Ideo
enim et scripsi, ut cognoscam expe-
rimentum vestrum, an in omnibus
obedientes sitis. 10. Cui autem ali-
quid donastis, et ego : nam et ego
quod donavi, si quid donavi, pro-
pter vos in persona Christi, 11. ut
non circumveniamur a satana : non
enim ignoramus cogitationes ejus.
12. [a]Cum venissem autem Troa- [a] Act. 16, 8.
dem propter Evangelium Christi,
et ostium mihi apertum esset in
Domino, 13. non habui requiem
spiritui meo, eo quod non invene-
rim Titum fratrem meum, sed
valefaciens eis, profectus sum in
Macedoniam.
14. Deo autem gratias, qui sem-
per triumphat nos in Christo Jesu,
et odorem notitiæ suæ manifestat
per nos in omni loco : 15. quia
Christi bonus odor sumus Deo in
iis, qui salvi fiunt, et in iis, qui per-
eunt : 16. aliis quidem odor mortis
in mortem : aliis autem odor vitæ
in vitam. Et ad hæc quis tam ido-
neus? 17. Non enim sumus sicut
plurimi, adulterantes verbum Dei,
sed ex sinceritate, sed sicut ex Deo,
coram Deo, in Christo loquimur.

Satan profiterait de notre rigueur envers les pécheurs pour les entraîner dans l'apostasie.

Les versets qui précèdent expriment, dans leurs traits principaux, la doctrine et la pratique des *indulgences*, telles que l'Eglise catholique les a toujours comprises.

Après la digression des versets 5-11, l'Apôtre revient à la pensée du vers. 4.

12-13. *A Troas* (port sur l'Hellespont), en me rendant d'Ephèse en Achaïe par la voie de la Macédoine (I *Cor.* xvi, 5 sv.; *Act.* xix, 22). — *Une porte*, une occasion favorable (comp. I *Cor.* xvi, 9). *Dans le Seigneur*, pour agir *dans le Seigneur*, pour prêcher l'Evangile. — *Tite :* il venait de quitter Corinthe, et devait donner à S. Paul des nouvelles de cette Eglise. — *La Macédoine :* il y rencontra Tite, qui lui apportait d'heureuses nouvelles des Corinthiens; d'où le cri de reconnaissance qui suit.

14. La *connaissance* de Jésus-Christ est comme un parfum d'agréable odeur qui monte vers Dieu de toute la terre. Comp. *Ephés.* v, 2. D'autres : allusion à la coutume de brûler de l'encens devant le char du triomphateur.

15. L'apôtre est lui-même un *parfum*, rempli, imprégné *du Christ* qui vit en lui (*Gal.* ii, 20), et par conséquent agréable à *Dieu*, quel que soit le succès de sa prédication.

16. A la pensée que tant de prédicateurs remplissent mal une si haute fonction, S. Paul s'écrie : *Qui est capable*, etc. Vulgate : *Qui est si capable* que nous *de bien remplir*, etc. On soupçonne qu'un copiste aura mis *quis tam* pour *quisnam*. La réponse est indiquée par le verset suivant : *Nous*, et ceux qui prêchent la parole comme nous, et non pas les *plusieurs* qui la frelatent.

17. *Nous*, Paul et ses auxiliaires. — *Frelatons*, par un mélange de doctrines humaines. — *La plupart*, les docteurs ses adversaires. — *Devant Dieu*, qui nous voit. — *En* union avec *J.-C.*

2° — CHAP. III, 1 — IV, 6. — Il ne mérite pas davantage le reproche d'arrogance et d'orgueil. Succès rapportés à Dieu [vers. 1 — 6]. Supériorité du ministère de la Loi nouvelle sur celui de la Loi mosaïque [7 — 11]. L'Apôtre, étant sous l'action de l'Esprit, a le droit de parler avec autorité [12 — 18]. Sa sincérité et sa franchise dans l'exercice du ministère évangélique [IV, 1 — 6].

Ch. III. REcommençons-nous à nous recommander nous-même? Ou avons-nous besoin, comme certaines gens, de lettres de recommandation auprès de vous ou de votre part? 2 C'est vous-mêmes qui êtes notre lettre, écrite dans nos cœurs, connue et lue de tous les hommes. 3 Oui, manifestement, vous êtes une lettre du Christ, écrite par notre ministère, non avec de l'encre, mais par l'Esprit du Dieu vivant; non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur vos cœurs.

4 Cette assurance, nous l'avons par le Christ en vue de Dieu. 5 Ce n'est pas que nous soyons par nous-même capable de concevoir quelque chose comme venant de nous-même; mais notre aptitude vient de Dieu. 6 C'est lui également qui nous a rendu capable d'être ministre d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit; car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie.

7 Or, si le ministère de la mort, gravé en lettres sur des pierres, a été entouré de gloire au point que les fils d'Israël ne pouvaient fixer leurs regards sur la face de Moïse à cause de l'éclat de son visage, tout passager qu'il fût, 8 combien plus le ministère de l'Esprit ne sera-t-il pas entouré de gloire? 9 C'est qu'en effet, si le ministère de la condamnation a été glorieux, le ministère qui confère la justice le surpasse de beaucoup. 10 Et même, sous ce rapport, ce qui a été glorifié autrefois ne l'a pas été, en comparaison de cette gloire infiniment supérieure. 11 Car, si ce qui était passager a été donné dans la gloire, à plus forte raison ce qui est permanent sera-t-il glorieux.

12 Ayant donc une telle espérance, nous usons d'une grande liberté, 13 et nous ne faisons pas comme Moïse, qui mettait un voile sur son visage pour que les fils d'Israël ne vissent point la fin de ce qui était passager. 14 Mais leurs esprits se sont aveuglés. Car jusqu'à ce jour le même voile demeure, quand ils font la lecture de l'ancien Testament, et il ne se lève pas *de manière à leur faire comprendre* que cette alliance a pris fin dans le

---

CHAP. III.

1. *Recommençons-nous :* ses adversaires de Corinthe accusaient sans doute Paul de s'être trop loué dans sa 1re épître (ch. i-iv, v, ix, xiv). — *Certaines gens*, nos adversaires, qui viennent chez vous avec des lettres de recommandation de quelque docteur célèbre, et vous en demandent en partant.

2. *Vous êtes ma lettre* de recommandation, soit auprès de vous, soit de votre part, en ce que votre foi et votre charité sont une œuvre que le Christ a faite par moi (comp. I *Cor.* ix, 2). Cette lettre, Paul la porte partout, car elle est écrite dans son cœur, par le souvenir et l'affection; c'est aussi une lettre ouverte, que tous peuvent lire, la foi des Corinthiens étant connue partout.

4. *En vue*, en tenant compte *de Dieu*, source de tout bien, qu'il nous donne *par J.-C.* Cette assurance, exprimée vers. 2-3, S. Paul ne la puise pas en lui-même. Ce n'est pas à ses propres forces qu'il attribue le succès de ses travaux apostoliques, c'est à Dieu seul, qui l'a *rendu capable d'être ministre de la nouvelle alliance* (vers. 6), si supérieure à l'ancienne.

5. *Concevoir quelque chose* doit s'entendre, non dans un sens général, mais, d'après le contexte, dans le sens restreint de moyens à prendre pour assurer le succès de la prédication évangélique.

6. *Ministre, non de la lettre*, c.-à-d. de l'ancienne alliance, représentée par la loi écrite, *mais de l'Esprit-Saint*, don de la

CAPUT III.

Non eget Apostolus hominum commendatione, cum fructus suæ prædicationis eum commendet : multo enim majori in honore esse debent ministri novi testamenti ac Spiritus, quam veteris testamenti ac litteræ : et quod Judæi velamen adhuc habebant super cor suum in lectione Scripturarum, quod fide in Christum aufertur.


NCIPIMUS iterum nosmetipsos commendare? aut numquid egemus (sicut quidam) commendatitiis epistolis ad vos, aut ex vobis? 2. Epistola nostra vos estis, scripta in cordibus nostris, quæ scitur, et legitur ab omnibus hominibus : 3. manifestati quod epistola estis Christi, ministrata a nobis, et scripta non atramento, sed spiritu Dei vivi : non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus.

4. Fiduciam autem talem habemus per Christum ad Deum : 5. non quod sufficientes simus cogitare aliquid a nobis, quasi ex nobis : sed sufficientia nostra ex Deo est : 6. qui et idoneos nos fecit ministros novi testamenti : non littera, sed Spiritu : littera enim occidit, Spiritus autem vivificat.

7. Quod si ministratio mortis litteris deformata in lapidibus, fuit in gloria, ita ut non possent intendere filii Israel in faciem Moysi propter gloriam vultus ejus, quæ evacuatur : 8. Quomodo non magis ministratio Spiritus erit in gloria? 9. Nam si ministratio damnationis gloria est : multo magis abundat ministerium justitiæ in gloria. 10. Nam nec glorificatum est, quod claruit in hac parte, propter excellentem gloriam. 11. Si enim quod evacuatur, per gloriam est : multo magis quod manet, in gloria est.

12. Habentes igitur talem spem, multa fiducia utimur : 13. [a]et non sicut Moyses ponebat velamen super faciem suam, ut non intenderent filii Israel in faciem ejus, quod evacuatur, 14. sed obtusi sunt sensus eorum. Usque in hodiernum enim diem, idipsum velamen in lectione veteris testamenti manet

[a] Exod. 34, 33.

---

nouvelle alliance en J.-C. — *La lettre tue :* voy. l'explication *Rom.* vii, 5 sv.; viii, 10 sv.

7-8. *Le ministère* que Moïse remplit en apportant au peuple les tables de la loi, laquelle donnait *la mort*, *a été entouré de gloire :* le visage de Moïse descendant du Sinaï était resplendissant de lumière (*Ex.* xxxiv, 29 sv.). — *Pour que*, etc. : ce détail, emprunté à la tradition, se trouve dans Philon, *Vie de Moïse*. — *Le ministère* des Apôtres qui donne *l'Esprit*-Saint. — *Gloire supérieure :* allusion à la gloire des élus après la parousie.

9. La loi ancienne, en provoquant le péché, appelait la *condamnation;* la nouvelle donne la *justification*, la vraie justice devant Dieu.

10. *Et même*, si on fait la comparaison, la gloire du ministère de Moïse ne mérite pas le nom de gloire, éclipsée qu'elle est par *la gloire* que donne le ministère de la nouvelle alliance.

11. Le ministère de l'ancienne alliance n'avait pour but que de préparer celui de la nouvelle, laquelle durera toujours.

12. *Liberté*, annonçant J.-C. avec *assurance*, l'exposant dans sa sévère pureté, sans craindre de choquer le sens naturel.

13. *Comme Moïse* qui, au sortir de ses communications avec Dieu, se couvrait la tête d'un voile (*Ex.* xxxiv, 34 sv.), *pour que les Israélites* ne vissent pas l'éclat de son visage. Comme cet éclat passager symbolise le ministère mosaïque qui devait un jour faire place au ministère évangélique, Paul l'appelle *la fin de ce qui est passager*. Les Israélites ne devaient pas alors connaître cette *fin :* voilà pourquoi Moïse cache son visage. Mais comment l'auraient-ils connue sans ce voile? Ils l'auraient vue, en quelque sorte, de leurs yeux, en voyant disparaître de sa face la splendeur momentanée qui l'illuminait (vers. 7), cette disparition étant la figure du caractère transitoire de l'ancienne alliance.

Vulgate : *Afin que les enfants d'Israël ne vissent pas sur sa face une clarté passagère;* mais *faciem* paraît une faute de copiste pour *finem*.

14. *Mais :* ils n'ont pas vu la *fin*, etc.; au contraire, *leurs esprits se sont aveuglés*, litt. recouverts d'une callosité, *endurcis*. — Vulgate : Ce voile demeure, *parce qu'il n'est ôté que par J.-C.* — *A pris fin* en la personne de J.-C.

Christ. 15 Aujourd'hui encore, quand on lit Moïse, un voile est étendu sur leurs cœurs; 16 mais dès que leurs cœurs se seront tournés vers le Seigneur, le voile sera ôté. 17 Or le Seigneur, c'est l'Esprit, et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. 18 Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la face du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, *avançant* de gloire en gloire, comme par l'Esprit du Seigneur.

Chap. IV. 1 C'est pourquoi, ayant ce ministère selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage. 2 Nous rejetons loin de nous les choses honteuses qui se font en secret, ne nous conduisant pas avec astuce et ne faussant pas la parole de Dieu; mais, en manifestant franchement la vérité, nous nous recommandons à la conscience de tous les hommes devant Dieu. 3 Si notre Evangile est encore voilé, c'est pour ceux qui se perdent, qu'il reste voilé, pour ces incrédules 4 dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne voient point briller la splendeur de l'Evangile, *où reluit* la gloire du Christ, qui est l'image de Dieu. 5 Car ce n'est pas nous-mêmes que nous prêchons, c'est le Christ Jésus, comme Seigneur. Pour nous, nous nous disons vos serviteurs à cause de Jésus. 6 Car Dieu, qui a dit : que la lumière brille du sein des ténèbres, c'est lui qui a fait luire sa clarté dans nos cœurs, pour que nous fassions briller la connaissance de sa gloire, *laquelle resplendit* sur la face du Christ.

3° — CHAP. IV, 7 — VI, 10. — Les Apôtres dans l'exercice de leur ministère. Vie dure et souffrante [vers. 7 — 12]. Espérance de la résurrection glorieuse et de la récompense éternelle [13 — V, 10]. Leur zèle stimulé par l'amour de Jésus-Christ mort pour tous [11 — 21]. Dévoûment dont S. Paul a fait preuve dans son ministère [VI, 1 — 10].

Ch. IV.7 Ais nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin qu'il paraisse que cette souveraine puissance *de l'Evangile* vient de Dieu et non pas de nous. 8 Nous sommes opprimé de toute manière, mais non écrasé; dans la détresse, mais non dans le désespoir; 9 persécuté, mais non délaissé; abattu, mais non perdu; 10 portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps. 11 Car nous qui vivons, nous sommes sans cesse

15. *Moïse*, c.-à-d. les livres de l'ancien Testament, historiques et prophétiques, dont on lisait un passage dans les synagogues tous les sabbats. Voy. *Luc*, iv. 16 sv.; *Act*. xv, 21.

16. *Se tourneront* en masse, un peu avant la fin du monde (*Rom*. xi, 25 sv.). — D'autres : *chaque fois que Moïse se tourne vers le Seigneur, il ôte le voile* (Comp. *Exod*. xxxiv, 34 dans le texte des LXX), signifiant par là que lorsque les Juifs retourneront au Seigneur le voile sera ôté de leurs yeux.

17. *C'est l'Esprit* dont il est parlé vers. 6 et 8, par opposition à la lettre, en ce sens, non que l'Esprit-Saint soit identique au Christ, mais qu'il est l'Esprit du Christ, le principe vivant de son action dans l'humanité (*Rom*. viii, 9-11 : comp. *Jean*, xiv, 15 sv.). — *La liberté :* l'Esprit-Saint affranchit l'homme de la lettre morte, du joug de la Loi, en répandant dans son cœur la charité (*Rom*. viii, 14 sv.; *Gal*. iv, 24 sv.; v, 13).

18. *Nous tous*, chrétiens, qui sur la terre contemplons, à visage découvert, c.-à-d. d'un regard libre, non voilé comme celui de Moïse, *la gloire du Seigneur* réfléchie *dans le miroir* de la foi, ou mieux, de l'Evangile, *nous sommes transformés en la même image* du Christ, image qui brille chaque jour d'un nouvel éclat, et cela par l'action intérieure de l'Esprit-Saint dans nos âmes, litt. *comme par l'Esprit du Seigneur*, comme il convient à l'Esprit du Seigneur d'agir en nous.

D'autres rattachent ce verset, non à ce qui précède immédiatement, mais au vers. 13: *Nous tous* (par opposition au *seul* Moïse), apôtres et prédicateurs de l'Evangile, nous

non revelatum (quoniam in Christo evacuatur), 15. sed usque in hodiernum diem, cum legitur Moyses, velamen positum est super cor eorum. 16. Cum autem conversus fuerit ad Dominum, auferetur ve-
inn. 4, lamen. 17. [b]Dominus autem Spiritus est : Ubi autem Spiritus Domini : ibi libertas. 18. Nos vero omnes, revelata facie gloriam Domini speculantes, in eamdem imaginem transformamur a claritate in claritatem, tamquam a Domini Spiritu.

CAPUT IV.

Quod sincera Apostolorum prædicatione Verbum Dei omnibus manifestatum est, præterquam iis quorum mentes excæcatæ sunt : quod multa adversa patiantur Apostoli; nunquam tamen succumbant : momentanea autem tribulatio parit magnam æternamque gloriam.


DEO habentes administrationem, juxta quod misericordiam consecuti sumus, non deficimus, 2. sed abdicamus occulta dedecoris, non ambulantes in astutia, neque adulterantes verbum Dei, sed in manifestatione veritatis commendantes nosmetipsos ad omnem conscientiam hominum coram Deo. 3. Quod si etiam opertum est Evangelium nostrum : in iis, qui pereunt, est opertum : 4. in quibus Deus hujus sæculi excæcavit mentes infidelium, ut non fulgeat illis illuminatio Evangelii gloriæ Christi, qui est imago Dei. 5. Non enim nosmetipsos prædicamus, sed Jesum Christum Dominum nostrum : nos autem servos vestros per Jesum : 6. quoniam Deus, qui dixit de tenebris lucem splendescere, ipse illuxit in cordibus nostris ad illuminationem scientiæ claritatis Dei, in facie Christi Jesu.

7. Habemus autem thesaurum istum in vasis fictilibus : ut sublimitas sit virtutis Dei, et non ex nobis. 8. In omnibus tribulationem patimur, sed non angustiamur : aporiamur, sed non destituimur : 9. persecutionem patimur, sed non derelinquimur : dejicimur, sed non perimus : 10. semper mortificationem Jesu in corpore nostro circumferentes, ut et vita Jesu manifestetur in corporibus nostris. 11. Semper enim nos, qui vivimus, in

---

contemplons et prêchons clairement et sans figures la grâce et la vérité du Christ, sa gloire comme celle du Fils unique du Père, etc.

CHAP. IV.

1. *Miséricorde :* comp. *Ephés.* iii, 7 sv.; *Col.* i, 25.

2. *Les choses honteuses*, expliquées par ce qui suit : blâme indirect de ses adversaires. — *Devant Dieu*, comme témoin, doit se joindre à *nous nous recommandons*.

4. *Le dieu de ce siècle*, le démon. — *Où reluit*, où est révélée *la gloire*, la nature du Christ, sa grâce et sa vérité. — *L'image* substantielle *de Dieu*, lumière de lumière (*Col.* i, 15; *Hébr.* i, 3).

5. *Se prêcher soi-même*, c'est, ou bien prêcher sa propre sagesse, ou avoir en vue sa propre gloire et ses intérêts.

6. *Qui a dit :* le premier jour de la création (*Gen.* i, 3); d'après une autre leçon : *la lumière jaillira...* — *A fait luire*, par la seconde création en J.-C., la lumière spirituelle (*Ephés.* v, 8) *dans le cœur* des Apôtres *afin que* ceux-ci *fissent briller la connaissance de la gloire de Dieu*, laquelle gloire se réfléchit *sur la face* du Christ, en d'autres termes, la connaissance de la gloire du Christ comme Fils de Dieu. — D'autres : *Pour faire*, par les conversions opérées, *resplendir la connaissance de la gloire divine sur la face du Christ*, manifesté dans l'Evangile comme le reflet de la gloire de Dieu. — Estius : *Afin de* faire resplendir, au nom et par l'autorité du Christ, *in persona Christi*, la connaissance, etc.

7. *Ce trésor*, le ministère apostolique. — *Vases de terre*, faciles à briser : peut-être allusion à la faible constitution de l'Apôtre.

10. *La mort*, au sens actif : le martyre *de Jésus*, même sens que *les souffrances du Christ* (i, 5) : reproduisant en nous la mort de J.-C. par les tribulations auxquelles nous sommes exposé et les souffrances que nous endurons en prêchant l'Evangile. — *Afin que* notre délivrance et notre conservation soient comme la manifestation de Jésus ressuscité.

11. *Qui vivons*, qui sommes en vie : ajouté seulement pour l'effet et le contraste.

livré à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle. 12 Ainsi la mort agit en nous, et la vie en vous. 13 Et comme nous avons le même Esprit de foi, selon ce qui est écrit : " J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé, " nous aussi nous croyons, et c'est pourquoi nous parlons, 14 sachant que celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus, nous ressuscitera aussi avec Jésus, et nous présentera à lui avec vous. 15 Car tout cela se fait à cause de vous, afin que la grâce, en se répandant avec abondance, fasse abonder l'action de grâces d'un plus grand nombre, à la gloire de Dieu.

16 C'est pourquoi nous ne perdons pas courage; au contraire, alors même que notre homme extérieur dépérit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. 17 Car notre légère affliction du moment présent produit pour nous, au delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, 18 nos regards ne s'attachant point aux choses visibles, mais aux invisibles ; car les choses visibles ne sont que pour un temps, les invisibles sont éternelles.

Chap. V. 1 Nous savons, en effet, que, si cette tente vient à être détruite, nous avons une maison qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'est pas faite de main d'homme, dans le ciel. 2 Aussi gémissons-nous dans cette tente, dans l'ardent désir que nous avons d'être revêtus de notre domicile céleste, 3 si du moins nous sommes trouvés vêtus, et non pas nus. 4 Car tant que nous sommes dans cette tente, nous gémissons accablés, parce que nous voulons, non pas ôter notre vêtement, mais revêtir l'autre par-dessus, afin que ce qu'il y a de mortel soit englouti par la vie. 5 Et celui qui nous a formés pour cela, c'est Dieu, qui nous a donné les arrhes de l'Esprit.

6 Etant donc toujours plein d'assurance, et sachant que, aussi longtemps que nous habitons dans ce corps, nous sommes loin du Seigneur, — 7 car nous marchons par la foi, et non par la vue, — 8 dans cette assurance, nous aimons mieux déloger de ce corps et habiter auprès du Seigneur. 9 C'est pour cela aussi que nous nous efforçons d'être agréable à Dieu, soit que nous demeurions dans ce corps, soit que nous le quittions. 10 Car nous tous, il nous faut comparaître devant le tribunal du Christ, afin que chacun reçoive ce qu'il a mérité étant dans son corps, selon ses œuvres, soit bien, soit mal.

11 Etant donc pénétré de la crainte du Seigneur, nous cherchons à con-

12. Les souffrances et les persécutions sont notre lot; à vous, à ce prix, la vie, c.-à-d. la grâce et tous les biens spirituels (Estius).

13. *Le même Esprit*-Saint opérant en nous la *foi*, *le même* qui a dicté au Psalmiste ces paroles du *Ps.* cxvi (115), 1. — *Nous croyons* à l'Evangile et à ses magnifiques promesses.

14. *Nous fera paraître,* au jour du jugement, *avec vous* (quelle modestie et quelle humilité!) pour être glorifié.

15. *Tout* cela : nos travaux, nos souffrances, nos victoires. — *En se multipliant*, soit par des conversions nouvelles, soit par la merveilleuse assistance qu'elle me donne.

16. *L'homme extérieur*, la chair mortelle; *l'homme intérieur*, l'homme de la grâce, régénéré en J.-C.

17. Comp. *Rom.* viii, 18.

18. *Les choses visibles*, terrestres, par exemple les plaisirs, les richesses de la vie présente.

CHAP. V.

1. *Cette tente*, le corps. Comp. II *Pier.* i, 13 sv. — *Un édifice*, le corps glorieux des élus après la résurrection. Comp. I *Cor.* xv, 44 sv. D'autres : le ciel, demeure des corps glorifiés.

2. *Dans cette tente :* la Vulg. a mis *in hoc* (au neutre en grec, comme se rapportant à σκήνος vers. 1), au lieu de *in hac*, scil. *habitatione*. — *Revêtus :* l'image n'est pas continuée. — *Domicile céleste*, le corps spirituel des justes glorifiés dans le ciel.

3. *Si nous sommes*, au jour de la parousie, au nombre de ceux qui seront *trouvés vêtus*, c.-à-d. non dépouillés par la mort de notre corps actuel (I *Cor.* xv, 50 sv.; I *Thess.* iv, 14 sv.).

4. Explication du vers. 2. *Accablés*, par l'horreur instinctive de la mort, en ce que *nous voudrions*, *non pas nous dépouiller* de notre corps, mourir, *mais*, sans passer par la mort, *nous revêtir*, être revêtus d'un corps

mortem tradimur propter Jesum : ut et vita Jesu manifestetur in carne nostra mortali.
12. Ergo mors in nobis operatur, vita autem in vobis.
13. Habentes autem eumdem spiritum fidei, sicut scriptum est :
s. 115, [a]Credidi, propter quod locutus sum : et nos credimus, propter quod et loquimur :
14. scientes quoniam qui suscitavit Jesum, et nos cum Jesu suscitabit, et constituet vobiscum.
15. Omnia enim propter vos : ut gratia abundans, per multos in gratiarum actione, abundet in gloriam Dei.

16. Propter quod non deficimus : sed licet is, qui foris est, noster homo corrumpatur : tamen is, qui intus est, renovatur de die in diem.
17. Id enim, quod in præsenti est momentaneum et leve tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternum gloriæ pondus operatur in nobis,
18. non contemplantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur. Quæ enim videntur, temporalia sunt : quæ autem non videntur, æterna sunt.

CAPUT V.

Ex certa spe futuræ gloriæ desiderant Apostoli absolvi a corpore, cum aliter ea frui non possint : semper autem cupientes Christo omnium justo judici placere, dant suis discipulis occasionem de ipsis gloriandi coram adversariis : et legatione pro Christo fungentes, ne ipsum quidem Christum, quem prædicant, et cujus morte reconciliatus est Deo mundus, jam secundum carnem noverunt.

CIMUS enim quoniam si terrestris domus nostra hujus habitationis dissolvatur, quod ædificationem ex Deo habemus, domum non manufactam, æternam in cœlis.
2. Nam et in hoc ingemiscimus, habitationem nostram, quæ de cœlo est, superindui cupientes :
3. [a]si tamen vestiti, non nudi inveniamur. [a] Apoc. 16, 15.
4. Nam et qui sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus gravati : eo quod nolumus ex spoliari, sed supervestiri, ut absorbeatur quod mortale est, a vita.
5. Qui autem efficit nos in hoc ipsum, Deus, qui dedit nobis pignus spiritus.

6. Audentes igitur semper, scientes quoniam dum sumus in corpore, peregrinamur a Domino :
7. (per fidem enim ambulamus, et non per speciem)
8. audemus autem, et bonam voluntatem habemus magis peregrinari a corpore, et præsentes esse ad Dominum.
9. Et ideo contendimus sive absentes, sive præsentes placere illi.
10. [b]Omnes enim nos manifestari oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis, prout gessit, sive bonum, sive malum. [b] Rom. 14, 10.

11. Scientes ergo timorem Domini hominibus suademus, Deo au-

---

glorieux et immortel. — *Englouti par la vie :* I *Cor.* xv, 54.

5. *Nous a formés* (Vulg. *nous forme*) *pour cela*, nous a rendus capables de ce désir. — D'autres : *pour cet état*, où nous serons *revêtus* d'immortalité. — *Pour arrhes* de l'héritage complet, de la béatitude éternelle quant à l'âme et quant au corps.

6-8. *Toujours*, dans toutes les épreuves. — *Loin du Seigneur*, parce que, tout en croyant en lui, nous ne le voyons pas (vers. 7). — *Déloger de ce corps*, nous dépouiller (vers. 4), mourir. — *Auprès du Seigneur :* donc, après la mort et avant la résurrection, les âmes des saints sont réunies avec J.-C. et jouissent dans le ciel de la vision béatifique. Ici et dans les versets suivants, la 1re personne du pluriel ne désigne plus que S. Paul.

9. *Agréable à Dieu*, soit qu'au jour de la parousie, le souverain juge nous trouve encore uni à ce corps, ou non.

10. *Tous*, les vivants et les morts ; *comparaître*, litt. *être manifestés*. — *Reçoive*, sous la forme de récompense ou de châtiment, litt. *les choses* faites *par le corps*, le produit de son activité corporelle, le corps étant considéré comme l'organe de l'âme dans ses actes moraux, par conséquent pendant sa vie. Au lieu de τὰ διὰ la Vulg. a lu τὰ ἴδια, *les choses propres du corps*, ce qui est dû au corps.

11. *Crainte du Seigneur*, sachant combien le Seigneur, comme juge, est à crain-

vaincre les hommes; quant à Dieu,
il nous connaît intimement, et j'espère
que dans vos consciences vous nous
connaissez aussi. [12] Car nous ne *venons*
pas nous recommander encore nous-
même auprès de vous; mais vous
fournir l'occasion de vous glorifier à
notre sujet, afin que vous puissiez
répondre à ceux qui tirent gloire de
l'apparence, et non de ce qui est dans
le cœur. [13] En effet, si nous sommes
hors de sens, c'est pour Dieu; si nous
sommes de sens rassis, c'est pour
vous. [14] Car l'amour de *Jésus*-Christ
nous presse, persuadé, comme nous
le sommes, que si un seul est mort
pour tous, tous donc sont morts; [15] et
qu'il est mort pour tous, afin que
ceux qui vivent ne vivent plus pour
eux-mêmes, mais pour celui qui est
mort et ressuscité pour eux. [16] Aussi,
désormais, nous ne connaissons plus
personne selon la chair; et si nous
avons connu le Christ selon la chair,
à présent nous ne le connaissons plus
de cette manière. [17] Aussi bien, qui-
conque est en Jésus-Christ, est une
nouvelle créature; les choses ancien-
nes sont passées, voyez, tout est de-
venu nouveau. [18] Tout cela vient de
Dieu, qui nous a réconcilié avec lui
par Jésus-Christ, et qui nous a confié
le ministère de la réconciliation.
[19] Car Dieu réconciliait le monde avec
lui-même dans le Christ, n'imputant
pas aux hommes leurs offenses, et
mettant sur nos lèvres la parole de
la réconciliation. [20] C'est donc pour
le Christ que nous faisons les fonc-
tions d'ambassadeur, Dieu lui-même
exhortant par nous : nous vous en
conjurons pour le Christ, réconci-
liez-vous avec Dieu! [21] Celui qui n'a
point connu le péché, il l'a fait péché
pour nous, afin que nous devenions
en lui justice de Dieu.

[1] Or donc, étant ses coopérateurs, Chap.
nous vous exhortons à ne pas rece-
voir la grâce de Dieu en vain. [2] Car
il dit : " Au temps favorable je t'ai
exaucé, au jour du salut je t'ai porté
secours. " Voici maintenant le temps
favorable, voici le jour du salut.
[3] Nous ne donnons aucun sujet de
scandale en quoi que ce soit, afin que
notre ministère ne soit pas un objet
de blâme. [4] Mais nous nous rendons
recommandable en toutes choses,
comme des ministres de Dieu, par une
grande constance dans les tribulations,
dans les nécessités, dans les détresses,
[5] sous les coups, dans les prisons, au
travers des émeutes, dans les tra-
vaux, les veilles, les jeûnes; [6] par la
pureté, par la science, par la longa-
nimité, par la bonté, par l'Esprit-

---

dre. — *Convaincre les hommes* de la pureté de nos intentions dans l'accomplissement de notre ministère.

12. *A ceux*, les adversaires de Paul à Corinthe.

13. Sens : Si je vous parais excessif dans les louanges que je me donne, c'est pour la gloire de Dieu, à qui je dois tout; si je parle humblement de moi-même, c'est pour vous donner l'exemple. Ses adversaires auraient reproché à l'Apôtre de se vanter à l'excès et d'affecter ensuite une fausse humilité. Ou bien : Si je vous ai paru dépasser toutes les bornes en fait de sévérité et de zèle, c'était en vue de Dieu, pour la gloire duquel on ne peut jamais assez se dévouer; si j'ai été doux et modéré, me faisant tout à tous, c'était par condescendance et amour pour vous. D'autres : Si je vous parais exalté jusqu'à la folie, etc. Ses adversaires auraient voulu le faire passer pour tel à cause de sa conversion subite, de ses extases, etc. (xi, 17 sv).

14-15. *L'amour* que J.-C. nous a témoigné en mourant à notre place, *nous presse* de n'avoir en vue en toutes choses que Dieu et vous. — *Tous* doivent se regarder comme morts en lui en vertu de leur Baptême et réaliser en eux-mêmes cette mort du Christ. Comp. *Rom.* vi, 2 sv. — *Qui vivent* de la vie de la grâce.

16. *Désormais*, etc. Avant sa conversion, quand il vivait d'une vie toute naturelle, il jugeait et il appréciait tout *selon la chair*, d'après des points de vue charnels, humains, inférieurs. Comme les Juifs incrédules et charnels de son temps, il mettait alors sa gloire à être du sang d'Abraham, à porter sur sa chair la marque de la circoncision, et, pharisien rigide, à passer pour un zélateur de la Loi etc. C'est de quoi se glorifient encore ses adversaires judaïsants, qui prétendent compléter le Christ par la Loi (Comp. xi, 21 sv.; *Gal.* i, 13 sv.; *Phil.* iii, 3 sv. etc.). Pour lui, depuis qu'il est mort et

tem manifesti sumus. Spero autem
et in conscientiis vestris manifestos
nos esse. 12. Non iterum commen-
damus nos vobis, sed occasionem
damus vobis gloriandi pro nobis :
ut habeatis ad eos, qui in facie glo-
riantur, et non in corde. 13. Sive
enim mente excedimus, Deo : sive
sobrii sumus, vobis. 14. Caritas
enim Christi urget nos : æstimantes
hoc, quoniam si unus pro omnibus
mortuus est, ergo omnes mortui
sunt : 15. et pro omnibus mortuus
est Christus : ut, et qui vivunt, jam
non sibi vivant, sed ei, qui pro ipsis
mortuus est et resurrexit. 16. Ita-
que nos ex hoc neminem novimus
secundum carnem. Et si cognovi-
mus secundum carnem Christum :
sed nunc jam non novimus. 17. Si
qua ergo in Christo nova creatura,
3, 19. vetera transierunt : [c]ecce facta sunt
21, 5. omnia nova. 18. Omnia autem ex
Deo, qui nos reconciliavit sibi per
Christum : et dedit nobis ministe-
rium reconciliationis : 19. quoniam
quidem Deus erat in Christo mun-
dum reconcilians sibi, non reputans
illis delicta ipsorum, et posuit in no-
bis verbum reconciliationis. 20. Pro
Christo ergo legatione fungimur,
tamquam Deo exhortante per nos.
Obsecramus pro Christo, reconci-
liamini Deo. 21. Eum, qui non no-
verat peccatum, pro nobis pecca-
tum fecit, ut nos efficeremur justitia
Dei in ipso.

CAPUT VI.

Exhortatur ne acceptam negligant gratiam, ostendens quantum laboraverit ut probatum se Dei ministrum exhiberet, et admonens ut a convictu et consortio infidelium separentur.


DJUVANTES autem
exhortamur ne in vacuum
gratiam Dei recipiatis.
2. Ait enim : [a]Tempore [a] Is. 49, 8.
accepto exaudivi te, et in die salutis
adjuvi te. Ecce nunc tempus accepta-
bile, ecce nunc dies salutis: 3. [b]nemini [b] I Cor. 10.
dantes ullam offensionem, ut non 42.
vituperetur ministerium nostrum :
4. Sed in omnibus exhibeamus nos-
metipsos [c]sicut Dei ministros in [c] I Cor. 4, 1.
multa patientia, in tribulationibus,
in necessitatibus, in angustiis, 5. in
plagis, in carceribus, in seditioni-
bus, in laboribus, in vigiliis, in je-
juniis, 6. in castitate, in scientia, in
longanimitate, in suavitate, in Spi-

ressuscité en J.C., il n'apprécie et n'aime plus rien, personnes ou choses, que suivant les principes de la vie nouvelle que le Sauveur a mise en lui. C'est aussi du point de vue *de la chair* qu'il jugeait autrefois *le Christ* (I *Tim.* i, 13), comme s'il n'était qu'un pur homme; mais *à présent* il *le connait* selon l'esprit (*Rom.* i, 4), comme le Fils de Dieu, Seigneur et Sauveur de tous.

17. *En Jésus-Christ*, membre de son corps par la foi et le baptême. — *Nouvelle créature :* comp. *Rom.* vi, 6; *Eph.* ii, 10, 15; *Col.* iii, 9 sv. — *Les choses anciennes*, la mort et le péché, *sont passées* en principe.

18. *Tout cela*, ce merveilleux changement, *vient de Dieu*, le Père de qui vient tout bien (I *Cor.* viii, 6). — *Qui nous a confié le ministère* consistant à prêcher aux hommes cette *réconciliation.*

20. *Nous vous en conjurons :* c'est le contenu de l'ambassade. — *Pour le Christ*, à la place du Christ; d'autres : en sa faveur, pour qu'il réalise en vous le but de son Incarnation.

21. La bonté même de Dieu doit nous porter à nous réconcilier avec lui. J.-C., qui était sans péché, Dieu *l'a fait le péché :* il a mis sur lui toutes nos iniquités et l'a traité comme l'unique pécheur, afin de détruire le péché par sa mort. (Comp. *Is.* liii, 6; I *Pier.* ii, 24). — *Justice de Dieu*, que Dieu donne; que nous soyons par conséquent réellement justes aux yeux de Dieu.

CHAP. VI.

1. *Coopérateurs*, de Dieu (I *Cor.* iii, 9), qui parle par leur bouche (v, 20). Par rapport au Christ, ils sont plutôt ses ambassadeurs ou ses lieutenants.

2. *Il dit*, *Is.* xlix, 8 : Dieu donne à son serviteur l'assurance que ses prières pour le succès de l'œuvre messianique sont exaucées. — *Voici maintenant :* commentaire et application des paroles d'Isaïe.

5. *Séditions :* comp. *Act.* xiii, 50; xiv, 18; xvi, 19 sv.; xix, 23 sv.

6. *Recommandable* (vers. 4) *par la pureté*, une vie pure en général, *par la science* des

Saint, par une charité sincère, [7]par la parole de vérité, par la puissance de Dieu, par les armes offensives et défensives de la justice ; [8]parmi l'honneur et l'ignominie, parmi la mauvaise et la bonne réputation ; traité d'imposteur, et pourtant véridique ; d'homme inconnu, et pourtant bien connu ; [9]regardé comme mourant, et voici que nous vivons ; comme châtié, et nous ne sommes pas mis à mort ; [10]comme attristé, nous qui sommes toujours joyeux ; comme pauvre, nous qui en enrichissons un grand nombre ; comme n'ayant rien, nous qui possédons tout.

4° — CHAP. VI, 11 — VII, 16. — Conclusion. Que les Corinthiens lui rendent amour pour amour ; pas de société avec les infidèles [vers. 11 — VII, 1]. Affection qu'il a toujours eue et qu'il a pour eux [2 — 7]. Sa joie, à cause des heureux effets produits par sa lettre précédente [8 — 12], et parce que le bon témoignage qu'il avait rendu d'eux s'est trouvé conforme à la vérité [13 — 16].

Ch. VI. 11 VOtre bouche s'est ouverte pour
vous, ô Corinthiens, notre
cœur s'est élargi. [12]Vous n'êtes
point à l'étroit dans nos entrailles,
mais les vôtres se sont rétrécies.
[13]Rendez-nous la pareille, — je vous
parle comme à *mes* enfants, — vous
aussi, élargissez vos cœurs.

[14]Ne vous attachez pas à un même
joug avec les infidèles. Car quelle
société y a-t-il entre la justice et
l'iniquité ? ou qu'a de commun la lumière
avec les ténèbres ? [15]Quel
accord y a-t-il entre le Christ et Bélial ?
ou quelle part a le fidèle avec
l'infidèle ? [16]Quel rapport y a-t-il
entre le temple de Dieu et des idoles ?
Car nous sommes un temple du Dieu
vivant, selon ce que Dieu lui-même
a dit : " J'habiterai au milieu d'eux
et j'y marcherai ; je serai leur Dieu,
et eux seront mon peuple. " [17]" C'est
pourquoi sortez du milieu d'eux et
séparez-vous, dit le Seigneur ; ne
touchez pas à ce qui est impur et
moi je vous accueillerai. [18]Je serai
pour vous un père, et vous serez pour
moi des fils et des filles, dit le Seigneur
tout-puissant. "

[1]Ayant donc de telles promesses, Ch.
bien-aimés, purifions-nous de toute
souillure de la chair et de l'esprit, et
achevons l'œuvre de notre sainteté
dans la crainte de Dieu.

[2]Recevez-nous. Nous n'avons fait
de tort à personne, nous n'avons
ruiné personne, nous n'avons exploité
personne. [3]Ce n'est pas pour vous
condamner que je dis cela, car je
viens de le dire : vous êtes dans nos
cœurs à la mort et à la vie. [4]Je vous
parle en toute franchise, j'ai grand
sujet de me glorifier de vous ; je suis
rempli de consolation, je surabonde
de joie au milieu de toutes nos tribulations.
[5]Car, depuis notre arrivée en
Macédoine, notre chair n'eut aucun
repos ; nous étions affligé de toute

---

vérités religieuses, ... *par l'Esprit-Saint*, dont l'action se révèle dans mes paroles et ma conduite.

7. *Parole*, une prédication proposant sincèrement et sans fard la *vérité* évangélique (ii, 17 ; iv, 2). — *Par la puissance de Dieu*, se manifestant par l'efficacité de ma prédication et par des miracles. — *Par les armes offensives*, litt. qu'on porte *de la main droite*, comme la lance et l'épée, *et défensives*, litt. qu'on porte *de la main gauche*, comme le bouclier ; *de la justice*, que la justice fournit. Sens : par la manière dont nous combattons contre les ennemis de l'Evangile.

9. *Châtié*, par Dieu, disaient ses adversaires ; S. Paul, par humilité, ne nie pas absolument, il répond seulement, *mais non mis à mort*.

10. *Nous enrichissons* de biens spirituels. — *Toutes choses* en J.-C.

11. *Notre bouche :* je viens de vous parler avec une entière franchise. — *Notre cœur :* expression d'amour.

Les vers. 14 suiv. peuvent se rattacher

ritu sancto, in caritate non ficta, 7. in verbo veritatis, in virtute Dei, per arma justitiæ a dextris, et a sinistris, 8. per gloriam, et ignobilitatem, per infamiam, et bonam famam : ut seductores, et veraces, sicut qui ignoti, et cogniti : 9. quasi morientes, et ecce vivimus : ut castigati, et non mortificati : 10. quasi tristes, semper autem gaudentes : sicut egentes, multos autem locupletantes : tamquam nihil habentes, et omnia possidentes.

11. Os nostrum patet ad vos o Corinthii, cor nostrum dilatatum est. 12. Non angustiamini in nobis : angustiamini autem in visceribus vestris : 13. eamdem autem habentes remunerationem, tamquam filiis dico : dilatamini et vos.

14. Nolite jugum ducere cum infidelibus. Quæ enim participatio justitiæ cum iniquitate? Aut quæ societas luci ad tenebras? 15. Quæ autem conventio Christi ad Belial? Aut quæ pars fideli cum infideli? 16. Qui autem consensus templo
or. 3, Dei cum idolis? [d] Vos enim estis
et 6, templum Dei vivi, sicut dicit Deus :
v. 26, [e] Quoniam inhabitabo in illis, et inambulabo inter eos, et ero illorum Deus, et ipsi erunt mihi populus.
17. [f] Propter quod exite de medio eo- f Is. 52, 11.
rum, et separamini, dicit Dominus, et immundum ne tetigeritis : 18. et
ego recipiam vos : [g] et ero vobis in g Jer. 31, 9.
patrem, et vos eritis mihi in filios, et filias, dicit Dominus omnipotens.

CAPUT VII.

Ostendit Apostolus quanto amore Corinthios prosequatur, et quantum de correcta ipsorum vita in magnis suis tribulationibus gaudium acceperit, quantumve bonum pepererit tristitia, quam ex sua acceperat epistola.



AS ergo habentes promissiones carissimi, mundemus nos ab omni inquinamento carnis, et spiritus perficientes sanctificationem in timore Dei.

2. Capite nos. Neminem læsimus, neminem corrupimus, neminem circumvenimus. 3. Non ad condemnationem vestram dico : prædiximus enim quod in cordibus nostris estis ad commoriendum, et ad convivendum. 4. Multa mihi fiducia est apud vos, multa mihi gloriatio pro vobis, repletus sum consolatione, superabundo gaudio in omni tribulatione nostra. 5. Nam

au vers. 1. Le grand danger pour les fidèles de Corinthe était dans les relations trop intimes avec les infidèles (mariages mixtes, festins après des sacrifices aux idoles, etc.); l'Apôtre les détourne de ces liaisons.

14. D'autres : *un joug disparate.* Allusion à la défense faite par Moïse d'accoupler ensemble, pour le labourage, des animaux de différentes espèces, par exemple, le bœuf avec l'âne (*Lév.* xix, 19). Etant de race supérieure, ne vous mettez pas de pair avec les infidèles. — *La justice,* le christianisme; *l'iniquité,* le paganisme.

15. *Bélial,* en gr. *Béliar,* c'est-à-dire *vaurien,* nom du démon. — *Quelle part* à un bien commun.

16. *L'a dit,* Lév. xxvi, 11, 12. cité librement. Comp. I *Cor.* iii, 16. Dieu habitait symboliquement dans l'arche d'alliance au milieu de son peuple; il habite réellement par l'Esprit-Saint non seulement dans l'Eglise universelle (*Eph.* ii, 21), mais aussi dans les églises particulières (I *Cor.* iii, 16) et dans chaque fidèle sanctifié par la grâce (I. *Cor.* vi, 19).

17-18. S. Paul cite et combine librement plusieurs passages de l'ancien Testament, dont il a en vue la signification typique : *Is.* lii, 11; *Jér.* xxxi, 9. Comp. II *Sam.* vii, 14; *Is.* xliii, 6.

CHAP. VII.

Le vers. 1, conclusion de vi, 14-18, appartient au chapitre précédent. — *De toute souillure* du paganisme.

2. Suite de vi, 13.

3. *Pour vous condamner,* comme si vous aviez dit ou pensé cela de moi : mon amour pour vous m'empêche de le croire

5. *En Macédoine :* comp. ii, 12-13; *Act.* xx, 1 sv. — *Notre chair,* l'homme inférieur, naturel, par opposition à *l'esprit,* l'homme supérieur, surnaturel. — *Combats,* contre les ennemis de l'Evangile. C'étaient, outre les persécuteurs juifs et païens, certains chrétiens ennemis de la croix du Christ (*Phil.* iii, 8 sv.), et les judaïsants dont l'action dis-

manière : au dehors des combats, au
dedans des craintes. 6 Mais celui qui
console les humbles, Dieu nous a con-
solé par l'arrivée de Tite; 7 non-seu-
lement par son arrivée, mais encore
par la consolation que Tite lui-même
avait éprouvée à votre sujet : il nous
a raconté votre ardent désir, vos lar-
mes, votre amour jaloux pour moi, de
sorte que ma joie en a été plus grande.
8 Aussi, quoique je vous ai attristés
par ma lettre, je ne le regrette plus,
bien que je l'aie d'abord regretté, —
car je vois que cette lettre vous a at-
tristés, ne fût-ce que pour un moment,
— 9 je me réjouis à cette heure, non
pas de ce que vous avez été attristés,
mais de ce que votre tristesse vous a
portés à la pénitence; car vous avez
été attristés selon Dieu, de manière
à n'éprouver aucun préjudice de notre
part. 10 En effet, la tristesse selon
Dieu produit un repentir salutaire,
qu'on ne regrette jamais, au lieu que
la tristesse du monde produit la mort.
11 Et quel empressement n'a-t-elle
pas produit en vous, cette tristesse
selon Dieu! Que dis-je? quelle justi-
fication! quelle indignation! quelle
crainte! quel désir ardent! quel zèle!
quelle sévérité! Vous avez montré à
tous égards que vous étiez innocents
dans cette affaire. 12 Aussi bien, si je
vous ai écrit, ce n'est ni à cause de
celui qui a fait l'injure, ni à cause de
celui qui l'a reçue, mais pour que
votre dévouement pour nous éclatât
parmi vous devant Dieu.
13 Voilà ce qui nous a consolé.
Mais, à cette consolation, s'est ajou-
tée une joie beaucoup plus vive, celle
que nous a fait éprouver la joie de
Tite, dont vous avez tous tranquillisé
l'esprit. 14 Et si devant lui je me suis
un peu glorifié à votre sujet, je n'en
ai point eu de confusion; mais de
même que nous vous avons toujours
parlé selon la vérité, de même l'éloge
que j'ai fait de vous à Tite s'est trouvé
être la vérité. 15 Son cœur ressent
pour vous un redoublement d'affec-
tion, au souvenir de votre obéissance
à tous, de la crainte, du tremblement
avec lequel vous l'avez accueilli.
16 Je suis heureux de pouvoir en tou-
tes choses compter sur vous.

DEUXIÈME PARTIE.



La collecte pour les chrétiens de Jérusalem [CH. VIII, 1 — IX, 15].

1° — CHAP. VIII, 1 — 15. — Eloge des Eglises de Macédoine [vers. 1 — 16]. Imiter leur générosité [7 — 15].

Ch. VIII. Ous vous faisons connaître,
frères, la grâce que Dieu
a faite aux *fidèles des* Egli-
ses de Macédoine. 2 Au
milieu de beaucoup de tribulations
qui les ont éprouvés, leur joie a été
pleine, et leur profonde pauvreté a
produit les abondantes largesses de
leur simplicité. 3 *Tous*, je l'atteste,
ont donné volontairement selon leurs

---

solvante se faisait sentir dans toutes les chrétientés. — *Appréhensions*, soucis pour les Eglises, spécialement pour celle de Corinthe.

6. *Tite*, revenant de Corinthe où S. Paul l'avait envoyé.

8. *Si j'en ai eu d'abord du regret*, comme j'en ai eu réellement, et non sans raison, *car je vois*, etc.

9. *Aucun préjudice :* litote; vous avez, au contraire, retiré de mes reproches un grand profit spirituel.

et cum venissemus in Macedoniam, nullam requiem habuit caro nostra, sed omnem tribulationem passi sumus : foris pugnæ, intus timores. 6. Sed qui consolatur humiles, consolatus est nos Deus in adventu Titi. 7. Non solum autem in adventu ejus, sed etiam in consolatione, qua consolatus est in vobis, referens nobis vestrum desiderium, vestrum fletum, vestram æmulationem pro me, ita ut magis gauderem.

8. Quoniam etsi contristavi vos in epistola, non me pœnitet : etsi pœniteret, videns quod epistola illa (etsi ad horam) vos contristavit ; 9. nunc gaudeo : non quia contristati estis, sed quia contristati estis ad pœnitentiam. Contristati enim estis secundum Deum, ut in nullo detrimen-
r. 2, tum patiamini ex nobis. 10. [a]Quæ enim secundum Deum tristitia est, pœnitentiam in salutem stabilem operatur : sæculi autem tristitia mortem operatur. 11. Ecce enim hoc ipsum, secundum Deum contristari vos, quantam in vobis operatur sollicitudinem : sed defensionem, sed indignationem, sed timorem, sed desiderium, sed æmulationem, sed vindictam : in omnibus exhibuistis vos, incontaminatos esse negotio. 12. Igitur, etsi scripsi vobis, non propter eum, qui fecit injuriam, nec propter eum, qui passus est : sed ad manifestandam sollicitudinem nostram, quam habemus pro vobis 13. coram Deo :

Ideo consolati sumus. In consolatione autem nostra, abundantius magis gavisi sumus super gaudio Titi, quia refectus est spiritus ejus ab omnibus vobis. 14. Et si quid apud illum de vobis gloriatus sum, non sum confusus : sed sicut omnia vobis in veritate locuti sumus, ita et gloriatio nostra, quæ fuit ad Titum, veritas facta est, 15. et viscera ejus abundantius in vobis sunt : reminiscentis omnium vestrum obedientiam : quomodo cum timore, et tremore excepistis illum. 16. Gaudeo quod in omnibus confido in vobis.

CAPUT VIII.

Hortatur eos ad eleemosynam pauperibus qui Jerosolymis agebant prompto animo tribuendam, tum Macedonum commendatione, tum Christi exemplo ; admonens ut quod jam dudum facere proposuerant, id nunc pro cujusque facultate præstent : et ministros collaudat quos ad eam mittit colligendam.


OTAM autem facimus vobis, fratres, gratiam Dei, quæ data est in ecclesiis Macedoniæ : 2. quod in multo experimento tribulationis abundantia gaudii ipsorum fuit, et altissima paupertas eorum abundavit in divitias simplicitatis eorum : 3. quia secundum virtutem testimonium

---

10. *La tristesse selon Dieu,* causée par l'amour de Dieu et de la justice ; *la tristesse du monde,* causée par l'amour du monde et par des motifs humains. — *Qu'on ne regrette jamais :* litote pour : qui procure un éternel contentement. La Vulg. paraît avoir lu, ἀμετάβλητον *stabilem,* qui ne finit pas, au lieu de ἀμεταμέλητον qui est la leçon commune. — *La mort* éternelle.

11. *Empressement* à se séparer de l'incestueux (I *Cor.* v, 1 sv.). — *Justification,* pour convaincre Tite qu'ils n'avaient aucune part à ce crime. — *Crainte,* de Paul (I *Cor.* iv, 21). — *Désir* que Paul vienne bientôt à Corinthe. — *Zèle* dans la punition du coupable.

12. *Ce n'est ni,* etc. : ce n'est pas tant. — *Qui l'a reçue :* le père de l'incestueux. — *Mais pour que,* etc. Vulg. : *Mais pour manifester la sollicitude que nous avons pour vous.*

16. Transition délicate au sujet dont il va les entretenir : la collecte en faveur des chrétiens pauvres de Jérusalem.

CHAP. VIII.

2. *Eprouvés,* comme l'or dans le creuset. — *Largesses de leur simplicité,* faites d'un cœur droit et simple, qui ne calcule pas et ne songe pas à l'avenir (*Matth.* vi, 3 ; *Marc,* xii, 42-3).

moyens, et même au delà de leurs moyens, [4]nous demandant avec de grandes instances la grâce de prendre part à ce ministère en faveur des saints. [5]Et non seulement ils ont rempli notre espérance, mais ils se sont donnés eux-mêmes, d'abord au Seigneur, puis à nous, sous l'impulsion de Dieu. [6]Nous avons donc prié Tite d'aller aussi chez vous achever cette œuvre de charité, comme il l'avait commencée.

[7]De même que vous excellez en toutes choses, en foi, en parole, en connaissance, en zèle à tous égards et en affection pour nous, faites en sorte d'exceller aussi dans cette œuvre de bienfaisance. [8]Je ne dis pas cela pour donner un ordre, mais je profite du zèle des autres pour mettre aussi à l'épreuve la sincérité de votre propre charité. [9]Car vous savez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin de vous faire riches par sa pauvreté. [10]C'est un avis que je donne ici, car vous n'avez pas besoin d'autre chose, vous qui, les premiers, avez commencé dès l'an passé, non seulement à agir, mais aussi à vouloir. [11]Maintenant donc achevez aussi l'œuvre elle-même, afin que l'exécution selon vos moyens réponde chez vous à l'empressement de la volonté. [12]Quand la bonne volonté existe, elle est agréable, à raison de ce que l'on a, et non de ce que l'on n'a pas. [13]Car il ne faut pas qu'il y ait soulagement pour les autres, et détresse pour vous, mais égalité : [14]dans la circonstance présente, votre superflu supplée à ce qui leur manque, afin que pareillement leur superflu pourvoie à vos besoins, en sorte qu'il y ait égalité, selon qu'il est écrit : " Celui qui avait recueilli beaucoup n'avait rien de trop, et celui qui avait peu recueilli n'avait pas trop peu. "

2° — CHAP. VIII, 16 — IX, 15. — Tite et deux autres disciples chargés de recueillir leurs aumônes [vers. 16 — 24]. Pourquoi il les envoie dès maintenant [IX, 1 — 5]. Donner abondamment et avec joie [6 — 9]. Récompense réservée à leur charité [10 — 15].

Ch. VIII. 16 Râces soient rendues à Dieu de ce qu'il a mis le même zèle pour vous dans le cœur de Tite; [17]non seulement il a bien accueilli notre prière, mais il se montre actuellement plus empressé et c'est de son plein gré qu'il part pour aller chez vous. [18]Nous envoyons avec lui le frère dont toutes les Eglises font l'éloge pour *sa prédication de* l'Evangile, [19]et qui, de plus, a été désigné par le suffrage des Eglises pour être notre compagnon de voyage, dans cette œuvre de charité que nous accomplissons à la gloire du Seigneur même, et *en preuve* de notre bonne volonté. [20]Nous prenons cette mesure, afin que personne ne puisse nous blâmer au sujet de cette abondante collecte à laquelle nous donnons nos soins; [21]car nous nous préoccupons de ce qui est bien, non seulement devant Dieu, mais aussi devant les hommes. [22]Avec eux nous envoyons [aussi] notre frère, dont nous avons souvent éprouvé le zèle en mainte occasion, et qui en montre encore plus cette fois à cause de sa grande confiance en vous. [23]Ainsi, pour Tite, il est mon compagnon et mon collaborateur auprès de vous; et quant à nos frères, ils

4. *Aux saints*, aux chrétiens pauvres de Jérusalem (*Rom.* xv, 26; I *Cor.* xvi, 1).

5. *Se sont donnés*, etc. : ils ont porté la générosité jusqu'au sacrifice, en sorte qu'on peut y voir comme une donation d'eux-mêmes au Seigneur, que l'on sert dans la personne des pauvres, et à ceux qui la représentent dans les œuvres de charité

illis reddo, et supra virtutem volun-
tarii fuerunt, 4. cum multa exhor-
tatione obsecrantes nos gratiam, et
communicationem ministerii, quod
fit in sanctos. 5. Et non sicut spe-
ravimus, sed semetipsos dederunt
primum Domino, deinde nobis per
voluntatem Dei, 6. ita ut rogare-
mus Titum : ut quemadmodum
cœpit, ita et perficiat in vobis etiam
gratiam istam.
7. Sed sicut in omnibus abunda-
tis fide, et sermone, et scientia, et
omni sollicitudine, insuper et cari-
tate vestra in nos, ut et in hac gra-
tia abundetis. 8. Non quasi impe-
rans dico : sed per aliorum sollici-
tudinem, etiam vestræ caritatis in-
genium bonum comprobans. 9. Scitis
enim gratiam Domini nostri Jesu
Christi, quoniam propter vos ege-
nus factus est, cum esset dives, ut
illius inopia vos divites essetis.
10. Et consilium in hoc do : hoc
enim vobis utile est, qui non solum
facere, sed et velle cœpistis ab anno
priore : 11. nunc vero et facto per-
ficite : ut quemadmodum promptus
est animus voluntatis, ita sit et per-
ficiendi ex eo, quod habetis. 12. Si
enim voluntas prompta est, secun-
dum id, quod habet, accepta est,
non secundum id, quod non habet.
13. Non enim ut aliis sit remissio,
vobis autem tribulatio, sed ex æqua-
litate. 14. In præsenti tempore ve-
stra abundantia illorum inopiam
suppleat : ut et illorum abundantia
vestræ inopiæ sit supplementum,
ut fiat æqualitas, sicut scriptum est :
15. [a]qui multum non abundavit : [a] Exod. 16,
et qui modicum, non minoravit. 18.
16. Gratias autem Deo, qui dedit
eamdem sollicitudinem pro vobis
in corde Titi, 17. quoniam exhor-
tationem quidem suscepit : sed cum
sollicitior esset, sua voluntate pro-
fectus est ad vos. 18. Misimus
etiam cum illo fratrem, cujus laus
est in Evangelio per omnes eccle-
sias : 19. non solum autem, sed
et ordinatus est ab ecclesiis comes
peregrinationis nostræ in hanc gra-
tiam, quæ ministratur a nobis ad
Domini gloriam, et destinatam vo-
luntatem nostram : 20. devitantes
hoc, ne quis nos vituperet in hac
plenitudine, quæ ministratur a no-
bis. 21. [b]Providemus enim bona [b] Rom. 12,
non solum coram Deo, sed etiam 17.
coram hominibus. 22. Misimus
autem cum illis et fratrem nostrum,
quem probavimus in multis sæpe
sollicitum esse : nunc autem multo
sollicitiorem, confidentia multa in
vos, 23. sive pro Tito, qui est so-
cius meus, et in vos adjutor, sive
fratres nostri, Apostoli ecclesiarum,

---

aux Apôtres et à leurs collaborateurs. *D'abord* et *puis* (ce dernier mot ne se trouve que dans la Vulgate) marquent un ordre, non de succession, mais de dignité. — *Sous l'impulsion de Dieu*, qui a mis dans leurs cœurs ces bonnes dispositions. S. Jean Chrysostome : *pour la volonté de Dieu*, pour être agréables à Dieu.

8. *Des autres*, des chrétiens de Macédoine (vers. 1-4). — *Mettre à l'épreuve :* la charité se prouve par les œuvres. I *Jean*, iii, 16 sv.

10. *Avis*, conseil, et non un ordre (vers. 8). — *Pas besoin d'autre chose;* litt., *cela*, un simple conseil, *vous est utile*. — *Les premiers*, avant les Macédoniens (vers. 1 sv).

12. Comp. le denier de la veuve (*Luc*, xxi, 2 sv.).

14. *Leur superflu* doit s'entendre ici surtout des biens spirituels que les prières des fervents chrétiens de Jérusalem obtiendront du Seigneur pour les Corinthiens (*Rom.* xv, 27). — *Ecrit* Ex. xvi, 18, où il est question de la manne.

17. *Prière* de porter cette lettre aux Corinthiens et de régler certaines affaires (vers. 6). — *Mais*, en réalité, *dans l'ardeur de son zèle*, litt. *trop zélé* pour avoir besoin que je l'envoie.

18-19. *Le frère*, peut-être Silas, ou S. Luc. Ce dernier (*Act.* xx, i) cesse de parler à la première personne au moment où notre épître fut écrite; il aurait donc été choisi pour porter à Jérusalem, en compagnie de S. Paul, la collecte qu'il avait aidé à recueillir. — Le mot *destinatam* de la Vulgate n'est pas dans le grec.

20. *Afin que :* en envoyant ce frère, nous écartons de nous tout soupçon de fraude ou de cupidité. Vulg. *Evitant ainsi...*

22. *Notre frère*, inconnu.

sont les envoyés des Eglises, la gloire
du Christ. 24 Donnez-leur donc, à la
face des Eglises, des preuves de votre charité, et ne démentez pas le juste orgueil que nous leur avons témoigné à votre sujet.

Chap. IX. 1 Pour ce qui est de l'assistance destinée aux saints, il est superflu de
vous en écrire ; 2 car je connais votre bonne volonté, et je m'en fais gloire pour vous auprès des Macédoniens, leur disant que, dès l'année passée, l'Achaïe est prête. Ce zèle dont vous donnez l'exemple en a stimulé un
grand nombre. 3 Toutefois, je vous ai envoyé les frères, afin que l'éloge que j'ai fait de vous ne soit pas démenti sur ce point, et que vous soyez prêts, comme j'ai affirmé que
vous le seriez. 4 Prenez-y garde :
si des Macédoniens venaient avec moi et ne vous trouvaient pas prêts, quelle confusion pour moi, — pour ne pas dire pour vous, — dans une
telle assurance ! 5 J'ai donc jugé nécessaire de prier nos frères de nous devancer chez vous, et d'organiser à temps votre libéralité déjà promise, afin qu'elle soit prête, mais comme une libéralité, et non comme une lésinerie.

6 Je vous le dis, celui qui sème peu, moissonnera peu, et celui qui sème abondamment, moissonnera abon-
damment. 7 Que chacun donne, comme il l'a résolu en son cœur, non avec regret ni par contrainte ; car " Dieu aime celui qui donne avec joie. " 8 Il est puissant pour vous combler de toutes sortes de grâces, afin que, ayant toujours en toutes choses de quoi satisfaire à tous vos besoins, il vous en reste encore abondamment pour toute espèce de bonnes œuvres, 9 selon qu'il
est écrit : " Il a fait des largesses, il a donné aux pauvres ; sa justice subsiste à jamais. "

10 Celui qui fournit la semence au semeur et du pain pour sa nourriture, vous fournira la semence à vous aussi, et la multipliera, et il fera croître les
fruits de votre justice ; 11 et vous serez
ainsi enrichis à tous égards, pour donner d'un cœur simple ce qui, recueilli par nous, fera offrir à Dieu des
actions de grâces. 12 Car la dispensation de cette libéralité ne pourvoit pas seulement en abondance aux besoins des saints, mais elle est encore une riche source de nombreuses
actions de grâces envers Dieu. 13 A
cause de la vertu éprouvée que cette offrande montre en vous, ils glorifient Dieu de votre obéissance dans la profession de l'Evangile, et de la simplicité avec laquelle vous faites part de vos dons à eux et à tous.
14 Ils prient aussi pour vous, vous aimant d'un tendre amour, à cause de la grâce éminente que Dieu a mise
en vous. 15 Grâces soient rendues à
Dieu pour son don ineffable !



24. *A la face des Eglises* dont ils sont les représentants. La phrase grecque est construite ainsi : *En leur donnant donc...* (faites cela) *à la face des Eglises.*

CHAP. IX.

1. *Touchant l'assistance :* il va traiter ce sujet plus directement encore.

2. *Auprès des Macédoniens*, où était S. Paul lorsqu'il écrivait cette lettre.

4. *Dans une telle assurance*, l'assurance avec laquelle S. Paul se glorifiait de ses chers Corinthiens et faisait partout leur éloge. — D'autres : *en cette matière*, à ce sujet. S. Paul ne craint pas de voir démentir les autres louanges qu'il leur a données; ne voudront-ils pas aussi justifier l'éloge qu'il a fait de leur *charité?*

5. *Nos frères* dont il est parlé au chap. viii, 17 sv. — *Promise* par moi et par vous. — *Comme une libéralité*, etc. : de manière qu'elle soit abondante, et non chétive. Au lieu de *libéralité*, il y a en gr. *bénédiction*, l'aumône étant de fait une *bénédiction*, émanant du bienfaiteur, pour celui qui la reçoit.

gloria Christi. 24. Ostensionem
ergo, quæ est caritatis vestræ, et
nostræ gloriæ pro vobis, in illos
ostendite in faciem ecclesiarum.

CAPUT IX.

Prosequitur hortando ad eleemosynam prompte et abundanter tribuendam : admonens ne ex hoc inopiam metuant, sed divinæ fidant providentiæ; variosque recenset illius eleemosynæ fructus.

JAM de ministerio, quod
fit in sanctos ex abundanti
est mihi scribere vobis.
2. Scio enim promptum
animum vestrum : pro quo de vo-
bis glorior apud Macedones. Quo-
niam et Achaia parata est ab anno
præterito, et vestra æmulatio pro-
vocavit plurimos. 3. Misi autem
fratres : ut ne quod gloriamur de
vobis, evacuetur in hac parte, ut
(quemadmodum dixi) parati sitis :
4. ne cum venerint Macedones me-
cum, et invenerint vos imparatos,
erubescamus nos (ut non dicamus
vos) in hac substantia. 5. Necessa-
rium ergo existimavi rogare fratres,
ut præveniant ad vos et præparent
repromissam benedictionem hanc
paratam esse sic, quasi benedictio-
nem, non tamquam avaritiam.
6. Hoc autem dico : Qui parce
seminat, parce et metet : et qui
seminat in benedictionibus, de be-
nedictionibus et metet. 7. Unus-
quisque prout destinavit in corde
suo, non ex tristitia, aut ex neces-
sitate : [a] hilarem enim datorem dili- [a] Eccli. 35,
git Deus. 8. Potens est autem Deus 11.
omnem gratiam abundare facere in
vobis : ut in omnibus semper om-
nem sufficientiam habentes, abun-
detis in omne opus bonum, 9. sicut
scriptum est : [b] Dispersit, dedit pau- [b] Ps. 111, 9.
peribus : justitia ejus manet in sæ-
culum sæculi.
10. Qui autem administrat semen
seminanti : et panem ad manducan-
dum præstabit, et multiplicabit se-
men vestrum, et augebit incrementa
frugum justitiæ vestræ : 11. ut in
omnibus locupletati abundetis in
omnem simplicitatem, quæ opera-
tur per nos gratiarum actionem
Deo. 12. Quoniam ministerium hu-
jus officii non solum supplet ea, quæ
desunt sanctis, sed etiam abundat
per multas gratiarum actiones in
Domino, 13. per probationem mi-
nisterii hujus, glorificantes Deum
in obedientia confessionis vestræ, in
Evangelium Christi, et simplicitate
communicationis in illos, et in om-
nes, 14. et in ipsorum obsecra-
tione pro vobis, desiderantium vos
propter eminentem gratiam Dei in
vobis. 15. Gratias Deo super in-
enarrabili dono ejus.

7. *Dieu aime... Prov.* xxii, 8 d'après les LXX : ἄνδρα ἱλαρὸν καὶ δότην εὐλογεῖ ὁ Θεός. Comp. *Eccli.* xxxv, 11; *Rom.* xii, 8.

8. *De grâces*, dons temporels.

9. *Ecrit* Ps. cxii (111), 9. *Il a fait des largesses*, litt. *il a épars :* image empruntée au semeur.

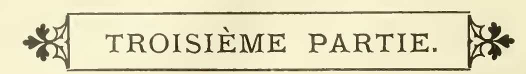
10. *Vous fournira la semence*, les moyens de faire l'aumône (comparée plus haut à une semence). — *Fera croître les fruits de votre justice*, répandra sur vous ses bénédictions.

12. *La dispensation*, etc. Litt. *le service de cette liturgie*, l'aumône des Corinthiens étant considérée, à raison de sa destination sainte, comme un sacrifice religieux offert à Dieu par celui qui donne.

13. *A cause de la vertu éprouvée*, etc.; ou bien, *à cause de l'excellence* (litt. *la bonne qualité*) *de cette offrande. — De l'Evangile*, qui vous inspire cette charité. — *Simplicité*, bonté pure et droite. — *A eux*, qui sont d'origine juive, *et à tous*, dans votre intention.

14. Sens : Les judéo-chrétiens de Jérusalem, secourus par vous, prieront pour vous, et dans leurs prières leur reconnaissance leur inspirera pour vous une tendre amitié; ils comprendront que les Juifs et les gentils sont vraiment frères en J.-C. : et cela *à cause de la grâce*, etc., de la foi, source de la charité, qu'ils verront briller en vous (vers. 13).

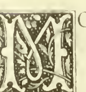
15. *Don :* même sens que *grâce* au vers. précédent.



TROISIÈME PARTIE.

Apologie ouverte contre ses adversaires [Ch. X — XII].

1° — CHAP. X. — Saint Paul défend son ministère. Il a reçu de Dieu le pouvoir de punir tous ceux qui désobéissent à Jésus-Christ en sa personne [1—6]. Il en usera hardiment et sans crainte même en leur présence [7—11]. Son pouvoir n'est pas, comme celui dont ils se glorifient, un pouvoir usurpé [12—18].

Chap. X. MOI, Paul, je vous invite par
la douceur et la bonté du
Christ, — moi “ qui ai l'air
humble quand je suis au
milieu de vous, mais qui suis hardi
avec vous quand je suis absent! ” —
2 je vous en prie, que je n'aie pas, quand
je serai présent, à user de cette hardiesse,
avec l'assurance que je me propose
de montrer contre certaines gens
qui se figurent que nous marchons
selon la chair. 3 Si nous marchons dans
la chair, nous ne combattons pas selon
la chair. 4 Car les armes avec lesquelles
nous combattons ne sont pas charnelles;
elles sont puissantes devant
Dieu pour renverser des forteresses.
5 Nous renversons les raisonnements
et toute hauteur qui s'élève contre la
science de Dieu, et nous assujettissons
toute pensée à l'obéissance du
Christ. 6 Nous sommes prêt aussi à
punir toute désobéissance, lorsque,
de votre côté, votre obéissance sera
complète.

7 Vous regardez à “ l'air! ” *Eh bien*,
si quelqu'un se persuade qu'il est au
Christ, qu'il se dise de lui-même, à
son tour, que, s'il appartient au Christ,
nous aussi nous lui appartenons. 8 Si
même je me glorifiais encore un peu
plus de l'autorité que le Seigneur m'a
donnée pour votre édification, et non
pour votre destruction, je n'en aurais
pas de confusion, 9 afin de ne pas paraître
vouloir vous intimider par mes
lettres. 10 Car “ ses lettres, dit-on, sont
sévères et fortes ; mais, quand il est
présent, c'est un homme faible et sa
parole est méprisable. ” — 11 Que celui
qui parle de la sorte se dise bien que
tels nous sommes en paroles dans nos
lettres, étant absent, tels nous sommes
dans nos actes, étant présent.

12 Nous n'avons pas la hardiesse de
nous égaler ou de nous comparer à
certaines gens qui se recommandent
eux-mêmes. Mais, en se mesurant à
leur propre mesure et en se comparant
eux-mêmes à eux-mêmes, ils
manquent d'intelligence. 13 Pour nous,
nous ne nous glorifions pas hors de
mesure, mais selon la mesure du
champ d'action que Dieu nous a assigné,
pour nous faire arriver jusqu'à
vous : — 14 car nous ne dépassons
pas nos limites, comme si nous
n'étions pas parvenus jusqu'à vous,
et nous sommes réellement venus
jusqu'à vous avec l'Evangile du
Christ. — 15 Ce n'est pas outre mesure,
pour les travaux d'autrui que
nous nous glorifions ; et nous avons
l'espérance que, lorsque votre foi

CHAP. X.

1. *Par la douceur*, etc. Comp. *Matth.* xi, 29, 30; *Is.* xlii, 2 sv. — *Moi qui ai l'air humble*, etc. : c'était une des accusations portées contre lui par ses adversaires.

2. *Nous marchons selon la chair*, me con-

CAPUT X.

Incipit suam aperire potestatem, et exantlatos pro Christo labores, propter pseudoapostolos, qui ipsum deprimentes et abjectum prædicantes, fructum prædicationis ejus impediebant.


IPSE autem ego Paulus obsecro vos per mansuetudinem, et modestiam Christi, qui in facie quidem humilis sum inter vos, absens autem confido in vobis. 2. Rogo autem vos ne præsens audeam per eam confidentiam, qua existimor audere in quosdam, qui arbitrantur nos tamquam secundum carnem ambulemus. 3. In carne enim ambulantes, non secundum carnem militamus. 4. Nam arma militiæ nostræ non carnalia sunt, sed potentia Deo ad destructionem munitionum, consilia destruentes, 5. et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei, et in captivitatem redigentes omnem intellectum in obsequium Christi, 6. et in promptu habentes ulcisci omnem inobedientiam, cum impleta fuerit vestra obedientia.

7. Quæ secundum faciem sunt, videte. Si quis confidit sibi Christi se esse, hoc cogitet iterum apud se : quia sicut ipse Christi est, ita et nos. 8. Nam, et si amplius aliquid gloriatus fuero de potestate nostra, quam dedit nobis Dominus in ædificationem, et non in destructionem vestram : non erubescam. 9. Ut autem non existimer tamquam terrere vos per epistolas : 10. quoniam quidem epistolæ, inquiunt, graves sunt et fortes : præsentia autem corporis infirma, et sermo contemptibilis : 11. hoc cogitet qui ejusmodi est, quia quales sumus verbo per epistolas absentes, tales et præsentes in facto.

12. Non enim audemus inserere, aut comparare nos quibusdam, qui seipsos commendant : sed ipsi in nobis nosmetipsos metientes, et comparantes nosmetipsos nobis. 13. Nos autem non in immensum gloriabimur, [a]sed secundum mensuram regulæ, qua mensus est nobis Deus, mensuram pertingendi usque ad vos. 14. Non enim quasi non pertingentes ad vos, superextendimus nos : usque ad vos enim pervenimus in Evangelio Christi. 15. Non in immensum gloriantes in alienis laboribus : spem autem

[a] Eph. 4, 7.

duisant, non selon l'Esprit-Saint, mais selon des vues humaines et égoïstes. Vulg., *à user de cette hardiesse qu'on m'attribue contre*, etc.

3. *Si nous*, etc. : si je ne suis qu'un homme faible.

4. *Les armes :* comp. I *Thess.* v, 8 ; I *Tim.* i, 18, etc. — *Puissantes devant Dieu*, réellement puissantes : hébraïsme. D'autres, *par* la grâce *de Dieu*. — *Des forteresses*, mes orgueilleux adversaires (vers. 5).

5. Les *raisonnements* subtils de la sagesse humaine et *l'orgueil* de l'esprit sont comme des remparts derrière lesquels s'abrite *l'intelligence :* Paul renversera ces murailles et *amènera l'intelligence captive*, pour l'assujétir au Christ.

7. *Vous regardez* (ou *regardez-vous*) *à l'air* (vers. 1) : vous jugez d'après ce qui paraît aux yeux, soit : même d'après cette règle, quiconque se regarde comme un serviteur du Christ, un véritable apôtre, devra reconnaître *de lui-même*, sans qu'un autre ait à le lui apprendre, que je le suis au même titre.

8. *Un peu plus* que je ne viens de le faire (vers. 3-6). — *Confusion* : ce ne serait pas une jactance injustifiée.

12. *Nous n'avons pas la hardiesse :* allusion mêlée d'ironie à la jactance et à la vanité de ses adversaires. — *Se recommandent*, se louent. — *En se mesurant* etc., ce qui laisse toute latitude à la vanité et à l'imagination. — Vulgate : *Mais nous nous mesurons à notre mesure et nous nous comparons à nous-même.*

13. *Champ d'action*. litt. *bâton* ou *cordon servant à mesurer*, et par figure, *l'espace mesuré*. — *Jusqu'à vous :* Corinthe est donc comprise dans le champ de mon apostolat.

14. *Limites*, *comme si*, comme ce serait le cas, *si*, etc. — *Avec*, litt. *dans :* remplissant la fonction de prédicateur de l'Evangile.

15-16. *Pour les* ou *des travaux d'autrui* explique *outre mesure*. — *Lorsque votre foi* sera développée et que je pourrai vous quit-

aura fait des progrès, nous grandirons de plus en plus parmi vous, en suivant les limites qui nous sont assignées, [16]de manière à prêcher l'Evangile dans les pays qui sont au delà du vôtre, sans entrer dans le partage d'autrui, pour nous glorifier des travaux faits par d'autres. [17]Toutefois " que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur. " [18]Car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est un homme éprouvé; c'est celui que le Seigneur recommande.

2° — Chap. xi, 1 — xii, 18. — Ses titres de gloire. Excuses de modestie [xi, 1 — 6]. — *a)* Son désintéressement [7—15]. — *b)* Egal en tout le reste à ses adversaires [vers. 16 — 22], il s'est montré bien plus qu'eux Apôtre de Jésus-Christ par les souffrances qu'il a endurées [23 — 33]. — *c)* Il pourrait encore tirer gloire des dons qu'il a reçus de Dieu [xii, 1 — 5]; mais il ne veut se glorifier que de ses faiblesses [6 — 10]. Nouvelles excuses [11 — 18].

Chap. XI. H! si vous pouviez supporter de ma part un peu de folie! Mais oui, vous me supportez. [2]J'ai conçu pour vous une jalousie de Dieu; car je vous ai fiancés à un époux unique, pour vous présenter au Christ comme une vierge pure. [3]Mais je crains bien que, comme Eve fut séduite par l'astuce du serpent, ainsi vos pensées ne se corrompent et ne perdent leur simplicité à l'égard du Christ. [4]Car si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous vous avons prêché, ou si vous recevez un autre esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre Évangile que celui que vous avez embrassé, vous le supporteriez fort bien. [5]Certes, j'estime que je ne suis inférieur en rien à ces apôtres par excellence! [6]Si je suis étranger à l'art de la parole, je ne le suis point à la science; à tous égards et en tout, nous l'avons fait voir parmi vous. [7]Ou bien ai-je commis une faute, parce qu'en m'abaissant moi-même pour vous élever, je vous ai annoncé gratuitement l'Evangile de Dieu? [8]J'ai dépouillé d'autres Eglises, en recevant d'elles un salaire, pour pouvoir vous servir. [9]Me trouvant au milieu de vous et dans le besoin, je n'ai été à charge à personne : des frères venus de Macédoine ont pourvu à ce qui me manquait. Je me suis gardé de vous être à charge en quoi que ce soit, et je m'en garderai. [10]Aussi vrai que la vérité du Christ est en moi, je proteste que cette gloire-là ne me sera pas enlevée dans les contrées de l'Achaïe. [11]Pourquoi? Parce que je ne vous aime pas? Ah! Dieu le sait! [12]Mais ce que je fais, je le fais encore, pour ôter ce prétexte à ceux qui en cherchent un, afin d'être reconnus semblables à nous dans la conduite dont ils se vantent. [13]Ces gens-là sont de faux apôtres, des ouvriers astucieux, qui se déguisent en apôtres du Christ. [14]Et ne vous en étonnez pas; car Satan lui-même se déguise en ange de lumière. [15]Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres.

[16]Je le répète, que personne ne me regarde comme un insensé; si non

ter pour aller prêcher ailleurs. — *Nous grandirons*, c.-à-d. nous étendrons notre champ d'action. D'autres : *nous serons glorifiés*. Il est hors de doute que telle est souvent la signification de μεγαλύνειν; toutefois, assez souvent, il reçoit aussi celle de *croître*, etc. Comp. *Matth.* xxv, 3; *Luc*, i, 58 etc., et elle paraît seule rendre compte de la pensée de l'Apôtre. — *Pour nous glorifier* etc. : c'est ce que font les prédicateurs qui me combattent à Corinthe.

17. Citation de Jérémie (ix, 23; comp. I *Cor*

habentes crescentis fidei vestræ, in
vobis magnificari secundum regulam
nostram in abundantiam, 16. etiam
in illa, quæ ultra vos sunt, evange-
lizare, non in aliena regula in iis quæ
, 23. præparata sunt gloriari. 17. [b]Qui
,31. autem gloriatur, in Domino glorie-
tur. 18. Non enim qui seipsum
commendat, ille probatus est : sed
quem Deus commendat.

CAPUT XI.

Propter pseudoapostolos pervertentes Pauli prædicationem metuens Corinthiis, ostendit quare nihil subsidii ab eis acceperit : deinde ut ostendat plus fidei sibi restituendum esse, quam illis, sua recenset encomia; et primum adversa quæ perpessus est, prædicando Christi fidem, et labores ac sollicitudines.



TINAM sustineretis mo-
dicum quid insipientiæ
meæ, sed et supportate
me : 2. æmulor enim vos
Dei æmulatione. Despondi enim
vos uni viro virginem castam exhi-
bere Christo. 3. Timeo autem ne
, 4. [a]sicut serpens Hevam seduxit astu-
tia sua, ita corrumpantur sensus ve-
stri, et excidant a simplicitate, quæ
est in Christo. 4. Nam si is, qui ve-
nit, alium Christum prædicat, quem
non prædicavimus, aut alium spiri-
tum accipitis, quem non accepistis :
aut aliud Evangelium, quod non
recepistis : recte pateremini. 5. Exi-
stimo enim nihil me minus fecisse
a magnis Apostolis. 6. Nam etsi
imperitus sermone, sed non scientia,
in omnibus autem manifestati su-
mus vobis. 7. Aut numquid pecca-
tum feci, me ipsum humilians, ut
vos exaltemini? quoniam gratis
Evangelium Dei evangelizavi vo-
bis? 8. Alias ecclesias exspoliavi, ac-
cipiens stipendium ad ministerium
vestrum. 9. Et cum essem apud vos,
et egerem, nulli onerosus fui : nam
quod mihi deerat, suppleverunt fra-
tres, qui venerunt a Macedonia : et
in omnibus sine onere me vobis ser-
vavi, et servabo. 10. Est veritas
Christi in me, quoniam hæc gloria-
tio, non infringetur in me in regio-
nibus Achaiæ. 11. Quare? Quia non
diligo vos? Deus scit. 12. Quod au-
tem facio, et faciam : ut amputem
occasionem eorum, qui volunt oc-
casionem, ut in quo gloriantur, in-
veniantur sicut et nos. 13. Nam
ejusmodi pseudoapostoli, sunt ope-
rarii subdoli, transfigurantes se in
apostolos Christi. 14. Et non mirum :
ipse enim satanas transfigurat se in
angelum lucis. 15. Non est ergo ma-
gnum, si ministri ejus transfiguren-
tur velut ministri justitiæ : quorum
finis erit secundum opera ipsorum.
16. Iterum dico, (ne quis me pu-
tet insipientem esse, alioquin velut
insipientem accipite me, ut et ego

i, 31). — *Dans le Seigneur*, que le Seigneur soit l'objet de sa glorification, comme celui qui nous a tout donné par sa grâce et sa puissance.

CHAP. XI.

1. *Folie :* il va faire son éloge. — *Mais oui, vous me supportez*, je n'ai pas besoin de faire ce vœu.

2. *Une jalousie de Dieu*, une sainte jalousie, inspirée par le plus pur amour, et semblable à celle que Jéhovah ressentait à l'égard de la nation Israélite, à laquelle il était uni comme par le lien d'un mystique mariage (*Is.* liv. 5; lxii, 5 al.). — *Au Christ*, lors de son retour glorieux.

4. *Supporteriez* (au lieu de *supportez*) adoucit l'odieux de l'hypothèse; *fort bien :* quelle versatilité dans les Corinthiens!

5. *Certes*, litt. *car :* raison du *blâme* ironique qui précède. — *A ces apôtres par excellence*, à ces *archiapôtres*, à ces éminentissimes apôtres, comme nous dirions ironiquement. Toutefois parmi les anciens interprètes un grand nombre ont pensé qu'il s'agit des véritables apôtres.

7. *En m'abaissant*, m'assujettissant à un travail manuel (*Act.* xviii, 3), *pour vous élever*, de l'abîme de l'idolâtrie, à la dignité de chrétiens.

8. *Dépouillé :* hyberbole ; *d'autres Églises*, par ex. celle de Macédoine (*Phil.* iv, 15).

14. *En ange de lumière*, pour mieux séduire les hommes.

16. *Je le répète* vise le vers. 1, où, quant au sens, il avait dit la même chose.

acceptez-moi comme tel, afin que moi aussi je me glorifie un peu. 17 Ce que je vais dire, avec cette assurance d'avoir sujet de me glorifier, je ne le dis pas selon le Seigneur, mais comme si j'étais en état de folie. 18 Puisque tant de gens se glorifient selon la chair, je me glorifierai aussi. 19 Et vous qui êtes sensés vous supportez volontiers les insensés. 20 Vous supportez bien qu'on vous asservisse, qu'on vous dévore, qu'on vous pille, qu'on vous traite avec arrogance, qu'on vous frappe au visage. 21 Je le dis à ma honte, nous avons été bien faible!

Cependant, de quoi que ce soit qu'on ose se vanter, — je parle en insensé, — moi aussi je l'ose. 22 Sont-ils Hébreux? Moi aussi, je le suis. Sont-ils Israélites? Moi aussi. Sont-ils de la postérité d'Abraham? Moi aussi. 23 Sont-ils ministres du Christ? — Ah! je vais parler en homme hors de sens : — je le suis plus qu'eux : Bien plus qu'eux par les travaux, bien plus par les coups, infiniment plus par les emprisonnements; souvent j'ai vu de près la mort; 24 cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups de fouet moins un; 25 trois fois j'ai été battu de verges; une fois j'ai été lapidé; trois fois j'ai fait naufrage; j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme. 26 Et mes voyages sans nombre, les périls sur les fleuves, les périls de la part des brigands, les périls de la part de ceux de ma nation, les périls de la part des gentils, les périls dans les villes, les périls dans les déserts, les périls sur la mer, les périls de la part des faux frères, 27 les labeurs et les peines, les nombreuses veilles, la faim, la soif, les jeûnes multipliés, le froid, la nudité! 28 Et sans parler de tant d'autres choses, rappellerai-je mes soucis de chaque jour. la sollicitude de toutes les Eglises, 29 Qui est faible que je ne sois faible aussi? Qui vient à tomber sans qu'un feu me dévore?

30 S'il faut se glorifier, c'est de ma faiblesse que je me glorifierai. 31 Dieu, qui est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, et qui est béni éternellement, sait que je ne mens point. 32 A Damas, l'ethnarque du roi Arétas faisait garder la ville pour se saisir de moi; 33 mais on me descendit par une fenêtre, dans une corbeille, le long de la muraille, et j'échappai *ainsi* de ses mains.

1 Faut-il se glorifier? Cela n'est Ch.
pas utile; j'en viendrai néanmoins à des visions et à des révélations du Seigneur. 2 Je connais un homme dans le Christ qui, il y a quatorze ans,

17. *Avec cette assurance* (comp. ix, 4); d'autres, *sur ce point*, cet objet, de mes titres de gloire. — *Selon le Seigneur :* l'éloge que je fais de moi-même, à le prendre simplement et tel qu'il s'offre à première vue, n'est pas selon l'esprit de J.-C. (*Rom.* xv, 3. Comp. *Matth.* xi, 29; *Luc*, xvii, 10), quoique, eu égard aux circonstances (xii, 11), il ne fût pas en dehors de l'action de l'Esprit-Saint qui inspirait l'Apôtre.

18. *Tant de gens :* mes adversaires. — *Selon la chair*, les penchants naturels de l'homme. — *Je me glorifierai aussi* de la même manière, dans le sens du vers. 17. S. Jean Chrysostome entend ici *selon la chair* des avantages extérieurs, noblesse d'origine, richesses, éloquence, etc.

19. Reproche mêlé d'ironie : si les Corinthiens étaient vraiment sages, est-ce qu'ils auraient si volontiers prêté l'oreille aux vantardises des faux docteurs?

21. *Bien faible*, en comparaison de la conduite dure et hautaine des faux docteurs : ironie. La Vulgate ajoute, *sur ce point*.

22. *Hébreux* indique la nationalité; *Israélites* désigne le peuple *de Dieu*, le peuple théocratique (comp. *Rom.* ix, 4 sv.); *la postérité d'Abraham*, le peuple messianique, héritier des promesses du salut par le Messie : il y a gradation. Comp. *Gal.* iii, 16.

23. *Emprisonnements :* les actes n'en rapportent qu'un avant la rédaction de notre Epître (*Act.* xvi, 23); mais l'intention de S. Luc n'était pas de donner une biographie complète de l'Apôtre.

24. *Quarante coups moins un.* La loi mosaïque autorisait le juge à faire donner au coupable un nombre de coups proportionné à la gravité de la faute, mais sans jamais dépasser quarante (*Deut.* xxv, 3). Dans la pratique, on réduisait ce nombre à trente-neuf.

25. *Battu de verges*, supplice romain, dont nous voyons un exemple *Act.* xvi, 22. — *Lapidé*, voy. *Act.* xiv, 18. — *Dans l'abîme*,

modicum quid glorier), 17. quod loquor, non loquor secundum Deum, sed quasi in insipientia, in hac substantia gloriæ. 18. Quoniam multi gloriantur secundum carnem : et ego gloriabor. 19. Libenter enim suffertis insipientes : cum sitis ipsi sapientes. 20. Sustinetis enim si quis vos in servitutem redigit, si quis devorat, si quis accipit, si quis extollitur, si quis in faciem vos cædit. 21. Secundum ignobilitatem dico, quasi nos infirmi fuerimus in hac parte.

In quo quis audet (in insipientia dico) audeo et ego : 22. Hebræi sunt, et ego : Israelitæ sunt, et ego : semen Abrahæ sunt, et ego : 23. ministri Christi sunt, (ut minus sapiens dico) plus ego : in laboribus plurimis, in carceribus abundantius, in plagis supra modum, in mortibus frequenter. 24. A Judæis quinquies,
t. 25, [b]quadragenas, una minus, accepi.
6,22. 25. [c]Ter virgis cæsus sum, [d]semel
t. 14, lapidatus sum, [e]ter naufragium feci,
nocte et die in profundo maris fui,
7,41. 26. in itineribus sæpe, periculis fluminum, periculis latronum, periculis ex genere, periculis ex gentibus, periculis in civitate, periculis in solitudine, periculis in mari, periculis in falsis fratribus : 27. in labore, et ærumna, in vigiliis multis, in fame, et siti, in jejuniis multis, in frigore, et nuditate, 28. præter illa, quæ extrinsecus sunt, instantia mea quotidiana, sollicitudo omnium ecclesiarum. 29. Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror?

30. Si gloriari oportet : quæ infirmitatis meæ sunt, gloriabor. 31. Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui est benedictus in sæcula, scit quod non mentior. 32. [f]Damasci Act. 9, 24.
præpositus gentis Aretæ regis, custodiebat civitatem Damascenorum ut me comprehenderet : 33. et per fenestram in sporta dimissus sum per murum, et sic effugi manus ejus.

CAPUT XII.

Narrat factas sibi ante annos 14 divinas visiones, et de dato sibi carnis stimulo, ostendens quod eum compulerint ut se laudaret, cum ab illis potius debuisset commendari propter accepta ab ipso beneficia, pro quorum salute adhuc immolari paratus est : sed metuit ne ad eos veniens inveniat aliquos dissensionibus aliisque vitiis adhuc involutos.



SI gloriari oportet (non expedit quidem) : veniam autem ad visiones, et revelationes Domini. 2. [a]Scio [a] Act. 9, 3.
hominem in Christo ante annos qua-

non pas au fond, mais sur les profondeurs de la mer, ballotté peut-être sur quelques débris du vaisseau naufragé.

26. Ce verset reprend l'énumération commencée vers. 23; les vers. 24 et 25 peuvent être considérés comme une parenthèse. *Dans les villes :* à Damas, à Jérusalem, à Ephèse. — *Dans les déserts* de l'Arabie ou les gorges arides de l'Asie Mineure, infestées par les *brigands*.

28. *Autres choses*. Vulg. *Outre ces choses, qui sont du dehors*, des souffrances extérieures.

29. Il s'intéresse même à chaque fidèle en particulier. L'un d'eux est-il *faible* dans la foi ou dans la vertu, Paul s'abaisse jusqu'à sa faiblesse pour l'encourager et le raffermir. — *Un feu*, une douleur qui le consume.

30. *De ma faiblesse*, des souffrances et misères que je viens d'exposer avec la plus entière sincérité (vers. 31).

31. *Qui est béni* : cette formule revient 5 fois dans S. Paul et 1 fois dans S. Pierre (I, i, 3); les Juifs l'ajoutaient par respect au saint nom de Dieu chaque fois qu'ils le prononçaient ou l'écrivaient.

32. Voy. *Act.* ix, 23 suiv. — *Ethnarque*, gouverneur. Selon plusieurs exégètes, le vers. 30 se rapporte, non à ce qui précède, mais à ce qui suit : S. Paul annonce qu'il va raconter des souffrances et des combats où s'est manifestée sa *faiblesse;* il sera d'ailleurs très sincère (v. 31). Il commence par le récit du danger qu'il a couru à Damas après sa conversion ; mais il interrompt aussitôt ce sujet, on ne sait pourquoi, pour passer à ses visions.

CHAP. XII.

2. *Un homme*, S. Paul lui-même. — *Je ne sais :* dans l'extase surnaturelle l'activité des sens extérieurs et celle des facultés sensibles est entièrement suspendue. Sans perdre la conscience de sa personnalité, l'extatique peut donc ne pas savoir si c'est l'âme

fut ravi jusqu'au troisième ciel (si ce
fut dans son corps, je ne sais; si ce
fut hors de son corps, je ne sais : Dieu
le sait). 3 Et je sais que cet homme
(si ce fut dans son corps ou sans son
corps, je ne sais, Dieu le sait) 4 fut
enlevé dans le paradis, et qu'il a entendu
des paroles ineffables qu'il
n'est pas permis à un homme de révéler.

5 C'est pour cet homme-là que je
me glorifierai; mais pour ce qui est
de ma personne, je ne me ferai gloire
que de mes faiblesses. 6 Certes, si je
voulais me glorifier, je ne serais pas
un insensé, car je dirais la vérité;
mais je m'en abstiens, afin que personne
ne se fasse de moi une idée
supérieure à ce qu'il voit en moi ou à
ce qu'il entend de moi.

7 Et de crainte que l'excellence de
ces révélations ne vint à m'enfler
d'orgueil, il m'a été mis une écharde
dans ma chair, un ange de Satan
pour me souffleter, [afin que je ne
m'enorgueillisse point]. 8 A son sujet,
trois fois j'ai prié le Seigneur de
l'écarter de moi, 9 et il m'a dit : " Ma
grâce te suffit, car c'est dans la faiblesse
que ma puissance se montre
tout entière. " Je préfère donc bien
volontiers me glorifier de mes faiblesses,
afin que la puissance du Christ
habite en moi. 10 C'est pourquoi je
me plais dans les faiblesses, dans les
opprobres, dans les nécessités, dans
les persécutions, dans les détresses,
pour le Christ; car lorsque je suis
faible, c'est alors que je suis fort.

11 Je viens de faire l'insensé : vous
m'y avez contraint. C'était à vous de
me recommander, car je n'ai été inférieur
en rien à ces apôtres par excellence,
quoique je ne sois rien. 12 Les
preuves de mon apostolat ont paru
au milieu de vous par une patience
à toute épreuve, par des signes, des
prodiges et des miracles. 13 Qu'avez-vous
à envier aux autres Eglises, si
ce n'est que je ne vous ai pas été à
charge? Pardonnez-moi ce tort.
14 Voici que pour la troisième fois je
suis prêt à aller chez vous, et je ne
vous serai point à charge; car ce ne
sont pas vos biens que je cherche,
c'est vous-mêmes. Ce n'est pas, en
effet, aux enfants à amasser pour
leurs parents, mais aux parents pour
leurs enfants. 15 Pour moi, bien volontiers
je dépenserai et je me dépenserai
moi-même tout entier pour vos
âmes, dussé-je, en vous aimant davantage,
être moins aimé de vous.

16 Soit! je ne vous ai point été à
charge; mais, en homme astucieux,
j'ai usé d'artifice pour vous surprendre.
— 17 Ai-je donc, par quelqu'un
de ceux que je vous ai envoyés, tiré
de vous du profit? 18 J'ai engagé Tite
à aller chez vous, et avec lui j'ai envoyé
le frère que vous savez : est-ce
que Tite a rien tiré de vous? N'avons-nous
pas marché dans le même esprit,
suivi les mêmes traces?

3° — CHAP. XII, 19 — XIII, 10. — Conclusion. Craintes et inquiétudes au sujet de leurs dispositions actuelles [19 — 21]. Ceux qui refusent de se corriger trouveront en lui un juge sévère [XIII, 1 — 6]; il souhaite de n'être pas réduit à cette dure nécessité [7 — 10]. Dernières recommandations et salutations [11 — 13].

Ch. XII. 19 Ous croyez toujours que nous
nous justifions auprès de vous.
C'est devant Dieu, dans le
Christ, que nous parlons, et tout cela,
bien-aimés, nous le disons pour votre
édification. 20 Ma crainte, c'est qu'à

seule ou le composé qui a été l'objet de la faveur divine. — *Dans le Christ*, surnaturellement uni à J.-C. par la foi et le baptême. — *Ravi :* peut-être le ravissement mentionné *Act.* XXII, 17 sv. — *Troisième ciel :* les Hébreux distinguaient le ciel de l'air (atmosphère), le ciel des astres (éther) et le ciel spirituel où Dieu habite (empyrée).

tuordecim, sive in corpore nescio, sive extra corpus nescio, Deus scit, raptum hujusmodi usque ad tertium cœlum. 3. Et scio hujusmodi hominem sive in corpore, sive extra corpus nescio, Deus scit : 4. quoniam raptus est in Paradisum : et audivit arcana verba, quæ non licet homini loqui.

5. Pro hujusmodi gloriabor : pro me autem nihil gloriabor nisi in infirmitatibus meis. 6. Nam, et si voluero gloriari, non ero insipiens : veritatem enim dicam : parco autem, ne quis me existimet supra id, quod videt in me, aut aliquid audit ex me.

7. Et ne magnitudo revelationum extollat me, datus est mihi stimulus carnis meæ angelis satanæ, qui me colaphizet. 8. Propter quod ter Dominum rogavi ut discederet a me : 9. Et dixit mihi : Sufficit tibi gratia mea : nam virtus in infirmitate perficitur. Libenter igitur gloriabor in infirmitatibus meis, ut inhabitet in me virtus Christi. 10. Propter quod placeo mihi in infirmitatibus meis, in contumeliis, in necessitatibus, in persecutionibus, in angustiis pro Christo : cum enim infirmor, tunc potens sum.

11. Factus sum insipiens, vos me coegistis. Ego enim a vobis debui commendari : nihil enim minus fui ab iis, qui sunt supra modum Apostoli : tametsi nihil sum : 12. signa tamen Apostolatus mei facta sunt super vos in omni patientia, in signis, et prodigiis, et virtutibus. 13. Quid est enim, quod minus habuistis præ ceteris ecclesiis, nisi quod ego ipse non gravavi vos? Donate mihi hanc injuriam. 14. Ecce tertio hoc paratus sum venire ad vos : et non ero gravis vobis. Non enim quæro quæ vestra sunt, sed vos. Nec enim debent filii parentibus thesaurizare, sed parentes filiis. 15. Ego autem libentissime impendam, et superimpendar ipse pro animabus vestris : licet plus vos diligens, minus diligar.

16. Sed esto : ego vos non gravavi : sed cum essem astutus, dolo vos cepi. 17. Numquid per aliquem eorum, quos misi ad vos, circumveni vos? 18. Rogavi Titum, et misi cum illo fratrem. Numquid Titus vos circumvenit? nonne eodem spiritu ambulavimus? nonne iisdem vestigiis?

19. Olim putatis quod excusemus nos apud vos? Coram Deo in Christo loquimur : omnia autem carissimi propter ædificationem vestram. 20. Timeo enim ne forte cum ve-

---

4. *Paroles ineffables*, c.-à-d. *choses mystérieuses* (litt. *qui n'ont pas été dites*). — *Il n'est pas permis de révéler;* cette sublime révélation, S. Paul doit la garder pour lui, car il l'a reçue pour lui seul, comme une préparation de lumière et de force à la grande mission qu'il devait remplir. D'autres, *il n'est pas possible d'exprimer :* ce que l'Esprit-Saint lui a fait entendre, il ne peut l'exprimer dans notre langage, qui emprunte tous ses éléments aux objets sensibles.

5. S. Paul continue de présenter le *ravi* comme un *autre*, et c'est ainsi qu'il peut se glorifier de cette faveur. Quand il s'agit de lui-même, il reste fidèle à ce qu'il a dit chap. xi, 30.

7. *Mis dans* (litt. *donné pour*) *ma chair par Dieu.* — *Une écharde*, un éclat de bois, (comp. *Nombr.* xxxiii, 55) une épine : figure, soit de tentations de la chair, soit plus probablement de quelque souffrance corporelle. Cette interprétation donnée par les Pères grecs et la plupart des anciens exégètes, " est bien plus naturelle, et mieux en harmonie avec les termes de l'Apôtre, la position où il se trouve et tout le contenu de sa lettre. " (*Man. bibl.*, iv, n. 719). — *Un ange de Satan :* apposition à ce qui précède ; l'écharde personnifiée devient un ministre de Satan.

8-9. La Vulgate commence le vers. 8 par *c'est pourquoi.* Le sens littéral du grec est, *au sujet duquel*, de l'ange de Satan. — *Le Seigneur*, le Christ. — *Se montre tout entière*, litt. donne toute sa mesure, lorsqu'elle fait triompher la *faiblesse* de l'homme.

10. *Fort*, en J.-C. et dans sa grâce.

14. *Troisième fois :* les Actes passent sous silence l'un des deux premiers voyages.

16. Langage des adversaires de Paul.

18. *Tite... le frère :* voy. viii, 6, 17-22.

19. *Devant Dieu*, que je reconnais seul pour juge (I *Cor.* iv, 3). — *En J.-C.*, sans jalousie comme sans vanité, comme il convient à un chrétien qui vit de la vie du Christ.

mon arrivée je ne vous trouve pas
tels que je voudrais, et que par suite
vous ne me trouviez tels que vous ne
voudriez pas. *Je crains* de trouver
parmi vous des querelles, des rivali-
tés, des animosités, des contestations,
des médisances, des faux rapports,
de l'enflure, des troubles. [21] *Je crains*
que, lorsque je serai de retour chez
vous, mon Dieu ne m'humilie de nou-
veau à votre sujet, et que je n'aie à
pleurer sur plusieurs pécheurs qui
n'auront pas fait pénitence de l'impu-
reté, des fornications et des dissolu-
tions auxquelles ils se sont livrés.

Ch. XIII. [1] C'est maintenant pour la troi-
sième fois que je vais chez vous.
" Toute affaire se décidera sur la
déclaration de deux ou trois té-
moins. " [2] Je l'ai déjà dit, et je le
répète à l'avance; aujourd'hui étant
absent comme lors de mon second
séjour étant présent, je déclare à ceux
qui ont déjà péché et à tous les
autres que, si je retourne chez vous,
je n'userai d'aucun ménagement,
[3] puisque vous cherchez une preuve
que le Christ parle en moi, lui qui
n'est pas faible à votre égard, mais
qui est puissant *pour sévir* parmi vous.
[4] Car, s'il a été crucifié à cause de sa
faiblesse, il vit par la puissance de
Dieu; or nous aussi, nous sommes
faible en lui, mais nous vivrons avec
lui par la puissance de Dieu, pour
sévir parmi vous. [5] Examinez-vous
vous-mêmes, *pour voir* si vous êtes
dans la foi; éprouvez-vous vous-
mêmes. Ne reconnaissez-vous pas
que Jésus-Christ est en vous? A moins
peut-être que vous ne soyez pas *des
chrétiens* éprouvés. [6] Mais j'espère que
vous reconnaîtrez que nous, nous
sommes éprouvé. [7] Cependant nous
prions Dieu que vous ne fassiez rien
de mal, non pour paraître nous-même
éprouvé, mais afin que vous prati-
quiez ce qui est bien, dussions-nous
passer pour non éprouvé. [8] Car nous
n'avons pas de puissance contre la
vérité; nous n'en avons que pour la
vérité. [9] C'est un bonheur pour nous
lorsque nous sommes faible, et que
vous êtes forts, et même c'est là ce
que nous demandons dans nos prières,
que vous soyez consommés en per-
fection. [10] C'est pourquoi je vous écris
ces choses pendant que je suis loin de
vous, afin de n'avoir pas, arrivé chez
vous, à user de sévérité, selon le pou-
voir que le Seigneur m'a donné pour
édifier, et non pour détruire.

[11] Du reste mes frères, soyez dans
la joie, rendez-vous parfaits, conso-
lez-vous, ayez un même sentiment,
vivez en paix, et le Dieu d'amour
et de paix sera avec vous.

[12] Saluez-vous les uns les autres
par un saint baiser. Tous les saints
vous saluent.

[13] Que la grâce de notre Seigneur
Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la
communication du Saint-Esprit soient
avec vous tous!

CHAP. XIII.

2. *Mon second séjour :* ce second séjour de S. Paul à Corinthe avait sans doute été trop court pour lui permettre de procéder juridiquement contre les coupables.

3. *Puisque :* d'autres, avec la Vulgate, vers. 3 : *Est-ce que vous cherchez une preuve*, etc.? Vers. 4 : explication incidente. Vers. 5 : *Examinez-vous* plutôt *vous-mêmes*, etc.

4. *De sa faiblesse*, comme homme, et surtout comme victime volontaire pour les péchés du monde. — *De Dieu*, qui l'a ressuscité et glorifié. Pensée : S. Paul, dans son union avec le Christ, est, comme lui, tout à la fois faible et fort.

5. Au lieu de chercher une preuve que le Christ parle en moi (vers. 3), *examinez-vous* plutôt *vous-mêmes*, pour savoir *si vous êtes*

nero, non quales volo, inveniam vos : et ego inveniar a vobis, qualem non vultis : ne forte contentiones, æmulationes, animositates, dissensiones, detractiones, susurrationes, inflationes, seditiones sint inter vos : 21. ne iterum cum venero, humiliet me Deus apud vos, et lugeam multos ex iis, qui ante peccaverunt, et non egerunt pœnitentiam super immunditia, et fornicatione, et impudicitia, quam gesserunt.

CAPUT XIII.

Comminatur iis qui peccaverunt, quos ad pœnitentiam provocat, ne ad ipsos veniens cogatur severe eos castigare data sibi a Christo potestate, cujus virtutem merito deberent in seipsis agnoscere, additque generalem exhortationem, et salutationes.



...it. 19, ...latth. ...Joan. Hebr. ...3.

ECCE tertio hoc venio ad vos : [a] In ore duorum, vel trium testium stabit omne verbum. 2. Prædixi, et prædico, ut præsens, et nunc absens iis, qui ante peccaverunt, et ceteris omnibus, quoniam si venero iterum, non parcam. 3. An experimentum quæritis ejus, qui in me loquitur Christus, qui in vobis non infirmatur, sed potens est in vobis? 4. Nam etsi crucifixus est ex infirmitate : sed vivit ex virtute Dei. Nam et nos infirmi sumus in illo : sed vivemus cum eo ex virtute Dei in vobis. 5. Vosmetipsos tentate si estis in fide : ipsi vos probate. An non cognoscitis vosmetipsos quia Christus Jesus in vobis est? nisi forte reprobi estis. 6. Spero autem quod cognoscetis, quia nos non sumus reprobi. 7. Oramus autem Deum ut nihil mali faciatis, non ut nos probati appareamus, sed ut vos quod bonum est faciatis : nos autem ut reprobi simus. 8. Non enim possumus aliquid adversus veritatem, sed pro veritate. 9. Gaudemus enim, quoniam nos infirmi sumus, vos autem potentes estis. Hoc et oramus vestram consummationem. 10. Ideo hæc absens scribo, ut non præsens durius agam secundum potestatem, quam Dominus dedit mihi in ædificationem, et non in destructionem.

11. De cetero, fratres, gaudete, perfecti estote, exhortamini, idem sapite, pacem habete, et Deus pacis, et dilectionis erit vobiscum.

12. Salutate invicem in osculo sancto. Salutant vos omnes sancti.

13. Gratia Domini nostri Jesu Christi, et caritas Dei, et communicatio sancti Spiritus sit cum omnibus vobis. Amen.

---

dans la foi vivante, et si vous ne seriez pas chrétiens seulement de nom. — *J.-C. est en vous*, manifeste sa présence parmi vous par les dons spirituels, les miracles. — *Eprouvés*, vrais, sincères.

6. *Eprouvé*, dans le sens du vers. 3 : que je suis un véritable apôtre, investi de l'autorité de J.-C.

7. *Rien de mal :* nous demandons cela à Dieu, non par un motif égoïste, *pour paraître nous-même éprouvé*, un véritable apôtre : la vertu des disciples témoigne de l'excellence du maître; mais uniquement pour vous, *afin que*, etc.

8. *Vérité* pratique. Notre pouvoir de punir cesse, en quelque sorte, si vous faites le bien. *Comp. Rom.* xiii, 3 sv.

9. *Lorsque* votre bonne conduite nous ôte l'occasion de déployer notre autorité, alors vous êtes *forts* vis-à-vis de nous.

10. *User de sévérité :* S. Paul a surtout en vue la peine de l'excommunication.

Epître aux Galates.

Introduction.

LA contrée de l'Asie Mineure appelée d'abord Gallo-Grèce, ensuite Galatie, tirait son nom des Gaulois. Au IIIe siècle avant J.-C., deux tribus de cette nation, les Trocmes ou Trocmiens et les Tolistoboges, unies à la tribu germaine des Tectosages, se précipitèrent, dit l'historien Justin, comme un essaim d'abeilles sur la Macédoine et la Grèce, puis passèrent en Asie, où elles reçurent du roi de Bithynie, Nicomède, pour prix de services militaires, un territoire qu'elles agrandirent bientôt par leurs conquêtes. Ces tribus, au dire des anciens, étaient braves, passionnées pour la guerre et la liberté, mais d'un caractère turbulent et mobile. Vers la fin du IIe siècle avant J.-C., les Galates subirent le joug de la domination romaine. On leur laissa leur constitution et leurs tétrarques, qui prirent ensuite le nom de rois. Le dernier de ces rois fut Amyntas. A sa mort, l'an 26 avant J.-C., la Galatie perdit tout à fait son indépendance. Fondue avec les territoires de la Lycaonie, de la Pisidie et de la Pamphylie en une seule province appelée de son nom, elle fit désormais partie de l'Empire et obéit à des proconsuls.

C'est seulement dans le cours de sa deuxième mission (*Act.* xvi, 6) que S. Paul vint pour la première fois annoncer l'Evangile dans la Galatie proprement dite (*τὴν γαλατικὴν χώραν*), vers l'an 53. Il visita une seconde fois cette chrétienté lors de sa troisième mission (*Act.* xviii, 23). Mais les *Eglises de Galatie* auxquelles s'adresse notre lettre (*Gal.* i, 2) semblent comprendre aussi les églises fondées par l'Apôtre dans la partie méridionale de la Galatie romaine — dans les provinces de Pisidie et de Lycaonie, — lors de son premier voyage apostolique (*Act.* xiii, 14 ; xiv, 22).

Cette chrétienté comptait dans son sein un certain nombre de fidèles d'origine juive ; mais les païens convertis formaient la grande majorité de ses membres. Si nous trouvons dans la lettre tant d'explications allégoriques et de si fréquentes allusions à l'ancien Testament, c'est que l'Apôtre avait à réfuter des adversaires qui invoquaient l'autorité de Moïse et s'efforçaient d'amener les Galates aux pratiques du mosaïsme : il devait les suivre sur le terrain où ils s'étaient placés.

A cette époque, en effet, s'agitait dans l'Eglise une grave question, que le succès des prédications de Paul parmi les païens avait fait surgir. Nous devons la bien préciser. Il ne s'agissait pas de savoir s'il fallait admettre les gentils dans le royaume de Dieu, — sur ce point, tout le monde était depuis longtemps d'accord (*Act.* x et xi), — mais de savoir à quelles conditions ils devaient y être admis. Est-il nécessaire de devenir juif pour devenir chrétien? Faut-il passer par le judaïsme pour arriver à l'Evangile et avoir part aux bénédictions promises à Abraham? Voilà le point du débat. Ceux qui soutenaient les droits de la vieille religion, devaient nécessairement imposer la circoncision aux païens ; car c'était par la circoncision seule qu'on pouvait être matériellement incorporé au peuple élu, devenir membre de la famille d'Abraham et héritier des promesses.

Le christianisme et le judaïsme combattaient ici pour leur existence. Si les païens entrent directement

dans l'Eglise et y obtiennent, par la foi seule, le même rang et les mêmes privilèges que les Juifs eux-mêmes, Israël a perdu ses droits, il n'y a plus de judaïsme. D'un autre côté, si la circoncision est imposée aux nouvaux convertis, la foi en J.-C. est déclarée par là même insuffisante pour le salut, l'Evangile n'est plus qu'un accessoire du mosaïsme et l'œuvre de J.-C. a perdu sa valeur absolue.

Soumis au concile de Jérusalem (*Act.* xv), le débat avait reçu une solution pratique, mais incomplète, qui ne décidait pas nettement la question de principe, celle de l'égalité religieuse absolue des circoncis et des incirconcis. Aussi, à peine Paul eut-il quitté la Galatie, emportant de ses chers néophytes les plus douces impressions et les meilleures espérances, que des émissaires judaïsants, partis de Jérusalem, vinrent jeter parmi eux le trouble et la division.

Se donnant comme les disciples des grands Apôtres, Pierre, Jacques et Jean, les colonnes de l'Eglise, que J.-C. avait établis, qui avaient vécu avec lui, reçu ses ordres et ses enseignements, ils contestaient à Paul la qualité d'Apôtre, lui qui n'avait jamais vu ni entendu Jésus. Tout ce qu'il savait du christianisme, il l'avait appris à Jérusalem, il le tenait des vrais disciples du Seigneur : pourquoi maintenant enseigner une doctrine contraire à la leur? — Il n'est pas vrai, comme il le proclame, que l'ancienne alliance ait été détruite par la mort du Christ. Dieu ne saurait manquer à sa promesse. Il a conclu une alliance éternelle avec Abraham et promis le salut aux enfants d'Abraham ; c'est donc dans cette alliance qu'il faut entrer, si l'on veut appartenir au vrai peuple messianique. La mort de J.-C. et la foi en lui ne sont rien sans la circoncision et l'observation de la Loi. — Abolir la Loi, ajoutaient-ils, n'est-ce pas favoriser le péché, en faisant disparaître toute barrière? La prétendue liberté chrétienne réclamée par Paul ne pouvait aboutir qu'à une licence sans règle et sans frein.

Ces discours des judaïsants firent une vive impression sur les Galates, encore peu instruits et d'ailleurs faciles à séduire. De tristes nouvelles vinrent remplir d'amertume le cœur de l'Apôtre, en lui apprenant que les nouveaux convertis donnaient tête baissée dans les pratiques du judaïsme. C'est alors qu'il leur adressa cette lettre, chef-d'œuvre d'une dialectique vigoureuse et serrée.

Ce qui précède en indique le plan : 1° Paul revendique énergiquement et établit sa dignité et son autorité apostolique (chap. i, ii); 2° il démontre que le chrétien, comme tel, est affranchi des obligations de l'ancienne alliance (ch. iii, iv); 3° il exhorte les Galates à user de cette liberté chrétienne dont l'Evangile les a mis en possession, et leur donne des conseils pratiques pour en éviter l'abus (ch. v, vi). — Ces trois parties sont logiquement liées l'une à l'autre. On les distingue assez souvent sous les noms de partie *apologétique* ou *personnelle*, de partie *dogmatique* et de partie *morale*.

L'épître aux Galates porte, pour ainsi dire, l'empreinte de l'âme ardente et tendre de Paul; aussi l'authenticité n'en est-elle contestée par personne. Elle a été écrite d'Ephèse, l'an 56 ; — selon d'autres, de Corinthe, l'an 58.



Epître aux Galates.

Exorde [Ch. I, 1 — 10].

Adresse et salutation [vers. 1 — 5]. Vifs reproches à cause de leur inconstance [vers. 6 — 10].

Chap. I.



Aul, apôtre, non de la part des hommes, ni par l'intermédiaire d'un homme, mais par Jésus-Christ et Dieu le Père, qui l'a ressuscité d'entre les morts, 2 ainsi que tous les frères qui sont avec moi, aux Eglises de Galatie : 3 grâce et paix à vous de la part de Dieu le Père et de notre Seigneur Jésus-Christ, 4 qui s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher à la corruption du siècle présent, selon la volonté de notre Dieu et Père, 5 à qui soit la gloire aux siècles des siècles! Amen!

CHAP. I.

1. Paul affirme deux choses : 1. Sa mission ne vient pas *des* hommes, mais de Dieu le Père, source première de toute mission légitime. 2. Elle ne lui a pas été conférée *par* un homme : il la tient directement de J.-C. ressuscité. Appelé et instruit par le Maître lui-même (i, 12. Comp. I *Cor.* xi, 23) il est Apôtre au même titre que Pierre (ii, 7 sv.) et les autres (II *Cor.* xii, 11), ayant charge de prêcher l'Evangile à tous, Grecs ou Juifs (*Rom.* i, 1. 5. 14), bien qu'il soit plus particulièrement l'Apôtre des Gentils (*Rom.* xi, 13). Ce qu'il a reçu *par un homme*, c'est la dignité épiscopale, probablement dans les circonstances racontées par les *Act.* xiii, 2. Quant à la mission extraordinaire d'Apôtre, avec l'universalité de juridiction et l'infaillibilité de magistère qu'elle suppose, elle ne pouvait être conférée que par Dieu seul.

2. *Les frères...*, mes collaborateurs dans la prédication de l'Evangile. Comp. *Phil.* iv, 22. — *Les Eglises de Galatie*, soit, comme le pensent en assez grand nombre les exégètes modernes, la Galatie proprement dite, formée de la partie septentrionale de la Phrygie; soit plutôt la province romaine de ce nom (Voyez l'Introduction). En effet 1° le sens obvie du texte même de la lettre (ii, 5) fait supposer que la fondation des Eglises de Galatie est antérieure au Concile de Jérusalem. C'est afin que la vérité de l'Evangile demeurât intacte parmi elles, que l'Apôtre, malgré les instances des judaïsants, se refusa à laisser circoncire Tite (ii, 4 sv.) : la foi leur avait donc été prêchée avant la réunion des Apôtres; et pourtant c'est plus tard seulement, lors de sa seconde mission, que Paul parcourut la Galatie proprement dite (*Act.* xvi, 6). 2° De plus, on ne s'explique guère autrement que Barnabé soit particulièrement connu de ces Eglises et jouisse parmi elles d'une si grande autorité (ii, 1. 9. 13) : s'il accompagnait l'Apôtre dans son premier voyage, il n'était plus avec lui dans ses deux missions suivantes. 3° D'ailleurs à s'en tenir au récit des Actes (xvi, 6; xviii, 23), le séjour de S. Paul en Galatie, lors de sa deuxième mission, ne fut pas de longue durée : il semble bien qu'il ne fit guère que *traverser* le pays. Au contraire notre épître suppose qu'il demeura longtemps parmi les chrétiens auxquels il s'adresse. Ce séjour se conçoit fort bien, s'il eut lieu durant sa première mission. C'est alors qu'il eut à subir ces violentes persécutions et ces mauvais traitements qu'il appelle l'infirmité de sa chair (iv, 13). Contraint par les intrigues des judaïsants et par une sorte d'émeute de quitter précipitamment Antioche de Pisidie où sa prédication commençait de produire des fruits (*Act.* xiii, 14. 50), outragé et lapidé à Iconium (*Act.* xiv, 5), victime de la haine tenace de ses adversaires dans ses voyages à travers les villes de la Lycaonie, lapidé une deuxième fois à Lystres et laissé pour mort (*Act.* xiv, 18 sv.), éprouvé peut-être par quelque grave maladie : c'est au prix de ce martyre dont son corps épuisé portait encore les glorieux stigmates (*Gal.* vi, 17) que Paul avait engendré à la foi ses chers Galates. C'est alors aussi qu'il avait reçu d'eux ces témoignages d'attachement et d'affection dont il leur parle avec attendris-

Epistola Beati Pauli Apostoli

 AD GALATAS. 

CAPUT I.

Reprehendit Galatas Apostolus, quod abduci se permiserint a veritate quam ab ipso acceperant, cum sola hæc tenenda sit, eamque non ab homine, sed per Christi revelationem ipse didicerit, et tanta solertia postea illam docuerit, quanta ipsam antea impugnabat : addens quomodo ipsum Deus ad evangelizandum segregaverit.


AULUS Apostolus non
ab hominibus, neque per
hominem, sed per Jesum
Christum, et Deum Pa-
trem, qui suscitavit eum
a mortuis : 2. et qui mecum sunt
omnes fratres, ecclesiis Galatiæ.
3. Gratia vobis, et pax a Deo Patre,
et Domino nostro Jesu Christo,
4. qui dedit semetipsum pro pecca-
tis nostris, ut eriperet nos de præ-
senti sæculo nequam, secundum vo-
luntatem Dei et Patris nostri, 5. cui
est gloria in sæcula sæculorum :
Amen.
6. Miror quod sic tam cito trans-
ferimini ab eo, qui vos vocavit in
gratiam Christi in aliud Evange-
lium : 7. quod non est aliud, nisi
sunt aliqui, qui vos conturbant,

---

sement (*Gal.* iv, 13 sv.). 4° Enfin S. Paul a l'habitude dans ses autres épîtres de désigner les pays dont il parle d'après les divisions de la géographie romaine. C'est ainsi que l'Achaïe (*Rom.* xv, 26; I *Cor.* xvi, 15; II *Cor.* i, 1 etc.), la Macédoine (*Rom.* xv, 26; I *Cor.* xvi, 5; II *Cor.* i, 16 etc.), l'Asie (I *Cor.* xvi, 19; II *Cor.* i, 8), la Syrie et la Cilicie dans notre épître même (i, 21) sont les provinces romaines de ce nom. On n'a aucune raison de penser qu'il n'en soit pas ainsi de la Galatie. En dehors des Epîtres de saint Paul, la Galatie est nommée dans les livres du Nouveau Testament, une fois par saint Pierre (I *Pier.* i, 1), et une autre fois par S. Luc (*Act.* xvi, 6). Même en admettant que S. Pierre ait voulu parler de la Galatie proprement dite, ce qui n'est pas tout-à-fait sûr, on ne saurait tirer de ces deux passages la preuve que S. Paul ait dû ou voulu, dans ce verset, donner à l'expression *les Eglises de Galatie* la même acception restreinte.

4. *Qui s'est donné lui-même.* Due premièrement à l'amour miséricordieux du Père qui dans l'Incarnation nous a donné son fils unique (*Jean*, iii, 16), l'oblation par laquelle le Christ s'est offert en sacrifice à Dieu (*Eph.* v, 2) comme prix de notre Rédemption (I *Tim.* ii, 6), est aussi le don parfaitement libre de son amour pour nous (I *Pier.* iii, 18. Comp. *Is.* liii, 12), en même temps que le témoignage héroïque de son obéissance au bon plaisir de son Père (*Phil.* ii, 8. Comp. *Rom.* v, 19; *Matth.* xxvi, 38 sv.). — *Du siècle présent;* d'autres : du siècle, de la période de perversion *déjà prochaine* qui précédera immédiatement la deuxième venue du Sauveur (*Matth.* xxiv, 8 sv.). Mais cette interprétation a le double inconvénient de prêter à S. Paul l'opinion erronée que le dernier avènement est proche, et d'attribuer au participe ἐνεστώς un sens qu'il n'a jamais dans les écrits du Nouveau Testament. Dans les quatre passages où il se rencontre il signifie une chose présente par opposition à ce qui est futur (*Rom.* viii, 38; I *Cor.* iii, 22; vii, 26; *Hébr.* ix, 19). Il en est de même ici. Le *siècle présent*, c'est ce monde où nous vivons (I *Cor.* i, 20; *Eph.* ii, 2). Inféodé au démon (I *Jean*, v, 19) qui reste encore maintenant son prince (*Jean*, xiv, 30) et son Dieu (II *Cor.* iv, 4) il est ennemi de Jésus-Christ (*Jean*, xv, 19. Comp. *Rom.* viii, 7 sv.), et tout péché (I *Jean*, ii, 15 sv.). Pour nous arracher à sa dure et tyrannique servitude, et nous sauver de sa perversion, la Loi était impuissante (*Rom.* viii, 3 sv.); nous devons ce bienfait à la mort de Jésus-Christ, en qui seul nous devons donc chercher le salut, à l'exclusion des œuvres de la Loi.

5. *A qui soit la gloire*, cette gloire (ἡ δόξα avec l'article) due à Dieu pour d'aussi grands

[6]Je m'étonne que vous vous laissiez détourner si vite de celui qui vous a appelés en la grâce de Jésus-Christ, pour passer à un autre Evangile : [7]non certes qu'il y ait un autre Evangile ; seulement il y a des gens qui vous troublent et qui veulent pervertir l'Evangile du Christ. [8]Mais quand nous-même, quand un ange venu du ciel vous annoncerait un autre Evangile que celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème! [9]Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure, si quelqu'un vous annonce un autre Evangile que celui que vous avez reçu qu'il soit anathème! [10]En ce moment, est-ce la faveur des hommes, est-ce celle de Dieu que je recherche? Mon dessein est-il de complaire aux hommes? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur du Christ.



PREMIÈRE PARTIE.



Apologie de son apostolat et de sa doctrine [CH. I, 11 — II, 21].

Origine de son Evangile [vers. 11 — 12]. Ni avant ni après sa conversion aucun homme ne lui a enseigné le christianisme [13 — 24]. Sa doctrine est conforme à celle des autres Apôtres : part qu'il a prise au Concile de Jérusalem [chap. II, 1 — 10] ; il n'a pas craint de reprendre Pierre lui-même [11 — 14] et d'enseigner en sa présence l'abrogation des observances rituelles [15 — 21].

Chap. I.[11] E vous le déclare, frères, l'Evangile que j'ai prêché n'est pas de l'homme ; [12]car ce n'est pas d'un homme que je l'ai reçu ni appris, mais par une révélation de Jésus-Christ.

[13]Vous avez, en effet, entendu parler de ma conduite, quand j'étais dans le judaïsme ; comment je persécutais à outrance et ravageais l'Eglise de Dieu, [14]et comment je surpassais dans le judaïsme beaucoup de ceux de mon âge et de ma nation, étant à l'excès partisan jaloux des traditions de mes pères. [15]Mais, lorsqu'il plut à celui qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce, [16]de révéler en moi son Fils, afin que je l'annonçasse parmi les gentils, sur-le-champ, sans consulter ni la chair ni le sang, [17]sans monter à Jérusalem vers ceux qui étaient apôtres avant moi, je partis pour l'Arabie ; puis je revins encore à Damas.

[18]Trois ans plus tard, je montai à Jérusalem pour faire la connaissance de Céphas, et je demeurai quinze jours auprès de lui. [19]Mais je ne vis aucun des autres Apôtres, si ce n'est Jacques, le frère du Seigneur. [20]En tout ce que je vous écris là, je l'atteste devant Dieu, je ne mens pas.

[21]J'allai ensuite dans les contrées de la Syrie et de la Cilicie. [22]Or, j'étais inconnu de visage aux Eglises de Judée qui sont dans le Christ ;

---

bienfaits et que lui ravissent les judaïsants. Comp. *Eph.* iii, 20 ; I *Cor.* xv, 57 etc. — Vulg. *à qui est la gloire.* Le texte grec n'a pas le verbe.

6. *Si vite,* si peu de temps après avoir reçu l'Evangile avec tant d'empressement (iv, 13 sv.). En les quittant quelques mois plus tôt, Paul avait laissé ces Eglises dans

et volunt convertere Evangelium
Christi. 8. Sed licet nos, aut An-
gelus de cœlo evangelizet vobis
præterquam quod evangelizavi-
mus vobis, anathema sit. 9. Sicut
prædiximus, et nunc iterum dico :
or. 11, [a]Si quis vobis evangelizaverit præ-
ter id, quod accepistis, anathema sit.
10. Modo enim hominibus suadeo,
an Deo? An quæro hominibus pla-
cere? Si adhuc hominibus placerem,
Christi servus non essem.
or. 15, 11. [b]Notum enim vobis facio, fra-
tres, Evangelium, quod evangeliza-
tum est a me, quia non est secun-
. 3, 3. dum hominem : 12. [c]neque enim
ego ab homine accepi illud, neque
didici, sed per revelationem Jesu
Christi.
13. Audistis enim conversatio-
nem meam aliquando in Judaismo :
quoniam supra modum perseque-
bar Ecclesiam Dei, et expugnabam
illam, 14. et proficiebam in Judais-
mo supra multos coætaneos meos in
genere meo, abundantius æmulator
exsistens paternarum mearum tradi-
tionum. 15. Cum autem placuit ei,
qui me segregavit ex utero matris
meæ, et vocavit per gratiam suam,
16. ut revelaret Filium suum in me,
ut evangelizarem illum in gentibus :
continuo non acquievi carni et san-
guini, 17. neque veni Jerosolymam
ad antecessores meos Apostolos :
sed abii in Arabiam : et iterum re-
versus sum Damascum :
18. Deinde post annos tres veni
Jerosolymam videre Petrum, et
mansi apud eum diebus quindecim :
19. alium autem Apostolorum vidi
neminem, nisi Jacobum fratrem Do-
mini. 20. Quæ autem scribo vobis,
ecce coram Deo quia non mentior.
21. Deinde veni in partes Syriæ,
et Ciliciæ. 22. Eram autem ignotus

---

un état florissant, fermes dans la foi, riches des dons de la grâce (iii, 2) et croissant en nombre chaque jour (*Act.* xvi, 5). — *Qui vous a appelés :* Dieu le Père, à qui S. Paul attribue toujours en propre la vocation à la foi. Comp. *Rom.* viii, 29 sv.; I *Cor.* i, 9; I *Thess.* ii, 12; II *Thess.* ii, 14. — *En la grâce :* notre vocation a ses racines dans la grâce que J.-C. nous a méritée et qui, de ce divin Chef, se répand sur tous ses membres; ou, si l'on veut, notre élection est renfermée dans la grâce du Christ, l'élu par excellence. D'autres, *à*, ou *par la grâce*, etc. — *Un autre Evangile*, la doctrine frelatée (II *Cor.* ii, 27) que les judaïsants faisaient passer pour le véritable Evangile de Jésus-Christ, l'opposant à la prédication de l'Apôtre, traitée par eux d'inexacte et d'insuffisante. Voyez l'Introduction.

8. *Anathème :* voy. *Rom.* ix, 3.

9. *Précédemment*, autrefois, alors que se trouvant au milieu d'eux, lors de sa seconde mission peu après le Concile (*Act.* xvi, 4 sv.), il les mettait en garde contre les docteurs de mensonge, mal satisfaits des décisions portées par les Apôtres.

10. *En ce moment :* en fulminant avec cette vigueur contre des adversaires habiles et puissants, l'anathème dont il les avait autrefois menacés, Paul sait qu'il va soulever contre sa personne et son œuvre de violentes colères. Mais c'est un devoir qu'il remplit. Il n'est pas homme, ainsi que le lui reproche la calomnie, à parler selon les circonstances, n'ayant en vue que de capter la faveur des hommes. Le principe qui lui dicte sa conduite présente est le même qui a dirigé toute sa vie : au-dessus de la faveur des hommes, il a toujours placé la préoccupation de plaire à Dieu.

Après cet exorde *ex abrupto*, commence la première partie de l'épître.

11. *De l'homme;* litt. *selon l'homme*, ne se comporte pas comme une œuvre humaine.

16-17. *Révéler son Fils en moi*, me le montrer, avec la doctrine évangélique, par une illumination intérieure. D'autres : *par moi.* — *Sans consulter la chair et le sang*, aucun homme. Cette périphrase désigne l'homme naturel, faible, en dehors de l'action de l'Esprit-Saint. Comp. *Matth.* xvi, 17. — *Pour l'Arabie*, non pour y prêcher l'Evangile, mais pour se préparer dans la retraite à cette prédication. Comp. *Act.* ix, 19. Voilà pourquoi les Actes se taisent sur ce voyage.

18. *Plus tard*, à partir de ma conversion. — *Céphas*, Pierre, le chef du collège apostolique. Ce voyage paraît être le même qui est raconté *Act.* ix, 26 sv., et rappelé *Act.* xxii, 17.

19. *Si ce n'est* l'apôtre *Jacques*, fils d'Alphée, proche parent de Jésus. Comp. *Act.* xii, 17; xv, 13; xviii, 21 sv.

21. *Cilicie*, afin sans doute que sa chère patrie eût les prémices de son apostolat.

22. *Qui sont dans le Christ*, c.-à-d. chrétiennes. Ce n'est donc pas non plus parmi elles que j'ai appris l'Evangile.

23 seulement elles avaient entendu
dire que celui qui les persécutait au-
trefois annonçait maintenant la foi
qu'il s'efforçait alors de détruire. 24 Et
elles glorifiaient Dieu à mon sujet.

Chap. II. 1 Ensuite, quatorze ans plus tard,
je montai de nouveau à Jérusalem avec
Barnabé, ayant aussi pris Tite avec
moi. 2 Ce fut sur une révélation que
j'y montai, et je leur exposai l'Evan-
gile que je prêche parmi les gentils;
je l'exposai en particulier à ceux qui
étaient les plus considérés, de peur
de courir ou d'avoir couru en vain.
3 Or on n'obligea même pas Tite qui
m'accompagnait, et qui était Grec, à
se faire circoncire. 4 Et cela, à cause
des faux frères intrus, qui s'étaient
glissés parmi nous pour espionner la
liberté que nous avons dans le Christ
Jésus, afin de nous réduire en servi-
tude. 5 Nous n'avons pas consenti,
même pour un instant, à nous sou-
mettre à eux, afin que la vérité de
l'Evangile fût maintenue parmi vous.
6 Quant à ceux qu'on tient en si haute
estime, — ce qu'ils ont été autrefois
ne m'importe pas : Dieu ne fait point
acception des personnes, — ces hom-
mes si considérés ne m'imposèrent
rien de plus. 7 Au contraire, voyant
que l'Evangile m'avait été confié pour
les incirconcis, comme à Pierre pour
les circoncis, — 8 car celui qui a fait
de Pierre l'apôtre des circoncis a aussi
fait de moi l'apôtre des gentils, — 9 et
ayant reconnu la grâce qui m'avait
été accordée, Jacques, Céphas et Jean,
qui sont regardés comme des colon-
nes, nous donnèrent la main, à Bar-
nabé et à moi, *en signe* de commu-
nion, pour aller, nous aux païens, eux
aux circoncis. 10 *Ils nous recomman-
dèrent* seulement de nous souvenir
des pauvres, ce que j'ai eu bien soin
de faire.

11 Mais lorsque Céphas vint à An-
tioche, je lui résistai en face, parce
qu'il était digne de blâme. 12 En effet,
avant l'arrivée de quelques person-
nages d'auprès de Jacques, il man-
geait avec les païens; mais, après leur

CHAP. II.

1. *Quatorze ans* depuis son premier voyage à Jérusalem, lequel eut lieu trois ans après sa conversion. — *Je montai de nouveau* pour assister au concile de Jérusalem (*Act.* xv). C'était le troisième voyage de Paul à Jérusalem; le second, mentionné *Act.* xi, 30, est ici passé sous silence parce qu'il n'avait été qu'un voyage d'affaires, et qu'à cette époque (Pâque de l'an 44), S. Jacques le Majeur avait déjà souffert le martyre, S. Pierre était en prison et les autres Apôtres dispersés.

2. *Sur une révélation*, ce que ne contredit pas S. Luc (*Act.* xv, 2 sv.) lorsque, racontant la chose objectivement, il dit que ce fut d'après une décision des frères d'Antioche. — *J'exposai* à l'assemblée entière, puis en particulier aux apôtres Pierre, Jacques et Jean, mon *Evangile*, la doctrine de l'égalité absolue de tous au point de vue du salut, et de l'inefficacité des observances légales. — *Courir*, expression figurée, empruntée aux courses dans le stade, qui désigne l'effort, la peine prise pour sauver les autres et se sauver soi-même (comp. I *Cor.* ix, 24 sv.).

4. *Et cela*, savoir qu'on ne put contraindre Tite à se faire circoncire. — *Faux frères*, judéo-chrétiens de Judée, venus à Antioche (*Act.* xv, 1, 2). — *En servitude, nous*, les chrétiens en général. Ils n'auraient pas manqué, s'ils avaient vu Paul autoriser la circoncision d'un gentil devenu chrétien, de tirer de ce fait un argument en faveur de leur doctrine. En d'autres circonstances, quand il s'agissait de chrétiens faibles, peu éclairés, qui observaient la Loi, non en vertu d'un principe, mais en croyant obéir à Dieu, Paul commandait de les supporter avec charité, et lui-même se faisait juif, pour les amener peu à peu à la liberté de l'Evangile (I *Cor.* ix, 20 sv.).

5. *De l'Evangile*, qui nous a affranchis du mosaïsme.

Quelques interprètes entendent autrement les vers. 3-5 : Tite ne fut pas *contraint* de se faire circoncire; s'il y consentit, ce fut par condescendance; Paul et lui ne cédèrent pas à une *injonction*, mais à des instances : ce qui laisse subsister le principe de la liberté chrétienne.

6. *Ces hommes si considérés :* ils sont nommés vers. 9. Ce verset se rapporte à la pensée du vers. 2 : "Je leur exposai mon Evangile." — *Autrefois :* avant leur vocation à l'apostolat, c'étaient des hommes faibles et ignorants. D'autres, et nous inclinerions à ce sentiment : *Quelque grande que fût cette*

facie ecclesiis Judææ, quæ erant in Christo : 23. tantum autem auditum habebant : Quoniam qui persequebatur nos aliquando, nunc evangelizat fidem, quam aliquando expugnabat : 24. et in me clarificabant Deum.

CAPUT II.

Paulus Evangelii veritatem libere semper docuit inter gentes, approbantibus id primis Apostolis, et nihil ad id addentibus, sed Paulum in socium recipientibus : qui etiam palam reprehendit Cepham, ostendens quod non ex legis operibus quisquam justificetur, sed per fidem in Christum.



EINDE post annos quatuordecim, iterum ascendi Jerosolymam cum Barnaba, assumpto et Tito.
2. Ascendi autem secundum revelationem : et contuli cum illis Evangelium, quod prædico in gentibus, seorsum autem iis, qui videbantur aliquid esse : ne forte in vacuum currerem, aut cucurrissem. 3. Sed neque Titus, qui mecum erat, cum esset gentilis, compulsus est circumcidi : 4. sed propter subintroductos falsos fratres, qui subintroierunt explorare libertatem nostram, quam habemus in Christo Jesu, ut nos in servitutem redigerent. 5. Quibus neque ad horam cessimus subjectione, ut veritas Evangelii permaneat apud vos : 6. ab iis autem, qui videbantur esse aliquid, (quales aliquando fuerint, nihil mea interest, [a] Deus personam hominis non accipit) mihi enim qui videbantur esse aliquid, nihil contulerunt. 7. Sed e contra cum vidissent quod creditum est mihi Evangelium præputii, sicut et Petro circumcisionis : 8. (qui enim operatus est Petro in Apostolatum circumcisionis, operatus est et mihi inter gentes) 9. et cum cognovissent gratiam, quæ data est mihi, Jacobus, et Cephas, et Joannes, qui videbantur columnæ esse, dextras dederunt mihi, et Barnabæ societatis : ut nos in gentes, ipsi autem in circumcisionem : 10. tantum ut pauperum memores essemus, quod etiam sollicitus fui hoc ipsum facere.

11. Cum autem venisset Cephas Antiochiam : in faciem ei restiti, quia reprehensibilis erat. 12. Prius enim quam venirent quidam a Jacobo, cum gentibus edebat : cum autem venissent, subtra-

[a] Deut. 10, 17. Job. 34, 19. Sap. 6, 8. Eccli. 35, 15. Act. 10, 34. Rom. 2, 11. Eph. 6, 9. Col. 3, 25. 1 Petr. 1, 17.

considération dont ils jouissaient alors, cela ne m'importe pas.

7. *Pour les incirconcis* principalement : ce fut S. Pierre qui admit dans l'Eglise les premiers païens, le centurion Corneille et les gens de sa maison (*Act.* x, 1 sv. : comp. xv, 7). D'ailleurs, dit Tertullien, il n'y avait là que *distributio officii, non separatio Evangelii.*

9. *Jacques* le Mineur, év. de Jérusalem, et, pour cette raison, nommé le premier. *Céphas*, Pierre. Le premier de ces deux noms, étant hébreu, était surtout en usage parmi les chrétiens judaïsants pour désigner le prince des Apôtres.

10. *Des pauvres*, nombreux dans l'Eglise de Jérusalem. Voy. *Rom.* xv, 27.

11. *Vint à Antioche : Act.* xv, 30. *Digne de blâme* (Vulg.), litt. *condamné*, par sa conduite antérieure, qu'il démentait alors.

S. Pierre reconnaissait et enseignait la grande vérité du salut par la foi (*Act.* x, 15. 35 sv.; xi, 1 sv.; xv, 8 sv.); mais sans rien sacrifier de la doctrine, il crut devoir user de condescendance à l'égard des chrétiens venus de Jérusalem. Condescendance dangereuse dans les circonstances où elle se produisait. A cette époque les observances de la loi étaient encore religieusement gardées par les chrétiens de la Palestine. Par sa conduite, l'Apôtre pouvait laisser croire qu'elles conservaient toute leur efficacité au point de vue du salut. De plus, contrairement à son intention, il semblait par là vouloir porter les chrétiens de la Gentilité à se les imposer, éloignant ainsi les païens de l'Evangile et jetant dans l'Eglise des germes funestes de division. — Quelques années plus tard, S. Paul lui-même ne se fera aucun scrupule de se soumettre aux rites du naziréat (*Act.* xxi, 20 sv.); mais les circonstances étant changées, tout danger aura disparu. — Averti par l'Apôtre des Gentils, S. Pierre reconnut son imprudence. En sorte que, dit S. Augustin, nous avons à louer ici, dans Paul, la sainte liberté de l'Evangile; dans Pierre, un modèle d'humilité chrétienne.

12. *Avec les païens*, les chrétiens d'origine païenne.

arrivée, il s'esquiva, et se tint à l'écart, par crainte des circoncis. [13] Avec lui, les autres Juifs usèrent aussi de dissimulation, en sorte que Barnabé lui-même s'y laissa entraîner. [14] Pour moi, voyant qu'ils ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Evangile, je dis à Céphas en présence de tous : " Si toi qui es Juif, tu vis à la manière des gentils, et non à la manière des Juifs, comment peux-tu forcer les gentils à judaïser?" [15] Pour nous, nous sommes Juifs de naissance, et non pécheurs d'entre les gentils. [16] Cependant sachant que l'homme est justifié, non par les œuvres de la Loi, mais par la foi dans le Christ Jésus, nous aussi nous avons cru au Christ Jésus, afin d'être justifiés par la foi en lui et non par les œuvres de la Loi; car nul homme ne sera justifié par les œuvres de la Loi. [17] Or si, tandis que nous cherchons à être justifiés par le Christ, nous étions nous-mêmes trouvés pécheurs..., le Christ serait-il un ministre du péché? Loin de là! [18] Car si ce que j'ai détruit, je le rebâtis, je me constitue moi-même prévaricateur, [19] puisque c'est par la Loi que je suis mort à la Loi, afin de vivre pour Dieu. J'ai été crucifié avec le Christ, [20] et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. Ce que je vis maintenant dans la chair, je le vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. [21] Je ne rejette pas la grâce de Dieu; car si la justice s'obtient par la Loi, le Christ est donc mort pour rien.



DEUXIÈME PARTIE.



Le salut par la foi seule [CH. III, 1 — IV, 31].

1° — CHAP. III, 1—18. — Impuissance de la Loi. Appel à leur expérience personnelle [III, 1—7]; la promesse antérieure à la Loi, son accomplissement dépend de la foi seule [vers. 8—14]. La promulgation n'a pas changé cette condition [15—18].

Ch. III. [1] O GALATES dépourvus de sens! qui vous a fascinés, vous aux yeux de qui a été tracée l'image de Jésus-Christ, comme s'il eût été crucifié

14. *Qui est Juif* de naissance. — *Tu vis* d'ordinaire, tu menais, avant l'arrivée de ces *quelques personnes*, le genre de vie des chrétiens de la gentilité, *comment*, en donnant ensuite un exemple contraire, *forces-tu*, en quelque sorte, les fidèles de la gentilité à observer les pratiques religieuses de la loi mosaïque?

Paul, dans les vers. 15-21, continue-t-il son discours à Pierre, dont il ne donnerait plus que les idées principales, sans le reproduire textuellement? ou bien, après le vers. 14, passe-t-il sans transition de ce discours à son entretien avec les Galates? La première hypothèse a reçu l'approbation des Pères et celle de la plupart des exégètes.

15. *Pécheurs :* pour les Juifs, peuple élu, adorateur du vrai Dieu, dépositaire des révélations et des promesses, les païens étaient des *pécheurs*, non dans le sens général de ce mot, d'après lequel tous les hommes sans exception gémissent sous la loi du péché (*Rom.* iii, 9), mais dans un sens spécial, en tant qu'ils suivaient leur propre voie en dehors de la Loi, et sans rapport avec le vrai Dieu. Le monde païen avant le christianisme, c'était le prodigue de la parabole, qui dévora sa part d'héritage loin de la maison paternelle (Comp. *Luc*, vi, 33 et *Matth.* v, 47).

16. *Nul homme :* litt. *nulle chair.*

17. Sens : si la foi en J.-C. nous laisse encore *pécheurs*, c'est-à-dire semblables aux païens; si elle n'a pas par elle-même, et sans les œuvres de la Loi, la vertu de nous conduire à la justice, il s'ensuit que J.-C., qui n'exige de nous que la foi, est la cause et comme le ministre de cet état de péché, dans lequel ses fidèles se trouveraient

hebat, et segregabat se timens eos, qui ex circumcisione erant. 13. Et simulationi ejus consenserunt ceteri Judæi, ita ut et Barnabas duceretur ab eis in illam simulationem. 14. Sed cum vidissem quod non recte ambularent ad veritatem Evangelii, dixi Cephæ coram omnibus : Si tu, cum Judæus sis, gentiliter vivis, et non Judaice : quomodo gentes cogis judaizare? 15. Nos natura Judæi, et non ex gentibus peccatores. 16. Scientes autem quod non justificatur homo ex operibus legis, nisi per fidem Jesu Christi : et nos in Christo Jesu credimus, ut justificemur ex fide Christi, et non ex operibus legis : [b]propter quod ex operibus legis non justificabitur omnis caro. 17. Quod si quærentes justificari in Christo, inventi sumus et ipsi peccatores, numquid Christus peccati minister est? Absit. 18. Si enim quæ destruxi, iterum hæc ædifico : prævaricatorem me constituo. 19. Ego enim per legem, legi mortuus sum, ut Deo vivam : Christo confixus sum cruci. 20. Vivo autem, jam non ego : vivit vero in me Christus. Quod autem nunc vivo in carne : in fide vivo Filii Dei, qui dilexit me, et tradidit semetipsum pro me. 21. Non abjicio gratiam Dei. Si enim per legem justitia, ergo gratis Christus mortuus est.

Rom. 3,

CAPUT III.

Sicut Abrahæ, ita et posteris, non ex legis operibus, sed ex fide in Christum datus est Spiritus sanctus : subditi autem legi, cum nemo præstet legem, maledicti sunt : sed hanc maledictionem Christus in se suscipiens, nos ab ea liberavit : promissiones vero factæ Abrahæ per fidem complentur : licet interim lex tamquam pædagogus data fuerit, quæ non poterat justificare.



INSENSATI Galatæ, quis vos fascinavit non obedire veritati, ante quorum oculos Jesus Christus

encore. Cette conséquence blasphématoire, Paul aurait pu l'exprimer par une proposition affirmative; mais il lui donne plus de force et se montre en même temps plus respectueux pour le Sauveur, en se servant de la forme interrogative.

18. Sens : Non, J.-C. n'est pas ministre du péché; car ce n'est pas quand nous cherchons à être justifiés par la foi en lui, sans les œuvres de la Loi, que nous sommes trouvés *pécheurs*, mais c'est quand, faisant tout le contraire, nous voulons rétablir la Loi dont nous avions reconnu l'impuissance et abandonné la pratique.

19. L'explication de ce verset est donnée par ces mots : *J'ai été crucifié avec le Christ :* la Loi fait vivre le péché, en donne la conscience, et par suite du péché, toute l'humanité est sujette à la malédiction et à la mort. Le Christ, en mourant sur la croix, a pris sur lui cette malédiction; il est donc mort *par*, ou à cause de *la Loi* (Comp. iii, 10 sv.). Or les fidèles lui étant unis par la foi et le baptême, sont entrés en communion de sa mort et de sa résurrection (*Rom.* vi, 3 sv.); par conséquent eux aussi sont morts *par la Loi*, et sont morts *à la Loi;* le lien qui les attachait à elle est rompu; ils vivent de la vie divine, la Loi ne peut plus ni les accuser, ni les convaincre de péché (*Rom.* vii, 1-11).

20. Par le baptême, j'ai participé à la mort de J.-C., mais aussi à sa résurrection et à sa vie nouvelle, et c'est lui-même, vivant en moi (*Rom.* vi, 11; viii, 9 sv.; *Eph.* iii, 17), qui est le principe de cette vie nouvelle. Ni pour lui ni pour moi il ne peut être question d'assujettissement à la Loi. Cette vie, cachée maintenant et soumise aux lois de la chair, s'épanouira un jour dans une gloire semblable à la sienne (Comp. *Col.* ii, 12 sv.; iii, 1-3; II *Cor.* v, 15). — *Pour moi :* la reconnaissance se plait à voir, dans un bienfait commun à plusieurs, une grâce propre et personnelle. Comp. *Rom.* v, 8 sv.

21. *Je ne rejette pas* (ou *je n'annule pas*) *la grâce de Dieu* en proclamant ma liberté vis à vis des observances mosaïques; c'est vous qui rejetez cette grâce, *car*, etc.

Paul, par discrétion, ne dit pas l'heureux résultat de cette discussion fraternelle.

CHAP. III.

1. *De sens*, dans les choses spirituelles. Après *fascinés*, la Vulg. ajoute, *pour ne pas obéir à la vérité :* ces mots manquent dans les meilleurs manuscrits grecs, dans l'ancienne italique et dans plusieurs manuscrits de la Vulg. elle-même. — *A été tracée* par ma prédication. — *Comme si*, aussi vivement que si, etc. D'autres : ... *de Jésus-Christ*

parmi vous? 2 Voici seulement ce que
je voudrais savoir de vous : Est-ce par
les œuvres de la Loi que vous avez
reçu l'Esprit, ou par la soumission de
la foi? 3 Avez-vous si peu de sens,
qu'après avoir commencé par l'esprit,
vous finissiez par la chair? 4 Avez-
vous tant souffert en vain? si toute-
fois c'est en vain. 5 Celui qui vous
confère l'Esprit et qui opère parmi
vous des miracles, le fait-il donc par
les œuvres de la Loi, ou par la sou-
mission de la foi? 6 comme il est écrit :
" Abraham crut à Dieu, et cela lui
fut imputé à justice. " 7 Reconnaissez
donc que ceux-là sont fils d'Abra-
ham, qui sont de la foi.

8 Aussi l'Ecriture, prévoyant que
Dieu justifierait les nations par la foi,
annonça d'avance à Abraham cette
bonne nouvelle. " Toutes les nations
seront bénies en toi : " 9 De sorte que
ceux qui sont de la foi sont bénis avec
le fidèle Abraham. 10 En effet tous
ceux qui s'appuient sur les œuvres de
la Loi sont sous la malédiction ; car il
est écrit : " Maudit quiconque n'est
pas constant à observer tout ce qui
est écrit dans le livre de la Loi." 11 Or
que par la Loi nul ne soit justifié de-
vant Dieu, cela est manifeste, puisque
le " juste vivra par la foi " 12 Or la Loi
ne procède pas de la foi ; mais *elle dit :*
" Celui qui accomplira ces comman-
dements vivra par eux. " 13 Le Christ
nous a rachetés de la malédiction de
la Loi, en se faisant malédiction pour
nous, — car il est écrit : " Maudit qui-
conque est pendu au bois," — 14 afin
que la bénédiction promise à Abra-
ham se réalisât dans les nations pour
le Christ Jésus, afin que nous reçus-
sions par la foi l'Esprit promis.

15 Frères, — je parle selon les usa-
ges des hommes, — un contrat en
bonne forme, bien que l'engagement
soit pris par un homme, n'est annulé
par personne, et personne n'y ajoute.
16 Or les promesses ont été faites à
Abraham et à sa descendance. *L'Ecri-
ture* ne dit pas : " Et à ses descen-
dants, " comme s'il s'agissait de plu-
sieurs; mais il dit : " A ta descen-
dance, " comme ne parlant que d'un

---

crucifié en vous, en ce sens que les Galates sont morts en Jésus-Christ à leur vieil homme, et qu'ils ont souffert en union avec la mort du Sauveur. Du reste, les mots *in vobis* manquent dans beaucoup de manuscrits.

2. *L'Esprit*-Saint, sa personne avec ses dons et les merveilleux effets (vers. 5), signes de son inhabitation. Comp. *Act.* xv, 8 sv.

3. *La chair, l'esprit :* comp. *Rom.* vii, 5 sv.

4. *Souffert* pour la foi. Voy. *Act.* xiii, 40; xiv, 2 sv., et 18. — *Si toutefois...*, car j'espère que vous reviendrez à de meilleurs sentiments. Un certain nombre de théologiens invoquent ce passage à l'appui de sa doctrine de la *réviviscence* des mérites, lesquels, détruits par le péché mortel, *revivent* après la conversion. Mais il n'est pas certain que les Galates fussent déjà tombés. Suivant Théodoret et plusieurs bons interprètes, la dernière partie atténue ce qu'il y a de trop dur dans les paroles précédentes. Il ont eu un commencement de défaillance; l'Apôtre veut espérer qu'ils se raffermiront sans tarder.

D'autres : *Vous avez donc fait de si grandes expériences* (de la puissance de la grâce et des dons spirituels) *en vain! si toutefois c'est* seulement *en vain;* car l'abus des grâces vous rendrait plus coupables.

5. Répétition de la question du vers. 2. La réponse est sous-entendue : C'est par la foi, *de la même manière que* (vers. 6). *Etre justifié*, comme le fût Abraham, et recevoir l'Esprit-Saint, *être sanctifié*, sont une seule et même chose.

7. *Reconnaissez*, ou bien avec quelques bons manuscrits de la Vulgate, *vous reconnaissez.* Pour appartenir à la descendance d'Abraham et avoir part aux promesses, disaient les judaïsants, il faut vous laisser circoncire. Aucunement, répond l'Apôtre. Par votre incorporation au Christ, vous êtes déjà devenus participants des bénédictions promises; c'est un fait (vers. 2). Vous êtes donc véritablement fils d'Abraham, sans vous être assujettis à la circoncision et aux observances légales, mais uniquement parce que vous *êtes de la foi*, en quelque sorte issus d'elle. Comp. *Jean*, viii, 39.

8. *L'Ecriture* personnifiée, l'Esprit-Saint parlant par elle (*Gen.* xii, 3 : comp. xviii, 18). — *Toutes les nations* etc. Cette promesse se lit *Gen.* xii, 3. Mais au lieu du sujet *mischpechôth*, toutes les familles (*Exod.* vi, 14 sv.), ou toutes les tribus (*Jos.* vii, 17) qui pouvait ne s'entendre que des seules tribus

præscriptus est, in vobis crucifixus?
2. Hoc solum a vobis volo discere :
Ex operibus legis Spiritum accepi-
stis, an ex auditu fidei? 3. sic stulti
estis, ut cum spiritu cœperitis, nunc
carne consummemini? 4. tanta passi
estis sine causa? si tamen sine causa.
5. Qui ergo tribuit vobis Spiritum,
et operatur virtutes in vobis : ex
operibus legis, an ex auditu fidei?
en. 15,6. 6. sicut scriptum est : [a]Abraham
n. 4. 3. credidit Deo, et reputatum est illi ad
. 2, 23. justitiam. 7. Cognoscite ergo quia
qui ex fide sunt, ii sunt filii Abrahæ.
8. Providens autem Scriptura
quia ex fide justificat gentes Deus,
en. 12,3, prænuntiavit Abrahæ : [b]Quia bene-
li. 44, 20. dicentur in te omnes gentes. 9. Igi-
tur qui ex fide sunt, benedicentur
cum fideli Abraham. 10. Quicum-
que enim ex operibus legis sunt,
sub maledicto sunt. Scriptum est
enim : [c]Maledictus omnis, qui non [c]Deut. 27,
permanserit in omnibus, quæ scri- 26.
pta sunt in libro legis ut faciat ea.
11. Quoniam autem in lege nemo
justificatur apud Deum, manife-
stum est : [d]quia justus ex fide vivit. [d]Hab. 2, 4.
12. Lex autem non est ex fide, sed, Rom. 1, 17.
[e]Qui fecerit ea, vivet in illis. 13. Chri- [e]Lev. 18, 5.
stus nos redemit de maledicto legis,
factus pro nobis maledictum : quia
scriptum est : [f]Maledictus omnis [f]Deut. 21,
qui pendet in ligno : 14. ut in gen- 23.
tibus benedictio Abrahæ fieret in
Christo Jesu, ut pollicitationem
Spiritus accipiamus per fidem.
15. Fratres (secundum hominem
dico) [g]tamen hominis confirmatum [g]Hebr. 9,
testamentum nemo spernit, aut su- 17.
perordinat. 16. Abrahæ dictæ sunt
promissiones, et semini ejus. Non
dicit : Et seminibus, quasi in mul-
tis : sed quasi in uno : Et semini

d'Israël, l'Apôtre a emprunté au passage parallèle *Gen.* xviii, 18 où la même promesse est répétée, l'expression *toutes les nations* (hébr. *kôl haggoiim*), qui désigne clairement les nations païennes comme bénéficiaires de la promesse. Or cette promesse étant faite aux Gentils avant la Loi, en Abraham non encore circoncis, prouve sans réplique que c'est par la foi et non point par la descendance charnelle que l'on devient fils d'Abraham.

10. Citation libre, d'après les Septante, de *Deut.* xxvii, 26. Argument *e contrario :* si ce ne sont pas les fils spirituels d'Abraham qui ont part à la bénédiction promise, il faut que ce soient ses fils selon la chair; or...

11. *Par la foi*, Hab. ii, 4. Comp. *Rom.* i, 17.

12. D'autres : *N'est pas de même nature.* — *Par eux*, Lév. xviii, 5.

13. Liaison : ce n'est pas la loi, c'est J.-C. qui *nous a rachetés*, *nous*, chrétiens sortis du Judaïsme. — *Pour nous*, à notre place. — *Maudit... :* citation libre, d'après les Septante, de *Deut.* xxi, 23. Dans ce passage Dieu ordonne que le cadavre du criminel condamné à mort et exécuté soit suspendu à un gibet, probablement en forme de croix, mais jusqu'à la nuit seulement, car *maudit* est *quiconque*, etc.; on se hâtait de l'inhumer pour faire disparaître une *souillure* de la terre d'Israël. C'est pour cette raison que la croix était pour les Juifs un scandale permanent.

14. *Afin que* (but immédiat de la mort du Sauveur) la loi, mur de séparation entre les Juifs et les gentils, étant détruite, *la bénédiction*, etc.; *afin que* (but ultérieur et dernier) *nous* tous, sortis du judaïsme ou de la gentilité, nous *reçussions l'Esprit*-Saint, sceau de notre filiation divine et gage de l'éternel héritage. Ces derniers mots sont la réponse à la question du vers. 2.

15. *Frères :* expression du tendre amour de Paul pour les Galates, malgré son mécontentement (vers. 1). — *Je parle*, etc. : il s'excuse d'emprunter une comparaison à ce qui se passe parmi les hommes dans la vie ordinaire.

16. *A sa descendance*, Gen. xiii, 15; xvii, 8. Dans ces deux passages, l'objet de la promesse est la terre de Chanaan; mais cette terre était la figure du royaume futur du Messie. — *A ses descendants*, litt. *à ses descendances.* Mais alors, dit-on, le raisonnement de l'Apôtre ne prouve plus rien, puisque le mot biblique, dans les trois langues sacrées aussi bien qu'en français, ne s'emploie jamais au pluriel, (excepté I *Sam.* viii, 15 pour signifier *les céréales*). — *Rép. :* L'Esprit de Dieu, en choisissant un mot qui désigne une unité collective, de préférence à un pluriel, *enfants* ou *descendants*, par exemple, indiquait un objet de la promesse collectivement un, savoir le Christ uni à tous ceux qui ne forment avec lui qu'un seul corps, le Christ personnel, dit S. Augustin, et le Christ mystique, Jésus-Christ et son Eglise.

seul, savoir le Christ. [17] Voici ce que je veux dire : Dieu ayant conclu une alliance en bonne forme, la loi qui est venue quatre cent trente ans après ne la rend pas nulle, de manière à rendre vaine la promesse. [18] Car si l'héritage s'obtenait par la Loi, il ne viendrait plus d'une promesse; or c'est par une promesse que Dieu a fait à Abraham ce don de sa grâce.

2° — CHAP. III, 19 — IV, 7. — Le rôle de la Loi dans l'économie du salut. Elle a été donnée aux Hébreux comme un pédagogue chargé de les conduire à Jésus-Christ [vers. 19 — 24]. La foi nous a affranchis de la tutelle de la Loi [25 — 29], dont par conséquent le temps est passé [IV, 1 — 7].

Ch. III. [19] POurquoi donc la Loi? Elle a été ajoutée à cause des transgressions, jusqu'à ce que vînt " la descendance " à qui la promesse avait été faite; elle a été promulguée par les anges, par l'entremise d'un médiateur. [20] Or le médiateur n'est pas *médiateur* d'un seul, mais Dieu est un seul.

[21] La Loi va-t-elle donc contre les promesses de Dieu? Loin de là! S'il eût été donné une loi capable de procurer la vie, la justice viendrait réellement de la loi. [22] Mais l'Ecriture a tout enfermé sous le péché, afin que, par la foi en Jésus-Christ, ce qui avait été promis fût donné à ceux qui croient. [23] Avant que vînt la foi, nous étions enfermés sous la garde de la Loi, en vue de la foi qui devait être révélée. [24] Ainsi la Loi a été notre pédagogue pour nous conduire au Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi.

[25] Mais la foi étant venue, nous ne sommes plus sous un pédagogue. [26] Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi dans le Christ Jésus. [27] Vous tous, en effet, qui avez été baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ. [28] Il n'y a plus ni Juif ni Grec; il n'y a plus ni esclave ni homme libre; il n'y a plus ni homme ni femme : car vous n'êtes tous qu'une

---

17. Une *alliance*, celle de Dieu avec Abraham. — Conclu *en bonne forme;* d'autres, *confirmé* par serment (*Gen.* xxii, 16). — Le texte reçu ajoute : *en vue du Christ.* — D'après *Gen.* xv, 13 (comp. *Act.* vii, 6) les fils d'Israël séjournèrent dans la terre étrangère pendant 400 ans; l'*Exode* xii, 40, dit quatre cent trente. D'autre part la promesse faite à Abraham eut lieu 200 ans avant l'entrée en Egypte. La Loi aurait donc suivi la promesse non pas de 400 ou de 430, comme le dit ici S. Paul, mais de 600 ans. Cette difficulté a reçu deux solutions qui paraissent également satisfaisantes. 1° Les 400 ans comprennent à la fois le séjour des patriarches dans la terre de Chanaan et celui de leurs descendants en Egypte. Voy. *Exod.* xii, 40 dans la version des LXX; *Gen.* xv, 13 peut facilement s'entendre dans le même sens. 2° La promesse faite à Abraham a été plusieurs fois renouvelée (à Isaac, *Gen.* xxvi, 3 sv.; à Jacob, xxviii, 13 sv.; xxxv, 12; xlviii, 4). S. Paul compte les 400 ans (nombre rond) à partir du dernier renouvellement de la promesse.

18. *L'héritage*, le contenu de la promesse faite à Abraham, désigne tout d'abord la terre de Chanaan, mais surtout le royaume messianique, le salut en J.-C. — *Par* l'observation de *la loi*, de telle sorte que l'homme pût mériter ce salut par ses œuvres, indépendamment de la loi. — *Or*, nul ne peut le contester, *c'est par une promesse* gratuite, etc. Comp. *Rom.* iv, 4 sv.

19. *Ajoutée*, non comme une stipulation nouvelle (vers. 15), mais comme une institution distincte, *à cause des transgressions*, *pour les faire apparaître*, pour que l'homme eût conscience de sa faiblesse morale, et fût ainsi préparé au salut par J.-C. Voy. le développement de cette pensée *Rom.* v, 20; vii, 7-13. — *Les anges*, selon une tradition juive, dont la première trace se trouve *Deut.* xxxiii, 2 (LXX) et qui se trouve clairement affirmée dans le N. T. Comp. *Act.* vii. 53; *Hébr.* ii, 2. — *D'un médiateur* entre Dieu et le peuple, Moïse (*Deut.* v, 5 sv. Comp. ix, 9 sv.). S. Paul fait ressortir par là le caractère intermédiaire et subordonné de la Loi.

20. *Gal.* iii, 20. L'entremise d'un médiateur prouve que l'alliance conclue au pied du Sinaï avait le caractère d'un véritable

tuo, qui est Christus. 17. Hoc autem dico, testamentum confirmatum a Deo : quæ post quadringentos et triginta annos facta est lex, non irritum facit ad evacuandam promissionem. 18. Nam si ex lege hereditas, jam non ex promissione. Abrahæ autem per repromissionem donavit Deus.

19. Quid igitur lex? Propter transgressiones posita est donec veniret semen, cui promiserat, ordinata per Angelos in manu mediatoris. 20. Mediator autem unius non est : Deus autem unus est.

21. Lex ergo adversus promissa Dei? Absit. Si enim data esset lex, quæ posset vivificare, vere ex lege esset justitia. 22. [h] Sed conclusit Scriptura omnia sub peccato, ut promissio ex fide Jesu Christi daretur credentibus. 23. Prius autem quam veniret fides, sub lege custodiebamur conclusi in eam fidem, quæ revelanda erat. 24. Itaque lex pædagogus noster fuit in Christo, ut ex fide justificemur. 25. At ubi venit fides, jam non sumus sub pædagogo. 26. Omnes enim filii Dei estis per fidem, quæ est in Christo Jesu. 27. [i] Quicumque enim in Christo baptizati estis, Christum induistis. 28. Non est Judæus, neque Græcus : non est servus, neque liber : non est masculus, neque femina. Omnes enim vos unum estis in

[h] Rom. 3, 9.

[i] Rom. 6, 3.

---

contrat. Dieu s'obligeait vis à vis du peuple hébreu à le bénir sous la condition qu'il observât sa Loi (comp. v. 12); et c'est en effet à quoi les fils d'Israël s'engagèrent (*Exod.* xix, 5-8; *Deut.* v, 24 sv.). Au contraire, dans la promesse, Dieu est seul; il ne contracte aucune dette vis à vis de l'homme à qui il promet. La loi n'a donc pas pu se substituer à la promesse et l'abolir.

21. *La loi* abroge-t-elle, en la rendant inutile, l'alliance de Dieu avec Abraham? — *La vie* spirituelle, le salut, l'héritage céleste. — *Viendrait de la loi*, et la promesse serait rendue inutile.

22. *L'Ecriture* personnifiée, comme au vers. 8 : Dieu dans l'Ecriture proclame tous les hommes pécheurs (voy. *Rom.* iii, 10 sv.), il les tient comme *enfermés* dans le péché, sans qu'ils puissent par eux-mêmes arriver à la délivrance, c'est-à-dire à la justice et à la sainteté. — *Tout*, non seulement les hommes, mais toute créature (voy. *Rom.* viii, 20 sv.). — *Afin que ce qui avait été promis;* litt. *la promesse*, la bénédiction promise. — *La foi en J.-C.;* litt. *de J.-C.*, objet et auteur de notre foi.

23. *La foi*, l'objet de la foi, l'Evangile. — *Révélée*, manifestée en J.-C. Telle fut l'économie de l'ancien testament : Dieu se choisit un peuple pour en faire, au milieu du monde païen, le porteur de la révélation, le gardien du culte du vrai Dieu. Il le met sous le joug d'une loi positive, qui conserve vivante la conscience du péché et tient en éveil le désir du Rédempteur. Cette loi, avec ses prescriptions minutieuses, était comme une barrière, destinée d'abord à préserver Israël d'un contact dangereux avec la gentilité, et à tomber ensuite, pour ne faire des Juifs et des gentils qu'un seul peuple de Dieu par leur commune foi en Jésus-Christ.

24. Les *pédagogues*, chez les Grecs et les Romains, étaient ordinairement des esclaves qui accompagnaient partout les enfants confiés à leurs soins, veillaient sur eux et leur apprenaient les premiers éléments des connaissances, jusqu'à ce que l'enfant pût entendre plus tard les leçons de quelque maître renommé. Tel fut exactement le rôle de la loi auprès du peuple juif.

25. *Nous sommes* des fils sortis de tutelle, libres.

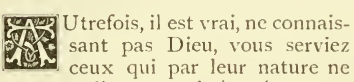
26. *Tous*, sans distinction d'origine. — *Dans le Christ Jésus*, peut, dans le grec, se joindre à *fils de Dieu :* vous êtes des enfants de Dieu en union avec J.-C., le Fils par excellence, auquel vous êtes incorporés, non par la vertu de la Loi, mais par la foi.

27. *Dans le Christ* (*in Christum*), de manière à sortir de la race pécheresse du premier Adam, pour devenir membre du corps mystique de J.-C. — *Revêtu le Christ :* cette image, familière à S. Paul (*Rom.* xiii, 14; *Eph.* iv, 24; *Col.* iii, 9 sv.), signifie l'intime communauté de vie et d'esprit dans laquelle l'homme entre avec J.-C. par le baptême. De cette expression est venu l'usage de revêtir d'une robe blanche le néophyte au sortir des eaux du baptême.

28. *Il n'y a plus*, en Jésus-Christ (comp. *Col.* iii, 11), etc. — *Une personne* (en gr. εἷς *unus*, selon les meilleurs manuscrits). La Vulg. a lu ἕν *unum*). Sens : J.-C. appelle tous les hommes à devenir enfants de Dieu, et il a mérité cette grâce à tous, sans distinction — et l'on sait combien dures et tranchées étaient chez les anciens ces distinctions — de nationalité, de condition et de sexe.

personne dans le Christ Jésus. 29 Et
si vous êtes au Christ, vous êtes donc
“ descendance ” d'Abraham, héritiers
selon la promesse.
Chap. IV. 1 Or je dis ceci : Aussi longtemps
que l'héritier est enfant, il ne diffère
en rien d'un esclave, quoiqu'il soit le
maître de tout ; 2 mais il est soumis à
des tuteurs et à des curateurs jusqu'au
temps marqué par le père. 3 De même,
nous aussi, quand nous étions enfants,
nous étions sous l'esclavage des rudi-
ments du monde. 4 Mais lorsque est
venue la plénitude des temps, Dieu a
envoyé son Fils, formé d'une femme,
né sous la Loi, 5 pour affranchir ceux
qui sont sous la Loi, afin de nous
conférer l'adoption. 6 Et parce que
vous êtes fils, Dieu a envoyé dans vos
cœurs l'Esprit de son Fils, lequel
crie : Abba ! Père ! 7 Ainsi tu n'es plus
esclave, tu es fils ; et si tu es fils, *tu es*
aussi héritier, grâce à Dieu.

3° — CHAP. IV, 8 — 31. — Exhortation et conseils. Ne pas retourner au premier état de servitude [vers. 8 — 11]. Souvenir de leur première affection pour l'Apôtre [12 — 20]. L'inutilité de la Loi prouvée par l'histoire figurative des deux fils d'Abraham [21 — 31].


Ch. IV. 8 AUtrefois, il est vrai, ne connais-
sant pas Dieu, vous serviez
ceux qui par leur nature ne
sont pas dieux ; 9 mais à présent que
vous avez connu Dieu, ou plutôt que
vous avez été connus de Dieu, com-
ment retournez-vous à ces pauvres et
faibles rudiments, auxquels de nou-
veau vous voulez vous asservir encore ?
10 Vous observez les jours, les mois,
les temps et les années ! 11 J'ai peur
pour vous d'avoir travaillé en vain
parmi vous.
12 Devenez comme moi, car moi
aussi *je suis devenu* comme vous ;
frères, je vous en supplie. Vous ne
m'avez blessé en rien. 13 Quand je
vous ai pour la première fois an-
noncé l'Évangile, vous savez quelle
était l'infirmité de ma chair ; et ce-
pendant ce qui dans ma chair était
une épreuve pour vous, 14 vous ne
l'avez ni méprisé ni repoussé ; mais
vous m'avez reçu comme un ange de
Dieu, comme le Christ Jésus. 15 Que
sont devenus ces heureux sentiments ?
Car je vous rends ce témoignage que,
s'il eût été possible, vous vous seriez

---

29. *Au Christ*, membres de son corps mystique. — *Vous êtes*, comme lui et en lui, *descendance*, etc. Comp. *Rom.* ix, 18.

CHAP. IV.

2. *Jusqu'au temps fixé par le père.* Est-ce le père qui fixe le temps que doit durer la minorité de son enfant ? La pensée de l'Apôtre semble se porter surtout sur l'application qu'il va faire de sa comparaison, savoir que Dieu, auteur de la loi mosaïque, en avait marqué d'avance la durée.

3. *Nous aussi :* tout d'abord les judéo-chrétiens ; mais, comme le peuple juif était, avant J.-C., le représentant de tous les autres et devait former avec les gentils croyants un seul peuple, une seule personne mystique, le temps de sa tutelle correspond à la période de préparation des chrétiens sortis de la gentilité ; la pensée de S. Paul peut donc embrasser aussi ces derniers (comp. vers. 5, 8). — *Les rudiments :* les institutions et les cérémonies mosaïques étaient les premiers éléments, comme l'A B C de la sagesse supérieure révélée par J.-C., tout en la contenant en germe, comme les éléments d'une science contiennent en germe la science tout entière.

4. *Formé d'une femme.* Quelques Pères et de bons manuscrits de la Vulgate lisent *natum ex muliere* au lieu de *factum*. Quelques manuscrits du texte original portent en effet γεννώμενον au lieu de γενόμενον. Comme cette leçon paraissait favoriser le docétisme, le bienheureux Bède le Vénérable la repousse avec énergie. “ Car alors, dit-il, le Christ n'étant pas issu de notre sang ne serait plus véritablement le fils de l'homme.” En effet la leçon γενόμενον, mieux recommandée par le nombre comme par l'autorité des témoignages doit être retenue de préférence. Toutefois même avec la leçon de la Vulgate, *natum*, pourvu que l'on donne au verbe *naître* toute sa valeur usuelle,

Christo Jesu. 29. Si autem vos Christi : ergo semen Abrahæ estis, secundum promissionem heredes.

CAPUT IV.

Ante Christum natum, Judæi, in modum heredis adhuc parvuli, sub lege continebantur, tamquam sub tutore : conatur autem eos a legis servitute revocare, cum fide acceperint filiorum adoptionem, commemorans quanto fervore ipsum ac prædicationem ipsius antea acceperant; et simul ad hoc typum adferens de duobus Abrahæ filiis, duo testamenta designantibus : per quod docet legis æmulatores a Christi hereditate ejiciendos.

ICO autem : Quanto tempore heres parvulus est, nihil differt a servo, cum sit dominus omnium : 2. sed sub tutoribus, et actoribus est usque ad præfinitum tempus a patre : 3. ita et nos cum essemus parvuli, sub elementis mundi eramus servientes. 4. At ubi venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum factum ex muliere, factum sub lege, 5. ut eos, qui sub lege erant, redimeret, ut adoptionem filiorum reciperemus. 6. Quoniam autem estis filii, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra clamantem : Abba, Pater. 7. Itaque jam non est servus, sed filius : quod si filius : et heres per Deum.

8. Sed tunc quidem ignorantes Deum, iis, qui natura non sunt dii, serviebatis. 9. Nunc autem cum cognoveritis Deum, immo cogniti sitis a Deo : quomodo convertimini iterum ad infirma, et egena elementa, quibus denuo servire vultis? 10. Dies observatis, et menses, et tempora, et annos. 11. Timeo vos, ne forte sine causa laboraverim in vobis.

12. Estote sicut ego, quia et ego sicut vos : fratres obsecro vos: Nihil me læsistis. 13. Scitis autem quia per infirmitatem carnis evangelizavi vobis jampridem : et tentationem vestram in carne mea 14. non sprevistis, neque respuistis : sed sicut Angelum Dei excepistis me, sicut Christum Jesum. 15. Ubi est ergo beatitudo vestra? Testimonium enim perhibeo vobis, quia, si

---

le dogme de l'Incarnation se trouve clairement exprimé. D'ailleurs dans leurs écrits polémiques les Pères insistent moins sur le verbe, que sur la préposition ἐκ, qui ne saurait signifier ici que l'origine.

6. *Vous êtes* tous, juifs ou païens d'origine. — *Dans vos cœurs*, devenus, dans le sens propre du mot, les temples du St-Esprit. — *L'Esprit*-Saint, sceau de votre adoption divine et gage de l'héritage éternel. — *Abba :* voy. *Rom.* viii, 15.

9. *Eté connus* de Dieu, aimés et appelés par sa grâce à l'Evangile (I *Cor.* viii, 3). — *Retournez-vous*, non à l'idolâtrie, mais (comp. vers. 3) aux institutions et aux cérémonies mosaïques, trop dociles à la voix des prédicateurs judaïsants. Comp. *Hébr.* vii, 18; x, 1.

10. *Les jours* de jeûne et de sabbat. — *Les mois* plus saints que les autres (par exemple le 1er et le 7e), à cause des fêtes qui s'y rencontrent. — *Les temps*, par exemple les 7 jours que duraient les fêtes de Pâque, de la Pentecôte, etc. — *Les années* sabbatiques ou jubilaires (*Lév.* xxv, 4, 8; Comp. *Col.* ii, 16).

D'autres donnent à ce verset la forme interrogative.

12. *Comme moi*, libres du joug du judaïsme; *moi aussi*, après ma conversion, je m'en suis affranchi, et dans mes rapports avec vous, qui étiez païens, je n'ai tenu aucun compte de la loi mosaïque. D'autres : *Soyez comme moi, car moi aussi j'ai été comme vous*, zélateur ardent de la foi de Moïse. — *En rien.* Liaison : jamais vous ne m'avez fait de peine; au contraire, vous m'avez reçu avec la plus grande charité : ne me refusez pas ce que je vous demande en ce moment.

13. *Gal.* iv, 13. *L'infirmité de la chair.* Allusion aux persécutions qui affligèrent l'Apôtre et entravèrent son apostolat lors de sa première mission aux Galates (*Act.* xiii, 14; xiv, 22). — Suivant d'autres, S. Paul parle d'un état de maladie qui le retint parmi les Galates lorsqu'il traversa pour la première fois leur pays. Il aurait profité de ce séjour forcé pour leur annoncer l'Evangile. Toutefois le texte des *Actes* xvi, 6, ne semble point parler d'un séjour prolongé, mais seulement d'un rapide passage.

15. *Ces heureux sentiments*, litt. *l'expression de votre bonheur* de m'avoir au milieu de vous. D'autres : *Qu'est-ce donc qui vous rendait si heureux?*

arraché les yeux pour me les donner.
16 Je serais donc devenu votre ennemi,
parce que je vous ai dit la vérité?
17 L'affection dont ces gens font éta-
lage pour vous, n'est pas bonne, ils
veulent vous détacher *de nous*, afin
que vous vous attachiez à eux. 18 Il est
beau d'être l'objet d'une vive affec-
tion, quand c'est dans le bien, tou-
jours, et non pas seulement quand je
suis présent parmi vous. 19 Mes petits
enfants, pour qui j'éprouve de nou-
veau les douleurs de l'enfantement,
jusqu'à ce que le Christ soit formé en
vous, 20 combien je voudrais être au-
près de vous à cette heure et changer
de langage, car je suis dans une
grande perplexité à votre sujet!

21 Dites-moi, vous qui voulez être
sous la Loi, n'entendez-vous pas la
Loi? 22 Car il est écrit qu'Abraham
eut deux fils, l'un de la servante, l'au-
tre de la femme libre. 23 Mais le fils
de la servante naquit selon la chair,
et celui de la femme libre en vertu
de la promesse. 24 Ces choses ont un
sens allégorique; car ces femmes sont
deux alliances. L'une, du mont Si-
naï, enfantant pour la servitude : c'est
Agar,— 25 car Sina est une montagne
en Arabie qui correspond à la Jéru-
salem actuelle, laquelle est esclave,
elle et ses enfants. 26 Mais la Jérusa-
lem d'en haut est libre : c'est *elle qui
est* notre mère; 27 car il est écrit :
" Réjouis-toi, stérile, toi qui n'en-
fantes point! Eclate en cris de joie et
d'allégresse, toi qui ne connais pas
les douleurs de l'enfantement! Car
les enfants de la délaissée seront plus
nombreux que les enfants de celle
qui a un époux. " 28 Pour vous,
frères, vous êtes, à la manière d'Isaac,
enfants de la promesse. 29 Mais de
même qu'alors celui qui était né se-
lon la chair persécutait celui qui était
né selon l'Esprit, ainsi en est-il encore
maintenant. 30 Mais que dit l'Ecriture:
" Chasse l'esclave et son fils, car le fils
de l'esclave ne saurait hériter avec le
fils de la femme libre. " 31 C'est pour-
quoi, frères, nous ne sommes pas
enfants de la servante, mais de la
femme libre.



17. *Ces gens*, etc., les prédicateurs judaïsants.

18. L'Apôtre reproche à mots couverts aux Galates leur inconstance : que Paul et sa prédication aient été bien accueillis par eux, rien de mieux, s'ils avaient persévéré. Vulg. : *Soyez zélés pour tout homme bon en chose bonne* (savoir pour moi qui vous ai enseigné la vraie doctrine) et *en tout temps*, etc.

19. *Soit formé*, non point par la régénération du baptême (*Tit.* iii, 5), mais par le retour à leur foi et à leur ferveur première.

20. *Changer de langage*, vous parler avec plus de douceur. D'autres : Vous tenir un langage différent, approprié aux circonstances, semblable à une mère qui tour à tour caresse, gémit, supplie, reprend et gronde; ce qui se lie bien avec la suite.

Puis l'Apôtre revient brusquement à la pensée des vers. 7-10.

21. Vulg., *n'avez-vous pas lu*, etc. L'usage de lire les livres de l'A. T., la Loi et les Prophètes, avait passé de la Synagogue dans les assemblées chrétiennes. Comp. *Act.* xv, 21.

22. *Il est écrit*, Gen. xvi, 15; xxi, 2 sv. — *Deux fils :* Ismaël, né d'Agar, et Isaac, né de Sara.

23. *Selon la chair*, d'après les lois ordinaires de la nature. — *En vertu de la promesse*, ayant à son service la toute-puissance divine pour suppléer à l'impuissance naturelle des deux époux.

24. *Ces femmes sont*, figurent. — *C'est Agar*, l'esclave Agar en est le type.

25. D'après d'autres manuscrits : *Cette Agar, c'est le mont Sinaï en Arabie; elle correspond à*, ressemble, va de pair avec *la Jérusalem actuelle* (avant la venue du Messie) centre du mosaïsme, dont les fils sont assujettis à la Loi. — Descendants d'Ismaël, le fils d'Agar et d'Abraham (*Gen.* xxi, 12 sv.), et exclus dans la personne de leur père de l'héritage promis à Abraham, les Arabes habitaient la région où se trouve le Sinaï

fieri posset, oculos vestros eruisse-
tis, et dedissetis mihi. 16. Ergo ini-
micus vobis factus sum, verum di-
cens vobis? 17. Æmulantur vos non
bene : sed excludere vos volunt, ut
illos æmulemini. 18. Bonum autem
æmulamini in bono semper : et non
tantum cum præsens sum apud vos.
19. Filioli mei, quos iterum partu-
rio, donec formetur Christus in vo-
bis. 20. Vellem autem esse apud
vos modo, et mutare vocem meam :
quoniam confundor in vobis.

21. Dicite mihi qui sub lege vul-
tis esse : legem non legistis? 22. Scri-
ptum est enim : Quoniam Abraham
1. 16, duos filios habuit : [a] unum de ancilla,
n. 21, [b] et unum de libera. 23. Sed qui de
ancilla, secundum carnem natus est :
qui autem de libera, per repromis-
sionem : 24. quæ sunt per allego-
riam dicta. Hæc enim sunt duo te-
stamenta. Unum quidem in monte
Sina, in servitutem generans : quæ
est Agar : 25. Sina enim mons est
in Arabia, qui conjunctus est ei, quæ
nunc est Jerusalem, et servit cum
filiis suis. 26. Illa autem, quæ sur-
sum est Jerusalem, libera est, quæ
est mater nostra. 27. Scriptum est
enim : [c] Lætare sterilis, quæ non pa- [c] Is. 54, 1.
ris : erumpe, et clama, quæ non par-
turis : quia multi filii desertæ, ma-
gis quam ejus, quæ habet virum.
28. [d] Nos autem fratres secundum [d] Rom. 9, 8.
Isaac promissionis filii sumus. 29. Sed
quomodo tunc is, qui secundum car-
nem natus fuerat, persequebatur
eum, qui secundum spiritum : ita
et nunc. 30. Sed quid dicit Scriptura?
[e] Ejice ancillam, et filium ejus : non [e] Gen. 21,
enim heres erit filius ancillæ cum 10.
filio liberæ. 31. Itaque, fratres, non
sumus ancillæ filii, sed liberæ : qua
libertate Christus nos liberavit.



(*Gen.* xxi, 21; xxv, 18). Dans le dessein de la Providence dont S. Paul découvre ici le mystère, l'alliance mosaïque devait enseigner aux fils d'Israël, par son origine même, qu'elle était une alliance de servitude, ne donnant pas droit par elle-même à l'héritage des promesses.

26. *Mais.* Ajoutez, pour le développement régulier : L'autre alliance, venue du ciel, donne naissance à des enfants libres : c'est (en figure) Sara; et Sara, la femme libre, correspond à *la Jérusalem d'en haut*, l'Eglise chrétienne, notre mère (*Hébr.* xii, 22), dont les enfants sont libres comme elle.

27. *Is.* liv, 1, d'après les Septante. Dans le sens historique, ces paroles renferment la promesse que le peuple de Dieu, après l'exil de Babylone, se relèvera de son abaissement et obtiendra une puissance et une gloire qu'il n'avait pas encore connues. Mais le vrai peuple de Dieu, le véritable Israël, objet des promesses divines, c'est la Jérusalem d'en haut, l'Eglise chrétienne, et c'est en elle que l'Apôtre reconnaît l'accomplissement de la prophétie. Avant la venue du Messie, cette Jérusalem d'en haut était stérile et sans enfant, comme Sara avant la naissance d'Isaac. De même que Sara, quoique épouse légitime dès le commencement, ne devint féconde que par la bénédiction divine, ainsi l'Eglise chrétienne, dépositaire de l'antique promesse du Rédempteur (*Gen.* iii, 15), et par conséquent peuple de Dieu dès l'origine, resta stérile et sans enfant, délaissée en quelque sorte par Jéhovah, son époux, qui avait fait alliance avec le judaïsme, comme Abraham avec Agar. Mais lorsque J.-C., l'Homme-Dieu, eut fait cesser par sa mort la malédiction de la Loi, l'Eglise, purifiée dans son sang et devenue féconde, donna naissance à des enfants plus nombreux que ceux de la Jérusalem terrestre.

28. *Pour vous*, autrefois païens, aujourd'hui membres de J.-C. par la foi et le baptême, *vous êtes* (Vulg. *pour nous... nous sommes*) *enfants d'Abraham*, non selon la chair, comme le fils d'Agar, mais *à la manière d'Isaac*, le fils de Sara, la femme libre.

29. Ismaël *persécutait* Isaac (*Gen.* xxi, 9).

30. *L'Ecriture*, Gen. xxi, 10. S. Paul exprime avec un accent de triomphe sa confiance dans la victoire définitive.

31. Ce verset est moins la conclusion de ce qui précède, que le point de départ de l'exhortation qui suit et qui termine l'épître.

Les vers. iv, 31 et v, 1, offrent de nombreuses variantes. Dans la Vulgate, le premier membre de phrase de v, 1, est rattaché à iv, 31, avec ce sens : *Cette liberté, c'est du Christ que nous l'avons reçue.*

—※—

TROISIÈME PARTIE.

Liberté chrétienne : usage et abus [CH. V, VI].

1° — CHAP. V. — Inutilité et danger du judaïsme : la foi [vers. 1 — 6]. Paroles sévères contre les prédicateurs judaïsants [7 — 12]. Pratiquer la charité [13 — 15]. La chair et l'esprit [16 — 25].

Chap. V.



'Est pour la liberté que le Christ nous a affranchis. Tenez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude. [2]C'est moi, Paul, qui vous le dis : Si vous vous faites circoncire, le Christ ne vous servira de rien. [3]Au contraire, je déclare encore une fois à tout homme qui se fait circoncire, qu'il est tenu d'accomplir la Loi tout entière. [4]Vous n'avez plus rien de commun avec le Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la Loi; vous êtes déchus de la grâce. [5]Nous, c'est de la foi, par l'Esprit, que nous attendons l'espérance de la justice. [6]Car dans le Christ Jésus ni circoncision ni incirconcision n'ont de valeur, mais la foi qui est agissante par la charité.

[7]Vous couriez si bien : qui vous a arrêtés, pour vous empêcher d'obéir à la vérité? [8]Cette persuasion ne vient pas de celui qui vous appelle. [9]Un peu de levain fait fermenter toute la pâte. [10]J'ai cette confiance en vous dans le Seigneur, que vous ne penserez pas autrement; mais celui qui met le trouble parmi vous, en portera la peine, quel qu'il soit. [11]Pour moi, frères, s'il est vrai que je prêche encore la circoncision, pourquoi suis-je encore persécuté? Le scandale de la croix a donc été levé! [12]Ah qu'ils se fassent plutôt mutiler complètement ceux qui vous troublent!

[13]Pour vous, frères, vous avez été appelés à la liberté; seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte pour vivre selon la chair; mais rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres. [14]Car toute la Loi est contenue dans un seul mot : " Tu aimeras ton prochain comme toi-même." [15]Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres.

[16]Je dis donc : " Marchez selon l'esprit, et vous n'accomplirez pas les convoitises de la chair. [17]Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'esprit, et l'esprit en a de contraires à ceux de la chair; ils sont opposés l'un à l'autre, de telle sorte que vous ne faites pas ce que vous voudriez. [18]Mais si vous êtes conduits par l'esprit, vous n'êtes plus sous la Loi.

CHAP. V.

1. Affranchis de la servitude de l'idolâtrie (comp. iv, 8; I *Cor.* xii, 3), les chrétiens de la Gentilité étaient en danger de tomber avec les judaïsants sous la dure *servitude* de la loi mosaïque.

2. En effet, recevoir, après le baptême, la circoncision comme nécessaire au salut (comp. *Act.* xvi, 3), n'est-ce pas nier que J.-C. seul peut le procurer, et par conséquent abjurer la foi chrétienne?

3. *Encore une fois :* il vient de dire à peu près la même chose au vers. 2. Il est probable que les docteurs judaïsants disaient que, pour obtenir le salut par le Messie, il n'y avait, parmi les prescriptions mosaïques, de nécessaire que la circoncision : ce qui était tout-à-fait illogique.

5. *Par l'Esprit*-Saint, agent divin dans l'œuvre de la justification, principe de la foi et de l'espérance. — *L'espérance de la justice*, d'être justifiés au jugement de Dieu; ou bien : la récompense espérée de la justification, l'éternelle béatitude.

CAPUT V.

Qui legis operibus justificari cupit, expers est fructus Christi, in quo nec prodest circumcisio nec præputium, sed fides viva : hortatur ergo ut caveant a seductoribus, studeantque mutuæ dilectioni : caro autem semper repugnans spiritui trahit ad carnis opera, quæ separant a regno cœlorum : Spiritus autem adfert fructus quibus illud consequimur, etiam si legis opera non præstemus.

STATE, et nolite iterum
jugo servitutis contineri.
15, 1. 2. [a]Ecce ego Paulus dico
vobis : quoniam si circumcidamini, Christus vobis nihil proderit. 3. Testificor autem rursus
omni homini circumcidenti se, quoniam debitor est universæ legis faciendæ. 4. Evacuati estis a Christo,
qui in lege justificamini : a gratia
excidistis. 5. Nos enim spiritu ex
fide, spem justitiæ exspectamus.
6. Nam in Christo Jesu neque circumcisio aliquid valet, neque præputium : sed fides, quæ per caritatem operatur.
7. Currebatis bene : quis vos impedivit veritati non obedire? 8. Persuasio hæc non est ex eo, qui vocat
vos. 9. [b]Modicum fermentum totam [b] 1 Cor. 5, 6.
massam corrumpit. 10. Ego confido
in vobis in Domino, quod nihil
aliud sapietis : qui autem conturbat
vos, portabit judicium quicumque
est ille. 11. Ego autem, fratres, si
circumcisionem adhuc prædico :
quid adhuc persecutionem patior?
Ergo evacuatum est scandalum crucis. 12. Utinam et abscindantur qui
vos conturbant.
13. Vos enim in libertatem vocati estis fratres : tantum ne libertatem in occasionem detis carnis,
sed per caritatem Spiritus servite
invicem. 14. Omnis enim lex in
uno sermone impletur : [c]Diliges [c] Lev. 19, 18. Matth. 22, 39. Rom.
proximum tuum sicut teipsum.
15. Quod si invicem mordetis, et
comeditis : videte ne ab invicem
consumamini.
16. Dico autem : [d]Spiritu ambulate, et desideria carnis non perficie- [d] 1 Petr. 2, 11.
tis. 17. Caro enim concupiscit adversus spiritum : spiritus autem adversus carnem : hæc enim sibi invicem adversantur : ut non quæcumque vultis, illa faciatis. 18. Quod si
spiritu ducimini, non estis sub lege.

---

7. *Vous couriez* dans la vie chrétienne : image familière à S. Paul (I *Cor.* ix, 24).

8. *Cette persuasion* que les judaïsants ont fait entrer dans vos esprits. — *Celui*, Dieu le Père (i, 6), *qui vous appelle*, vous a appelés, au christianisme.

9. Proverbe également familier à S. Paul (II *Cor.* v, 6).

10. *Dans le Seigneur*, par la grâce du Seigneur, fondement de cette confiance. — *Autrement* que ce à quoi je vous exhorte, savoir, à ne pas retourner sous le joug de la Loi. — *La peine*, au jugement de Dieu.

11. *La circoncision.* Les judaïsants, se prévalant peut-être de la conduite de Paul à l'égard de Timothée (*Act.* xvi, 3 sv.), répandaient le bruit qu'il prêchait, ailleurs que chez les Galates, la circoncision. — *Persécuté* par les Juifs. — *Le scandale de la croix* aurait disparu pour les Juifs.

12. C'est le grave péril que les judaïsants font courir à la foi des Galates qui fait parler ainsi l'Apôtre.

13. S. Augustin : " La vérité vous a rendus libres; que la charité vous rende serviteurs." Vulg. *par la charité de l'Esprit*-Saint. Ce dernier mot est sans doute une glose destinée à marquer le caractère surnaturel de cette charité et à faire ressortir l'opposition avec *selon la chair.*

14. *Tu aimeras.* Matth. xxii, 39.

15. Allusion à leurs dissensions religieuses.

16. *L'Esprit* désigne souvent dans S. Paul l'esprit de l'homme nouveau éclairé et fortifié par l'Esprit-Saint (*Rom.* viii, 4). *La chair*, le principe de toute concupiscence (voy. I *Cor.* xv, 44). — *Vous n'accomplirez pas*, d'autres, *n'accomplissez pas.*

17. *Des désirs contraires*, même dans l'homme régénéré. Comp. *Rom.* vii, 14 sv. où il est surtout question de l'homme avant la régénération. — *Ce que vous voudriez* selon l'esprit, dans tel ou tel cas particulier.

18. *Sous la Loi :* elle n'a plus rien à vous commander puisque votre volonté obéit à l'esprit ; elle n'a plus de menaces à vous faire, car il n'y a plus en vous rien de condamnable. Comp. I. *Tim.* 1, 9 et *Rom.* vii, 25.

[19]Or les œuvres de la chair sont
manifestes; ce sont l'impudicité, l'im-
pureté, le libertinage, [20]l'idolâtrie, les
maléfices, les inimitiés, les conten-
tions, les jalousies, les emportements,
les disputes, les dissensions, les sec-
tes, [21]l'envie, [les meurtres,] l'ivrogne-
rie, les excès de table, et autres cho-
ses semblables. Je vous préviens,
comme je l'ai déjà fait, que ceux qui
commettent de telles choses n'hérite-
ront pas le royaume de Dieu. [22]Le
fruit de l'Esprit, au contraire, c'est la
charité, la joie, la paix, la patience,
la mansuétude, la bonté, la fidélité,
[23]la douceur, la tempérance. Contre
de pareils fruits, il n'y a pas de loi.
[24]Ceux qui sont à Jésus-Christ ont
crucifié la chair avec ses passions et
ses convoitises. [25]Si nous vivons par
l'esprit, marchons aussi par l'esprit.

2° — CHAP. V, 26 — VI. — Avis pratiques. Support mutuel [V, 26 — VI, 1 — 6]. Semer pour recueillir [vers. 7 — 10]. Un dernier mot sur la circoncision [11 — 16]. Vœux et salutations [17 — 18].

Ch. V. 26 NE cherchons pas une vaine
gloire en nous provoquant les
uns les autres, en nous por-
tant mutuellement envie.

Chap. VI. [1] Frères, lors même qu'un homme
se serait laissé surprendre à quelque
faute, vous qui êtes spirituels, redres-
sez-le avec un esprit de douceur, pre-
nant garde à vous-mêmes, de peur
que vous ne tombiez aussi en tenta-
tion. [2] Portez les fardeaux les uns des
autres, et vous accomplirez ainsi la
loi du Christ; [3]car si quelqu'un croit
être quelque chose, alors qu'il n'est
rien, il s'abuse lui-même. [4]Que cha-
cun examine ses propres œuvres, et
alors il aura sujet de se glorifier pour
lui seul, et non en se comparant à
autrui; [5]car chacun aura son propre
fardeau à porter.

[6]Que celui à qui on enseigne la
parole fasse part de tous ses biens à
celui qui l'enseigne.

[7]Ne vous y trompez pas : on ne se
rit pas de Dieu. [8]Ce qu'on aura semé,
on le moissonnera. Celui qui sème
dans sa chair moissonnera, de la
chair, la corruption ; celui qui sème
dans l'esprit moissonnera, de l'esprit,
la vie éternelle. [9]Ne nous lassons
point de faire le bien ; car nous mois-
sonnerons en son temps, si nous ne
nous relâchons pas. [10]Ainsi donc,
pendant que nous en avons le temps,
faisons le bien envers tous, et surtout
envers les frères dans la foi.

[11]Voyez quelles lettres j'ai tracées
pour vous de ma propre main!

[12]Tous ceux qui veulent gagner les
bonnes grâces des hommes, ce sont
ceux-là qui vous contraignent à vous
faire circoncire, à l'unique fin de
n'être pas persécutés pour la croix du
Christ. [13]Car ces circoncis, n'obser-
vent pas eux-mêmes la Loi; mais ils
veulent que vous receviez la circon-

22-23. *La joie* qui jaillit de l'amour de Dieu et de la pensée du salut. La Vulgate ajoute *la longanimité* et *la modestie*, et met *chasteté* au lieu de *tempérance*. — *Il n'y a pas de loi :* la loi mosaïque n'a rien à faire avec ces fruits de l'Esprit-Saint, et par conséquent est inutile.

24. *Ont crucifié*, attaché à la croix avec J.-C. leur vieil homme, la *chair*, le foyer de concupiscence qu'ils tenaient du premier Adam.

25. *Si nous* avons la vraie vie intérieure par l'Esprit-Saint, *marchons*, que nos œuvres soient *aussi selon l'esprit*, et non selon la chair, ou selon la loi mosaïque.

26. Nous rattachons ce verset à la série d'exhortations particulières qui commencent le chap. suivant.

CHAP. VI.

1. Comp. *Matth.* xviii, 15; I *Cor.* x, 12.

2. *Les fardeaux*, les péchés, dont la conscience nous abat et nous accable ; la vraie charité pleure avec ceux qui pleurent, les console et les aide à se relever. Ce sens convient très bien au contexte. D'autres : les imperfections et les faiblesses, tant physiques que morales. — *La loi du Christ :* Jean, xiii, 34 sv.

19. Manifesta sunt autem opera
carnis : quæ sunt fornicatio, immun-
ditia, impudicitia, luxuria, 20. ido-
lorum servitus, veneficia, inimici-
tiæ, contentiones, æmulationes, iræ,
rixæ, dissensiones, sectæ, 21. invidiæ,
homicidia, ebrietates, comessatio-
nes, et his similia, quæ prædico vo-
bis, sicut prædixi : quoniam qui
talia agunt, regnum Dei non conse-
quentur. 22. Fructus autem Spiritus
est : caritas, gaudium, pax, patien-
tia, benignitas, bonitas, longanimi-
tas, 23. mansuetudo, fides, mode-
stia, continentia, castitas. Adversus
hujusmodi non est lex. 24. Qui au-
tem sunt Christi, carnem suam cru-
cifixerunt cum vitiis, et concupi-
scentiis. 25. Si spiritu vivimus, spi-
ritu et ambulemus. 26. Non efficia-
mur inanis gloriæ cupidi, invicem
provocantes, invicem invidentes.

CAPUT VI.

Cum humilitate juvandus est proximus : nec aliorum laudes curandæ : semperque bene operandum est, ut tempore suo metamus vitam æternam : rursum monet ut caveant a seductoribus, qui cum legem suadeant, ipsi illam non observant : Paulus autem in solo Christo crucifixo gloriatur, ad quem nec circumcisio, nec præputium quidquam faciunt.


RATRES, et si præoccu-
patus fuerit homo in ali-
quo delicto, vos, qui spi-
rituales estis, hujusmodi
instruite in spiritu lenitatis, consi-
derans te ipsum, ne et tu tenteris.
2. Alter alterius onera portate, et
sic adimplebitis legem Christi.
3. Nam si quis existimat se aliquid
esse, cum nihil sit, ipse se seducit.
4. Opus autem suum probet unus-
quisque, et sic in semetipso tantum
gloriam habebit, et non in altero.
5. [a] Unusquisque enim onus suum [a] 1 Cor. 3, 8.
portabit.
6. Communicet autem is, qui ca-
techizatur verbo, ei, qui se catechi-
zat, in omnibus bonis.
7. Nolite errare : Deus non irri-
detur. 8. Quæ enim seminaverit
homo, hæc et metet. Quoniam qui
seminat in carne sua, de carne et
metet corruptionem : qui autem se-
minat in spiritu, de spiritu metet
vitam æternam. 9. [b] Bonum autem [b] 2 Thess. 3,
facientes, non deficiamus : tem- 13.
pore enim suo metemus non de-
ficientes. 10. Ergo dum tempus
habemus, operemur bonum ad om-
nes, maxime autem ad domesticos
fidei.
11. Videte qualibus litteris scripsi
vobis mea manu.
12. Quicumque enim volunt pla-
cere in carne, hi cogunt vos cir-
cumcidi, tantum ut crucis Chri-
sti persecutionem non patiantur.
13. Neque enim qui circumci-
duntur, legem custodiunt : sed
volunt vos circumcidi, ut in carne
vestra glorientur. 14. Mihi autem

---

4. *Et alors*, voyant les bonnes œuvres que la grâce a faites en lui et par lui, il y trouvera matière à se réjouir devant Dieu, sans faire de comparaison avec *autrui*.

6. *La parole*, la doctrine chrétienne, l'Evangile. — *De tous ses biens* temporels. Comp. I *Cor.* ix, 4 sv.

Dans les vers. 7 sv., S. Paul recommande les œuvres de charité.

8. *Ce qu'on aura semé :* proverbe. Comp. *Job*, iv, 8; *Prov.* xxii, 8; *Os.* viii, 7. *Celui qui* jette la semence *dans* (ou *pour*) *sa chair*, qui s'inspire, dans ses sentiments et dans ses actes, de sa chair, de son vieil homme. — *La corruption*, la perte éternelle, par opposition à la *vie éternelle.*

9. Comp. *Jac.* v, 7.

10. *Les frères*, litt. ceux qui habitent la même maison, l'Eglise.

11. *Je vous ai écrit* ce qui suit, vers. 12-18 (peut-être seulement vers. 12-16). — *De ma propre main*, pour attirer sur ce passage l'attention particulière des Galates. Il avait dicté, comme à l'ordinaire, le reste de l'épître.

12. *Persécutés pour la croix du Christ*, comme ils le seraient certainement s'ils prêchaient que la croix est l'unique source de notre salut.

13. Pensée : ce n'est pas l'amour de la Loi, mais l'hypocrisie et l'orgueil qui les inspirent. — *Se glorifier* auprès des Juifs de vous avoir fait circoncire.

cision, afin de se glorifier en votre chair. — [14] Pour moi, Dieu me garde de me glorifier, si ce n'est dans la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde! [15] Car [en Jésus-Christ] la circoncision n'est rien, l'incirconcision n'est rien; ce qui est tout, c'est d'être une nouvelle créature. [16] Paix et miséricorde sur tous ceux qui suivront cette règle, et sur l'Israël de Dieu!

[17] Au reste, que personne désormais ne me suscite plus d'embarras; car je porte sur mon corps les stigmates de Jésus.

[18] Frères, que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit! Amen!

14. *Dans la croix*, comme unique fondement du salut. — *Par qui* tout lien entre le monde et moi est brisé; le monde étant mort pour moi, je n'ai plus ni à le craindre ni à rechercher sa faveur.

15. *Nouvelle créature :* comp. II *Cor.* v, 17; *Eph.* ii, 15.

16. *Cette règle*, le principe de conduite énoncé au vers. 15. — *L'Israël de Dieu*, les chrétiens de Galatie, par opposition à *l'Israël selon la chair* (comp. *Ps.* cxxv (124), 5; I *Cor.* x, 18).

17. *D'embarras :* souvenir des attaques dont il était l'objet de la part des judaïsants,



absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi : per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo.
15. In Christo enim Jesu neque circumcisio aliquid valet, neque præputium, sed nova creatura.
16. Et quicumque hanc regulam secuti fuerint, pax super illos, et misericordia, et super Israel Dei.

17. De cetero nemo mihi molestus sit : ego enim stigmata Domini Jesu in corpore meo porto.

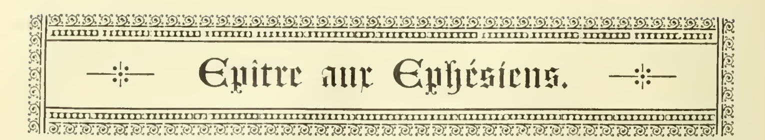
18. Gratia Domini nostri Jesu Christi, cum spiritu vestro, fratres. Amen.

---

et dont il est parlé au commencement de l'épître. — *Je porte*, dans les cicatrices des coups de fouet et de bâton que j'ai reçus pour la cause de l'Evangile, *les stigmates*, ou marques *de Jésus :* allusion aux caractères que portaient imprimés sur leur corps les esclaves et aussi quelques adorateurs des faux dieux, comme s'il disait : Je suis à Jésus; nul autre que lui n'a de droit sur moi.

18. *Avec votre esprit*, dernier écho de la pensée mère de toute l'épître, savoir que le salut ne vient point de la chair.





Epître aux Ephésiens.

Introduction.

SAINT Paul vint pour la première fois à Ephèse dans le cours de sa seconde mission (*Act.* xviii, 19 sv.), et prêcha avec succès dans la synagogue. Mais, pour des raisons qui nous sont inconnues, il ne fit alors qu'un court séjour dans cette ville. Il y retourna quelque temps après, et, cette fois, pour y passer trois années entières, pendant lesquelles il organisa une Eglise importante, composée surtout de païens convertis (*Act.* xix, 2 sv.). D'après la tradition, il en confia le gouvernement spirituel à son disciple Timothée, qui en fut le premier évêque.

De nombreux interprètes regardent l'*Epître aux Ephésiens* comme une lettre circulaire adressée, non à la seule Eglise d'Ephèse, mais à toutes les Eglises de l'Asie proconsulaire, dont Ephèse était la métropole. Ce sentiment s'appuie sur les raisons suivantes. La première est l'absence des mots *à Ephèse* (ch. i, 1) dans plusieurs manuscrits anciens. Ensuite cette lettre n'a, dit-on, aucun cachet de circonstance : nul souvenir d'un passé commun, nulle allusion à des relations intimes, nulle salutation à des frères plus connus ou plus aimés. Est-ce ainsi que Paul aurait parlé à ces chers Ephésiens " que durant trois ans il n'a cessé d'exhorter jour et nuit avec larmes (*Act.* xx, 31), et dont il a, dans son dernier voyage à Jérusalem, salué les prêtres à Milet avec une si vive tendresse, que le récit de ses adieux nous émeut encore après dix-huit siècles (*Act.* xx)? Combien est différent le ton des épîtres aux Corinthiens, aux Thessaloniciens, aux Galates, etc.! Enfin certains passages indiqueraient même des lecteurs avec lesquels l'Apôtre n'aurait eu aucun rapport personnel; il semble parler de leur foi et de leur charité comme s'il ne les connaissait que par ouï-dire (chap. i, 15; ii, 11-19; iii, 1-4; 17-22; iv, 20 sv. Comp. *Col.* iv, 16, où S. Paul fait mention d'une *autre* lettre — sans doute celle aux Ephésiens — qui doit venir à Colosses de Laodicée). — Ces raisons sont-elles décisives? Nous n'oserions l'affirmer.

Ce qui ne laisse place à aucun doute, c'est que notre épître et celle *aux Colossiens* sont dans le rapport le plus intime. Elles traitent à peu près le même sujet et reproduisent les mêmes idées dans les mêmes termes caractéristiques [1]. Conçues à la fois

[1] Comp.

Ephés.	avec *Col.*
I, 7	I, 14.
I, 10	I, 20.
I, 15-17	I, 3-4.
I, 18	I, 27.
I, 21	I, 16.
I, 22 sv.	I, 18 sv.
II, 1, 12	I, 21.
II, 5	II, 13.
II, 15	II, 14.
II, 16	I, 20.
III, 1	I, 24.
III, 2-3	I, 25-26.
III, 7	I, 23, 25.
III, 8 sv.	I, 27 sv.
IV, 1	I, 10.
IV, 2-3	III, 12, 14.
IV, 15 sv.	II, 19.
IV, 19	III, 1, 5.
IV, 22 sv.	III, 8 sv.
IV, 25 sv.	III, 8 sv.
IV, 29	III, 8.
IV, 31	III, 8.
IV, 32	III, 12.
V, 3	III, 5.
V, 4	III, 8.
V, 5, 6	III, 5, 6.
V, 15	IV, 5.
V, 19 sv.	III, 16 sv.
V, 15	IV, 5.
V, 19 sv.	III, 16 sv
V, 21	III, 18.
V, 25	III, 19.

dans le même esprit, nées dans les mêmes circonstances, portées à des Eglises voisines par le même messager, Tychique, “ elles apparaissent, comme on l'a dit gracieusement, comme deux sœurs jumelles, qui souffrent d'être séparées, et dont chacune n'est même complète qu'en ayant sa sœur à côté d'elle. ” Cette parenté, si naturelle à deux lettres composées par le même auteur, dans les mêmes circonstances, à quelques jours, à quelques heures peut-être d'intervalle, est une confirmation de leur authenticité.

D'après le témoignage même de l'Apôtre, il a écrit l'*Epître aux Ephésiens* pendant qu'il était prisonnier pour J.-C. (chap. iii, 1; iv, 1; vi, 20). L'opinion commune est qu'il s'agit de la première captivité de Rome (an 61-63).

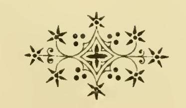
Paul, dans cette épître, ne reprend plus la thèse de la justification par la foi. L'union et la parfaite égalité des Juifs et des païens en J.-C. sont des faits acquis, d'où il part pour exposer le plan éternel de la rédemption, embrassant, non seulement la série des âges, mais l'univers entier.

Le fondement de la rédemption est la grâce de Dieu (ii, 6, 7), grâce inconditionnelle, effet d'un choix gratuit et éternel de sa volonté, racine de notre adoption en J.-C. (*Rom.* viii, 29). Ce dessein, ce *mystère*, est resté voilé jusqu'au moment de sa réalisation. Comme il a été révélé en J.-C. et que J.-C. en est le contenu essentiel, S. Paul l'appelle le *mystère du Christ* ou *de l'Evangile* (iii,4; vi, 19). Avant même d'être entré dans l'histoire, ce salut existait dans la pensée de Dieu; c'est pourquoi il est aussi considéré comme un héritage réservé aux fidèles, et dont le Saint-Esprit répandu dans nos cœurs est déjà le sûr garant (i, 13-18). Le moment où il se manifeste est la *plénitude des temps*. Quand il sera consommé, Dieu aura atteint le but suprême de la création, qui est de pénétrer, de *remplir toutes choses*, de devenir tout en tous. Dans la conception de S. Paul, Dieu verse toute sa richesse dans la personne du Christ, qui est ainsi la *plénitude de Dieu;* le Christ à son tour communique sans interruption toute sa richesse à l'Eglise, qui devient la *plénitude du Christ*, l'entière réalisation de sa vertu, son corps mystique. Ainsi Dieu est tout dans le Christ, le Christ est tout dans l'Eglise, et l'Eglise est tout dans l'univers (i, 23; iii, 19).

Telles sont les principales pensées développées dans la **partie dogmatique** de la lettre aux Ephésiens (ch. i-iii).

Dans la **partie morale** (iv-vi), S. Paul exhorte les fidèles à vivre dans la sainteté qui convient à leur vocation.

Comp. *Ephés.* VI, 1....	avec *Col.* III, 20.	Comp. *Ephés.* VI, 9....	avec *Col.* IV, 1.
.... VI, 4	.... III, 21.	.... VI, 18 sv.	.... IV, 2 sv.
.... VI, 5 sv.	.... III,22 sv.	.... VI, 21 sv.	.... IV, 7 sv.





Préambule.

Adresse et salutation. [CHAP. I, 1 — 2].

Chap. I. PAul, apôtre de Jésus-Christ par
la volonté de Dieu, aux saints
qui sont [à Ephèse], et aux
fidèles en Jésus-Christ : [2]grâce et
paix vous soient données de la part
de Dieu, notre Père, et du Seigneur
Jésus-Christ !

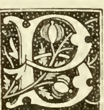


PREMIÈRE PARTIE [DOGMATIQUE].



Bienfaits de Dieu par Jésus-Christ notre Rédempteur et chef de l'Eglise [CH. I, 3 — III, 21].

1° — CHAP. I, 3 — 14. — Action de grâces générale pour les bienfaits de Dieu en Jésus-Christ. Election et prédestination éternelle [vers. 3 — 6]. Rédemption par Jésus-Christ [7 — 12]. Vocation à la foi et don du Saint-Esprit, gage de l'héritage futur [13 — 14].



Chap. I.3 Béni soit Dieu le Père de
notre Seigneur Jésus-
Christ, qui nous a bénis
dans le Christ de toutes
sortes de bénédictions
spirituelles dans les cieux ! [4]C'est en
lui que Dieu nous a élus dès avant la
création du monde, pour que nous
soyons saints et irrépréhensibles de-
vant lui, [5]nous ayant, dans son amour,
prédestinés à être ses fils adoptifs par
Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa
volonté, [6]à la louange de la magnifi-
cence de sa grâce, par laquelle il nous
a faits agréables à ses yeux en son
[Fils] bien-aimé. [7]C'est en lui que
nous avons la rédemption par son
sang, la rémission des péchés, selon
la richesse de sa grâce, [8]que Dieu a
répandue abondamment sur nous en
toute sagesse et intelligence, [9]nous
ayant fait connaître le mystère de sa
volonté, selon le bienveillant dessein
qu'il avait formé en lui-même, [10]pour
le réaliser lorsque la plénitude des
temps serait accomplie, *à savoir*, de
réunir toutes choses en *Jésus*-Christ,
celles qui sont dans les cieux et celles
qui sont sur la terre. [11]C'est aussi en
lui que nous avons été élus, ayant
été prédestinés suivant la résolution
de celui qui opère toutes choses
d'après le conseil de sa volonté, [12]pour
que nous servions à la louange de sa

CHAP. I.

1. *Aux saints;* Vulg. *à tous les saints.* — *Aux fidèles* unis à *J.-C.* par la foi et l'Esprit-Saint.

3. *Bénédictions spirituelles*, qui nous viennent par l'Esprit-Saint; *dans les cieux*, par opposition aux bénédictions *terrestres* de l'ancienne alliance. — *Dans le Christ :* en J.-C.

Epistola Beati Pauli Apostoli

AD EPHESIOS.

CAPUT I.

Deum benedicit Apostolus, qui prædestinatos plurimis iisque maximis per Christum Filium affecit beneficiis : agitque Deo gratias ob fidem ac dilectionem Ephesiorum erga proximos, orans ut perfectam adipiscantur sapientiam : ostendens etiam Christi a mortuis suscitati exaltationem, qui constitutus est caput super omnem Ecclesiam.



AULUS Apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, omnibus sanctis, qui sunt Ephesi, et fidelibus in Christo Jesu. 2. Gratia vobis, et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo.

or. I, 3.[a] Benedictus Deus et Pater Do-
etr, I, mini nostri Jesu Christi, qui benedixit nos in omni benedictione spirituali in cœlestibus in Christo, 4. sicut elegit nos in ipso ante mundi constitutionem, ut essemus sancti et immaculati in conspectu ejus in caritate. 5. Qui prædestinavit nos in adoptionem filiorum per Jesum Christum in ipsum : secundum propositum voluntatis suæ, 6. in laudem gloriæ gratiæ suæ, in qua gratificavit nos in dilecto Filio suo. 7. In quo habemus redemptionem per sanguinem ejus, remissionem peccatorum secundum divitias gratiæ ejus, 8. quæ superabundavit in nobis in omni sapientia, et prudentia : 9. ut notum faceret nobis sacramentum voluntatis suæ, secundum beneplacitum ejus, quod proposuit in eo, 10. in dispensatione plenitudinis temporum, instaurare omnia in Christo, quæ in cœlis, et quæ in terra sunt, in ipso : 11. in quo etiam et nos sorte vocati sumus prædestinati secundum propositum ejus, qui operatur omnia secundum consilium voluntatis suæ : 12. ut

---

s'est accomplie la promesse faite à Abraham : " Toutes les nations seront bénies en toi. " *Gen.* xxii, 18; xxvi, 4 etc.

4. *En lui*, en vue de lui, le Rédempteur futur, représentant de l'humanité rachetée, comme Adam l'était de l'humanité coupable.

5. *Dans son amour.* La Vulg. a joint ce mot au vers. 4. Mais il paraît préférable de lire avec de bons manuscrits et un grand nombre d'interprètes : ἐν ἀγάπῃ προορίσας.

9. *Le mystère de sa volonté*, concernant l'Incarnation de son Fils, la Rédemption des hommes et la vocation des Gentils au salut.

10. *Lorsque la plénitude*, etc. : lorsque l'humanité aurait vécu l'espace de temps que Dieu avait marqué d'avance comme période préparatoire à la venue du Messie. — *Réunir*, etc. Vulg. *restaurer*, *renouveler*. A l'origine, toute la création (anges, hommes, monde physique) formait, dans une harmonieuse unité, le royaume de Dieu. Brisée par le péché, cette harmonie a été rétablie par J.-C., mais ne sera pleinement réalisée qu'après son retour glorieux à la fin des temps.

11. *En lui*, en et avec J.-C., le premier des élus, *nous avons été élus*, comme *par le sort*, ajoute la Vulgate, et le mot grec renferme aussi cette idée, c.-à-d. gratuitement, sans qu'il y eût en nous aucune raison de cette préférence; toutefois cette élection a eu lieu conformément à un décret antérieur de prédestination. D'après une autre leçon, *nous avons été faits héritiers*, nous avons obtenu l'héritage messianique.

12. *Pour que*, etc. voy. vers. 6. — *Nous :* l'Apôtre a ici spécialement en vue les judéo-chrétiens. Au vers. suiv., il s'adressera aux fidèles sortis de la gentilité. — D'avance, soit parce qu'ils ont reçu l'Evangile avant les Gentils (*Luc.* xxiv, 47), soit

gloire, nous qui d'avance avons es-
péré dans le Christ. [13]C'est en lui
que vous-mêmes, après avoir enten-
du la parole de la vérité, l'Evangile
de votre salut, c'est en lui, que vous
avez cru et que vous avez été mar-
qués du sceau du Saint-Esprit, qui
avait été promis, [14]et qui est une
arrhe de notre héritage, en attendant
la *pleine* rédemption de ceux que
Dieu s'est acquis, à la louange de sa
gloire.

2° — CHAP. I, 15 — II, 22. — Action de grâces et prière pour les Ephésiens. Leur foi et leur charité [vers. 15, 16]. Prix de leur vocation; puissance que Dieu a déployée dans la résurrection et l'élévation de Jésus-Christ [17 — 23], dans le salut donné à tous les croyants [II, 1 — 10], dans le changement opéré en eux [11 — 22].

Chap. I.[15] C'Est pourquoi, ayant entendu
parler de votre foi dans le Sei-
gneur Jésus et de votre cha-
rité pour tous les saints, [16]je ne cesse,
moi aussi, de rendre grâces pour vous,
faisant mention de vous dans mes
prières, [17]afin que le Dieu de Notre-
Seigneur Jésus-Christ, le Père de la
gloire, vous donne un esprit de sa-
gesse et de révélation pour le con-
naître, [18]éclairant les yeux de votre
cœur, pour que vous sachiez quelle
est l'espérance à laquelle il vous a
appelés, quelles sont les richesses de
la gloire de son héritage réservé aux
saints, [19]et quelle est, envers nous
qui croyons, la suréminente grandeur
de sa puissance, attestée par l'effica-
cité de sa force victorieuse. [20]Cette
force, il l'a déployée dans le Christ,
lorsqu'il l'a ressuscité des morts et
l'a fait asseoir à sa droite dans les
cieux, [21]au dessus de toute princi-
pauté, de toute autorité, de toute
puissance, de toute dignité et de tout
nom qui se peut nommer, non seule-
ment dans le siècle présent, mais en-
core dans le siècle à venir. [22]Il a tout
mis sous ses pieds et il l'a donné pour
chef suprême à l'Eglise, [23]qui est son
corps, la plénitude de celui qui rem-
plit tout en tous.
[1]Et vous, vous étiez morts par vos Cha
offenses et vos péchés, [2]dans lesquels
vous marchiez autrefois selon le train
de ce monde, selon le prince de la
puissance de l'air, de l'esprit qui agit
maintenant dans les fils de la déso-

plutôt parce que dépositaires de la Révélation, ils ont connu le Christ Rédempteur et espéré en lui avant son avénement. Comp. *Luc.* ii, 25, 38; x, 24; *Act.* xxvi, 7; xxviii, 20.

13. *Marqués du sceau :* en recevant l'Esprit-Saint qui répand la charité dans nos cœurs, et par là même rend la foi vivante, le chrétien comme tel est comme muni d'un sceau et confirmé pour lui-même (*Rom.* viii, 16) et pour les autres; il a un gage assuré de l'héritage éternel. C'est pourquoi les SS. Pères donnaient au sacrement qui confère le Saint-Esprit les noms de *sceau* et de *confirmation.*

14. *Une arrhe* (Vulg., *un gage*), une avance sur l'héritage même, en attendant le tout, qui ne nous sera donné qu'après le second avènement de J.-C. — *Ceux que Dieu s'est acquis*, qui lui appartiennent d'une manière spéciale : c'était le nom du peuple de Dieu dans l'ancien Testament; Paul le donne aussi aux chrétiens. — *A la louange :* comp. vers. 6, 12.

D'autres traduisent, *pour la rédemption*, et rattachent ces mots à *marqués d'un sceau* (vers. 13).

16. *Moi aussi*, joignant mes actions de grâces aux vôtres.

17. *Le Dieu de N.-S. J.-C.*, médiateur, en tant qu'Homme-Dieu, de toutes les grâces et de tous les dons qui ont leur source en Dieu. — *Le Père de la gloire*, de J.-C. considéré uniquement comme Dieu, Verbe éternel, reflet et splendeur de la gloire du Père. — D'autres : le Père, auteur de la gloire et des dons surnaturels qui nous disposent et nous aident à l'obtenir. *Un esprit*, les dons. Sens : afin que l'Esprit-Saint vous donne l'intelligence toujours plus parfaite des vérités chrétiennes. — *Pour le connaître*, litt. *en ce qui concerne sa connaissance*, la connaissance de Dieu.

18. *Les yeux de votre cœur :* la connais-

simus in laudem gloriæ ejus nos,
qui ante speravimus in Christo :
13. in quo et vos, cum audissetis
verbum veritatis, (Evangelium salutis vestræ) in quo et credentes signati estis Spiritu promissionis sancto, 14. qui est pignus hereditatis nostræ, in redemptionem acquisitionis, in laudem gloriæ ipsius.

15. Propterea et ego audiens fidem vestram, quæ est in Domino Jesu, et dilectionem in omnes sanctos,
16. non cesso gratias agens pro vobis, memoriam vestri faciens in orationibus meis: 17. ut Deus, Domini nostri Jesu Christi pater gloriæ, det vobis spiritum sapientiæ et revelationis, in agnitione ejus : 18. illuminatos oculos cordis vestri, ut sciatis quæ sit spes vocationis ejus, et quæ divitiæ gloriæ hereditatis ejus in sanctis, 19. et quæ sit supereminens magnitudo virtutis ejus in nos, qui
ra 3, 7. credimus [b]secundum operationem potentiæ virtutis ejus, 20. quam operatus est in Christo, suscitans illum a mortuis, et constituens ad dexteram suam in cœlestibus :
21. supra omnem principatum et potestatem, et virtutem, et dominationem, et omne nomen, quod nominatur non solum in hoc sæculo,
sed etiam in futuro. 22. [c]Et omnia [c]Ps. 8, 8.
subjecit sub pedibus ejus : et ipsum dedit caput supra omnem Ecclesiam, 23. quæ est corpus ipsius, et plenitudo ejus, qui omnia in omnibus adimpletur.

CAPUT II.

Peccatis antea mortui per Christum vivificati sunt, non suis operibus, sed gratis per fidem : ostendit gentes quæ prius alienæ erant a Dei promissionibus, jam per Christum et fidem, quæ Dei donum est, factas esse sanctorum concives, idemque habere fundamentum cum patriarchis ac prophetis.


T [a]vos, cum essetis mortui [a]Col. 2, 13.
delictis, et peccatis vestris,
2. in quibus aliquando ambulastis secundum sæculum mundi hujus, secundum principem potestatis aeris hujus, spiritus, qui nunc operatur in filios diffidentiæ,

---

sance n'est parfaite, vivante en nous, que lorsque, de l'intelligence, elle a pénétré dans le cœur, et au plus intime de l'âme. — *L'espérance*, les biens que la vocation au christianisme donne droit d'espérer.

19. *De sa puissance :* il s'agit plus probablement de la puissance par laquelle Dieu, pour réaliser notre espérance, nous ressuscitera un jour; cette puissance, il l'a montrée déjà et nous en a donné, en quelque sorte, la preuve dans la résurrection de J.-C., gage de la nôtre.

21. *Principauté*, etc. Ces noms abstraits désignent divers ordres de bons anges. — *Le siècle présent*, le temps qui précède le second avènement de J.-C.

22. *Sous ses pieds*, Ps. viii, 6. — *Pour chef suprême à l'Eglise;* Vulg , *pour chef à toute l'Eglise*, militante sur la terre et glorifiée dans le ciel, sans toutefois y comprendre les anges.

23. *Qui est son corps*, qui forme dans son union avec lui un organisme vivant (I *Cor.* vi, 15), est en quelque sorte le Christ lui-même (I *Cor.* xii, 12). — *Et la plénitude*, le complément, etc. De même que les membres sont les compléments de la tête, ainsi les fidèles complètent et achèvent Jésus-Christ qui exerce et accomplit par eux les différentes fonctions de sa mission de Rédempteur et de Sanctificateur. D'autres : Le but suprême que Dieu poursuit dans la création entière à travers la série des âges, c'est de pénétrer, de *remplir toutes choses*, de devenir tout en tous (I *Cor.* xv, 28). Voyez l'introduction.

CHAP. II.

Les vers. 1.7 se rattachent pour la pensée aux vers. 15-20 du chap. 1. Grammaticalement ils ne forment qu'une seule phrase; *vos* (à l'acc.) est complément direct de *a rendu* (vers. 5).

2. *Le prince* (Satan) *de la puissance de l'air*, du royaume des mauvais anges : S. Paul assigne toujours pour séjour aux démons la région atmosphérique. — *De l'esprit* mauvais (le singulier collectif pour le pluriel : *des esprits*), *qui agit maintenant*, par opposition à *autrefois*, alors que les destinataires de l'épître *marchaient* aussi dans le péché. — Qui *agit maintenant* non plus en vous comme autrefois (vers. 2) mais dans *les fils de la désobéissance*, ceux qui repoussent l'Evangile, refusant de croire à la parole de Dieu.

béissance. 3 Nous aussi, tous nous vi-
vions autrefois comme eux selon les
convoitises de notre chair, accomplis-
sant les volontés de la chair et de
nos pensées, et nous étions par nature
enfants de colère, comme les autres.
4 Mais Dieu, qui est riche en miséri-
corde, à cause du grand amour dont
il nous a aimés, 5 et alors que nous
étions morts par nos offenses, nous a
rendus vivants avec le Christ (c'est
par grâce que vous êtes sauvés); 6 il
nous a ressuscités ensemble et nous
a fait asseoir ensemble dans les cieux
en Jésus-Christ, 7 afin de montrer
dans les siècles à venir l'infinie ri-
chesse de sa grâce par sa bonté en-
vers nous en Jésus-Christ. 8 Car c'est
par la grâce que vous êtes sauvés,
par le moyen de la foi; et cela ne
vient pas de vous, c'est le don de
Dieu; 9 ce n'est point par les œuvres,
afin que nul ne se glorifie. 10 Car nous
sommes son ouvrage, ayant été créés
en Jésus-Christ pour *faire* de bonnes
œuvres, que Dieu a préparées d'avance,
afin que nous les pratiquions.

11 C'est pourquoi souvenez-vous
qu'autrefois, vous païens dans la chair,
traités d'incirconcis par ceux qu'on
appelle circoncis, *et* qui le sont en la
chair par la main de l'homme, *sou-
venez-vous* 12 que vous étiez en ce
temps-là sans Christ, en dehors de la
société d'Israël, étrangers aux allian-
ces de la promesse, sans espérance et
sans Dieu dans le monde. 13 Mais
maintenant, en Jésus-Christ, vous qui
étiez jadis éloignés, vous êtes rap-
prochés par le sang du Christ. 14 Car
c'est lui qui est notre paix, lui qui
des deux n'en a fait qu'un : il a ren-
versé le mur de séparation, l'inimitié,
15 ayant abrogé par *l'immolation de* sa
chair la loi des ordonnances avec ses
rigoureuses prescriptions, afin de
créer en lui-même avec les deux un
seul homme nouveau, en faisant la
paix, 16 et de les réconcilier, l'un et
l'autre *unis* en un seul corps, avec
Dieu par la croix, en détruisant sur
elle l'inimitié. 17 Et il est venu an-
noncer la paix à vous qui étiez loin,
et la paix à ceux qui étaient proches;
18 car par lui nous avons accès les uns
et les autres auprès du Père, dans un
seul et même Esprit.

19 Ainsi donc vous n'êtes plus des
étrangers, ni des gens du dehors; mais
vous êtes concitoyens des saints, et
membres de la famille de Dieu, 20 édi-
fiés que vous êtes sur le fondement
des apôtres et des prophètes, dont
Jésus-Christ lui-même est la pierre
angulaire. 21 C'est en lui que tout l'édi-
fice bien ordonné s'élève, pour former
un temple saint dans le Seigneur;
22 c'est en lui que, vous aussi, vous
êtes édifiés, pour être, par l'Esprit-
Saint, une demeure où Dieu habite.



3. *Nous aussi*, nous Juifs, par opposition aux chrétiens sortis du paganisme, auxquels S. Paul s'adresse dans les vers. 1-2. — *Les convoitises de notre chair*, la nature humaine déchue par le péché, la concupiscence en général. — *Les volontés de la chair*, de la volupté, *et de nos pensées* mauvaises. — *Par nature*, par suite de notre descendance naturelle d'Adam. — *Enfants de colère*, soumis à la colère de Dieu : hébraïsme.

4. *Grand amour;* Vulg. *extrême amour*.

5. *Vivants* de la vie de la grâce, par la régénération. — *C'est par grâce :* ce cri de l'Apôtre, qui interrompt le discours, lui est arraché par le vif sentiment de la grâce qui lui a été faite (I *Cor*. xv, 10).

6. *Nous a ressuscités*, en principe : les membres doivent suivre la tête (comp. *Col*. ii, 13). — *Dans les cieux :* il ne dit pas, *à sa droite :* cela est propre à J.-C.

7. *Dans les siècles à venir*, après le second avènement du Sauveur.

8. *Et cela* même, la foi.

9. Nous ne pouvons pas *mériter* par nos œuvres la première grâce, la justification; et bien que, une fois justifiés, nous puissions, avec la grâce de Dieu, faire des œuvres méritoires pour le ciel, cependant

3. in quibus et nos omnes aliquando conversati sumus in desideriis carnis nostræ, facientes voluntatem carnis, et cogitationum, et eramus natura, filii iræ, sicut et ceteri : 4. Deus autem, qui dives est in misericordia, propter nimiam caritatem suam, qua dilexit nos, 5. et cum essemus mortui peccatis, convivificavit nos in Christo, (cujus gratia estis salvati) 6. et conresuscitavit, et consedere fecit in cœlestibus in Christo Jesu : 7. ut ostenderet in sæculis supervenientibus abundantes divitias gratiæ suæ in bonitate super nos in Christo Jesu. 8. Gratia enim estis salvati per fidem, et hoc non ex vobis : Dei enim donum est, 9. non ex operibus, ut ne quis glorietur. 10. Ipsius enim sumus factura, creati in Christo Jesu in operibus bonis, quæ præparavit Deus ut in illis ambulemus.

11. Propter quod memores estote, quod aliquando vos gentes in carne, qui dicimini præputium ab ea, quæ dicitur circumcisio in carne, manu facta : 12. quia eratis illo in tempore sine Christo, alienati a conversatione Israel, et hospites testamentorum, promissionis spem non habentes, et sine Deo in hoc mundo. 12. Nunc autem in Christo Jesu vos, qui aliquando eratis longe, facti estis prope in sanguine Christi. 14. Ipse enim est pax nostra, qui fecit utraque unum, et medium parietem maceriæ solvens, inimicitias in carne sua : 15. legem mandatorum decretis evacuans, ut duos condat in semetipso in unum novum hominem, faciens pacem, 16. et reconciliet ambos in uno corpore, Deo per crucem, interficiens inimicitias in semetipso. 17. Et veniens evangelizavit pacem vobis, qui longe fuistis, et pacem iis, qui prope : 18. [b]quoniam per ipsum habemus accessum ambo in uno Spiritu ad Patrem.

[b] Rom. 5, 2.

19. Ergo jam non estis hospites, et advenæ : sed estis cives sanctorum, et domestici Dei : 20. superædificati super fundamentum Apostolorum, et prophetarum, ipso summo angulari lapide Christo Jesu : 21. in quo omnis ædificatio constructa crescit in templum sanctum in Domino, 22. in quo et vos coædificamini in habitaculum Dei in Spiritu.

---

le salut ainsi mérité aura toujours sa raison dernière dans une grâce divine entièrement gratuite.

10. *Son ouvrage :* l'homme justifié est dans le sens propre du mot une nouvelle créature (II *Cor.* v, 17; *Gal.* vi, 15). — *A préparées* par sa grâce, *afin que nous les pratiquions* avec le libre concours de notre volonté.

11. *Dans la chair*, non circoncis, et méprisés pour cela par les Juifs. — *Par la main de l'homme*, et non dans le sens spirituel et moral (*Rom.* ii, 28-29).

12. *En dehors de la société d'Israël*, de la constitution théocratique, du peuple de Dieu. — *Aux alliances*, à l'alliance souvent renouvelée, donnant *la promesse* du Messie Sauveur. La Vulg. joint *de la promesse* au mot suivant, *espérance*. — *Sans Dieu*, sans union réelle avec lui.

13. *En J.-C.*, étant unis à *J.-C.* — *Eloignés* de Dieu, du salut. — *Rapprochés* de Dieu et de son royaume.

13. *Des deux* peuples, des Juifs et des gentils. — *Le mur de séparation* que l'ancien Testament élevait entre les Juifs et les païens, et qui était entre eux une cause d'inimitié.

15. *Avec ses prescriptions :* C'est la partie cérémonielle de la Loi. La partie morale n'appartenait pas en propre à la Loi mosaïque. Loin d'être abrogée, elle a été renouvelée et confirmée par Notre-Seigneur (*Matth.* v, 17).

16. *Sur elle*. Vulg., *en lui-même*, en sa chair attachée à la croix.

17. *Qui étaient proches*, aux Juifs. Comp. *Marc*, xvi, 15; *Jean*, xii. 20 sv.

18. *Par lui*, notre introducteur : image empruntée aux usages des cours orientales. — *Même Esprit*, l'Esprit-Saint, animant tous les fidèles de la même vie surnaturelle.

19. Comp. vers. 12. *Des étrangers*, sans aucun droit; ni même *des gens du dehors*, simplement domiciliés dans la cité, sans être admis à en partager les privilèges.

20. L'ancien Testament avait pour pierre angulaire le Messie à venir.

3° — CHAP. III, 1—21. — Le salut des Gentils. Apostolat de Paul pour la révélation de ce mystère [vers. 1—13]. Prière pour les Ephésiens : que Dieu les affermisse dans la foi ; immensité de l'amour de Jésus-Christ [14—21].

Ch III.  Cause de cela, moi Paul, le prisonnier du Christ pour vous, païens... 2 puisque vous avez appris la dispensation de la grâce de Dieu qui m'a été donnée pour vous, 3 comment c'est par révélation que j'ai eu connaissance du mystère que je viens d'exposer en peu de mots. 4 Vous pouvez, en les lisant, vous représenter l'intelligence que j'ai du mystère du Christ. 5 Il n'a pas été manifesté aux hommes dans les âges antérieurs, comme il a été révélé de nos jours par l'Esprit aux saints apôtres et aux saints prophètes de Jésus-Christ. 6 *Ce mystère*, c'est que les gentils sont héritiers avec *les Juifs*, et membres du même corps et qu'ils participent à la promesse de Dieu en Jésus-Christ par l'Evangile, 7 dont je suis devenu ministre selon le don de la grâce de Dieu qui m'a été accordée par l'efficacité de sa puissance. 8 C'est à moi, le moindre de tous les saints, qu'a été accordée cette grâce d'annoncer parmi les gentils la richesse incompréhensible du Christ, 9 et de mettre en lumière, aux yeux de tous, l'économie du mystère qui avait été caché depuis le commencement en Dieu, le Créateur de toutes choses, 10 afin que les principautés et les puissances dans les cieux connaissent aujourd'hui, à la vue de l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu, 11 selon le dessein éternel qu'il a réalisé par Jésus-Christ Notre-Seigneur, 12 en qui nous avons, par la foi en lui, la hardiesse de nous approcher de Dieu avec confiance. 13 C'est pourquoi je vous prie de ne pas vous laisser décourager à cause des afflictions que j'endure pour vous : elles sont votre gloire.

14 A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, 15 de qui tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre, 16 afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit en vue de l'homme intérieur, 17 et que Jésus-Christ habite dans vos cœurs par la foi, de sorte que, étant enracinés et fondés dans la charité, 18 vous deveniez capables de comprendre avec tous les saints quelle est la largeur et la longueur, la profondeur et la hauteur, 19 et de connaître l'amour du Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu.

CHAP. III.

1. *Le prisonnier du Christ*, comme si le Christ lui-même tenait dans les chaînes celui qui les porte pour sa cause. Allusion à la première captivité de Paul à Rome (an 61-63). — *Pour vous*, pour votre bien. — *Païens :* ce mot rappelle à Paul sa grande et sainte mission d'apôtre des gentils; s'attachant à cette idée, il interrompt sa phrase, pour la reprendre au vers. 14 par les mêmes mots, *à cause de cela.*

2. *Puisque :* D'autres avec la Vulg. : *Si du moins :* formule dubitative qui fait penser à plusieurs que cette épître était destinée, non seulement aux fidèles d'Ephèse, qui tous connaissaient S. Paul, mais encore à d'autres Eglises voisines, qu'il n'avait jamais visitées. *La dispensation de la grâce*, comment, par quel concours d'évènements j'ai obtenu *la grâce*, le ministère de l'apostolat spécialement auprès des gentils.

3. *Révélation*, Gal. i, 12. — *Mystère :* la vocation des gentils au christianisme (vers. 6 sv.). *Je viens d'exposer*, chap. ii, 11-22.

4. *Du mystère* renfermé dans le Christ (*Col.* i, 27).

5. *Prophètes*, ceux du nouveau Testament (iv, 11; *Act.* viii, 1; I *Cor.* xii, 10, 12, 28).

6. *La promesse* du salut messianique, *Gen.* xii, 3. — *Par l'Evangile* auquel ils ont cru.

7. *Le don de la grâce de Dieu*, la dignité apostolique que Dieu a conférée par grâce à S. Paul.

8. *La richesse*, les trésors de grâce et de vérité que Dieu a donnés aux hommes par J.-C.

CAPUT III.

Paulus docuit hoc mysterium, prophetis et Apostolis revelatum, quod gentes essent per Christum participes promissionum Dei; quem orat ut Spiritu corroborentur : et in caritate radicati, ad plenum in divinis mysteriis edoceantur.


UJUS rei gratia, ego Pau-
lus vinctus Christi Jesu,
pro vobis gentibus, 2. si
tamen audistis dispensa-
tionem gratiæ Dei, quæ data est
mihi in vobis : 3. quoniam secun-
dum revelationem notum mihi fa-
ctum est sacramentum, sicut supra
scripsi in brevi : 4. prout potestis
legentes intelligere prudentiam
meam in mysterio Christi : 5. quod
aliis generationibus non est agnitum
filiis hominum, sicuti nunc revela-
tum est sanctis Apostolis ejus, et
prophetis in Spiritu, 6. gentes esse
coheredes, et concorporales, et com-
participes promissionis ejus in Chri-
sto Jesu per Evangelium : 7. cujus
factus sum minister secundum do-
num gratiæ Dei, quæ data est mihi
a 1, [a]secundum operationem virtutis
. 15, ejus. 8. [b]Mihi omnium sanctorum
minimo data est gratia hæc : In
Gentibus evangelizare investigabi-
les divitias Christi, 9. et illuminare
omnes, quæ sit dispensatio sacra-
menti absconditi a sæculis in Deo,
qui omnia creavit : 10. ut innote-
scat principatibus, et potestatibus
in cœlestibus per Ecclesiam, multi-
formis sapientia Dei, 11. secun-
dum præfinitionem sæculorum,
quam fecit in Christo Jesu Domi-
no nostro : 12. in quo habemus
fiduciam, et accessum in confiden-
tia per fidem ejus. 13. Propter
quod peto ne deficiatis in tribula-
tionibus meis pro vobis : quæ est
gloria vestra.

14. Hujus rei gratia flecto genua
mea ad Patrem Domini nostri Jesu
Christi, 15. ex quo omnis paterni-
tas in cœlis, et in terra nominatur,
16. ut det vobis secundum divitias
gloriæ suæ, virtute corroborari per
Spiritum ejus in interiorem homi-
nem, 17. Christum habitare per
fidem in cordibus vestris : in caritate
radicati, et fundati, 18. ut possitis
comprehendere cum omnibus san-
ctis, quæ sit latitudo, et longitudo,
et sublimitas, et profundum :
19. scire etiam supereminentem

9. *L'économie du mystère*, tout ce qui a trait au salut des hommes par J.-C. — *Le Créateur de toutes choses :* c'est donc à lui que doit remonter, en lui que pouvait être cachée la rédemption en J.-C., laquelle est une nouvelle création.

10. *Afin que* dépend de *caché en Dieu.* — *Les principautés :* il s'agit des bons anges (Comp. I *Tim.* iii, 16; I *Pier.* i, 12). — *A la vue de l'Eglise.* Les anges contemplent par la lumière de gloire l'essence et les attributs de Dieu, par conséquent sa sagesse. Ils connaissaient aussi le dessein éternel de Dieu de sauver les hommes par l'immolation de son Fils; mais la manière, les détails, les diverses manifestations de la sagesse divine, ils les connaissent seulement à mesure que les faits se déroulent dans l'Eglise.

11. *Selon* se rapporte à *connaissent aujourd'hui.*

12. *La hardiesse*, étant réconciliés avec Dieu, de lui présenter nos prières, par les mérites de J.-C. Comp. *Jean*, xvi, 23.

13. *Votre gloire :* qu'un apôtre souffre pour vous, c'est pour vous une gloire et un motif de confiance : la grandeur du sacrifice est la mesure de la grandeur et de la dignité de celui pour l'amour duquel il est offert.

Ici finit la digression commencée vers. 2.

14. *Le Père*; la Vulgate actuelle ajoute, *de Notre-Seigneur J.-C.* Mais au jugement de S. Jérôme et de la plupart des critiques, ces mots n'appartiennent pas au texte primitif. On ne les lit pas dans les meilleurs manuscrits de la Vulgate.

15. *Toute famille*, en gr. πατριὰ; *paternité* (Vulg.) ne conviendrait pas aux anges (*Matth.* xxii, 30). — *Tire son nom :* c.-à-d. son existence : hébraïsme.

16. *La richesse de sa gloire*, sa puissance et sa bonté infinies. — *De l'homme intérieur*, de l'homme en tant que raisonnable et moral (*Rom.* vii, 23), par opposition à *l'homme extérieur*, c'est-à-dire charnel et animal. *Rom.* vii, 22; II *Cor.* iv, 16.

19. *De toute la plénitude*, de tous les dons (comp. i, 23, note). Litt. *jusqu'à toute la plénitude* : ce qui indique une réalisation pro-

[20]A celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au delà de ce que nous demandons et concevons, [21]à Lui soit la gloire dans l'Eglise et en Jésus-Christ, dans tous les âges, aux siècles des siècles! Amen!



DEUXIÈME PARTIE [MORALE]



[Ch. IV, 1—VI, 9].

1° — CHAP. IV, 1 — 16. — Vivre dignes de leur vocation [vers. 1 — 2]; spécialement rester unis entre eux dans la foi [3 — 6]. La diversité des dons départis aux fidèles n'est pas un obstacle à cette unité, mais un moyen [7 — 16].

Chap. IV.



JE vous prie donc instamment, moi qui suis prisonnier dans le Seigneur, de vous conduire d'une manière digne de la vocation à laquelle vous avez été appelés, [2]en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité, [3]vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. [4]Un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés par votre vocation à une seule espérance. [5]Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, [6]un seul Dieu et Père de tous, qui est au dessus de tous, qui *agit* par tous, qui *est* en tous.

[7]Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don du Christ. [8]C'est pourquoi l'*Ecriture* dit : " Il est monté dans les hauteurs, il a emmené des captifs, et il a fait des largesses aux hommes. " [9]Or que signifie : " Il est monté, " sinon qu'il était descendu [d'abord] dans les régions inférieures de la terre? [10]Celui qui est descendu est celui-là même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de tout remplir. [11]Et lui-même a donné aux uns d'être apôtres, aux autres, prophètes, à d'autres, évangélistes, à d'autres, pasteurs et docteurs, [12]en vue du perfectionnement des saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps de *Jésus*-Christ, [13]jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite du Christ, [14]afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur astuce pour induire en erreur; [15]mais que, confessant la vérité, nous continuions à croître à tous égards dans la charité

---

gressive, qui ne deviendra complète que dans l'avenir.

CHAP. IV.

1. *Dans le Seigneur*, dans, c.-à-d. pour sa cause. — *Vocation :* comp. ii, 19.

3. *L'unité de l'esprit*, des sentiments et des pensées, de la foi.

4. Vous tous formez *un seul corps*, l'Eglise, animé par *un seul Esprit*, l'Esprit-Saint.

6. *Au-dessus de tous*, comme Père, cause première de toutes choses; *par tous*, comme Fils, chef de l'Eglise, opérant par tous ses membres; *en tous*, comme Esprit-Saint qui habite en chaque fidèle comme dans un temple.

7. *La grâce*, les charismes, les dons surnaturels conférant une aptitude à remplir les divers emplois et fonctions dans l'Eglise (vers. 11 : comp. *Rom.* xii, 4, 7; I *Cor.* xii, 7 sv., 27 sv.).

8. *L'Ecriture*, Ps. lxviii (67), 19. Ce Psaume, dans le sens littéral et prochain, est un chant de triomphe célébrant les victoires de Dieu sur les ennemis d'Israël; S. Paul

scientiæ caritatem Christi, ut impleamini in omnem plenitudinem Dei.

20. Ei autem, qui potens est omnia facere superabundanter quam petimus, aut intelligimus, secundum virtutem, quæ operatur in nobis: 21. ipsi gloria in Ecclesia, et in Christo Jesu in omnes generationes sæculi sæculorum. Amen.

CAPUT IV.

Ad unitatem spiritus hortatur, ostendens Christum diversa diversis dedisse charismata, et ad sui corporis ædificationem varios in Ecclesia instituisse ordines ad finem usque mundi : monet igitur ut exuto veteri homine novum induant, utriusque partes explicans : rursumque monet ut in hoc corpore manentes, separentur ab his qui mente excæcati sequuntur effrene carnis desideria, et novos induant mores, damnatis prioribus.

OBSECRO itaque vos ego
...r. 7, ...il. 1, vinctus in Domino, [a]ut
digne ambuletis vocatione,
qua vocati estis, 2. cum
omni humilitate, et mansuetudine,
cum patientia, supportantes invicem
... 12, cem in caritate, 3. [b]solliciti servare
unitatem Spiritus in vinculo pacis.
4. Unum corpus, et unus Spiritus
sicut vocati estis in una spe vocationis vestræ. 5. Unus Dominus,
una fides, unum baptisma. 6. [c]Unus [c] Mal. 2, 10.
Deus et Pater omnium, qui est super omnes, et per omnia, et in omnibus nobis.

7. [d]Unicuique autem nostrum [d] Rom. 12, 3. 1 Cor. 12, 11. 2 Cor. 10, 13.
data est gratia secundum mensuram
donationis Christi. 8. Propter quod
dicit: [e]Ascendens in altum captivam [e] Ps. 67, 19.
duxit captivitatem : dedit dona hominibus. 9. Quod autem ascendit,
quid est, nisi quia et descendit primum in inferiores partes terræ?
10. Qui descendit, ipse est et qui ascendit super omnes cœlos, ut impleret omnia. 11. Et ipse dedit
quosdam quidem [f]Apostolos, quos- [f] 1 Cor. 12, 28.
dam autem prophetas, alios vero Evangelistas, alios autem pastores,
et doctores 12. ad consummationem sanctorum in opus ministerii, in ædificationem corporis Christi : 13. donec occurramus omnes in unitatem fidei, et agnitionis filii Dei, in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi :
14. ut jam non simus parvuli fluctuantes, et circumferamur omni vento doctrinæ in nequitia hominum, in astutia ad circumventionem erroris. 15. Veritatem autem fa-

l'applique à l'ascension de J.-C. Au lieu de : *il a fait des dons aux hommes*, l'hébreu porte, *il a reçu les présents des hommes*. Ou bien l'Apôtre, avec quelques anciens, a traduit le mot hébr. *laqach* par *il a donné*, ou bien il l'a interprété en ce sens : *Il a reçu pour donner aussitôt*.

9-10. S. Paul montre qu'il s'agit bien de J.-C. dans le passage cité : celui dont parle le Psaume *est monté;* cela implique qu'il est descendu ; or c'est le Christ qui est descendu du ciel sur la terre; c'est donc aussi lui qui est monté au plus haut des cieux, pour *remplir tout de ses dons*. — *Des captifs*, soit les hommes délivrés de la servitude du démon, spécialement les âmes des justes détenues dans les limbes; soit le démon luimême, vaincu par le Sauveur ressuscité et glorieux. — *Les régions inférieures de la terre*, le *schéol*, les limbes ou lieu des âmes. Quelques-uns entendent ces expressions de la descente du Fils de Dieu sur la terre par l'incarnation; ce sens va mieux au contexte : comp. *Ps*. cxxxix (138), 15; *Is*. xliv, 23 (hébr. et Sept.). — *Tous les cieux :* les Hébreux en distinguaient plusieurs (II *Cor*. xii, 2). — *De tout remplir* de ses dons.

11. *Apôtres* au sens plus large : ceux à qui Dieu a confié une mission analogue à celle des Douze; *prophètes*, parlant sous l'inspiration dans les assemblées (I *Cor*. xii, 29); *évangélistes*, auxiliaires des apôtres, missionnaires (*Act*. xxi, 8); *pasteurs et docteurs*, préposés aux paroisses.

12. *Pour l'œuvre*, l'exercice *du ministère* ecclésiastique, c.-à-d. *pour l'édification du corps de J.-C.*, de l'Eglise.

13. *D'homme fait*, mûr quant à la vie chrétienne. — *A la mesure de la stature :* à ce degré de développement où le Christ sera pleinement formé non seulement dans chaque chrétien, mais dans son corps mystique, l'Eglise.

15. Vulgate : *que, pratiquant la vérité dans la charité, nous croissions en intimité avec celui*, etc.

en union avec celui qui est le chef, *Jésus*-Christ. [16] C'est de lui que tout le corps, bien coordonné et solidement uni par tous les liens d'une assistance mutuelle, tire son accroissement suivant une opération qui convient à chaque membre, et s'édifie lui-même dans la charité.

2° — CHAP. IV, 17 — V, 20. — Avertissements généraux. Sainteté chrétienne et mœurs corrompues des païens [vers. 17—30]. Imiter Dieu et Jésus-Christ [V, 12]. Eviter l'impureté [3—5]. Se garder des séducteurs [6—7]. Ne prendre aucune part aux œuvres mauvaises des enfants de ténèbres [8—14]. Quelques autres vertus [15—20].

Ch. IV. [17] VOici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur, c'est que vous ne viviez plus comme les païens, qui vivent selon la vanité de leur raison. [18] Ils ont l'intelligence obscurcie, *et* sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance où ils se trouvent et de l'endurcissement de leur cœur. [19] Ayant perdu tout sens, ils se sont livrés aux désordres, à toute espèce d'impureté avec une ardeur insatiable. [20] Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris le Christ, [21] puisque vous l'avez entendu, et que vous avez été instruits à son école, suivant ce qui est vérité en Jésus, [22] à vous dépouiller, en ce qui concerne votre vie passée, du vieil homme corrompu par les convoitises trompeuses, [23] à vous renouveler dans votre esprit et dans vos pensées, [24] et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté véritables.

[25] C'est pourquoi, renonçant au mensonge, parlez selon la vérité, chacun dans ses rapports avec son prochain; car nous sommes membres les uns des autres. [26] " Etes-vous en colère, ne péchez point "; que le soleil ne se couche point sur votre irritation. [27] Ne donnez pas non plus accès au diable.

[28] Que celui qui dérobait ne dérobe plus; mais plutôt qu'il s'occupe en travaillant de ses mains à quelque bonne besogne, afin d'avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin.

[29] Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise; mais quelque bon discours propre à édifier, selon le besoin, afin qu'il fasse du bien à ceux qui l'entendent. [30] N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été marqués d'un sceau pour le jour de la rédemption.

[31] Que toute aigreur, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute médisance soient bannies du milieu de vous, ainsi que toute méchanceté. [32] Soyez bons les uns envers les autres, miséricordieux, vous pardonnant mutuellement, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ.

---

16. *Assistance mutuelle*, services charitables que les fidèles se rendent entre eux; selon d'autres, il s'agirait de l'assistance de Jésus-Christ, *fournissant* à son corps mystique les principes de vie spirituelle dont ce corps a besoin pour croître et se développer. D'autres enfin traduisent, *par toutes les jointures dont ce corps est pourvu.* — *Suivant une opération* (ou *une activité*, un mode d'action), sens : cet accroissement se fait pour chaque membre dans la mesure qui lui convient; en outre, il n'a lieu que *dans la charité*, qui unit les membres entre eux et avec la tête, J.-C.

17. *Donc* rattache ce qui suit au vers. 1. — *Dans le Seigneur*, comme chrétien.

19. *Tout sens :* la Vulgate, d'après une autre leçon, toute *espérance* pour le monde à venir. — *Avec une ardeur insatiable;* d'autres, *en y joignant la cupidité.*

20. *Ce n'est pas ainsi*, pour vivre ainsi. — *Appris J.-C.*, expression propre à S. Paul; on *apprend* le Christ comme on le reçoit (*Col.* ii, 6); il est lui-même l'objet de sa doctrine. — D'autres : *Si du moins.*

22. *Vieil homme :* voy. *Rom.* vi, 6 sv.

23. *A vous renouveler :* ici et vers. 24, la Vulgate met les verbes à l'impératif. —

cientes in caritate, crescamus in illo
per omnia, qui est caput Christus :
16. ex quo totum corpus compa-
ctum, et connexum per omnem
juncturam subministrationis, secun-
dum operationem in mensuram
uniuscujusque membri, augmentum
corporis facit in ædificationem sui
in caritate.
n. 1, 17. [g] Hoc igitur dico, et testificor
in Domino, ut jam non ambuletis,
sicut et gentes ambulant in vanitate
sensus sui, 18. tenebris obscura-
tum habentes intellectum, alienati
a vita Dei per ignorantiam, quæ est
in illis, propter cæcitatem cordis
ipsorum, 19. qui desperantes, semet-
ipsos tradiderunt impudicitiæ, in
operationem immunditiæ omnis in
avaritiam. 20. Vos autem non ita
didicistis Christum, 21. si tamen
illum audistis, et in ipso edocti estis,
3, 8. sicut est veritas in Jesu : 22. [h] de-
ponere vos secundum pristinam
conversationem veterem hominem,
qui corrumpitur secundum desideria
6, 4. erroris. 23. [i] Renovamini autem spi-
, 12. ritu mentis vestræ. 24. [j] Et induite
novum hominem, qui secundum
Deum creatus est in justitia, et san-
ctitate veritatis.
25. [k] Propter quod deponentes [k] I Petr. 2,
mendacium, [l] loquimini veritatem 1. [l] Zach. 8,
unusquisque cum proximo suo : 16.
quoniam sumus invicem membra.
26. [m] Irascimini, et nolite peccare : [m] Ps. 4, 5.
sol non occidat super iracundiam
vestram. 27. [n] Nolite locum dare [n] Jac. 4, 7.
diabolo :
28. Qui furabatur, jam non fure-
tur : magis autem laboret, operando
manibus suis, quod bonum est, ut
habeat unde tribuat necessitatem
patienti.
29. Omnis sermo malus ex ore
vestro non procedat : sed si quis
bonus ad ædificationem fidei ut det
gratiam audientibus. 30. Et nolite
contristare Spiritum sanctum Dei :
in quo signati estis in diem redem-
ptionis.
31. Omnis amaritudo, et ira, et
indignatio, et clamor, et blasphe-
mia tollatur a vobis cum omni ma-
litia. 32. [o] Estote autem invicem [o] Col. 3, 13.
benigni, misericordes, donantes in-
vicem sicut et Deus in Christo do-
navit vobis.

Votre esprit, le πνεῦμα, c.-à-d. comme souvent (comp. II *Cor.* ii, 15; I *Cor.* vi, 17; II *Tim* i, 7) le principe qui chez le chrétien anime et dirige l'intelligence, l'âme et ses facultés de connaissance (le νοῦς étant pris dans le même sens que vers. 17; *Rom.* i, 28; vii, 25; I *Tim.* vi, 5; II *Tim.* ii, 8 etc.) *dans ses pensées*, ses appréciations et ses jugements. Renouveler son esprit, c'est se mettre sous l'influence de ce principe surnaturel, et l'accepter plus pleinement. — D'autres : *à vous renouveler par l'Esprit-Saint dans vos pensées.*

24. *Selon Dieu*, à l'image de Dieu (*Col.* iii, 10. Comp. *Gen.* i, 27), ainsi que l'homme avait été créé à l'origine. — *Véritables*, opposé à *trompeuses* (vers. 22). Ou bien, *dans une justice et une vérité que produit la vérité* divine, la vérité qui est en Jésus, opposée à la séduction (vers. 2).

26. *Etes-vous en colère*; c.-à-d. non pas : *mettez-vous en colère;* la force de l'impératif ne tombe que sur le second membre; c'est comme s'il y avait : s'il vous arrive de vous laisser surprendre par un mouvement subit de colère, ne péchez point en cédant à ses suggestions. — Suivant d'autres, l'Apôtre recommanderait aux chrétiens de concevoir cette colère juste et sainte, qui a le mal pour objet. Mais ce sens ne s'accorde pas avec la seconde partie du verset.

27. L'état de colère est pour le diable l'occasion la plus favorable de nous porter à la vengeance ou à d'autres fautes.

29. *Selon le besoin.* La Vulgate, d'après une autre leçon, *pour l'édification de la foi.*

30. *N'attristez pas*, etc., par de mauvaises paroles ou des actions coupables : expression anthropopathique, qui insinue en même temps l'amour de Dieu pour les hommes. — *Marqués d'un sceau :* voy. plus haut chap. i, 13, 14. — *Le jour de la rédemption* finale et complète, le jour de la parousie.

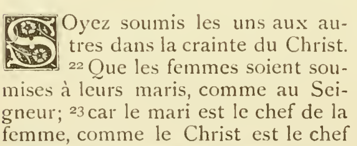
Chap. V 1 Soyez donc des imitateurs de Dieu,
comme des enfants bien-aimés ; 2 et
marchez dans la charité, à l'exemple
du Christ, qui nous a aimés et s'est
livré lui-même à Dieu pour nous
comme une oblation et un sacrifice
d'agréable odeur.

3 Que le péché de la chair, ainsi que
toute impureté ou passion désordon-
née ne soient pas même nommés
parmi vous, ainsi qu'il convient à des
saints. 4 Point de paroles déshon-
nêtes, ni de bouffonneries, ni de plai-
santeries grossières, toutes choses qui
sont malséantes; mais plutôt des
actions de grâces. 5 Car, sachez-le
bien, aucun impudique, aucun impur,
aucun libertin (lequel est un idolâtre),
n'a d'héritage dans le royaume du
Christ et de Dieu. 6 Que personne ne
vous abuse par de vains discours; car
c'est à cause de ces vices que la co-
lère de Dieu vient sur les fils de l'in-
crédulité. 7 N'ayez donc aucune part
avec eux.

8 Autrefois vous étiez ténèbres, mais
à présent vous êtes lumière dans le
Seigneur : marchez comme des en-
fants de lumière ! 9 Car le fruit de la
lumière consiste en tout ce qui est
bon, juste et vrai. 10 Examinez ce qui
est agréable au Seigneur ; 11 et ne pre-
nez aucune part aux œuvres infruc-
tueuses des ténèbres, mais plutôt
condamnez-les. 12 Car, ce qu'ils font
en secret, on a honte même de le dire;
13 mais toutes ces abominations, une
fois condamnées, sont rendues mani-
festes par la lumière; car tout ce qui
est mis au jour, est lumière. 14 C'est
pourquoi l'Ecriture dit : " Eveille-toi,
toi qui dors; relève-toi d'entre les
morts, et le Christ t'illuminera."

15 Prenez donc garde, [*mes* frères,] de
vous conduire avec prudence, non en
insensés, 16 mais comme des hommes
sages; rachetez le temps, car les jours
sont mauvais. 17 C'est pourquoi ne
soyez pas inconsidérés, mais compre-
nez quelle est la volonté du Seigneur.
18 Ne vous enivrez pas de vin : c'est
de la débauche; mais soyez remplis
de l'Esprit-*Saint*. 19 Entretenez-vous
par des psaumes, par des hymnes et
des cantiques spirituels ; chantez et
célébrez du fond du cœur les louan-
ges du Seigneur. 20 Rendez continuel-
lement grâces pour toutes choses à
Dieu le Père, au nom de Notre-Sei-
gneur Jésus-Christ.

3° — CHAP. V, 21 — VI, 9. — Quelques devoirs d'état. Le mariage et les devoirs mutuels des époux [vers. 21 — 33]. Devoirs des enfants et des pères [VI, 1 — 4], des serviteurs et des maîtres [5 — 9].



Chap. V.21 SOyez soumis les uns aux au-
tres dans la crainte du Christ.
22 Que les femmes soient sou-
mises à leurs maris, comme au Sei-
gneur; 23 car le mari est le chef de la
femme, comme le Christ est le chef
de l'Eglise, son corps, dont il est le
Sauveur. 24 Or, de même que l'Eglise
est soumise au Christ, les femmes
aussi doivent être soumises chacune
à son mari en toutes choses.

25 Maris, aimez vos femmes comme

CHAP. V.

1-2. Ces deux versets se rattachent immédiatement aux deux derniers du chap. iv, dont ils n'auraient pas dû être séparés. — *Des enfants bien-aimés* ont à cœur d'imiter leur père. — *D'agréable odeur*, expression de l'ancien Testament pour désigner un sacrifice agréable à Dieu.

3. *Passion désordonnée*, comme iv, 19. D'autres : *avarice*. De même au vers. 5.

6. *Vains discours*, alléguant peut-être la liberté de l'Evangile. (I *Cor*. vi, 9 sv.). — *Vient*, viendra au dernier jour. — *Fils de l'incrédulité* : comp. ii, 2.

11. *Œuvres des ténèbres* : voy. *Rom*. xiii, 12. — *Infructueuses* : physiquement et moralement les ténèbres sont inféconds; elles ne peuvent produire que des œuvres mortes.

12. *En secret* : allusion aux fêtes nocturnes et aux *mystères* célébrés chez les païens.

CAPUT V.

Hortatur ut Christum imitentur, longe separati ab omni vitio ac scelere, et redimentes tempus assumant spiritualia, quæ tradit, exercitia : uxores vult subditas esse viris, viros autem diligere uxores, sicut Christus dilexit Ecclesiam.


STOTE ergo imitatores
Dei, sicut filii carissimi :
an. 13, 15, 12. oan. 4, 2. [a] et ambulate in dilectio-
ne, sicut et Christus dile-
xit nos, et tradidit semetipsum pro
nobis oblationem, et hostiam Deo
in odorem suavitatis.
l. 3, 5. 3. [b] Fornicatio autem, et omnis
immunditia, aut avaritia nec nomi-
netur in vobis, sicut decet sanctos :
4. aut turpitudo, aut stultiloquium,
aut scurrilitas, quæ ad rem non per-
tinet : sed magis gratiarum actio.
5. Hoc enim scitote intelligentes :
quod omnis fornicator, aut immun-
dus, aut avarus, quod est idolorum
servitus, non habet hereditatem in
th. 24, rc. 13, c. 21, Thess. regno Christi, et Dei. 6. [c] Nemo vos
seducat inanibus verbis : propter
hæc enim venit ira Dei in filios dif-
fidentiæ. 7. Nolite ergo effici parti-
cipes eorum.
8. Eratis enim aliquando tene-
bræ : nunc autem lux in Domino.
Ut filii lucis ambulate : 9. fructus
enim lucis est in omni bonitate, et
justitia, et veritate : 10. probantes
quid sit beneplacitum Deo : 11. et
nolite communicare operibus infru-
ctuosis tenebrarum, magis autem
redarguite. 12. Quæ enim in occulto
fiunt ab ipsis, turpe est et dicere.
13. Omnia autem, quæ arguuntur,
a lumine manifestantur : omne
enim, quod manifestatur, lumen est.
14. Propter quod dicit : Surge qui
dormis, et exsurge a mortuis, et illu-
minabit te Christus.
15. Videte itaque fratres, quomo-
do caute ambuletis : [d] non quasi in- [d] Col. 4, 5.
sipientes, 16. sed ut sapientes : re-
dimentes tempus, quoniam dies
mali sunt. 17. [e] Propterea nolite [e] Rom. 12,
fieri imprudentes : sed intelligentes 2. 1 Thess.
quæ sit voluntas Dei. 18. Et nolite 4, 3.
inebriari vino, in quo est luxuria :
sed implemini Spiritu sancto, 19. lo-
quentes vobismetipsis in psalmis, et
hymnis, et canticis spiritualibus,
cantantes, et psallentes in cordibus
vestris Domino, 20. gratias agentes
semper pro omnibus, in nomine
Domini nostri Jesu Christi Deo et
Patri.
21. Subjecti invicem in timore
Christi. 22. [f] Mulieres viris suis sub- [f] Gen. 3, 16.
ditæ sint, sicut Domino : 23. [g] quo- Col. 3, 18.
niam vir caput est mulieris : sicut 1 Petr. 3, 1.
Christus caput est Ecclesiæ : Ipse, [g] 1 Cor. 11, 3.
salvator corporis ejus. 24. Sed sicut
Ecclesia subjecta est Christo, ita et
mulieres viris suis in omnibus.
25. [h] Viri diligite uxores vestras, [h] Col. 3, 19.

---

13. Raison du *condamnez-les* (vers. 11) : *une fois condamnées* par vos maximes et par la pureté de votre vie, les abominations des païens apparaissent dans leur vrai jour; votre lumière en a fait voir toute la laideur. Je dis *par la lumière;* en effet (proposition générale), *tout ce qui est manifesté*, tiré des ténèbres, de manière que sa véritable nature apparaisse aux regards, cesse d'être ténèbres pour devenir lumière.

14. Pour prouver l'utilité du *condamnez-les*, S. Paul cite, en les fondant ensemble, et avec quelque modification pour les approprier à son sujet, deux passages d'Isaïe (xxvi, 19 et lx, 1), adressés à Jérusalem coupable.

16. *Rachetez*, ou *achetez le temps*, usez-en avec réflexion, non à la légère, comme d'une chose de beaucoup de valeur et qui coûte cher. D'autres, *mettez l'occasion à profit*. — *Mauvais*, à cause des dangers et des nombreuses tentations qui assiègent les fidèles.

20. *Pour toutes choses*, joies et peines. — *Au nom de N.-S. J.-C.*, puisque c'est en vue de ses mérites que Dieu nous accorde ses grâces.

21. *Soyez soumis*, aux différents titres qui vont être expliqués. — *Dans la crainte*, toujours accompagnée d'amour, *du Seigneur*.

23-24. *En toutes choses :* c'est à des chrétiens que S. Paul donne cette loi (Théodoret); il suppose que le mari représente *le Seigneur* (vers. 22) et ne commande rien contre la loi divine.

le Christ a aimé l'Eglise et s'est livré
lui-même pour elle, 26 afin de la sanc-
tifier, après l'avoir purifiée par le bain
de l'eau, avec la parole, 27 afin de se
la présenter à lui-même, cette Eglise,
glorieuse, n'ayant ni tache, ni ride, ni
rien de semblable, mais sainte et ir-
répréhensible. 28 C'est ainsi que les
maris doivent aimer leurs femmes,
comme leurs propres corps. Celui qui
aime sa femme s'aime lui-même. 29 Car
jamais personne n'a haï sa propre
chair; mais il la nourrit et en prend
soin, comme *Jésus*-Christ le fait pour
l'Eglise, 30 parce que nous sommes
membres de son corps, *formés* " de
sa chair et de ses os. " 31 " C'est pour-
quoi l'homme quittera son père et sa
mère pour s'attacher à sa femme, et
ils deviendront, les deux, une seule
chair. " 32 Ce mystère est grand; je
dis cela par rapport au Christ et à
l'Eglise. 33 Du reste, que chacun de
vous, de la même manière, aime aussi
sa femme comme soi-même, et que
la femme craigne son mari.
Chap. VI. 1 Enfants, obéissez à vos parents
dans le Seigneur, car cela est juste.
2 Honore ton père et ta mère — c'est
le premier commandement qui soit
accompagné d'une promesse, — 3 afin
que tu sois heureux et que tu vives
longtemps sur la terre. " 4 Et vous,
pères, n'exaspérez pas vos enfants,
mais élevez-les en les corrigeant et en
les avertissant selon le Seigneur.
5 Serviteurs, obéissez à vos maîtres
selon la chair avec crainte et trem-
blement, dans la simplicité de votre
cœur, comme au Christ, 6 ne faisant pas
le service seulement sous leurs yeux,
comme pour plaire aux hommes, mais
comme des serviteurs du Christ, qui
font de bon cœur la volonté de Dieu.
7 Servez-les avec affection, comme *ser-
vant* le Seigneur, et non des hommes
8 sachant que chacun, soit esclave, soit
libre, sera récompensé par le Seigneur
de ce qu'il aura fait de bien.
9 Et vous, maîtres, agissez de même
à leur égard et laissez là les menaces,
sachant que leur Seigneur et le vôtre
est dans les cieux et qu'il ne fait point
acception de personne.

ÉPILOGUE.

CHAP. VI, 10—24. — Armes spirituelles du chrétien dans sa lutte contre les démons [vers. 10—20]. La mission de Tychique; salutation [21—24].

Ch. VI. 10 DU reste, frères, fortifiez-vous
dans le Seigneur et dans sa
vertu toute-puissante. 11 Revê-
tez-vous de toutes les armes de Dieu,
afin de pouvoir tenir contre les ruses
du diable. 12 Car nous n'avons pas à
lutter contre la chair et le sang, mais
contre les princes, contre les puissan-
ces, contre les dominateurs de ce
monde de ténèbres, contre les esprits
mauvais *répandus* dans les régions de
l'air. 13 C'est pourquoi prenez toutes
les armes de Dieu, afin de pouvoir
résister dans le jour mauvais, et res-
ter debout après avoir tout surmonté.
14 Tenez donc ferme, ayant à vos reins

---

26. *Avec la parole*, celle qui s'ajoutant à l'eau lui donne la vertu de régénérer l'âme en la purifiant. D'autres : *la sanctifier par la parole* (la Vulgate actuelle ajoute à tort *de vie*), la prédication évangélique, la doctrine chrétienne.

28. *C'est ainsi :* l'amour des époux a pour but final leur sanctification mutuelle. — *Comme* étant (et non pas : *comme ils aiment*) *leurs propres corps*.

30. *De sa chair*, etc. : allusion à *Gen.* ii, 23.

31. Paroles prophétiques d'Adam en voyant pour la première fois Eve, son épouse (*Gen.* ii, 24; comp. *Matth.* xix, 5).

32. *Ce mystère est grand.* Dans les paroles d'Adam (vers. 31), outre le sens littéral, S. Paul découvre une signification plus profonde, *mystérieuse*, dans son application aux rapports du Christ et de son Eglise : le Christ, l'homme par excellence, a, dans son incarnation, quitté son Père céleste, pour s'unir à l'humanité rachetée, à l'Eglise sortie de son côté, et tous deux ne forment

sicut et Christus dilexit Ecclesiam, et seipsum tradidit pro ea, 26. ut illam sanctificaret, mundans lavacro aquæ in verbo vitæ, 27. ut exhiberet ipse sibi gloriosam Ecclesiam, non habentem maculam, aut rugam, aut aliquid hujusmodi, sed ut sit sancta et immaculata. 28. Ita et viri debent diligere uxores suas ut corpora sua. Qui suam uxorem diligit, seipsum diligit. 29. Nemo enim unquam carnem suam odio habuit : sed nutrit, et fovet eam, sicut et Christus Ecclesiam : 30. quia membra sumus corporis ejus, de carne ejus, et de ossibus ejus. 31. [i]Propter hoc relinquet homo patrem, et matrem suam, et adhærebit uxori suæ : et [j]erunt duo in carne una. 32. Sacramentum hoc magnum est, ego autem dico in Christo et in Ecclesia. 33. Verumtamen et vos singuli, unusquisque uxorem suam sicut seipsum diligat : uxor autem timeat virum suum.

2, 24. . 19. c. 10, or. 6,

CAPUT VI.

Filii parentibus, servique dominis obediant : rursumque parentes erga filios, et domini erga servos sui memores sint officii : monet Dei armaturam, cujus partes explicat, induendam, ad resistendum spiritualibus inimicis, petens etiam ut pro se orent.



ILII, obedite parentibus vestris in Domino : hoc enim justum est. 2. [a]Honora patrem tuum, et matrem tuam, quod est mandatum primum in promissione : 3. ut bene sit tibi, et sis longævus super terram. 4. Et vos patres nolite ad iracundiam provocare filios vestros : sed educate illos in disciplina, et correptione Domini.

1. 20, ut. 5, Eccli. 3, 9. Matth. 15, 4. Marc. 7, 10. Col. 3, 20.

5. [b]Servi obedite dominis carnalibus cum timore et tremore, in simplicitate cordis vestri, sicut Christo : 6. non ad oculum servientes, quasi hominibus placentes, sed ut servi Christi, facientes voluntatem Dei ex animo, 7. cum bona voluntate servientes, sicut Domino, et non hominibus : 8. scientes quoniam unusquisque quodcumque fecerit bonum, hoc recipiet a Domino, sive servus, sive liber.

[b] Col. 3, 22. Tit. 2, 9. 1 Petr. 2, 18.

9. Et vos domini eadem facite illis, remittentes minas : scientes quia et illorum, et vester Dominus est in cœlis : [c]et personarum acceptio non est apud eum.

10. De cetero fratres confortamini in Domino, et in potentia virtutis ejus. 11. Induite vos armaturam Dei, ut possitis stare adversus insidias diaboli. 12. Quoniam non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem : sed adversus principes, et potestates, adversus mundi rectores tenebrarum harum, contra spiritualia nequitiæ, in cœlestibus. 13. Propterea accipite armaturam Dei, ut possitis resistere in die malo, et in omnibus perfecti stare. 14. State ergo succincti lumbos vestros in ve-

[c] Deut. 10, 17. 2 Par. 19, 7. Job. 34, 19. Sap. 6, 8. Eccli. 35, 15. Act. 10, 34. Rom. 2, 11. Gal. 2, 6. Col. 3, 25. 1 Petr. 1, 17.

plus qu'un seul corps. Ce sens, S. Paul se contente de l'affirmer, et, sans plus de développement, il résume dans le vers. suivant les devoirs de l'homme et de la femme. Ces paroles de l'Apôtre, dit le Concile de Trente, *Sess.* XXIV, *insinuent* le caractère sacramentel du mariage chrétien.

33. *Craigne* avec amour, respecte *dans la crainte du Christ* (vers. 21), *son mari.*

CHAP. VI.

1. *Dans le Seigneur*, dans l'esprit de J.-C. — *Juste*, selon la loi de Dieu, le décalogue (*Exod.* XX, 12).

2. *Le premier commandement* (le *seul* du décalogue, mais le *premier* dans toute la série des préceptes qui s'y rattachent et que S. Paul a ici en vue) *qui soit accompagné d'une promesse*, tant le Seigneur tient à en assurer l'accomplissement!

10. *Fortifiez-vous*, cherchez votre force *dans le Seigneur.*

11. *Les armes de Dieu*, qui viennent de Dieu, que Dieu donne.

12. *Contre la chair et le sang*, les hommes : ils ne sont que les instruments du démon.

13. *Après avoir*, etc., Vulg. *parfaits en toutes choses.* Peut-être faut-il lire, *perfectis*, au lieu de *perfecti.*

14. S. Paul était alors sous la garde des soldats romains : il a cette image devant

la vérité pour ceinture, ayant revêtu
la cuirasse de la justice, [15]et mis
pour chaussure à vos pieds le zèle
que donne l'Evangile de paix. [16]Par
dessus tout cela, prenez le bouclier
de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflam-
més du Malin. [17]Saisissez aussi le
casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu.
[18]Faites en tout temps par l'Esprit
toutes sortes de prières et de supplications; dans ce but, veillez avec une persévérance continuelle et priez pour
tous les saints, [19]et pour moi, afin
qu'il me soit donné d'ouvrir la bouche et de faire connaître hardiment
le mystère de l'Evangile, [20]pour lequel je suis ambassadeur, lié d'une chaîne, et que j'en parle avec assurance, comme je le dois.

[21]Mais afin que vous aussi vous sachiez ce qui me concerne et ce que je fais, Tychique, le bien-aimé frère et fidèle ministre dans le Seigneur, vous
fera tout connaître. [22]Je vous l'envoie
tout exprès, pour que vous connaissiez notre situation et pour qu'il console vos cœurs.

[23]Que la paix, ainsi que la charité unie à la foi, soient données aux frères de la part de Dieu le Père et du
Seigneur Jésus-Christ! [24]Que la grâce
soit avec tous ceux qui aiment Notre-Seigneur Jésus-Christ d'un amour inaltérable!

---

les yeux dans la description qui suit. — *La vérité*, la fidélité, la droiture en parole et en acte. Comp. *Is.* xi, 5. — *La justice*, vertu cardinale.

15. *Le zèle*, l'empressement joyeux, l'ardeur dans les combats de la vie chrétienne; *l'Evangile*, en mettant la *paix* dans les âmes, *donne* ce courage. D'autres, *le zèle pour* annoncer *l'Evangile de paix*.

16. Les anciens lançaient quelquefois des traits tout enflammés: ils figurent sans doute, dit S. Jean Chrysostome, les tentations impures, qui arrivent à l'improviste et sont souvent comparées à un feu ardent. Les grands



ritate, et induti loricam justitiæ,
15. et calceati pedes in præparatione Evangelii pacis : 16. in omnibus sumentes scutum fidei, in quo possitis omnia tela nequissimi ignea
59. 17. exstinguere : 17. [d]et galeam salutis
ess. 5. assumite : et gladium spiritus (quod est verbum Dei) 18. per omnem orationem, et obsecrationem orantes omni tempore in spiritu : et in
12, 5. ipso [e]vigilantes in omni instantia,
4, 2. et obsecratione pro omnibus sanctis :
l. 4, 3. 19. [f]et pro me, ut detur mihi
ess. 3. sermo in apertione oris mei cum fiducia, notum facere mysterium Evangelii : 20. pro quo legatione fungor in catena, ita ut in ipso audeam, prout oportet me, loqui.

21. Ut autem et vos sciatis quæ circa me sunt, quid agam : omnia vobis nota faciet Tychicus, carissimus frater, et fidelis minister in Domino : 22. quem misi ad vos in hoc ipsum, ut cognoscatis quæ circa nos sunt, et consoletur corda vestra.

23. Pax fratribus, et caritas cum fide a Deo Patre, et Domino Jesu Christo. 24. Gratia cum omnibus, qui diligunt Dominum nostrum Jesum Christum in incorruptione. Amen.

---

boucliers des Romains étant recouverts de cuir, ces traits venaient s'y *éteindre*.

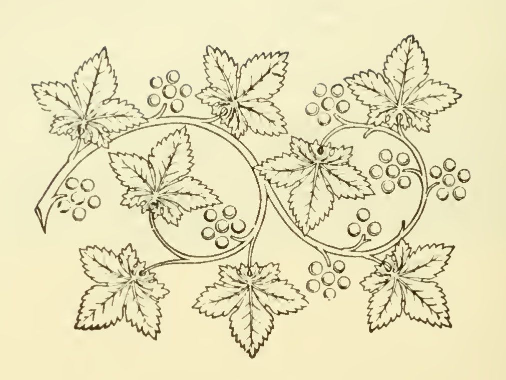
17. *Saisissez*, prenez pour *casque* l'espérance *du salut*, l'espérance chrétienne (comp. *Is.* lix, 17), et pour *épée*, la parole de Dieu, qui vient de l'Esprit-Saint, soit celle qui est déposée dans l'Ecriture (*Matth.* iv, 3-10), soit les prières ardentes qu'il suggère dans le moment de la tentation.

19. *Le mystère de l'Evangile*, voy. iii, 3-9. — *J'en parle*, du mystère de l'Evangile.

21. *Tychique*, nommé encore *Act.* xx, 4 sv.; *Col.* iv, 7; II *Tim.* iv, 12; *Tite*, iii, 12. Une tradition postérieure en fait un évêque de Chalcédoine en Bithynie.

24. *D'un amour inaltérable*, constant. D'autres, *d'un cœur pur*, non corrompu par les passions.





L'Epître aux Philippiens.

Introduction.

PLACÉE sur les confins de la Thrace et de la Macédoine, à l'endroit où le mont Hémus s'abaisse vers la mer, la ville de *Philippes* reçut son nom du roi Philippe, père d'Alexandre le Grand, qui l'avait conquise et fortifiée, la destinant à servir de barrière aux incursions des Thraces. C'est dans la plaine qu'elle domine que fut livrée, l'an 42 av. J.-C., la fameuse bataille qui décida du sort de la république romaine.

L'Eglise de Philippes est la première que S. Paul fonda sur le continent européen, dans le cours de sa deuxième mission (*Act.* xvi, 8 sv.). Après son départ, S. Luc, resté dans la ville, continua l'œuvre commencée. Les nombreux néophytes se montrèrent fidèles à la grâce qu'ils avaient reçue; jamais l'autorité de Paul ne fut en péril parmi eux. Nous les voyons en toutes circonstances donner à leur cher apôtre les marques de l'affection la plus sincère. Afin de pourvoir à ses besoins matériels et de seconder la propagation de l'Evangile, ils firent entre eux diverses collectes, dont ils lui envoyèrent le produit (*Phil.* iv, 15, 16, 18; II *Cor.* xi, 8, 9). Paul, de son côté, aimait tendrement ses chers Philippiens; il les visitait souvent dans le cours de ses voyages à travers la Macédoine; il célébra chez eux la fête de Pâques pour la dernière fois l'an 58 (*Act.* xx, 6). Un nouvel acte de charité de leur part fut l'occasion de notre épître.

Pendant que l'Apôtre était captif dans la capitale de l'Empire (an. 61-63), les fidèles de Philippes lui firent parvenir par l'un des principaux personnages de leur Eglise, Epaphrodite, un secours considérable qui changea sa détresse en abondance (*Phil.* ii, 15; iv, 10, 18). Epaphrodite fit à Rome une maladie grave (comp. ii, 26), dont la nouvelle causa aux Philippiens une vive inquiétude, et en même temps le désir de le revoir. Dès qu'il fut guéri, Paul le renvoya parmi ses compatriotes, porteur de la présente épître.

Il ne faut chercher dans cette lettre ni discussion, ni préoccupation dogmatique. Si l'Apôtre fait parfois allusion aux docteurs judaïsants (i, 17; iii, 2, 18), ce n'est qu'en passant et sous la forme d'un avertissement pastoral. De même le célèbre passage relatif à la divinité de Jésus-Christ (ii, 6-11) fait partie d'une exhortation toute pratique à l'humilité et au renoncement à soi-même. La seule intention de l'épître est celle que l'auteur lui-même révèle : il veut exprimer aux Philippiens sa reconnaissance pour leur généreuse offrande et les vœux qu'il forme pour eux, et leur faire connaître la situation où il se trouve. C'est donc une lettre familière et tout intime, où abondent les détails personnels, les témoignages de gratitude et d'affection, où l'Apôtre éprouve une grande joie à épancher le trop plein de son cœur. Il leur parle d'eux et de lui, et les deux sujets se tiennent si étroitement que, après avoir alterné dans le cours de l'épître, ils finissent par se confondre.

On peut diviser cette courte lettre en **deux parties.**

La **première** a plus particulièrement trait à la situation personnelle de l'Apôtre; la **deuxième** offre davantage le caractère d'une exhortation, sans exclure cependant quelques communications toutes personnelles.



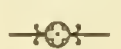
Epître aux Philippiens.

Préambule [Ch. I, 1—11].

Adresse, salutation, action de grâces, expression de son affection.

Chap. I. Aul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ, à tous les saints en Jésus-Christ qui sont à Philippes, aux évêques et aux diacres : 2grâce et paix à vous de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ!

3Je rends grâce à mon Dieu toutes les fois que je me souviens de vous, et dans toutes mes prières pour vous tous, 4c'est avec joie que je lui adresse ma prière, 5à cause de votre concours unanime pour le *progrès de* l'Evangile, depuis le premier jour jusqu'à présent; 6et j'ai confiance que celui qui a commencé en vous une œuvre excellente, en poursuivra l'achèvement jusqu'au jour du Christ. 7C'est une justice que je vous dois, de penser ainsi de vous tous, parce que je vous porte dans mon cœur, vous tous qui, soit dans mes liens, soit dans la défense et l'affermissement de l'Evangile, avez part à la même grâce que moi. 8Car Dieu m'en est témoin, c'est avec tendresse que je vous aime tous dans les entrailles de Jésus-Christ. 9Et ce que je lui demande, c'est que votre charité abonde de plus en plus en connaissance et en toute intelligence, 10pour discerner ce qui vaut le mieux, afin que vous soyez purs et irréprochables jusqu'au jour du Christ, 11remplis des fruits de justice, par Jésus-Christ, pour la gloire et la louange de Dieu.



CORPS DE LA LETTRE [Ch. I, 12 — IV, 7].

1° — CHAP. I, 12 — 26. — Nouvelles personnelles. Sa situation à Rome [vers. 12 — 18]. Ses sentiments et ses espérances [19 — 26].

Chap. I.12 Rères, je désire que vous sachiez, que ce qui m'est arrivé a plutôt tourné au progrès de l'Evangile. 13En effet, dans tout le prétoire, et parmi tous ceux du dehors, il est devenu notoire, que c'est pour

---

CHAP. I.

1. *Timothée* était connu et aimé des Philippiens; il accompagnait Paul lorsque celui-ci les visita pour la première fois (*Act.* xvi, 1-12). — *Aux évêques :* les chefs spirituels de premières communautés chrétiennes s'appelaient indifféremment *évêques* ou *prêtres*, quel que fût leur rang dans la hiérarchie (comp. *Act.* xx, 17 sv.). Ces deux noms reçurent bientôt le sens plus précis qu'ils ont de nos jours. Paul nomme ici, avec les *saints*, qui désignent toute la communauté, les *évêques* et les *diacres*, sans doute parce que la collecte que lui avait apportée Epaphrodite (ii, 25) avait été recueillie par eux.

5. Ce verset se rattache à *je rends grâces* et *avec joie. De votre concours unanime*, de votre union fraternelle pour travailler au progrès, etc.; peut-être allusion aux secours en

Epistola Beati Pauli Apostoli

AD PHILIPPENSES.

CAPUT I.

Ex magno affectu quem habet erga Philippenses, manifestat eis quod pressuræ suæ in majorem Evangelii fructum cesserint : quam utilitatem si non spectaret, omnino dissolvi cuperet, et esse cum Christo : eosque adhortatur ut digne ad Christi Evangelium conversentur, dicens quod pro ipso jam afflictiones sustinuerint.



AULUS, et Timotheus servi Jesu Christi, omnibus sanctis in Christo Jesu, qui sunt Philippis, cum Episcopis, et Diaconibus. 2. Gratia vobis, et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo.

3. Gratias ago Deo meo in omni memoria vestri, 4. semper in cunctis orationibus meis pro omnibus vobis, cum gaudio deprecationem faciens, 5. super communicatione vestra in Evangelio Christi a prima die usque nunc. 6. Confidens hoc ipsum, quia qui cœpit in vobis opus bonum, perficiet usque in diem Christi Jesu. 7. Sicut est mihi justum hoc sentire pro omnibus vobis : eo quod habeam vos in corde, et in vinculis meis, et in defensione, et confirmatione Evangelii, socios gaudii mei omnes vos esse. 8. Testis enim mihi est Deus, quomodo cupiam omnes vos in visceribus Jesu Christi. 9. Et hoc oro ut caritas vestra magis ac magis abundet in scientia, et in omni sensu : 10. ut probetis potiora, ut sitis sinceri, et sine offensa in diem Christi, 11. repleti fructu justitiæ per Jesum Christum, in gloriam et laudem Dei.

12. Scire autem vos volo fratres, quia quæ circa me sunt, magis ad profectum venerunt Evangelii : 13. ita ut vincula mea manifesta

---

argent que les Ephésiens avaient plusieurs fois envoyés à Paul, pour le mettre à même de prêcher librement l'Evangile. C'est ce dernier sens que suggèrent l'accusatif εἰς τὸ εὐαγγέλιον et la signification assez ordinaire du mot κοινωνία dans d'autres endroits. Comp. iv, 14 sv.; *Rom.* xii, 13; II *Cor.* viii, 4; ix, 13.

6. *Une œuvre excellente*, l'œuvre de votre conversion et de votre sanctification. — *En poursuivra l'achèvement*, vous donnera par sa grâce d'y persévérer jusqu'à la fin de votre vie, ou jusqu'au retour glorieux *du Christ.*

7. *De penser ainsi*, savoir que vous persévérerez. — *Grâce*, dans le sens de *mérite.* Pensée : les Philippiens, en aidant l'Apôtre de leurs offrandes, ont part aux mérites de ses souffrances et de ses travaux. Comp. *Matth.* x, 41.

D'autres : *Je vous porte dans mon cœur, alors que je suis dans les chaînes et que je défends et affermis l'Evangile :* cette situation pénible ne m'empêche pas de m'intéresser tendrement à vous, *vous tous qui participez à la même grâce que moi*, la grâce (Vulg. *la joie*) de souffrir aussi pour J.-C. (vers. 29), et en même temps de défendre et d'affermir l'Evangile.

8. *Dans les entrailles*, le cœur de *J.-C.*, d'un amour que j'éprouve en vertu de la présence et de l'action de J.-C. en moi. C'est le cœur de Jésus qui bat dans la poitrine de Paul pour ses chers Philippiens.

9-11. La *charité* chrétienne ne doit pas être aveugle, mais accompagnée de *connaissance* théorique et d'*intelligence* pratique (prudence), *pour discerner*, dans les différentes situations, etc. — *Irréprochables*, litt. que vous ne bronchiez pas. — *Fruits de justice*, bonnes œuvres, J.-C. par sa grâce les opérant en vous.

le Christ que je suis dans les chaînes;
14 et la plupart des frères dans le Sei-
gneur, encouragés par mes liens, ont
redoublé de hardiesse pour annon-
cer sans crainte la parole de Dieu.
15 Quelques-uns, il est vrai, prêchent
aussi Jésus-Christ par envie et par
esprit de dispute; mais d'autres le
font avec des dispositions bienveil-
lantes. 16 Ceux-ci agissent par charité,
sachant que je suis établi pour la dé-
fense de l'Evangile; 17 tandis que les
autres, animés d'un esprit de dispute,
annoncent le Christ par des motifs
qui ne sont pas purs, avec la pen-
sée de susciter quelque tribulation à
mes liens. 18 Mais quoi? De quelque
manière qu'on le fasse, que ce soit
avec des arrière-pensées, ou sincè-
rement, le Christ est annoncé : je
m'en réjouis, et je m'en réjouirai en-
core. 19 Car je sais que cela tournera
à mon salut, grâce à vos prières
et à l'assistance de l'Esprit de Jésus-
Christ : 20 j'attends avec un vif désir
et j'espère que je ne serai confondu
en rien; mais que, maintenant comme
toujours, avec la plus entière assu-
rance, le Christ sera glorifié dans
mon corps, soit par ma vie, soit par
ma mort; 21 car le Christ est ma vie,
et la mort m'est un gain.
22 Mais si je dois vivre dans la chair
ce sera au profit de mon œuvre, et je
ne sais trop ce que je dois préférer.
23 Je suis pressé des deux côtés : j'ai
le désir de partir et d'être avec le
Christ, ce qui est de beaucoup le
meilleur; 24 mais il est plus nécessaire
que je demeure dans la chair à cause
de vous. 25 Et je le sais, j'en ai l'as-
surance, je demeurerai et je resterai
avec vous tous, pour l'avancement et
pour la joie de votre foi, 26 afin que,
par mon retour auprès de vous, vous
ayez en moi un abondant sujet de
vous glorifier en Jésus-Christ.

2° — CHAP. I, 27 — II, 18. — Encouragements et exhortations. — *a)* Rester unis dans l'attachement à la même foi [vers. 27 — 30], par l'humilité et l'abnégation de leurs propres intérêts à l'exemple de Jésus-Christ [II, 1 — 11]. — *b)* Travailler avec constance et générosité à leur propre sanctification [12 — 18].

Chap. I.27 SEulement, conduisez-vous
d'une manière digne de l'E-
vangile du Christ, afin que,
soit que je vienne et que je vous voie,
soit que je demeure absent, j'entende
dire de vous que vous tenez ferme
dans un seul et même esprit, com-
battant d'une même âme pour la foi
de l'Evangile, 28 sans vous laisser
aucunement intimider par les ad-
versaires. Cette intrépidité est pour
eux un signe de ruine, mais pour
vous, de salut, et cela de la part
de Dieu. 29 Car il vous a fait, à vous,
la grâce, non seulement de croire au
Christ, mais encore de souffrir pour
lui, 30 en soutenant le même combat
que vous m'avez vu soutenir, et que,
vous le savez, je soutiens encore au-
jourd'hui.



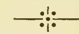
14. D'autres : *encouragés dans le Seigneur.*
15. *Quelques-uns,* des chrétiens judaïsants. — *Par envie,* jaloux de la renommée croissante de Paul. — *Bienveillantes* pour moi.
17. *A mes liens,* à moi prisonnier.
18. *Avec des arrière-pensées;* litt. *comme un prétexte :* le zèle de ces prédicateurs judaïsants pour la cause de J.-C. couvrait un attachement excessif à la loi de Moïse, et

fierent in Christo in omni prætorio, et in ceteris omnibus, 14. et plures e fratribus in Domino confidentes vinculis meis, abundantius auderent sine timore verbum Dei loqui. 15. Quidam quidem et propter invidiam, et contentionem : quidam autem et propter bonam voluntatem Christum prædicant : 16. quidam ex caritate : scientes quoniam in defensionem Evangelii positus sum. 17. Quidam autem ex contentione Christum annuntiant non sincere, existimantes pressuram se suscitare vinculis meis. 18. Quid enim? Dum omni modo sive per occasionem, sive per veritatem Christus annuntietur : et in hoc gaudeo, sed et gaudebo. 19. Scio enim quia hoc mihi proveniet ad salutem, per vestram orationem, et subministrationem Spiritus Jesu Christi, 20. secundum exspectationem, et spem meam, quia in nullo confundar : sed in omni fiducia sicut semper, et nunc magnificabitur Christus in corpore meo, sive per vitam, sive per mortem. 21. Mihi enim vivere Christus est, et mori lucrum.

22. Quod si vivere in carne, hic mihi fructus operis est, et quid eligam ignoro. 23. Coarctor autem e duobus : desiderium habens dissolvi, et esse cum Christo, multo magis melius : 24. permanere autem in carne, necessarium propter vos. 25. Et hoc confidens scio quia manebo, et permanebo omnibus vobis ad profectum vestrum, et gaudium fidei : 26. ut gratulatio vestra abundet in Christo Jesu in me, per meum adventum iterum ad vos.

27. [a]Tantum digne Evangelio Christi conversamini : ut sive cum venero, et videro vos, sive absens audiam de vobis quia statis in uno spiritu unanimes, collaborantes fidei Evangelii : 28. et in nullo terreamini ab adversariis : quæ illis est causa perditionis, vobis autem salutis, et hoc a Deo : 29. quia vobis donatum est pro Christo, non solum ut in eum credatis, sed ut etiam pro illo patiamini : 30. idem certamen habentes, quale et vidistis in me, et nunc audistis de me.

[a] Eph. 4, 1. Col. 1, 10. 1 Thess. 2 12.



des sentiments hostiles à l'Apôtre des gentils.

19. *Cela*, la tribulation suscitée par les judaïsants (vers. 17).

20. *Avec un vif désir:* comp. *Rom.* viii, 19. — *Confondu*, comme on l'est quand on manque le but auquel on tend. — *Avec assurance*, franchement, sans peur de ma part. — *Par ma vie*, toute consacrée à la prédication de l'Evangile; *par ma mort*, qui rendra à J.-C. un suprême témoignage et me réunira à lui.

21. *Le Christ est ma vie*, litt. : *pour moi, vivre, c'est le Christ :* Jésus-Christ est le moteur, l'âme et le but de ma vie. Comp. *Gal.* ii, 20.

23. *De partir* : image empruntée aux soldats qui lèvent le camp. Vulgate, *d'être dissous*, délié des liens du corps.

25. *L'assurance*, la pleine confiance, qu'*il est plus nécessaire*, etc. D'autres, *et je sais avec une pleine conviction*, etc. — *Je le sais*, je prévois, je regarde comme moralement certain. — *De votre foi* doit se joindre aux deux substantifs qui précèdent. La joie dans la foi est le contentement intérieur que donne la qualité d'enfant de Dieu.

26. *De vous glorifier* de la connaissance de l'Evangile, de votre vocation chrétienne. D'autres, *un abondant sujet d'allégresse.* — *En moi :* ma présence au milieu de vous devant contribuer à votre progrès spirituel, et ajouter de nouveaux éléments au *sujet* que vous avez déjà de vous glorifier d'être chrétiens.

27. *Pour* que *la foi* à l'Evangile se propage parmi ceux qui lui sont étrangers.

28. Votre *intrépidité*, en attestant la bonté de la cause que vous défendez, devient un sûr garant de la victoire finale; elle est, au contraire, une cause d'effroi pour vos adversaires et un indice de leur ruine prochaine. — *De la part de Dieu*, qui vous donne ce courage. Vulgate, *ce qui* (les persécutions de vos adversaires) *est une cause de perte pour eux, une occasion de salut pour vous* (Matth. v, 10).

Chap. II. 1 Si donc il est quelque encoura-
gement dans le Christ, s'il est quel-
que consolation de charité, s'il est
quelque communauté d'esprit, s'il est
quelque tendresse et quelque com-
passion, 2 rendez ma joie parfaite :
ayez une même pensée, un même
amour, une même âme, un même
sentiment. 3 Ne faites rien par es-
prit de rivalité ou par vaine gloire;
mais que chacun, en toute humilité,
regarde les autres comme au-des-
sus de soi; 4 chacun ayant égard,
non à ses propres intérêts, mais à
ceux des autres.
5 Ayez en vous les mêmes senti-
ments dont était animé le Christ
Jésus : 6 bien qu'il existât dans la for-
me de Dieu, il n'a pas regardé comme
une proie son égalité avec Dieu;
7 mais il s'est anéanti lui-même, en
prenant la forme d'esclave, se ren-
dant semblable aux hommes, et re-
connu pour homme par tout ce qui
a paru de lui; 8 il s'est abaissé lui-
même, se faisant obéissant jusqu'à la
mort, et à la mort de la croix. 6 C'est
pourquoi aussi Dieu l'a souveraine-
ment élevé, et lui a donné un nom
qui est au-dessus de tout nom, 10 afin
qu'au nom de Jésus tout genou flé-
chisse dans les cieux, sur la terre et
dans les enfers, 11 et que toute langue
confesse que Jésus-Christ est Sei-
gneur, à la gloire de Dieu le Père.
12 Ainsi, mes bien-aimés, comme
vous avez toujours été obéissants,
travaillez à votre salut avec crainte
et tremblement, non seulement
comme en ma présence, mais bien
plus encore maintenant que je suis
absent; 13 car c'est Dieu qui opère en
vous le vouloir et le faire, parce que
c'est son bon plaisir. 14 Faites toutes
choses sans murmures ni hésitations,
15 afin que vous soyez irréprochables
et purs, des enfants de Dieu irrépré-
hensibles au milieu d'une génération
perverse et corrompue, parmi laquelle
vous brillez comme des flambeaux
dans le monde, 16 étant en possession
de la parole de vie; et *ainsi* je pour-
rai me glorifier, au jour du Christ, de
n'avoir pas couru en vain, ni tra-
vaillé en vain. 17 Et même dût mon
sang servir de libation dans le sacri-

CHAP. II.

1. *Si donc* (se rattache au vers. 27) *il est* parmi vous, et si vous êtes capables de me procurer *quelque encouragement* chrétien, s'il y a, entre vous et moi, *communauté d'esprit*, si vous avez *quelque compassion* et affection pour moi, *rendez*, etc., *en ayant* entre vous *un même esprit*, etc.

4. *Mais surtout :* l'Apôtre adoucit la rigueur du premier membre du verset.

6. *La forme de Dieu.* Le gr. μορφὴ ne signifie pas, semble t-il, du moins immédiatement, la nature elle-même, mais les caractères extérieurs par lesquels la nature se manifeste. C'est ainsi que dans le second membre de la phrase, la μορφὴ δούλου est expliquée par ὁμοίωμα, σχῆμα la forme, c'est-à-dire la ressemblance et la manière d'être de l'esclave. De même les Evangélistes S. Matthieu (xvii, 2) et S. Marc (ix, 1) disent de N. S. au moment de sa transfiguration qu'il changea de forme, μετεμορφώθη ou bien comme S. Luc (ix, 29), que l'aspect de son visage devint autre ἐγένετο ... τὸ εἶδος τοῦ προσώπου ... ἕτερον. Aussi bien N. S. ne pouvait en prenant notre humanité se dépouiller de sa nature divine. Mais parce qu'il était Dieu par nature, le Christ Jésus avait comme propriété personnelle la μορφὴ θεοῦ, c'est-à-dire la gloire de l'existence divine. Cependant il n'a pas jugé à propos de la retenir *avec avidité et jalousie*, comme on ferait d'une proie, pour en investir immédiatement sa personne selon les deux natures.

Au contraire il a voulu en quelque sorte *s'en dépouiller*, selon la nature humaine, afin de la mériter et de la recevoir de Dieu son Père comme prix de ses humiliations et de ses souffrances rédemptrices. Il s'est donc fait extérieurement *semblable aux autres hommes*, *obéissant* et *souffrant.* (Comp. *Matth.* xxvi, 39; *Jean*, vi, 38; *Hébr.* iv, 5-10). En conséquence et comme récompense de cette humiliation volontaire, véritable anéantissement, le Christ Jésus *a été exalté* par son Père, et a reçu de lui, pour sa nature humaine, la μορφὴ θεοῦ, la manière d'être et les gloires de l'existence divine, comme il le demandait lui-même la veille de sa mort : *Et maintenant, Père, vous-même glorifiez-moi de cette gloire que j'ai eue en vous avant que le monde fût* (*Jean*, xviii, 5).

Le nom qui est au-dessus de tout nom, que

CAPUT II.

Ad mutuam dilectionem et concordiam, animique modestiam miro affectu eos hortatur, exemplo Christi, in cujus nomine omne genu nunc flectitur, utque suam in timore operentur salutem : congratulatur tum illis quod inter malos sancte vivant, tum sibi quod tales habeat discipulos : Timotheum laudat a sincera Evangelii prædicatione et obedientia : similiter et Epaphroditum, quem ad eos mittit, postquam ab ægritudine convaluit.



SI qua ergo consolatio in
Christo, si quod solatium
caritatis, si qua societas
spiritus, si qua viscera mi-
serationis : 2. implete gaudium
meum ut idem sapiatis, eamdem
caritatem habentes, unanimes, id-
ipsum sentientes, 3. nihil per conten-
tionem, neque per inanem gloriam :
sed in humilitate superiores sibi in-
vicem arbitrantes, 4. non quæ sua
sunt singuli considerantes, sed ea,
quæ aliorum.
5. Hoc enim sentite in vobis, quod
et in Christo Jesu : 6. qui cum in for-
ma Dei esset, non rapinam arbitratus
est esse se æqualem Deo : 7. sed
semetipsum exinanivit formam ser-
vi accipiens, in similitudinem homi-
num factus, et habitu inventus ut
homo. 8. [a]Humiliavit semetipsum *a Hebr. 2,9.*
factus obediens usque ad mortem,
mortem autem crucis. 9. Propter
quod et Deus exaltavit illum, et do-
navit illi nomen, quod est super
omne nomen : 10. [b]ut in nomine *b Is. 45, 24.*
Jesu omne genu flectatur cœlestium, *Rom. 14, 11.*
terrestrium, et infernorum, 11. et
omnis lingua confiteatur quia Do-
minus Jesus Christus in gloria est
Dei Patris.
12. Itaque carissimi mei (sicut
semper obedistis) : non ut in præ-
sentia mei tantum, sed multo ma-
gis nunc in absentia mea, cum metu
et tremore vestram salutem opera-
mini. 13. Deus est enim, qui operatur
in vobis et velle, et perficere pro
bona voluntate. 14. [c]Omnia autem *c 1 Petr. 4,*
facite sine murmurationibus, et hæ- *9.*
sitationibus : 15. ut sitis sine que-
rela, et simplices filii Dei, sine re-
prehensione in medio nationis pra-
væ, et perversæ : inter quos lu-
cetis sicut luminaria in mundo.
16. Verbum vitæ continentes ad
gloriam meam in die Christi, quia
non in vacuum cucurri, neque in
vacuum laboravi. 17. Sed et si im-
molor supra sacrificium, et obse-
quium fidei vestræ, gaudeo, et con-

Dieu le Père a donné, c'est-à-dire, *accordé en récompense* (ἐχαρίσατο) à Jésus-Christ, ne peut être en aucune manière le nom de *Jésus ;* mais c'est évidemment le nom divin de Κύριος, comme il apparaît par le texte lui-même (verset 11). Comp. *Act.* ii, 36; *Hébr.* i, 5; *Apoc.* xix, 11 sv.

Ce passage célèbre, qui enseigne clairement la préexistence de la personne divine du Christ (comp. *Gal.* iv, 4; *Rom.* viii, 3; II *Cor.* viii, 9) n'est pas en contradiction avec I *Cor.* xv, 47-49 où l'expression ἄνθρωπος ἐπουράνιος s'applique au Christ, considéré non pas dans sa préexistence, mais dans son état ressuscité et glorieux.

12. *Obéissants*, à moi, ou à l'Evangile.

13. *Car :* travaillez à votre salut avec d'autant plus de courage que c'est la force même de Dieu qui opère en vous (S. Jean Chrysost.). Ou bien : travaillez à votre salut *avec crainte et tremblement, car* tout ici dépend de la grâce de Dieu, qui pourrait vous la retirer. Dans l'ordre du salut, nous ne pouvons ni vouloir ni faire le bien sans la grâce, quoique nous le voulions et le fassions librement avec elle.

14-15. *Murmures* contre Dieu, à cause de la sévérité de ses commandements, des épreuves auxquelles il laissait en butte les premiers chrétiens, etc. — *Flambeaux*, rangés autour du Soleil de la vérité, de J.-C. (*Gen.* i, 14. Comp. *Dan.* xii, 3; *Matth.* v, 14; xiii, 45).

16. *Etant en possession de* (d'autres, *en tenant haut*) *la parole de vie*, l'Evangile.

17. Image empruntée au culte de l'ancien Testament. Dans les sacrifices, quand le prêtre avait immolé la victime, il répandait une libation de vin autour de l'Autel. *Nombr.* xv, 5 sv.; xxviii, 7. L'Apôtre se représente ici comme prêtre, offrant à Dieu ce peuple de croyants, convertis du paganisme : c'est ce qu'il appelle le *sacrifice de votre foi*, dans lequel il fait le service (λειτουργία) sacerdotal. — *Je vous en félicite :* cette libation serait toute pour votre avantage.

fice et dans le service de votre foi, je m'en réjouis et vous en félicite. [18] Vous aussi réjouissez-vous-en et m'en félicitez.

3° — CHAP. II, 19—30. — Nouvelles de Timothée [vers. 19—24], et d'Epaphrodite [25—30].

Ch. II.[19] J'Espère dans le Seigneur Jésus vous envoyer bientôt Timothée, afin de me sentir moi-même plein de courage en apprenant de vos nouvelles. [20] Car je n'ai personne avec moi qui partage mes sentiments, pour prendre sincèment à cœur ce qui vous concerne; [21] tous, en effet, ont en vue leurs propres intérêts, et non ceux de Jésus-Christ. [22] Vous savez qu'il est d'une vertu éprouvée, qu'il s'est dévoué avec moi, comme un enfant avec son père, au service de l'Evangile. [23] J'espère donc vous l'envoyer dès que j'apercevrai l'issue de ma situation; [24] et j'ai cette confiance dans le Seigneur que moi-même aussi je pourrai venir bientôt.

[25] En attendant j'ai cru nécessaire de vous envoyer Epaphrodite mon frère, le compagnon de mes travaux et de mes combats, qui était venu de votre part pour subvenir à mes besoins. [26] Car il désirait vous revoir tous, et il était fort en peine de ce que vous aviez appris sa maladie. [27] Il a été malade, en effet, et tout près de la mort; mais Dieu a eu pitié de lui, et non pas seulement de lui, mais aussi de moi, afin que je n'eusse pas tristesse sur tristesse. [28] J'ai donc mis plus d'empressement à vous l'envoyer, afin que la joie vous revînt en le voyant, et que moi-même je fusse moins triste. [29] Recevez-le donc dans le Seigneur, avec une joie entière, et honorez de tels hommes. [30] Car c'est pour l'œuvre du Christ qu'il a été près de la mort, ayant mis sa vie en jeu, afin de vous suppléer dans le service que vous ne pouviez me rendre.

4° — CHAP. III, 1—IV, 1. — Sainteté chrétienne. Prix incomparable de la justice par la foi en Jésus-Christ, pour lequel il a lui-même dédaigné tous les avantages du Judaïsme [vers. 1—11]. A son exemple, s'efforcer de toujours progresser en s'attachant à Jésus-Christ [12—IV, 1].

Ch. III. AU reste, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur. — Je ne me lasse point de vous écrire les mêmes choses, et pour vous cela est salutaire. [2] Prenez garde à ces chiens, prenez garde à ces mauvais ouvriers, prenez garde à ces mutilés. [3] Car c'est nous qui sommes les circoncis, nous dont le culte est dans l'esprit de Dieu, qui mettons notre gloire dans le Christ Jésus, et qui ne nous confions pas dans la chair, [4] bien que j'aie, quant à moi, tout sujet de mettre aussi ma confiance dans la chair. Si quelqu'autre croit pouvoir le faire, je le puis bien davantage, moi, [5] un circoncis du huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu, fils d'Hébreux; pharisien, pour ce qui est de

19. *Dans le Seigneur*, cause et appui de mon espérance.

20. *Personne*, autre que lui, ce qu'il faut entendre moralement, *pour prendre*, etc., si je vous l'envoyais à la place de Timothée. D'autres, avec la Vulgate : *Je n'ai personne qui partage* comme lui *mes sentiments, et qui puisse s'intéresser véritablement*, etc.

21. *Tous* : non pas sans doute absolument; il y avait certainement alors à Rome des ouvriers apostoliques dignes de leur vocation par le zèle et le désintéressement. Comp. i, 15, 16.

22. *Vous savez*, (Vulg., *sachez*) : Timothée avait accompagné Paul à Philippes (*Act.* xvi, 1, 3; xvii, 14).

25. *Epaphrodite*, docteur de l'Eglise de Philippes, qui avait eu à souffrir du parti ju-

gratulor omnibus vobis. 18. Idipsum
autem et vos gaudete, et congratu-
lamini mihi.
19. Spero autem in Domino Jesu,
6, 1. [d]Timotheum me cito mittere ad
vos : ut et ego bono animo sim, co-
gnitis quæ circa vos sunt. 20. Ne-
minem enim habeo tam unanimem,
qui sincera affectione pro vobis sol-
13, licitus sit. 21. [e]Omnes enim quæ sua
sunt quærunt, non quæ sunt Jesu
Christi. 22. Experimentum autem
ejus cognoscite, quia sicut patri
filius, mecum servivit in Evangelio.
23. Hunc igitur spero me mittere
ad vos, mox ut videro quæ circa me
sunt. 24. Confido autem in Domino
quoniam et ipse veniam ad vos cito.
25. Necessarium autem existi-
mavi Epaphroditum fratrem, et
cooperatorem, et commilitonem
meum, vestrum autem apostolum,
et ministrum necessitatis meæ, mit-
tere ad vos : 26. quoniam quidem
omnes vos desiderabat : et mœstus
erat, propterea quod audieratis illum
infirmatum. 27. Nam et infirmatus
est usque ad mortem : sed Deus miser-
tus est ejus : non solum autem ejus,
verum etiam et mei, ne tristitiam
super tristitiam haberem. 28. Festi-
nantius ergo misi illum, ut viso eo
iterum gaudeatis, et ego sine tristitia
sim. 29. Excipite itaque illum cum
omni gaudio in Domino, et ejusmodi
cum honore habetote. 30. Quoniam
propter opus Christi usque ad mor-
tem accessit, tradens animam suam,
ut impleret id quod ex vobis deerat
erga meum obsequium.

CAPUT III.

Nemo in legalibus gloriari potest, alioqui Paulo id maxime conveniret : qui tamen omnia hæc detrimentum arbitratus est, quo Dei justitiam ex fide in Christum adipisceretur, semper proficiens ut tandem perfectionem consequeretur : quapropter Philippenses hortatur ut ipsum, et non dyscolos, crucis Christi inimicos, imitentur.

E cetero fratres mei gaudete in Domino. Eadem vobis scribere, mihi quidem non pigrum, vobis autem necessarium. 2. Videte canes, videte malos operarios, videte concisionem. 3. Nos enim sumus circumcisio, qui spiritu servimus Deo, et gloriamur in Christo Jesu, et non in carne fiduciam habentes, 4. quamquam ego habeam confidentiam et in carne. Si quis alius videtur confidere in carne, ego magis, 5. circumcisus octavo die, ex genere Israel, de tribu Benjamin, Hebræus ex Hebræis,

---

daïsant. Les Philippiens l'avaient envoyé à Rome porter à Paul le produit d'une collecte.

27. *Afin que* le chagrin de sa mort ne s'ajoutât pas à la tristesse de ma situation.

28. *Moins triste*, vous sachant dans la joie. Vulg., *sans tristesse.*

30. *Epaphrodite* s'était rendu malade par ses travaux et ses fatigues pour venir en aide à Paul, et suppléer ainsi à l'absence des Philippiens.

CHAP. III.

1. *Dans le Seigneur :* même sens que *dans le Saint-Esprit*, Rom. xiv, 17. Il s'agit de la joie intérieure qu'éprouve le chrétien justifié, arrivé au salut par J.-C. Paul, sans doute, se préparait à terminer sa lettre ; mais le souvenir des docteurs judaïsants qui troublaient encore ou menaçaient l'Eglise de Philippes, lui inspire les réflexions qui suivent. — *Les mêmes choses*, touchant les judaïsants : est-ce une allusion à une lettre antérieure que nous n'aurions plus?

2. Ce verset paraît une citation empruntée à l'épître perdue à laquelle Paul vient de faire allusion. — Le *chien*, animal impur, était pour les Juifs une figure des Païens (Comp. *Matth.* xv, 26); il représente ici les faux docteurs. — *Ces mutilés*, les circoncis quant à la chair, par opposition aux circoncis de cœur et d'esprit.

3. *Dans l'Esprit de Dieu*, par opposition au culte purement extérieur des Juifs. Vulgate, *qui servons Dieu en esprit.*

5. *Circoncis du huitième jour*, par conséquent *né Juif*, et non prosélyte. — *La tribu de Benjamin*, lors du schisme des dix tribus, était restée fidèle à Jéhovah et à son temple (I *Esdr.* iv, 1). *Hébreu*, parlant la langue nationale, non le grec, comme les Juifs hellénistes. — *Pharisien*, parfaitement orthodoxe en ce qui concerne l'interprétation et le maintien de la Loi. Voy. *Act.* xxiii, 6; xxvi, 5.

la Loi; [6] persécuteur de l'Eglise, pour
ce qui est du zèle, et quant à la jus-
tice de la Loi, irréprochable. [7] Mais
ces titres qui étaient pour moi de
précieux avantages, je les ai consi-
dérés comme un préjudice à cause du
Christ. [8] Oui certes, et même je tiens
encore tout cela comme un préju-
dice, eu égard au prix éminent de
la connaissance du Christ Jésus mon
Seigneur. Pour son amour j'ai voulu
tout perdre, regardant toutes choses
comme de la balayure, afin de gagner
le Christ, [9] et d'être trouvé en lui, non
avec ma propre justice, — c'est celle
qui vient de la Loi, — mais avec celle
qui naît de la foi dans le Christ, la
justice qui vient de Dieu par la foi;
[10] afin de le connaître, lui et la vertu
de sa résurrection, d'être admis à la
communion de ses souffrances, en
lui devenant conforme dans sa mort,
[11] pour parvenir, si je le puis, à la
résurrection des morts.
[12] Ce n'est pas que j'aie déjà saisi le
prix, ou que j'aie déjà atteint la per-
fection; mais je poursuis ma course
pour tâcher de le saisir, puisque j'ai
été saisi moi-même par le Christ.
[13] Pour moi, frères, je ne pense pas
l'avoir saisi, mais je fais une chose :
oubliant ce qui est derrière moi, et
me portant de tout moi-même vers
ce qui est en avant, [14] je cours droit
au but, pour remporter le prix auquel
Dieu m'a appelé d'en haut en Jésus-
Christ. [15] Que ce soient là nos senti-
ments, à nous tous qui sommes ar-
rivés à l'âge d'homme; et si, sur quel-
que point, vous avez des pensées diffé-
rentes, Dieu vous éclairera aussi là-
dessus. [16] Seulement, du point où nous
sommes arrivés, marchons comme
nous l'avons déjà fait jusqu'ici.
[17] Vous aussi, frères, soyez mes
imitateurs, et ayez les yeux sur ceux
qui marchent suivant le modèle que
vous avez en nous. [18] Car il en est
plusieurs qui marchent en ennemis
de la croix du Christ : je vous en ai
souvent parlé, et j'en parle mainte-
nant encore avec larmes. [19] Leur fin,
c'est la perdition, eux qui font leur
Dieu de leur ventre, et mettent leur
gloire dans ce qui fait leur honte,
n'ayant de goût que pour les choses
de la terre. [20] Pour nous, notre cité
est dans les cieux, d'où nous atten-
dons aussi comme Sauveur le Sei-
gneur Jésus-Christ, [21] qui transformera
notre corps si misérable, en le ren-
dant semblable à son corps glorieux,
par la vertu de son pouvoir et de son
empire sur toutes choses.
[1] C'est pourquoi, mes chers et bien- Ch. I
aimés frères, ma joie et ma couronne,
tenez ainsi ferme dans le Seigneur,
mes bien-aimés.

6. *La justice* qui résulte de l'accomplissement *de la Loi*.

7. *Avantages*, lorsque j'étais dans le judaïsme. — Comme *un préjudice*, comme des empêchements à ma conversion.

8. *Balayure;* litt. *rebuts*, tout ce qu'on enlève comme inutile : poussière, ordures, etc.

9. *D'être trouvé*, être reconnu après examen, *en lui* comme membre vivant de son corps mystique. — *Par la foi*, fondement et racine de toute justification. *Conc. de Tr.*, Sess. VI, ch. 8. Comp. *Rom.* i, 17; iv, 4 sv.; x, 3 sv.

10. *Afin de* se rattache à *je les regarde comme de la balayure*, (vers. 8). *Connaître*, d'une connaissance non pas seulement spéculative, mais pratique et expérimentale. — *La vertu*, la puissance *de sa résurrection* par rapport aux fidèles : elle leur donne la certitude de leur réconciliation avec Dieu, *Rom*, iv, 25, et le gage de leur propre résurrection (I *Cor.* xv, 18). — *La communion*, souffrir pour J.-C., c'est boire à son calice, participer à ses souffrances, et mériter d'avoir part à sa résurrection glorieuse. (I *Pier.* iv. 13).

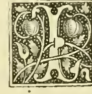
12. *Saisi le prix*, image empruntée au jeu de la course; *ou*, pour parler sans figure, *atteint la perfection*, qui consiste à *gagner le Christ*, et à vivre de sa vie (vers. 7-10). — *Le saisir*, par la connaissance et par l'imitation de ses vertus. — *Saisi par le Christ*, " qui me poursuivait tandis que je le fuyais de toutes mes forces." *S. Jean Chrysostome.* — D'autres : *Tâchant d'atteindre là où le Christ m'a destiné en me prenant*, c'est-à-dire non pas au but de la gloire éternelle, (le verset suivant n'aurait plus de sens), mais à l'idéal de perfection qu'il m'a proposé et que fixe mon regard.

13-14. *Oubliant*, comme le coureur l'espace parcouru, les progrès réalisés dans la perfection, ce qu'il a fait et souffert pour

23, 6. [a]secundum legem Pharisæus, 6. se-
cundum æmulationem persequens
Ecclesiam Dei, secundum justitiam,
quæ in lege est, conversatus sine
querela : 7. sed quæ mihi fuerunt
lucra, hæc arbitratus sum propter
Christum detrimenta. 8. Verum-
tamen existimo omnia detrimentum
esse propter eminentem scientiam
Jesu Christi Domini mei : propter
quem omnia detrimentum feci, et
arbitror ut stercora, ut Christum
lucrifaciam, 9. et inveniar in illo non
habens meam justitiam, quæ ex
lege est, sed illam, quæ ex fide est
Christi Jesu : quæ ex Deo est justi-
tia in fide 10. ad cognoscendum
illum, et virtutem resurrectionis
ejus, et societatem passionum illius :
configuratus morti ejus : 11. si quo
modo occurram ad resurrectionem,
quæ est ex mortuis.
12. Non quod jam acceperim, aut
jam perfectus sim : sequor autem,
si quomodo comprehendam in quo
et comprehensus sum a Christo
Jesu. 13. Fratres, ego me non arbi-
tror comprehendisse. Unum autem :
quæ quidem retro sunt obliviscens,
ad ea vero, quæ sunt priora, exten-
dens meipsum, 14. ad destinatum
persequor, ad bravium supernæ
vocationis Dei in Christo Jesu.
15. Quicumque ergo perfecti sumus,
hoc sentiamus : et si quid aliter sa-
pitis, et hoc vobis Deus revelabit.
16. Verumtamen ad quod perveni-
mus ut idem sapiamus, et in eadem
permaneamus regula.
17. Imitatores mei estote fratres,
et observate eos qui ita ambulant,
sicut habetis formam nostram.
18. [b]Multi enim ambulant, quos [b]Rom. 16
sæpe dicebam vobis (nunc autem et 17.
flens dico) inimicos crucis Christi :
19. quorum finis interitus : quorum
Deus venter est : et gloria in confu-
sione ipsorum, qui terrena sapiunt.
20. Nostra autem conversatio in
cœlis est : unde etiam Salvatorem
exspectamus Dominum nostrum
Jesum Christum, 21. qui reformabit
corpus humilitatis nostræ, configu-
ratum corpori claritatis suæ, secun-
dum operationem, qua etiam possit
subjicere sibi omnia.

CAPUT IV.

Ad perseverantiam et spirituale gaudium, modestiam, preces et gratiarum actiones eos componit, pacem Dei ipsis exoptans, utque mordicus teneant quæcumque Dei sunt : laudans ipsos, quod per Epaphroditum necessaria ad ipsum miserint.


TAQUE fratres mei ca- [a]1 Thess.
rissimi, et desideratissimi, 2, 19.
gaudium meum, et coro-
na mea : sic state in Do-
mino, carissimi :
2. Evodiam rogo, et Syntychen
deprecor idipsum sapere in Domino.

J.-C. — *Le but*, c'est la reproduction des vertus du Christ; *le prix*, c'est l'éternelle béatitude, à laquelle Dieu m'a appelé du haut du ciel *en J.-C.*

15. *A l'âge d'homme*, au point de vue de la vie chrétienne, par opposition aux *petits enfants* (1 *Cor.* 11, 6; xiv, 20). — *Nos sentiments*, ceux que je viens d'exprimer en parlant de moi-même, savoir que nous n'avons pas encore atteint la perfection et que nous devons y tendre. — *Dieu vous éclairera :* quel ménagement pour ses lecteurs!

16. *Seulement*, continuons de marcher dans la même direction, sans dévier ni à droite ni à gauche. La Vulg. et quelques manuscrits ajoutent, *ayons le même sentiment* (vers. 15).

17 *Vous aussi*, comme les autres chrétiens. — *En nous;* d'autres : *les yeux sur ceux qui se conduisent comme nous, vu que nous vous servons de modèles.*

18. *Plusieurs*, non plus les docteurs judaïsants du vers. 2, mais des chrétiens qui menaient une vie molle et efféminée.

20. *Pour nous;* litt. *car :* je caractérise bien ces chrétiens indignes en disant qu'*ils n'ont de goût que pour les choses de la terre*, car, etc. — *Notre cité*, litt. *l'Etat* auquel nous appartenons, notre *patrie*, le royaume du Messie, l'Eglise triomphante, encore en voie de formation. Comp. *Hébr.* xiii, 14.

21. *Son pouvoir :* alors se manifestera la toute-puissance du Christ.

CHAP. IV.

1. *C'est pourquoi* rattache ce verset au précédent. — *Ainsi* rappelle iii, 17.

5° — CHAP. IV, 2 — 9. — Exhortations personnelles. Paul recommande à deux chrétiennes la concorde [vers. 2 — 3], et à tous la joie [4 — 7] et la générosité [8 — 9].

Ch. IV. 2 J'Exhorte Evodie et j'invite
Syntiché à être en bonne in-
telligence dans le Seigneur.
3 Et toi aussi, mon fidèle compagnon,
je te prie de leur venir en aide, elles
qui ont combattu pour l'Evangile
avec moi, avec Clément, et mes au-
tres collaborateurs, dont les noms
sont dans le livre de vie.
4 Réjouissez-vous dans le Seigneur
en tout temps; je le répète, réjouis-
sez-vous. 5 Que votre douceur soit
connue de tous les hommes : le Sei-
gneur est proche. 6 Ne vous inquiétez
de rien; mais en toute chose faites
connaître vos besoins à Dieu par des
prières et des supplications, avec des
actions de grâces. 7 Et la paix de
Dieu, qui surpasse toute intelligence,
gardera vos cœurs et vos pensées en
Jésus-Christ.
8 Au reste, frères, que tout ce qui
est vrai, tout ce qui est vénérable,
tout ce qui est juste, tout ce qui est
pur, tout ce qui est aimable, tout ce
qui est de bonne renommée, s'il est
quelque vertu et s'il est quelque
louange, que ce soit là l'objet de vos
pensées; 9 ce que vous avez appris et
reçu, ce que vous m'avez entendu dire
et vu faire à moi-même, pratiquez-le,
et le Dieu de paix sera avec vous.

ÉPILOGUE.

CHAP. IV, 10 — 23. — Paroles de remerciement [vers. 10 — 20]. Salutations et bénédiction [21 — 23].

Ch. IV. 10 J'AI éprouvé une grande joie
dans le Seigneur, de ce que
votre charité ayant refleuri
maintenant enfin, vous ayez pensé à
moi; vous y pensiez bien, mais l'oc-
casion vous manquait. 11 Ce n'est pas
en vue de mes besoins que je parle
ainsi, car j'ai appris à me suffire avec
ce que j'ai. 12 Je sais vivre dans le dé-
nûment, et je sais vivre dans l'abon-
dance. En tout et par tout j'ai appris
à être rassasié et à avoir faim, à être
dans l'abondance et à être dans les
privations. 13 Je puis tout en celui qui
me fortifie. 14 Cependant vous avez
bien fait de prendre part à ma détresse.
15 Vous savez aussi, vous, Philip-
piens, que dans les débuts de *ma
prédication de* l'Evangile, lorsque je
quittai la Macédoine, aucune Eglise
ne m'ouvrit un compte de Doit et
Avoir; vous fûtes les seuls à le faire,
16 puisque déjà vous m'aviez envoyé
à Thessalonique, à deux reprises, de
quoi pourvoir à mes besoins. 17 Ce
n'est pas que je recherche les dons;
ce que je recherche, c'est le fruit qui
va s'augmentant à votre compte.
18 Maintenant j'ai abondamment de
tout, et je suis dans l'abondance; je
suis comblé, ayant reçu d'Epaphro-
dite ce qui vient de vous, comme un
parfum de bonne odeur, une hostie
que Dieu accepte et qui lui est agréa-
ble. 19 Et mon Dieu pourvoira à tous
vos besoins, selon sa richesse, avec
gloire, dans le Christ Jésus. 20 A notre
Dieu et Père, soit la gloire aux siè-
cles des siècles! Amen!
21 Saluez en Jésus-Christ tous les
saints. 22 Les frères qui sont avec moi
vous saluent. Tous les saints vous
saluent, et principalement ceux de
la maison de César.
23 Que la grâce du Seigneur Jésus-
Christ soit avec votre esprit!

---

3. *Mon fidèle compagnon*, probablement l'évêque de Philippes. C'est par une interprétation erronée de ce passage que Clément d'Alexandrie (*Strom.* iii, 7) a pu affir-

3. Etiam rogo et te germane compar, adjuva illas, quæ mecum laboraverunt in Evangelio cum Clemente, et ceteris adjutoribus meis, quorum nomina sunt in libro vitæ.

4. Gaudete in Domino semper : iterum dico gaudete. 5. Modestia vestra nota sit omnibus hominibus : Dominus prope est. 6. Nihil solliciti sitis: sed in omni oratione, et obsecratione, cum gratiarum actione petitiones vestræ innotescant apud Deum. 7. Et pax Dei, quæ exsuperat omnem sensum, custodiat corda vestra, et intelligentias vestras in Christo Jesu.

8. De cetero fratres, quæcumque sunt vera, quæcumque pudica, quæcumque justa, quæcumque sancta, quæcumque amabilia, quæcumque bonæ famæ, si qua virtus, si qua laus disciplinæ, hæc cogitate. 9. Quæ et didicistis, et accepistis, et audistis, et vidistis in me, hæc agite : et Deus pacis erit vobiscum.

10. Gavisus sum autem in Domino vehementer, quoniam tandem aliquando refloruistis pro me sentire, sicut et sentiebatis : occupati autem eratis. 11. Non quasi propter penuriam dico : ego enim didici, in quibus sum, sufficiens esse. 12. Scio et humiliari, scio et abundare : (ubique et in omnibus institutus sum) et satiari, et esurire, et abundare, et penuriam pati : 13. omnia possum in eo, qui me confortat. 14. Verumtamen bene fecistis, communicantes tribulationi meæ.

15. Scitis autem et vos Philippenses, quod in principio Evangelii, quando profectus sum a Macedonia, nulla mihi ecclesia communicavit in ratione dati et accepti, nisi vos soli : 16. quia et Thessalonicam semel et bis in usum mihi misistis. 17. Non quia quæro datum, sed requiro fructum abundantem in ratione vestra. 18. Habeo autem omnia, et abundo : repletus sum, acceptis ab Epaphrodito quæ misistis odorem suavitatis, [b] hostiam ([b] Rom. 12, 1.) acceptam, placentem Deo. 19. Deus autem meus impleat omne desiderium vestrum secundum divitias suas in gloria in Christo Jesu. 20. Deo autem et Patri nostro gloria in sæcula sæculorum : Amen.

21. Salutate omnem sanctum in Christo Jesu. 22. Salutant vos, qui mecum sunt, fratres. Salutant vos omnes sancti, maxime autem qui de Cæsaris domo sunt.

23. Gratia Domini nostri Jesu Christi cum spiritu vestro. Amen.

---

mer que S. Paul était marié. La forme γνήσιε donnée par tous les manuscrits montre que le substantif σύνζυγε est au masculin. De I *Cor.* vii, 8 et ix, 5 il ressort clairement que Paul, au moment de ses premières missions, n'avait pas de femme; et on n'a aucune raison de penser que marié dans sa jeunesse, il fût alors veuf. — *De les aider*, de rétablir entre elles la concorde. — *Clément*, est-ce S. Clément de Rome, le 3e successeur de S. Pierre? Toute l'antiquité le suppose; et bien que cette identification offre quelque difficulté, elle est sérieusement probable.

6. *En toute chose*, en toute occasion (Vulgate, *in omni*, scil. *re*).

7. *Surpasse toute intelligence :* il faut l'avoir goûtée pour la comprendre. — *Gardera* (Vulg., *que la paix... garde*)... *en J.-C.*, unis à lui dans la foi, l'espérance et la charité.

8. *Digne de louange.* Vulgate, *ce qu'il y a de louable dans la science des mœurs.*

10. *Ayant refleuri;* litt. *de ce que vous avez poussé de nouveaux rejetons quant à votre sollicitude à mon égard :* image prise d'un arbre dont un rigoureux hiver a desséché les branches et qui en pousse de nouvelles. Sans figure : de ce que la communauté de Philippes, qui par suite de la difficulté des temps ne m'envoyait plus aucun secours, a pu enfin m'en faire parvenir par Epaphrodite (ii, 25 sv.).

15. *Vous aussi*, comme moi. — *De la Macédoine*, Act. xvii, 13 sv. — *De Doit et Avoir:* locution empruntée à la langue du commerce. Les Eglises *recevaient* des secours spirituels, et *donnaient* en retour de quoi subvenir aux besoins des prédicateurs.

16. *Puisque*, déjà même avant ce départ de Macédoine, lorsque j'étais encore *à Thessalonique*, *vous m'aviez*, etc.

19. *Pourvoira.* D'autres manuscrits et la Vulg., *que Dieu pourvoie.* — *Vos besoins* spirituels, *selon la richesse* de sa grâce, *avec la gloire* éternelle.

22. *Ceux de la maison*, les chrétiens au service *de César* (Néron).

L'Epître aux Colossiens.

Introduction.

COLOSSES, ville de Phrygie, était située un peu au-dessus du confluent du Lycus et du Méandre, non loin de Laodicée et d'Hiérapolis, avec lesquelles elle formait un triangle. S. Paul, dans ses voyages apostoliques, parcourut plusieurs fois la Phrygie ; cependant il ne paraît avoir prêché ni à Colosses, ni à Laodicée. C'est ce qu'il semble insinuer, lorsqu'il range les fidèles de Colosses et de Laodicée parmi ceux qui n'ont pas vu son visage en la chair (ii, 1). Toutefois ce texte pourrait recevoir une autre interprétation. " Ceux qui n'ont pas vu le visage de Paul seraient mis en opposition avec ceux de Laodicée et de Colosses, qui dans ce cas, auraient connu S. Paul. "

Quoiqu'il en soit, il s'était attaché des hommes de ce pays, entre autres Epaphras, qu'il appelle son *collaborateur bien-aimé*, et Philémon ; et ce sont eux qui, probablement avec Timothée, fondèrent ces chrétientés, par mandat de l'Apôtre.

L'Eglise de Colosses se composait surtout de païens convertis ; mais il s'y trouvait aussi des chrétiens d'origine juive. Ces derniers, là comme ailleurs, se montraient les adversaires de Paul. La connaissance de la Loi dont ils faisaient parade, leur prétendue philosophie, leur éloquence, leur air ascétique favorisaient l'introduction de leurs doctrines parmi les gentils, novices en ces matières.

Quelles étaient au juste ces doctrines ? En l'absence de tout renseignement précis, il est assez difficile de les caractériser. " Il semble que nous avons ici une hérésie syncrétique, issue de la rencontre des spéculations orientales, des doctrines juives, et des enseignements du christianisme. De là s'est formé un mélange disparate, oú l'on distingue des éléments étrangement associés. " (Jacquier, *Hist. des Livres du N. T.*).

Non seulement ils prétendaient maintenir les vieilles prescriptions mosaïques relatives aux fêtes, aux aliments purs ou impurs, etc.; mais leur enseignement était déjà tout empreint des idées gnostiques qui prirent plus tard un si grand développement. Défigurant les enseignements de la sainte Ecriture sur le monde des anges, ils imaginaient une longue série d'esprits célestes, majestés, seigneuries, principautés, puissances, anneaux intermédiaires entre Dieu et le monde, auxquels ils attribuaient un rôle prépondérant dans les grandes œuvres de la création et de la rédemption. Le Christ n'était que le premier d'entre eux, comme eux image du Dieu invisible (i, 15), agent de la création (i, 16), possédant toute la perfection de Dieu (i, 19), méritant un culte (ii, 18), mais en somme, créature, et cessant d'être le seul médiateur entre Dieu et les hommes.

Effrayé du danger qui menaçait la foi de la jeune communauté, Epaphras fit le voyage de Rome, afin de faire connaître à l'Apôtre l'état des esprits ; et sans doute il lui demanda d'employer son autorité apostolique pour remédier au mal. L'Apôtre n'hésita pas ; il écrivit cette lettre qu'il chargea Tychique de porter à destination, avec celle des Ephésiens.

Elle contient une partie dogmatique et une partie pratique en forme d'exhortation.

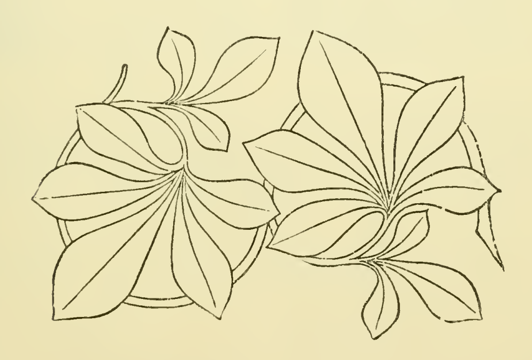
La **première partie** (ch. i-ii) traite de la personne de J.-C. et du mystère de la rédemption. Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, créateur du monde et Sauveur de la créature dé-

chue, a, par sa mort sur la croix, effacé la dette du péché, et réconcilié avec Dieu tous les hommes, Juifs et païens, formant en lui un seul corps mystique. Ce mystère, caché en Dieu de toute éternité, révélé en J.-C. dans la plénitude des temps, et annoncé par les Apôtres, par Paul en particulier, renferme en lui tous les trésors de la vraie sagesse et de la vraie science. C'est par une foi humble, une ferme espérance et une charité agissante que nous pouvons avoir part aux grâces qu'il confère, et non par des spéculations humaines, ni par l'observation des prescriptions de l'ancienne loi, encore moins par des doctrines et des pratiques superstitieuses concernant les anges, ou bien par des abstinences et des mortifications qui n'affectent que le corps sans atteindre jusqu'aux mauvais penchants de l'âme.

La **seconde partie** (ch. iii-iv) se compose d'exhortations, les unes à l'adresse des chrétiens en général, les autres relatives à certaines situations particulières.

La lettre se termine par des informations personnelles, des recommandations et des saluts.

Sur les rapports de cette épître avec l'épître aux Ephésiens, voyez plus haut, p. 180.



⁜ Épître aux Colossiens. ⁜

Préambule.

Adresse et salutation; action de grâces [CHAP. I, 1—8].

Chap. I. Aul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et Timothée notre frère, 2 aux saints qui sont à Colosses, *nos* fidèles frères dans le Christ : 3 que la grâce et la paix soient sur vous de la part de Dieu notre Père [et du Seigneur Jésus-Christ]!

Nous ne cessons de rendre grâces à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, dans nos prières pour vous, 4 depuis que nous avons entendu parler de votre foi en Jésus-Christ et de votre charité pour tous les saints, 5 à cause de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux et dont vous avez eu connaissance par la prédication de la vérité évangélique. 6 Elle est parvenue à vous, ainsi qu'au monde entier; elle porte des fruits et gagne du terrain, comme cela a eu lieu parmi vous, depuis le jour où vous l'avez entendue, et où vous avez connu la grâce de Dieu dans la vérité, 7 d'après les instructions que vous avez reçues d'Epaphras notre bien-aimé compagnon de service, qui est pour vous un fidèle ministre du Christ; 8 c'est lui qui vous a appris quelle est la charité dont l'Esprit-*Saint* vous anime.



PREMIÈRE PARTIE [DOGMATIQUE]



Jésus-Christ et la rédemption [CH. I, 9—II, 23].

1° — CHAP. I, 9—24. — La personne et l'œuvre de Jésus-Christ. Enumération, sous forme de prière, des bienfaits de Jésus-Christ [vers. 9—14]. Sa dignité suréminente par rapport à Dieu le Père, aux créatures, à l'Eglise [15—20]. Grandeur de l'œuvre de Jésus-Christ [21—23].

Chap. I.9 'Est pourquoi, depuis le jour où nous en avons été informé, nous ne cessons de prier Dieu pour vous, et de demander que vous ayez la pleine connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, 10 pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui plaire en toutes choses, portant du fruit en toutes sortes de bonnes œuvres et faisant des progrès dans la connaissance de Dieu; 11 fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse, pour tout supporter avec patience et avec joie; — 12 rendant grâces à [Dieu] le Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, 13 en nous délivrant de la puissance des ténèbres, pour nous transporter dans le royaume du Fils de son amour, 14 en qui nous avons

Epistola Beati Pauli Apostoli

AD COLOSSENSES.

CAPUT I.

Audita fide, caritate ac spe Colossensium, orat pro ipsis Apostolus, quo in scientia Dei bonisque operibus perficiantur : Christum Dei imaginem dicit, per quem omnia creata sunt, et qui caput est Ecclesiæ, quo omnia pacificata sunt : hortatur ergo ut immobiles in fide permaneant : seque dicit effectum Christi ministrum, ad prædicandum mysterium a sæculis absconditum, et nunc manifestatum.


AULUS Apostolus Jesu
Christi per voluntatem
Dei, et Timotheus fra-
ter : 2. eis, qui sunt
Colossis, sanctis, et fide-
libus fratribus in Christo Jesu. 3. Gra-
tia vobis, et pax a Deo Patre nostro,
et Domino Jesu Christo.
Gratias agimus Deo, et Patri Do-
mini nostri Jesu Christi semper pro
vobis orantes : 4. audientes fidem
vestram in Christo Jesu, et dilectio-
nem, quam habetis in sanctos omnes
5. propter spem, quæ reposita est
vobis in cœlis : quam audistis in
verbo veritatis Evangelii : 6. quod
pervenit ad vos, sicut et in universo
mundo est, et fructificat, et crescit
sicut in vobis, ex ea die, qua audi-
stis, et cognovistis gratiam Dei in
veritate, 7. sicut didicistis ab Epa-
phra carissimo conservo nostro, qui
est fidelis pro vobis minister Christi
Jesu, 8. qui etiam manifestavit no-
bis dilectionem vestram in spiritu.
9. Ideo et nos ex qua die audivi-
mus, non cessamus pro vobis oran-
tes, et postulantes ut impleamini
agnitione voluntatis ejus, in omni
sapientia et intellectu spiritali :
10. ut ambuletis digne Deo per om-
nia placentes : in omni opere bono
fructificantes, et crescentes in scien-
tia Dei : 11. in omni virtute confor-
tati secundum potentiam claritatis
ejus in omni patientia, et longani-
mitate cum gaudio 12. gratias agen-
tes Deo Patri, qui dignos nos fecit
in partem sortis sanctorum in lumi-
ne : 13. qui eripuit nos de potestate
tenebrarum, et transtulit in regnum
filii dilectionis suæ, 14. in quo ha-

CHAP. I.

1. *Timothée* se trouvait alors auprès de Paul à Rome. Peut-être est-ce lui qui écrivit l'épître sous la dictée de l'Apôtre (iv, 18).

2. *Saints* est un nom, *fidèles* un adjectif.

5. *A cause* se lie à *votre charité*, etc.

6. *La grâce de Dieu*, le contenu de l'Evangile. — *Dans la vérité* se rapporte à *connu :* d'après des enseignements vrais (vers. 7), par opposition aux erreurs des faux docteurs.

7. *Epaphras*, probablement le premier apôtre et le fondateur de l'Eglise de Colosses. Il était alors auprès de Paul prisonnier à Rome, et devait retourner en Asie. — *Compagnon* au *service* de Dieu.

9. *En toute sagesse*, par la communication de toute sagesse, etc.

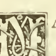
11. *Par*, litt. *selon*, en rapport avec sa *puissance glorieuse*, infinie (litt. *la puissance de sa gloire*, de sa majesté divine), d'où cette force découle. — *Avec joie* se joindrait peut-être mieux au verset suivant.

12. *Capables*; Vulg., *dignes*. — *L'héritage des saints dans la lumière*, c'est l'éternelle béatitude; l'expression est empruntée à l'héritage terrestre du pays de Chanaan, dont chaque Israélite eut une part.

13. *La puissance des ténèbres*, de Satan. — *Le royaume du Fils de son amour*, de son Fils bien-aimé, par opposition au royaume détesté de Satan.

la rédemption par son sang, la ré-
mission des péchés.
15 Il est l'image du Dieu invisible,
né avant toutes les créatures; 16 car
c'est en lui que toutes choses ont été
créées, celles qui sont dans les cieux
et celles qui sont sur la terre, les choses
visibles et les choses invisibles, Trô-
nes, Dominations, Principautés, Puis-
sances; tout a été créé par lui et pour
lui. 17 Il est, lui, avant toutes choses,
et toutes choses subsistent en lui.
18 Il est la tête du corps de l'Eglise,
lui qui est le principe, le premier-né
d'entre les morts, afin qu'en toutes
choses, il tienne lui, la première place.
19 Car il a plu à Dieu que toute plénitude
habitât en lui; 20 et de réconcilier par
lui toutes choses avec lui-même,
celles qui sont sur la terre, et celles
qui sont dans les cieux, en faisant la
paix par le sang de sa croix. 21 Vous
aussi, qui étiez autrefois étrangers et
ennemis par vos sentiments et par
vos mauvaises œuvres, 22 il vous a
maintenant réconciliés par la mort
de son Fils en son corps charnel, pour
vous faire paraître devant lui saints,
sans tache et sans reproche, 23 si du
moins vous demeurez fondés et iné-
branlables dans la foi, ne vous lais-
sant pas détacher de l'espérance de
l'Evangile que vous avez entendu,
qui a été prêché à toute créature sous
le ciel, et dont moi, Paul, j'ai été fait
ministre.

2° — CHAP. I, 24 — II, 23. — 1. Pourquoi il écrit; sa mission [vers. 24 — 29], sa sollicitude pour les Eglises d'Asie [II, 1 — 3]. 2. Les fausses doctrines; *a)* La fausse philosophie et Jésus-Christ [4 — 15]. — *b)* Le faux ascétisme [16 — 23].

Chap. I. 24 Aintenant je suis plein de joie
dans mes souffrances pour
vous, et ce qui manque aux
souffrances du Christ, je l'achève en
ma propre chair pour son corps, qui
est l'Eglise. 25 J'en ai été fait ministre, en
vue de la charge que Dieu m'a donnée
auprès de vous, afin d'annoncer plei-
nement la parole de Dieu, 26 le mys-
tère caché de toute éternité et dans

---

14. *Par son sang :* ces mots sont empruntés à *Ephés.* i, 7.

Les vers. 15-20, destinés à réfuter les erreurs, signalées dans l'Introduction, qui se glissaient dans l'Eglise de Colosses, résument la doctrine de S. Paul sur la personne du Christ. Comp. *Eph.* i, 20-23; *Phil.* ii. 6-11. Le Christ est décrit dans les vers. 15-17 comme Dieu, dans ses rapports avec son Père; dans les vers. 18-20, comme Dieu-Homme dans ses rapports avec l'Eglise.

15. *L'image du Dieu invisible :* même sens que *existant en forme de Dieu* (Phil. ii, 6), *resplendissement de la gloire* et *figure de la substance de Dieu* (Hébr. i, 3). — *Né avant toutes les créatures*, engendré éternellement par le Père, avant qu'aucune créature fût appelée à l'existence. Sur la dignité de Fils de Dieu, attribuée à Jésus-Christ, voyez encore : *Rom.* i, 3, 6; v, 10; I *Cor.* i, 9; II *Cor.* i, 19, etc. — *Pour lui :* voy. *Rom.* xi, 36.

16. Développement de la pensée exprimée déjà I *Cor.* viii, 6. *Trônes*, etc. : diverses hiérarchies des anges. Les faux docteurs de Colosses enseignaient que Dieu avait choisi un ange pour créer le monde. Cette classification des Anges en hiérarchies organisées se retrouve dans l'épître aux Romains, viii, 38 et dans la première épître aux Corinthiens, xv, 24. Si les termes ne sont pas tout à fait les mêmes, ni le nombre égal, cela prouve seulement que l'Apôtre n'avait pas sur ce point de système arrêté.

17. *Subsistent en lui*, ont en lui le fondement et le soutien de leur existence (*Hebr.* i, 3).

18. *La tête :* comp. I *Cor.* xii, 12 sv.; *Eph.* i, 23. — *Prémices* de la résurrection, savoir *le premier-né d'entre les morts* (I *Cor.* xv, 20), le premier ressuscité, et principe de résurrection glorieuse pour tous ses membres, comme Adam, le premier mort, avait été un principe de mort pour tous ses enfants. D'autres : *lui qui est le commencement* d'une humanité nouvelle, de l'Eglise.

19. *Toute plénitude*, d'abord la totalité de l'être qui devait être réalisé dans le monde, mais aussi la plénitude de la divinité, de l'Etre divin, renfermant en soi toute vie, toute grâce et toute vérité.

20. Le péché avait brisé l'harmonie primitive entre Dieu et l'homme; le monde

bemus redemptionem per sanguinem ejus, remissionem peccatorum :

15. Qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ :
ı. ı, 16. [a]quoniam in ipso condita sunt universa in cœlis, et in terra, visibilia, et invisibilia, sive throni, sive dominationes, sive principatus, sive potestates : omnia per ipsum, et in ipso creata sunt : 17. et ipse est ante omnes, et omnia in ipso constant. 18. Et ipse est caput corporis Ecclesiæ,
15, [b]qui est principium, primogenitus ex mortuis : ut sit in omnibus ipse primatum tenens.
ıc. ı,
19. quia in ipso complacuit, omnem plenitudinem inhabitare : 20. et per eum reconciliare omnia in ipsum, pacificans per sanguinem crucis ejus, sive quæ in terris, sive quæ in cœlis sunt. 21. Et vos cum essetis aliquando alienati, et inimici sensu in operibus malis : 22. nunc autem reconciliavit in corpore carnis ejus per mortem, exhibere vos sanctos, et immaculatos, et irreprehensibiles coram ipso : 23. si tamen permanetis in fide fundati, et stabiles, et immobiles a spe Evangelii, quod audistis, quod prædicatum est in universa creatura, quæ sub cœlo est, cujus factus sum ego Paulus minister.

24. Qui nunc gaudeo in passionibus pro vobis, et adimpleo ea quæ desunt passionum Christi, in carne mea pro corpore ejus, quod est Ecclesia : 25. cujus factus sum ego minister secundum dispensationem Dei, quæ data est mihi in vos, ut impleam verbum Dei : 26. mysterium, quod absconditum fuit a sæculis, et generationibus,

---

physique lui-même, entraîné dans ce désaccord, était livré " à la vanité et à la corruption (*Rom.* viii, 19 sv.)." Jésus-Christ, propitiation pour le péché, rétablit partout la paix et réconcilie toutes choses avec son Père; *celles qui sont sur la terre*, les hommes et la création matérielle; *et celles qui sont dans les cieux*, soit en ouvrant aux hommes purifiés et réconciliés l'entrée jusqu'alors fermée du ciel; soit suivant S. J. Chrys., en brisant la puissance des esprits mauvais répandus dans les airs, et acharnés à tenir les hommes éloignés de Dieu. Mais cette réconciliation, commencée dans le siècle présent, ne sera consommée qu'au jour du second avènement du Sauveur. Alors la partie infidèle de l'humanité sera séparée et jetée dans les enfers, avec les démons réduits à l'impuissance; les justes habiteront une terre nouvelle et des cieux nouveaux (*Matth.* xix, 28; II *Pier.* iii, 13 etc.), la gloire les couronnera, et le Christ ayant remis son royaume entre les mains de son Père, Dieu seul règnera et sera tout en tous (I *Cor.* xv, 24, 28). L'Apôtre avait déjà insinué cette doctrine de la réconciliation générale de tous les êtres avec Dieu dans le Christ, II *Cor.* v, 19.

21. *Vous aussi :* application aux Colossiens. — *Etrangers*, éloignés de Dieu, en tant que païens. — *Ennemis* de Dieu, dans le sens actif.

22. *En son corps charnel :* ajouté pour combattre l'erreur de certains gnostiques, qui, pour relever le culte des anges, attribuaient la rédemption, moins à la mort de J.-C., qu'à la médiation de ces êtres spirituels. — *Devant lui*, au jour du jugement. Comp. *Eph.* i, 4.

23. *De l'espérance* de la béatitude éternelle, promise par *l'Evangile.* — *A toute créature sous le ciel :* expression populaire de l'universalité, qu'il ne faut pas trop presser (comp. vers. 6).

24. *Pour vous*, pour votre profit spirituel. — *Ce qui manque*, etc. : les souffrances de l'Eglise et de chacun de ses membres sont les souffrances du Christ (comp. *Act.* ix, 5; *Apoc.* vii, 4), qui, continue ainsi de souffrir jusqu'à la fin du monde, comme il continue d'être honoré et aimé dans ses saints, nourri et vêtu dans ses pauvres : or " comme Dieu avait déterminé d'avance ce que l'Homme-Dieu aurait à souffrir en son humanité, il a déterminé également ce que ses membres souffriront en union avec lui; et bien qu'ils ne puissent satisfaire que par lui, tant que cette mesure de souffrances ne sera pas remplie, il manquera toujours quelque chose à la Passion du Sauveur." (Man. bibl. iv, n. 758). D'après les Pères grecs, *il manque* aux souffrances rédemptrices de Jésus-Christ d'être appliquées aux âmes par les travaux et les souffrances de ses Apôtres, et des hommes apostoliques.

25. *La charge*, litt. *la charge d'économe*, d'administrateur. — *D'annoncer pleinement*, à tous, aussi aux païens, *la parole de Dieu*, l'Evangile. — D'autres : *d'annoncer l'accomplissement* de la parole de Dieu, relative à l'admission des gentils au salut.

tous les âges, mais révélé maintenant
à ses saints, [27]à qui Dieu a voulu faire
connaître quelle est la richesse et la
gloire de ce mystère parmi les païens,
et qui est le Christ en vous, l'espé-
rance de la gloire. [28]C'est lui que nous
annonçons, exhortant, instruisant
tout homme en toute sagesse, afin
de présenter *à Dieu* tout homme de-
venu parfait dans le Christ Jésus.
[29]C'est aussi dans ce but que je tra-
vaille, et que je lutte selon la force
qu'il me donne, et qui agit puissam-
ment en moi.

Chap. II. [1]Je veux, en effet, que vous sachiez
combien est grand le combat que je
soutiens pour vous et pour ceux de
Laodicée, et pour tous ceux qui n'ont
pas vu mon visage en la chair, [2]afin
que leurs cœurs soient réconfortés,
et qu'étant étroitement unis dans la
charité, ils soient enrichis d'une pleine
conviction de l'intelligence, et con-
naissent le mystère de Dieu, du
Christ, [3]dans lequel sont cachés tous
les trésors de la sagesse et de la
science. [4]Je dis cela, afin que per-
sonne ne vous trompe par des dis-
cours séduisants. [5]Car, si je suis ab-
sent de corps, je suis avec vous en
esprit, heureux de voir le bon ordre
qui règne parmi vous et la solidité
de votre foi dans le Christ.

[6]Ainsi donc, comme vous avez reçu
le Christ Jésus, le Seigneur, marchez
en lui, [7]enracinés et édifiés en lui,
affermis par la foi, telle qu'on vous
l'a enseignée, et y faisant des progrès,
avec actions de grâces. [8]Prenez garde
que personne ne fasse de vous sa
proie par la philosophie et par des en-
seignements trompeurs, selon la tradi-
tion des hommes, selon les rudiments
du monde, et non selon le Christ. [9]Car
en lui habite corporellement toute la
plénitude de la divinité. [10]En lui
vous avez tout pleinement, lui qui est
le chef de toute principauté et de
toute puissance. [11]En lui vous avez
été circoncis d'une circoncision non
faite de main d'homme, de la circon-
cision du Christ, par le dépouille-

---

27. *De ce mystère*, contenue dans ce mystère (comp. *l'espérance de l'Evangile*, vers. 23, et *Eph.* iii, 6 sv.). — *Parmi les païens :* cette richesse paraît dans tous les autres, dit S. Jean Chrysostome, mais surtout dans les Païens, eux qui, ensevelis depuis des siècles dans les ténèbres, semblaient à jamais perdus. — *Cette richesse* (d'autres : *ce mystère*) consiste en ceci : *le Christ en vous*, païens qui étiez " sans Christ (*Ephés.* ii, 12), " le Christ, c'est-à-dire, *l'espérance de la gloire* éternelle. D'autres : quels riches et magnifiques effets ce mystère annoncé, l'Evangile, a produits *parmi* les païens, naguère encore plongés dans l'ignorance et la corruption !

28. *C'est lui*, J.-C., *que nous*, Paul, Timothée, etc., *annonçons*, par opposition aux faux docteurs qui prêchaient la circoncision, le culte exagéré des anges, etc. — *Tout homme* (juif et païen); la répétition de ces mots vise les docteurs judaïsants, qui restreignaient aux seuls Juifs le salut messianique. — *En toute sagesse* marque la manière d'enseigner : avec sagesse (comp. ii, 16). — *Présenter*, au jour du jugement.

29. *Dans ce but*, de présenter à Dieu, etc. *Combattant*, ce qu'il faut entendre de la sollicitude, de la vigilance, de l'effort moral de l'Apôtre pour la sanctification des fidèles.

CHAP. II.

1. *Laodicée*, ville de la Phrygie, sur les bords du Lycus; cette Eglise entretenait des rapports fraternels avec celle de Colosses (iv, 15-16). — *Pour* tous *ceux*, en général, *qui*, etc.

2. *Réconfortés*, consolés; d'autres, *fortifiés* contre les fausses doctrines. — *Le mystère de Dieu*, ou, en d'autres termes, le mystère *du Christ*, Sauveur des hommes. Telle est probablement la vraie leçon. Vulg , *le mystère de Dieu le Père et du Christ Jésus.*

4. *Séduisants.* Vulg., *grandioses.* Plusieurs manuscrits lisent *in subtilitate*, au lieu de *sublimitate.*

4. *Heureux de voir;* litt. *joyeux* d'être en esprit au milieu de vous, *et voyant*, en quelque sorte : ce qu'il avait appris d'Epaphras, Paul le *voit.* — *Bon ordre*, *solidité* (litt. *forte position*), termes militaires; les ennemis sont les faux docteurs.

6. Votre vie chrétienne doit répondre aux enseignements d'Epaphras, au moyen desquels *vous avez reçu le Christ.*

7. La fin du verset offre plusieurs leçons. Vulgate, *riches en lui* (J.-C.), *en* ou *avec actions de grâces.* D'autres, *abondant en actions de grâces*, les multipliant.

8. Une *proie*, qu'on prend au piège et

nunc autem manifestatum est sanctis ejus. 27. Quibus voluit Deus notas facere divitias gloriæ sacramenti hujus in gentibus, quod est Christus, in vobis spes gloriæ, 28. quem nos annuntiamus, corripientes omnem hominem, et docentes omnem hominem, in omni sapientia, ut exhibeamus omnem hominem perfectum in Christo Jesu. 29. In quo et laboro, certando secundum operationem ejus, quam operatur in me in virtute.

CAPUT II.

Hortatur ut caveant ne ullis aut persuasionibus aut imposturis philosophorum, seu legem inducere volentium, seducantur a Christi fide : per quem a peccatis, a potestate diaboli, et ab adverso ipsis chirographo liberati sunt, ut nunc legalia decreta nullo in pretio sint habenda.



VOLO enim vos scire qualem sollicitudinem habeam pro vobis, et pro iis, qui sunt Laodiciæ, et quicumque non viderunt faciem meam in carne : 2. ut consolentur corda ipsorum, instructi in caritate, et in omnes divitias plenitudinis intellectus, in agnitionem mysterii Dei Patris et Christi Jesu : 3. in quo sunt omnes thesauri sapientiæ, et scientiæ absconditi. 4. Hoc autem dico, ut nemo vos decipiat in sublimitate sermonum. 5. [a]Nam etsi corpore absens sum, sed spiritu vobiscum sum gaudens, et videns ordinem vestrum, et firmamentum ejus, quæ in Christo est, fidei vestræ.

[a] 1 Cor. 5, 3.

6. Sicut ergo accepistis Jesum Christum Dominum, in ipso ambulate, 7. radicati, et superædificati in ipso, et confirmati fide, sicut et didicistis, abundantes in illo in gratiarum actione : 8. videte ne quis vos decipiat per philosophiam, et inanem fallaciam secundum traditionem hominum, secundum elementa mundi, et non secundum Christum : 9. quia in ipso inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter : 10. et estis in illo repleti, qui est caput omnis principatus, et potestatis : 11. in quo et circumcisi estis circumcisione non manu facta

---

qu'on emporte. Vulg., *ne vous séduise.* — *Par la philosophie*, avec l'article, une certaine philosophie, la doctrine des docteurs judaïsants de Colosses, qui, amalgamant les traditions de leur cabale avec les données de la spéculation païenne et avec certaines vérités du christianisme, construisaient de tout cela un système théosophique qu'ils estimaient plus élevé et plus profond que le simple Evangile. Comp. I. *Tim.* vi, 20. — *Les rudiments* ou *éléments du monde :* S. Paul a sans doute en vue les maximes terrestres et les lois cérémonielles des juifs, qui étaient comme l'A B C religieux de l'humanité, grossiers linéaments et ombre de cette vérité qui a pris corps en Jésus. Comp. *Gal.* iv, 3. 9.

9. *La plénitude de la divinité* (comp. i, 19), c'est-à-dire non seulement l'ensemble des attributs et des perfections de Dieu, ce que S. Jean appelle *sa gloire*, mais la nature, l'essence divine elle-même en sa plénitude. Cette plénitude divine habite *corporellement* en J.-C., c'est-à-dire non pas seulement d'une manière symbolique et en figure, ou d'une manière morale par l'influence de son action, mais réellement et substantiellement. Bien plus, elle a pris en lui *un corps;* pour parler avec S. Jean (i, 14), " le Verbe a été fait chair, et nous avons vu sa gloire, la gloire du Fils unique du Père. "

10. *Tout*, toute vérité, toute grâce, etc. Comp. *Jean*, i, 16. — *principauté*, *puissance*, hiérarchies d'anges (i, 16.)

11. *Circoncision du Christ :* comp. *Rom.* ii, 29; *Eph.* ii, 11. — *Corps charnel*, ou *corps de la chair :* même sens que *corps du péché* (Rom. vi, 6), la chair pécheresse du vieil homme, siège de la concupiscence, occasion et cause du péché. Comp. *Rom.* vii, 23, 25; *Gal.* v, 16; *Eph.* ii, 3. *Dépouiller le corps du péché* n'est donc pas autre chose que *dépouiller le vieil homme.* (Col. iii, 9; *Eph.* iv, 22). La leçon actuelle de la Vulgate oppose entre eux les deux membres de la phrase; elle établit ainsi une antithèse entre la circoncision matérielle des judaïsants et la circoncision spirituelle des chrétiens. Mais cette leçon paraît défectueuse. La particule *sed* ne se trouve dans aucun exemplaire grec et manque dans beaucoup d'anciens manuscrits de la Vulgate.

ment du corps charnel. [12]Ensevelis avec lui dans le baptême, vous avez été dans le même baptême ressuscités avec lui par votre foi en la puissance du Dieu, qui l'a ressuscité des morts. [13]Vous qui étiez morts par vos péchés et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, après nous avoir pardonné toutes nos offenses. [14]Il a effacé l'acte qui nous était contraire, avec ses ordonnances, et il l'a fait disparaître en le clouant à la croix; [15]il a dépouillé les principautés et les puissances, et les a livrées hardiment en spectacle, ayant triomphé d'elles par la croix.

[16]Que personne donc ne vous juge à l'égard du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune ou d'un sabbat : [17]ce n'est là que l'ombre des choses à venir, mais la réalité se trouve dans le Christ. [18]Qu'aucun homme ne vous fasse perdre la palme du combat, en se faisant humble et en rendant un culte aux anges, tandis qu'il s'égare en des choses qu'il n'a pas vues, et qu'il est enflé d'un vain orgueil par les pensées de la chair, [19]sans s'attacher au chef, duquel tout le corps, recevant la vie par ses vaisseaux et solidement assemblé par ses jointures, tire l'accroissement que Dieu lui donne.

[20]Si vous êtes morts avec le Christ aux rudiments du monde, pourquoi, comme si vous viviez dans le monde, vous laissez-vous dicter ces arrêts : " [21]Ne prends pas! Ne goûte pas! Ne touche pas?" — [22]Toutes ces choses vont à la corruption par l'usage même qu'on en fait. — Ces défenses ne sont que des préceptes et des enseignements d'hommes. [23]Elles ont un renom de sagesse, parce qu'elles présentent les apparences d'un culte arbitraire, de l'humilité et du mépris pour le corps, mais elles sont sans valeur réelle, et ne servent qu'à la satisfaction de la chair.

---

12 *Lorsque vous avez été*, etc. S. Paul explique comment a eu lieu la circoncision spirituelle propre au chrétien : elle s'est faite dans le baptême, où le chrétien est comme enseveli avec le Christ, et par suite meurt au péché et se dépouille du *corps de la chair*.

13. *Vous*, païens. — *Morts* spirituellement et destinés à la mort éternelle. — *Par l'incirconcision de votre chair*, par l'incirconcision spirituelle, par vos passions. — *Il* (Dieu) *vous a rendus à la vie* de la grâce, et vous prépare la vie éternelle du corps et de l'âme, *avec lui*, la résurrection de J.-C. étant un gage de la vôtre.

14. *Il a effacé* avec le sang de J.-C. l'*acte*, le billet écrit, ce que nous appelons *reconnaissance* d'une dette, savoir la loi mosaïque (*Eph.* ii, 15), *dont les ordonnances* étaient pour nous une occasion de péché, et par suite de châtiment et de mort. Comp. *Rom.* iv, 15, v, 20 : vii, 7 sv., etc. — *En le clouant à la croix*, en quelque sorte, parce que c'est sur la croix que J.-C. a souffert pour les hommes la malédiction de la Loi (*Gal.* iii, 13) et frappé la Loi d'impuissance (*Rom.* x, 4).

15. *Dépouillé* de leur armure *les principautés*, etc. les mauvais anges (*Eph.* vi, 12). Les faux docteurs de Colosses enseignaient que l'homme, pour venir à bout des démons, devait recourir à l'assistance des esprits supérieurs; Paul montre que le Christ vainqueur suffit à tout. — *Hardiment.* La Vulg. ajoute *palam*, *publiquement*, donnant ainsi deux interprétations du même mot. *En spectacle*, gr. ἐδειγμάτισεν, il a étalé aux yeux, dans une sorte de procession triomphale, ses ennemis vaincus et captifs. — *Par la croix;* d'autres, *par lui*, le Christ.

Telle est l'explication ordinaire de ce verset. Mais ne s'agirait-il pas ici des mêmes anges que *Col.* i, 16, lesquels ne seraient précisément ni les bons ni les mauvais anges de la Bible, mais ces êtres intermédiaires que les faux docteurs de Colosses, imbus d'idées gnostiques, imaginaient entre Dieu et le monde, et auxquels ils attribuaient l'honneur de la création et de la rédemption universelle. C'est cet honneur que le Christ leur a ravi; c'est de cette gloire imméritée qu'il les a dépouillés par sa mort sur la croix. Dieu l'ayant fait Seigneur de toutes ces puissances, celles-ci ne pouvaient servir qu'à orner, comme des vaincues, son char triomphal. En parlant de ces esprits célestes, produits d'une vaine rêverie, comme d'êtres réels, Paul se placerait au point de vue des judaïsants gnostiques, qui d'ailleurs en avaient emprunté l'idée au monde réel des anges.

16. *Donc :* puisque J.-C. a aboli la loi mosaïque. — *Juge*, dans le sens de *condamne.* — *Du boire :* la loi ancienne n'avait aucune prescription générale concernant les

in exspoliatione corporis carnis, sed
in circumcisione Christi : 12. conse-
pulti ei in baptismo, in quo et re-
surrexistis per fidem operationis
Dei, qui suscitavit illum a mortuis.
2, 1. 13. [b] Et vos cum mortui essetis in
delictis, et præputio carnis vestræ,
convivificavit cum illo, donans vo-
bis omnia delicta : 14. delens quod
adversus nos erat chirographum de-
creti, quod erat contrarium nobis,
et ipsum tulit de medio, affigens il-
lud cruci : 15. et exspolians princi-
patus, et potestates traduxit confi-
denter, palam triumphans illos in
semetipso.
16. Nemo ergo vos judicet in ci-
bo, aut in potu, aut in parte diei
festi, aut neomeniæ, aut sabbato-
rum : 17. quæ sunt umbra futuro-
rum : corpus autem Christi. 18. [c] Ne- [c] Matth. 24, 4.
mo vos seducat, volens in humili-
tate, et religione Angelorum, quæ
non vidit ambulans, frustra inflatus
sensu carnis suæ, 19. et non tenens
caput, ex quo totum corpus per ne-
xus, et conjunctiones subministra-
tum, et constructum crescit in aug-
mentum Dei.
20. Si ergo mortui estis cum
Christo ab elementis hujus mundi :
quid adhuc tamquam viventes in
mundo decernitis? 21. Ne tetigeritis,
neque gustaveritis, neque contrecta-
veritis : 22. quæ sunt omnia in in-
teritum ipso usu, secundum præce-
pta, et doctrinas hominum : 23. quæ
sunt rationem quidem habentia sa-
pientiæ in superstitione, et humili-
tate, et non ad parcendum corpori,

boissons. L'abstinence du vin que les docteurs judaïsants voulaient imposer aux chrétiens, était sans doute l'une de ces pratiques de faux ascétisme, nécessaires d'après eux à quiconque voulait se détacher entièrement de la matière et entrer en communication avec les êtres intermédiaires, images du Dieu invisible (i, 15), et par eux avec Dieu.

17. Toutes ces institutions étaient l'ombre et la figure des biens spirituels à venir, dont *la réalité* (litt. *le corps*) appartient au Christ, est le Christ lui-même.

18. *La palme du combat* de la vie chrétienne, la *couronne de justice* (II *Tim.* iv, 18), la béatitude éternelle. — *En se faisant humble;* litt., *voulant* faire cela *par humilité*, disant, par exemple, que l'homme est trop petit et trop faible pour atteindre le Dieu invisible, et qu'il a besoin de l'intermédiaire des anges, auxquels les faux docteurs attribuaient, dans la création et la rédemption, un rôle au-dessus de leur nature, et cela au détriment du Fils de Dieu. — *Qu'il n'a pas vues* (d'autres manuscrits n'ont pas la négation), *s'égare dans ses visions*, les visions, les rêves de son esprit. — *Les pensées de sa chair*, inspirées, non par l'Esprit de Dieu, mais par la *chair*. Voy. vers. 11.

19. *Au Chef*, J.-C., chef du corps de l'Eglise.

20. *Aux rudiments* ou *éléments du monde*, la loi mosaïque, en tant que passagère et préparatoire à la plénitude de grâce et de vérité contenue dans le christianisme. — *Comme si vous viviez*, etc. : morts avec J.-C.. vous n'êtes plus dans la sphère du monde non chrétien. — *Vous laissez-vous dicter...* Vulg. *decernitis*, vous faites-vous des règlements.

21. *Ne prends pas*, n'approche pas la main des choses déclarées impures par la Loi. — *Ne goûte pas* des mets défendus, *n'y touche* même *pas*.

22. Les mots entre tirets renferment une réflexion de S. Paul : mais toutes ces choses qu'il ne faut, d'après les faux docteurs, ni manger ni toucher, sont, dans l'intention de Dieu, destinées à servir aux usages de l'homme, et par cet usage même à périr et à disparaître (comp. *Matth.* xv, 17; I *Cor.* vi, 13); dès lors Dieu ne saurait faire dépendre d'elles le salut éternel. D'ailleurs, ajoute-t-il, ce sont *des hommes* qui ont fait ces prescriptions.

D'autres : ... *Ne touche pas! L'usage de ces choses conduit à la perte éternelle.* Oui, répond ironiquement l'Apôtre, mais *d'après les prescriptions humaines* des faux docteurs.

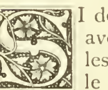
23. *Ces défenses* ont, auprès du peuple, *un renom*, etc. D'autres : *une apparence de sagesse qui se montre*, etc. — *Un culte arbitraire* (que Dieu ne commande pas), rendu aux anges, *d'une* fausse *humilité* (vers. 18) *et le mépris* outré, indiscret *du corps*, litt. la *rigueur envers le corps*. — *Servent à la satisfaction de la chair*, dans le sens biblique de ce dernier mot : à nourrir par l'orgueil les mauvais penchants de l'homme naturel. — D'autres : pour l'honnête *satisfaction de la chair.*



DEUXIÈME PARTIE [MORALE].



CHAP. III, 1—IV, 6. — *a)* Devoirs généraux. Vivre pour le ciel [vers. 1—4]. Se dépouiller du vieil homme; se revêtir du nouveau [5—17]. — *b)* Devoirs particuliers : des personnes mariées [18—19], des enfants et des parents [20—21], des esclaves et des maîtres [22—III, 1]. — *c)* Conclusion : prière continuelle et sagesse chrétienne [IV, 2—6].

Chap. III. I donc vous êtes ressuscités
avec le Christ, recherchez
les choses d'en haut, où est
le Christ, assis à la droite
de Dieu; 2affectionnez-vous aux
choses d'en haut, et non à celles de
la terre : 3car vous êtes morts, et vo-
tre vie est cachée avec le Christ en
Dieu. 4Quand le Christ, votre vie,
apparaîtra, alors vous apparaîtrez,
vous aussi, avec lui dans la gloire.
5Faites donc mourir vos membres,
les *membres* de l'homme terrestre, la
fornication, l'impureté, la luxure,
toute mauvaise convoitise et la cupi-
dité qui est une idolâtrie : 6toutes
choses qui attirent la colère de Dieu
sur les fils de l'incrédulité, 7vous
aussi, vous marchiez autrefois parmi
eux, lorsque vous viviez dans ces
désordres. 8Mais maintenant, vous
aussi, rejetez toutes ces choses, la co-
lère, l'animosité, la méchanceté; que
les injures et les paroles déshonnêtes
soient bannies de votre bouche.
9N'usez point de mensonge les uns
envers les autres, puisque vous avez
dépouillé le vieil homme avec ses
œuvres, 10et revêtu l'homme nou-
veau, qui se renouvelant sans cesse
à l'image de celui qui l'a créé, atteint
la science parfaite. 11Dans ce renou-
vellement il n'y a plus ni Grec ou
Juif, ni circoncis ou incirconcis, ni
barbare ou Scythe, ni esclave ou
homme libre; mais le Christ est tout
en tous.
12Ainsi donc, comme des élus de
Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-
vous d'entrailles de miséricorde, de
bonté, d'humilité, de douceur, de pa-
tience, 13vous supportant les uns les
autres et vous pardonnant récipro-
quement, si l'un a sujet de se plain-
dre de l'autre. Comme le Christ vous
a pardonné, pardonnez-vous aussi.
14Mais surtout revêtez-vous de la
charité, qui est le lien de la perfec-
tion. 15Et que la paix du Christ, à
laquelle vous avez été appelés de
manière à former un seul corps, règne
dans vos cœurs; soyez reconnaissants.
16Que la parole du Christ habite en
vous abondamment, de telle sorte que
vous vous instruisiez et vous aver-
tissiez les uns les autres en toute sa-
gesse : sous l'inspiration de la grâce,
que vos cœurs s'épanchent vers Dieu
en chants, par des psaumes, par
des hymnes, par des cantiques spi-
rituels. 17Et quoi que ce soit que
vous fassiez, paroles ou actes, faites

CHAP. III.

1-2. *Donc* rappelle ii, 12 sv. — *Les choses d'en haut*, "le prix de votre vocation céleste" (*Phil.* ii, 14). — *Les choses de la terre*, la fortune, les honneurs, etc.

3. *Morts* dans le baptême à l'homme terrestre; vous devez donc vous montrer insensibles à l'attrait des choses de la terre. Comp. *Rom.* vi, 3 sv.

4. *Apparaîtra* glorieux et triomphant au dernier jour.

5. *Faites mourir vos membres*, les membres de l'homme terrestre et charnel, c.-à-d. les inclinations et les appétits de la concupiscence que le Baptême n'a pas détruits en

non in honore aliquo ad saturita-
tem carnis.

CAPUT III.

In moribus eos informat, ut exuto veteri homine cum actibus suis, quos hic explicat, novum induant, in quo non est distinctio nationis aut conditionis; assumantque virtutes, ac variis modis Deum laudent, cuncta ad ipsum referentes : docet deinde quomodo se habere debeant uxores et mariti, filii et patres, servi ac domini.

IGITUR, si consurrexistis
cum Christo : quæ sur-
sum sunt quærite, ubi
Christus est in dextera
Dei sedens : 2. quæ sursum sunt
sapite, non quæ super terram.
3. Mortui enim estis, et vita vestra
est abscondita cum Christo in Deo.
4. Cum Christus apparuerit, vita
vestra : tunc et vos apparebitis cum
ipso in gloria.
5. Mortificate ergo membra ve-
;, 3. stra, quæ sunt super terram : [a] for-
nicationem, immunditiam, libidi-
nem, concupiscentiam malam, et
avaritiam, quæ est simulacrorum
servitus. 6. Propter quæ venit ira
Dei super filios incredulitatis : 7. in
quibus et vos ambulastis aliquando,
5, 4. cum viveretis in illis. 8. [b] Nunc au-
22. tem deponite et vos omnia : iram,
2, 1.
indignationem, malitiam, blasphe- 1 Petr. 2, 1
miam, turpem sermonem de ore et 4, 2.
vestro. 9. Nolite mentiri invicem,
exspoliantes vos veterem hominem
cum actibus suis, 10. et induentes
novum, eum qui renovatur in agni-
tionem secundum [c] imaginem ejus, [c] Gen. 1, 26.
qui creavit illum : 11. ubi non est
gentilis et Judæus, circumcisio et
præputium, Barbarus et Scytha,
servus et liber : sed omnia, et in
omnibus Christus.
12. Induite vos ergo sicut electi
Dei, sancti, et dilecti, viscera mise-
ricordiæ, benignitatem, humilita-
tem, modestiam, patientiam : 13. sup-
portantes invicem, et donantes vo-
bismetipsis si quis adversus aliquem
habet querelam : sicut et Dominus
donavit vobis, ita et vos. 14. Super
omnia autem hæc, caritatem habete,
quod est vinculum perfectionis :
15. et pax Christi exsultet in cor-
dibus vestris, in qua et vocati estis
in uno corpore : et grati estote.
16. Verbum Christi habitet in vobis
abundanter, in omni sapientia, do-
centes, et commonentes vosmetipsos,
psalmis, hymnis, et canticis spiritua-
libus, in gratia cantantes in cordi-
bus vestris Deo. 17. [d] Omne, quod- [d] 1 Cor. 10,
cumque facitis in verbo aut in ope- 31.
re, omnia in nomine Domini Jesu

nous. *La luxure*, gr. πάθος, le crime contre nature. — *Idolâtrie :* comp. *Eph.* v, 3, 5.

6. *Les fils de l'incrédulité* ou *de la désobéissance*, les Juifs et les païens qui refusent de se soumettre à l'Evangile. *Eph* v, 6.

8. *Vous aussi*, comme les autres chrétiens. — *La colère*, etc. Voy. *Eph.* iv, 31; v, 4.

9. *Vieil homme*, l'homme naturel, tel qu'il descend d'Adam, avec le péché originel, et incliné au mal (*Rom.* vi, 6; *Eph.* iv, 22).

10. *L'homme nouveau*, purifié de ses fautes, régénéré en J.-C. — *Qui se renouvelle* sans cesse, se sanctifie de plus en plus et rétablit dans son âme l'image de Dieu, selon laquelle il avait été créé à l'origine (*Gen.* i, 27). — *Pour la* science toujours plus parfaite, de Dieu, de la rédemption par Jésus-Christ et des devoirs de la vie chrétienne : c'est l'ἐπίγνωσις ou la plénitude du savoir, la véritable gnose.

11. *Ici :* là où l'on a revêtu l'homme nouveau, cesse toute distinction de nationalité et d'état social. — *Ni* même *Scythe :* les Scythes passaient dans l'antiquité pour être les plus sauvages et les plus grossiers d'entre les barbares. Tous forment un seul corps en Jésus-Christ, qui habite en eux et les remplit de son Esprit.

14. La charité étreint dans une vivante unité toutes les vertus qui constituent la vie parfaite; elle en fait un tout organique, dont elle est le lien.

15. *La paix* avec Dieu et avec les hommes, que le Christ, notre Sauveur, nous donne par son Esprit (*Eph.* ii, 14 sv.; *Jean*, xiv, 27). — *Reconnaissants* envers Dieu.

16. *La parole du Christ*, la pure doctrine de l'Evangile. — *Par des psaumes :* dans les assemblées religieuses. — *Que vous chantiez*, etc. : en particulier, *dans* le secret de *vos cœurs*.

tout au nom du Seigneur Jésus, en
rendant par lui des actions de grâces
à Dieu le Père.
[18] Vous femmes, soyez soumises à
vos maris, comme il convient dans le
Seigneur. [19] Vous maris, aimez vos
femmes, et ne vous aigrissez pas con-
tre elles.
[20] Vous enfants, obéissez en toutes
choses à vos parents, car cela est
agréable dans le Seigneur. [21] Vous
pères, n'irritez pas vos enfants, de
peur qu'ils ne se découragent.
[22] Vous serviteurs, obéissez en tou-
tes choses à vos maîtres selon la
chair, non pas seulement sous leurs
yeux, comme gens qui ne cherchent
qu'à plaire aux hommes, mais avec
simplicité de cœur, dans la crainte
du Seigneur. [23] Quoi que vous fassiez,
faites-le de bon cœur, comme pour
le Seigneur, et non pour des hom-
mes, [24] sachant que vous recevrez du
Seigneur l'héritage pour récompense.
Servez le Seigneur *Jésus*-Christ. [25] Car
celui qui commet l'injustice recevra
selon son injustice, et il n'y a point
d'acception de personnes.
[1] Vous maîtres, rendez à vos servi- Chap. IV.
teurs ce qui est juste et équitable,
sachant que vous aussi vous avez un
maître dans le ciel.
[2] Persévérez dans la prière, appor-
tez-y de la vigilance, avec des actions
de grâces. [3] Priez en même temps
pour nous, afin que Dieu nous ouvre
une porte pour la parole, et qu'ainsi
je puisse annoncer le mystère du
Christ, pour lequel je suis aussi dans
les chaînes, [4] et le faire connaître
comme je dois en parler.
[5] Conduisez-vous avec sagesse à
l'égard de ceux du dehors, et rache-
tez le temps. [6] Que votre parole soit
toujours aimable, assaisonnée de sel,
en sorte que vous sachiez comment
il faut répondre à chacun.

EPILOGUE.

CHAP. IV, 7—18. — Mission de Tychique et d'Onésime [vers. 7—9]; salutations, recommandation, adieu autographe et bénédiction [10—18].

Ch. IV. [7] TYchique, le bien-aimé frère et
le fidèle ministre, mon com-
pagnon de service dans le
Seigneur, vous fera connaître tout ce
qui me concerne. [8] Je vous l'envoie
tout exprès pour que vous connais-
siez notre situation, et pour qu'il
console nos cœurs. *Je l'envoie* avec
Onésime, le fidèle et bien-aimé frère
qui est des vôtres. Ils vous informe-
ront de tout ce qui se passe ici.
[10] Aristarque, mon compagnon de
captivité, vous salue, ainsi que Marc,
le cousin de Barnabé, au sujet duquel
vous avez reçu des ordres. S'il va
chez vous, accueillez-le. [11] Jésus aussi,
appelé Justus, vous salue. Ce sont des
circoncis et les seuls, parmi ceux de

---

18. *Comme il convient dans le Seigneur*, à de véritables chrétiennes. Comp. *Eph.* v, 22 sv.

20-21. *Cela est agréable dans le Seigneur*, convient à des chrétiens. Comp. *Eph.* vi, 1 sv. — *N'irritez pas*, par une sévérité excessive : les lois et les mœurs païennes donnaient aux pères une autorité absolue sur leurs enfants. Ainsi traité, et comme brisé par cette rigueur, l'enfant risque de perdre toute énergie morale.

22. *En toutes choses* (ici comme au vers. 20) non contraires à la loi de Dieu. Comp. *Eph.* v, 6 sv. — *Simplicité de cœur* est expliqué au verset suivant.

24. Dans l'antiquité, les esclaves étaient exclus de toute espèce d'héritage; l'esclave chrétien recevra de son Maître le véritable héritage, l'éternelle béatitude. — *Servez;* d'autres traduisent par l'indicatif : *vous êtes au service du Christ.*

25. *De personnes;* la Vulg. ajoute, *auprès de Dieu.* Sens : que l'esclave se considère comme au service de J.-C., lors même qu'il serait maltraité par son maître selon la chair; *car celui*, le maître, *qui commet l'injustice* envers son esclave recevra de Dieu son châtiment.

Christi, gratias agentes Deo et Pa-
tri per ipsum.
;,22. 18. [e] Mulieres subditæ estote viris,
3. 1. sicut oportet, in Domino. 19. Viri
diligite uxores vestras, et nolite
amari esse ad illas.
6, 1. 20. [f] Filii obedite parentibus per
omnia : hoc enim placitum est in
6, 4. Domino. 21. [g] Patres, nolite ad in-
dignationem provocare filios ve-
stros, ut non pusillo animo fiant.
2, 9. 22. [h] Servi obedite per omnia do-
:,18. minis carnalibus, non ad oculum
servientes, quasi hominibus placen-
tes, sed in simplicitate cordis, ti-
mentes Deum. 23. Quodcumque
facitis, ex animo operamini sicut
Domino, et non hominibus :
24. scientes quod a Domino acci-
pietis retributionem hereditatis.
2, 6. Domino Christo servite. 25. [i] Qui
enim injuriam facit, recipiet id,
quod inique gessit : et non est per-
sonarum acceptio apud Deum.

CAPUT IV.

Pro se cupit ipsos precari, et caute ac discrete cum infidelibus conversari : mittitque qui manifestent eis quæ apud ipsum agantur, et variorum salutationes adscribit, cupiens ut et hæc et similiter Laodicensium epistola apud utramque legatur ecclesiam.

DOMINI, quod justum est
et æquum, servis præstate :
scientes quod et vos Do-
minum habetis in cœlo.
2. [a] Orationi instate, vigilantes in [a] Luc. 18, 1.
ea in gratiarum actione : 3. [b] Oran- 1 Thess. 5, 17.
tes simul et pro nobis, ut Deus ape- [b] Eph. 6, 19.
riat nobis ostium sermonis ad lo- 2 Thess. 3, 1.
quendum mysterium Christi (pro-
pter quod etiam vinctus sum) 4. ut
manifestem illud ita ut oportet me
loqui.
5. [c] In sapientia ambulate ad eos, [c] Eph. 5, 15.
qui foris sunt : tempus redimentes.
6. Sermo vester semper in gratia
sale sit conditus, ut sciatis quomodo
oporteat vos unicuique respondere.
7. Quæ circa me sunt, omnia vo-
bis nota faciet Tychicus carissimus
frater, et fidelis minister, et conser-
vus in Domino : 8. quem misi ad
vos ad hoc ipsum ut cognoscat,
quæ circa vos sunt, et consoletur
corda vestra, 9. [d] cum Onesimo ca- [d] Philem.
rissimo, et fideli fratre, qui ex vobis 10.
est. Omnia, quæ hic aguntur, nota
facient vobis.
10. Salutat vos Aristarchus con-
captivus meus, et Marcus consobri-
nus Barnabæ, de quo accepistis
mandata : si venerit ad vos, excipite
illum : 11. et Jesus, qui dicitur

Le vers. 1 du chap. iv. se rapporte à ce qui précède et serait mieux placé dans le chap. iii.

CHAP. IV.

2. *Apportez-y de la vigilance*, dans le sens moral : soyez-y attentifs et pleins d'ardeur; le contraire serait la négligence, la lassitude. — *L'action de grâces* pour les bienfaits de Dieu est l'élément principal de la prière chrétienne.

3-4. *Le mystère du Christ*, l'Evangile, *pour lequel* (mystère), etc. — *Comme je dois en parler*, pour persuader et convertir.

5. *Ceux du dehors*, les infidèles. — *Rachetez le temps*, faites-en bon usage pour vous et pour eux ; saisissez l'occasion, profitez du moment.

6. *De sel*, du sel de la sagesse.—*Répondre à chacun*, ce qui avait son importance dans une Eglise souvent troublée par de faux docteurs.

7. *Tychique*, porteur des lettres aux Ephésiens et aux Colossiens (*Eph.* vi, 21).

8. *Vos cœurs* remplis d'inquiétude à mon sujet. D'autres, avec la Vulgate : *pour qu'il connaisse votre situation et console vos cœurs* dans les épreuves que vous souffrez pour la foi.

9. *Onésime*, esclave fugitif du Colossien Philémon, converti par S. Paul pendant sa captivité. — *Des vôtres*, de votre pays. Voy. plus loin la lettre adressée à Philémon.

10. *Aristarque*, de Thessalonique, avait accompagné S. Paul à Ephèse (*Act.* xix, 29; xx, 4), puis à Rome (*Act.* xxvii, 2), mais volontairement, non comme prisonnier. — *Marc*, Jean Marc (*Act.* xii, 12; xv, 37 et 39) est-ce l'Evangéliste? Il y a controverse. Voy. l'introduction à l'Evangile de S. Marc, p. 119, note 1. — *Duquel*, de Marc. — *Des ordres*, des lettres de recommandation.

11. *Les seuls :* ne pas trop presser ce mot; les chrétiens d'origine juive se montraient en général défiants vis-à-vis de S. Paul (*Phil.* i, 15, 17).

la circoncision, qui travaillent avec moi pour le royaume de Dieu; ils ont été pour moi une consolation.
12 Epaphras, qui est des vôtres, vous salue; serviteur du Christ, il ne cesse de combattre pour vous dans ses prières, afin que, parfaits et pleinement persuadés, vous demeuriez fermes dans tout ce que Dieu veut. 13 Car je lui rends le témoignage qu'il se donne bien de la peine pour vous, pour ceux de Laodicée et pour ceux d'Hiérapolis. 14 Luc, le médecin bien-aimé, vous salue, ainsi que Démas.
15 Saluez les frères qui sont à Laodicée, ainsi que Nymphas, et l'Eglise qui se réunit dans sa maison.
16 Lorsque cette lettre aura été lue chez vous, faites qu'on la lise aussi dans l'Eglise de Laodicée, et que vous lisiez à votre tour celle qui vous arrivera de Laodicée. 17 Dites à Archippe : " Considère le ministère que tu as reçu dans le Seigneur, afin de le bien remplir. "
18 LA SALUTATION EST DE MA PROPRE MAIN : MOI PAUL. SOUVENEZ-VOUS DE MES LIENS.

QUE LA GRÂCE SOIT AVEC VOUS! [AMEN !]

12. *Epaphras*, l'apôtre de Colosses et des villes voisines. — *Serviteur du Christ* désigne ici, comme dans l'ancien Testament, un homme qui a reçu de Dieu une mission spéciale, pour laquelle il est son ministre, par exemple, un prophète, un apôtre. — *Parfaits*, comme doivent l'être de vrais chrétiens, et *pleinement persuadés*, avec une conscience ferme et éclairée. Vulgate, *afin que vous soyez fermes dans l'accomplissement parfait de toute la volonté de Dieu.*

13. *Peine*, travail, fatigue; d'après une autre leçon, *sollicitude*, zèle, activité d'esprit. — *Laodicée* et *Hiérapolis*, villes voisines de Colosses.

14. *Luc*, l'auteur du troisième Evangile. — *Médecin*, et peintre, selon la tradition. — *Démas :* voy. II *Tim.* iv, 10.

15. *Dans sa maison.* Comme Aquilas et Priscille à Rome (*Rom.* xvi, 5) et à Ephèse (1 *Cor.* xvi, 19), et Philémon à Colosses (*Philém.* 2), *Nymphas* réunissait dans sa



Justus : qui sunt ex circumcisione :
hi soli sunt adjutores mei in regno
Dei, qui mihi fuerunt solatio.
12. Salutat vos Epaphras, qui ex
vobis est, servus Christi Jesu, sem-
per sollicitus pro vobis in orationi-
bus, ut stetis perfecti, et pleni in
omni voluntate Dei. 13. Testimo-
nium enim illi perhibeo quod habet
multum laborem pro vobis, et pro
iis, qui sunt Laodiciæ, et qui Hiera-
1. 4, poli. 14. Salutat vos [e] Lucas medicus
carissimus, et Demas. 15. Salutate
fratres, qui sunt Laodiciæ, et Nym-
pham, et quæ in domo ejus est, ec-
clesiam.
16. Et cum lecta fuerit apud vos
epistola hæc, facite ut et in Laodi-
censium ecclesia legatur : et eam,
quæ Laodicensium est, vos legatis.
17. Et dicite Archippo : Vide mi-
nisterium, quod accepisti in Do-
mino, ut illud impleas.
18. Salutatio, mea manu Pauli.
Memores estote vinculorum meo-
rum.
Gratia vobiscum. Amen.

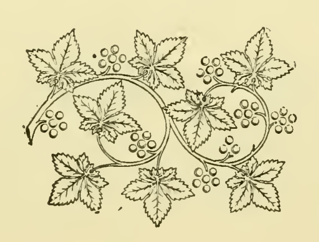
---

maison, pour le service divin, une partie des fidèles de Laodicée.

16. *Celle qui vous arrivera de Laodicée.* Il ne s'agit pas ici d'une lettre adressée à S. Paul par les fidèles de cette ville, mais, ou bien d'une lettre de S. Paul adressée à l'Eglise de Laodicée et qui serait perdue, ou peut-être de notre épître *aux Ephésiens*, laquelle, destinée à être lue par les Eglises de la province, devait arriver de Laodicée à Colosses.

17. *A Archippe*, probablement un *prêtre* chargé de gouverner l'Eglise de Colosses en l'absence d'Epaphras ; peut-être le fils de Philémon (*Phil.* 2).

18. Après avoir dicté sa lettre, probablement à Timothée (*Col.* i, 1), S. Paul ajouta ces mots *de sa main.*



La première Épître aux Thessaloniciens.

Introduction.

La prédication de saint Paul à Thessalonique est racontée dans les Actes (xvii, 1 sv.). Après un séjour d'au moins trois semaines (*Act.* xvii, 2), et peut-être plus, dans cette ville (an 52), il dut la quitter brusquement, par suite d'un soulèvement des Juifs qui en voulaient à sa vie (*Act.* xvii, 10; I *Thess.* ii, 15). Il y laissait une petite communauté chrétienne, composée surtout de païens convertis (*Act.* xvii, 4; I *Thess.* i, 9. Comp. ii, 14), et à laquelle il portait un intérêt d'autant plus vif, qu'il avait eu à peine le temps de l'instruire. Obligé bientôt par les intrigues des Juifs de quitter aussi Bérée où il s'était d'abord réfugié avec Silas et Timothée, il se rendit à Athènes. Inquiet du sort de sa jeune Eglise de Thessalonique (I *Thess.* ii, 17 sv.), il lui envoya de cette ville son fidèle Timothée (*Act.* xvii, 15, 16; I *Thess.* iii, 1 sv.). Celui-ci, sa mission accomplie, vint avec Silas rejoindre Paul à Corinthe (*Act.* xviii, 5).

Les nouvelles qu'il apportait étaient en grande partie favorables : les néophytes persévéraient dans la foi sous le feu des persécutions suscitées par les Juifs; une charité vraiment fraternelle régnait parmi eux (I *Thess.* iii, 6, 9; iv, 9; v, 11); mais la luxure et la cupidité, ces deux vices capitaux du paganisme, n'avaient pas complètement disparu (I *Thess.* iv, 3 sv.). A cela se joignaient des inquiétudes et des troubles d'une autre sorte. D'après l'Evangile, les chrétiens ne doivent espérer une délivrance complète qu'au jour du second avènement de Jésus-Christ. Or, cet avènement glorieux, les fidèles de Thessalonique le regardaient comme prochain; ils espéraient même le voir se réaliser de leur vivant. Et comme, depuis le départ de S. Paul, plusieurs néophytes avaient disparu de ce monde avant d'avoir vu le retour du Christ, les autres se demandaient avec inquiétude comment ces morts auraient part à la félicité du salut messianique (I *Thess.* iv, 13 sv.).

Cette situation explique tout à la fois l'occasion et le but de la première épître aux Thessaloniciens, qui est aussi la première en date de toutes les épîtres de S. Paul. L'Apôtre l'écrivit de Corinthe, pendant le séjour de dix-huit mois qu'il fit dans cette ville (*Act.* xviii, 11), probablement vers la fin de l'an 52. En effet, quand il l'écrivit, Silas et Timothée étaient avec lui; ce qui d'après les *Actes* xviii, 5 eut lieu à Corinthe seulement. La fraîcheur et la vivacité des souvenirs font croire que la séparation était encore assez récente (i, 6, 9; ii, 9), et c'est, semble-t-il, le sens de son propre témoignage (ii, 17). Toutefois elle devait être d'au moins plusieurs mois. Car dans l'intervalle, Paul avait fondé l'Eglise de Bérée et évangélisé Athènes; Timothée avait rempli sa mission à Thessalonique et rejoint l'Apôtre; la nouvelle de la conversion et de la foi des Thessaloniciens s'était répandue dans la Grèce et dans l'Asie mineure. Le séjour de Paul à Corinthe ayant eu lieu en 52, nous pouvons, avec beaucoup de vraisemblance, dater cette lettre de la fin de cette année ou du commencement de l'année suivante.

L'authenticité des épîtres aux Thessaloniciens n'a soulevé aucun doute dans l'antiquité, et les objections de quelques critiques modernes sont restées sans écho. Non seulement elles s'enchâssent avec fa-

cilité dans le récit que les Actes nous ont conservé de la seconde mission de Paul et sont dans une continuelle harmonie avec lui (ch. xvii et xviii), mais, en outre, leur caractère général est tel qu'elles ne peuvent se comprendre que dans ce milieu historique et dans cette période. Ce n'est ni la polémique serrée, profonde, des grandes épîtres, ni la spéculation élevée de celles de la captivité. Autant elles se séparent des unes et des autres, autant elles se rapprochent, par le fond comme par la forme, des discours de Paul dans le livre des Actes. Elles ne sont, à vrai dire, qu'une prédication à distance, qui continue par écrit et complète les prédications orales.

La première Epître peut se diviser en deux parties, l'une *historique*, dans laquelle l'Apôtre exprime ses rapports personnels avec la communauté (ch.i-iii), l'autre *exhortatoire* (ch. iv-v); chacune de ces deux parties se termine par une prière.

Ire Partie. Après avoir salué les fidèles, Paul rend grâces à Dieu de leur conversion et de leur sainteté; il leur rappelle ensuite quel fut son ministère au milieu d'eux, renouvelle ses actions de grâces pour leur fidélité dans les épreuves et leur découvre ses sentiments à leur égard; prière.

IIe Partie. Diverses exhortations morales; instruction sur la condition des fidèles qui meurent avant le retour de Jésus-Christ; autres exhortations; prière, bénédiction finale.

Au point de vue littéraire, le caractère de cette épître est une douceur, une tendresse pleine d'onction et de charme. Paul exprime son amour pour les Thessaloniciens par les images les plus caressantes.



Ire Épître aux Thessaloniciens.



PREMIÈRE PARTIE.



Les rapports personnels de l'auteur avec la communauté [Ch. I — III].

1° — CHAP. I. — **PRÉAMBULE** : *a)* Adresse et salutation [vers. 1 — 2]. *b)* Action de grâces pour la conversion et la persévérance des Thessaloniciens [2 — 10].

Chap. I.

Aul, Silvain et Timothée à l'Eglise des Thessaloniciens, en Dieu le Père et en Jésus-Christ le Seigneur : 2 grâce et paix à vous.

Nous rendons continuellement grâces à Dieu pour vous tous, faisant mémoire de vous dans nos prières, 3 nous rappelant sans cesse devant notre Dieu et Père, l'œuvre de votre foi, les sacrifices de votre charité et la constance de votre espérance en Jésus-Christ, 4 sachant, frères bien-aimés de Dieu, comment vous avez été élus; 5 car notre Evangile ne vous a pas été prêché en parole seulement, mais aussi avec puissance, avec l'Esprit-Saint et avec une pleine persuasion; vous savez aussi quels nous avons été parmi vous pour votre salut. 6 Et vous êtes devenus nos imitateurs et ceux du Seigneur, ayant reçu la parole au milieu de beaucoup de tribulations avec la joie de l'Esprit-Saint, 7 au point de devenir un modèle pour tous ceux qui croient dans la Macédoine et dans l'Achaïe. 8 En effet, de chez vous, la parole du Seigneur a retenti non seulement dans la Macédoine et dans l'Achaïe, mais partout votre foi en Dieu s'est fait si bien connaître que nous n'avons pas besoin d'en rien dire. 9 Car tous ces fidèles racontent à notre sujet quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles, pour servir le Dieu vivant et vrai, 10 et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous sauve de la colère à venir.



CHAP. I.

1. *Paul :* il n'ajoute pas *apôtre*, comme dans les épîtres précédentes; à cette époque, ce titre ne lui avait pas encore été contesté par les chrétiens judaïsants. — *Silvain*, le même que *Silas* (*Act.* xv, 27; II *Cor.* i, 19), et *Timothée* se trouvaient alors avec Paul à Corinthe, et avaient été ses auxiliaires à Thessalonique. — *Qui est*, etc., comme dans sa source et son principe vital.

2. *Nous*, plus probablement Paul seul : comp. ii, 18; iii, 2, 6.

3. *Nous rappelant... devant notre Dieu.* — *Sans cesse :* ces mots, rattachés dans la Vulg. au vers. 2, appartiennent au vers. 3.

Epistola Beati Pauli Apostoli

AD THESSALONICENSES PRIMA.

CAPUT I.

Thessalonicenses commendat, actis Deo gratiis, quod susceptam semel fidem servaverint, Pauli, imo ipsius Domini imitatores effecti, ac forma reliquis credentibus; palam ostendentes, quem apud ipsos fructum Pauli prædicatio habuerit.



AULUS, et Silvanus, et Timotheus Ecclesiæ Thessalonicensium in Deo Patre, et Domino Jesu Christo. 2. Gratia vobis, et pax.

Gratias agimus Deo semper pro omnibus vobis, memoriam vestri facientes in orationibus nostris sine intermissione, 3. memores operis fidei vestræ, et laboris, et caritatis, et sustinentiæ spei Domini nostri Jesu Christi, ante Deum et Patrem nostrum : 4. scientes, fratres dilecti a Deo, electionem vestram : 5. quia evangelium nostrum non fuit ad vos in sermone tantum, sed et in virtute, et in Spiritu sancto, et in plenitudine multa, sicut scitis quales fuerimus in vobis propter vos. 6. Et vos imitatores nostri facti estis, et Domini, excipientes verbum in tribulatione multa, cum gaudio Spiritus sancti : 7. ita ut facti sitis forma omnibus credentibus in Macedonia, et in Achaia. 8. A vobis enim diffamatus est sermo Domini, non solum in Macedonia, et in Achaia, sed et in omni loco fides vestra, quæ est ad Deum, profecta est, ita ut non sit nobis necesse quidquam loqui. 9. Ipsi enim de nobis annuntiant qualem intrcitum habuerimus ad vos : et quomodo conversi estis ad Deum a simulacris, servire Deo vivo, et vero, 10. et exspectare Filium ejus de cœlis (quem suscitavit ex mortuis) Jesum, qui eripuit nos ab ira ventura.

— *L'œuvre*, c.-à-d. l'activité de votre foi : une foi vivante, riche en bonnes œuvres. — *Charité* envers vos frères dans le besoin. La Vulg., *votre foi*, *vos épreuves*, *votre charité*, etc.

4. *Bien-aimés de Dieu :* ainsi s'appelait, dans l'ancien Testament, Israël, le peuple élu (II *Paral.* xx, 7); ce titre convient donc au véritable Israël, aux chrétiens, élus et désignés pour le salut en Jésus-Christ par un décret éternel de Dieu.

5. *Avec puissance*, la puissance des miracles pour accréditer sa prédication (*Act.* xix, 11; *Rom.* xv, 19; *Gal.* iii, 5); *avec l'Esprit-Saint*, communiqué avec ses dons (comp. v, 19 sv.; I *Cor.* xii, 7 sv.) par l'intermédiaire de S. Paul; *avec une pleine persuasion*, à laquelle rien ne manquait pour produire en vous *une conviction* pleine et entière. — D'autres rapportent les derniers mots du vers. 4, non à ce qui précède, mais à ce qui suit : *Nous savons*, *frères bien-aimés de Dieu*, *votre élection ;* nous en avons l'assurance morale ; et ce qui nous donne cette assurance, c'est que l'Evangile a produit parmi vous d'admirables effets : il n'a pas été une parole inefficace, mais il a transformé puissamment vos âmes par l'Esprit-Saint et il y a mis une pleine certitude de persuasion, etc.

6. *Nos imitateurs :* comp. I *Cor.* iv, 16; *Phil.* iii, 17; II *Thess.* ii, 14.

7. Les Romains avaient partagé la Grèce en 2 provinces : La Macédoine au nord, l'Achaïe au sud.

9. *Vrai*, réel, par opposition aux *vaines* idoles (*Jean*, xvii, 3; I *Jean*, v, 20).

10. *Et pour attendre* le retour glorieux de son Fils, etc. — De la *colère à venir :* comp. *Rom.* ii, 8; v, 9.

2° — CHAP. II, 1 — 16. — Ce qu'a été sa conduite pendant son séjour parmi eux. La pureté de ses intentions, son désintéressement [vers. 1 — 10] et son dévoûment [11 — 12]. Avec quel zèle les Thessaloniciens ont reçu l'Evangile; leur ferveur au milieu des persécutions [13 — 16].

Chap. II.

VOus savez vous-mêmes, frères, que notre venue parmi vous n'a pas été sans fruits. Après avoir souffert et subi des outrages à Philippes, comme vous le savez, nous vînmes plein de confiance en notre Dieu, vous prêcher hardiment son Evangile, au milieu de bien des luttes. 3 Car notre prédication ne procède pas de l'erreur, ni d'une intention vicieuse, ni de fraude aucune; 4 mais, selon que Dieu nous a jugé digne de nous confier l'Evangile, ainsi enseignons-nous, non comme pour plaire à des hommes, mais à Dieu, qui sonde nos cœurs. 5 Jamais, en effet, nous n'avons usé de paroles de flatterie, comme vous le savez, ni fait servir notre ministère de prétexte à l'avarice, Dieu en est témoin, 6 ni recherché la gloire qui vient des hommes, ni auprès de vous ni auprès des autres; 7 alors que nous aurions pu comme apôtre du Christ, prétendre à quelque autorité, nous avons été au contraire plein de condescendance au milieu de vous. Comme une nourrice prend un tendre soin de ses enfants, 8 ainsi, dans notre affection pour vous, nous aurions voulu vous donner, non seulement l'Evangile de Dieu, mais notre vie même, tant vous nous étiez devenus chers. 9 Vous vous rappelez, frères, notre labeur et nos fatigues : c'est en travaillant nuit et jour, pour n'être à charge à personne d'entre vous, que nous vous avons prêché l'Evangile de Dieu. 10 Vous êtes témoins, et Dieu aussi, combien a été sainte, juste et irrépréhensible notre conduite envers vous qui croyez; 11 comment, ainsi que vous le savez, nous avons été pour chacun de vous ce qu'un père est pour ses enfants, 12 vous exhortant, vous consolant, vous conjurant de marcher d'une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son royaume et à sa gloire.

13 C'est pourquoi nous aussi, nous ne cessons de rendre grâces à Dieu, de ce qu'ayant reçu la divine parole que nous avons fait entendre, vous l'avez reçue, non comme parole des hommes, mais, ainsi qu'elle l'est véritablement, comme une parole de Dieu. C'est elle qui déploie sa puissance en vous qui croyez. 14 Car vous, frères, vous êtes devenus les imitateurs des Eglises de Dieu en Jésus-Christ qui sont dans la Judée, puisque vous avez souffert vous aussi de la part de vos propres compatriotes, les mêmes maux qu'elles ont eu à souffrir de la part des Juifs, — 15 de ces Juifs qui ont fait mourir le Seigneur Jésus et les prophètes, qui nous ont persécuté, qui ne plaisent point à Dieu et qui sont ennemis du genre humain, 16 nous empêchant de prêcher aux nations pour qu'elles soient sauvées : de sorte qu'ils comblent sans cesse la mesure de leurs péchés. Mais la colère *de Dieu* est arrivée pour eux à son dernier terme.

CHAP. II.

1. *Sans fruits :* c'est la signification naturelle du grec κενὸς, et qu'il a partout ailleurs : comp. I *Cor.* xv, 14, 58; I *Thess.* iii, 5. — D'autres, *n'a pas été exempte de difficultés.*

2. *A Philippes,* Act. xvi, 19 sv. — *Evangile de Dieu,* que Dieu envoie, dont il est l'auteur; ailleurs, *Evangile de J.-C.,* parce que J.-C. en est le contenu essentiel. — *Luttes,* Vulg. dans une grande anxiété, ἀγὼν étant pris dans le sens de ἀγωνία, comme dans *Col.* ii, 1. — L'Apôtre va expliquer d'où lui vient sa confiance et quelle est l'origine des oppositions qu'il rencontra.

3. Il est à croire que les Juifs et les païens de Thessalonique essayaient de faire

CAPUT II.

Ostendit quam sincerum se exhibuerit in prædicando ipsis Evangelio, gratias Deo agens quod susceptum Dei verbum sedulo servaverint, passi multa a contribulibus, sicut ecclesiæ Judææ a Judæis, qui una cum Christo etiam pios omnes persequuntur : declarat etiam quam ardentem gerat erga ipsos affectum.

JAM ipsi scitis, fratres, introitum nostrum ad vos, quia non inanis fuit: 2. sed ante passi, et [a]contumeliis ,19.
affecti (sicut scitis) in Philippis, fiduciam habuimus in Deo nostro loqui ad vos Evangelium Dei in multa sollicitudine. 3. Exhortatio enim nostra non de errore, neque de immunditia, neque in dolo, 4. sed sicut probati sumus a Deo ut crederetur nobis Evangelium : ita loquimur non quasi hominibus placentes, sed Deo, qui probat corda nostra. 5. Neque enim aliquando fuimus in sermone adulationis, sicut scitis : neque in occasione avaritiæ, Deus testis est : 6. nec quærentes ab hominibus gloriam, neque a vobis, neque ab aliis. 7. Cum possemus vobis oneri esse ut Christi Apostoli : sed facti sumus parvuli in medio vestrum, tamquam si nutrix foveat filios suos. 8. Ita desiderantes vos, cupide volebamus tradere vobis non solum Evangelium Dei, sed etiam animas nostras : quoniam carissimi nobis facti estis. 9. Memores enim estis fratres laboris nostri, et fatigationis : [b]nocte ac die operantes, ne quem vestrum gravaremus, prædicavimus in vobis Evangelium Dei. 10. Vos testes estis, et Deus, quam sancte, et juste, et sine querela, vobis, qui credidistis fuimus : 11. sicut scitis, qualiter unumquemque vestrum (sicut pater filios suos) 12. deprecantes vos, et consolantes, testificati sumus, ut ambularetis digne Deo, qui vocavit vos in suum regnum, et gloriam.

[b] Act. 20, 34. 1 Cor. 4, 12. 2 Thess. 3, 8.

13. Ideo et nos gratias agimus Deo sine intermissione : quoniam cum accepissetis a nobis verbum auditus Dei, accepistis illud, non ut verbum hominum, sed (sicut est vere) verbum Dei, qui operatur in vobis, qui credidistis. 14. Vos enim imitatores facti estis fratres ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa in Christo Jesu : quia eadem passi estis et vos a contribulibus vestris, sicut et ipsi a Judæis : 15. qui et Dominum occiderunt Jesum, et prophetas, et nos persecuti sunt, et Deo non placent, et omnibus hominibus adversantur, 16. prohibentes nos

---

passer Paul et ses compagnons pour des hommes qui se repaissaient de chimères, attiraient à eux les femmes, ne cherchaient qu'à s'enrichir.

6. *Prétendre à quelque autorité;* Vulgate, *être à votre charge :* comp. vers. 9. I *Cor.* ix, 14.

7. *Plein de condescendance.* En lisant, d'après une autre leçon, νήπιοι, au lieu de ἤπιοι, la Vulg., et plusieurs Pères ou commentateurs : *Nous avons été petits enfants*, etc. Ce sens s'accorde fort bien avec le contexte.

8. *Dans notre affection :* Vulg. *desiderantes*. Elle a lu ἱμειρόμενοι au lieu de ὁμειρόμενοι (être intimement uni), qui ne se rencontre pas ailleurs, mais paraît être la véritable leçon.

10. *Envers vous.* D'autres, *pour vous* à vos yeux, vous *qui croyez*, car les Juifs et les païens peuvent me juger autrement.

13. *C'est pourquoi*, puisque *Dieu vous appelle* (vers. 12); ou bien : puisque je vous ai prêché l'Evangile avec tant d'amour et de dévouement (vers. 1-12). — *Qui croyez*, Vulgate, qui avez cru.

14. *En J.-C.*, c.-à-d. sont chrétiennes, pour les distinguer des communautés juives qui étaient aussi d'une certaine manière des *Eglises de Dieu.*

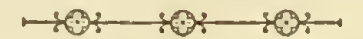
15. *Les prophètes :* Voy. *Matth.* xxiii, 31 et 37; *Act.* vii, 52. — *Nous ont persécutés :* Paul et Silas d'abord (*Act.* xvii, 5 sv.), et les Apôtres en général, grec ἐκδιωξάντων : par leurs persécutions ils nous ont pourchassés, bannis, expulsés de partout où nous nous présentions. — *Ennemis du genre humain :* comp. Tacite, *Hist.* v, 5; Juvénal, *Sat.* xiv, 100.

16. *La colère* de Dieu va finalement les atteindre; elle est arrivée à sa dernière limite; il faut qu'elle se décharge; plus de longanimité et de patience : il n'y a plus de place

3° — CHAP. II, 17 — III, 13. — Ce qu'il est pour eux depuis son départ. Obstacles mis à son retour parmi eux [vers. 17 — 20]. Pour les fortifier dans les tribulations il leur a envoyé Timothée [III, 1 — 5] dont le rapport l'a consolé [6 — 10]. Il prie Dieu de les faire croître de plus en plus dans le bien [11 — 13].

Ch. II. 17 POur nous, frères, un instant
séparé de vous, de corps, non
de cœur, nous avons fait d'au-
tant plus d'efforts, avec un vif dé-
sir, pour revoir votre visage. 18 Aussi
voulions-nous vous aller trouver, en
particulier, moi, Paul, une première
et une seconde fois ; mais Satan nous
en a empêché. 19 Quelle est, en effet,
notre espérance, notre joie, notre cou-
ronne de gloire ? Ne le serez-vous pas,
vous aussi, devant notre Seigneur Jé-
sus, au jour de son avènement ? —
20 Oui, c'est vous qui êtes notre gloire
et notre joie.
Ch. III. 1 Aussi, n'y tenant plus, nous avons
préféré rester seul à Athènes, 2 et
nous vous avons envoyé Timothée,
notre frère et ministre de Dieu
dans l'Evangile du Christ, pour vous
affermir et vous encourager dans vo-
tre foi, 3 afin que personne ne fût
ébranlé au milieu de ces tribulations
qui, vous le savez vous-mêmes, sont
notre partage. 4 Déjà, lorsque nous
étions auprès de vous, nous vous pré-
disions que nous serions en butte
aux tribulations, ce qui est arrivé,
comme vous le savez. 5 C'est pour
cela que, moi aussi, n'y tenant plus,
j'envoyai m'informer de votre foi,
dans la crainte que le tentateur ne
vous eût tentés et que notre peine
eût été rendue inutile.

6 Mais Timothée, récemment arrivé
ici de chez vous, nous a donné de
bonnes nouvelles de votre foi et de
votre charité ; il a ajouté que vous
gardiez toujours de nous un bon sou-
venir, désirant ardemment nous voir
comme nous aussi désirons vous voir.
7 C'est pourquoi, frères, au milieu de
toutes nos angoisses et de nos tribu-
lations, nous avons été consolé en
vous, à cause de votre foi. 8 Car main-
tenant nous vivons, puisque vous
demeurez fermes dans le Seigneur.
9 Aussi, quelles actions de grâces pour-
rions-nous rendre à Dieu à votre su-
jet, pour toute la joie que nous éprou-
vons à cause de vous devant notre
Dieu ! 10 Nuit et jour nous le prions
très instamment de nous permettre
de vous voir, et de compléter ce qui
manque encore à votre foi.
11 Puisse Dieu lui-même, notre
Père, et notre Seigneur Jésus[-Christ]
aplanir notre route vers vous ! 12 Et
vous, puisse le Seigneur vous faire
abonder et surabonder en charité les
uns envers les autres et envers tous
les hommes, comme la nôtre abonde
envers vous. 13 Qu'il affermisse vos
cœurs, qu'il les rende irréprochables
en sainteté devant notre Dieu et
Père, lors de l'avènement de notre
Seigneur Jésus avec tous ses saints !
Amen.



que pour le châtiment. De son regard prophétique, S. Paul voit dans un avenir prochain la ruine de Jérusalem et de la nation juive. Comp. *Matth.* xxiii, 37-39 ; xxiv, 6-16. — D'autres : *la colère de Dieu est tombée sur eux jusqu'à la fin*, jusqu'au moment où la plénitude des nations ayant reçu l'Evangile, Israël à son tour, reviendra. *Rom.* xi, 25 sv.

17. *Séparés :* le mot grec ἀπορφανισθέντες exprime la *séparation d'un père d'avec* ses enfants.

gentibus loqui ut salvæ fiant, ut impleant peccata sua semper : pervenit enim ira Dei super illos usque in finem.

17. Nos autem fratres desolati a vobis ad tempus horæ, aspectu, non corde, abundantius festinavimus faciem vestram videre cum multo desiderio : 18. quoniam voluimus venire ad vos : ego quidem Paulus, et semel, et iterum, sed impedivit nos satanas. 19. Quæ est enim nostra spes, aut gaudium, aut corona gloriæ? Nonne vos ante Dominum nostrum Jesum Christum estis in adventu ejus? 20. Vos enim estis gloria nostra et gaudium.

CAPUT III.

Metuens ne propter suas afflictiones a fide moverentur, misit ad eos Timotheum, qui ipsos roboraret : illo autem reverso, gratias Deo agit, quod in fide ac dilectione firmi permanserint : ostendens quantum cupiat illos invisere, ut suppleat quod deest fidei ipsorum.



ROPTER quod non sustinentes amplius, placuit nobis remanere Athenis,
, I. solis : 2. [a]et misimus Timotheum fratrem nostrum, et ministrum Dei in Evangelio Christi ad confirmandos vos, et exhortandos pro fide vestra : 3. ut nemo moveatur in tribulationibus istis : ipsi enim scitis quod in hoc positi sumus. 4. Nam et cum apud vos essemus, prædicebamus vobis passuros nos tribulationes, sicut et factum est, et scitis. 5. Propterea et ego amplius non sustinens, misi ad cognoscendam fidem vestram : ne forte tentaverit vos is, qui tentat, et inanis fiat labor noster.

6. Nunc autem veniente Timotheo ad nos a vobis, et annuntiante nobis fidem et caritatem vestram, et quia memoriam nostri habetis bonam semper, desiderantes nos videre, sicut et nos quoque vos : 7. ideo consolati sumus fratres in vobis in omni necessitate, et tribulatione nostra per fidem vestram, 8. quoniam nunc vivimus, si vos statis in Domino. 9. Quam enim gratiarum actionem possumus Deo retribuere pro vobis in omni gaudio, quo gaudemus propter vos ante Deum nostrum, 10. nocte ac die abundantius orantes, ut videamus faciem vestram, et compleamus ea, quæ desunt fidei vestræ?

11. Ipse autem Deus, et Pater noster, et Dominus noster Jesus Christus dirigat viam nostram ad vos. 12. Vos autem Dominus multiplicet, et abundare faciat caritatem vestram in invicem, et in omnes, quemadmodum et nos in vobis : 13. ad confirmanda corda vestra sine querela in sanctitate, ante Deum et Patrem nostrum, in adventu Domini nostri Jesu Christi cum omnibus sanctis ejus. Amen.

---

18. *Satan*, en général toute puissance opposée au règne de Dieu ; ici, peut-être, les Juifs de Thessalonique, considérés comme les auxiliaires de Satan.

CHAP. III.

2. Après le départ de Paul pour Athènes, Silas et Timothée étaient restés à Bérée (*Act.* xvii, 14 sv.); ce dernier alla retrouver Paul, qui l'envoya aussitôt à Thessalonique. — *Ministre*, ou d'après une autre leçon, *collaborateur de Dieu* (Comp. I *Cor.* iii, 9). Quelques manuscrits joignent les deux titres : *ministre de Dieu et mon collaborateur.*

3. *Notre partage*, à nous, chrétiens; litt. *nous sommes destinés à cela :* c'est comme la loi du royaume de Dieu sur la terre, l'Evangile mettant partout en présence la lumière et les ténèbres, l'Esprit et la chair, la foi et l'incrédulité, l'amour et la haine (comp. *Act.* xiv, 21 sv.; II *Tim.* iii, 12).

12. *Abonder et surabonder.* — Ou bien, avec la Vulg. *vous fasse croître en nombre*, et *abonder*, etc.

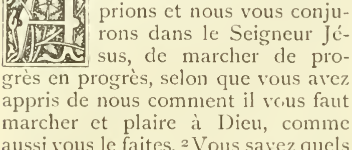
13. *Tous ses saints*, les chrétiens morts dans le Seigneur (iv, 14-16; I *Cor.* vi, 2; II *Thess.* i, 10). D'autres : avec les anges (*Matth.* xxv, 21; *Marc.* viii, 38; *Luc.* ix, 26. Comp. *Dan.* iv, 10; *Zach.* xiv, 15).



DEUXIÈME PARTIE [MORALE]



1° — CHAP. IV, 1—11. — Exhortation à la sainteté, à la charité, au travail.



Chap. IV. AU reste, frères, nous vous
prions et nous vous conju-
rons dans le Seigneur Jé-
sus, de marcher de pro-
grès en progrès, selon que vous avez
appris de nous comment il vous faut
marcher et plaire à Dieu, comme
aussi vous le faites. 2 Vous savez quels
préceptes nous vous avons donnés de
la part du Seigneur Jésus. 3 Car ce
que Dieu veut, c'est votre sanctifica-
tion : c'est que vous vous absteniez
de l'impudicité, 4 et que chacun de
vous sache posséder son corps dans
la sainteté et l'honnêteté, 5 sans se
livrer aux emportements de la pas-
sion, comme font les païens qui ne
connaissent pas Dieu ; 6 c'est que per-
sonne n'usurpe en cela sur son frère,
ni ne viole ses droits, parce que le
Seigneur fait justice de tous ces dé-
sordres, comme nous vous l'avons
déjà dit et attesté. 7 Car Dieu ne nous
a pas appelés à l'impureté, mais à la
sainteté. 8 Celui donc qui méprise
ces préceptes, ne méprise pas un
homme, mais Dieu, qui vous a aussi
donné son Esprit-Saint.

9 Pour ce qui est de l'amour frater-
nel, vous n'avez pas besoin qu'on
vous en écrive, car vous-mêmes avez
appris de Dieu à vous aimer les uns
les autres ; 10 aussi bien le pratiquez-
vous envers tous les frères par toute
la Macédoine. Mais nous vous exhor-
tons, frères, à le pratiquer toujours
mieux, 11 à mettre votre ambition à
vivre en repos, à vous occuper de
vos propres affaires et à travailler de
vos mains, comme nous vous l'avons
recommandé, 12 de telle sorte que
vous teniez une conduite honnête aux
yeux de ceux du dehors, sans avoir
besoin de personne.

2° — CHAP. IV, 12 — V, 22. — *a)* L'avènement du Seigneur : sort de ceux qui seront morts à ce moment [vers. 1—18]. Incertitude de l'heure [V, 1—3]. Toujours veiller [vers. 4—11]. — *b)* Préceptes divers : devoirs envers les supérieurs [12—13]; envers les frères et envers Dieu [14—22].



Ch. IV. 12 MAis nous ne voulons pas, frè-
res, que vous soyez dans l'igno-
rance au sujet de ceux qui se
sont endormis, afin que vous ne vous
affligiez pas, comme les autres qui
n'ont pas d'espérance. 14 Car si nous
croyons que Jésus est mort et qu'il
est ressuscité, *croyons* aussi *que* Dieu
amènera avec Jésus ceux qui se sont
endormis en lui. 15 Voici, en effet, ce
que nous vous déclarons d'après la pa-
role du Seigneur : Nous, les vivants,
laissés pour l'avènement du Seigneur,
nous ne devancerons pas ceux qui

CHAP. IV.

3. *Sanctification* paraît avoir ici le sens restreint de pureté, chasteté. Comp. II *Cor.* vi, 6; *Hébr.* xii, 14.

4. *Son corps.* Le mot grec rendu ici par *corps* pourrait signifier aussi *l'épouse légitime;* d'où cet autre sens, fort acceptable : *que chacun sache avoir* (litt. *acquérir*) *son épouse à lui et vivre avec elle saintement et honnêtement.*

8. *Un homme*, moi Paul, mais Dieu qui m'a envoyé, et qui vous avertit et vous porte au bien par l'Esprit-Saint. Vulg., *qui nous a,* qui m'a *aussi donné son Saint-Esprit*, lequel vous exhorte par ma bouche.

CAPUT IV.

Hortatur ut tradita sibi præcepta observent, abstinentes a fornicatione, ac se mutuo diligentes, manibusque operantes, quo nullius quidquam desiderare cogantur : docet modum nostræ resurrectionis, ne inordinata tristitia se crucient propter eos qui moriuntur.



E cetero ergo, fratres, rogamus vos et obsecramus in Domino Jesu, ut quemadmodum accepistis a nobis quomodo oporteat vos ambulare, et placere Deo, sic et ambuletis, ut abundetis magis. 2. Scitis enim quæ præcepta dederim vobis per Dominum Jesum. 3. [a] Hæc est enim voluntas Dei, sanctificatio vestra : ut abstineatis vos a fornicatione. 4. Ut sciat unusquisque vestrum vas suum possidere in sanctificatione, et honore : 5. non in passione desiderii, sicut et gentes, quæ ignorant Deum : 6. et ne quis supergrediatur, neque circumveniat in negotio fratrem suum : quoniam vindex est Dominus de his omnibus, sicut prædiximus vobis, et testificati sumus. 7. Non enim vocavit nos Deus in immunditiam, sed in sanctificationem. 8. Itaque qui hæc spernit, non hominem spernit, sed Deum : qui etiam dedit Spiritum suum sanctum in nobis.

12, 5.

9. De caritate autem fraternitatis non necesse habemus scribere vobis : [b] ipsi enim vos a Deo didicistis ut diligatis invicem. 10. Etenim illud facitis in omnes fratres in universa Macedonia. Rogamus autem vos fratres ut abundetis magis. 11. Et operam detis, ut quieti sitis, et ut vestrum negotium agatis, et operemini manibus vestris, sicut præcepimus vobis : 12. et ut honeste ambuletis ad eos, qui foris sunt : et nullius aliquid desideretis.

[b] Joann. 13, 34 et 15, 12. 17. I Joann. 2, 10 et 4, 12.

13. Nolumus autem vos ignorare fratres, de dormientibus, ut non contristemini sicut et ceteri, qui spem non habent. 14. Si enim credimus quod Jesus mortuus est, et resurrexit : ita et Deus eos, qui dormierunt per Jesum, adducet cum eo. 15. Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini, [c] quia nos, qui vivi-

[c] I Cor. 15, 23.

---

11. *En repos :* comp. II. *Thess.* iii, 11; peut-être allusion aux vives inquiétudes qu'inspiraient aux Thessaloniciens le second avènement de J.-C. — *De vos mains :* la petite communauté se composait en grande partie d'artisans et d'ouvriers.

12. *Ceux du dehors*, les non chrétiens. — *De personne :* vivant dans une active et honorable indépendance. — Vulg. *que vous ne désiriez rien de personne.*

13. La doctrine chrétienne de la résurrection des morts et du retour glorieux de J.-C., deux idées toutes nouvelles pour les chrétiens sortis de la gentilité, avait été mal comprise des fidèles de Thessalonique. Ils s'attendaient à voir, dans un avenir très prochain, le Sauveur descendre du ciel, semblable à un roi triomphant qui, après avoir anéanti tous ses adversaires, rassemblerait ses fidèles et les établirait dans son royaume, séjour d'une paix et d'une félicité inaltérable. De là leur inquiétude, leur découragement peut-être, quand la mort venait à frapper quelques-uns d'entre eux. Comment ces chers défunts couchés dans la tombe auraient-ils part au bonheur promis? Et si les morts étaient ainsi frustrés dans leur attente, les vivants ne pouvaient-ils pas l'être aussi?

14. *Croyons aussi :* la démonstration repose sur cet axiôme, que J.-C. et les fidèles forment un seul corps spirituel, d'une indissoluble unité. — *Amènera*, ressuscitera et *amènera* dans le royaume de la paix et de la béatitude. — *Ceux*, les fidèles *qui sont morts* dans la grâce; S. Paul ne parle pas des autres. — *Endormis en lui*, par la mort dans la foi et dans la grâce. D'autres : amènera *par* Jésus et *avec lui*, etc.

15. *D'après la parole du Seigneur*, d'après une révélation immédiate de Jésus à l'Apôtre (comp. I *Cor.* xv, 51 ; II *Cor.* xii, 1 ; *Gal.* i, 12). — *Nous ne devancerons pas*, etc., en entrant avant eux et sans eux dans le royaume glorieux de J.-C.

S. Paul et les autres Apôtres regardaient-ils aussi comme prochain le second avènement du Sauveur? Leur Maître avait positivement refusé de répondre à leur demande sur l'époque de sa venue, et avait voulu les laisser dans une complète incertitude (*Marc.* xiii, 32; *Act.* 1, 7). A cette condition seulement l'esprit de vigilance et de prière, si nécessaire à la vie des fidèles ici-bas, pou-

se sont endormis. 16 Car le Seigneur lui-même, au signal donné, à la voix d'un archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts dans le Christ ressusciteront les premiers. 17 Ensuite nous, les vivants qui aurons été laissés, tous ensemble nous serons emportés avec eux sur les nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons pour toujours avec le Seigneur. 18 Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles.

Chap. V. 1 Quant au temps et aux moments vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive. 2 Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur vient ainsi qu'un voleur pendant la nuit. 3 Quand ils diront : " Paix et sûreté! " c'est alors qu'une ruine soudaine fondra sur eux comme la douleur sur la femme qui doit enfanter, et ils n'y échapperont point. 4 Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur. 5 Vous êtes tous fils de la lumière et fils du jour; nous ne sommes pas de la nuit, ni des ténèbres. 6 Ne dormons donc point comme les autres; mais veillons et soyons sobres. 7 Car ceux qui dorment, dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent, s'enivrent la nuit. 8 Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de la charité, et ayant pris pour casque l'espérance du salut. 9 Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ, 10 qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions tous ensemble avec lui. 11 C'est pourquoi consolez-vous mutuellement et édifiez-vous les uns les autres, comme vous le faites déjà.

12 Nous vous prions, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous gouvernent dans le Seigneur et qui vous avertissent. 13 Ayez pour eux une charité plus abondante, à cause de leur œuvre. Vivez en paix entre vous. 14 Nous vous en prions, frères, reprenez ceux qui troublent l'ordre, consolez les pusillanimes, soutenez les faibles, usez de patience envers tous. 15 Prenez garde à ce que nul ne rende à un autre le mal pour le mal; mais toujours cherchez ce qui est bien, les uns pour les autres et

---

vait exercer sur eux, dès l'origine, sa puissante et salutaire influence morale (*Luc.* xii, 35-40; *Matth.* xxi, 12-51; xxv, 13). Les disciples devaient donc, pour obéir à Jésus, l'attendre chaque jour : " Veillez, car vous ne savez ni le jour, ni l'heure, " et ne pas imiter le mauvais serviteur qui disait : " Mon maître tarde à venir (*Matth.* xxiv, 48). " C'est dans cette disposition d'esprit que nous trouvons toute l'Eglise primitive (I *Cor.* xv, 51; I *Pier.* iv, 7; I *Jean*, ii, 18; *Jacq.* v, 8; *Apoc.* passim). S. Paul ne dit pas autre chose. Il n'enseigne pas que lui et ses lecteurs vivront au retour du Christ ; il en suppose la possibilité, et il le devait, d'une part en l'absence de toute révélation à cet égard, de l'autre au souvenir des solennels avertissements du Sauveur. Cela est si vrai que, dans cette épître même (chap. v, 1 sv.), il prend soin de proclamer, dans les termes exprès dont s'était servi J.-C., la complète incertitude, le redoutable inattendu de l'apparition du Sauveur. Son but, d'ailleurs, est uniquement de rassurer ses lecteurs au sujet de *ceux qui dorment*, et de montrer qu'ils n'auraient aucun désavantage relativement aux vivants.

16-17. *Au signal*, à un cri de commandement, *donné* soit par J.-C. (*Jean*, v, 28), soit par son Père (*Matth.* xxiv, 36). — *D'un archange*, que l'on croit être S. Michel, prince et gardien de l'Eglise chrétienne, comme il l'avait été de l'Eglise juive. Voy. *Dan.* x, 13; *Apoc.* xii, 7. — *Au son de la trompette* (*Matth.* xxiv, 31 : comp. *Exod.* xix, 16) *de Dieu :* la trompette est ainsi appelée, soit parce qu'elle ne sonnera que sur l'ordre de Dieu, soit parce que son éclat dépassera celui des trompettes ordinaires (*Matth.* xxiv, 31). — *Les premiers :* selon d'autres manuscrits, *premièrement :* ce sera le premier acte du grand drame : le second est décrit au vers. 17 : *Ensuite*, etc. ; ainsi que le troisième et dernier : *Et ainsi*, etc.

mus, qui residui sumus in adventum
Domini, non præveniemus eos, qui
dormierunt. 16. Quoniam ipse Do-
minus in jussu, et in voce Archan-
geli, et in tuba Dei descendet de cœ-
lo : et mortui, qui in Christo sunt,
resurgent primi. 17. Deinde nos, qui
vivimus, qui relinquimur, simul ra-
piemur cum illis in nubibus obviam
Christo in aera, et sic semper cum
Domino erimus. 18. Itaque conso-
lamini invicem in verbis istis.

CAPUT V.

Diem judicii dicit insperatum adfuturum, qui tamen ipsos non potest incautos opprimere, cum semper ad illum se præparent, ad quod illos etiam hortatur : monet quoque de obedientia erga suos præfectos, et quomodo erga invicem et erga Deum se habere debeant : orat pro ipsis, utque pro se orent precatur.



E temporibus autem, et
momentis fratres non in-
digetis ut scribamus vo-
3. bis. 2.[a] Ipsi enim diligenter
3. scitis quia dies Domini sicut fur in
15. nocte, ita veniet. 3. Cum enim dixe-
rint pax, et securitas : tunc repenti-
nus eis superveniet interitus, sicut
dolor in utero habenti, et non effu-
gient. 4. Vos autem fratres non
estis in tenebris, ut vos dies, illa
tamquam fur comprehendat : 5. om-
nes enim vos filii lucis estis, et filii
diei : non sumus noctis, neque te-
nebrarum. 6. Igitur non dormiamus
sicut et ceteri, sed vigilemus, et so-
brii simus. 7. Qui enim dormiunt,
nocte dormiunt : et qui ebrii sunt,
nocte ebrii sunt. 8. Nos autem, qui
diei sumus, sobrii simus, [b] induti lo- [b] Is. 59, 17.
ricam fidei, et caritatis, et galeam Eph. 6, 14.
spem salutis : 9. quoniam non po- 17.
suit nos Deus in iram, sed in acqui-
sitionem salutis per Dominum no-
strum Jesum Christum, 10. qui
mortuus est pro nobis : ut sive vi-
gilemus, sive dormiamus, simul
cum illo vivamus. 11. Propter quod
consolamini invicem : et ædificate
alterutrum, sicut et facitis.

12. Rogamus autem vos fratres
ut noveritis eos, qui laborant inter
vos, et præsunt vobis in Domino,
et monent vos, 13. ut habeatis illos
abundantius in caritate propter opus
illorum : pacem habete cum eis.
14. Rogamus autem vos fratres,
corripite inquietos, consolamini pu-
sillanimes, suscipite infirmos, pa-
tientes estote ad omnes. 15. [c] Videte [c] Prov. 17,
ne quis malum pro malo alicui red- 13 et 20, 22.
dat : sed semper quod bonum est Rom. 12, 17.
sectamini in invicem, et in omnes. 1 Petr. 3, 9.

CHAP. V.

2. *Vous savez*, par mon enseignement oral, *que le jour du Seigneur*, le second avènement du Sauveur, (appelé *parousie* au chap. précédent vers. 15), où J.-C. dans sa gloire reviendra sur la terre, ressuscitera les morts, jugera le monde et achèvera le royaume de Dieu. — *Comme un voleur* qui vient *dans la nuit*, c.-à-d. subitement, à l'improviste : c'est la seule réponse qui pût être donnée à cette question : Quand viendra le jour du Seigneur? *Matth.* xxiv, 3 sv.; 37 sv.

4. *Les ténèbres* désignent l'état malheureux de l'humanité coupable, en dehors de la grâce et de la vérité évangélique.

5. *Nous*, chrétiens, nous n'appartenons pas à la nuit, etc. Comp. *Matth.* xxv, 1 sv.

9. *Car :* raison de *l'espérance du salut.*

10. *Veillions... dormions* (non plus dans le sens moral, comme vers. 6) : images de la vie et de la mort. Sens : soit que nous soyons encore en vie, soit que la mort nous ait déjà frappés, le jour où Jésus reviendra. — *Nous vivions tous ensemble*, les uns aussi bien que les autres, éternellement *avec lui.*

11. *Consolez-vous;* d'autres, *exhortez-vous.*

12. *D'avoir de la considération :* les fidèles doivent *reconnaître* ceux qui se dépensent pour le bien de leurs âmes, et leur donner des preuves effectives de leur estime et de leur affection, les entourant d'égards, leur rendant obéissance, et leur procurant les secours nécessaires à leur entretien. Comp. *Rom.* xv, 27; I *Cor.* ix, 11; *Phil.* ii, 29 etc. — *Dans le Seigneur* est ajouté pour marquer qu'il s'agit d'une direction *spirituelle*, c'est-à-dire en ce qui regarde le salut.

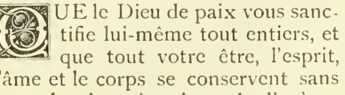
13. *Entre vous.* Vulg., *avec eux*, les prêtres, chefs de la communauté.

14. *Troublent l'ordre :* qui négligeant leur fonction ne peuvent se tenir à leur place, se mêlant de tout et portant partout le désordre. Voy. II *Thess.* iii, 6-8, 11.

pour tous. 16 Soyez toujours joyeux.
17 Priez sans cesse. 18 Rendez grâces
en toutes choses : car c'est la volonté
de Dieu dans le Christ Jésus à l'égard
de vous tous. 19 N'éteignez pas l'Es-
prit. 20 Ne méprisez pas les prophéties;
21 mais éprouvez tout, et retenez ce
qui est bon; 22 abstenez-vous de toute
apparence de mal.

ÉPILOGUE.

CHAP. V, 23—28. — Vœux et salutations.



Chap. V. 23 QUE le Dieu de paix vous sanc-
tifie lui-même tout entiers, et
que tout votre être, l'esprit,
l'âme et le corps se conservent sans
reproche jusqu'au jour de l'avène-
ment de notre Seigneur Jésus-Christ!
24 Celui qui vous appelle est fidèle,
et il fera encore cela.
25 Frères, priez pour nous. 26 Saluez
tous les frères par un saint baiser.
27 Je vous en conjure par le Seigneur,
que cette lettre soit lue à tous les
[saints] frères.
28 Que la grâce de notre Seigneur
Jésus-Christ soit avec vous!

---

18. *En toutes choses*, tristes ou joyeuses. — *En J.-C.* : il vous l'a fait connaître en J.-C.

19. *N'éteignez pas l'Esprit-Saint*, n'empêchez pas ses manifestations extérieures (dons de langue, de prophétie, etc.). — D'autres croient pouvoir entendre ces paroles des inspirations intérieures de la grâce ou même de sa présence habituelle dans nos cœurs. En ce sens, éteindre le Saint-Esprit, c'est résister à sa grâce ou même le forcer de nous quitter après l'avoir nous-même quitté les premiers (*Conc. de Tr.*, vi, chap. 11). Comp. *Ephés.* iv, 30; II *Tim.* i, 6.

20. *Les prophéties*, le don de prophétie : voy. I *Cor.* xiv.

21. *Eprouvez*, examinez ce qui est proposé par les prophètes comme révélation intérieure, et cela à la lumière du *discernement des esprits*, discernement qui était aussi un charisme ou don spirituel (I *Cor.* xii, 10; comp. xiv, 29); à défaut de ce don les fidèles ont l'enseignement de l'Eglise.

22. *Abstenez-vous*, rejetez tout ce qui est mauvais. D'autres : *de toute espèce de mal.*

23. *Tout entiers*, Vulg., *en tout. L'esprit* et *l'âme*, dans S. Paul, ne désignent pas deux substances distinctes. *L'esprit* (le πνεῦμα), c'est la partie supérieure de l'âme, siège de la raison et de la liberté, et aussi de la vie divine et de la grâce; *l'âme* (la ψυχή), c'est la partie inférieure, principe de la vie physique, siège des phénomènes sensibles.

26. La lettre est donc adressée aux chefs de la communauté, aux prêtres.

28 Quelques manuscrits et la Vulg. ajoutent, *amen.*



18, 16. Semper gaudete. 17. [d]Sine in-
18, termissione orate. 18. In omnibus
. 2. gratias agite : hæc est enim volun-
tas Dei in Christo Jesu in omnibus
vobis. 19. Spiritum nolite exstin-
guere. 20. Prophetias nolite sper-
nere. 21. Omnia autem probate :
quod bonum est tenete. 22. Ab
omni specie mala abstinete vos :
23. Ipse autem Deus pacis sancti-
ficet vos per omnia : ut integer spi-
ritus vester, et anima, et corpus sine
querela in adventu Domini nostri
Jesu Christi servetur. 24. [e]Fidelis est, [e] 1 Cor. 1, 9
qui vocavit vos : qui etiam faciet.
25. Fratres orate pro nobis.
26. Salutate fratres omnes in osculo
sancto. 27. Adjuro vos per Domi-
num ut legatur epistola hæc omni-
bus sanctis fratribus.
28. Gratia Domini nostri Jesu
Christi vobiscum. Amen.

La seconde Épître aux Thessaloniciens.

Introduction.

La première lettre de Paul avait dissipé l'inquiétude des Thessaloniciens sur le sort de leurs néophytes qui mouraient avant le retour du Christ ; mais elle semble en même temps avoir excité en eux, avec la persuasion que ce grand événement allait bientôt s'accomplir, une sorte d'enthousiasme religieux qui leur faisait négliger les devoirs de la vie pratique, et empêchaient ainsi leurs progrès dans la perfection. L'Apôtre était encore à Corinthe, avec Silas et Timothée, lorsqu'il apprit ces dispositions des chrétiens de Thessalonique ; il leur adressa aussitôt une seconde lettre.

Dans la **première partie,** il leur représente que le *jour du Seigneur* est moins proche qu'ils ne se l'imaginaient : de grands événements doivent le précéder ; il faut auparavant que le mal ait atteint sa manifestation suprême. Cette puissance du mal qui agit dans le monde y est encore à l'état de ferment caché, de *mystère;* mais elle éclatera violemment au dehors, en s'incarnant dans une personnalité qui lui servira d'organe, l'*homme de péché,* le *fils de perdition ;* ce sera le principe mauvais, anti-divin, arrivé à sa plus haute expression. — La **seconde partie** renferme diverses exhortations morales.



2me Epître aux Thessaloniciens

1° — CHAP. I. — **PRÉAMBULE :** Adresse et salutation [vers. 1 — 2]. — Action de grâces pour les progrès des Thessaloniciens dans la foi et dans la charité [3 — 10]; le Christ glorifié en eux et eux en lui [11 — 12].

Chap. I. Aul, Silvain et Timothée,
à l'Eglise des Thessalo-
niciens, qui est en Dieu
notre Père et en J.-C. le
Seigneur : 2 grâce et paix
à vous de la part de Dieu notre Père
et du Seigneur Jésus-Christ!
3 Nous devons rendre de conti-
nuelles actions de grâces à Dieu à
votre sujet, frères, ainsi qu'il est juste,
parce que votre foi fait de grands
progrès, et que votre charité les uns
pour les autres s'accroît de plus en
plus. 4 Aussi nous glorifions-nous de
vous dans les Eglises de Dieu, à
cause de votre constance et de votre
fidélité au milieu de toutes les persé-
cutions et de toutes les tribulations
que vous avez à supporter : —
5 preuve du juste jugement de Dieu,
— pour que vous soyez rendus di-
gnes du royaume de Dieu, pour le-
quel vous souffrez. 6 Car n'est-t il pas
juste devant Dieu de rendre l'afflic-
tion à ceux qui vous affligent, 7 et de
vous donner, à vous qui êtes affligés,
le repos avec nous, quand le Seigneur
Jésus apparaîtra du ciel avec les
anges, *ministres* de sa puissance, 8 au
milieu d'une flamme de feu, pour
faire justice de ceux qui ne connais-
sent pas Dieu et de ceux qui n'obéis-
sent pas à l'Evangile de notre Sei-
gneur Jésus. 9 Ils subiront la peine
d'une éternelle perdition, loin de la
face du Seigneur et de l'éclat de sa
puissance, 10 lorsqu'il viendra en ce
jour-là pour être glorifié dans ses
saints et admiré en tous ceux qui
auront cru, — car il a été cru, le té-
moignage que nous avons rendu
devant vous.
11 Dans cette attente, nous prions
constamment pour vous, afin que
notre Dieu vous rende dignes de sa
vocation et qu'il accomplisse avec
puissance tous les desseins bienveil-
lants de sa bonté, ainsi que l'œuvre
de votre foi, 12 en sorte que le nom de
notre Seigneur Jésus soit glorifié en
vous, et vous en lui, par la grâce de no-
tre Dieu et du Seigneur Jésus-Christ.



CHAP. I.

5. *Preuve :* apposition à *vous avez à supporter.* Que vous, justes et saints, vous ayez tant à souffrir, n'est-ce pas une preuve que l'état présent des choses n'est pas définitif, qu'il est de toute justice qu'il y ait après cette vie un jugement de Dieu? — *Pour que vous soyez rendus dignes;* d'autres : ... *de Dieu, qui vous reconnaîtra dignes*, etc.

7. *Le repos* éternel, opposé à l'*affliction.* — *Quand Jésus*, caché maintenant, apparaîtra en qualité de roi et de juge.

8. *Au milieu d'une flamme de feu*, comme

Epistola Beati Pauli Apostoli

AD THESSALONICENSES SECUNDA.

CAPUT I.

Gratias Deo agit pro fide ac tolerantia Thessalonicensium in persecutionibus, propter quas dicit illos gloriam, adversarios vero ultionem in die judicii recepturos; orans ut digni habeantur vocatione Dei.



AULUS, et Silvanus, et Timotheus : Ecclesiæ Thessalonicensium in Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo.
2. Gratia vobis, et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo.
3. Gratias agere debemus semper Deo pro vobis, fratres, ita ut dignum est, quoniam supercrescit fides vestra, et abundat caritas uniuscujusque vestrum in invicem : 4. ita ut et nos ipsi in vobis gloriemur in Ecclesiis Dei, pro patientia vestra, et fide, et in omnibus persecutionibus vestris, et tribulationibus, quas sustinetis. 5. In exemplum justi judicii Dei, ut digni habeamini in regno Dei, pro quo et patimini. 6. Si tamen justum est apud Deum retribuere tribulationem iis, qui vos tribulant : 7. et vobis qui tribulamini, requiem nobiscum, in revelatione Domini Jesu de cœlo cum Angelis virtutis ejus, 8. in flamma ignis dantis vindictam iis, qui non noverunt Deum, et qui non obediunt Evangelio Domini nostri Jesu Christi. 9. Qui pœnas dabunt in interitu æternas a facie Domini, et a gloria virtutis ejus : 10. cum venerit glorificari in sanctis suis, et admirabilis fieri in omnibus, qui crediderunt, quia creditum est testimonium nostrum super vos in die illo.

11. In quo etiam oramus semper pro vobis : ut dignetur vos vocatione sua Deus noster, et impleat omnem voluntatem bonitatis, et opus fidei in virtute, 12. ut clarificetur nomen Domini nostri Jesu Christi in vobis, et vos in illo secundum gratiam Dei nostri, et Domini Jesu Christi.

---

au Sinaï, répond à *dans sa gloire* de *Matth.* xxiv, 31, et caractérise la gloire et la majesté du Messie. Dans l'ancien Testament, Jéhovah, surtout quand il vient comme juge, est souvent représenté environné de flammes (*Exod.* iii, 2 sv.; xix, 18; *Dan.* vii, 9 sv. Comp. *Apoc.* xix, 11). — *Qui ne connaissent pas Dieu*, les païens; *qui n'obéissent pas*, etc., les Juifs.

10. *Glorifié... admiré dans ses saints*, associés à sa gloire et réfléchissant sa divine splendeur. — *Devant vous :* Paul, dans cette espèce de parenthèse dit à ses frères de Thessalonique que ces perspectives de gloire et de bonheur sont aussi pour eux, puisqu'ils *ont cru* à son *témoignage* évangélique au milieu d'eux.

11. *Et qu'il accomplisse*, etc. D'autres : *Et qu'il porte à sa perfection votre amour du bien*, toutes vos bonnes dispositions, ainsi que *l'activité* (ou *l'œuvre*) *de votre foi.*

12. *Que le nom*, toute la personne et toutes les perfections *de notre Seigneur, soit glorifié en vous*, par votre constance et votre fidélité dans les épreuves. — *Glorifiés en* lui, associés un jour à sa gloire.

2° — CHAP. II. — Enseignement dogmatique sur l'avènement du Seigneur. Apostasie générale et apparition préalable de l'Antéchrist [vers. 1—7]. Caractère de ce personnage; sa fin terrible [8—11]. Action de grâces pour leur élection et pour leur fermeté dans la foi [12—16].

Chap. II. QUant à ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion à lui, nous vous prions, frères, 2 de ne pas vous laisser facilement mettre hors de votre sens, ni alarmer, soit par quelque esprit, soit par quelque parole ou lettre qu'on dirait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était imminent. 3 Que personne ne vous égare d'aucune manière; car il faut que d'abord vienne l'apostasie, et que l'homme de péché ait paru, le fils de la perdition, 4 l'adversaire qui s'élève contre tout ce qui s'appelle Dieu ou qui est adoré, jusqu'à s'asseoir dans le sanctuaire de Dieu, et à se présenter comme étant Dieu.

5 Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses, lorsque j'étais encore chez vous? 6 Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il se manifeste en son temps. 7 Car le mystère d'iniquité s'opère déjà, mais seulement jusqu'à ce que celui qui le retient encore paraisse au grand jour. 8 Et alors se découvrira l'impie, que le Seigneur [Jésus] détruira par le souffle de sa bouche, et anéantira par l'éclat de son avènement. 9 Quant à l'apparition de cet impie elle se fera, selon la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, 10 et avec toutes les séductions de l'iniquité, pour ceux qui se perdent, parce qu'ils n'ont pas ouvert leur cœur à l'amour de la vérité qui les eût sauvés. 11 C'est pourquoi Dieu leur envoie une puissance d'égarement qui les fera croire au mensonge, 12 afin qu'ils tombent sous son jugement tous ceux qui n'auront pas cru à la vérité, mais qui auront pris plaisir à l'injustice.

13 Pour nous, nous devons rendre à Dieu de continuelles actions de grâces pour vous, frères bien-aimés du Seigneur, de ce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour vous sauver par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité. 15 C'est à quoi il vous a appelés par notre Evangile, afin que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ.

15 Ainsi donc, frères, demeurez fermes, et retenez les enseignements que

---

CHAP. II.

3. *Car il faut*, etc. Litt., *car* ce jour ne viendra point *que l'apostasie n'ait eu lieu premièrement.* — *L'homme de péché*, l'homme en qui le péché s'est comme incarné et personnifié. — *Le fils de la perdition*, dévoué à la perte éternelle.

4. *L'adversaire* du Christ, l'*antéchrist* de S. Jean (I, ii, 18, 22; iv, 3; II, 7), celui en qui l'opposition au Christ et à son royaume (qui se continue à travers les siècles avec plus ou moins de violence : d'où plusieurs *antéchrists*) se concentrera et atteindra son plus haut degré d'intensité. — *Dans le sanctuaire de Dieu :* soit, par figure, l'Eglise chrétienne (II *Cor.* vi, 16; *Eph.* ii, 21); soit, idéalement, un temple quelconque.

5. *Ces choses*, se rapporte à ce qui précède et non pas à quelque révélation mystérieuse et différente des choses énumérées vers. 3 et 4.

6. *Ce qui le retient*, ce qui retarde l'avènement de notre Seigneur. Sans doute, grammaticalement, αὐτον se rapporterait à l'Antéchrist, dont la manifestation a été rappelée au vers. 3. Mais, on le sait, S. Paul ne s'astreint pas aux règles strictes de la grammaire; il suit son idée à travers les anacoluthes, les suspensions, les inversions. De plus, pour le cœur de Paul, αὐτος, *Lui*, c'est le Christ. D'ailleurs, c'est de l'avènement de notre Seigneur, de sa manifestation que l'esprit des lecteurs est occupé; c'est de cet avènement qu'il s'agit de déterminer la date, au moins négativement. Enfin l'Ecriture ne parle jamais d'un καιρὸς, dans le sens d'un temps favorable où doit paraî-

CAPUT II.

De die Domini monet ne credant seductoribus, ostendens venturum prius filium perditionis, qui varia edet prodigia fallacia, quibus reprobi seducentur : de electione et fide Thessalonicensium gratias agit, monens ut servent acceptas ab ipso traditiones, et pro eorum consolatione ac confirmatione orat.


OGAMUS autem vos fra-
tres per adventum Domini
nostri Jesu Christi, et no-
stræ congregationis in ip-
sum: 2. ut non cito moveamini a ve-
stro sensu, neque terreamini, neque
per spiritum, neque per sermonem,
neque per epistolam tamquam per
nos missam, quasi instet dies Domini.
6. 3. [a]Ne quis vos seducat ullo modo :
quoniam nisi venerit discessio pri-
mum, et revelatus fuerit homo
peccati, filius perditionis, 4. qui ad-
versatur, et extollitur supra omne,
quod dicitur Deus, aut quod colitur,
ita ut in templo Dei sedeat ostendens
se tamquam sit Deus.
5. Non retinetis quod cum adhuc
essem apud vos, hæc dicebam vo-
bis? 6. Et nunc quid detineat scitis,
ut reveletur in suo tempore. 7. Nam
mysterium jam operatur iniquitatis:
tantum ut qui tenet nunc, teneat,
donec de medio fiat. 8. Et tunc re-
velabitur ille iniquus, [b]quem Domi- [b] Is. 11, 4.
nus Jesus interficiet spiritu oris sui,
et destruet illustratione adventus
sui eum : 9. cujus est adventus se-
cundum operationem satanæ in
omni virtute, et signis, et prodigiis
mendacibus, 10. et in omni sedu-
ctione iniquitatis iis, qui pereunt :
eo quod caritatem veritatis non re-
ceperunt ut salvi fierent. 11. Ideo
mittet illis Deus operationem erro-
ris ut credant mendacio, 12. ut judi-
centur omnes, qui non crediderunt
veritati, sed consenserunt iniquitati.
13. Nos autem debemus gratias
agere Deo semper pro vobis fratres
dilecti a Deo, quod elegerit vos
Deus primitias in salutem in sancti-
ficatione spiritus et in fide veritatis:
14. in qua et vocavit vos per Evan-
gelium nostrum in acquisitionem
gloriæ Domini nostri Jesu Christi.
15. Itaque fratres state : et tenete

---

tre l'Antéchrist; mais plusieurs fois elle applique ce terme à l'avènement du Christ, p. ex. I *Tim.* vi, 15; *Act.* i, 7.

7. *Le mystère d'iniquité*, le plan caché de l'esprit du mal, *qui agit maintenant dans les fils de la rébellion* (*Eph.* ii, 2) s'exécute sous nos yeux; il aboutira à produire l'apostasie et l'homme d'iniquité; *mais seulement jusqu'à ce que celui qui retient*, retarde encore l'avènement du Christ *se produise* du milieu des mystérieuses ténèbres où il se prépare. — Ainsi, au vers. 6 *ce qui retient*, τὸ κατέχον c'est l'ensemble des conditions préalables à l'avènement du Christ, c.-à-d. l'apostasie et l'apparition de l'Antéchrist; au vers. 7 *celui qui retient*, ὁ κατέχων c'est spécialement l'homme de péché, qui doit préalablement à l'avènement du Christ, *sortir du milieu* de l'humanité travaillée par l'esprit antichrétien. *S. Aug., de Civ. Dei*, xx, *chap.* 19, *n.* 3 explique de même les mots : ἐκ μέσου γένηται « hoc est donec exeat de medio Ecclesiæ mysterium iniquitatis. »

Suivant d'autres, il s'agit de l'avènement non pas de notre Seigneur, mais de l'Antéchrist. Le τὸ κατέχον, *ce qui retient*, du verset 6, c'est l'obstacle qui l'empêche de paraître; et au vers. 7 *celui qui retient*, ὁ κατέχων, c'est la puissance qui arrête jusqu'à présent l'apparition de l'homme de péché, qui ne pourra se montrer que lorsqu'elle sera retranchée. Quant à savoir quelle est cette puissance, le plus sage dans cette opinion est de souscrire aux paroles de S. Augustin (l. c.) : « Je confesse que j'ignore absolument ce qu'entendait l'Apôtre. »

Vulg. : *Que celui qui tient* le Christ et sa vraie religion, *les retienne*, s'y tienne fortement attaché, *jusqu'à ce que* l'apostasie *ait disparu du milieu* de l'Eglise.

9. *Selon la puissance de Satan* agissant en lui. — *Mensongers*, ou *menteurs*, non en ce sens qu'ils ne seront pas réels, mais parce qu'ils donneront au méchant l'autorité d'un envoyé de Dieu.

13. *Comme des prémices :* l'Eglise de Thessalonique était une des premières que Paul eût fondées en Europe. Allusion à la loi de l'ancien Testament, d'après laquelle Dieu se réservait les prémices pour lui être offertes en sacrifice (*Exod.* xxv, 5; *Nombr.* xv, 19). D'après une autre leçon, *dès le commencement*, de toute éternité.

vous avez reçus, soit de vive voix, soit par notre lettre. 16 Que notre Seigneur Jésus-Christ lui-même, que Dieu notre Père, qui nous a aimés et nous a donné par sa grâce une consolation éternelle et une bonne espérance, 17 console vos cœurs et vous affermisse en toute bonne œuvre et en toute bonne parole!

3° — CHAP. III. — Exhortations diverses. Après s'être recommandé à leurs prières [vers. 1, 2], et avoir exprimé la confiance que Dieu les préservera de tout mal [3—5], il les exhorte à vaquer en paix à leur travail [6—10] et à se séparer de tout frère qui n'obéirait pas à ses injonctions [11—15].

Ch. III. AU reste, frères, priez pour nous, afin que la parole du Seigneur poursuive sa course et soit glorifiée, comme elle l'est chez vous,
2 et afin que nous soyons délivrés des hommes fâcheux et pervers; car la foi n'est pas le partage de tous.
3 Mais le Seigneur est fidèle, il vous affermira et vous préservera du mal.
4 Nous avons en vous cette confiance dans le Seigneur, que vous faites et que vous ferez ce que nous vous prescrivons.
5 Que le Seigneur dirige vos cœurs vers l'amour de Dieu et vers la patience du Christ!

6 Nous vous recommandons, frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de vous éloigner de tout frère qui vit dans le désordre, et ne se conforme pas à l'instruction qu'on a reçue de notre part.
7 Vous savez vous-mêmes ce que vous devez faire pour nous imiter; car nous n'avons pas vécu parmi vous dans le désordre.
8 Nous n'avons mangé gratuitement le pain de personne; mais nous avons été nuit et jour à l'œuvre, dans la fatigue et la peine, pour n'être à charge à aucun de vous.
9 Ce n'est pas que nous n'en eussions le droit; mais nous avons voulu vous donner en nous-même un modèle à imiter.
10 Aussi bien, lorsque nous étions chez vous, vous disions-nous expressément: “Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus.”
11 Cependant nous apprenons qu'il y en a parmi vous quelques-uns qui vivent dans le désordre, qui ne travaillent pas, mais qui ne s'occupent que de choses vaines.
12 Nous les invitons et nous les exhortons par le Seigneur Jésus-Christ à manger un pain qui soit le leur, en travaillant paisiblement.

13 Pour vous, frères, ne vous lassez pas de faire le bien.
14 Et si quelqu'un n'obéit pas à l'ordre donné par cette lettre, notez-le et ne le fréquentez plus, afin qu'il éprouve de la honte.
15 Ne le regardez pourtant pas comme un ennemi, mais avertissez-le comme un frère.

4° — ÉPILOGUE [vers. 16—18].

Ch. III.[1] QUE le Seigneur de la paix vous donne lui-même la paix en tout temps et de toute manière! Que le Seigneur soit avec tous!

17 LA SALUTATION EST DE MA PROPRE MAIN, À MOI PAUL; C'EST LÀ MA SIGNATURE DANS TOUTES MES LETTRES : C'EST AINSI QUE J'ÉCRIS.
18 QUE LA GRACE DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST SOIT AVEC VOUS TOUS!

traditiones, quas didicistis, sive per sermonem, sive per epistolam nostram. 16. Ipse autem Dominus noster Jesus Christus, et Deus et Pater noster, qui dilexit nos, et dedit consolationem æternam, et spem bonam in gratia, 17. exhortetur corda vestra, et confirmet in omni opere, et sermone bono.

CAPUT III.

Cupit ut pro se precentur, confidens quod servaturi sint ipsius præcepta : monetque ut subtrahant se a Christianis nolentibus servare quæ ipse instituerat, nec manibus laborare, quod tamen ipsemet Paulus apud eos fecerat : cavet tamen ne tales ut inimicos existiment, sed ut fratres corripiant.


E cetero fratres orate pro
.19. nobis [a]ut sermo Dei cur-
3. rat, et clarificetur, sicut et apud vos : 2. et ut liberemur ab importunis, et malis hominibus : non enim omnium est fides. 3. Fidelis autem Deus est, qui confirmabit vos, et custodiet a malo. 4. Confidimus autem de vobis, in Domino, quoniam quæ præcipimus, et facitis, et facietis. 5. Dominus autem dirigat corda vestra in caritate Dei, et patientia Christi.

6. Denuntiamus autem vobis fratres in nomine Domini nostri Jesu Christi, ut subtrahatis vos ab omni fratre ambulante inordinate, et non secundum traditionem, quam acceperunt a nobis. 7. Ipsi enim scitis quemadmodum oporteat imitari nos : quoniam non inquieti fuimus inter vos: 8. [b]neque gratis panem man- [b] Act. 20, 34.
ducavimus ab aliquo, sed in labore, 1 Cor. 4, 12.
et in fatigatione, nocte et die ope- 1 Thess. 2,
rantes, ne quem vestrum gravare- 9.
mus. 9. Non quasi non habuerimus potestatem, sed ut nosmetipsos formam daremus vobis ad imitandum nos. 10. Nam et cum essemus apud vos, hoc denuntiabamus vobis : quoniam si quis non vult operari, nec manducet. 11. Audivimus enim inter vos quosdam ambulare inquiete, nihil operantes, sed curiose agentes. 12. Iis autem, qui ejusmodi sunt, denuntiamus, et obsecramus in Domino Jesu Christo, ut cum silentio operantes, suum panem manducent.

13. [c]Vos autem fratres nolite de- Gal. 6, 9.
ficere benefacientes. 14. Quod si quis non obedit verbo nostro per epistolam, hunc notate, et ne commisceamini cum illo ut confundatur : 15. et nolite quasi inimicum existimare, sed corripite ut fratrem.

16. Ipse autem Dominus pacis det vobis pacem sempiternam in omni loco. Dominus sit cum omnibus vobis.

17. Salutatio, mea manu Pauli : quod est signum in omni epistola : ita scribo. 18. Gratia Domini nostri Jesu Christi cum omnibus vobis. Amen.

---

17. *Console... affermisse*, au singulier : Dieu le Père et J.-C. sont un : comp. I *Thess.* iii, 11.

CHAP. III.

2. *Des hommes fâcheux*, intraitables, etc., des Juifs fanatiques (*Act.* xvii, 13 sv.; xviii, 6, 12 sv.). — *Car :* qu'il existe de tels hommes, cela ne doit pas nous étonner, *car tous* n'ouvrent pas leur cœur à *la foi.*

3. *Du mal*, ou *du Malin* du diable. Comp. *Matth.* xiii, 19; *Eph.* vi, 16.

5. *La patience de J.-C.* une patience chrétienne, semblable à celle que Jésus montra dans ses épreuves. — D'autres : *vers l'attente* patiente *du Christ.*

7. *Vécu dans le désordre*, troublé dans l'ordre établi par Dieu.

16. *Et de toute manière.* D'autres manuscrits, *en tout lieu.* (Vulg.)

17. *Je vous salue.* Après avoir dicté jusque-là, Paul écrit lui-même la salutation et le souhait qui terminent la lettre.

Les trois Épîtres pastorales.

Introduction.

Les deux épîtres à Timothée et l'épître à Tite sont souvent désignées sous le nom d'*Epîtres pastorales.* Cette dénomination, qui n'est pas très ancienne, leur convient parfaitement, soit à cause de leur contenu, soit à cause de leur destination : adressées à des pasteurs de l'Eglise, elles traitent principalement des devoirs de la charge pastorale. Non pas qu'on y trouve un traité complet sur ce sujet : elles n'embrassent pas tout l'ensemble des fonctions et des obligations des pasteurs, et les matières n'y sont pas disposées dans un ordre méthodique ; en outre, maintes recommandations qui y figurent se rapportent à des circonstances de temps et de lieu qui n'existent plus. Ces lettres, néanmoins, renferment un riche fonds d'enseignement et d'exhortation ; c'est à cette source qu'ont puisé dans tous les siècles les pasteurs et les docteurs, et elles n'ont pas cessé de s'imposer comme le manuel, le guide divin de tous ceux que le Seigneur appelle à travailler à sa vigne.

Un lien de parenté intime unit les trois épîtres pastorales. Tout y est semblable : le style, le fond des idées, les hérésies combattues, la situation ecclésiastique supposée, les conseils pratiques formulés. On dirait même parfois qu'elles se répètent et se copient l'une l'autre [1]. Elles appartiennent donc à une seule et même période de la vie de l'Apôtre. D'autre part, il est incontestable qu'elles sont postérieures à toutes les autres : aucune autre n'atteste un pareil développement des doctrines gnostiques [2] et de la hiérarchie ecclésiastique. C'est donc hors du cadre de la vie de S. Paul, tel que nous le donne le livre des Actes, que nous devons leur chercher une place. Cette place, nous la trouvons tout naturellement dans les trois dernières années de l'Apôtre. De graves témoignages historiques ne permettent guère de douter qu'il ait été deux fois captif à Rome. Délivré une première fois l'an 63, il put faire encore quelques voyages, visiter quelques Eglises, avant d'être ramené de nouveau prisonnier dans la capitale de l'Empire. D'après cela, la première épître à Timothée et celle à Tite auraient été composées l'an 64 ou 65, et la deuxième à Timothée serait comme le chant du cygne du grand Apôtre, saluant, du fond de sa prison, la couronne de justice dont le souverain Juge s'apprêtait à couron-

---

[1] Comp. I *Tim.* i, 4, 7.
— II *Tim.* ii, 23 avec *Tit.* i, 14; iii, 9.
— I *Tim.* iii, 2 avec *Tit.* i, 7.
— I *Tim.* iv, 1 sv. avec II *Tim.* iii, 1.
— I *Tim.* ii, 7 avec II *Tim.* i, 11.

[2] Toutefois, il faudrait se garder de confondre le gnosticisme des *Pastorales* avec celui du IIe siècle. Non seulement les erreurs combattues ici par S. Paul n'ont pas atteint le développement auquel elles arriveront plus tard, mais elles ne sont pas tout à fait de même nature que les hérésies gnostiques proprement dites. Celles-ci n'ont rien de commun avec le mosaïsme; ce sont les spéculations de la philosophie orientale qui envahissent directement le christianisme et le dénaturent; celles-là, au contraire, n'arrivent au christianisme qu'après avoir passé par le judaïsme; ce sont des chrétiens judaïsants qui l'y apportent ; ils se réclament de la Loi, dont ils prétendent être docteurs : leur ascétisme repose, non sur un dualisme absolu, mais sur la distinction mosaïque des aliments purs et des aliments impurs, etc.

ner ses travaux et ses combats pour la foi.

Ces épîtres sont d'ailleurs, à tous égards, dignes de l'Apôtre. On y retrouve çà et là le mysticisme profond des lettres antérieures (II *Tim.* i, 9 sv.; ii, 9-11). L'argumentation suivie, les mouvements impétueux, la plénitude oratoire qui règnent dans les *Galates* et les *Romains* ont disparu, mais la doctrine fondamentale de ces deux écrits y est exprimée avec toute son énergie et toute sa profondeur (par ex. *Tit.* iii, 5-7). La tendance pratique qu'elles nous révèlent, et que nous avons déjà remarquée dans les *Philippiens*, convient, avec un ton moins solennel et plus modéré à cette dernière époque de la vie de S. Paul. Son enseignement, formulé d'abord et défendu avec un appareil dialectique, prend, à la fin de sa carrière, la forme de brèves et simples affirmations. Une seule pensée la résume : "Garde le bon dépôt" (II *Tim.* i, 14). Mais l'auteur ne se borne pas à l'exhortation abstraite de garder la tradition reçue, il marque avec soin les moyens par lesquels peut et doit être conservé ce dépôt, confié d'une manière générale à l'Eglise, " la colonne et le fondement de la vérité (I *Tim.* iii, 15)," et, dans l'Eglise, aux pasteurs légitimes. De là ces conseils répétés sur le choix des évêques, des anciens et des diacres, qui tiennent tant de place dans ces lettres. Enfin, à côté de la persévérance dans la foi, Paul relève avec non moins de force la nécessité de la pureté de vie, et s'étend en exhortations pratiques sur les devoirs du chrétien, non seulement dans l'intérieur de la famille, mais encore dans les diverses relations sociales.

Les deux Épîtres à Timothée.

LES *Actes* (xvi, 1 sv.) nous apprennent que S. Paul, dans le cours de sa seconde mission, parcourut la Syrie et l'Asie Mineure pour visiter des Eglises précédemment fondées par lui. Arrivé à Lystres, en Lycaonie, on lui présenta un jeune homme déjà catéchumène, peut-être même baptisé, dont la louange était dans toutes les bouches : il s'appelait Timothée. Il était né d'un père païen et d'une mère juive, nommée Eunice (II Tim. i, 5). Celle-ci, après avoir embrassé la foi, probablement à la voix de Paul, y avait amené son fils, qui faisait chaque jour des progrès dans la piété et la connaissance des saintes Lettres. Dès que l'Apôtre eut connu Timothée, il le prit avec lui et lui imposa les mains. Il n'eut pas de disciple plus intelligent et plus dévoué, soit pour l'accompagner dans ses voyages, soit pour remplir les diverses missions qu'il lui confiait. Plus tard, il lui conféra la consécration épiscopale et lui confia l'Eglise d'Ephèse. C'est là que, d'après le Bréviaire romain (24 Janvier), Timothée souffrit le martyre sous le règne de Domitien.

Des deux épîtres de S. Paul à Timothée, l'une paraît avoir été écrite de Macédoine, vers l'an 64 ou 65; l'autre un an après, lorsque l'Apôtre était pour la seconde fois prisonnier à Rome. — Toutes deux supposent que les théories gnostiques, dont les premières traces apparaissent dans la lettre aux Colossiens, s'étaient développées, avaient pris un corps et se posaient nettement en adversaires de l'enseignement évangélique.

Première Epître à Timothée.

Les principaux devoirs attachés à la charge pastorale; exhortations.

I. — OBLIGATIONS QUI SE RAPPORTENT A L'ÉGLISE EN GÉNÉRAL.

1° — CHAP. I. — Avis relatifs à la prédication de la vraie doctrine. Adresse et salutation [vers. 1, 2]. Les fausses doctrines et l'Evangile de grâce [3 — 11]. La grâce de l'Evangile rendue manifeste dans la conversion de l'Apôtre [12 — 17]. Conserver intacte la vraie doctrine de la foi [18 — 30].

Chap. I.



Aul, apôtre de Jésus-Christ, selon l'ordre de Dieu notre Sauveur et de Jésus-Christ notre espérance, [2]à Timothée, mon enfant légitime en la foi : la grâce, la miséricorde et la paix de la part de Dieu le Père et du Christ Jésus notre Seigneur!

[3]Je te rappelle l'exhortation que je te fis en partant pour la Macédoine, de rester à Ephèse, afin d'enjoindre à certaines personnes de ne pas enseigner d'autres doctrines, [4]et de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui sont une source de disputes, plutôt qu'elles n'avancent l'œuvre de Dieu, laquelle repose sur la foi. [5]Le but de cette recommandation, c'est une charité venant d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sincère. [6]Quelques-uns, ayant perdu de vue ces choses, se sont égarés dans un vain bavardage; ils ont la prétention d'être des docteurs de la loi, et ils ne comprennent ni ce qu'ils disent, ni ce qu'ils affirment. [8]Nous savons que la Loi est bonne, pourvu qu'on en fasse un usage légitime, [9]et qu'on retienne bien qu'elle n'est pas faite pour le juste, mais pour les méchants et les rebelles, pour les impies et les pécheurs, pour les irréligieux et les profanes, pour ceux qui maltraitent leur père et leur mère, pour les meurtriers, [10]les impudiques, les infâmes, les voleurs d'hommes, les menteurs, les parjures et pour quiconque commet tout autre crime contraire à la saine doctrine. — [11]Ainsi l'enseigne l'Evangile de la gloire du Dieu bienheureux, Evangile qui m'a été confié.

[12]Je rends grâces à celui qui m'a

CHAP. I.

1. *Apôtre de J.-C. :* cela est dit en vue, non de Timothée, mais des faux docteurs. — *Dieu notre Sauveur* (comp. *Jud.* 25), parce qu'il a envoyé son Fils sur la terre. — *J.-C. notre espérance :* comp. *Col.* i, 27.

2. *Mon enfant*, engendré par moi à la foi ; *légitime*, véritable, ou, *sincère*, ayant conservé la pureté de la foi, par opposition aux faux docteurs. Vulgate, *cher.*

3. *Certaines personnes*, en petit nombre et connues de Timothée. — *D'autres doctrines*, de fausses doctrines, car la doctrine de J.-C. seule est la vérité.

4. *Fables* consistant en des *généalogies* d'êtres intermédiaires imaginés entre Dieu et le monde, déjà connus de Philon sous le nom de *puissances divines*, et appelés *Eons* par les gnostiques du IIe siècle. Comp. iv, 7; *Tite*, i, 14. — *L'œuvre de Dieu* pour le salut des hommes en J.-C. Vulgate (d'après une autre leçon), *l'édifice de Dieu.*

Epistola Beati Pauli Apostoli

AD TIMOTHEUM PRIMA.

CAPUT I.

Præceptum revocat quod Timotheo tradiderat, de retrahendis quibusdam a perversa doctrina et tradenda sana : lex ob injustos posita est : Deo gratias agit, quod eum ab ecclesiæ persecutione ad apostolatum vocaverit : qui misericordiam consecutus est, ut ostendatur Dei longanimitas ad peccatorum informationem : Timotheum monet ut strenuum agat militem.


AULUS Apostolus Jesu
Christi secundum impe-
rium Dei Salvatoris no-
stri, et Christi Jesu spei
1. nostræ : 2. [a]Timotheo
dilecto filio in fide. Gratia, miseri-
cordia, et pax a Deo Patre, et
Christo Jesu Domino nostro.
3. Sicut rogavi te ut remaneres
Ephesi cum irem in Macedoniam,
ut denuntiares quibusdam ne aliter
7. 23. docerent, 4. neque [b]intenderent fa-
bulis, et genealogiis interminatis :
quæ quæstiones præstant magis
quam ædificationem Dei, quæ est
in fide. 5. Finis autem præcepti est
caritas de corde puro, et conscientia
bona, et fide non ficta. 6. A quibus
quidam aberrantes, conversi sunt in
vaniloquium, 7. volentes esse legis
doctores, non intelligentes neque
quæ loquuntur, neque de quibus
affirmant. 8. [c]Scimus autem quia c Rom. 7, 12.
bona est lex, si quis ea legitime uta-
tur : 9. Sciens hoc quia lex justo
non est posita, sed injustis, et non
subditis, impiis, et peccatoribus,
sceleratis, et contaminatis, parricidis,
et matricidis, homicidis, 10. forni-
cariis, masculorum concubitoribus,
plagiariis, mendacibus, et perjuris,
et si quid aliud sanæ doctrinæ ad-
versatur, 11. quæ est secundum
Evangelium gloriæ beati Dei, quod
creditum est mihi.
12. Gratias ago ei, qui me confor-

---

5. *Le but de cette recommandation* que Timothée doit faire à certaines personnes (vers. 3); d'autres, *de la recommandation* en général, de toutes celles qu'un pasteur peut avoir à faire; d'autres, moins heureusement, *la fin du commandement*, de l'Evangile, de la loi évangélique.

6. *Quelques-uns*, des judaïsants gnostiques.— *Vains discours*, sur des généalogies fabuleuses (vers. 4.)

8. *La loi est bonne :* les docteurs judaïsants faisaient passer Paul pour un contempteur de la loi mosaïque. — *Légitime :* or la Loi avait pour but de préparer le monde à la venue du Messie; J.-C. venu, elle cesse donc d'obliger; elle ne saurait, d'ailleurs, convenir aux chrétiens, dont la grande loi est la charité répandue dans leurs cœurs par l'Esprit-Saint.

9. *Elle*, la loi mosaïque. — *Pour le juste*, l'homme justifié en J.-C., le chrétien. — *Irréligieux* (Vulg. *scélérats*) et *profanes*, vivant en dehors de Dieu. — *Ceux qui maltraitent* gravement. (Comp. *Exod.* xxi, 15). D'autres : *Les parricides.*

10. *Voleurs d'hommes*, ordinairement d'enfants, pour les vendre comme esclaves. Comp. *Exod.* xxi, 16; *Deut.* xxiv, 7. La loi romaine (Flavia) condamnait ces criminels au supplice des verges; d'où leur nom latin *plagiarii.*

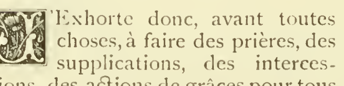
11. *Ainsi :* ce que je viens de dire sur la Loi (vers. 8-10) est en conformité avec *l'Evangile de la gloire*, où se manifeste la gloire, c'est-à-dire les attributs de Dieu, tels que sa sagesse, sa bonté, etc. — *Bienheureux*, et source de l'éternelle béatitude promise dans l'Evangile aux disciples du Christ. — *Confié :* ajouté en vue des faux docteurs; il en est de même des vers. 12-17.

fortifié, au Christ Jésus notre Sei-
gneur, de ce qu'il m'a jugé digne de
sa confiance, en m'établissant dans le
ministère, 13 moi qui étais auparavant
un blasphémateur, un persécuteur, un
homme de violence. Mais j'ai obtenu
miséricorde, parce que j'agissais par
ignorance, dans l'incrédulité; 14 et la
grâce de notre Seigneur a surabondé
avec la foi et la charité qui est dans le
Christ Jésus. 15 C'est une parole digne
de foi et qui mérite toute créance,
que le Christ Jésus est venu dans
le monde pour sauver les pécheurs,
dont je suis le premier. 16 Mais j'ai
obtenu miséricorde, précisément afin
que le Christ Jésus fit voir, en moi
le premier, toute sa longanimité,
pour que je servisse d'exemple à
ceux qui, à l'avenir, croiront en lui
pour la vie éternelle. 17 Au Roi des
siècles, immortel, invisible, seul Dieu,
honneur et gloire aux siècles des
siècles! Amen!

18 Voilà la recommandation que je
t'adresse, Timothée, mon enfant, sui-
vant les prophéties faites précédem-
ment à ton sujet, afin que d'après
elles, tu combattes le bon combat,
19 en gardant la foi et une bonne
conscience, que quelques-uns ont re-
poussée, et ils ont fait naufrage par
rapport à la foi. 20 De ce nombre sont
Hyménée et Alexandre, que j'ai li-
vrés à Satan, afin qu'ils apprennent à
ne point blasphémer.

2° — CHAP. II. — La prière publique et le bon ordre dans les assemblées. Faire prier pour tous les hommes [vers. 1—7]. Quelle tenue doivent observer dans les réunions les hommes [1—8] et les femmes [9—15].

Chap. II.



J'Exhorte donc, avant toutes
choses, à faire des prières, des
supplications, des interces-
sions, des actions de grâces pour tous
les hommes, 2 pour les rois et pour
ceux qui sont constitués en dignité,
afin que nous passions une vie pai-
sible et tranquille, en toute piété et
honnêteté. 3 Cela est bon et agréable
devant Dieu notre Sauveur, 4 qui veut
que tous les hommes soient sauvés et
parviennent à la connaissance de la
vérité. 5 Car il y a un seul Dieu, et
aussi un seul médiateur entre Dieu
et les hommes, le Christ Jésus fait
homme, 6 qui s'est donné lui-même
en rançon pour tous : c'est là un fait
attesté en son temps, 7 et c'est pour
en témoigner que j'ai été établi pré-
dicateur et apôtre, — je dis la vérité,
je ne mens pas, — chargé d'instruire
les païens dans la foi et la vérité.

---

13. *Par ignorance : Act.* xxvi, 9; *Phil.* iii, 6.

15. *Le premier*, le plus grand des pécheurs : s'il y a contradiction avec ce qui précède, (vers. 13), c'est une contradiction comme il s'en trouve à chaque instant dans le langage des humbles. Comp. I *Cor.* xv, 9 sv.

16. *En moi le premier :* soit parce que personne avant lui n'avait témoigné tant de haine contre le Christ; soit plutôt : en moi plus qu'en tout autre. — *D'exemple* de la patience et de la miséricorde de Dieu envers les pécheurs. S. Jean Chrysostome : " Représentez-vous une cité populeuse dont tous les habitants se sont rendus criminels envers leur prince, les uns plus, les autres moins. Parmi eux, il en est un plus coupable que tous les autres et plus digne de condamnation. On annonce à tous que le roi fait grâce; nul ne le croit entièrement, jusqu'à ce qu'ils voient que le plus criminel de tous a obtenu aussi son pardon; alors il n'y a plus de doute. Ainsi, dit Paul, Dieu voulant prouver à tous les hommes qu'il fait grâce, choisit le plus coupable de tous et exerce envers lui sa pleine miséricorde : qui pourra douter désormais? "

17. Voyez des doxologies semblables *Rom.* xi, 33; *Eph.* iii, 20 sv.

18. *Prophéties :* ce mot désigne en général une parole, un discours prononcé sous l'inspiration, qu'il s'agisse de l'avenir ou du présent. Des discours de ce genre n'étaient pas rares à l'origine de l'Eglise, alors que l'Esprit-Saint versait plus abondamment ses dons dans les âmes. Dieu révélait ainsi tantôt la conduite à tenir dans une circonstance grave, tantôt le choix à faire pour une fonction importante (*Act.* xiii, 1 sv.).

tavit Christo Jesu Domino nostro,
quia fidelem me existimavit, ponens
in ministerio : 13. qui prius blasphe-
mus fui, et persecutor, et contume-
liosus : sed misericordiam Dei conse-
cutus sum, quia ignorans feci in in-
credulitate. 14. Superabundavit au-
tem gratia Domini nostri cum fide, et
dilectione, quæ est in Christo Jesu.
15. Fidelis sermo, et omni acceptione
h. 9, dignus : [d] quod Christus Jesus venit
rc. 2, in hunc mundum peccatores salvos
facere, quorum primus ego sum :
16. sed ideo misericordiam consecu-
tus sum : ut in me primo ostenderet
Christus Jesus omnem patientiam
ad informationem eorum, qui cre-
dituri sunt illi, in vitam æternam.
17. Regi autem sæculorum immor-
tali, invisibili, soli Deo honor, et
gloria in sæcula sæculorum. Amen.
18. Hoc præceptum commendo
tibi fili Timothee, secundum præ-
cedentes in te prophetias, ut milites
in illis bonam militiam, 19. habens
fidem, et bonam conscientiam, quam
quidam repellentes, circa fidem nau-
fragaverunt : 20. ex quibus est
Hymenæus, et Alexander : quos
tradidi satanæ, ut discant non bla-
sphemare.

CAPUT II.

Vult pro regibus et magistratibus fieri orationes ac gratiarum actiones : unumque dicit esse Deum et unum mediatorem : quomodo orare debeant vir ac mulier, et quomodo hæc ornari debeat, cujus non est docere, sed in silentio discere.

BSECRO igitur primum
omnium fieri obsecratio-
nes, orationes, postulatio-
nes, gratiarum actiones
pro omnibus hominibus : 2. pro
regibus, et omnibus, qui in subli-
mitate sunt, ut quietam, et tran-
quillam vitam agamus in omni
pietate, et castitate. 3. Hoc enim
bonum est, et acceptum coram Sal-
vatore nostro Deo, 4. qui omnes
homines vult salvos fieri, et ad
agnitionem veritatis venire. 5. Unus
enim Deus, unus et mediator Dei
et hominum homo Christus Je-
sus : 6. qui dedit redemptionem
semetipsum pro omnibus, testimo-
nium temporibus suis : 7. in quo
positus sum ego prædicator, et
Apostolus (veritatem dico, non
mentior) doctor gentium in fide, et
veritate.

Paul rappelle ici quelque discours inspiré, désignant Timothée comme un docteur et un évêque éminent. — *Le bon combat :* d'après le contexte contre les faux docteurs.

19. *Repoussée*, sacrifiée à leurs penchants mauvais. — *La foi* est présentée soit sous l'image d'une marchandise précieuse, qui se perd dans un naufrage; soit plutôt sous l'image d'un écueil contre lequel ils ont heurté et se sont brisés.

20. *Hyménée*, nommé II *Tim.* ii, 17. *Alexandre*, probablement différent de celui de II *Tim.* iv, 14; *Act.* xix, 33. — *Livrés à Satan*, séparés de l'Eglise par l'excommunication : comp. I *Cor.* v, 5. — *Afin que*, ramenés au bien par ce châtiment, ils cessent de blasphémer.

CHAP. II.

2. *Afin que* indique, non l'objet de ces prières, mais leur but, qui est d'éloigner des fidèles toute idée de révolte, et de leur inculquer des sentiments de soumission et de respect à l'égard du pouvoir. " La connaissance d'un seul Dieu, qui aime tous les hommes et les appelle tous au salut (vers. 3, 4, et 6); le sentiment d'une misère commune, qui ne pouvait trouver de remède que dans la grâce d'un Sauveur mort pour les péchés de tout le monde (I *Jean* ii, 2) : c'étaient là des vérités qui, en dehors du christianisme, étaient complètement ignorées. '

3. *Cela*, prier pour *tous* les hommes.

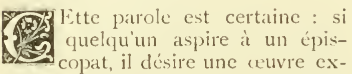
5. *J.-C. homme.* Paul met ici en relief la nature humaine du Christ, à cause du verset suivant où J.-C. est présenté comme médiateur par sa mort volontaire; peut-être aussi se trouvait-il déjà des docteurs gnostiques qui niaient que le Fils de Dieu se fût véritablement uni à l'humanité.

6. *Un fait*, c'est-à-dire le mystère caché de toute éternité et *attesté*, révélé dans la plénitude des temps (comp. I *Cor.* ii, 7; *Eph.* iii, 5, 6, 9; *Col.* i, 26), savoir le dessein éternel de Dieu de sauver par J.-C. tous les hommes, juifs et païens.

7. *Pour en témoigner*, pour l'annoncer au monde.

8 Je veux donc que les hommes
prient en tout lieu, levant *au ciel* des
mains pures, sans colère ni agitation
de pensées; 9 de même les femmes,
en vêtements décents, se parant avec
pudeur et simplicité, non de tresses,
de bijoux, de perles ou d'habits somp-
tueux, 10 mais de bonnes œuvres,
comme il convient à des femmes qui
font profession de servir Dieu.
11 Que la femme écoute l'instruc-
tion en silence, avec une entière sou-
mission. 12 Je ne permets pas à la
femme d'enseigner, ni de prendre de
l'autorité sur l'homme; mais elle doit
se tenir dans le silence. 13 Car Adam
a été formé le premier, Eve ensuite;
14 et ce n'est pas Adam qui a été sé-
duit, c'est la femme qui, ayant été
séduite, tomba dans la transgression.
15 Néanmoins, la femme sera sauvée
en devenant mère, si elle persévère
dans la foi, dans la charité et dans la
sainteté, unies à la modestie.

3° — CHAP. III. — Le ministère ecclésiastique. Avis relatifs aux vertus que Timothée doit exiger de ses coopérateurs : les évêques [vers. 1—7]; les diacres et les diaconesses [8—13]. La grandeur incomparable de l'Eglise [14—16].



Chap. III. CEtte parole est certaine : si
quelqu'un aspire à un épis-
copat, il désire une œuvre ex-
cellente. 2 Il faut donc que l'évêque
soit irréprochable qu'il n'ait eu qu'une
seule femme, qu'il soit de sens rassis,
circonspect, bien réglé dans son ex-
térieur, hospitalier, capable d'ensei-
gner; 3 *qu'il ne soit* ni adonné au vin,
ni violent, mais doux, pacifique, dés-
intéressé; 4 qu'il gouverne bien sa
propre maison, et qu'il maintienne ses
enfants dans la soumission, avec une
parfaite honnêteté; 5 car si quelqu'un
ne sait pas gouverner sa propre mai-
son, comment prendra-t-il soin de
l'Eglise de Dieu? 6 Qu'il ne soit pas
un nouveau converti, de peur que,
venant à s'enfler d'orgueil, il n'en-
coure le jugement du diable. 7 Il faut
encore qu'il jouisse de la considéra-
tion de ceux du dehors, afin de ne
pas tomber dans l'opprobre et dans
les pièges du diable.
8 Les diacres aussi doivent être des
hommes graves, éloignés de la du-
plicité, des excès du vin, d'un gain
sordide, 9 conservant le mystère de la
foi dans une conscience pure. 10 Qu'on
les éprouve d'abord, et qu'ils exercent
ensuite leur ministère, s'ils sont *trou-
vés* sans reproche. 11 Les femmes, de
même, doivent être honorables, non
médisantes, sobres, fidèles en toutes

8. *Donc* ramène à la pensée des vers. 1-12. — *Prient :* il s'agit des prières publiques. — *Levant :* l'élévation des mains est un symbole de l'élévation des cœurs. — *Des mains pures*, parce que les cœurs sont purs (*Jacq.* iv, 8). — *Sans colère* dans le cœur (*Matth.* v, 23 sv.), *ni agitation de pensées* (Vulg. *disputes*) c.-à-d. avec un esprit libre du trouble qu'y soulèvent les disputes et les discussions ardentes.

9. *Que les femmes*, dans les assemblées religieuses, etc., quoique plusieurs des recommandations qui suivent aient une application plus étendue.

11-12. A l'origine de l'Eglise, il était permis à chacun des fidèles, pendant un office religieux, s'il s'y sentait porté par une inspiration divine, d'adresser la parole à l'assemblée et de prier à haute voix (I *Cor.* xiv, 26 sv.). Les femmes réclamaient aussi ce droit (I *Cor.* xi, 1 sv.); S. Paul le leur refuse (I *Cor.* xiv, 34 sv.).

13. Voy. *Gen.* ii, 22, 23, et comp. I *Cor.* xi, 8.

14. S. Paul raisonne d'après *Gen.* iii, 11-13, où il est dit expressément d'Eve, non d'Adam, qu'elle a été séduite (litt. *trompée*) par le serpent. La femme étant plus facile à tromper doit donc être soumise à l'homme, qui a plus de clairvoyance et de jugement.

15. *En devenant mère.* S. Paul a en vue *Gen.* iii, 16 : " Je multiplierai les douleurs de ta grossesse; tu enfanteras dans la douleur. " C'est par là, — comme Adam par le travail (*Gen.* iii, 18), — que la femme offre à Dieu une sorte de satisfaction pour sa faiblesse. Du reste, nulle contradiction entre

8. Volo ergo viros orare in omni
loco, levantes puras manus sine ira,
r. 3. et disceptatione. 9. [a]Similiter et mu-
lieres in habitu ornato, cum vere-
cundia et sobrietate ornantes se, et
non in tortis crinibus, aut auro,
aut margaritis, vel veste pretiosa :
10. sed quod decet mulieres, pro-
mittentes pietatem per opera bona.
11. Mulier in silentio discat cum
14. omni subjectione. 12. [b]Docere au-
tem mulieri non permitto, neque
dominari in virum : sed esse in si-
27. lentio. 13. [c]Adam enim primus for-
, 6. matus est : deinde Heva. 14. [d]Et
Adam non est seductus : mulier au-
tem seducta in prævaricatione fuit.
15. Salvabitur autem per filiorum
generationem, si permanserit in fide,
et dilectione, et sanctificatione cum
sobrietate.

CAPUT III.

Docet Timotheum quales esse debeant Episcopi, Diaconi, ac mulieres; ut sciat quomodo conversari debeat in Ecclesia, quæ est columna veritatis : simulque commendat Dominicæ incarnationis sacramentum.


IDELIS sermo : Si quis
episcopatum desiderat,
bonum opus desiderat.
2. [a]Oportet ergo Episco- [a] Tit. 1, 7.
pum irreprehensibilem esse, unius
uxoris virum, sobrium, prudentem,
ornatum, pudicum, hospitalem, do-
ctorem, 3. non vinolentum, non
percussorem, sed modestum : non
litigiosum, non cupidum, sed 4. suæ
domui bene præpositum : filios ha-
bentem subditos cum omni castitate.
5. Si quis autem domui suæ præesse
nescit, quomodo Ecclesiæ Dei dili-
gentiam habebit? 6. Non neophy-
tum : ne in superbiam elatus, in ju-
dicium incidat diaboli. 7. Oportet
autem illum et testimonium habere
bonum ab iis, qui foris sunt, ut non
in opprobrium incidat, et in laqueum
diaboli.
8. Diaconos similiter pudicos, non
bilingues, non multo vino deditos,
non turpe lucrum sectantes : 9. ha-
bentes mysterium fidei in conscien-
tia pura. 10. Et hi autem probentur
primum : et sic ministrent, nullum
crimen habentes. 11. Mulieres simi-
liter pudicas, non detrahentes, so-

---

ce passage et I *Cor.* vii, 7 sv. 23 sv. : dans l'un, l'Apôtre donne la règle générale; dans l'autre, il parle des exceptions.

CHAP. III.

1. *Un épiscopat*, un emploi d'évêque (litt. *de surveillant*) ou de prêtre (voy. sur ces deux mots *Act.* xx, 17, note), de chef spirituel d'une communauté chrétienne. — Une *œuvre excellente*, une grande et noble fonction : quelle fonction plus haute que celle de régir et de paître une portion du troupeau de J.-C. !

2. *Qu'il n'ait eu qu'une seule femme*, qu'il n'ait été marié, s'il l'a été, qu'une seule fois, comme il est dit plus loin (v. 9); qu'une veuve, pour être établie diaconesse, doit avoir été " l'épouse d'un seul homme. " Les secondes noces pourraient passer pour une marque d'incontinence. Mais la raison de cette prohibition semble être principalement d'ordre mystique. Le mariage chrétien représente l'union de J.-C. avec son Eglise, union d'un seul avec une seule (comp. II *Cor.* xi, 2). Par les secondes noces, l'évêque qui doit tenir la place de J.-C., s'éloignerait de la perfection de ce symbolisme sacré. — *De sens rassis*, litt. *sobre, mais dans le sens moral.*

5. *L'Eglise de Dieu*, la communauté chrétienne, qui est une grande famille, une " maison de Dieu (vers. 15)," dont tous les fidèles, frères entre eux, sont les enfants.

6. *Le jugement du diable*, la condamnation encourue par le diable.

7. *Ceux du dehors*, les infidèles, doivent pouvoir lui rendre *un bon témoignage* pour sa vie passée; sans quoi, il encourrait le mépris, et, se voyant ainsi déconsidéré, il se découragerait et retournerait à l'infidélité.

8-9. Toutes ces recommandations relatives aux diacres conviennent parfaitement à leurs fonctions : voy. la note de *Act.* vi, 6. — *Des hommes graves*, d'une conduite honorable. Vulg. *pudiques*, ce qui restreint le sens. — *Le mystère :* la vérité révélée par J.-C. qui forme le contenu ou l'objet *de la foi.*

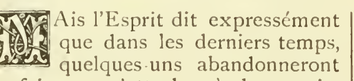
11. *Les femmes*, non pas les femmes en général, ni même les épouses des diacres ou des évêques, mais plus probablement les diaconesses (*Rom.* xvi, 1 note). En effet l'Apôtre fait ici l'énumération des personnes qui remplissent une fonction dans l'Eglise.

choses. 12 Que les diacres soient maris d'une seule femme; qu'ils gouvernent bien leurs enfants et leurs propres maisons. 13 Car ceux qui remplissent bien leur ministère s'acquièrent un rang honorable et une grande assurance dans la foi en Jésus-Christ.

14 Je t'écris ces choses, quoique j'espère aller bientôt vers toi, 15 afin que, si je tarde, tu saches comment il faut te conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne et la base de la vérité. 16 Et, de l'aveu de tous, il est grand le mystère de la piété, qui a été manifesté en chair, justifié en Esprit, contemplé par les anges, prêché parmi les nations, cru dans le monde, exalté dans la gloire.

II. — OBLIGATIONS PERSONNELLES DE TIMOTHÉE DANS L'EXERCICE DE SA CHARGE.

1° — CHAP. IV. — La lutte contre les fausses doctrines. Le danger des faux docteurs annoncé par les prophètes [vers. 1 — 5]. Double devoir : *a)* rappeler aux frères les vrais enseignements de la foi et savoir souffrir pour elle [6 — 11]; *b)* donner à tous l'exemple, et vaquer avec assiduité aux fonctions de son ministère [12 — 16].

Chap. IV. Ais l'Esprit dit expressément que dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, 2 enseignées par d'hypocrites imposteurs qui ont la marque de la flétrissure dans leur propre conscience; 3 qui proscrivent le mariage, et l'usage d'aliments que Dieu a créés afin que les fidèles et ceux qui ont connu la vérité en usent avec actions de grâces. 4 Car tout ce que Dieu a créé est bon, et rien ne doit être rejeté, pourvu qu'on le prenne avec actions de grâces, 5 parce que tout est sanctifié par la parole de Dieu et par la prière.

6 En exposant aux frères ces enseignements, tu seras un bon ministre de Jésus-Christ, nourri des leçons de la foi et de la bonne doctrine que tu as fidèlement suivie. 7 Quant à ces fables profanes, ces contes de vieille femme, rejette-les, et exerce-toi à la piété. 8 Car l'exercice corporel est utile à peu de chose; mais la piété est utile à tout, ayant la promesse de la vie présente et de la vie à venir. 9 C'est là une parole certaine et digne d'être reçue. 10 Car nous ne prenons tant de peine et nous n'endurons les outrages, que

---

12. *D'une seule femme :* comp. vers. 2.

13. *Car* donne la raison des prescriptions qui précèdent (vers. 8 sv.). — *S'acquièrent un rang honorable* dans la hiérarchie, ont des titres pour être élevés au rang supérieur de prêtre ou d'évêque. — *Une grande assurance* pour confesser et prêcher *la foi*, qui a ses racines *en J.-C.*, unit à lui et tire de lui son efficacité.

14. *Vers toi*, à Ephèse.

15. *La maison de Dieu :* image empruntée à l'A. T., dans lequel Israël est souvent désigné sous ce nom (*Osée*, viii, 1; ix, 8, 15). —*De la vérité :* l'Eglise est donc infaillible.

16. *Et* elle est bien digne d'être ainsi gardée, la vérité confiée à l'Eglise, cette vérité que Paul, après l'avoir nommée plus haut *mystère de la foi* (vers. 9), appelle ici *mystère de la piété*, c'est-à-dire source de la vraie religion, du vrai culte rendu à Dieu. En effet, pour résumer en quelques mots, elle n'est autre que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, *qui a été manifesté en chair*, en nature humaine, s'est fait homme (*Jean*, i, 14), *et justifié*, déclaré, vérifié (comp. pour ce mot *Matth.* xi, 19; *Luc*, vii, 35) *en Esprit*, en nature divine, vraiment Dieu (*Rom.* i, 4), par l'Esprit divin dont sa doctrine et ses œuvres révélaient en lui la présence. — *Contemplé par les anges*, à mesure que ce mystère de l'Incarnation se déroulait dans la vie, dans les œuvres, dans la passion, la mort et la résurrection du Sauveur, etc. (*Eph.* iii, 10). Ces six propositions, ré-

brias, fideles in omnibus. 12. Dia-
coni sint unius uxoris viri : qui filiis
suis bene præsint, et suis domibus.
13. Qui enim bene ministraverint,
gradum bonum sibi acquirent, et
multam fiduciam in fide, quæ est in
Christo Jesu.

14. Hæc tibi scribo, sperans me
ad te venire cito. 15. Si autem tar-
davero, ut scias quomodo oporteat
te in domo Dei conversari, quæ est
Ecclesia Dei vivi, columna et fir-
mamentum veritatis. 16. Et mani-
feste magnum est pietatis sacramen-
tum, quod manifestatum est in carne,
justificatum est in spiritu, apparuit
Angelis, prædicatum est gentibus,
creditum est in mundo, assumptum
est in gloria.

CAPUT IV.

Prædicit quosdam falsam tradituros doctrinam, potissimum de nuptiis ac cibis : discipulum autem monet ut spreta vana doctrina, exerceat se ad pietatem quæ corporali exercitationi præfertur : et quamquam sit adolescens, præbeat se reliquis exemplum.


SPIRITUS autem manife-
ste dicit, quia [a]in novissi- [a] 2 Tim. 3,
mis temporibus discedent 1. 2 Petr. 3,
quidam a fide, attendentes 3. Judæ 18.
spiritibus erroris, et doctrinis dæ-
moniorum, 2. in hypocrisi loquen-
tium mendacium, et cauteriatam
habentium suam conscientiam,
3. prohibentium nubere, abstinere
a cibis, quos Deus creavit ad perci-
piendum cum gratiarum actione
fidelibus, et iis, qui cognoverunt ve-
ritatem. 4. Quia omnis creatura Dei
bona est, et nihil rejiciendum quod
cum gratiarum actione percipitur :
5. sanctificatur enim per verbum
Dei, et orationem.

6. Hæc proponens fratribus, bo-
nus eris minister Christi Jesu, enu-
tritus verbis fidei, et bonæ doctri-
næ, quam assecutus es. 7. [b]Ineptas [b] Supr. 1. 4.
autem, et aniles fabulas devita : 2 Tim. 2, 23.
exerce autem teipsum ad pietatem. Tit. 3, 9.
8. Nam corporalis exercitatio, ad
modicum utilis est : pietas autem ad
omnia utilis est, promissionem ha-
bens vitæ, quæ nunc est, et futuræ.
9. Fidelis sermo, et omni acceptione

parties en trois groupes suivant les lois du parallélisme, paraissent empruntées à quelqu'une des hymnes alors en usage dans les réunions des fidèles (*Eph.* v, 19).

La vraie leçon du grec paraît être ὅς *Christus*, dont l'idée est renfermée dans μυστήριον. La Vulg. a mis *quod*, scil. *sacramentum*, ce qui ne change pas le sens.

CHAP. IV.

1. *L'Esprit*-Saint. — *Les derniers temps*, non pas les temps voisins de la fin du monde, mais les temps de l'époque messianique. La formule employée ici ἐν ὑστέροις καιροῖς équivaut à la formule plus ordinaire : ἐν ἐσχάταις ἡμέραις Comp. II *Tim.* iii, 1 et I *Cor.* x, 11. — *Esprits*, faux docteurs ; Paul les appelle ainsi parce qu'ils se laissent diriger, non par l'Esprit de vérité, l'Esprit-Saint, mais par l'esprit d'erreur, le démon. — Vulg. d'après une autre leçon : *à des esprits d'erreur*.

2. *Hypocrisie :* ils se faisaient passer pour des hommes austères, se privant de certains aliments. — *Qui ont la marque*, etc. : saints et austères en apparence, ils ont, imprimée sur leur conscience, la marque (au fer rouge) de leurs crimes : allusion à la *marque* des grands criminels.

4. *Est bon* en soi (*Gen.* i, 31 : comp. *Act.* x, 14, 15; *Rom.* xiv, 20), ce que niaient les faux docteurs, mais l'usage peut en être interdit pour une raison d'ordre supérieur.

5. *Tout est sanctifié*, et a besoin de l'être, depuis la malédiction qui pèse sur la nature par suite du péché originel. Comp. *Rom.* viii, 19 sv. Ou, plus simplement, les aliments bien que n'étant pas impurs par eux-mêmes, sont, par la prière, consacrés au service de Dieu et ne sauraient donc plus être réprouvés comme souillés. — *La parole de Dieu*, savoir *la prière* que les premiers fidèles, à l'exemple des Juifs, faisaient toujours avant le repas.

7. *Fables*, toutes les rêveries gnostiques au sujet des substances célestes. — *La piété*, l'ensemble des actes qui constituent le culte de Dieu.

8. *L'exercice corporel*, course, lutte, etc., fort en vogue chez les anciens pour donner au corps de la vigueur et de la souplesse. Comp. I *Cor.* ix, 25. — *De la vie présente :* comp. *Matth.* vi, 33; xix, 29; *Marc*, x, 30.

10. *Et les outrages;* d'après une autre leçon, *et nous combattons*. — *Des fidèles :* Dieu veut le salut de tous les hommes (ii, 4); mais ce salut n'arrive à sa réalisation que

parce que nous avons mis notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, principalement des fidèles. [11] Voilà ce que tu dois prescrire et enseigner.

[12] Que personne ne te méprise à cause de ta jeunesse; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en chasteté. [13] Jusqu'à ce que je vienne, applique-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement. [14] Ne néglige pas la grâce qui est en toi, et qui t'a été conférée, avec une *honorable* prophétie, lorsque l'assemblée des anciens t'a imposé les mains. [15] Occupe-toi de ces choses et sois-y tout entier, afin que tes progrès soient évidents pour tous. [16] Veille sur toi-même et sur ton enseignement; mets-y une constante application; car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent.

2° — CHAP. V, 1—VI, 2. — Conduite à tenir à l'égard des différentes classes de personnes dont se compose l'Eglise. — *a)* Les fidèles ordinaires [1, 2]. *b)* Spécialement les veuves [3—16], les prêtres [17—23], les esclaves [VI. 1, 2^a].

Chap. V.


E reprends pas avec rudesse un vieillard, mais avertis-le comme un père, les jeunes gens, comme des frères, [2] les femmes âgées comme des mères, celles qui sont jeunes comme des sœurs, en toute pureté.

[3] Honore les veuves qui sont véritablement veuves. [4] Si une veuve a des enfants ou des petits-enfants, qu'ils apprennent avant tout à exercer la piété envers leur propre famille, et à rendre à leurs parents ce qu'ils ont reçu d'eux. [5] Celle qui est véritablement veuve, qui est seule dans le monde, celle-là a mis son espérance en Dieu, et elle persévère nuit et jour dans les supplications et les prières. [6] Pour celle qui vit dans les plaisirs, elle est morte, quoique vivante. [7] Fais-leur ces recommandations, afin qu'elles soient sans reproche. [8] Or, si quelqu'un n'a pas soin des siens, surtout de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle.

[9] Qu'une veuve, pour être inscrite sur le rôle, n'ait pas moins de soixante ans; qu'elle ait été femme d'un seul mari; [10] qu'elle soit connue pour ses bonnes œuvres : ayant élevé des enfants, exercé l'hospitalité, lavé les pieds des saints, secouru les malheureux, poursuivi toute bonne œuvre. [11] Quant aux jeunes veuves, écarte-les; car, lorsque l'attrait des voluptés les a dégoûtées du Christ, elles veulent se remarier, [12] et se rendent coupables, en manquant à leur premier engagement. [13] Avec cela, étant oisives, elles apprennent à aller de maison en maison; et non seulement elles sont oisives, mais en-

---

pour les croyants; c'est donc *principalement* pour eux qu'il est Sauveur.

11. *Voilà*, etc. : depuis iii, 16 jusqu'à iv, 10.

12. *Que personne :* conduis-toi de telle sorte *que personne* ne puisse *mépriser ta jeunesse :* Timothée avait alors environ 36 ans; c'était encore un *adolescent*.

14. *La grâce* attachée au sacrement de l'Ordre (comp. II *Tim.* i, 6). — *Imposé les mains :* tous les prêtres présents à la cérémonie imposèrent les mains à Timothée en signe d'assentiment, pour indiquer qu'ils le reconnaissaient comme leur chef spirituel.

16. *Veille sur toi-même*, à ta propre perfection.

CHAP. V.

1. *Avertis-le.* Vulgate, *prie-le;* elle rend mieux le même mot vi, 2 et ailleurs.

3. *Honore :* le contexte semble indiquer qu'il faut comprendre ici ce mot dans le sens de *prendre soin, sustenter (Matth.* xv, 4, 6. Comp. *Act.* vi, 1). — *Véritablement veuves*, seules, sans ressources et sans appui (vers. 5, 16).

4. *Avant tout*, avant que Timothée ou les enfants mettent ces veuves à la charge de l'Eglise.

dignus. 10. In hoc enim laboramus, et maledicimur, quia speramus in Deum vivum, qui est Salvator omnium hominum, maxime fidelium. 11. Præcipe hæc, et doce.

12. Nemo adolescentiam tuam contemnat : sed exemplum esto fidelium in verbo, in conversatione, in caritate, in fide, in castitate. 13. Dum venio, attende lectioni, exhortationi, et doctrinæ. 14. Noli negligere gratiam, quæ in te est, quæ data est tibi per prophetiam, cum impositione manuum presbyterii. 15. Hæc meditare, in his esto : ut profectus tuus manifestus sit omnibus. 16. Attende tibi, et doctrinæ : insta in illis. Hoc enim faciens, et teipsum salvum facies, et eos, qui te audiunt.

CAPUT V.

Docet quomodo seniores, anus, ac juvenculas gubernare debeat, rursum seniores ac juniores viduas : et de conditionibus in eligenda vidua requisitis : presbyteri probe suo fungentes munere dupliciter honorentur : nec facile adversus presbyterum accusationem suscipiat, sed peccantes publice arguat : hæc mandata servet, nemini cito manus imponens : modico vino utatur : et de variis hominum peccatis.



SENIOREM ne increpaveris, sed obsecra ut patrem : juvenes, ut fratres : 2. anus, ut matres : juvenculas, ut sorores in omni castitate :

3. Viduas honora, quæ vere viduæ sunt. 4. Si qua autem vidua filios, aut nepotes habet : discat primum domum suam regere, et mutuam vicem reddere parentibus : hoc enim acceptum est coram Deo. 5. Quæ autem vere vidua est, et desolata, speret in Deum, et instet obsecrationibus, et orationibus nocte ac die. 6. Nam quæ in deliciis est, vivens mortua est. 7. Et hoc præcipe ut irreprehensibiles sint. 8. Si quis autem suorum, et maxime domesticorum curam non habet, fidem negavit, et est infideli deterior.

9. Vidua eligatur non minus sexaginta annorum, quæ fuerit unius viri uxor, 10. in operibus bonis testimonium habens, si filios educavit, si hospitio recepit, si sanctorum pedes lavit, si tribulationem patientibus subministravit, si omne opus bonum subsecuta est. 11. Adolescentiores autem viduas devita : cum enim luxuriatæ fuerint in Christo, nubere volunt : 12. habentes damnationem, quia primam fidem irritam fecerunt. 13. Simul autem et otiosæ discunt circuire domos : non solum otiosæ sed et verbosæ, et curiosæ, loquentes quæ non oportet. 14. Volo ergo juniores nubere, filios procreare, matresfa-

Vulgate, *qu'elle apprenne avant tout*, (avant d'être admise au service spécial de l'Eglise, vers. 9) *à bien gouverner sa famille* (élever ses enfants), *et à rendre à ses parents* défunts, dans la personne de leurs enfants, etc. — Le texte reçu avec plusieurs manuscrits ajoute : *car cela est agréable devant Dieu.* C'est probablement un emprunt à II, 3.

5. Vulgate : *Que celle... mette son espérance*, etc.

6. *Est morte* spirituellement, devant Dieu; quelques-uns ajoutent : pour ou devant la communauté, qui n'a plus à s'en occuper.

8. *Si quelqu'un*, etc. : si des enfants n'ont pas soin de leur mère veuve; d'autres : si une veuve n'a pas soin de ses enfants. Comp. vers. 4.

9. *Sur le rôle*, soit des veuves à assister, soit des femmes, veuves pour la plupart (il y avait aussi des veuves parmi elles), qui se consacraient d'une manière spéciale au service de l'Eglise : éducation des enfants recueillis par la communauté, soin des étrangers, des pauvres, des malades, etc. Sans identifier cette institution avec celle des diaconesses, on peut admettre que l'Eglise choisissait de préférence les diaconesses parmi ces pieuses communautés. — *60 ans :* cet âge fut abaissé plus tard. — *D'un seul mari :* comp. iii. 2.

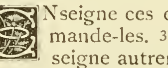
11. *Du Christ*, leur époux. Voy. S. Jér. ad Ageruch. ep. 123, n. 3. — Vulg. *Après avoir satisfait leur sensualité au service du Christ.* Comp. *Apoc.* xviii, 7, 9 où le simple στρηνιάω se rencontre avec une signification analogue : vivre dans les délices. Le composé καταστρηνιάω ne se lit qu'ici.

core jaseuses, intrigantes, parlant
de choses dont on ne doit point par-
ler. 14 Je veux donc que les jeunes
veuves se marient, qu'elles aient des
enfants, qu'elles gouvernent leur mai-
son, qu'elles ne donnent à l'adver-
saire aucune occasion de médire;
15 car il en est déjà qui se sont dé-
tournées pour suivre Satan. 16 Si
quelque fidèle, homme ou femme, a
des veuves *dans sa famille*, qu'il pour-
voie à leurs besoins, et que l'Église
n'en soit point chargée, afin qu'elle
puisse assister celles qui sont vérita-
blement veuves.

17 Que les prêtres qui gouvernent
bien soient jugés dignes d'un double
honneur, surtout ceux qui travaillent
à la prédication et à l'enseignement.
18 Car l'Écriture dit : " Tu ne musel-
leras pas le bœuf qui foule le blé. " Et
" l'ouvrier mérite son salaire. " 19 Ne
reçois point d'accusation contre un
prêtre, si ce n'est sur la déposition de
deux ou trois témoins. 20 Ceux qui
manquent à leurs devoirs, reprends-
les devant tous, afin que les autres
aussi aient de la crainte. 21 Je te con-
jure devant Dieu, devant le Christ
Jésus, et devant les anges élus, d'ob-
server ces choses sans prévention, et
de ne rien faire par faveur. 22 N'im-
pose les mains à personne avec préci-
pitation, et n'aie point de part aux
péchés d'autrui; toi-même conserve-
toi pur. 23 Ne continue pas à ne boire
que de l'eau; mais prends un peu de
vin, à cause de ton estomac et de tes
fréquentes indispositions. 24 Les pé-
chés de certains hommes sont mani-
festes, même avant qu'on les juge;
mais chez d'autres, ils ne se décou-
vrent que plus tard. 25 De même les
bonnes œuvres sont manifestes, et
celles qui ne le sont pas d'abord ne
peuvent rester cachées.

1 Que tous ceux qui sont sous le Cha
joug comme esclaves, estiment leurs
maîtres dignes de tout honneur,
afin que le nom de Dieu et la doc-
trine ne soient pas blasphémés.
2 Et que ceux qui ont des fidèles
pour maîtres ne les méprisent pas,
parce qu'ils sont leurs frères; mais
qu'ils les servent d'autant mieux,
puisque ceux qui reçoivent leurs
services sont des frères et des bien-
aimés.

3° — CHAP. VI, 2b — 20. — Derniers avertissements. Se distinguer des faux docteurs pour le désintéressement de sa piété [vers. 2 — 10]. Le bon combat de la foi [11 — 16]. Devoirs à inculquer aux riches [17 — 19]. Résumé : garder le dépôt [20 — 21].

Ch. VI. 2b Nseigne ces choses et recom-
mande-les. 3 Si quelqu'un en-
seigne autrement et n'adhère
pas aux saines paroles de notre Sei-
gneur Jésus-Christ et à la doctrine qui
est selon la piété, 4 c'est un orgueilleux
qui ne sait rien; il a la maladie des
questions oiseuses et des disputes de
mots, d'où naissent l'envie, les querel-
les, les propos injurieux, les mauvais
soupçons, 5 les discussions sans fin
d'hommes qui ont l'esprit perverti,
qui sont privés de la vérité, et ne
voient dans la piété qu'un moyen de
lucre. 6 C'est, en effet, un grand gain
que la piété qui apprend à se conten-

14. *Je veux*, puisqu'elles-mêmes le veulent (vers. 12 : comp. I *Cor*. vii, 9). — *Se remarient*. — *A l'adversaire*, aux ennemis de la religion, Juifs et païens. Comp. *Tit*. ii, 8.

15. *Détournées* du Christ, de la foi chrétienne, en se mariant avec un infidèle. Un chrétien n'aurait pas voulu les épouser.

16. *Ou femme* manque dans la Vulg. et dans plusieurs manuscrits. Il s'agit ici, non des enfants (vers. 4), mais des père et mère, oncles ou tantes de quelque veuve.

17. *Prêtres* ou presbytres, litt. *anciens* : ce mot semble avoir désigné alors indistinctement les évêques et les simples prêtres. — *Honneur*, dans le sens de rémunération *(honoraire)*. *Double*, dans le sens large de *riche*, *abondant*.

milias esse, nullam occasionem dare adversario maledicti gratia. 15. Jam enim quædam conversæ sunt retro satanam. 16. Si quis fidelis habet viduas, subministret illis, et non gravetur ecclesia : ut illis, quæ vere viduæ sunt, sufficiat.

17. Qui bene præsunt presbyteri, dupliei honore digni habeantur : maxime qui laborant in verbo et doctrina. 18. Dicit enim Scriptura :
25, [a]Non alligabis os bovi trituranti.
9.9. Et : [b]Dignus est operarius mercede
10,
ic. sua. 19. Adversus presbyterum accusationem noli recipere, nisi sub duobus aut tribus testibus. 20. Peccantes coram omnibus argue : ut et ceteri timorem habeant. 21. Testor coram Deo, et Christo Jesu, et electis Angelis, ut hæc custodias sine præjudicio, nihil faciens in alteram partem declinando. 22. Manus cito nemini imposueris, neque communicaveris peccatis alienis. Teipsum castum custodi. 23. Noli adhuc aquam bibere, sed modico vino utere propter stomachum tuum, et frequentes tuas infirmitates. 24. Quorumdam hominum peccata manifesta sunt, præcedentia ad judicium : quosdam autem et subsequuntur. 25. Similiter et facta bona, manifesta sunt : et quæ aliter se habent, abscondi non possunt.

CAPUT VI.

Servi dominis suis obsequantur, sive fidelibus sive infidelibus : fugiendi sunt qui his relictis vana docent : quantum mali inducat avaritia : qua devitata, hortatur Timotheum ad virtutes amplectendas, servata fide quam in baptismo confessus est, utque in finem usque servet hæc mandata : divites autem reprimat a superbia, inducens ad eleemosynas.



UICUMQUE sunt sub jugo servi, dominos suos omni honore dignos arbitrentur, ne nomen Domini et doctrina blasphemetur. 2. Qui autem fideles habent dominos, non contemnant, quia fratres sunt : sed magis serviant, quia fideles sunt et dilecti, qui beneficii participes sunt.

Hæc doce, et exhortare. 3. Si quis aliter docet, et non acquiescit sanis sermonibus Domini nostri Jesu Christi, et ei, quæ secundum pietatem est, doctrinæ : 4. superbus est, nihil sciens, sed languens circa quæstiones, et pugnas verborum : ex quibus oriuntur invidiæ, contentiones, blasphemiæ, suspiciones malæ, 5. conflictationes hominum mente corruptorum, et qui veritate privati sunt, exstimantium quæstum esse pietatem. 6. Est autem quæstus magnus pietas cum sufficientia.

---

18. *L'Ecriture*, Deut. xxv, 4. Voy. I *Cor.* ix, 9. — *L'ouvrier*, etc. proverbe également cité *Luc*, x, 7.

20. *Ceux* des prêtres *qui manquent à leurs devoirs* (litt. *qui pèchent*), et dont les fautes sont publiques.

21. *Anges élus :* le mot *élu* paraît être ici une simple épithète d'ornement dans le sens de *aimés de Dieu* et choisis par lui. — *Ces choses*, vers. 19 sv. — *Sans prévention*, ni favorable, ni défavorable.

22. *N'aie point de part*, etc. : l'admission imprudente de personnes indignes aux saints ordres te rendrait responsable des péchés qui en résulteraient.

24-5. Paul revient sur la première partie du vers. 22. Sens : Tel défaut, dans ceux qui aspirent aux saints ordres, est si évident qu'on l'aperçoit avant tout examen (litt. ces péchés *précèdent au jugement*, y arrivent avant ceux qui les commettent); mais il en est d'autres qu'on ne découvre qu'après une longue épreuve. Il en est de même pour les mérites et les vertus des candidats.

CHAP. VI.

1. Cette recommandation de l'Apôtre semble être adressée spécialement aux esclaves chrétiens dont les maîtres étaient païens. En effet, au vers. 2 il leur oppose ceux dont les maîtres sont du nombre des fidèles. Voy. *Eph.* vi, 5-9; *Col.* iii, 22-iv, 1. — *La doctrine*, le christianisme lui-même.

3. *Autrement*, de fausses doctrines (comp, i, 3). — *Qui est* conforme à la vraie *piété.*

6. *C'est*, *en effet*, etc., mais dans un autre sens : l'homme pieux, content de ce qu'il possède, est riche.

ter de ce qu'on a; 7car nous n'avons
rien apporté dans le monde, et il est
évident que nous n'en pouvons rien
emporter. 8Si donc nous avons de
quoi nous nourrir et nous couvrir,
nous serons satisfaits. 9Ceux qui veu-
lent être riches tombent dans la ten-
tation, dans le filet, et dans une foule
de convoitises insensées et funestes,
qui plongent les hommes dans la
ruine et la perdition. 10Car c'est la
racine de tous les maux que l'amour
de l'argent, et quelques-uns, en s'y li-
vrant, se sont égarés loin de la foi, et
se sont transpercés eux-mêmes de
beaucoup de tourments.

11Pour toi, homme de Dieu, fuis
ces désirs, et recherche la justice, la
piété, la foi, la charité, la patience, la
douceur. 12Combats le bon combat
de la foi, saisis la vie éternelle à
laquelle tu as été appelé, et pour la-
quelle tu as fait cette belle profession
de foi devant un grand nombre de
témoins. 13Je te recommande, devant
Dieu qui donne la vie à toutes choses,
et devant le Christ Jésus qui a rendu
ce beau témoignage sous Ponce-
Pilate, 14de garder le commandement
sans tache et sans reproche, jusqu'à
l'apparition de notre Seigneur Jésus-
Christ, 15que manifestera en son
temps le bienheureux et seul Souve-
rain, le Roi des rois et le Seigneur
des seigneurs, 16qui seul possède l'im-
mortalité, qui habite une lumière
inaccessible, que nul homme n'a vu
ni ne peut voir, à qui appartiennent
l'honneur et la puissance éternelle!
Amen!

17Recommande à ceux qui sont
riches dans le siècle présent de n'être
pas hautains, et de ne pas mettre leur
espérance dans des richesses incer-
taines, mais en Dieu, qui nous donne
avec abondance tout ce qui est néces-
saire à la vie. 18Qu'ils fassent du bien,
qu'ils soient riches en bonnes œuvres,
qu'ils soient prompts à donner de ce
qu'ils ont, généreusement, 19s'amas-
sant *ainsi* comme trésor un bon fon-
dement pour l'avenir, afin de saisir la
vie véritable.

20O Timothée, garde le dépôt, évi-
tant les discours vains et profanes, et
les oppositions d'une science qui ne
mérite pas ce nom; 21quelques-uns,
pour en avoir fait profession, ont erré
dans la foi.

Que la grâce soit avec toi! [Amen!]

---

7. Comp. *Job*, i, 21; *Eccles.* v, 14.

9. *Dans la tentation*, qui les enlace comme un *filet.* Vulg., *dans le filet du démon:* addition empruntée sans doute à iii, 7. — *Insensés.* La Vulgate, d'après une autre leçon, *inutiles.*

10. *Transpercés de*, gr. περιέπειραν. Vulg. *engagés dans*, comme s'il y avait en grec περιεσπείρησαν.

12. *Combats :* image empruntée aux jeux de la lutte, de la course, etc. — *Saisis*, comme le vainqueur, dans ces jeux, saisit la palme de la victoire. — *Cette belle profession :* les uns entendent par là une profession de foi que Timothée aurait prononcée en présence des fidèles lorsqu'il fut consacré évêque (iv, 14), comme c'est encore aujourd'hui l'usage; d'autres, son courage à confesser J.-C. dans quelque persécution qu'il aurait eu à souffrir.

13. *Sous*, non pas *devant (Jean*, xviii, 37), pendant que *Pilate* était gouverneur de la Judée : il s'agit du témoignage que J.-C., pendant sa vie publique, a rendu à la vérité, et qu'il a scellé ensuite de son sang.

14. *Le commandement*, parallèle au *dépôt* du verset 20, désigne ici la doctrine évangélique en tant que loi morale, comme *dépôt* la désigne en tant que vérité à croire. Ce *commandement*, Timothée doit le conserver *pur* de toute souillure de la part de l'hérésie, et de tout *reproche* qui en serait la suite. D'autres : *de garder le commandement, étant toi-même sans tache et sans reproche.* — *Jusqu'à l'apparition*, au second avènement, *de J.-C.*

15-16. Apparition *que* Dieu *manifestera :* le Christ est aujourd'hui à l'état *caché.* La fin de ce verset et le vers. 16 paraissent empruntés à quelque hymne chantée dans les prières publiques des fidèles. — *A qui appartiennent*, ou *soient.*

17. *En Dieu;* la Vulgate ajoute *vivant*, sans doute d'après iv, 10.

20. *Le dépôt* de la foi qui t'est confié. — *Discours vains*, κενοφωνίας, vides de sens; la Vulg. a lu καινοφωνίας, *discours* ou *mots nouveaux.* — *D'une science*, en gr. γνῶσις d'où le nom de *gnostiques* que prenaient ces faux docteurs. — *Ce nom*, le nom de science. — *Ont erré*, gr. ἠστόχησαν, litt. *se sont écartés de la foi, ont manqué le but.* — Vulgate et beaucoup de manuscrits *avec toi.*

21. 7. [a]Nihil enim intulimus in hunc
14. mundum : haud dubium quod nec
27, auferre quid possumus. 8. [b]Habentes autem alimenta, et quibus tegamur, his contenti sumus. 9. Nam qui volunt divites fieri, incidunt in tentationem, et in laqueum diaboli, et desideria multa inutilia, et nociva, quæ mergunt homines in interitum, et perditionem. 10. Radix enim omnium malorum est cupiditas : quam quidam appetentes erraverunt a fide, et inseruerunt se doloribus multis.

11. Tu autem o homo Dei hæc fuge : sectare vero justitiam, pietatem, fidem, caritatem, patientiam, mansuetudinem. 12. Certa bonum certamen fidei, apprehende vitam æternam, in qua vocatus es, et confessus bonam confessionem coram multis testibus. 13. Præcipio tibi coram Deo, qui vivificat omnia, et Christo Jesu, qui testimonium red-
27, didit [c]sub Pontio Pilato, bonam
nn. confessionem : 14. ut serves man-
37. datum sine macula, irreprehensibile usque in adventum Domini nostri Jesu Christi, 15. quem suis temporibus ostendet [d]beatus et solus potens, Rex regum, et Dominus dominantium : 16. qui solus habet immortalitatem, et lucem inhabitat inaccessibilem : [e]quem nullus hominum vidit, sed nec videre potest : cui honor, et imperium sempiternum : Amen.

[d]Apoc. 17, 14 et 19, 16,

[e]Joann. 1, 18. 1 Joann. 4, 12.

17. Divitibus hujus sæculi præcipe non sublime sapere, [f]neque sperare in incerto divitiarum, sed in Deo vivo (qui præstat nobis omnia abunde ad fruendum) 18. bene agere, divites fieri in bonis operibus, facile tribuere, communicare, 19. thesaurizare sibi fundamentum bonum in futurum, ut apprehendant veram vitam.

[f]Luc. 12, 15.

20. O Timothee, depositum custodi, devitans profanas vocum novitates, et oppositiones falsi nominis scientiæ, 21. quam quidam promittentes, circa fidem exciderunt.

Gratia tecum. Amen.

La seconde Epître à Timothée.

Introduction.

Cette épître est la dernière que Paul ait écrite, et comme son testament spirituel. Prisonnier à Rome pour la seconde fois (i, 8, 16, 17), prévoyant sa condamnation prochaine (iv, 6 sv.), abandonné de la plupart de ceux qui l'avaient entouré jusque-là et lui étaient venus en aide (iv, 9-20), il exprime, dans un ton calme et solennel, sa sollicitude pour la cause de l'Evangile, qu'il laissait exposée aux attaques des faux docteurs et à la corruption des mauvais chrétiens, mais aussi son inébranlable confiance en la puissance de Dieu, qui saura préserver sa vérité dans le monde et la faire triompher de l'erreur et du péché. Dans ces circonstances, l'ardent désir de l'Apôtre est de revoir une dernière fois le fidèle et le plus aimé de ses disciples, Timothée, afin de lui donner de vive voix ses suprêmes instructions. Aussi le presse-t-il à plusieurs reprises " de venir, avec Marc, le trouver à Rome, aussi promptement qu'il pourra " (iv, 11). Courage, fidélité : telles sont les deux recommandations sur lesquelles il insiste ; tout le reste de l'épître se rattache à ce motif.

Seconde Epître à Timothée.

Préambule [Ch. I, 1 — 5].

Les titres de l'Apôtre. Action de grâces.

Chap. I. Aul, apôtre de Jésus-Christ, par la volonté de Dieu, pour annoncer la promesse de la vie qui est en Jésus-Christ, 2 à Timothée, mon enfant bien-aimé : la grâce, la miséricorde et la paix de la part de Dieu le Père et de Jésus-Christ notre Seigneur!

3 Je rends grâces à Dieu, que je sers ainsi que mes pères, avec une conscience pure, comme aussi tu es continuellement présent à ma pensée dans mes prières, nuit et jour. 4 Je me rappelle tes larmes et je désire te voir, afin d'être rempli de joie. 5 Je me souviens aussi de la foi sincère qui est en toi ; cette foi habita d'abord dans ton aïeule Loïs et dans ta mère Eunice, et, j'en suis sûr, elle habite aussi en toi.



CORPS DE LA LETTRE
[Ch. I, 6 — IV, 18].

1° — CHAP. I, 6 — II, 13. — Une vertu nécessaire à Timothée : la force d'âme dans l'exercice de ses fonctions. Motifs : la grâce de son ordination [vers. 6 — 8], la sainteté de sa vocation [9 — 10], le propre exemple de l'Apôtre [11 — 18], la qualité de soldat de Jésus-Christ [II, 1 — 7], la récompense promise aux vaillants [8 — 13].

Cap. I.6 'Est pourquoi je t'exhorte à ranimer la grâce de Dieu, que tu as reçue par l'imposition de mes mains. 7 Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse. 8 N'aie donc pas honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi, son prisonnier; mais souffre avec moi pour l'Evangile par la force de Dieu. 9 *C'est lui* qui nous a sauvés et nous a appelés par une sainte vocation, non à cause de nos œuvres, mais selon son propre dessein et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant les temps éternels, 19 et qui a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ, lequel a détruit la mort et a mis en lumière la vie et l'immortalité par l'Evangile. 11 C'est pour cet Evangile que j'ai été établi prédicateur, apôtre et docteur des Gentils ; 12 c'est aussi pour cette raison que j'endure les souffrances présentes. Mais je n'en ai point honte, car je sais en qui j'ai cru, et j'ai la conviction qu'il a la puis-

Epistola Beati Pauli Apostoli

AD TIMOTHEUM SECUNDA.

CAPUT I.

Gratias Deo agit ob fidem Timothei, quam intrepida prædicatione jubet exeri : Christus mortem destruxit, et Paulum in gentium doctorem elegit, servans ei debitum ipsius laboribus præmium : dicit quod omnes Asiani ipsum reliquerint, laudans Onesiphori familiam quod inde multa receperit obsequia.

AULUS Apostolus Jesu
Christi per voluntatem
Dei, secundum promis-
sionem vitæ, quæ est in
Christo Jesu : 2. Timo-
theo carissimo filio, gratia, miseri-
cordia, pax a Deo Patre, et Christo
Jesu Domino nostro.
3. Gratias ago Deo, cui servio a
progenitoribus in conscientia pura,
quod sine intermissione habeam tui
memoriam in orationibus meis, no-
cte ac die 4. desiderans te videre,
memor lacrymarum tuarum, ut
gaudio implear, 5. [a]recordationem
accipiens ejus fidei, quæ est in te non
ficta, quæ et habitavit primum in
avia tua Loide, et matre tua Eunice,
certus sum autem quod et in te.
6. Propter quam causam admo-
neo te ut resuscites gratiam Dei,
quæ est in te per impositionem ma-
nuum mearum. 7. [b]Non enim dedit [b]Rom.8,15.
nobis Deus spiritum timoris : sed
virtutis, et dilectionis, et sobrietatis.
8. Noli itaque erubescere testimo-
nium Domini nostri, neque me vin-
ctum ejus : sed collabora Evangelio
secundum virtutem Dei : 9. qui nos
liberavit, et vocavit vocatione sua
sancta, [c]non secundum opera nostra, [c]Tit. 3, 5.
sed secundum propositum suum, et
gratiam, quæ data est nobis in Chri-
sto Jesu ante tempora sæcularia.
10. Manifestata est autem nunc per
illuminationem Salvatoris nostri
Jesu Christi, qui destruxit quidem
mortem, illuminavit autem vitam,
et incorruptionem per Evangelium:
11. in quo [d]positus sum ego prædi- [d]1 Tim 2,7.
cator, et Apostolus, et magister gen-
tium. 12. Ob quam causam etiam

CHAP. I.

1. *Pour annoncer la vie* éternelle promise aux hommes en J.-C.

2. Timothée était environné de docteurs judaïsants qui reprochaient à Paul d'avoir trahi la religion de ses pères (*Act.* xxiv, 14 sv.); l'Apôtre rappelle à son disciple qu'il adore le même vrai Dieu qu'adoraient ses ancêtres. Comp. II *Cor.* xi, 22; *Phil.* iii, 5. — *Je rends grâces*, au sujet de Timothée, cela va sans dire. — *Comme aussi;* Vulg., *de ce que*

4. *Les larmes* que tu versas lorsque je te laissai à Ephèse avec la charge de gouverner cette Eglise.

6. *Je t'exhorte;* litt. *je te rappelle.* — *A ranimer* Vulg. *à ressusciter*, comme on ferait d'un feu qui dort ou qui s'est ralenti. — *La grâce* du sacrement de l'ordre. I *Tim.* iv, 14.

8. *Son prisonnier :* c'est J.-C., c'est sa cause, qui l'a mis et le tient dans les chaînes. — *Souffre;* Vulg. *travaille.* — *Par* l'Esprit de *force* que Dieu a mis en nous (vers. 7).

9. *Nous a sauvés* objectivement, et a réalisé ce salut *par une vocation sainte*, sanctifiante, conduisant au salut, efficace. — *La grâce*, fondement de notre salut, *nous a été donnée* objectivement en J.-C., Homme-Dieu, le représentant de tous les appelés, de toute éternité.

10. *La mort*, du corps et de l'âme, fruit du péché. — *A mis en lumière par l'Evangile*, a fait connaître à tous *la vie* éternelle, du corps et de l'âme, fruit de l'incarnation.

11. *Les païens*, Act. xxii, 21. Comp. *Gal.* ii, 7 sv.

sance de garder mon dépôt jusqu'à ce
jour-là.
13 Conserve dans la foi et dans la
charité qui est en Jésus-Christ le
modèle des saines paroles que tu
as reçues de moi. 14 Garde le bon
dépôt, par le Saint-Esprit qui habite
en nous.
15 Tu sais que tous ceux qui sont
en Asie m'ont abandonné, entre autres
Phygelle et Hermogène. 16 Que le
Seigneur répande sa miséricorde sur
la maison d'Onésiphore; car souvent
il m'a réconforté, et il n'a pas eu honte
de mes fers. 17 Au contraire, dès son
arrivée à Rome, il m'a cherché avec
un grand empressement, et il m'a
trouvé. 18 Que le Seigneur lui donne
d'obtenir miséricorde auprès du Sei-
gneur en ce jour-là! Tu sais mieux
que personne tous les services qu'il
m'a rendus à Ephèse.
Chap. II. 1 Toi donc, mon enfant, fortifie-
toi dans la grâce qui est en Jésus-
Christ. 2 Et les enseignements que tu
as reçus de moi en présence de beau-
coup de témoins, confie-les à des
hommes sûrs, qui seront capables
d'en instruire d'autres. 3 Sache aussi
souffrir comme un brave soldat de
Jésus-Christ. 4 Dans le métier des ar-
mes, nul ne s'embarrasse des affaires
de la vie, s'il veut plaire à celui qui
l'a enrôlé; 5 et l'athlète n'obtient la
couronne, que s'il a lutté selon les
règles. 6 Il faut que le laboureur tra-
vaille d'abord avant de recueillir les
fruits. 7 Réfléchis à ce que je te dis,
car le Seigneur te donnera l'intelli-
gence en toutes choses.
8 Souviens-toi que Jésus-Christ, issu
de la famille de David, est ressuscité
des morts, d'après l'Evangile que je
prêche, 9 et pour lequel je souffre jus-
qu'à être enchaîné comme un mal-
faiteur; mais la parole de Dieu n'est
point enchaînée. 10 C'est pourquoi je
supporte tout à cause des élus, afin
qu'eux aussi obtiennent le salut qui
est en Jésus-Christ, avec la gloire
éternelle. 11 C'est là une parole cer-
taine : si nous mourons avec lui, nous
vivrons aussi avec lui; 12 si nous per-
sévérons *dans l'épreuve*, nous régne-
rons avec lui; si nous le renions, lui
aussi nous reniera; 13 si nous sommes
infidèles, lui reste fidèle, car il ne peut
se renier lui-même.



12. *Mon dépôt*, le ministère qui m'a été confié; je le remplis fidèlement au milieu même des persécutions, de manière à pouvoir en rendre compte au *jour du Christ*, de l'avènement glorieux du Sauveur. D'autres : *Mon dépôt*, le dépôt confié par moi à Timothée et à mes autres disciples, la doctrine chrétienne; J.-C. la conservera jusqu'au jour du jugement, où il confondra tous les ennemis de l'Evangile (comp. I *Tim.* vi, 20; II *Tim.* i, 14).

13-14. *Le modèle*, le type de la vraie doctrine, tel que l'ont gravé dans ton esprit mes entretiens avec toi. — *Le bon dépôt* de la doctrine chrétienne.

15. Les chrétiens de l'Asie-Mineure avaient laissé Paul à Rome pour retourner dans leur patrie, probablement à Ephèse. — *Phygelle*, etc. : inconnus d'ailleurs.

16. *Onésiphore*, inconnu.

18. *Le Seigneur :* Dieu le Père. — *En ce jour-là*, au jour du jugement. — *Tu sais*, comme témoin oculaire.

hæc patior, sed non confundor. Scio
enim cui credidi, et certus sum quia
potens est depositum meum servare
in illum diem.
13. Formam habe sanorum ver-
borum, quæ a me audisti in fide,
et in dilectione in Christo Jesu.
14. Bonum depositum custodi per
Spiritum sanctum, qui habitat in
nobis.
15. Scis hoc, quod aversi sunt a
me omnes, qui in Asia sunt, ex qui-
bus est Phigelus et Hermogenes.
16. Det misericordiam Dominus
[e]Onesiphori domui : quia sæpe me
refrigeravit, et catenam meam non
erubuit : 17. sed cum Romam ve-
nisset, sollicite me quæsivit, et in-
venit. 18. Det illi Dominus inve-
nire misericordiam a Domino in illa
die. Et quanta Ephesi ministravit
mihi, tu melius nosti.

CAPUT II.

Hortatur Timotheum ad alios sincere docendum et patiendum pro Christo, facta mentione futuri præmii ac resurrectionis Christi : utque contentiones et profana vaniloquia devitet, stultasque legis quæstiones : de magna domo varia habente vasa, et quas virtutes servus Dei sectari debeat.


U ergo fili mi confortare
in gratia, quæ est in Chri-
sto Jesu : 2. et quæ audi-
sti a me per multos testes,
hæc commenda fidelibus hominibus,
qui idonei erunt et alios docere.
3. Labora sicut bonus miles Chri-
sti Jesu. 4. Nemo militans Deo im-
plicat se negotiis sæcularibus : ut ei
placeat, cui se probavit. 5. Nam et
qui certat in agone, non coronatur
nisi legitime certaverit. 6. Laboran-
tem agricolam oportet primum de
fructibus percipere. 7. Intellige quæ
dico : dabit enim tibi Dominus in
omnibus intellectum.
8. Memor esto Dominum Jesum
Christum resurrexisse a mortuis ex
semine David, secundum Evange-
lium meum, 9. in quo laboro usque
ad vincula, quasi male operans: sed
verbum Dei non est alligatum.
10. Ideo omnia sustineo propter
electos, ut et ipsi salutem conse-
quantur, quæ est in Christo Jesu,
cum gloria cœlesti. 11. Fidelis ser-
mo : Nam si commortui sumus, et
convivemus : 12. si sustinebimus, et
conregnabimus : [a]si negaverimus, [a] Matth. 10,
et ille negabit nos : 13. [b]si non credi- 33. Marc. 8, 38.
mus, ille fidelis permanet, negare [b] Rom. 3, 3.
seipsum non potest.

CHAP. II.

2. *En présence de*, litt. *par :* beaucoup de témoins étant intervenus pour donner plus de force à la parole de l'Apôtre. Paul a sans doute ici en vue la consécration épiscopale de Timothée. Comp. I *Tim.* iv, 14; vi, 12. — *De l'enseigner* oralement. Ce verset exprime clairement le principe catholique de la tradition : c'est par la parole vivante que Paul a transmis à Timothée la pure doctrine; c'est par la parole que Timothée la transmettra à ses disciples, lesquels à leur tour la feront arriver, toujours par l'enseignement oral, aux générations suivantes.

3. *Soldat de J.-C.* Comp. *Ephés.* vi, 14 sv.; *Hébr.* ii, 10; xii, 2; II *Tim.* iv, 8.

4. *Le métier des armes*, littér. le *soldat en campagne.* La Vulg. ajoute mal à propos, *de Dieu.*

5. *Selon les règles :* de même le chrétien ne doit ni sortir de l'arène, c'est-à-dire de l'enceinte de la foi; ni se dérober par la ruse aux attaques de l'adversaire, etc.

6. *Travaille d'abord.* D'autres : *c'est le laboureur assidu au travail qui doit le premier recueillir les fruits.* Mais cette traduction, qui évite une inversion un peu dure de πρῶτον, paraît s'accorder moins bien avec le but de l'Apôtre, qui est d'inculquer à Timothée la nécessité du travail apostolique.

8. *Que J.-C., issu*, etc., véritablement homme, *est ressuscité :* gage de notre victoire finale sur les persécutions et sur la mort.

10. *Eternelle;* Vulg. *céleste.*

11. *C'est une parole :* ce qui suit, et qui est emprunté probablement à une hymne ecclésiastique alors en usage.

13. Il nous reniera *si nous sommes infidèles* envers lui, non par l'effet d'une infidélité de sa part, mais parce qu'il demeure lui-même *fidèle* à ses menaces comme à ses promesses.

2° — CHAP. II, 14 — IV, 8. — Comment il doit se conduire à l'égard des hérésies présentes et futures. — *a*) Fuir les vaines disputes, les passions de la jeunesse, les questions oiseuses [vers. 17 — 24]. Lutter avec douceur, mais décision [25 — 26]. — *b*) Crise d'impiété qui signalera les derniers temps; faux docteurs [III, 1 — 9]. Etre ferme dans la défense de la vérité [10 — 13], sachant sur quel fondement elle s'appuie [14 — 17]. — Adjuration finale [IV, 1 — 8].

Ch. II. 14 VOilà ce que tu dois rappeler,
en conjurant devant le Seigneur de ne pas faire de ces
disputes de mots, qui ne servent à rien,
si ce n'est à la ruine de ceux qui les
entendent. 15 Efforce-toi de te montrer dans le service de Dieu comme
un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a
point à rougir, dispensant avec droiture la parole de la vérité. 16 Evite les
discours vains et profanes; car ceux
qui les tiennent avanceront toujours
plus dans l'impiété, 17 et leur parole
fera des ravages comme la gangrène.
De ce nombre sont Hyménée et Philète, 18 qui se sont éloignés de la vérité,
en disant que la résurrection est déjà
arrivée, et qui renversent la foi de
plusieurs. 19 Mais le solide fondement
de Dieu reste debout, avec ces paroles
qui lui servent de sceau : " Le Seigneur connaît ceux qui sont à lui ; "
et : " Qu'il s'éloigne de l'iniquité, celui
qui prononce le nom du Seigneur. "
20 Dans une grande maison, il n'y a
pas seulement des vases d'or et d'argent, mais il y en a aussi de bois et
de terre; les uns servent à un noble
usage, les autres à un usage vil. 21 Si
donc quelqu'un s'est gardé pur de *tout
contact avec* ces derniers, il sera un
vase d'honneur, sanctifié, utile à son
maître, propre à toute bonne œuvre.
22 Fuis les passions de la jeunesse et
recherche la justice, la foi, la charité et
la paix, avec ceux qui invoquent le
Seigneur d'un cœur pur. 23 Repousse
les discussions folles et inutiles; tu sais
qu'elles font naître des disputes. 24 Or
il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur conteste; il doit, au contraire,
avoir de la condescendance pour tous,
savoir instruire et supporter, 25 redressant avec douceur les opposants, dans
l'espoir que Dieu leur donnera de se
convertir à la connaissance de la vérité, 26 et que, revenus au bon sens, ils
se dégageront des pièges du diable,
qui les tient captifs et les asservit à
ses volontés.
1 Sache que, dans les derniers jours, Ch
il viendra des temps difficiles. 2 Car
les hommes seront égoïstes, cupides,
fanfarons, hautains, outrageux, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, 3 sans affection, sans loyauté,
calomniateurs, intempérants, cruels,
ennemis des gens de bien, 4 traîtres,
emportés, enflés d'orgueil, aimant le
plaisir plus que Dieu, 5 ayant les dehors de la piété sans en avoir la réalité : éloigne-toi aussi de ces hommes-là. 6 C'est parmi eux qu'on rencontre
ces gens qui se glissent dans les familles pour captiver des femmelettes
chargées de péchés, travaillées de
passions de toute espèce, 7 voulant toujours apprendre sans pouvoir jamais
arriver à la connaissance de la vérité.
8 De même que Jannès et Jambrès

14. Vulg. : ... *devant le Seigneur. Evite les disputes de mots*, etc.

15. *Avec droiture*, ou bien : *en suivant droitement la parole de la vérité*, sans complaisance pour l'erreur; comme le laboureur qui trace un sillon droit, sans laisser dévier la charrue.

17. *Hyménée*, etc., inconnus d'ailleurs.

18. Les gnostiques n'admettaient pas d'autre résurrection que la résurrection spirituelle de l'âme, passant de l'erreur à la vérité.

19. *Le solide fondement de Dieu*, l'édifice solidement bâti par Dieu, l'Eglise, mais con-

14. Hæc commone : testificans coram Domino. Noli contendere verbis : ad nihil enim utile est, nisi ad subversionem audientium. 15. Sollicite cura teipsum probabilem exhibere Deo, operarium inconfusibilem, recte tractantem verbum veritatis : 16. profana autem, et vaniloquia devita : multum enim proficiunt ad impietatem : 17. et sermo eorum ut cancer serpit : ex quibus est Hymenæus, et Philetus, 18. qui a veritate exciderunt, dicentes resurrectionem esse jam factam, et subverterunt quorumdam fidem. 19. Sed firmum fundamentum Dei stat, habens signaculum hoc : Cognovit Dominus qui sunt ejus, et discedat ac iniquitate omnis, qui nominat nomen Domini. 20. In magna autem domo non solum sunt vasa aurea, et argentea, sed et lignea, et fictilia : et quædam quidem in honorem, quædam autem in contumeliam. 21. Si quis ergo emundaverit se ab istis, erit vas in honorem sanctificatum, et utile Domino ad omne opus bonum paratum.

22. Juvenilia autem desideria fuge, sectare vero justitiam, fidem, spem, caritatem, et pacem cum iis, qui invocant Dominum de corde
4. puro. 23. [c]Stultas autem, et sine
9. disciplina quæstiones devita : sciens quia generant lites. 24. Servum autem Domini non oportet litigare : sed mansuetum esse ad omnes, docibilem, patientem, 25. cum modestia corripientem eos, qui resistunt veritati : nequando Deus det illis pœnitentiam ad cognoscendam veritatem, 26. et resipiscant a diaboli laqueis, a quo captivi tenentur ad ipsius voluntatem.

CAPUT III.

Prædicit homines futuros variis involutos peccatis, qui mulierculas seducentes veritati resistant : Timotheum autem hortatur ut suo exemplo virtutes amplectatur, ac tolerantiam in persecutionibus : et de sacrarum litterarum utilitate.

OC autem scito, quod in [a]novissimis diebus instabunt tempora periculosa : 2. Erunt homines seipsos amantes, cupidi, elati, superbi, blasphemi, parentibus non obedientes, ingrati, scelesti, 3. sine affectione, sine pace, criminatores, incontinentes, immites, sine benignitate, 4. proditores, protervi, tumidi, et voluptatum amatores magis quam Dei : 5. habentes speciem quidem pietatis, virtutem autem ejus abnegantes. Et hos devita : 6. ex his enim sunt, qui penetrant domos, et captivas ducunt mulierculas oneratas peccatis, quæ ducuntur variis desideriis : 7. semper discentes, et nunquam ad scientiam veritatis pervenientes. 8. Quemadmodum autem [b]Jannes, et Mambres restiterunt Moysi : ita

[a] 1 Tim. 4, 1. 1 Petr. 3, 3 Judæ 18.

[b] Exod. 7, 11.

sidérée seulement dans ses membres vivants. Sens : quand même quelques pierres s'en détacheraient, l'édifice ne sera pas renversé. — *Sceau :* allusion a la coutume des anciens de graver sur les portes des maisons et sur des colonnes des inscriptions indiquant la nature et le caractère de l'édifice. — *Le Seigneur*, etc. *Nombr.* xvi, 5. — *Qu'il s'éloigne*, etc. *Nombr.* xvi, 26 (comp. *Is.* lii, 11). Application : qu'il s'éloigne de l'erreur, celui qui veut appartenir à J.-C.

20. Ainsi, dans l'Eglise, il y a des chrétiens parfaits quant à la foi et aux mœurs, et les chrétiens imparfaits, attachés à l'erreur, etc.

21. *S'est gardé pur*, litt. *s'est entièrement purifié.* — *De tout contact avec ces derniers*, les vases de bois et de terre, les faux docteurs, les mauvais chrétiens. D'autres, *de ces choses*, mentionnées vers. 14 et 16. — *A son maître*, au maître de la maison : sans figure, à Dieu ou à J.-C.

23. *Inutiles*, litt. *qui n'apprennent rien.*

CHAP. III.

1. *Les derniers jours*, toute la période messianique depuis la fondation de l'Eglise jusqu'au retour glorieux du Christ.

7. *Voulant toujours apprendre :* ironie ; ces femmes s'attachaient aux faux docteurs sous prétexte d'apprendre la religion.

8. *Jannès et Jambrès* (Vulg. *Mambrès*) : ces deux noms ne se trouvent pas dans l'ancien Testament. D'après une tradition juive,

s'opposèrent à Moïse, de même ces
hommes, viciés d'esprit et de nulle
valeur quant à la foi, s'opposent à la
vérité. [9]Mais ils ne feront pas de plus
grands progrès; car leur folie éclatera
aux yeux de tous, comme celle de ces
deux-là.

[10]Pour toi, tu m'as suivi dans mon
enseignement, dans ma conduite, dans
mes projets, dans ma foi, dans ma lon-
ganimité, dans ma charité, dans ma
constance, [11]dans mes persécutions,
dans mes souffrances, telles qu'il m'en
est survenu à Antioche, à Iconium, à
Lystres. Elles sont sans nombre, les
persécutions que j'ai endurées, et cha-
que fois le Seigneur m'en a délivré.
[12]Aussi bien, tous ceux qui veulent
vivre pieusement dans le Christ Jésus,
auront à souffrir persécution. [13]Quant
aux méchants et aux imposteurs, ils
avanceront toujours plus dans le
mal, égarant *les autres* et égarés *eux-
mêmes*.

[14]Pour toi, persiste dans ce que tu
as appris, et dont tu as la certitude,
sachant de qui tu l'as appris, [15]et que,
dès ton enfance, tu as connu les sain-
tes lettres, qui peuvent te rendre sage
pour le salut par la foi en Jésus-Christ.
[16]Toute Ecriture qui est divinement
inspirée, est utile aussi pour ensei-
gner, pour convaincre, pour corriger,
pour former à la justice, [17]afin que
l'homme de Dieu soit accompli et
propre à toute bonne œuvre.

[1]Je t'en conjure devant Dieu et Ch.
devant le Christ Jésus, qui doit juger
les vivants et les morts, et au nom de
son apparition et de son règne, [2]prê-
che la parole, insiste en temps et hors
de temps, reprends, censure, exhorte,
avec une inaltérable patience et tou-
jours en instruisant. [3]Car un temps
viendra où les hommes ne supporte-
ront pas la saine doctrine; mais, ils
se donneront une foule de docteurs,
suivant leurs convoitises et selon que
leurs oreilles en seront chatouillées;
[4]ils détourneront leur attention de la
vérité pour la tourner du côté des fa-
bles. [5]Mais toi, sois prudent en toutes
choses, sache souffrir, fais l'œuvre d'un
prédicateur de l'Evangile, sois tout
entier à ton ministère. [6]Car, pour moi,
je sers déjà de libation, et le moment
de mon départ approche. [7]J'ai com-
battu le bon combat, j'ai achevé la
course, j'ai gardé la foi; [8]il ne me
reste plus qu'à recevoir la couronne
de la justice, que me donnera le Sei-
gneur en ce jour-là, lui, le juste Juge,
et non seulement à moi, mais à tous
ceux qui auront aimé son avènement.



ce sont les deux enchanteurs qui appuyèrent de leurs prestiges la résistance du Pharaon à Moïse (*Exod.* vii, 11-12; viii, 7). *De même*, de la même manière, par des artifices et des impostures.

9. *De plus grands progrès :* ils feront des progrès (ii, 17), mais non des progrès incessants, de manière à anéantir l'Eglise et la vérité. Comme les magiciens de Pharaon, les faux docteurs finiront par être vaincus.

11. *A Antioche, Iconium, Lystres :* voy. *Act.* xiii, 14, 50; xiv, 1 sv.

12. *A souffrir persécution*, dans le sens large : auront à souffrir et à combattre : comp. *Matth.* x, 22; *Jean*, xv, 19.

14. *Dont tu as la certitude.* Vulg., *tibi*, c'est-à-dire *a te*. — *De qui*, de Paul.

15. *Les saintes lettres*, les écrits de l'Ancien Testament. — *Par la foi*, en les lisant avec la foi en J.-C.

16. *Inspirée :* comp. II *Pier.* i, 21. D'autres : *Toute Ecriture est divinement inspirée et utile.* Le sens est le même. — *Convaincre* de péché ou d'erreur.

17. *L'homme de Dieu*, le ministre de J.-C. (I *Tim.* vi, 11).

CHAP. IV.

1. *De son apparition*, de son glorieux retour, *et de son règne*, qui sera consommé alors dans la plénitude de la gloire.

3. *Chatouillées*, etc.; litt., *ayant aux oreilles une démangeaison* d'entendre des nouveautés qui flattent leurs mauvais pen-

et hi resistunt veritati, homines cor-
rupti mente, reprobi circa fidem,
9. sed ultra non proficient : insi-
pientia enim eorum manifesta erit
omnibus, sicut et illorum fuit.
10. Tu autem assecutus es meam
doctrinam, institutionem, proposi-
tum, fidem, longanimitatem, dile-
ctionem, patientiam, 11. persecu-
tiones, passiones : qualia mihi facta
sunt Antiochiæ, Iconii, et Lystris :
quales persecutiones sustinui, et
ex omnibus eripuit me Dominus.
12. Et omnes, qui pie volunt vi-
vere in Christo Jesu, persecutio-
nem patientur. 13. Mali autem
homines, et seductores proficient
in pejus, errantes, et in errorem
mittentes.
14. Tu vero permane in iis, quæ
didicisti, et credita sunt tibi : sciens
a quo didiceris. 15. Et quia ab in-
fantia sacras litteras nosti, quæ te
possunt instruere ad salutem, per
fidem, quæ est in Christo Jesu.
16. [c]Omnis scriptura divinitus in-
spirata utilis est ad docendum, ad
arguendum, ad corripiendum, ad
erudiendum in justitia : 17. ut per-
fectus sit homo Dei, ad omne opus
bonum instructus.



CAPUT IV.

Timotheum per Christum judicem obtestatur, ut adversus falsos doctores, et eos qui tales sibi coacervant, constanter prædicet, tolerando quæcumque infligentur adversa : prædicitque suam passionem et futurum præmium: advocans Timotheum, eo quod a multis desertus sit, et ab Alexandro multa passus : in prima sua defensione ab omnibus desertus fuit, sed a Domino liberatus.


TESTIFICOR coram Deo,
et Jesu Christo, qui judi-
caturus est vivos, et mor-
tuos, per adventum ipsius,
et regnum ejus : 2. prædica ver-
bum, insta opportune, importune :
argue, obsecra, increpa in omni
patientia, et doctrina. 3. Erit enim
tempus, cum sanam doctrinam non
sustinebunt, sed ad sua desideria coa-
cervabunt sibi magistros, prurientes
auribus, 4. et a veritate quidem au-
ditum avertent, ad fabulas autem
convertentur. 5. Tu vero vigila, in
omnibus labora, opus fac Evange-
listæ, ministerium tuum imple. So-
brius esto. 6. Ego enim jam delibor,
et tempus resolutionis meæ instat.
7. Bonum certamen certavi, cursum
consummavi, fidem servavi. 8. In
reliquo reposita est mihi corona ju-
stitiæ, quam reddet mihi Dominus
in illa die justus judex : non solum
autem mihi, sed et iis qui diligunt
adventum ejus.

chants. Le texte grec, κνηθόμενοι τὴν ἀκοήν, montre bien que le *prurientes auribus* de la Vulgate ne doit pas être rapporté à *magistros* mais au sujet du verbe *coacervabunt*.

4. *Des fables*, des spéculations gnostiques sur les puissances célestes.

5. *Sache souffrir :* le *labora* de la Vulgate doit s'entendre d'après le grec κακοπάθησον du travail de la souffrance; sache porter avec vaillance les adversités de toute sorte. — La Vulg. ajoute : *sois sobre*. Ces deux mots manquent dans tous les manuscrits grecs et dans plusieurs manuscrits de la Vulgate elle-même.

6. La pensée : Je suis près de mourir, est exprimée sous deux images différentes : d'abord sous la figure d'un sacrifice, ou plutôt d'une libation, à cause de son sang qui va être versé (comp. *Phil.* ii, 17); puis sous celle d'un navire dont on détache les amarres pour sortir du port ; ou d'un coursier que l'on délie pour se mettre en route. Comp. *Phil.* i, 23. Au lieu de *mon départ*, la Vulgate traduit, *ma dissolution*, la séparation des deux éléments qui composent l'être humain, l'âme et le corps; le mot grec peut aussi se traduire de cette manière.

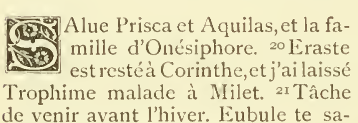
7. Image empruntée aux luttes des anciens athlètes. — *La foi* jurée au Christ, la fidélité.

8. *En ce jour-là*, le jour où il *apparaîtra* pour le jugement. — *Aimé*, désiré *son avènement*, litt. *son apparition*, son glorieux retour.

3° — CHAP. IV, 9—17. — La position de l'Apôtre. Il invite son disciple à le rejoindre [vers. 9—13]. Informations sur diverses personnes [14—18].

Ch. IV. TÂche de me rejoindre au plus
tôt; 9car Démas m'a aban-
donné par amour pour le siè-
cle présent, et il est parti pour Thes-
salonique; 10Crescent est allé en
Galatie, Tite en Dalmatie. 11 Luc seul
est avec moi. Prends Marc et amène-
le avec toi, car il m'est d'un grand
secours pour le ministère. 12J'ai en-
voyé Tychique à Ephèse. 13Quand tu
viendras, apporte le manteau que j'ai
laissé à Troas chez Carpus, ainsi que
les livres, surtout les parchemins.
14 Alexandre, le fondeur, m'a fait bien
du mal : le Seigneur lui rendra selon
ses œuvres. 15Toi aussi, tiens-toi en
garde contre lui, car il fait une forte
opposition à notre prédication.
16Personne ne m'a assisté dans ma
première défense; tous m'ont aban-
donné: que cela ne leur soit point im-
puté! 17Mais le Seigneur m'a assisté
et m'a fortifié afin que la parole
fût pleinement annoncée par moi et
que tous les païens l'entendissent; et
j'ai été délivré de la gueule du lion.
18 Le Seigneur me délivrera de toute
œuvre mauvaise, et il me sauvera *en
me faisant entrer* dans son royaume
céleste. A lui soit la gloire aux
siècles des siècles! Amen!

Conclusion [vers. 19—22].



Ch. IV. SAlue Prisca et Aquilas, et la fa-
mille d'Onésiphore. 20Eraste
est resté à Corinthe, et j'ai laissé
Trophime malade à Milet. 21Tâche
de venir avant l'hiver. Eubule te sa-
lue, ainsi que Pudens, Linus, Claudia
et tous les frères.
22Que le Seigneur Jésus-Christ soit
avec ton esprit! Que la grâce soit
avec vous! Amen!

---

9. *Démas* était encore avec S. Paul à l'époque de la première captivité de l'Apôtre à Rome (*Col.* iv, 14; *Philém.* 24). — *Thessalonique*, sa patrie, peut-être.

10. *Crescent*, un des 72 disciples, aurait, d'après une tradition postérieure, prêché l'Evangile en Gaule et fondé l'Eglise de Vienne. — *Est allé*, avec une mission de S. Paul, *en Galatie; en Gaule*, conjecturent quelques auteurs; et en effet quelques manuscrits, par ex. le *Sinaiticus* et le *palimpseste* d'*Ephrem* lisent Γαλλίαν. Mais la véritable leçon semble bien être Γαλατίαν qui désigne toujours, dans la Bible, une province de l'Asie Mineure. — *Tite :* voy. l'épître suivante.

11. *Luc*, l'auteur du troisième Evangile et des Actes. — *Marc*, Jean Marc, cousin de Barnabé (*Act.* xii, 12, 25; xv, 37; *Col.* iv, 10).

12. *Tychique :* ne pas confondre cette mission avec celle de *Eph.* vi, 21; *Col.* iv, 17, qui avait eu lieu pendant la première captivité de Paul à Rome.

13. *Troas* : voy. *Act.* xvi, 8. — *Carpus*, inconnu. — Les rouleaux en *parchemin* étaient beaucoup plus précieux que les *livres* écrits sur papyrus.

14. *Alexandre* ne paraît pas être le même que celui de *Act.* xix, 33, ou celui de I *Tim.* i, 20. — *Fondeur*, litt. *qui travaille le cuivre* ou *l'airain.*

16. Paul, pendant cette seconde captivité de Rome, avait comparu une première fois devant le tribunal de César, et aucun des chrétiens envoyés ou venus d'Asie pour déposer en sa faveur n'avait osé le faire. — *Imputé*, par Dieu.

17. *De la gueule du lion*, expression figurée pour désigner un danger de mort. Comp. *Dan.* vi, 21-23; I *Cor.* xv, 31 sv.

18. *Me délivrera;* Vulg. *m'a délivré.* — *De toute œuvre mauvaise*, de toute défaillance à confesser la foi en face des persécuteurs. D'autres, *de toute action mauvaise* des adversaires, de leurs embûches.

19. *Prisca et Aquilas :* voy. *Rom.* xvi, 3; ils étaient sans doute retournés à Ephèse. — *Onésiphore :* voy. i, 16.

20. *Eraste :* est-ce celui de *Rom.* xvi, 23? — *Trophime;* voy. *Act.* xx, 4; xxi, 29.

21. *Eubule*, inconnu. — *Pudens*, probablement le sénateur romain père des deux jeunes martyres Praxède et Pudentienne. — *Linus*, le successeur de S. Pierre. — *Claudia*, peut-être la femme de Pudens.

Festina ad me venire cito. 9. De-
mas enim me reliquit, diligens hoc
sæculum, et abiit Thessalonicam :
10. Crescens in Galatiam, Titus in
14. Dalmatiam. 11. [a]Lucas est mecum
solus. Marcum assume, et adduc te-
cum : est enim mihi utilis in mini-
sterium. 12. Tychicum autem misi
Ephesum. 13. Penulam, quam reli-
qui Troade apud Carpum, veniens
affer tecum, et libros, maxime autem
membranas. 14. Alexander ærarius
multa mala mihi ostendit : reddet
illi Dominus secundum opera ejus :
15. Quem et tu devita : valde enim
restitit verbis nostris.

16. In prima mea defensione ne-
mo mihi affuit, sed omnes me de-
reliquerunt : non illis imputetur.
17. Dominus autem mihi adstitit, et
confortavit me, ut per me prædica-
tio impleatur, et audiant omnes gen-
tes : et liberatus sum de ore Leonis.
18. Liberavit me Dominus ab omni
opere malo : et salvum faciet in re-
gnum suum cœleste, cui gloria in
sæcula sæculorum. Amen.

19. Saluta Priscam, et Aquilam,
et [b]Onesiphori domum. 20. Erastus [b]Supr. 1, 16.
remansit Corinthi. Trophimum au-
tem reliqui infirmum Mileti. 21. Fe-
stina ante hiemem venire. Salutant
te Eubulus, et Pudens, et Linus, et
Claudia, et fratres omnes.

22. Dominus Jesus Christus cum
spiritu tuo. Gratia vobiscum. Amen.

Epître à Tite.

Introduction.

TITE n'est pas nommé dans les Actes des Apôtres; S. Paul parle de lui pour la première fois dans la lettre aux Galates (ii, 1 sv.), comme d'un personnage connu de différentes Eglises. Il était païen d'origine, probablement d'Antioche de Syrie, où l'Apôtre paraît l'avoir converti à la foi. Dès lors ce dernier le prit en affection et l'employa dans des circonstances importantes (II *Cor.* ii, 13; vii, 6-16; viii, 6, 16-24; ix, 3-5; xii, 18; II *Tim.* iv, 10). Ayant fondé avec son concours une Eglise dans l'île de Crète (1, 5), il lui confia le soin, après l'avoir ordonné évêque, de continuer et d'organiser l'œuvre commencée. La présente épître a pour but de lui donner des instructions à ce sujet.

A quelle époque de la vie de saint Paul faut-il rapporter sa prédication dans l'île de Crète? Toute indication positive faisant défaut, nous ne pouvons répondre à cette question que par des conjectures. La plus naturelle est celle qui place l'évangélisation de la Crète entre les deux captivités de l'Apôtre à Rome. L'épître à Tite, qui a dû la suivre de près, serait donc de l'an 64 ou 65. Sa parenté étroite avec les deux lettres à Timothée donne à cette date une grande vraisemblance.



Épître à Tite.

Préambule [Ch. I, 1 — 4].

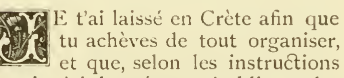
Adresse et salutation.

Chap. I. Aul, serviteur de Dieu et apôtre de Jésus-Christ pour la foi des élus de Dieu et la connaissance de la vérité qui est selon la piété, 2 dans l'espérance de la vie éternelle, promise dès les plus anciens temps par le Dieu qui ne ment point, 3 et qui a manifesté sa parole en son temps par la prédication qui m'a été confiée d'après l'ordre de Dieu notre Sauveur, — 4 à Tite, mon véritable enfant en la foi qui nous est commune : la grâce et la paix de la part de Dieu le Père et du Christ Jésus notre Sauveur.

CORPS DE LA LETTRE
[Ch. I, 5 — II, 11].

INSTRUCTIONS CONCERNANT L'ORGANISATION DE L'ÉGLISE DE CRÈTE ET LA DIRECTION À LUI IMPRIMER.

1° — CHAP. I, 5 — 16. — Instructions concernant cette Eglise dans son ensemble. Le choix des évêques [vers. 5 — 9]. Leur devoir de défendre l'Eglise de Crète contre certains docteurs judaïsants [10 — 16].

Chap. I. 5 E t'ai laissé en Crète afin que tu achèves de tout organiser, et que, selon les instructions que je t'ai données, tu établisses des Anciens dans chaque ville. 6 Que ce soient des hommes d'une réputation intacte, maris d'une seule femme, ayant des enfants fidèles, qui ne soient ni accusés de vie dissolue ni insubordonnés. 7 Car il faut que l'évêque soit irréprochable, comme un économe de Dieu; qu'il ne soit ni arrogant, ni colère, ni adonné au vin, ni violent, ni porté à un gain sordide; 8 mais qu'il soit hospitalier, aimant à faire du bien, de sens rassis, juste, saint, tempérant, 9 attaché à la vraie parole, telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de confondre les contradicteurs.

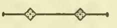
10 Car il y a, surtout parmi les circoncis, bien des gens insubordonnés, vains discoureurs et séducteurs *des âmes*, 11 à qui il faut fermer la bouche. Ils bouleversent des familles entières,

---

CHAP. I.

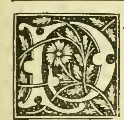
1. *Pour la foi :* l'objet de l'Apostolat de Paul, ce à quoi il se rapporte, c'est *la foi... et la connaissance de la vérité,* de l'Évangile, non cette prétendue vérité prêchée par les faux docteurs, laquelle, consistant en spéculations subtiles, est sans rapport avec la piété, sans influence sur elle.

Epistola Beati Pauli Apostoli

AD TITUM. 

CAPUT I.

Facta in salutatione mentione spei vitæ æternæ quæ jam manifestata est, ostendit quales debeat ordinare Presbyteros ac Episcopos : et de quibusdam qui ob varia vitia dure sunt increpandi : mundis omnia munda : quidam facto Deum negant.

AULUS servus Dei,
Apostolus autem Jesu
Christi secundum fidem
electorum Dei, et agni-
tionem veritatis, quæ se-
cundum pietatem est 2. in spem vi-
tæ æternæ, quam promisit qui non
mentitur, Deus, ante tempora sæcu-
laria : 3. manifestavit autem tempo-
ribus suis verbum suum in præ-
dicatione, quæ credita est mihi
secundum præceptum Salvatoris no-
stri Dei : 4. Tito dilecto filio secun-
dum communem fidem, gratia, et
pax a Deo Patre, et Christo Jesu
Salvatore nostro.

5. Hujus rei gratia reliqui te Cre-
tæ, ut ea, quæ desunt, corrigas, et
constituas per civitates Presbyteros,
sicut et ego disposui tibi. 6. [a] Si quis [a] 1 Tim. 3,2.
sine crimine est, unius uxoris vir,
filios habens fideles, non in accusa-
tione luxuriæ, aut non subditos.
7. Oportet enim Episcopum sine cri-
mine esse, sicut Dei dispensatorem :
non superbum, non iracundum, non
vinolentum, non percussorem, non
turpis lucri cupidum : 8. sed hospi-
talem, benignum, sobrium, justum,
sanctum, continentem, 9. ample-
ctentem eum, qui secundum do-
ctrinam est, fidelem sermonem :
ut potens sit exhortari in doctri-
na sana, te eos, qui contradicunt,
arguere.

10. Sunt enim multi etiam inobe-
dientes, vaniloqui, et seductores :
maxime qui de circumcisione sunt :
11. quos oportet redargui : qui uni-
versas domos subvertunt, docentes
quæ non oportet, turpis lucri gratia.

2. *Sur l'espérance* se rapporte aussi à *Apôtre :* l'espérance de la vie éternelle est comme la base sur laquelle repose son apostolat. Vulg., *pour l'espérance*, etc. : but de son apostolat.—*Les plus anciens temps*, les temps de l'ancienne alliance et les patriarches (comp. *Luc*, i, 70; *Rom.* i, 2). D'autres : *promise* (dans ses décrets, *décrétée*, *prédestinée*) *avant les temps que mesurent les siècles*, de toute éternité. Comp. ii, *Tim.* i, 9; *Eph.* i, 4.

3. *Manifesté sa parole*, la vérité devenue l'Evangile : comp. *Col.* i, 26. — *En son temps :* comp. *Gal.* iv, 4; *Eph.* i, 10.

4. *Enfant véritable* ou *légitime*, dont la filiation spirituelle est démontrée par son attachement à la pure doctrine de Paul. Vulg. *bien-aimé.*

5. *Des anciens*, prêtres et évêques. Le nom leur était encore commun bien que les pouvoirs propres à chaque ordre fussent différents. Voy. *Phil.* i, 1 ; I *Tim.* iii, 2. Dans les communautés juives, des *anciens* rendaient la justice et présidaient les synagogues.

6. *Réputation intacte* (I *Tim.* iii, 7). — *D'une seule femme*, dans le sens de I *Tim.* iii, 2. — *Ayant des enfants*, s'il en a, *fidèles*, chrétiens.

7. *L'évêque*, l'ancien, le chef de la communauté, qu'il soit évêque proprement dit, ou simple prêtre. — *Econome*, administrateur de la maison *de Dieu*, de la communauté chrétienne.

9. *La parole*, la doctrine chrétienne, *vraie*, digne de foi. — *Enseignée* par J.-C. et les Apôtres.

10. *Parmi les circoncis*, les chrétiens sortis du judaïsme, les Juifs étaient nombreux en Crète.

enseignant, pour un vil intérêt, ce qu'on ne doit pas enseigner. [12] Un de leurs compatriotes, un prophète à eux, a dit : " Crétois toujours menteurs, méchantes bêtes, ventres paresseux." [13] Ce témoignage est vrai. C'est pourquoi reprends-les sévèrement, afin qu'ils aient une foi saine, [14] et qu'ils ne prêtent pas l'oreille à des fables judaïques et à des commandements d'hommes qui se détournent de la vérité. [15] Tout est pur pour ceux qui sont purs; mais pour ceux qui sont souillés et incrédules rien n'est pur; au contraire, leur esprit est souillé, ainsi que leur conscience. [16] Ils font profession de connaître Dieu, et ils le renient par leurs actes; ils sont abominables, rebelles et incapables de toute bonne œuvre.

2° — CHAP. II. — Conduite à exiger des différentes classes de la communauté : des hommes âgés [vers. 1—2]; des femmes âgées [3—5]; des jeunes gens [6—8]; des esclaves [9—10]. La grâce de Dieu manifestée dans le Christ, motif de vie parfaite [11—15].

Chap. II. POur toi, prêche ce qui est conforme à la saine doctrine. [2] Que les vieillards soient sobres, graves, circonspects, sains dans la foi, dans la charité, dans la patience. [3] Que les femmes âgées fassent paraître une sainte modestie dans leur tenue; qu'elles ne soient ni médisantes, ni sujettes aux excès du vin; mais qu'elles soient sages conseillères, [4] apprenant aux jeunes femmes à aimer leurs maris et leurs enfants; [5] à être retenues, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises chacune à son mari, afin que la parole de Dieu ne soit point blasphémée. [6] Exhorte de même les jeunes gens à être sages, [7] te montrant toi-même à tous égards un modèle de bonnes œuvres, mettant dans ton enseignement de la pureté, de la gravité, [8] une parole saine et irréprochable, afin que l'adversaire soit confus, n'ayant aucun mal à dire de nous. [9] Aux esclaves, tu recommanderas d'être soumis à leurs maîtres, de leur complaire en toutes choses, de ne pas les contredire, [10] de ne rien détourner, mais de montrer toujours une fidélité parfaite, afin de faire honneur en toutes choses à la doctrine de Dieu, notre Sauveur.

[11] Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, s'est manifestée; [12] elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent avec sagesse, justice et piété, [13] en attendant la bienheureuse espérance et l'apparition glorieuse de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ, [14] qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité et de se faire, en nous purifiant, un peuple qui lui appartienne, et qui soit zélé pour les bonnes œuvres.

---

12. *Un de leurs compatriotes*, un Crétois, *leur propre prophète :* Paul parle dans le sens des païens. Il s'agit du poëte et philosophe Epiménide (vi[e] siècle avant J.-C.), auquel on attribue aussi des oracles. Voici le vers cité par l'Apôtre : Κρῆτες ἀεὶ ψεῦσται, κακὰ θηρία, γαστέρες ἀργαί.

14. *Fables :* voy. I *Tim.* i, 4. — *Commandements*, prescriptions judaïques relatives aux aliments et aux purifications (*Col.* ii, 16 sv. Comp. *Matth.* xv, 2; *Marc*, vii, 2.

15. *Tout est pur :* toutes les créatures étant bonnes (I *Tim.* iv, 4), rien d'extérieur ne saurait, en soi et par sa propre vertu, souiller celui dont l'intérieur est pur. — *Rien n'est pur :* parce que dans l'usage des aliments, indifférents par eux-mêmes, ils agissent avec une intention perverse et une conscience mauvaise. S. Paul ne dit pas que tous les actes soient *péché*.

16. *Incapables*, etc. : comp. II *Tim.* iii, 17. — *Rebelles :* Vulg. *incredibiles*, qui ne veulent pas croire, suivant la signification du grec ἀπειθεῖς.

CHAP. II.

2. *Sobres*, dans le sens moral, sans passion qui altère le jugement. — *Graves*, di-

12. Dixit quidam ex illis, proprius
ipsorum propheta : Cretenses sem-
per mendaces, malæ bestiæ, ventres
pigri. 13. Testimonium hoc verum
est. Quam ob causam increpa illos
dure, ut sani sint in fide, 14. non in-
tendentes Judaicis fabulis, et man-
datis hominum, aversantium se a
14, veritate. 15. [b]Omnia munda mun-
dis : coinquinatis autem, et infideli-
bus nihil est mundum, sed inquinatæ
sunt eorum et mens, et conscientia.
16. Confitentur se nosse Deum, fa-
ctis autem negant : cum sint abomi-
nati, et incredibiles, et ad omne opus
bonum reprobi.

CAPUT II.

Quomodo docere debeat senes, anus, adolescentulas ac juvenes, præbendo se omnibus vitæ exemplum : et in quibus nos erudiat gratia Dei quæ apparuit, beneficia etiam per Christum nobis exhibita ostendit.

U autem loquere quæ de-
cent sanam doctrinam :
2. senes ut sobrii sint, pudi-
ci, prudentes, sani in fide,
in dilectione, in patientia : 3. anus
similiter in habitu sancto, non cri-
minatrices, non multo vino servient
es, bene docentes : 4. ut pruden-
tiam doceant adolescentulas, ut viros
suos ament, filios suos diligant,
5. prudentes, castas, sobrias, domus
curam habentes, benignas, subditas
viris suis, ut non blasphemetur ver-
bum Dei : 6. juvenes similiter hor-
tare ut sobrii sint. 7. In omnibus
teipsum præbe exemplum bonorum
operum, in doctrina, in integritate,
in gravitate, 8. verbum sanum, ir-
reprehensibile : ut is, qui ex adverso
est, vereatur, nihil habens malum
dicere de nobis : 9. [a]servos dominis [a] Eph. 6, 5.
suis subditos esse, in omnibus pla- Col. 3, 22.
centes, non contradicentes, 10. non 1 Petr. 2, 18.
fraudantes, sed in omnibus fidem
bonam ostendentes : ut doctrinam
Salvatoris nostri Dei ornent in om-
nibus.
11. [b]Apparuit enim gratia Dei [b] Infr. 3, 4
Salvatoris nostri omnibus homini-
bus, 12. erudiens nos, ut abnegantes
impietatem, et sæcularia desideria :
sobrie, et juste, et pie vivamus in
hoc sæculo, 13. exspectantes beatam
spem, et adventum gloriæ magni
Dei, et Salvatoris nostri Jesu Christi :
14. qui dedit semetipsum pro nobis,

gnes, exempts de légèreté (*Eccli.* xxv, 3). *Sains*, etc. Que leur foi soit complète et sans mélange d'erreurs; leur amour ordonné et sans mollesse; leur patience fondée sur la foi et sereine.

5. *Blasphémée* par les infidèles.

7. *De la pureté :* un enseignement pur de toute erreur; *de la gravité*, etc. Vulgate : Montre-toi un modèle *dans* ou *par la doctrine*, *la pureté* de la vie, etc.

8. *L'adversaire* non pas le démon, mais comme I *Tim.* v, 14 les infidèles, juifs ou païens, ennemis de la foi.

9. Comp. *Eph.* vi, 5 sv.; *Col.* iii, 22 sv. I *Tim.* vi, 1 sv.; I *Pier.* ii, 18.

11. *Car* annonce la raison de toutes les recommandations qui précèdent. — *Source de salut*, en grec σωτήριος. La Vulgate traduit comme si elle avait lu σώτηρος : *la grâce de Dieu notre Sauveur* (par J.-C.) *a été manifestée à tous les hommes.* Cette grâce c'est ou bien l'incarnation du Verbe, ou bien plutôt le Verbe incarné lui-même qui s'est rendu visible (ἐπεφάνη) pour nous instruire etc.

12. *L'impiété* qui rend aux fausses divinités le culte dû au seul vrai Dieu. — *Convoitises mondaines :* I *Jean*, ii, 15 sv. — *Sagesse*, qui contient et modère les convoitises de l'homme naturel, les soumettent à la loi de Jésus-Christ. Ce mot désigne les devoirs du chrétien envers lui-même; les deux mots suivants, *avec justice et avec piété*, les devoirs envers le prochain et envers Dieu.

13. *Et*, savoir, *l'apparition*, etc., le retour glorieux de Jésus. C'est à lui que l'Apôtre donne le titre de *grand Dieu et Sauveur.* En effet, dans le texte grec l'article est unique et il est placé devant les deux substantifs : τοῦ μεγάλου θεοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν. Si S. Paul avait voulu parler de Dieu le Père il aurait répété l'article devant σωτῆρος. De plus l'ἐπιφανεία n'est jamais attribuée à Dieu le Père. Cette expression signifie le second avènement du Fils de Dieu (comp. I *Tim.* vi, 14; II *Tim.* iv, 1, 8; *Phil.* iii, 20; *Col.* iii, iv; I *Pier.* iv, 13).

14. *Qui lui appartienne*, grec περιούσιον, choisi entre tous les autres et par suite *agréable* (Vulg.). Comp. I *Pier.* ii, 9 sv.; *Eph.* i, 14; *Act.* xx, 28. Allusion au choix

15 Voilà ce que tu dois prêcher, recommander et revendiquer avec une pleine autorité. Que personne ne te méprise.

3° — CHAP. III, 1 — 11. — Conduite à tenir dans les relations avec le monde non chrétien. Enoncé des instructions [vers. 1 — 3]; motif de les suivre [4 — 7]. Eviter les discussions inutiles [8 — 11].

Ch. III. 1 RAppelle aux fidèles le devoir d'être soumis aux magistrats et aux autorités, de leur obéir, d'être prêts à toute bonne œuvre, 2 de ne dire du mal de personne, d'éviter les contestations, d'être condescendants, témoignant la plus grande douceur à l'égard de tous les hommes. 3 Car nous aussi, nous étions autrefois insensés, désobéissants, égarés, esclaves de toutes sortes de convoitises et de jouissances, vivant dans la méchanceté et l'envie, dignes de haine, et nous haïssant les uns les autres. 4 Mais lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes sont apparus, 5 il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous eussions faites, mais selon sa miséricorde, par un bain de régénération et en nous renouvelant par le Saint-Esprit, 6 qu'il a répandu sur nous largement par Jésus-Christ notre Sauveur, 7 afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions, en espérance, héritiers de la vie éternelle.

8 C'est là une parole certaine, et je veux que tu affirmes ces choses, afin que ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à pratiquer les bonnes œuvres. Voilà ce qui est bon et utile aux hommes. 9 Quant aux questions folles, aux généalogies, aux querelles, aux disputes relatives à la Loi, évite-les, car elles sont inutiles et vaines. 10 Pour ce qui est de ceux qui fomentent des divisions, après un premier et un second avertissement, éloigne-les de toi, 11 sachant que de tels hommes sont pervertis, et qu'ils pèchent, se condamnant eux-mêmes.

Conclusion [vers. 12 — 15].

Recommandations particulières; salutations.

Ch. III. 12 Orsque je t'aurai envoyé Artémas ou Tychique, hâte-toi de venir me rejoindre à Nicopolis, car j'ai résolu de passer l'hiver dans cette ville. 13 Aie soin de pourvoir au voyage de Zénas, le docteur de la loi, et d'Apollos, en sorte que rien ne leur manque. 14 Que les nôtres aussi apprennent à pratiquer les bonnes œuvres, de manière à subvenir aux besoins urgents, afin qu'ils ne soient pas sans fruits.

15 Tous ceux qui sont avec moi te saluent; salue ceux qui nous aiment dans la foi.

Que la grâce soit avec vous tous! Amen!

---

que Dieu fit d'Israël, figure prophétique de l'Eglise, pour être son peuple (*Exod.* xix, 5; *Deut.* vii, 6; xiv, 2; xxvi, 18).

CHAP. III.

1. *D'être soumis :* comp. *Rom.* xiii, 1-2; I *Pier.* ii, 13. — *Toute bonne œuvre :* aucune puissance humaine n'a le droit de commander une chose mauvaise (*Act.* iv, 9).

3. *Insensés*, n'ayant pas la connaissance du vrai Dieu.

4. *Son amour pour les hommes* gr. ἡ φιλανθρωπία. L'*humanitas* de la Vulg. doit être entendu dans le même sens et non pas de la nature humaine de Jésus-Christ. — *Dieu notre Sauveur* c.-à-d. le Père qui dans son amour a donné pour notre salut son Fils unique (*Jean*, iii, 16 sv.).

5. *Par un bain de régénération*, le baptême, cause instrumentale de notre nouvelle naissance à la vie surnaturelle. Le renouvellement produit en nous par la rémission du

ut nos redimeret ab omni iniquitate, et mundaret sibi populum acceptabilem, sectatorem bonorum operum.
15. Hæc loquere, et exhortare, et argue cum omni imperio. Nemo te contemnat.

CAPUT III.

Ad quas virtutes suos debeat adhortari, et a quibus vitiis dehortari : et quod a peccatis prioribus sola Dei benignitate salvati simus per lavacrum regenerationis, facti in spe heredes vitæ æternæ : monetque ut hæc docens vanam devitet doctrinam, similiter et hæreticos.


DMONE illos principibus, et potestatibus subditos esse, dicto obedire, ad omne opus bonum paratos esse : 2. neminem blasphemare, non litigiosos esse, sed modestos, omnem ostendentes mansuetudinem ad omnes homines. 3. Eramus enim aliquando et nos insipientes, increduli, errantes, servientes desideriis, et voluptatibus variis, in malitia et invidia agentes, odibiles, odientes invicem. 4. Cum [a] autem benignitas, et humanitas apparuit Salvatoris nostri Dei : 5. [b] non ex operibus justitiæ, quæ fecimus nos, sed secundum suam misericordiam salvos nos fecit per lavacrum regenerationis, et renovationis Spiritus sancti, 6. quem effudit in nos abunde per Jesum Christum Salvatorem nostrum : 7. ut justificati gratia ipsius, heredes simus secundum spem vitæ æternæ.
8. Fidelis sermo est : et de his volo te confirmare : ut curent bonis operibus præesse qui credunt Deo. Hæc sunt bona, et utilia hominibus. 9. [c] Stultas autem quæstiones, et genealogias, et contentiones, et pugnas legis devita : sunt enim inutiles, et vanæ. 10. Hæreticum hominem post unam, et secundam correptionem devita : 11. sciens quia subversus est, qui ejusmodi est, et delinquit, cum sit proprio judicio condemnatus.
12. Cum misero ad te Artemam, aut Tychicum, festina ad me venire Nicopolim : ibi enim statui hiemare. 13. Zenam legis peritum, et Apollo sollicite præmitte, ut nihil illis desit. 14. Discant autem et nostri bonis operibus præesse ad usus necessarios, ut non sint infructuosi.
15. Salutant te qui mecum sunt omnes : saluta eos, qui nos amant in fide.
Gratia Dei cum omnibus vobis. Amen.

ra 2, — n. 1, — [c] I Tim. 1, 4 et 4, 7. 2 Tim. 2, 23.

péché originel et notre incorporation à J.-C. par la grâce et les vertus sont attribuées au Saint-Esprit par appropriation. Comp. *Eph.* v, 26; I *Pier.* iii, 21.
7. *En espérance* dans la vie présente, en réalité dans la vie future.
8. *Une parole* relative à l'œuvre de notre salut (vers. 3-7). — *Afin que* ceux qui sont arrivés à la foi ne se contentent pas d'une foi morte.
9. *A la Loi :* comp. i, 14; I *Tim.* i, 7.
10. *Qui fomente des divisions*, litt. *l'hérétique*, mais ce mot avait alors une signification un peu différente de celle que nous lui donnons aujourd'hui; il désignait, non seulement celui qui répandait des doctrines erronées, mais encore celui qui mettait la division dans l'Eglise. Comp. le mot *hérésie* I *Cor.* xi, 19; *Gal.* v, 20.
11. *Se condamnant lui-même*, s'excluant lui-même de la communion de l'Eglise.
12. *Artémas*, inconnu. — *Tychique :* voy. *Eph.* vi, 21. *Nicopolis*, soit de Cilicie; mais cette opinion paraît peu probable : l'Apôtre aurait plutôt passé l'hiver à Antioche; — soit de Macédoine : c'est l'opinion de plusieurs; soit peut-être Nicopolis d'Epire, cité alors très florissante, située sur la grande route d'Achaïe en Italie.
13. *Zénas*, juif converti, à qui sa science de la loi avait valu le titre de *docteur* ou de *jurisconsulte*, et *Apollos* (I *Cor.* i, 12) se trouvaient auprès de Paul, à la veille d'entreprendre un voyage qui devait les amener d'abord dans l'île de Crète. Peut-être étaient-ils porteurs de notre épître. — *Pourvoir au voyage;* Vulg., *d'envoyer en avant;* partout ailleurs elle traduit autrement le mot grec (*Rom.* xv, 24, al.)
14. *Que* nos chrétiens de Crète prennent part à cette bonne œuvre, en venant en aide à ces deux voyageurs.
15. *Salue* les Crétois *qui*, sans me connaître, *m'aiment* à titre de frère *dans la foi.* — *Que la grâce;* la Vulg. ajoute, *de Dieu.*

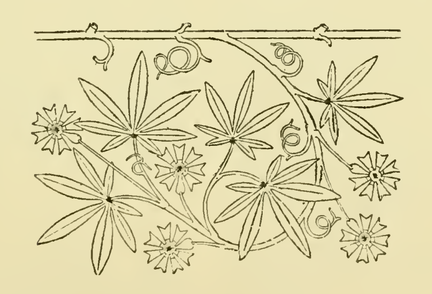


L'Épître à Philémon.

Introduction.

PHILÉMON, riche habitant de Colosses, (vers. 7. *Col.* iv, 9-17), et ami de S. Paul, qui l'avait amené à la foi (vers. 19), était un fervent chrétien (vers. 2. 5-7), renommé pour sa charité envers ses frères. Un de ses esclaves, nommé Onésime, ayant pris la fuite pour se dérober à un châtiment mérité, eut le bonheur de rencontrer à Rome l'Apôtre, alors prisonnier (an 61-63). Converti par S. Paul, il lui rendit beaucoup de services. Celui-ci l'eût volontiers gardé auprès de lui; mais, craignant de blesser les droits de son maître, il le renvoya à Colosses avec Tychique (*Col.* iv, 7-9) et une lettre écrite de sa main, qui devait lui faire trouver auprès de Philémon un accueil favorable.

Nous n'avons ici que quelques lignes familières, mais si pleines de grâce, de délicatesse, d'affection sérieuse et confiante, que cette courte épître brille comme une perle de la plus exquise finesse dans le riche trésor du nouveau Testament. Elle n'est pas seulement une révélation du cœur de l'Apôtre; elle nous montre, sur le fait, la puissante action de l'Evangile qui, régénérant les âmes, et proclamant la fraternité universelle des hommes en Jésus-Christ, créait une société nouvelle sans bouleverser les institutions sociales.



Epître à Philémon.

1° **Préambule** [vers. 1 — 7]. — 2° **Corps de la lettre** : la requête de Paul et motifs qui l'appuient [vers. 8 — 21]. — 3° **Conclusion** : communication personnelle ; salutations diverses [22 — 25].


Aul, prisonnier du Christ
Jésus, et Timothée, son
frère, à Philémon notre
très cher ami et notre
coopérateur, 2 à Appia,
notre sœur, à Archippe, notre compagnon d'armes, et à l'Eglise qui est
dans ta maison : 3 grâce et paix à vous
de la part de Dieu notre Père et du
Seigneur Jésus-Christ !
4 Me souvenant sans cesse de toi
dans mes prières je rends grâce à mon
Dieu ; 5 car j'apprends quelles sont
ta charité et ta fidélité à l'égard du
Seigneur Jésus envers les saints. 6 Je
lui demande que la générosité inspirée par ta foi devienne efficace et se
fasse connaître par tout le bien accompli parmi vous en vue du Christ.
7 En effet, ta charité m'a comblé de
joie et de consolation, parce que les
cœurs des saints ont été ranimés par
toi, frère.
8 C'est pourquoi, bien que j'aie dans
le Christ toute liberté de te prescrire
ce qui est convenable, 9 j'aime mieux,
au nom de la charité, t'en supplier.
Tel que je suis, moi Paul, vieux, et
de plus actuellement prisonnier de
Jésus-Christ, 10 je te prie donc pour
mon fils, que j'ai engendré dans les
fers, pour Onésime, 11 qui autrefois ne
t'a guère été utile, mais qui maintenant l'est vraiment, et à toi et à moi.
12 Je te le renvoie, lui, mes propres entrailles. 13 Je l'aurais volontiers retenu
près de moi, afin qu'il me servît à ta
place dans les chaînes de l'Evangile.
14 Mais je n'ai voulu rien faire sans ton
assentiment, pour que ton bienfait ne
paraisse pas forcé, mais qu'il vienne
de ton plein gré. 15 Peut-être aussi
Onésime n'a-t-il été séparé de toi pour
un temps, qu'afin que tu le recouvres à jamais, 16 non plus comme un
esclave, mais bien mieux qu'un esclave, comme un frère bien-aimé, tout
particulièrement aimé de moi, et combien plus de toi, aussi bien selon la
chair que selon le Seigneur ! 17 Si donc
tu me tiens comme étroitement uni à
toi, accueille-le ainsi que moi-même.
18 Et s'il t'a fait tort, s'il te doit quelque chose, passe-le à mon compte.

---

1. *Appia*, probablement la femme de Philémon. — *Notre sœur*. La Vulg. et plusieurs manuscrits ajoutent, *très chère*. — *Archippe* : voy. *Col.* iv, 17. — *L'Eglise* : voy. *Col.* iv, 15.

5. *Fidélité*, et non *foi* : comp. *Matth.* xxiii, 23 ; *Rom.* iii, 3 ; *Gal.* v, 22.

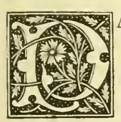
6. *La générosité*, dans le sens de libéralité, facilité à faire part de son bien. Tel semble être le sens de κοινωνία ici comme *Rom.* xii, 13 ; II *Cor.* viii, 4 ; ix, 13 ; *Phil.* i, 5 ; v, 14-15 ; *Hébr.* xiii, 16. — D'autres : *Puisse l'union que cette fidélité* (ou cette foi) *met entre nous, être efficace pour te faire reconnaître tout bien qui est en nous en vue de J.-C.* — La Vulgate, lisant ἐναργής au lieu de ἐνεργής qui est la leçon des meilleurs manuscrits, et ἐν ὑμῖν au lieu de ἐν ἡμῖν, traduit : *afin* que ta bienfaisance, inspirée *par ta foi*, ne reste pas cachée, mais *éclate aux yeux de tous*, tous *reconnaissant tant de bonnes œuvres accomplies parmi vous* en vue de Jésus-Christ.

7. *En effet :* Paul explique encore pourquoi il a dit : *Je rends grâces.* — *Ranimés*, litt. *apaisés* Comp. I *Cor.* xvi, 18 ; II *Cor.* vii, 13. Dans quelles circonstances et par quelles œuvres spéciales de charité ? S. Paul ne l'explique pas.

Epistola Beati Pauli Apostoli

AD PHILEMONEM.

Philemoni, cujus caritatem ac fidem collaudat, Onesimum servum ipsius remittit; quem illi commendat, et ejus culpam in se recipit; indicans se cupere ipsum habere, ut sibi ministret in Evangelii prædicatione.



AULUS vinctus Christi Jesu, et Timotheus frater : Philemoni dilecto, et adjutori nostro,
2. et Appiæ sorori carissimæ, et Archippo commilitoni nostro, et ecclesiæ, quæ in domo tua est. 3. Gratia vobis, et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo.
4. Gratias ago Deo meo, semper memoriam tui faciens in orationibus
meis, 5. audiens caritatem tuam, et fidem, quam habes in Domino Jesu,
et in omnes sanctos : 6. ut communicatio fidei tuæ evidens fiat in agnitione omnis operis boni, quod est in
vobis in Christo Jesu. 7. Gaudium enim magnum habui, et consolationem in caritate tua : quia viscera sanctorum requieverunt per te, frater.
8. Propter quod multam fiduciam habens in Christo Jesu imperandi
tibi quod ad rem pertinet : 9. propter caritatem magis obsecro, cum sis talis, ut Paulus senex, nunc au-
tem et vinctus Jesu Christi : 10. obsecro te pro meo filio, quem genui
in vinculis Onesimo, 11. qui tibi aliquando inutilis fuit, nunc autem et
mihi, et tibi utilis, 12. quem remisi tibi. Tu autem illum, ut mea visce-
ra, suscipe : 13. quem ego volueram mecum detinere, ut pro te mihi ministraret in vinculis Evangelii :
14. sine consilio autem tuo nihil volui facere, uti ne velut ex necessitate bonum tuum esset, sed voluntarium.
15. Forsitan enim ideo discessit ad horam a te, ut æternum illum reci-
peres : 16. jam non ut servum, sed pro servo carissimum fratrem, maxime mihi : quanto autem magis tibi
et in carne, et in Domino? 17. Si ergo habes me socium, suscipe illum
sicut me : 18. si autem aliquid no-

---

8. *Dans le Christ*, uni à lui comme son apôtre.

9. Vulgate, *t'adresser une prière, à toi qui as l'âge du vieux Paul, lequel est de plus*, etc.

11. *Guère utile :* plus que cela, infidèle. — *L'est vraiment*, par les services qu'il m'a rendus et qu'il est disposé à te rendre; mais peut-être faut-il entendre ces mots dans un sens plus élevé : *utile*, comme chrétien, par la communauté de foi, de charité et de prière. Quoiqu'il en soit, il semble qu'il y a ici un jeu de mots sur le nom même de l'esclave, *Onésime* signifiant utile.

12. Vulgate et plusieurs manuscrits : *Reçois-le comme*, etc.

13. *A ta place;* litt. *pour toi*, ce qui peut signifier : au lieu de te servir; ou mieux : au lieu que tu me serves, pour que tu n'aies pas besoin de me servir toi-même. Ce dernier sens suppose, non pas que Philémon eût le devoir strict de venir auprès de Paul, mais qu'il l'eût fait volontiers par affection pour l'Apôtre.

14. *Ton bienfait*, en général. Sens : J'ai abandonné cette idée (vers. 13), n'ayant pas ton assentiment: car tout bienfait, toute œuvre charitable doit être libre.

15. *Séparé :* euphémisme; Onésime s'était enfui.

16. *Selon la chair*, sous le rapport social, étant ton esclave; *selon le Seigneur*, en sa qualité de chrétien.

18. Rien que par sa fuite, Onésime

19 C'est moi Paul, qui écris ceci de ma
propre main; moi je te le rendrai, pour
ne pas te dire que tu es mon débiteur,
et même de ta propre personne. 20 Oui,
frère, que j'obtienne de toi cette satis-
faction dans le Seigneur; réjouis mes
entrailles dans le Christ. 21 Je t'écris
ceci plein de confiance en ta docilité,
sachant que tu feras même au-delà de
ce que je demande.

22 En même temps prépare aussi
pour moi un logement; car j'espère
vous être rendu, grâce à vos prières.

23 Epaphras, mon compagnon de
captivité en Jésus-Christ, te salue,
24 ainsi que Marc, Aristarque, Démas
et Luc, mes collaborateurs.

25 Que la grâce de notre Seigneur
Jésus-Christ, soit avec votre esprit!
Amen!

---

avait causé un grave préjudice à son maître; peut-être avait-il aussi commis quelque vol.

19. *De ta propre personne :* outre la remise de cette dette, *tu te dois toi-même à moi*, qui t'ai amené au salut.

21. *Au-delà* etc. en lui donnant la liberté.

23-24. Comp. *Col.* iv, 10-14.



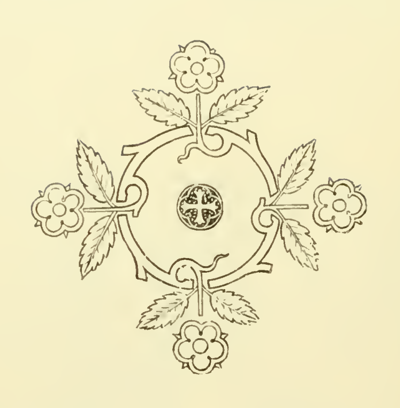
cuit tibi, aut debet : hoc mihi im-
puta. 19. Ego Paulus scripsi mea
manu : ego reddam, ut non dicam
tibi, quod et teipsum mihi debes :
20. ita frater. Ego te fruar in Do-
mino: refice viscera mea in Domino.
21. Confidens in obedientia tua
scripsi tibi : sciens quoniam et super
id, quod dico, facies.

22. Simul autem et para mihi ho-
spitium : nam spero per orationes
vestras donari me vobis.

23. Salutat te Epaphras concapti-
vus meus in Christo Jesu 24. Mar-
cus, Aristarchus, Demas, et Lucas,
adjutores mei.

25. Gratia Domini nostri Jesu
Christi cum spiritu vestro. Amen.





L'Épître aux Hébreux.

Introduction.

CETTE épître est un écrit canonique, composé sous l'inspiration de l'Esprit-Saint et faisant partie de la sainte Ecriture. Mais est-elle l'œuvre de S. Paul? Ce dernier point n'appartient pas à la foi.

D'après Eusèbe (*Hist. eccl.* vi, 25), voici comment s'exprimait au IIIe siècle, au sujet de l'épître aux Hébreux, un écrivain aussi renommé par l'étendue de l'érudition que par la finesse du sens critique, Origène : " Le style n'a pas la rudesse de celui de l'Apôtre, et l'arrangement des mots, la syntaxe, est plus hellénique et plus régulière, comme l'avouera quiconque est capable d'apprécier la différence des styles. Mais les pensées sont également dignes d'admiration et ne diffèrent pas de celles qu'on rencontre dans les lettres de Paul : c'est ce que reconnaîtra également quiconque est familier avec ses écrits. Pour moi, si j'avais à exprimer mon sentiment, je dirais que les pensées sont de l'Apôtre, mais que le style et les phrases sont d'un autre, qui aurait conservé de mémoire les enseignements de Paul et les aurait rédigés ensuite. Si donc quelque Eglise tient cette épître comme étant de Paul, il n'y a qu'à l'approuver; car ce ne peut être sans raison que les anciens nous l'ont transmise comme son œuvre. Mais quel est précisément celui qui l'a écrite? Dieu seul le sait. Parmi les renseignements que l'histoire nous a fournis, les uns veulent qu'elle ait été rédigée par Clément, qui fut évêque de Rome, les autres par Luc, qui écrivit l'Evangile et les Actes. "

La question est encore aujourd'hui débattue, et résolue à peu près de la même manière. Pour les enseignements qu'elle contient, l'épître est de S. Paul; mais c'est un de ses disciples qui en a été le rédacteur et qui lui a donné cette forme élégante et soignée que ne connaissent pas les lettres dictées par l'Apôtre. Celui-ci, le travail achevé, y a ajouté de sa main les informations personnelles et les salutations qui la terminent (xiii, 18-25). Mais quel est ce disciple? Les Pères de l'Eglise ont pensé à S. Clément de Rome, à S. Luc, à S. Barnabé.

D'après Clément d'Alexandrie (Eusèbe, *H. eccl.* vi, 14, l'épître écrite en hébreu par S. Paul a été traduite en grec par S. Luc. Hypothèse difficile à soutenir : la langue est trop pure, le style trop élégant, les hébraïsmes trop rares, les citations trop constamment faites sur les LXX, même quand cette version s'écarte le plus du texte des Massorètes, pour qu'il soit possible de penser à une traduction d'un original hébreu. Même, dans l'une de ces citations (vii, 15-18), c'est le mot grec διαθήκη qui sert de base à l'argumentation et lui donne sa force, alors que l'hébreu *Berith* serait sans valeur. Plusieurs autres offrent des paronomases élégantes et expressives qu'on ne s'explique bien que si l'auteur a pensé et écrit en grec (voy. i, 1; ii, 8, 10, 18; v, 8; x, 38, 39; xiii, 14). C'est aussi du grec que dérivent immédiatement les deux plus anciennes versions de l'épître, la syriaque et la latine, tandis qu'on ne trouve aucune trace d'un texte primitif hébreu.

Serait-il plus vrai, ainsi que le pensent plusieurs critiques récents, que l'épître a été non pas traduite, mais écrite en grec par l'auteur des Actes sous l'inspiration de l'Apôtre? On ne saurait nier qu'il y a entre les écrits de S. Luc et l'épître aux

Hébreux d'assez nombreuses ressemblances de mots. Cependant cet argument, le principal, s'il n'est pas le seul, semble peu décisif. Des ressemblances tout aussi nombreuses et également remarquables se rencontrent entre les autres lettres de l'Apôtre et celle-ci. En outre, plus d'un passage de notre lettre suppose presque nécessairement un auteur hébreu d'origine et d'éducation. Or, S. Luc est un Grec d'Antioche.

A ce point de vue, il conviendrait plutôt de penser à Barnabé. « Il était de la génération subapostolique. Ayant vécu dans l'intimité de S. Paul et l'ayant souvent entendu parler, il était bien au courant des doctrines de l'Apôtre. Il avait entendu la prédication qui formait le fond de la tradition orale et connaissait probablement les écrits de S. Luc et de S. Pierre... Lévite, il était au courant des rites mosaïques pour les avoir pratiqués. Natif de Chypre, il a parlé le grec dès son enfance, mais a pu recevoir son éducation à Alexandrie, vu les rapports fréquents entre Alexandrie et l'île de Chypre... Enfin, il était au mieux avec la communauté de Jérusalem à cause de sa générosité. » (*Act.* xi, 24). [1] — Sans doute, il serait difficile d'attribuer au même personnage la lettre qui porte le nom de Barnabé et l'épître aux Hébreux, tant ces deux écrits diffèrent pour la langue et pour les doctrines. Mais il est assez généralement admis aujourd'hui que cette lettre — écrite vers 130-140 — a pour auteur un chrétien d'Alexandrie. Dès lors l'attribution à Barnabé de la rédaction de l'épître aux Hébreux gagne en vraisemblance. Elle a en sa faveur le témoignage très net de Tertullien (*De pudic.* 20. M. 2, 1021). Malheureusement il semble que ce soit le seul; et le silence des Eglises d'Orient, s'il n'infirme pas entièrement les raisons favorables à cette hypothèse, semble du moins imposer quelque réserve dans l'affirmation.

Le témoignage des Pères est plus favorable à S. Clément de Rome. Et en effet, sa lettre aux Corinthiens renferme non seulement des passages entiers textuellement empruntés à l'épître aux Hébreux, mais encore un grand nombre de pensées communes aux deux épîtres. Si S. Clément cite avec cette prédilection et cette fidélité, n'est-ce point parce que rédacteur de l'Epître sous l'inspiration de l'Apôtre, il s'est approprié la doctrine à laquelle il avait donné en partie son expression?

Les conjectures se sont aussi portées de nos jours, même parmi les catholiques, sur un autre disciple et collaborateur de l'Apôtre : Silvanus ou Silas (voy. I *Thess.* i, 1; I *Cor.* xii, 28; xiv, 3; *Act.* xv, 22; xxii, 40; xiv, et xvii, 10-14; xviii, 5; II *Cor.* i, 19), ou l'Alexandrin Apollos « homme éloquent et puissant dans les Ecritures » (*Act.* xviii, 24 — xix, 1. Comp. I *Cor.* iii, 5 sv.; xvi, 12). Mais dépourvue de tout fondement soit historique, soit exégétique, cette hypothèse déjà proposée par Luther, semble trop invraisemblable.

L'épître *est adressée aux Hébreux*,[2] c'est-à-dire aux Juifs convertis de Jérusalem et de la Palestine; c'est à eux qu'on donnait alors ce nom, parce que leur langue maternelle était l'hébreu vulgaire ou araméen, pour les distinguer des Juifs *hellénistes*, ou parlant grec, répandus sur toute la surface de la terre. Elle fut écrite avant la ruine de Jérusalem; car l'auteur suppose en plusieurs endroits le temple encore debout et les cérémonies judaïques encore en usage.

Les Eglises de la Palestine avaient à souffrir de violentes persécutions de

[1] *Jacquier*, Histoire des livres du N. T., page 483-484, Paris 1903.

[2] Les mots *ad Hebræos* que nous lisons en tête de l'épître ne sont pas de l'auteur; mais ils remontent très haut, puisque Tertullien les trouvait déjà sur son exemplaire.

la part des Juifs restés incrédules (*Hébr.* x, 32-36 : comp. *Act.* viii, 1-3; xii, 1-5; xxi, 27). De plus, les chrétiens de Jérusalem avaient perdu, vers l'an 62, dans la personne de l'apôtre S. Jacques, leur pasteur et leur soutien principal. A ces maux, qui avaient un douloureux écho dans le cœur de Paul, venait se joindre la plus grande inquiétude au sujet de l'avenir de ces chrétientés. Il voyait persister dans leur sein un attachement obstiné aux prescriptions mosaïques, aux cérémonies de l'ancien culte national, dont ils avaient chaque jour sous les yeux le spectacle imposant. Cet attachement était un péril pour la persévérance de plusieurs, pour la pureté de la foi de tous. Dans son dernier voyage à Jérusalem, l'Apôtre n'avait pu faire entendre à ces chrétientés les exhortations qu'il s'était sans doute promis de leur adresser (*Act.* xxi, 27). Après deux ans de captivité à Rome, entrevoyant sa délivrance prochaine, peut-être même déjà libre, il se propose de visiter ses chers compatriotes; mais il veut, comme il avait fait quelques années auparavant pour les fidèles de Rome, se faire précéder d'une lettre.

Telles sont les circonstances dans lesquelles fut écrite notre épître. Son but est d'affermir la foi des chrétiens de la Palestine, de les encourager à la constance dans les persécutions et de les préserver de l'apostasie. Quoique l'enseignement doctrinal et l'exhortation s'y trouvent souvent mêlés, on peut y distinguer, comme dans la plupart des lettres de S. Paul, une partie principalement dogmatique et une partie parénétique et morale.

I. PARTIE DOGMATIQUE (i-x, 18) : supériorité de la loi nouvelle sur la loi ancienne.

1° Au point de vue du *médiateur* (i-iv, 13).

2° Au point de vue du *sacerdoce* (iv, 14 — x, 18).

Conclusion : l'Evangile une fois donné, le judaïsme n'a plus de but ni de sens.

II. PARTIE MORALE (x, 19-xiii, 17).

1° Exhortation à la persévérance dans la foi (x, 19 — xii, 13).

2° Recommandations diverses sur les vertus chrétiennes (xii, 14-xiii, 17).

Epilogue (xiii, 18-25).





Préambule [Ch. I, 1 — 4].

Chap. I. Près avoir, à plusieurs re-
prises et en diverses ma-
nières, parlé autrefois à
nos pères par les Prophè-
tes, [2] Dieu, dans ces der-
niers temps, nous a parlé par le Fils,
qu'il a établi héritier de toutes choses,
et par lequel il a aussi créé le monde.
[3] Ce *Fils*, qui est le rayonnement de sa
gloire, l'empreinte de sa substance,
et qui soutient toutes choses par la
parole de sa puissance, après avoir
fait la purification des péchés, s'est
assis à la droite de la majesté divine
au plus haut des cieux, [4] devenu d'au-
tant supérieur aux anges, qu'il a hé-
rité d'un nom plus excellent que le
leur.



PREMIÈRE PARTIE [DOGMATIQUE].



Supériorité de la religion chrétienne sur l'alliance ancienne.

PREMIÈRE SECTION. — Supériorité de Jésus-Christ, médiateur de la nouvelle alliance sur les organes de l'alliance ancienne [I, 5 — IV, 13].

A. — Supériorité de Jésus-Christ sur les Anges [I, 5 — II, 18].

1° — Chap. I, 5 — 14. — Jésus-Christ seul est le Fils de Dieu par origine et par nature [vers. 5 — 6]. Les Anges ne sont que serviteurs; le Fils est Roi, Créateur et Maître de toutes choses [7 — 14].

Chap. I. 5 AR auquel des anges Dieu
a-t-il jamais dit : "Tu es
mon Fils, je t'ai engendré
aujourd'hui? " Et encore :
" Je serai pour lui un père, et il sera
pour moi un Fils?" [6] Et lorsqu'il in-
troduit de nouveau dans le monde le
Premier-né, il dit : " Que tous les an-

CHAP. I.

1. *A plusieurs reprises*, litt. *en plusieurs parties*, par fragments, les divers personnages de l'ancien Testament favorisés de quelque révélation concernant le salut du monde par le Messie, n'en ayant reçu chacun qu'une partie, tandis que, dans la nouvelle alliance, Dieu a révélé par son Fils la vérité tout entière. — *En plusieurs manières :* par des songes, des visions, des paroles articulées, tandis que, de nos jours, la Vérité elle-même s'est incarnée et a apparu dans le Fils. — *Prophètes*, dans le sens large : tous ceux dont Dieu s'est servi pour communiquer ses révélations, tels que les Patriarches (*Gen.* xx, 7) etc., Moyse, (ii, 2; iii, 2 sv.; comp. *Deut.* xxiv, 10), David (iv, 7) etc. — *Le Fils*, comp. *Luc*, xxii, 66-70.

2. *Héritier :* fils, héritier, Seigneur, sont pour l'Apôtre des idées corrélatives (*Gal.*

Epistola Beati Pauli Apostoli

AD HEBRÆOS.

CAPUT I.

Tantum veteri testamento per Angelos dato novum per Christum datum præfertur, quantum Christus Angelis dignior est, quos origine, dominio, potentia et honore antecellit.



ULTIFARIAM, multisque modis olim Deus loquens patribus in prophetis: 2. novissime, diebus istis locutus est nobis in Filio, quem constituit heredem universorum, per quem fecit et sæcula : 3. [a]qui cum sit splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus, portansque omnia verbo virtutis suæ, purgationem peccatorum faciens, sedet ad dexteram majestatis in excelsis : 4. tanto melior Angelis effectus, quanto differentius præ illis nomen hereditavit.

5. Cui enim dixit aliquando Angelorum : [b]Filius meus es tu, ego hodie genui te? Et rursum : [c]Ego

[a] Sap. 7, 26.
[b] Ps. 2, 7.
[c] 2 Reg. 7, 14.

iv, 7; *Ps.* ii, 8). Etant Dieu, le Christ était dès le commencement Seigneur de toutes choses; comme homme, il l'est devenu, et cela en accomplissant, comme Homme-Dieu, la seconde création, c'est-à-dire en sauvant toute créature (*Matth.* xxviii, 18; *Phil.* ii, 9 sv.). Il a ainsi fondé un royaume qui s'accroît avec le nombre des fidèles, jusqu'à ce que, Dieu ayant mis ses ennemis sous ses pieds, il revienne à la fin des temps prendre pleine possession de son héritage et inaugurer son règne glorieux (I *Cor.* xv, 25 sv.). — *Créé le monde :* comp. *Jean*, i, 3-10; I *Cor.* viii, 6; *Col.* i, 16.

3. *Rayonnement*, image réfléchie; ou bien *reflet* (comp. *Sag.* vii, 26), ces deux sens du mot grec conviennent également au Fils de Dieu; le premier exprime mieux l'identité de nature entre le Fils et le Père. — *De sa gloire;* litt. *de son éclat*, de sa splendeur : la lumière est le symbole biblique de l'infinie perfection de Dieu. Comme la lumière ne peut exister sans son rayonnement, le Fils est donc coéternel au Père. — *Empreinte de sa substance* ou *de son essence*, de son être. Comme l'empreinte d'un sceau montre jusque dans les moindres détails la nature du sceau qu'elle reproduit, ainsi J.-C. porte tous les traits de la nature du Père, il en est la *forme* parfaite (*Phil.* ii, 6), et par conséquent la révélation, la manifestation extérieure; " celui qui le voit, voit le Père " (*Jean*, xiv, 9). Le Fils est donc consubstantiel au Père. — *Soutient*, conserve, *toutes choses par la parole de sa puissance*, par la parole qui appartient à sa puissance, que dit sa puissance en passant à l'acte : par un mot il a créé le monde (*Ps.* xxxiii [32], 9), par un mot il le conserve (*Col.* i, 18). D'autres, *par sa parole puissante :* hébraïsme. — *Après avoir fait* par le sacrifice de la croix : de bons manuscrits ajoutent, *par lui même*, étant à la fois, prêtre et victime. — *S'est assis*, comme homme (*Ps.* cx [109], 1); comme Dieu, il " est dans le sein du Père (*Jean*, i, 18). " Par son sacrifice volontaire, J.-C. n'a pas seulement satisfait à la justice divine pour les péchés des hommes, il a aussi mérité pour lui-même, pour sa nature humaine, d'être élevé au-dessus de toute créature (*Luc*, xxiv 26; *Phil.* ii, 8, sv.).

4. *Devenu*, par l'union de la personne divine du Verbe avec la nature humaine, *supérieur* en dignité, plus grand que les anges : le but de l'épître étant de montrer que tout ce que les Juifs vénéraient le plus dans leur histoire et dans leurs institutions religieuses ne peut soutenir aucune comparaison avec J.-C. et son œuvre, l'auteur devait mettre en relief la supériorité infinie du Sauveur sur les anges, par le ministère desquels Dieu s'était plus d'une fois révélé aux pères. — *Il a hérité*, reçu, en tant que Christ, dès le premier moment de l'Incarnation, *un nom*, le nom de *Fils* (vers. 5), qu'il avait de toute éternité comme Verbe engendré par le Père.

5. *Tu es mon fils*, etc. Suivant quelques auteurs, même catholiques, ces paroles sont

ges de Dieu l'adorent! " 7De plus,
tandis qu'il est dit des anges : " Celui qui fait de ses anges des vents, et de ses serviteurs une flamme de feu, "
8il dit au Fils : " Ton trône, ô Dieu, est éternel ; le sceptre de ta royauté est un sceptre de droiture.
9Tu as aimé la justice et haï l'iniquité; c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile d'allégresse au-dessus de tous tes compagnons. "
10Et encore : " C'est toi, Seigneur, qui as au commencement fondé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains;
11ils périront, mais tu demeures ; ils vieilliront tous comme un vêtement ;
12comme un manteau tu les rouleras, et ils seront changés; mais toi, tu restes le même, et tes années ne s'épuiseront point. "
13Et auquel des anges a-t-il jamais dit : " Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau des tes pieds? "
14Ne sont-ils pas tous des esprits au service *de Dieu*, envoyés comme serviteurs pour le bien de ceux qui doivent hériter le salut?

2° — CHAP. II, 1—18. — Exhortation à s'attacher avec fermeté au salut de la nouvelle alliance. Si la parole des Anges exigeait l'obéissance, combien plus la parole de Jésus-Christ! [vers. 1—4]. Abaissé pendant sa vie terrestre un peu au-dessous des Anges, le Christ est maintenant couronné de gloire [5—9]. Pourquoi il convenait qu'il souffrît [10—18].

Chap. II. 'Est pourquoi nous devons nous attacher d'autant plus aux choses que nous avons entendues de peur que nous ne venions à être entraînés.
2Car, si déjà la parole promulguée par des anges a eu son effet, et si toute transgression et toute désobéissance a reçu une juste rétri-

dites dans leur sens historique et immédiat de David recevant l'onction royale et inaugurant son règne sur le mont Sion. Elles ne se rapporteraient au Roi-Messie que dans le sens figuré et prophétique. Sans doute, pris en lui-même, le nom de Fils pourrait être donné à David, comme il l'est II *Sam.* vii, 14. Mais, même en admettant que dans plusieurs passages le sens littéral du Psaume ait pour objet le roi David, il est difficile qu'il en soit ainsi dans ce verset. La prérogative dont il s'agit est trop magnifique pour être attribuée à un homme ordinaire ; même pour célébrer l'élection et la prédestination éternelle de David, et son investiture par une intervention spéciale de Dieu ces paroles semblent disproportionnées. L'hébreu *ialâd*, comme le grec γεννᾶν et le latin *genui* ne peuvent être entendus que d'une génération véritable. C'est le sens naturel et rien dans le contexte ne permet de l'élargir.

Vérifiées dans la génération éternelle du Verbe, ces paroles s'appliquent aussi au Verbe incarné dans les moments de sa vie terrestre où il a plus spécialement manifesté son origine et sa nature divine, p. ex. son baptême, sa résurrection (*Act.* xiii, 33), son ascension. Comp. *Hébr.* v, 5.

6. *Que tous les anges*, etc. Citation de *Ps.* xcvii [96], 7, d'après les Septante. Sens : *Lorsque Dieu*, à la fin des temps, *introduira de nouveau* (il le fit une première fois par l'incarnation) *dans le monde*, qui est son héritage, pour en prendre possession, le Christ, *Premier-né* (Rom. viii, 29; comp. *Col.* i, 18; *Apoc.* i, 5), comme homme, par rapport aux chrétiens qui sont ses frères et les fils adoptifs de Dieu (ii, 10 sv. Comp. *Phil.* ii, 9 sv.).

7. *Celui qui*, etc. Citation du *Ps.* civ [103], 4 d'après les Septante. Le texte hébreu dit : " des tourbillons tu fais tes envoyés, et exécuteurs de tes jugements les feux flamboyants. " Dans les manifestations par lesquelles la divinité se communique aux hommes, les anges, d'après la Sainte Ecriture, sont comme l'âme du phénomène, terrible ou merveilleux, sous lequel le Dieu invisible cache sa majesté. Le sens du vers. est que toute l'énergie et la rapidité d'action propre aux anges est au pouvoir de Dieu, et qu'il emploie cette force pour être l'âme et le moteur de ces phénomènes quand ils doivent exécuter ses conseils ou ses jugements. L'interprétation que donne S. Paul de ce verset est donc parfaitement conforme au sens qu'a voulu y mettre et qu'y a exprimé le Psalmiste inspiré.

8-9. *Son trône*, etc. Citation du *Ps.* xlv (44), 6, 7. Ce psaume est certainement messianique. " Quel homme, si lourd d'esprit soit-il, ne reconnaîtrait ici le Christ, auquel nous croyons, et que nous prêchons. " *Saint*

ero illi in patrem, et ipse erit mihi in
filium? 6. Et cum iterum introducit
primogenitum in orbem terræ, di-
96, 7. cit : [d]Et adorent eum omnes Angeli
Dei. 7. Et ad Angelos quidem di-
03, 4. cit : [e]Qui facit Angelos suos spiri-
tus, et ministros suos flammam ignis.
44, 7. 8. Ad Filium autem : [f]Thronus tuus
Deus in sæculum sæculi : virga æqui-
tatis, virga regni tui. 9. Dilexisti ju-
stitiam, et odisti iniquitatem : pro-
pterea unxit te Deus, Deus tuus,
oleo exsultationis præ participibus
01, 26. tuis. 10. Et : [g]Tu in principio Do-
mine terram fundasti : et opera ma-
nuum tuarum sunt cœli. 11. Ipsi
peribunt, tu autem permanebis, et
omnes ut vestimentum veterascent :
12. et velut amictum mutabis eos,
et mutabuntur : tu autem idem ipse
es, et anni tui non deficient. 13. Ad
quem autem Angelorum dixit ali-
quando : [h]Sede a dextris meis, quo- [h] Ps. 109, 1.
adusque ponam inimicos tuos sca- 1 Cor. 15,
bellum pedum tuorum? 14. Nonne 25.
omnes sunt administratorii spiritus,
in ministerium missi propter eos,
qui hereditatem capient salutis?

CAPUT II.

Cum Angelicorum præceptorum transgressio dignam acceperit ultionem, multo magis ea sequetur transgressores præceptorum Christi : qui per susceptam humanitatem et crucem minoratus est ab angelis, et ex eo factus auctor salutis in ipsum credentium.


ROPTEREA abundan-
tius oportet observare nos
ea, quæ audivimus ne forte
pereffluamus. 2. Si enim

Augustin, Cité de Dieu, xvii, 16. Soit directement et au sens littéral, soit peut-être sous la figure des noces d'un roi, probablement de Salomon avec une princesse égyptienne, le psalmiste célèbre l'union mystique du Roi-Messie, beau et brave, avec l'Eglise, c.-à-d. avec la postérité d'Israël convertie à l'Evangile et amenant au Roi sauveur les nations païennes.—Au témoignage de l'Apôtre, confirmant celui des LXX, l'écrivain inspiré donne donc ici au Messie le titre de Dieu. Aquila traduit de même ὁ θρονός σου, θεέ. — *La justice*, dans le sens large, très usité, d'obéissance à toutes les volontés de Dieu.— *D'une huile d'allégresse :* le Fils de Dieu fait homme est appelé le Messie, le Christ, c'est-à-dire l'Oint par excellence, parce que, au moment de l'incarnation, la nature humaine, en s'unissant à la divinité, a reçu, comme par une onction invisible, la plénitude de l'Esprit-Saint. Toutefois ce n'est pas de cette onction qu'il s'agit ici, mais de la glorification de l'Homme-Dieu après sa résurrection et surtout après son ascension, glorification qui l'éleva au-dessus de tous les hommes, ses compagnons et ses frères. *L'huile d'allégresse*, l'huile parfumée que dans certaines circonstances on répandait sur la tête de celui que l'on voulait honorer. Comp. *Ps.* civ (103), 15; *Is.* lxi, 3 : image de la gloire suprême dont jouit le Sauveur, après ses humiliations et ses souffrances, éternellement assis avec ses rachetés (ii, 11; *Rom.* viii, 17) au festin des noces célestes. Comp. *Matth.* xxii, 2 sv.; xxvi, 29; *Apoc.* xxi, 2-4.

10-12. *Et* (il dit à son Fils) *: Toi, Seigneur :* citation du *Ps.* ci (100), 26-28. Ce qui est dit dans ce Psaume de Jéhovah, le Dieu qui s'est révélé dans l'ancienne alliance, S. Paul le dit ici, au même titre, de J.-C. qui est donc véritablement Dieu. — *Tu demeures ;* d'autres manuscrits et la Vulgate, *tu demeureras.* — *Tu les rouleras ;* d'autres manuscrits et la Vulg., *tu les changeras.*

13. *Assieds-toi*, etc., citation du *Ps.* cix (110), 1, où le Messie (*Matth.* xxii, 43) est représenté sous les traits d'un souverain, réunissant en lui la double dignité de roi et de prêtre. Comp. *Act.* ii, 34, 35; I *Cor.* xv, 24-26. — *Hériter le salut*, non pas commencé par la foi, mais consommé dans la gloire.

CHAP. II.

1. *C'est pourquoi*, à cause de l'excellence de J.-C. — *Aux choses*, à la loi et à la doctrine de l'Evangile. — *Entraînés :* image empruntée à un vaisseau que la violence du vent ou du courant emporte loin du port. Ainsi le chrétien, s'il ne s'attache pas fortement à l'Evangile, sera entraîné par le courant du monde et l'inconstance de sa propre nature. Vulgate, *de peur que*, comme un vase fêlé, *nous ne laissions écouler* la précieuse liqueur; sans figure : nous ne nous laissions dissiper par les soucis, les jouissances et les distractions de ce monde.

2. *La parole*, la loi mosaïque, *promulguée* sur le Sinaï, non immédiatement par Dieu, mais *par des anges.* Telle était la tradition des Juifs (*Act.* vii, 53; *Gal.* iii, 19. Comp. *Deut.* xxxiii, 2). — *Transgression* de cette

bution, 3comment échapperions nous
en négligeant un si grand salut, qui,
annoncé d'abord par le Seigneur, nous
a été sûrement transmis par ceux qui
l'ont entendu de lui, 4Dieu confirmant
leur témoignage par des signes, des
prodiges et toutes sortes de miracles,
ainsi que par les dons du Saint-Es-
prit, répartis selon sa volonté?
5En effet, ce n'est pas à des anges
que Dieu a soumis le monde à venir
dont nous parlons. 6Aussi quelqu'un
a-t-il écrit quelque part ce témoi-
gnage : "Qu'est-ce que l'homme, pour
que vous vous souveniez de lui; ou le
fils de l'homme, pour que vous en pre-
niez soin? 7Vous l'avez abaissé pour
un peu de temps au-dessous des an-
ges; vous l'avez couronné de gloire et
d'honneur, [vous l'avez établi sur les
ouvrages de vos mains], 8vous avez
mis toutes choses sous ses pieds." En
effet, en lui soumettant toutes cho-
ses, Dieu n'a rien laissé en dehors de
son empire. Or à présent nous ne
voyons pas encore que toutes choses
lui soient soumises. 9Mais celui qui "a
été abaissé pour un peu de temps au-
dessous des anges," Jésus, nous le
voyons couronné de gloire et d'hon-
neur à cause de la mort qu'il a souf-
ferte, afin que, par la grâce de Dieu,
il goutât la mort pour tous.
10En effet, il était bien digne de ce-
lui pour qui et par qui sont toutes
choses, qu'après avoir conduit à la
gloire un grand nombre de fils, il éle-
vât par les souffrances au plus haut
degré de perfection le chef qui les a
guidés vers le salut. 11Car celui qui
sanctifie et ceux qui sont sanctifiés,
tous sont d'un seul. C'est pourquoi
Jésus n'a pas honte de les appeler
frères, lorsqu'il dit : 12"J'annoncerai
ton nom à mes frères au milieu de
l'assemblée, je te célébrerai." 13Et en-
core : "Je mettrai ma confiance en
lui." Et encore : "Me voici, moi et les
enfants que Dieu m'a donnés."
14Puis donc que les "enfants" ont
eu en partage le sang et la chair, lui
aussi y a participé également, afin de
briser par sa mort la puissance de ce-
lui qui a l'empire de la mort, c'est-à-
dire du diable, 15et de délivrer ceux
qui, par crainte de la mort, étaient
pendant toute leur vie assujettis à la
servitude. 16Car assurément ce n'est
pas à des anges qu'il vient en aide,
mais c'est à la postérité d'Abraham.

---

loi. — *Rétribution*, dans le mauvais sens : châtiment.

3. *Par ceux*, les apôtres et les disciples immédiats de J.-C.

4. *Les dons du Saint-Esprit :* voy. I *Cor.* xii, 1-6. — *Sa volonté*, la volonté de Dieu.

5. Des anges avaient promulgué la loi mosaïque et présidé au développement historique de l'ancienne alliance (*Dan.* x, 13, 20, 21; xii, 1; *Tob.* xii, 15). Il n'en saurait être de même pour le *monde à venir*, la nouvelle alliance, le monde nouveau sorti de l'Evangile.

6-7. *Quelqu'un... quelque part :* les lecteurs connaissent assez l'Écriture pour n'avoir pas besoin d'indications plus précises. Le passage est tiré du *Ps.* viii, 5-7, qui décrit la grandeur de l'homme et sa domination sur la nature physique. Comme la pensée du Psalmiste a pour objet l'homme idéal, tel qu'il est sorti des mains du Créateur, S. Paul en fait naturellement l'application au Christ, l'homme par excellence, qui commande à la nature, etc. — *Qu'est-ce que*, etc. L'homme pris extérieurement semble petit et faible en face des grandes œuvres de la nature, mais en réalité il lui est infiniment supérieur. — *Abaissé :* il s'agit de J.-C. comme homme, pendant le cours de sa vie terrestre; mais ensuite, après sa résurrection et son ascension, *vous l'avez couronné*, etc. — *Pour un peu de temps* ou mieux avec l'hébreu : *vous l'avez fait de peu inférieur aux anges* (élohim). Le gr. βραχύ τι peut s'employer indifféremment dans l'une ou dans l'autre acception.

8-9. *En effet :* Paul insiste sur les derniers mots du vers. 7 et y trouve la raison du vers. 5 : ce n'est pas aux anges, c'est au Christ que Dieu a donné le gouvernement du monde nouveau (chrétien). — *Cependant :* à cette objection, Paul ne répond qu'en partie (v. 9); il laisse aux lecteurs à tirer la conclusion : le reste de la prophétie s'accomplira également; Dieu mettra tout sous les pieds de J.-C. — *Afin que* se lie, ou bien à ce qui précède immédiatement : *qu'il a* volontairement *soufferte*, *afin* de sauver tous les hommes en mourant pour eux; ou bien à : *qui a été abaissé*, etc., *afin que*, selon *la grâce* miséricordieuse *de Dieu*, qui avait décrété de sauver ainsi le genre humain, *il mourût pour tous.*

qui per Angelos dictus est sermo, factus est firmus, et omnis prævaricatio, et inobedientia accepit justam mercedis retributionem : 3. quomodo nos effugiemus si tantam neglexerimus salutem? quæ cum initium accepisset enarrari per Dominum ab eis, qui audierunt, in nos confirmata
16, est, 4. [a]contestante Deo signis et portentis, et variis virtutibus, et Spiritus sancti distributionibus secundum suam voluntatem.

5. Non enim Angelis subjecit Deus orbem terræ futurum, de quo loquimur. 6. Testatus est autem in quodam loco quis, dicens : [b]Quid est homo quod memor es ejus, aut filius hominis quoniam visitas eum? 7. Minuisti eum paulo minus ab Angelis : gloria et honore coronasti eum : et constituisti eum super opera manuum tuarum. 8. [c]Omnia subjecisti sub pedibus ejus. In eo enim quod omnia ei subjecit, nihil dimisit non subjectum ei. Nunc autem necdum videmus omnia subjecta ei. 9. [d]Eum autem, qui modico quam Angeli minoratus est, videmus Jesum propter passionem mortis, gloria et honore coronatum : ut gratia Dei, pro omnibus gustaret mortem.

10. Decebat enim eum, propter quem omnia, et per quem omnia, qui multos filios in gloriam adduxerat, auctorem salutis eorum per passionem consummare. 11. Qui enim sanctificat, et qui sanctificantur, ex uno omnes. Propter quam causam non confunditur fratres eos vocare, dicens : 12. [e]Nuntiabo nomen tuum fratribus meis : in medio ecclesiæ laudabo te. 13. Et iterum : [f]Ego ero fidens in eum. Et iterum : [g]Ecce ego et pueri mei, quos dedit mihi Deus.

14. Quia ergo pueri communicaverunt carni, et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem : [h]ut per mortem destrueret eum, qui habebat mortis imperium, id est, diabolum : 15. et liberaret eos, qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti. 16. Nusquam enim Ange-

[e] Ps. 21, 23.
[f] Ps. 17, 3.
[g] Is. 8, 18.
[h] Os. 13, 14. 1 Cor. 15, 54.

10. Les souffrances et la mort de J.-C. ne doivent pas être pour la foi des Hébreux un sujet de scandale; *en effet*, etc. — *Elevât à la perfection*, litt. *consommât :* il s'agit de la glorification de l'humanité sainte du Sauveur : comp. *Luc*, xxiv, 26; *Phil.* ii, 8.

11. *Celui qui sanctifie*, le Sauveur des hommes, J.-C., *et ceux qui sont sanctifiés*, sauvés, les hommes, doivent être *issus d'un seul*, d'Adam; en d'autres termes : le Christ devait être pour un peu de temps abaissé au-dessous des anges, être un homme, souffrir et mourir, afin de pouvoir racheter l'humanité : pourquoi? parce que, la souffrance étant pour l'homme tombé la seule voie qui pût le conduire à la gloire, il convenait que l'Auteur de notre salut suivît la même voie pour arriver à la glorification. — D'autres, rapportant *car* à *un grand nombre de fils*, traduisent, *sont tous d'un seul.* Sens : Je dis *un grand nombre de fils, car* J.-C. et les hommes rachetés par lui ont un seul et même Père, qui est Dieu; ils sont ses enfants, J.-C. par nature, les fidèles par adoption; et c'est pourquoi *Jésus n'a pas honte de les appeler ses frères.*

12-13. *J'annoncerai*, etc. *Ps.* xxii (21), 23. David, qui parle dans ce Psaume, est la figure de J.-C. (*Matth.* xxvii, 46; *Jean*, xix, 24). — Les deux citations suivantes sont de *Is.* viii, 17 sv. Comp. II *Sam.* xxii, 3. *Je mettrai ma confiance en Dieu :* c'est comme homme que le Christ parle ainsi. — *Les* (Vulg. *mes*) *enfants :* ce nouveau rapport suppose également l'unité de nature entre J.-C. et les hommes : il est notre père en tant que second Adam.

14. *Le sang et la chair*, la nature humaine. — *Le diable* avait *l'empire de la mort*, parce qu'il est le premier auteur du péché.

15. La *crainte de la mort* pesait comme un cauchemar sur l'humanité. J.-C. nous en a délivrés par sa doctrine et sa résurrection. Selon d'autres, la pensée serait : Le Christ a souffert la mort pour affranchir le peuple juif retenu dans la servitude de la loi mosaïque par la crainte de la mort, que cette loi édictait dans un si grand nombre de cas.

16. *Il vient en aide.* D'autres : *nulle part il ne prend*, c'est-à-dire nulle part il n'est dit qu'il se soit uni à la nature angélique. La raison pour laquelle J.-C. devait prendre la nature humaine, c'est qu'il voulait sauver, non des anges, mais les hommes. En effet, pour que ses mérites pussent devenir le bien de l'humanité, il fallait qu'il en fît partie comme d'un tout organique. — *A la postérité d'Abraham*, aux enfants soit charnels, soit spirituels d'Abraham, aux hommes en général. Paul aurait pu dire *d'Adam;* mais

[17] De là vient qu'il a dû être fait semblable en tout à ses frères, afin qu'il devînt miséricordieux et dans les rapports avec Dieu, un grand prêtre fidèle pour faire l'expiation des péchés du peuple; [18] car, c'est parce qu'il a souffert, ayant été lui-même tenté, qu'il peut secourir ceux qui ont été tentés.

B. — SUPÉRIORITÉ DE JÉSUS-CHRIST SUR MOÏSE.

1° — CHAP. III, 1—6. — Jésus-Christ médiateur fidèle comme Moïse. Il lui est supérieur, parce qu'il est le constructeur et le chef de la maison de Dieu où Moïse ne fut que serviteur.

Ch. III. C'Est pourquoi, frères saints, vous qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le grand prêtre de la foi que nous professons, Jésus, [2] qui est fidèle à celui qui l'a établi, comme Moïse lui a été "fidèle dans toute sa maison." [3] Car il a été jugé digne d'une gloire bien supérieure à celle de Moïse, d'autant que celui qui a construit une maison a plus d'honneur que la maison même. — [4] Car toute maison est construite par quelqu'un, et c'est Dieu qui a construit toutes choses. — [5] Tandis que Moïse a été " fidèle dans toute sa maison " en qualité de serviteur, pour rendre témoignage de ce qui devait être dit, [6] le Christ a été fidèle comme fils, à la tête de sa propre maison, et sa maison c'est nous, pourvu que nous retenions fermement jusqu'à la fin la profession ouverte de notre foi, et l'espérance qui fait notre gloire.

2° — CHAP. III, 7—IV, 13. — Exhortation morale. Ne pas imiter à l'égard de Jésus-Christ l'incrédulité et la désobéissance des anciens Israélites à leur médiateur Moïse : leur châtiment [vers. 7—19]. La terre promise figure du repos de Dieu qui nous est aussi promis [IV, 1—10]. Pour mériter ce repos, mettre en œuvre la parole de Dieu vivante et puissante [11—13].

Ch. III.7 'Est pourquoi, — selon ce que dit le Saint-Esprit : " Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, [8] n'endurcissez pas vos cœurs, comme il arriva au jour de la révolte, au jour de la tentation au désert, [9] où vos pères me tentèrent pour m'éprouver; et ils avaient vu mes œuvres pendant quarante ans! [10] Aussi je fus irrité contre cette génération, et je dis : sans cesse leur cœur s'égare; ils n'ont pas connu mes voies. [11] Je jurai donc dans ma colère : Ils n'entreront pas dans mon repos :" — [12] prenez garde, frères, qu'il n'y ait en quelqu'un de vous un cœur mauvais et incrédule, au point de se séparer du Dieu vivant; [13] mais exhortez-vous les uns les autres cha-

---

il préfère l'autre expression, à cause des promesses faites à la race d'Abraham et parce qu'il s'adresse à des Hébreux.

17. *En tout*, sauf le péché (IV, 14). — *Des péchés du peuple*, pour *de nos péchés*. *Du peuple* est amené par les passages du Lévitique où il est parlé de cette fonction du grand prêtre juif (IV, 15 sv.; XVI, 1 sv.).

18. *Tenté* (*Luc*, XXII, 28), éprouvé. J.-C. a voulu, en se faisant homme, éprouver en lui-même, connaître pratiquement les souffrances de l'humanité. Voy. IV, 15 sv. — Vulg. ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert. Mais on peut très bien donner à *in eo*, ἐφ' ᾧ la signification causale : parce qu'il a souffert.

CHAP. III.

1. Jésus est *apôtre de notre foi;* c'est-à-dire envoyé de Dieu pour l'annoncer aux hommes, et *grand prêtre*, réconciliant sans cesse l'humanité avec Dieu; il réunit deux fonctions que Dieu avait partagées entre Moïse et Aaron.

los apprehendit, sed semen Abrahæ apprehendit. 17. Unde debuit per omnia fratribus similari, ut misericors fieret, et fidelis pontifex ad Deum, ut repropitiaret delicta populi. 18. In eo enim, in quo passus est ipse et tentatus, potens est et eis, qui tentantur, auxiliari.

CAPUT III.

Longe excellentior est Christus, utpote Filius, quam Moyses qui famulus fidelis erat in domo Dei; curandum igitur ut huic in omnibus obtemperemus, ne in modum incredulorum Judæorum ab ejus requie repellamur.

UNDE fratres sancti, vocationis cœlestis participes, considerate Apostolum, et Pontificem confessionis nostræ Jesum : 2. qui fidelis est ei,
12, qui fecit illum sicut et [a]Moyses in omni domo ejus. 3. Amplioris enim gloriæ iste præ Moyse dignus est habitus, quanto ampliorem honorem habet domus, qui fabricavit illam. 4. Omnis namque domus fabricatur ab aliquo : qui autem omnia creavit, Deus est. 5. Et Moyses quidem fidelis erat in tota domo ejus tamquam famulus, in testimonium eorum, quæ dicenda erant : 6. Christus vero tamquam filius in domo sua : quæ domus sumus nos, si fiduciam, et gloriam spei usque ad finem, firmam retineamus.

7. Quapropter sicut dicit Spiritus sanctus : [b]Hodie si vocem ejus audieritis, 8. nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto, 9. ubi tentaverunt me patres vestri : probaverunt, et viderunt opera mea 10. quadraginta annis : propter quod infensus fui generationi huic, et dixi : Semper errant corde. Ipsi autem non cognoverunt vias meas, 11. sicut juravi in ira mea : Si introibunt in requiem meam. 12. Videte fratres, ne forte sit in aliquo vestrum cor malum incredulitatis, discedendi a Deo vivo : 13. sed adhortamini vosmetipsos per singulos dies, donec Ho-

[b] Ps. 94, 8. Infra 4, 7.

2. *Moïse* appelé (*Nombr.* XII, 7) "fidèle dans toute la maison de Dieu" dans sa mission de chef du peuple de Dieu. Ce point de ressemblance établi, Paul montre ensuite la supériorité de Jésus sur Moïse.

3. *Que la maison même* (traduire la Vulg. comme s'il y avait *domo* au lieu de *domûs*), y compris ceux qui l'habitent, les serviteurs qui y sont attachés; cette *maison*, c'est l'ancienne alliance, y compris Moïse; et celui qui l'a construite, c'est J.-C.

4. Sens : Comment peut-on dire que J.-C. a fondé la maison d'Israël, toujours appelée dans l'ancien Testament *la maison de Jéhovah?* Le voici : Toute maison a été bâtie par quelqu'un, quoique, en dernière analyse, Dieu, le Créateur de toutes choses, en doive être regardé comme le premier auteur. Il en est ainsi de la maison d'Israël, de l'ancienne théocratie; c'est Dieu sans doute qui en est la cause première, mais cela n'exclut pas que le Christ en puisse être considéré comme l'architecte et l'ordonnateur; car c'est par son Fils, le Verbe éternel, que Dieu a fait toutes choses; et c'est aussi lui qui était présent dans les théophanies de l'A. T., par lesquelles Dieu préparait son peuple à l'avènement du Messie.

5. *Sa maison*, la maison de Dieu. *Ce qui devait être dit*, ce que Jéhovah voulait faire connaître à son peuple : Moïse était l'écho fidèle des révélations divines.

6. *A la tête*, *sur* (non pas *dans* comme Moïse, le *serviteur*) *sa maison*, qui est en même temps celle de son Père, l'Eglise chrétienne. — *Profession ouverte :* comp. *Rom.* v, 2 sv. ; *Matth.* v, 10 sv. — D'autres : *la confiance.* — *L'espérance qui fait notre gloire;* d'autres, *l'allégresse de notre espérance.*

7-11. *C'est pourquoi* se rattache au verset 12; ce qui suit, jusqu'à la fin du vers. 11, forme une sorte de parenthèse. — *Aujourd'hui*, etc. : citation, d'après les Septante, du *Ps.* xcv (94), 7-11 : le Psalmiste a en vue l'histoire racontée *Exod.* XVII, 1-7; *Nombr.* XX, 1 sv. S. Paul en fait l'application à son temps, à l'époque de la nouvelle alliance.— *Dans mon repos*, la terre de Chanaan, figure du royaume de Dieu, de l'héritage céleste des chrétiens.

12. *Un cœur mauvais*, mal disposé (comp. *Matth.* v, 34 sv.), et incrédule, c'est-à-dire se défiant de Dieu, faute de croire pratiquement à sa toute-puissance et à sa véracité, et aboutissant à l'apostasie.

13. *Aussi longtemps* qu'il y a pour nous un *aujourd'hui*, tout le temps de la vie, qui est aussi le temps de la grâce.

que jour, aussi longtemps que l'on peut dire : "Aujourd'hui!" afin qu'aucun de vous "ne s'endurcisse" par la séduction du péché. [14]Car nous sommes devenus participants du Christ, pourvu que nous retenions fermement jusqu'à la fin le commencement de notre être *en lui*. [15]Pendant qu'il est dit encore : "Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme au jour de la révolte." [16]Qui sont, en effet, ceux qui, après "avoir entendu la voix de Dieu," se révoltèrent? Mais ne sont-ce pas tous ceux qui étaient sortis de l'Egypte sous la conduite de Moïse? [17]Et contre qui Dieu fut-il "irrité pendant quarante ans?" N'est-ce pas contre ceux qui avaient péché, et dont les cadavres jonchèrent le désert? [18]Et à qui "jurat-il qu'ils n'entreraient pas dans son repos," sinon à ceux qui avaient désobéi? [19]Et nous voyons qu'ils ne purent y entrer à cause de leur incrédulité.

Chap. IV. [1]Craignons donc, tandis que la promesse "d'entrer dans son repos" est encore en vigueur, qu'aucun de vous ne vienne à être frustré. [2]Car le joyeux message nous a été adressé aussi bien qu'à eux; mais la parole qui leur fut annoncée ne leur servit de rien, n'étant pas alliée à la foi chez ceux qui l'entendirent. [3]Au contraire nous entrerons dans le repos, nous les croyants, selon ce qu'il a dit : "J'ai juré dans ma colère : Ils n'entreront pas dans mon repos!" Il parle ainsi, quoique ses œuvres eussent été achevées depuis le commencement du monde. [4]Car il est dit quelque part au sujet du septième jour : "Et Dieu se reposa de toutes ses œuvres le septième jour;" [5]et ici de nouveau : "Ils n'entreront pas dans mon repos!"

[6]Or, puisqu'il est encore donné à quelques-uns d'y entrer, et que ceux qui reçurent d'abord la promesse n'y sont pas entrés à cause de leur désobéissance, [7]Dieu fixe de nouveau un jour qu'il appelle "aujourd'hui," en disant dans David si longtemps après, comme on l'a vu plus haut : "Aujourd'hui, si vous entendez ma voix, n'endurcissez pas vos cœurs." [8]Car si Josué leur eût donné "le repos," David ne parlerait pas après cela d'un autre jour. [9]Il reste donc un jour de repos réservé au peuple de Dieu. [10]Car celui qui entre "dans le repos de Dieu" se repose aussi de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes.

[11]Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin qu'aucun ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance. [12]Car elle est vivante la parole de Dieu; elle est efficace, plus acérée qu'aucune épée à deux tran-

---

14. *Participants du Christ*, de sa vie, de ses grâces, de sa gloire éternelle : voilà ce qu'il s'agit de conserver ou de perdre. — D'autres traduisent le grec : *Pourvu que nous retenions fermement jusqu'à la fin notre conviction* ou *notre assurance première*, c'est-à-dire la confiance chrétienne que nous avions au commencement.

15. *Pendant qu'il est dit*, aussi longtemps que la voix miséricordieuse de Dieu se fait entendre à nous, que Dieu nous adresse, en quelque sorte, les paroles qui suivent.

16. La Vulgate (lisant τινές au lieu de τίνες) donne ce verset sans interrogation : *Car quelques-uns après avoir entendu* la voix de Dieu, *se sont révoltés, mais non pas tous ceux*, etc. : mais la forme interrogative employée aussi dans les vers. 17, 18, paraît préférable.

—※—

CHAP. IV.

1. *La promesse d'entrer dans son repos* (vers. 7-11); sans figure : la promesse du salut par la foi en J.-C. nous est adressée.

2. *Le joyeux message*, la promesse d'entrer dans le repos de Dieu, dans le ciel, figuré par la terre de Chanaan. — *Chez ceux qui*, etc. en lisant avec les meilleurs manuscrits τοῖς ἀκούσασιν. — La Vulg. a lu : τοῖς ἀκουσθεῖσιν : *n'étant pas mêlée avec la foi aux choses qu'ils avaient entendues*. — Au lieu du singulier συγκεκραμένος quelques-uns lisent le pluriel : *n'étant pas unis* par la foi à ceux qui entendirent, c'est-à-dire qui reçurent par la foi les paroles de la promesse, p. ex. Josué et Caleb (comp. *Nombr.* XIII et XIV).

3. *Nous entrerons*, litt. *nous entrons*, nous avons la certitude d'être admis. — *Nous les croyants :* c'est par leur incrédulité que les

die cognominatur, ut non obduretur quis ex vobis fallacia peccati. 14. Participes enim Christi effecti sumus : si tamen initium substantiæ ejus usque ad finem firmum retineamus. 15. Dum dicitur : Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, quemadmodum in illa exacerbatione. 16. Quidam enim audientes exacerbaverunt : sed non universi qui profecti sunt ex Ægypto per Moysen. 17. Quibus autem infensus est quadraginta annis? Nonne illis, qui peccaverunt,
14, [c]quorum cadavera prostrata sunt in deserto? 18. Quibus autem juravit non introire in requiem ipsius, nisi illis, qui increduli fuerunt? 19. Et videmus, quia non potuerunt introire propter incredulitatem.

CAPUT IV.

Quandoquidem Judæi ob incredulitatem non introierunt in promissam requiem, et reliquum est ut alii ingrediantur, curandum est ne ea frustremur, sed credentes, in ipsam admittamur : de vivo et efficaci Dei verbo quod omnia conspicit, deque ejus infirmitate, ut nostris compateretur infirmitatibus.



TIMEAMUS ergo ne forte relicta pollicitatione introeundi in requiem ejus, existimetur aliquis ex vobis deesse. 2. Etenim et nobis nuntiatum est, quemadmodum et illis : sed non profuit illis sermo auditus, non admixtus fidei ex iis, quæ audierunt. 3. Ingrediemur enim in requiem, qui credidimus : quemadmodum dixit : [a]Sicut juravi in ira mea : Si introibunt in requiem meam : et quidem operibus ab institutione mundi perfectis. 4. Dixit enim in quodam loco de die septima sic : [b]Et requievit Deus die septima ab omnibus operibus suis. 5. Et in isto rursum : Si introibunt in requiem meam.

6. Quoniam ergo superest introire quosdam in illam, et ii, quibus prioribus annuntiatum est, non introierunt propter incredulitatem : 7. iterum terminat diem quemdam, Hodie, in David dicendo, post tantum temporis, sicut supra dictum est : [c]Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra. 8. Nam si eis Jesus requiem præstitisset, nunquam de alia loqueretur, posthac, die. 9. Itaque relinquitur sabbatismus populo Dei. 10. Qui enim ingressus est in requiem ejus : etiam ipse requievit ab operibus suis, sicut a suis Deus.

11. Festinemus ergo ingredi in illam requiem : ut ne in idipsum quis incidat incredulitatis exemplum. 12. Vivus est enim sermo Dei, et efficax, et penetrabilior omni

[a] Ps. 94, 11.
[b] Gen. 2, 2.
[c] Supra 3, 7.

Israélites dont parle le Psalmiste ont été exclus de la promesse. La foi — évidemment la foi qui agit — est donc la condition et le titre de notre entrée dans ce repos dont la terre de Chanaan était la figure. Que le Psalmiste ait eu en vue ce repos du ciel, l'Apôtre va le prouver en commentant le texte sacré.

4-5. *Quelque part :* les lecteurs savaient où (*Gen.* ii, 2). — *Et ici*, dans le passage du Ps. xcv. (94) que nous venons de rapporter (vers. 3). Paul laisse au lecteur à tirer la conclusion : dans ces deux passages, il est également question du *repos de Dieu*, par conséquent d'un repos qui dure toujours, qui vous est offert et que vous devez mériter par la foi (vers. 6 sv.).

7. *Dans David*, soit dans le livre des Psaumes, dont David est le principal auteur, soit plutôt par l'organe de David auteur de ce Psaume. — *Longtemps après* l'entrée des Hébreux en Chanaan.

8. *Le repos* véritable, supérieur, le *repos de Dieu.*

9-10. *Un jour de repos* (litt. un *repos de sabbat*), semblable au repos de Dieu après la création, où le chrétien se reposera *de ses œuvres*, c'est-à-dire de ses travaux, de ses combats et de ses souffrances. Comp. *Apoc.* xiv, 13.

11. *Ne tombe*, ne périsse ainsi que les Israélites incrédules dans le désert. Voy. iii, 17, Vulg., *ne tombe dans le même exemple*, etc.

12. *La parole de Dieu*, non pas le Verbe, dont il n'a pas été question jusqu'ici; mais d'une manière générale les paroles de promesse et de menace; en particulier la menace prononcée contre les incrédules dans

chants; elle pénètre jusqu'à la suture de l'âme et de l'esprit, jusque dans les jointures et dans les moëlles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur.
[13]Nulle créature n'est cachée devant Dieu, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte.

DEUXIÈME SECTION. — Supériorité de la fonction du Fils [IV, 14 — X, 18].

I. — JÉSUS-CHRIST LE FILS DE DIEU EST PONTIFE SUIVANT L'ORDRE DE MELCHISÉDECH [IV, 14 — VI, 20],

1° — CHAP. IV, 14 — V, 10. — Preuve de cette affirmation. Courte introduction [vers. 14 — 16]. Les deux conditions requises dans le grand prêtre : la vocation divine, la similitude de nature [V, 1 — 4]. Elles sont réalisées en Jésus-Christ [5 — 10].

Ch. IV. [14] Ainsi, puisque nous avons en Jésus, le Fils de Dieu, un grand prêtre excellent qui a traversé les cieux, demeurons fermes dans la profession de notre foi. [15]Car nous n'avons pas un grand prêtre qui ne puisse pas compatir à nos faiblesses; au contraire, puisqu'il a été comme nous tenté en toutes choses, hormis le péché. [16]Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus en temps opportun.

Chap. V. [1]En effet, tout grand prêtre, pris d'entre les hommes, est établi pour les hommes en vue de leurs rapports avec Dieu, afin d'offrir des oblations et des sacrifices pour les péchés. [2]Il est capable d'user d'indulgence envers les ignorants et les égarés, puisqu'il est lui-même entouré de faiblesse. [3]Et c'est à cause de cette faiblesse qu'il doit offrir pour lui-même, comme pour le peuple, des sacrifices pour les péchés. [4]Et nul ne s'attribue à soi-même cette dignité; mais on y est appelé de Dieu, comme le fut Aaron. [5]Ainsi le Christ ne s'est pas non plus arrogé la gloire d'être grand prêtre, mais *l'a reçue de* celui qui lui a dit : " Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui;" [6]comme il dit encore dans un autre endroit : " Tu es prêtre pour toujours selon l'ordre de Melchisédech. " [7]C'est lui qui, dans les jours

---

le Psaume XCV (94). Voy. III, 11, 18, 19; IV, 3. Cette menace s'accomplirait infailliblement; car la parole de Dieu est *vivante*, toujours en vigueur; elle est *efficace*, c'est-à-dire active ἐνεργής (le codex B et S. Jér. ἐναργής, manifeste), ayant son accomplissement (*Is.* LV, 10 sv.). — *Epée :* cette comparaison n'a pas pour but de restreindre la signification de la parole de Dieu exclusivement ni même principalement à la parole qui juge et châtie les pécheurs, les transperçant en quelque sorte comme un glaive (*Sag.* XVIII, 15 sv.; *Apoc.* I, 18); par cette image l'Apôtre veut dépeindre au vif l'efficacité pénétrante de la parole divine quelle qu'elle soit. — *L'âme et l'esprit* ne sont pas deux substances distinctes dans l'homme. Le premier de ces mots s'applique aux facultés sensitives de l'âme humaine, en tant qu'elle anime le corps, en reçoit des impressions, etc.; le second désigne l'âme en tant que principe pensant et voulant. Comp. I *Thess.* V, 23. — *Leurs jointures*, etc. : image empruntée à la structure du corps, pour désigner les parties les plus intimes, les plus secrètes de l'âme et de l'esprit. — *Elle juge*, etc. : par conséquent aussi l'incrédulité cachée dans le cœur (*Jean*, XII, 48). C'est l'un des attributs les plus caractéristiques de Dieu, et qui lui appartient en propre " de scruter les reins et les cœurs " *Apoc.* II, 23. Comp. *Rom.* VIII, 27, etc.

14. *Ainsi* rattache ce qui suit à II, 17 et III, 1. — *Traversé les cieux :* les grands prêtres hébreux traversaient le temple terrestre pour arriver au Saint des saints, au pied de

gladio ancipiti : et pertingens usque ad divisionem animæ ac spiritus, compagum quoque ac medullarum, et discretor cogitationum et intentionum cordis. 13. [d]Et non est ulla creatura invisibilis in conspectu ejus: omnia autem nuda et aperta sunt oculis ejus, ad quem nobis sermo.

's. 33, 16. cli. 15,

14. Habentes ergo pontificem magnum, qui penetravit cœlos, Jesum Filium Dei : teneamus confessionem. 15. Non enim habemus pontificem, qui non possit compati infirmitatibus nostris : tentatum autem per omnia pro similitudine absque peccato. 16. Adeamus ergo cum fiducia ad thronum gratiæ : ut misericordiam consequamur, et gratiam inveniamus in auxilio opportuno.

CAPUT V.

Christus debito ordine factus noster pontifex, precesque Patri offerens, exauditus est : et discens ex iis quæ passus est obedientiam, factus est obtemperantibus causa salutis æternæ : sed reconditorum de ipso mysteriorum capaces non erant ii ad quos hic scribebat Apostolus.



OMNIS namque pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur in iis, quæ sunt ad Deum, ut offerat dona, et sacrificia pro peccatis : 2. qui condolere possit iis, qui ignorant, et errant : quoniam et ipse circumdatus est infirmitate : 3. et propterea debet, quemadmodum pro populo, ita etiam et pro semetipso offerre pro peccatis. 4. [a]Nec quisquam sumit sibi honorem, sed qui vocatur a Deo, tamquam Aaron. 5. Sic et Christus non semetipsum clarificavit ut pontifex fieret : sed qui locutus est ad eum : [b]Filius meus es tu, ego hodie genui te. 6. Quemadmodum et in alio loco dicit : [c]Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech. 7. Qui in diebus carnis suæ preces,

[a] Exod. 28, 1. 2 Par. 26, 18.
[b] Ps. 2, 7.
[c] Ps. 109, 4.

l'arche, symbole de la présence de Dieu : Jésus, notre pontife, a traversé les cieux pour arriver jusqu'à Dieu même et s'asseoir à sa droite (comp. vii, 28; ix, 7 sv.).

16. *Trône de la grâce :* probablement allusion au propitiatoire (couvercle de l'arche) de l'ancienne alliance, trône d'où Dieu rendait ses oracles. Le grand prêtre, représentant de toute la nation, s'en approchait une fois chaque année pour offrir un sacrifice en expiation des péchés du peuple. *Le trône de la grâce*, ce serait suivant les uns Dieu le Père, auprès duquel J.-C., prêtre de la loi nouvelle, nous sert de médiateur, faisant valoir pour nous les mérites de son intercession et de son sacrifice; mais la plupart des interprètes pensent que cette expression désigne J.-C. lui-même, fils de Dieu et dispensateur des grâces qu'il nous a méritées. — *En temps opportun;* litt. *pour un secours opportun*, qui nous arrive quand nous en avons besoin; ou bien : en un temps où il est possible encore d'être secouru.

CHAP. V.

1. *En effet*, relie ce qui suit à iv, 15. — *Tout grand prêtre* doit appartenir à l'humanité et en même temps être élevé au-dessus d'elle, afin que, comme médiateur, il rétablisse l'union entre Dieu et l'homme, brisée par le péché : c'est la première condition du pontificat; voyez la deuxième vers. 4.

4. *Aaron :* voy. *Exod.* xxviii, 1; Comp. xxiv, 4 sv.; *Lév.* viii, 1; *Nombr.* iii, 10.

5. *La gloire :* ce mot se trouve souvent dans S. Jean (comp. viii, 54) pour signifier la glorification de J.-C. auprès de son Père après sa résurrection et son ascension, glorification qui inaugura tout à la fois son règne et son pontificat. Dans sa vie terrestre, c'était la victime chargée des iniquités du monde, l'Agneau de Dieu immolé pour le péché. Dans la gloire du ciel, il est le grand prêtre perpétuel qui représente son peuple, les fidèles, auprès de son Père. — *Aujourd'hui* (citation du *Ps.* ii, 7), au jour de l'éternité. Il s'agit en effet au sens littéral de la filiation divine du Messie. Mais la filiation divine étant l'origine et le titre de son sacerdoce, S. Paul a pu légitimement entendre cet *aujourd'hui* soit du jour de l'Incarnation du Fils de Dieu, soit du jour de sa Résurrection (*Act.* xiii, 33), quand le Père, en présence du monde entier, proclama de fait le Christ, l'Homme-Dieu, son Fils et le Roi de l'univers. La gloire dont Jésus-Christ fut alors revêtu, récompense de son sacrifice sur la croix (vii, 28; ix, 12; x, 12; xii, 2; *Phil.* ii, 9 sv.), a été la manifestation indirecte, mais certaine, et le fruit de son sacerdoce.

6. *Melchisédech :* citation du *Ps.* cx (109), 4. Voy. l'explication au chap. vii.

de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé pour sa piété, 8 a appris, tout Fils qu'il est, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, 9 et qui, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel, 10 Dieu l'ayant déclaré "grand prêtre selon l'ordre de Melchisédech."

2° — CHAP. V, 11 — VI, 20. — Avertissement pour préparer les auditeurs à comprendre ces grandes vérités. Leur lenteur à comprendre et leur imperfection [vers. 11 — 14]. Danger de perte irrémédiable auquel ils seraient exposés s'ils se négligent [VI, 1 — 8]. Encouragement par le souvenir de leurs œuvres passées [9 — 12], et surtout par le motif de la fidélité de Dieu démontrée dans l'histoire d'Abraham [13 — 20].

Chap. V. 11 Ous avons à ce sujet, beaucoup de choses à dire, et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre. 12 Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers éléments des oracles de Dieu, et vous en êtes venus à avoir besoin de lait, plutôt que d'une nourriture solide. 13 Quiconque en est encore au lait, n'a pas l'expérience de la parole de justice; car c'est un enfant. 14 Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le sens est exercé par la pratique à discerner ce qui est bien de ce qui est mal.

Chap. VI. 1 C'est pourquoi, laissant là les premiers éléments de la doctrine du Christ, élevons-nous à l'enseignement parfait, sans poser de nouveau les principes fondamentaux du renoncement aux œuvres mortes, de la foi en Dieu, 2 des baptêmes, de l'imposition des mains, de la résurrection des morts et du jugement éternel. 3 C'est ce que nous allons faire, si Dieu le permet.

4 Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté

---

7. *De sa chair*, de sa vie passible et mortelle. — *Présenté :* c'est l'expression consacrée pour l'action du prêtre offrant à Dieu un sacrifice. — *Des supplications*, etc. : allusion à la prière du Sauveur dans son délaissement sur la croix, ou plus probablement à sa prière et à son agonie dans le jardin de Gethsémani. Comp. aussi *Ps.* xxii, (21), 25. — *Le sauver* de l'empire, des liens *de la mort*, en le ressuscitant. — *Pour sa piété* (ἀπὸ τῆς εὐλαβείας), sa soumission respectueuse à la volonté du Père céleste (*Matth.* xxvi, 42). La préposition ἀπὸ peut fort bien recevoir le sens de *pour*, à cause de. Comp. *Matth.* xiii, 44; xviii, 7; *Jean*, xxi, 6; *Act.* xxii, 11.— On peut aussi laisser à la préposition sa signification ordinaire et prendre εὐλαβεία dans le sens de crainte, frayeur (comp. xii, 28 et dans la version des LXX, *Jos.* xxii, 24; *Prov.* xxviii, 14). Sens : *ayant été exaucé et délivré des angoisses qui l'étreignaient* (*Matth.* xxvi, 37 sv.) quand un ange vint le fortifier (*Luc*, xxii, 43).

8. *Fils;* la Vulg. ajoute *de Dieu.* — *Appris* pratiquement, pratiqué, *l'obéissance.*

9. *Elevé à la perfection*, litt. *achevé*, consommé. Par son obéissance, le Christ fut, quant à sa nature humaine, rendu parfait; il atteignit le but pour lequel l'homme en général avait été créé de Dieu à l'origine (ii, 10). D'autres traduisent, *consommé*, *exalté*, dans la gloire, après son ascension.

10. Ce verset introduit le développement qui commence au chapitre vi, 20; vii, 1 sv. Les versets v, 11; vi, 19 forment une digression, mais qui se rattache étroitement au but poursuivi par l'Apôtre.

11. *Nous avons à dire :* il les dira chapitre vii, sv. — *Devenus*, sans doute par suite de votre excessif attachement à la loi mosaïque.

12. *Depuis longtemps*, litt. *en raison du temps* depuis lequel vous êtes chrétiens. — *Lait :* comp. I *Cor.* iii, 2.

13. *La parole de justice*, c.-à-d. les points les plus élevés de la doctrine chrétienne, (la *sagesse* de I *Cor.* ii, 6 sv.), par exemple, le sacerdoce de J.-C. selon l'ordre de Melchisédech.

supplicationesque ad eum, qui possit illum salvum facere a morte, cum clamore valido, et lacrymis offerens, exauditus est pro sua reverentia :
8. et quidem cum esset Filius Dei, didicit ex iis, quæ passus est, obedientiam :
9. et consummatus, factus est omnibus obtemperantibus sibi, causa salutis æternæ,
10. appellatus a Deo Pontifex juxta ordinem Melchisedech.

11. De quo nobis grandis sermo, et ininterpretabilis ad dicendum : quoniam imbecilles facti estis ad audiendum.
12. Etenim cum deberetis magistri esse propter tempus : rursum indigetis, ut vos doceamini quæ sint elementa exordii sermonum Dei : et facti estis quibus lacte opus sit, non solido cibo.
13. Omnis enim, qui lactis est particeps, expers est sermonis justitiæ : parvulus enim est.
14. Perfectorum autem est solidus cibus : eorum, qui pro consuetudine exercitatos habent sensus ad discretionem boni ac mali.

CAPUT VI.

Non intendit de primis fidei initiis tractare, quandoquidem rebaptizari nequeunt qui post susceptum baptismum, rursum in peccata relabuntur, imo timenda illis est æterna maledictio : consolando autem Hebræos hortatur ut Abrahæ longanimitatem imitantes, reddant se participes eorum quæ jurejurando promisit illi Deus.



UAPROPTER intermittentes inchoationis Christi sermonem, ad perfectiora feramur, non rursum jacientes fundamentum pœnitentiæ ab operibus mortuis, et fidei ad Deum,
2. baptismatum doctrinæ, impositionis quoque manuum, ac resurrectionis mortuorum, et judicii æterni.
3. Et hoc faciemus, siquidem permiserit Deus.
4. [a] Impossibile est enim eos, qui semel sunt illuminati, gustaverunt etiam donum cœleste, et participes facti sunt Spiritus sancti,
5. gustaverunt nihilominus bonum Dei ver-

[a] Matth. 12, 45. Infr. 10, 26. 2 Petr. 2, 20.

14. *Le sens*, τὰ αἰσθητήρια, les organes des sens; ici *les facultés spirituelles*, le jugement. Comp. I *Jean*, v, 20; *Luc*, xxiv, 45; I *Cor.* ii, 14. — *Le bien du mal*, ici, le vrai du faux.

CHAP. VI.

1-2. *C'est pourquoi :* puisque chrétiens depuis si longtemps, vous devez être, non des enfants, mais des maîtres, *élevons-nous*, vous et moi, *à l'enseignement parfait*, litt. à *la perfection*, exposons ce qui convient aux parfaits, les points les plus élevés de la doctrine évangélique, *sans* revenir aux premières assises de l'édifice, aux premiers éléments, qui sont, entre autres, *la doctrine du renoncement aux œuvres mortes*, au péché, qui donne la mort à l'âme (comp. ix, 13 sv.), *de la foi en Dieu*, non spéculative, mais accompagnée d'amour, *des baptêmes*, ablutions juives, baptême de Jean-Baptiste et baptême chrétien, *de l'imposition des mains*, c'est-à-dire du sacrement de confirmation qui, à l'origine, suivait immédiatement le baptême, *de la résurrection des morts* à la fin du monde *et du jugement éternel*, qui prononcera des arrêts pour l'éternité. Dans toute cette doctrine, objet ordinaire de l'enseignement donné aux néophytes, il n'est question ni de l'expiation des péchés par le sacrifice de J.-C., ni de la régénération et de la sanctification du pécheur par le Saint-Esprit, ni de ses progrès dans la communion intime et vivante avec Dieu, etc.

3. L'Apôtre exposera en effet ces points plus élevés de la doctrine chrétienne au chapitre suivant, après la digression des versets 4-20.

4. *Eclairés*, soit sur la doctrine chrétienne par les instructions du catéchuménat préparatoires au baptême; soit d'une manière plus générale par la lumière de la foi et de la grâce qui nous a incorporés à J.-C. la véritable lumière du monde (comp. *Jean*, i, 4, 5; viii, 12; II *Tim.* i, 10). Dans notre épître même (x, 32), devenir chrétien, c'est passer des ténèbres à la lumière. C'est plus tard seulement, par une métonymie toute naturelle, que le Baptême a été appelé φωτισμός, *illumination*. — A la grâce de la foi s'est ajoutée l'expérience personnelle de ses bienfaits. *Ils ont goûté le don céleste*, plus probablement *Jésus-Christ lui-même*, (*Jean*, iv, 10; *Rom.* v, 15; viii, 32) vivant dans le justifié; et par lui, toute grâce, y comprise la Sainte Eucharistie. — *Au Saint-Esprit* et à ses dons, par l'imposition des mains (vers. 2), c'est-à-dire le sacrement de Confirmation.

le don céleste, qui ont eu part au Saint-Esprit, 5 qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les œuvres merveilleuses du siècle à venir, 6 et qui sont tombés, soient encore renouvelés et amenés à la pénitence, eux qui pour leur part crucifient de nouveau le Fils de Dieu et le livrent à l'ignominie. 7 Lorsqu'une terre, abreuvée par la pluie qui tombe souvent sur elle, produit une herbe utile à ceux pour qui on la cultive, elle a part à la bénédiction de Dieu; 8 mais, si elle ne produit que des épines et des chardons, elle est réprouvée, près d'être maudite, et l'on finit par y mettre le feu.

9 Cependant, bien-aimés, quoique nous parlions ainsi, nous croyons fermement, pour ce qui vous concerne, à des choses meilleures, auxquelles est attaché le salut. 10 Car Dieu n'est pas injuste pour oublier vos œuvres et la charité que vous avez montrée pour son nom, ayant servi les saints et les servant encore. 11 Nous désirons que chacun de vous fasse paraître le même zèle à conserver votre espérance pleine et entière jusqu'à la fin, 12 en sorte que vous ne vous relâchiez point, mais que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses.

13 Lorsque Dieu fit la promesse à Abraham, ne pouvant jurer par un plus grand que lui, il jura par lui-même, 14 et dit : "Oui, je te bénirai et je multiplierai ta postérité." 15 Et ce fut ainsi que ce patriarche, ayant persévéré entra en possession de la promesse. 16 En effet, les hommes jurent par celui qui est plus grand qu'eux, et le serment, servant de garantie, met fin à tous leurs différends. 17 C'est pourquoi Dieu, voulant montrer avec plus d'évidence l'immutabilité de son dessein aux héritiers de la promesse, fit intervenir le serment, 18 afin que, par deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible que Dieu nous trompe, nous soyons, nous qui avons cherché *en lui* un refuge, puissamment encouragés à tenir ferme l'espérance qui nous est proposée. 19 Nous la gardons comme une ancre de l'âme, sûre et solide, cette espérance qui pénètre jusqu'au delà du voile, 20 dans le sanctuaire où Jésus est entré pour nous comme précurseur, ayant été fait "grand prêtre pour toujours selon l'ordre de Melchisédech."

---

5. *La bonne parole*, l'Evangile avec ses promesses et ses consolations (comp. *Zach.* i, 13). — *Les œuvres merveilleuses* qu'ils ont vues ou opérées eux-mêmes par les dons extraordinaires du Saint-Esprit, *du siècle à venir*, du temps du Messie, qui embrasse le présent et l'avenir (ii, 5).

6. *Pour leur part* ou *pour leur malheur.* — *A l'ignominie* du supplice de la croix. — *Il est impossible* que ces chrétiens *tombés* par l'apostasie volontaire *soient renouvelés* : d'après l'interprétation assez générale il s'agit d'une impossibilité morale, dans le sens de grande difficulté. Peut-être pourtant pourrait-on laisser à ce mot le sens absolu qu'il a toujours dans notre épître (vi, 18; x, 4; xi, 6). Il s'agit ici de l'endurcissement volontaire vis-à-vis de la vérité connue, par conséquent du péché contre l'Esprit-Saint dont le Sauveur dit qu'il ne sera remis ni en ce monde ni en l'autre (*Matth.* xii, 31 sv.), parce que ce péché étant dû à une perversion de l'esprit et à une obstination de la volonté a pour conséquence le défaut des dispositions requises pour obtenir le pardon. Du reste l'apôtre ne dénie pas à Dieu le pouvoir de fléchir par des grâces extraordinaires même ces volontés rebelles tout en respectant leur liberté. C'est pour les ministres de l'Evangile, et avec les moyens ordinaires de conversion, qu'il affirme l'impossibilité *de renouveler* (ἀνακαινίζειν, à l'actif), en les ramenant à de meilleurs sentiments (εἰς μετανοίαν), les chrétiens dont il parle. Notre texte ne pose donc pas non plus de limites au pouvoir qu'a l'Eglise de remettre les péchés, ce pouvoir ayant pour condition un véritable repentir dans le pécheur (comp. x, 26).

Plusieurs Pères : il est impossible qu'ils soient *renouvelés* par un second Baptême, représentation mystique de la mort et de la résurrection de J.-C. (*Rom.* vi, 4 sv.). Mais il s'agit ici d'un renouvellement qui dispose à la pénitence, ce qui ne convient guère au Baptême. De plus on ne voit pas bien comment le Baptême livre à l'ignominie le Fils de Dieu.

7. Confirmation de ce qui précède par une comparaison. *A ceux pour qui* (Vulg. *par qui*) *elle est cultivée.* — *Elle a part* de plus en plus, etc.

bum, virtutesque sæculi venturi, 6. et prolapsi sunt; rursus renovari ad pœnitentiam, rursum crucifigentes sibimetipsis Filium Dei, et ostentui habentes. 7. Terra enim sæpe venientem super se bibens imbrem, et generans herbam opportunam illis, a quibus colitur : accipit benedictionem a Deo. 8. Proferens autem spinas, ac tribulos, reproba est, et maledicto proxima : cujus consummatio in combustionem.

9. Confidimus autem de vobis dilectissimi meliora, et viciniora saluti : tametsi ita loquimur. 10. Non enim injustus Deus, ut obliviscatur operis vestri, et dilectionis, quam ostendistis in nomine ipsius, qui ministrastis sanctis, et ministratis. 11. Cupimus autem unumquemque vestrum eamdem ostentare sollicitudinem ad expletionem spei usque in finem : 12. ut non segnes efficiamini, verum imitatores eorum, qui fide, et patientia hereditabunt promissiones.

13. Abrahæ namque promittens Deus, quoniam neminem habuit, per quem juraret, majorem, juravit per semetipsum, 14. dicens : [b]Nisi benedicens benedicam te, et multiplicans multiplicabo te. 15. Et sic longanimiter ferens, adeptus est repromissionem. 16. Homines enim per majorem sui jurant : et omnis controversiæ eorum finis, ad confirmationem, est juramentum. 17. In quo abundantius volens Deus ostendere pollicitationis heredibus immobilitatem consilii sui, interposuit jusjurandum : 18. ut per duas res immobiles, quibus impossibile est mentiri Deum, fortissimum solatium habeamus, qui confugimus ad tenendam propositam spem, 19. quam sicut anchoram habemus animæ tutam ac firmam, et incedentem usque ad interiora velaminis, 20. ubi præcursor pro nobis introivit Jesus, secundum ordinem Melchisedech pontifex factus in æternum.

[b] Gen. 22, 17.

---

9. *A des choses meilleures* (τὰ κρείττονα avec l'art.); nous sommes convaincus que vous êtes dans ces dispositions plus excellentes, qui vous feront persévérer, etc. — *Auxquelles est attaché le salut;* litt. *près du salut, y attenant*, correspond à *près d'être maudite* (vers. 8).

10. *Pour son nom*, pour Dieu lui-même, en secourant vos frères, les chrétiens, qui sont ses enfants.

11. *Jusqu'à la fin*, jusqu'au terme où l'*espérance* fera place à la *possession*.

12. *Ceux :* Abraham et tous les croyants; selon la Vulgate, les croyants seulement, les fidèles; d'où le futur, *hériteront*.

13-15. Dans le sens figuré *la promesse* faite à *Abraham* (Gen. xxii, 17; comp. xii 7; xvii, 5 sv.) a pour objet, suivant l'interprétation authentique de l'Apôtre (*Rom.* ix, 6 sv.; *Gal.* iii, 16; iv, 22 sv.), le salut donné au monde par J.-C., et la multiplication de sa postérité spirituelle. Le saint patriarche ayant, par sa foi persévérante, obtenu l'effet de cette promesse, l'auteur le propose en exemple aux chrétiens.

16. *Par celui*, Dieu.

17. *Son dessein* de bénir Abraham et de faire sortir de sa race le salut du monde, le Messie. — *Aux héritiers de la promesse*, ceux qui incorporés au Christ par la foi et la grâce sont sa véritable postérité (*Gal.* iii, 29).

18. *Deux choses immuables*, la promesse et le serment. — *Un refuge* au sein de l'Eglise chrétienne contre les orages et les misères de la vie. — *A tenir ferme*, à nous attacher par la foi au salut promis, objet de notre espérance (comp. *Rom.* viii, 24; *Col.* i, 5).

D'autres : ... *nous ayons une puissante consolation* dans les souffrances de cette vie, *nous qui nous sommes hâtés de saisir*, par la foi chrétienne, le salut promis, objet de *notre espérance*.

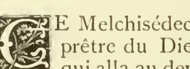
19. *Une ancre*, symbole de l'espérance chez les anciens. — *Du voile* placé à l'entrée du saint des saints (*Exod.* xxxvi, 31 sv.), qui était la figure du ciel (ix, 23 sv.). Ainsi l'ancre de l'espérance chrétienne, au lieu de descendre au fond de la mer, va se fixer en Dieu, dans le ciel même; et tandis que le vaisseau retenu sur ses ancres, est condamné au repos, l'âme chrétienne reçoit de l'espérance même qui l'affermit une puissante impulsion dans sa course vers la patrie céleste.

20. *Pour nous* y introduire à sa suite (*Jean*, xiv, 2, 3; *Hébr.* ix, 24). — *Melchisédech :* ces derniers mots ramènent à la pensée de v, 6-10, que l'auteur va maintenant développer.

II. — SUPÉRIORITÉ DU SACERDOCE SELON L'ORDRE DE MELCHISÉDECH SUR LE SACERDOCE LÉVITIQUE [VII, 1 — X, 18].

A. — LES PERSONNES : MELCHISÉDECH ET JÉSUS-CHRIST.

1° — CHAP. VII, 1 — 19. — La réalité du sacerdoce de Jésus-Christ [vers. 1 — 3]. Melchisédech, simple figure de Jésus-Christ, est supérieur à Abraham [4 — 6a], par conséquent aux prêtres lévitiques [6b — 10], dont le sacerdoce est impuissant et temporaire, tandis que celui de Jésus-Christ est éternel [11 — 19].

Ch. VII. CE Melchisédech, roi de Salem,
prêtre du Dieu très haut, —
qui alla au devant d'Abraham
lorsqu'il revenait de la défaite des
rois, qui le bénit, 2 et à qui Abraham
donna la dîme de tout *le butin*, —
qui est d'abord, selon la signification
de son nom, roi de justice, ensuite
roi de Salem, c'est-à-dire, roi de paix,
— 3 qui est sans père, sans mère, sans
aïeux, qui n'a ni commencement de
jours, ni fin de vie, — et qui est fait
ainsi semblable au Fils de Dieu : *ce
Melchisédech* demeure prêtre à perpétuité.

4 Considérez combien est grand celui
auquel Abraham, le patriarche,
donna une dîme sur ce qu'il y avait
de meilleur. 5 Ceux des fils de Lévi qui
obtiennent le sacerdoce ont, d'après
la Loi, l'ordre de lever la dîme sur le
peuple, c'est-à-dire sur leurs frères, qui
cependant sont issus des reins d'Abraham ;
6 et lui, qui ne tirait pas d'eux
son origine, il a levé la dîme sur Abraham,
et il a béni celui qui avait les
promesses ! 7 Or, sans contredit, c'est
l'inférieur qui est béni par le supérieur.
8 En outre, ici, ce sont des
hommes mortels qui perçoivent les
dîmes; mais là, c'est un homme dont
il est attesté qu'il est vivant. 9 Et Lévi
même, qui perçoit la dîme, l'a payée,
pour ainsi dire, par Abraham ; 10 car
il était encore dans les reins de son
père, lorsque Melchisédech alla au-devant
de ce patriarche.

11 Si donc la perfection avait pu
être réalisée par le sacerdoce lévitique,
— car c'est sur lui que repose la
loi donnée au peuple, — qu'était-il
encore besoin qu'il parût un autre
prêtre " selon l'ordre de Melchisédech,
" et non selon l'ordre d'Aaron?
12 Car, le sacerdoce étant changé, la
Loi l'est aussi nécessairement. 13 *Et
le sacerdoce a été changé en effet* ; car
celui de qui ces paroles sont dites

CHAP. VII.

Ce chapitre renferme l'explication des paroles du *Ps.* CX (109) citées plus haut : " Tu es prêtre pour toujours, selon l'ordre de Melchisédech. " L'auteur suit pas à pas l'histoire de Melchisédech telle qu'elle est racontée dans la Genèse (ch. XIV). Là, ce personnage entre brusquemment en scène; le livre sacré, qui nous donne si minutieusement la généalogie des patriarches, ne nous dit pas quel est son père, quelle est sa mère, quels sont ses ancêtres; rien de sa naissance, rien non plus de sa mort : c'est un être mystérieux qui apparaît tout à coup dans l'histoire, et disparaît sans laisser de trace. Son nom même est significatif : il s'appelle Melchisédech, c'est-à-dire, *roi de justice;* il est *roi de Salem*, c'est-à-dire *de la paix;* de plus, il est prêtre, et prêtre du vrai Dieu, qu'Abraham adorait, dans un temps où l'idolâtrie régnait partout. Enfin, il est dit de lui qu'il bénit Abraham et qu'il en reçut la dîme, ce qui le met au-dessus du grand ancêtre du peuple choisi, et par conséquent d'Araon et du sacerdoce lévitique. En tout cela, l'auteur va nous le montrer, il est la figure de Jésus-Christ.

1. *Roi* chananéen *de Salem.*

2. D'après une antique tradition, suivie par S. Jérôme (*Quæst. in Gen.* M. XX, 989) la future Jérusalem. Comp. *Ps.* LXXVI, (75),

CAPUT VII.

Cum Melchisedech sacerdotium, ex decimarum acceptione et benedictione Leviticum excelleret, Christi sacerdotium necessitate quadam secundum ordinem Melchisedech in perpetuum institutum, ac juramento firmatum præcellit Leviticum, et ipsum una cum lege evacuat.



n. 14, IC enim Melchisedech, [a]rex Salem, sacerdos Dei summi, qui obviavit Abrahæ regresso a cæde regum, et benedixit ei : 2. cui et decimas omnium divisit Abraham: primum quidem qui interpretatur rex justitiæ : deinde autem et rex Salem, quod est, rex pacis, 3. sine patre, sine matre, sine genealogia, neque initium dierum, neque finem vitæ habens, assimilatus autem Filio Dei, manet sacerdos in perpetuum.

4. Intuemini autem quantus sit hic, cui et decimas dedit de præcipuis Abraham patriarcha. 5. Et quidem de filiis Levi sacerdotium accipientes, [b]mandatum habent decimas sumere a populo secundum legem, id est, a fratribus suis : quamquam et ipsi exierint de lumbis Abrahæ. 6. Cujus autem generatio non annumeratur in eis, decimas sumpsit ab Abraham, et hunc, qui habebat repromissiones, benedixit. 7. Sine ulla autem contradictione, quod minus est, a meliore benedicitur. 8. Et hic quidem, decimas morientes homines accipiunt : ibi autem contestatur, quia vivit. 9. Et (ut ita dictum sit) per Abraham, et Levi, qui decimas accepit, decimatus est : 10. adhuc enim in lumbis patris erat, quando obviavit ei Melchisedech.

[b] Deut, 18, 3. Jos. 14,4.

11. Si ergo consummatio per sacerdotium Leviticum erat (populus enim sub ipso legem accepit) quid adhuc necessarium fuit secundum ordinem Melchisedech, alium surgere sacerdotem, et non secundum ordinem Aaron dici? 12. Translato enim sacerdotio, necesse est ut et legis translatio fiat. 13. In quo enim

3 hébr., qui donne à Jérusalem le nom de Salem. Dans un autre de ses écrits (*Epist. ad Evangelium*, M. xxii, 680) S. Jérôme identifie cette ville avec le *Saleim* actuel, près d'Ainon (*Jean*, iii, 23) à 8 milles romains de Bethschéan (auj. *Beisan*), autrefois Scythopolis. Le raisonnement de l'Apôtre est indépendant de la solution donnée à cette question de Géographie; il se fonde sur la *dignité royale* de Melchisédech et sur la *signification* du nom de Salem, siège de sa royauté.

3. *Qui est fait*, présenté dans la sainte Ecriture, comme *semblable*, sous tous ces rapports, *au Fils de Dieu*, lequel est sans père, comme homme; sans mère, comme Dieu; sans généalogie comme grand prêtre ne descendant pas de la tribu de Lévi, encore moins d'Araon; roi de justice et de paix (*Ps.* lxxii (71), 2; *Is.* ix, 6; *Jér.* xxxiii, 15); sans commencement ni fin de vie, comme Dieu. — *A perpétuité*, l'Ecriture ne disant rien ni de sa mort, ni de son successeur.

4. *Le patriarche*, avec emphase : le père du peuple choisi de Dieu!

5-6. *Ceux* de la tribu de Lévi qui, descendant de la famille d'Aaron, *obtiennent*, etc. Sens : le privilège de la dîme, accordé par la loi aux Lévites et aux prêtres, montre l'excellence du sacerdoce lévitique; mais combien est plus élevé le sacerdoce de Melchisédech, qui leva *la dîme*, etc. C'est bien lui-même qui réclamait la dîme, comme une reconnaissance de son souverain domaine, et il était censé la donner à ses prêtres pour leur entretien (*Lév.* xxvii, 30).

8. *Ici*, dans le sacerdoce lévitique; *là*, dans le cas de Melchisédech, déclaré *vivant*, soit par le silence de l'Ecriture sur sa mort, soit par le témoignage plus direct du Psalmiste : " Tu es prêtre selon l'ordre (à la manière) de Melchisédech *pour toujours.* "

9-10. *Lévi*, le père et le représentant du sacerdoce mosaïque. — *De son père*, de son aïeul Abraham. Conclusion : le sacerdoce lévitique est donc inférieur à celui de Melchisédech, et par suite à celui de J.-C.

11. *La perfection* intérieure de l'homme, savoir le pardon de ses péchés et son union avec Dieu, *la justification*. — *Qu'il parût*, que fût annoncé par le Psalmiste, *un prêtre* d'une *autre* sorte, etc.

12. *Car :* c'est chose grave qu'un changement de sacerdoce, *car*, etc.

13-14. *Car :* ce changement de sacerdoce a eu lieu; *car* J.-C., auquel se rapportent les

appartient à une autre tribu, dont aucun membre n'a fait le service de l'autel : [14]il est notoire en effet que notre Seigneur est sorti de Juda, tribu à laquelle Moïse n'a point attribué le sacerdoce. [15]Ce changement devient plus évident encore, quand on voit s'élever un autre prêtre à la ressemblance de Melchisédech, [16]institué, non d'après la loi d'une ordonnance charnelle, mais selon la puissance d'une vie qui ne finit point; [17]car voici le témoignage qui lui est rendu : " Tu es prêtre pour toujours selon l'ordre de Melchisédech. "

[18]Ainsi, il y a abrogation d'une ordonnance antérieure, à cause de son impuissance et de son inutilité, — [19]car la Loi n'a rien amené à la perfection, — et introduction d'une meilleure espérance, par laquelle nous nous approchons de Dieu.

2° — CHAP. VII, 20—28. — Autres prérogatives du sacerdoce de Jésus-Christ. Seul Jésus a été établi prêtre avec serment [vers. 20—22], prêtre unique [23—25] et parfait [26—28].

Ch. VII. [20] ET comme cela n'a pas eu lieu sans serment, — car, tandis que les fils de Lévi ont été établis prêtres sans serment, [21]Jésus l'a été avec serment par celui qui lui a dit : " Le Seigneur l'a juré, et il ne s'en repentira pas : Tu es prêtre pour toujours selon l'ordre de Melchisédech, " — [22]Jésus est par cela même le garant d'une alliance supérieure. [23]De plus, ils forment, eux, une longue série de prêtres, parce que la mort les empêchait de l'être toujours; [24]mais lui, parce qu'il demeure éternellement, il possède un sacerdoce qui ne se transmet point. [25]De là vient aussi qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur.

[26]Tel est, en effet, le grand prêtre qu'il nous fallait, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et élevé au-dessus des cieux ; [27]qui n'a pas besoin, comme les grands prêtres, d'offrir chaque jour des sacrifices d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple, — car ceci, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même. [28]La Loi, en effet, institue grands prêtres des hommes sujets à la faiblesse; mais la parole du serment, intervenue après la Loi, institue le Fils, qui est arrivé à la perfection pour l'éternité.

---

paroles du Psalmiste, appartient, non à la tribu de Lévi, mais à celle de Juda.

15-16. Que les paroles du Psalmiste annoncent un nouveau sacerdoce et une loi nouvelle, cela *devient plus évident encore*, si nous voyons que le nouveau prêtre selon l'ordre de Melchisédech est institué pour toujours, qu'il ne doit ni mourir ni avoir de successeur. — *A la ressemblance de Melchisédech :* aux raisons déjà données, les Pères ajoutent que J.-C. s'offre en sacrifice sur l'autel eucharistique sous les espèces du pain et du vin (*Gen.* xiv, 18). — *D'après la loi d'une ordonnance charnelle*, d'après la règle d'une ordonnance qui se rapporte à des hommes mortels, lesquels doivent se succéder de père en fils.

18-19. Raison pour laquelle le sacerdoce lévitique et la Loi ancienne devaient être abrogés : ils étaient impuissants à justifier l'homme (x, 1; *Gal.* iii, 24). — *Ordonnance* relative au sacerdoce mosaïque. — *La loi*, l'ensemble de toutes les institutions de l'ancienne alliance. — *Nous nous approchons* du trône *de Dieu* avec une pleine confiance, tandis que les Israélites ne pouvaient entrer dans le saint des saints, si ce n'est le grand prêtre, et encore une seule fois l'année.

20-22. Nouvelle raison de l'excellence du sacerdoce de J.-C. : il a été institué avec serment (*Ps.* cx (109), 4).

23-24. Autre prérogative du sacerdoce de J.-C. : il durera toujours. *Qui ne se transmet point :* comme il n'y a dans l'Eglise qu'un seul sacrifice, le sacrifice de la croix, qui se renouvelle et se continue chaque jour par la sainte messe, il n'y a aussi qu'un seul sacerdoce, celui de J.-C. Les prêtres catholiques ne sont pas, à proprement parler les successeurs de J.-C., mais ses vicaires et ses

hæc dicuntur, de alia tribu est, de
qua nullus altari præsto fuit. 14. Ma-
nifestum est enim quod ex Juda or-
tus sit Dominus noster : in qua tri-
bu nihil de sacerdotibus Moyses
locutus est. 15. Et amplius adhuc
manifestum est : si secundum simi-
litudinem Melchisedech exsurgat
alius sacerdos, 16. qui non secun-
dum legem mandati carnalis factus
est, sed secundum virtutem vitæ
insolubilis. 17. Contestatur enim :
09, 4. [c]Quoniam tu es sacerdos in æter-
num secundum ordinem Melchise-
dech.

18. Reprobatio quidem fit præ-
cedentis mandati, propter infirmi-
tatem ejus, et inutilitatem : 19. ni-
hil enim ad perfectum adduxit lex :
introductio vero melioris spei, per
quam proximamus ad Deum.

20. Et quantum est non sine ju-
rejurando (alii quidem sine jureju-
rando sacerdotes facti sunt, 21. hic
autem cum jurejurando per eum,
109, 4. qui dixit ad illum : [d]Juravit Domi-
5, 17. nus, et non pœnitebit eum : tu es
sacerdos in æternum :) 22. in tan-
tum melioris testamenti sponsor fa-
ctus est Jesus. 23. Et alii quidem
plures facti sunt sacerdotes, idcirco
quod morte prohiberentur perma-
nere : 24. hic autem eo quod ma-
neat in æternum, sempiternum ha-
bet sacerdotium. 25. Unde et sal-
vare in perpetuum potest accedentes
per semetipsum ad Deum : semper
vivens ad interpellandum pro nobis.

26. Talis enim decebat ut nobis
esset pontifex, sanctus, innocens,
impollutus, segregatus a peccatori-
bus, et excelsior cœlis factus : 27. qui
non habet necessitatem quotidie,
quemadmodum sacerdotes, [e]prius [e] Lev. 16, 6.
pro suis delictis hostias offerre, de-
inde pro populi : hoc enim fecit se-
mel, seipsum offerendo. 28. Lex
enim homines constituit sacerdotes
infirmitatem habentes : sermo au-
tem jurisjurandi, qui post legem
est, Filium in æternum perfectum.

---

ministres. D'autres, *qui n'est pas commutable* (Vulg. *éternel*), qui ne doit pas être remplacé par un autre.

25. *S'approchant de Dieu par lui*, expression de l'ancien Testament : le peuple d'Israël s'approchait de Dieu par ses prêtres offrant des sacrifices. — *Intercéder*, dans le ciel, où, assis à la droite de son Père, il continue ses fonctions sacerdotales.

26. *Saint*, digne par la pureté de sa vie d'être voué au culte de Dieu. C'est ainsi que déjà les prêtres lévitiques devaient être saints (*Lév.* xxi, 6). S. Paul veut de même que l'évêque soit saint, ὅσιος (*Tit.* i, 8) ; et que les hommes, dans les prières publiques, lèvent vers Dieu des *mains saintes* (I *Tim.* ii, 8). Jésus-Christ, est le saint par excellence, le *saint de Dieu* (Act. ii, 27 ; xiii, 35 cit. du *Ps.* xvi, 15, 10). — *Innocent* (ἄκακος), pur de tout mal du péché. Comp. *Luc.* xxii, 9. — *Sans tache*, comp. *Lév.* xxi, 17. — *Elevé au dessus des cieux :* comp iv, 14 ; *Eph.* iv, 10.

27. *Chaque jour :* le grand prêtre n'offrait qu'une fois par an, du moins à l'origine, un sacrifice d'expiation pour lui et pour le peuple (*Lév.* xvi, 6 sv.). Peut-être faut-il entendre ici à la fois *le grand prêtre* comme représentant de tout le sacerdoce lévitique et *les prêtres* en général. L'apôtre ferait allusion non seulement au sacrifice du grand jour de l'Expiation, mais aussi au *minchah-thamid* ou sacrifice perpétuel que le grand prêtre était tenu d'offrir tous les jours (*Lév.* vi, 14 sv.), et aux sacrifices quotidiens (*Exod.* xxix, 38 sv. ; *Nombr.* xxviii, 3 sv.) qu'il offrait par l'intermédiaire des prêtres ses représentants. — L'expression grecque καθ' ἡμέραν permet aussi de traduire : *au jour fixé* de la grande Expiation. — *Ceci*, offrir un sacrifice pour les péchés du peuple. — *Une fois pour toutes :* par sa mort sur la croix, J.-C. a opéré une fois pour toutes la rédemption des hommes, et payé la dette du péché pour toute l'humanité ; mais cette rédemption objective, chaque fidèle doit se l'appliquer à lui-même, en particulier par le saint sacrifice de la Messe, qui est la représentation réelle et le renouvellement.

28. *La Loi* mosaïque. — *La faiblesse* morale. — *La parole du serment :* voyez vers. 20, 21. — *Arrivé à la perfection*, grand prêtre parfait, gr. τετελειωμένος, consommé dans la gloire et pour toujours. L'opposition entre le *Fils et les hommes* est une preuve de la divinité de Jésus-Christ. Comp. v, 9, note.

B. — Les Offrandes et les Sacrifices.

1° — CHAP. VIII, 1 — 13. — Jésus-Christ est ministre du sanctuaire véritable [vers. 1 — 5]. Il est médiateur d'une alliance nouvelle, plus excellente, et fondée sur de meilleures promesses [6 — 13].

Ch. VIII. UN point capital dans ce que nous disons, c'est que nous avons ainsi un grand prêtre qui s'est assis à la droite du trône de la majesté *divine* dans les cieux,
2comme ministre du sanctuaire et du vrai tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur, et non par un homme.
3Car tout grand prêtre est établi pour offrir des oblations et des sacrifices; d'où il est nécessaire que lui aussi ait quelque chose à offrir. 4S'il était sur la terre, il ne serait pas même prêtre, puisqu'il s'y trouve des prêtres chargés d'offrir les oblations selon la Loi,
— 5lesquels célèbrent un culte qui n'est qu'une image et une ombre des choses célestes, comme Moïse en fut divinement averti lorsqu'il dut construire le tabernacle : " Aie soin, dit le Seigneur, de faire tout d'après le modèle qui t'a été montré sur la montagne. " — 6Mais notre grand prêtre a obtenu un ministère d'autant plus élevé, qu'il est médiateur d'une alliance supérieure et fondée sur de meilleures promesses.
7En effet, si la première alliance avait été sans défaut, il n'aurait pas été question de la remplacer par une seconde. 8Car c'est bien un blâme que Dieu exprime, quand il leur dit : " Voici, dit le Seigneur, que les jours viennent où je contracterai une alliance nouvelle avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda; 9non pas une alliance comme celle que je fis avec leurs pères, le jour où je les pris par la main pour les faire sortir du pays d'Egypte. Puisqu'ils n'ont pas persévéré dans mon alliance, moi aussi je les ai délaissés, dit le Seigneur. 10Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur esprit et je les écrirai dans leur cœur; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. 11Aucun d'eux n'enseignera plus son concitoyen, aucun n'enseignera son frère, disant : Connais le Seigneur! car tous me connaîtront, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand. 12Je pardonnerai leurs iniquités, et je ne me sou-

CHAP. VIII.

2. *Du* vrai *sanctuaire*, etc. : du ciel, dont le saint des saints et le tabernacle des Hébreux étaient la figure.

3-4. *Car :* J.-C. continue dans le ciel son sacerdoce (vers. 1); il est donc grand prêtre d'un sanctuaire et d'un tabernacle céleste. (vers. 2); *car*, étant véritablement prêtre, il doit offrir (vers. 3), et pour pouvoir offrir, il doit avoir un lieu de culte; or, ce lieu de culte, il ne pouvait l'avoir sur la terre; car n'étant pas descendant d'Aaron, il ne peut être investi du sacerdoce légal, celui des prêtres lévitiques, le seul qui donne accès dans le sanctuaire mosaïque, et qui subsiste toujours.

5. *Des choses célestes*, de ce que fait le grand prêtre Jésus dans le tabernacle du ciel. D'autres : *Lesquels desservent* (remplissent le ministère sacerdotal dans) un tabernacle, *image et ombre du sanctaire du ciel*, où Jésus exerce les fonctions de grand prêtre. — *Aie soin*, voyez *Exod.* xxv, 8, 40. Comp. *Act.* vii, 44. Ces mots font clairement entendre que le tabernacle devait avoir une signification symbolique, qu'il n'était que la figure d'une réalité céleste. Voy. ch. ix.

6. *Mais* annonce un contraste avec la supposition du vers. 4. — *Promesses*, non de la terre de Chanaan, mais de l'éternelle béatitude.

7-8. *Sans défaut :* voy. vii, 19. — *C'est bien un blâme* etc. La Vulgate, d'après une autre leçon : *C'est en les* (les Israélites) *blâmant que Dieu dit.* Dans ce passage, Dieu blâme plutôt le peuple que la loi; mais voy. *Act.* xv, 10.

8-10. *Voici*, etc. : cit. de *Jér.* xxxi, 31-34, d'après les Septante. — *Les jours*, les temps messianiques, *viennent*, Vulg. *viendront.* —

CAPUT VIII.

Excellentius est Christi sacerdotium Levitico, cum ipse in dextera Patris sedeat in cœlis, et majorum sacramentorum minister fuerit quam sacerdotes veteris legis : ostendit etiam novi testamenti necessitatem ex imperfectione veteris, et ex promissione Dei per Jeremiam.



APITULUM autem super ea, quæ dicuntur : Talem habemus pontificem, qui consedit in dextera sedis magnitudinis in cœlis, 2. sanctorum minister, et tabernaculi veri, quod fixit Dominus, et non homo. 3. Omnis enim Pontifex ad offerendum munera, et hostias constituitur : unde necesse est et hunc habere aliquid, quod offerat : 4. si ergo esset super terram, nec esset sacerdos : cum essent qui offerrent secundum legem munera, 5. qui exemplari, et umbræ deserviunt cœlestium. Sicut responsum est Moysi, cum consummaret tabernaculum : [a] Vide, (inquit) omnia facito secundum exemplar, quod tibi ostensum est in monte. 6. Nunc autem melius sortitus est ministerium, quanto et melioris testamenti mediator est, quod in melioribus repromissionibus sancitum est.

[a] ...d. 25, ...ct. 7,

7. Nam si illud prius culpa vacasset : non utique secundi locus inquireretur. 8. Vituperans enim eos dicit : [b] Ecce dies venient, dicit Dominus : et consummabo super domum Israel, et super domum Juda testamentum novum, 9. non secundum testamentum, quod feci patribus eorum in die, qua apprehendi manum eorum ut educerem illos de terra Ægypti : quoniam ipsi non permanserunt in testamento meo : et ego neglexi eos, dicit Dominus : 10. quia hoc est testamentum, quod disponam domui Israel post dies illos, dicit Dominus : Dando leges meas in mentes eorum, et in corde eorum superscribam eas : et ero eis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum : 11. et non docebit unusquisque proximum suum, et unusquisque fratrem suum, dicens : Cognosce Dominum : quoniam omnes scient me a minore usque ad majorem eorum : 12. quia propitius ero iniquitatibus eorum, et peccatorum

[b] Jer. 31,31.

Je consommerai : les LXX, *je contracterai;* de même l'hébreu *(Carithi)* et la Vulg. de Jérém. *(feriam).* L'Apôtre emploie à dessein une autre expression : *je consommerai,* συντελέσω qui indique une chose portée à sa perfection et par suite immuable. — *Je les ai délaissés :* hébr. et Vulg. et ego dominatus sum eorum, *et moi j'étais leur Ba'al,* leur époux. Comp. *Os.* ii, 19 sv. D'autres : *et moi j'ai agi avec eux comme un maître dur.* Les LXX ont sans doute lu *ga'althi* (comp. *Jér.* xiv, 19), *je les ai eus en abomination, je les ai rejetés :* cette leçon paraît assez vraisemblable. — *Esprit ... cœur :* à la différence des lois mosaïques, gravées sur la pierre. Comp. *Ezéch.* xi, 19; xxxvi, 26; *Rom.* v, 5; II *Cor.* iii, 3-9.

11. *Aucun n'enseignera :* ce qui n'exclut pas l'enseignement extérieur et doctrinal de l'Eglise; S. Paul lui-même nous apprend que le magistère extérieur est l'un des éléments constitutifs de l'Eglise *(Eph.* iv, 11 sv.; I *Tim.* iii, 15); il insiste plus d'une fois sur l'obligation grave soit, pour les fidèles, de s'en tenir à ses enseignements (*Gal.* i, 18 sv.); soit, pour les chefs de l'Eglise, de choisir avec soin les hommes chargés d'enseigner la foi (I *Tim.* iv, 11, 13, 16; II *Tim.* ii, 2; iv, 2, 5; *Tit.* i, 5, 9; ii, 1). L'opposition établie entre les deux alliances n'est pas absolue, comme si Dieu n'était connu dans l'ancienne alliance que tout extérieurement. Alors comme maintenant le Saint-Esprit donnait la la connaissance intime des choses du salut. Mais c'était par une grâce qui appartient en propre à l'alliance nouvelle; de plus, cette connaissance est désormais plus universelle, plus parfaite et plus intime. Comp. I *Jean,* ii, 20, 27. Dans les phrases comparatives l'hébreu nie d'ordinaire le moins et n'affirme que le plus, p. ex. J'ai aimé Jacob et j'ai détesté Esaü, c'est-à-dire je l'ai moins aimé *(Rom.* ix, 13). — *Son concitoyen;* Vulg. *son prochain.*

12. *Je pardonnerai.* L'alliance ancienne n'avait pas en elle-même la vertu de détruire l'obstacle principal entre l'homme et Dieu, le péché. Il n'en sera plus ainsi dans l'alliance nouvelle. Par les mérites et les satisfactions de Jésus-Christ, qui lui appartiennent en propre (comp. v, 9; vii 25-27), elle remet les péchés, et en rendant la

viendrai plus de leurs péchés." [13]—En
disant : " Une alliance nouvelle, "
Dieu a déclaré la première vieillie ;
or, ce qui est devenu ancien, ce qui
est vieilli, est près de disparaître.

2° — CHAP. IX, 1 — 14. — Les rites, les offrandes et les sacrifices du culte mosaïque étaient multiples et magnifiques, mais inefficaces [vers. 1 — 10]. Efficacité du sacrifice de Jésus-Christ au point de vue de la purification et de la sanctification intérieures [11 — 14].

Chap. IX.
A première alliance avait aussi
des ordonnances relatives au
culte, et le sanctuaire terrestre.
[2]En effet, on a construit un taberna-
cle, avec une partie antérieure, appe-
lée le lieu saint, où sont le chande-
lier, la table et les pains de proposi-
tion. [3]Derrière le second voile, se
trouve la partie du tabernacle appe-
lée le saint des saints, [4]renfermant
un autel d'or pour les parfums et
l'arche de l'alliance toute recouverte
d'or. Dans l'arche se trouve une urne
d'or renfermant la manne, la verge
d'Aaron qui avait fleuri, et les tables
de l'alliance. [5]Au-dessus sont des
chérubins de gloire, couvrant de leur
ombre le propitiatoire. Mais ce n'est
pas le moment de parler sur ce sujet
en détail.
[6]Or, ces choses étant disposées, les
prêtres entrent en tout temps dans la
partie antérieure du tabernacle, lors-
qu'ils font le service du culte; [7]le
grand prêtre seul, une seule fois l'an-
née, entre dans la seconde partie, mais
avec du sang qu'il offre lui-même et
pour les péchés du peuple. [8]L'Esprit-
Saint montre par là que le chemin du
saint des saints n'a pas encore été
ouvert, tant que subsiste la partie
antérieure du tabernacle. [9]C'est une
figure qui a rapport au temps pré-
sent; elle signifie que les oblations et
les sacrifices offerts ne peuvent ame-
ner à la perfection, au point de vue
de la conscience, celui qui rend ce
culte. [10]Ces offrandes et ces sacrifices,
avec *les prescriptions relatives* aux ali-
ments, aux boissons et aux diverses
ablutions, ne sont que des ordonnan-
ces charnelles, imposées seulement
jusqu'à une époque de réformation.
[11]Mais le Christ ayant paru comme
grand prêtre des biens à venir, il a
traversé le tabernacle plus grand et

grâce, rétablit l'harmonie brisée entre Dieu et l'homme. Comp. *Ezéch.* xxxiii. 14-16; *Is.* xliii, 25 ; *Rom.* xi, 27.

13. *Disparaître;* Vulg. *périr.*

CHAP. IX.

1. *Le sanctuaire terrestre*, le tabernacle des Hébreux.

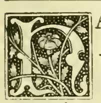
2. *Un tabernacle*, une tente dressée, composée de deux parties : la première nommée le saint, avec un voile à l'entrée; la seconde appelée le saint des saints (c'est-à-dire, le *lieu très saint*), et séparée de la première par un autre voile. Dans le saint se trouvaient, sans parler de l'autel des parfums, *le chandelier* d'or à sept branches, et la *table de proposition*, où douze pains étaient *posés* devant le Seigneur, symbole du sacrifice perpétuel que devaient lui offrir les douze tribus.

4. *Un autel d'or*, etc. grec θυμιατήριον : la Vulg. *un encensoir d'or.* Les LXX sont favorables à cette interprétation. Pour désigner l'autel des parfums ils emploient toujours le mot θυσιαστήριον. Suivant quelques exégètes, l'auteur sacré veut parler d'un *vase à feu* dans lequel le grand prêtre aurait versé, en entrant dans le saint des saints, les charbons pris sur l'autel des parfums (*Exod.* xxvii, 3; xxxiii, 3). Mais nulle part, même dans ses descriptions si détaillées du mobilier sacré (comp. *Exod.* xxv, sv. : xxxvi, sv.) et des cérémonies de la grande Expiation (*Lév.* xvi, 12), Moïse ne parle d'un encensoir d'or. D'autre part le mot grec θυμιατήριον s'employait aussi — sinon du temps des LXX — au moins dans la langue usitée au premier siècle, dans le sens d'autel. C'est pourquoi l'opinion la plus commune admet qu'il s'agit ici de l'autel des parfums (*Exod.* xxx, 1, 10; xxxvii, 25-28; comp. I (3) *Rois*, vii, 48. Construit en bois de sétim (*acacia*), il était tout revêtu d'or (*Exod.* xxxvii, 26; d'où l'appellation : *autel d'or* (*Exod.* xl, 5). Il serait

eorum jam non memorabor. 13. Di-
cendo autem novum : veteravit
prius. Quod autem antiquatur, et
senescit, prope interitum est.

CAPUT IX.

Ex his quæ in veteri erant testamento et imperfectione illarum hostiarum, ostendit novi perfectionem, in quo Christus pontifex et hostia semel oblata emundat conscientiam a peccatis : quem ad testamenti sui confirmationem mori fuit necesse.

ABUIT quidem et prius,
justificationes culturæ, et
Sanctum sæculare. [a]2. Ta- ...1. 26,
bernaculum enim factum ...5, 8.
est primum, in quo erant candela-
bra, et mensa, et propositio panum,
quæ dicitur Sancta. 3. Post velamen-
tum autem secundum, tabernacu-
lum, quod dicitur Sancta sancto-
rum : 4. aureum habens [b]thuribulum, ...v. 16. 17.
et arcam testamenti circumtectam
ex omni parte auro, in qua urna au-
rea habens manna, et virga Aaron,
quæ frondueraț, [c]et tabulæ testa- [c] 3 Reg. 8, 9. 2 Par. 5, 10.
menti, 5. superque eam erant Che-
rubim gloriæ obumbrantia propi-
tiatorium : de quibus non est modo
dicendum per singula.
6. His vero ita compositis : in
priori quidem tabernaculo semper
introibant sacerdotes, sacrificiorum
officia consummantes : 7. in secundo
autem [d]semel in anno solus ponti- [d] Exod. 30, 10. Lev. 16, 2.
fex non sine sanguine, quem offert
pro sua, et populi ignorantia : 8. hoc
significante Spiritu sancto, nondum
propalatam esse sanctorum viam,
adhuc priore tabernaculo habente
statum. 9. Quæ parabola est tempo-
ris instantis : juxta quam munera, et
hostiæ offeruntur, quæ non possunt
juxta conscientiam perfectum facere
servientem, solummodo in cibis, et
in potibus, 10. et variis baptismati-
bus, et justitiis carnis usque ad tem-
pus correctionis impositis.
11. Christus autem assistens pon-
tifex futurorum bonorum, per am-

---

surprenant que S. Paul n'en eût pas fait mention ici, tandis qu'on s'explique moins bien pourquoi il aurait nommé un encensoir d'or, entièrement inconnu d'ailleurs.

Cet autel se trouvait, il est vrai, dans le Saint; mais si près du saint des saints, tout contre le voile, qu'on pouvait le regarder comme en faisant partie comp. I (3) *Rois*, vi, 22. Le grec ἔχουσα ne dit pas plus. Dans son énumération, S. Paul se préoccupe moins d'assigner la place exacte des différentes pièces, que de désigner l'objet et d'en indiquer l'usage. — *La manne*, etc. D'après I (3) *Rois* viii, 9; II *Par.* v, 10, l'arche ne renfermait que les deux tables de la Loi. Mais la remarque même du livre des Rois, et de l'auteur des Chroniques semble bien indiquer que primitivement l'arche renfermait encore autre chose. De fait, d'après *Exod.* xvi, 32-34 la manne doit être placée *devant* le Seigneur qui habitait sur l'arche, litt. devant *le Témoignage* ou tables de la Loi. De même le bâton d'Aaron (*Nombr.* xvii, 10).

5. L'arche avait un couvercle d'or, *le propitiatoire*, surmonté de deux *chérubins* d'or, aux ailes étendues, qui formaient comme le trône de Dieu; de là cette expression : *Chérubins de* la *gloire* ou de la majesté divine, qui lui appartiennent et en sont comme les porteurs. voy. *Exod.* xxv, 17 note. — *De parler en détail*, d'expliquer la signification symbolique de ces choses.

6-7. *Entrent* (Vulg. *entraient*) pour offrir matin et soir l'encens et les parfums, préparer les lampes du chandelier (*Exod.* xxx, 7 sv.) et, tous les sabbats, remplacer les pains de proposition (*Lév.* xxiv, 8). — *Une fois l'année*, le jour de la fête de l'expiation : voyez *Lév.* xvi.

8. *Du saint des saints* véritable, du ciel. — *La partie antérieure du tabernacle;* litt. *le premier tabernacle*, le saint, qui figurait le peuple d'Israël et l'ancienne alliance. Le ciel n'a été ouvert aux hommes que le jour où Jésus glorifié y fit son entrée.

9-10. *Le temps présent*, antérieur au Messie; l'auteur parle du point de vue de l'ancienne alliance. Comp. *le siècle futur* pour le temps postérieur au Messie (vi, 5). — Au lieu de καθ' ἥν (figure... selon laquelle c'est-à-dire qui signifie), une autre leçon donne καθ' ὅν, *le temps présent durant lequel...* — *Ordonnances charnelles* qui ne vont qu'à procurer la sainteté extérieure et légale. — *Jusqu'à une époque*, jusqu'à ce que le Messie substitue la nouvelle loi, la loi d'amour et de justice, à l'ancienne.

11. *Grand prêtre* qui nous mérite et nous obtient *les biens à venir* (du point de vue de

plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'appartient pas à cette création-ci, [12]et il est entré une fois pour toutes dans le saint des saints, non avec le sang des boucs et des taureaux, mais avec son propre sang, et il a obtenu une rédemption éternelle. [13]Car si le sang des boucs et des taureaux, si la cendre d'une vache, dont on asperge ceux qui sont souillés, sanctifient de manière à procurer la pureté de la chair, [14]combien plus le sang du Christ qui, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, pour que nous servions le Dieu vivant?

3° — CHAP. IX, 15—28. — La mort de Jésus-Christ condition nécessaire de sa médiation. Tout testament doit être scellé par la mort du testateur [vers. 15—17]. Le sang dans l'ancienne alliance [18—22]. Le sang de Jésus-Christ : offert une seule fois, il est efficace pour toujours [23—28].

Ch. IX. 15 ET c'est pour cela qu'il est médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, une mort étant intervenue pour le pardon des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui ont été appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis. [16]Car, là où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur intervienne. [17]Un testament, en effet, n'est valable qu'en cas de mort, puisqu'il n'est jamais en vigueur lorsque le testateur est en vie. [18]Voilà pourquoi même la première alliance n'a pas été inaugurée sans effusion de sang. [19]Moïse, après avoir proclamé devant tout le peuple tous les commandements selon la teneur de la loi, prit le sang des taureaux et des boucs, avec de l'eau, de la laine écarlate et de l'hysope, et il fit l'aspersion sur le livre lui-même et sur tout le peuple, [20]en disant : “ Ceci est le sang de l'alliance que Dieu a ordonnée pour vous. ” [21]Il aspergea de même avec le sang le tabernacle et tous les ustensiles du culte. [22]Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de rémission.

[23]Puisque les images des choses qui sont dans les cieux devaient être purifiées de cette manière, il était donc nécessaire que les choses célestes elles-mêmes fussent inaugurées par des sacrifices supérieurs à ceux-là. [24]Car ce n'est pas dans un sanctuaire fait de main d'homme, image du véritable, que le Christ est entré; mais il est entré dans le ciel même, afin de se présenter maintenant pour nous devant la face de Dieu. [25]Et ce n'est pas pour s'offrir lui-même plusieurs fois, comme le grand prêtre entre chaque année dans le sanctuaire avec un sang qui n'est pas le sien : [26]autrement il aurait dû souffrir plusieurs fois depuis

---

l'ancienne alliance), savoir la *rédemption éternelle* (vers. 12), la *perfection* (x, 1), en un mot la justification. — *Le tabernacle :* soit son propre corps, en l'immolant sur la croix (S. Chrys.), soit l'Eglise militante que J.-C. a fondée avant de monter au ciel, soit plutôt avec S. Thomas, les régions inférieures du ciel, qui forment comme un *avant-ciel* et répondent au saint du tabernacle mosaïque (comp. iv, 14; vii, 26; *Eph.* iv, 10). — *Création terrestre :* voyez vers. 1.

12. *Le saint des saints* véritable, le ciel. — *Une rédemption éternelle*, suffisante pour tous les hommes et pour tous les temps.

13. *La cendre d'une vache :* voy. *Nombr.* xix. — *La pureté* extérieure et légale.

14. *Par l'Esprit éternel* (Vulg. *par l'Esprit-Saint*, variante fausse quant à l'expression, mais exacte pour le sens). Jésus-Christ s'offre par l'Esprit éternel, c'est-à-dire, animé, porté, consacré pour cet acte par l'Esprit de Dieu qui est en lui sans mesure dans une harmonie ineffable avec Dieu qui s'associe à son œuvre par son Esprit. Ici, comme *Rom.* i, 4; I *Tim.* iii, 16, ces mots expriment la nature divine du Christ, d'où son sacrifice tire une valeur infinie. *Eternel* rappelle et explique la *rédemption éternelle*

plius et perfectius tabernaculum non manufactum, id est, non hujus creationis : 12. neque per sanguinem hircorum, aut vitulorum, sed per proprium sanguinem introivit semel in Sancta, æterna redemptione inventa. 13. [e]Si enim sanguis hircorum, et taurorum, et cinis vitulæ aspersus inquinatos sanctificat ad emundationem carnis : 14. [f]quanto magis sanguis Christi, qui per Spiritum sanctum semetipsum obtulit immaculatum Deo, emundabit conscientiam nostram ab operibus mortuis, ad serviendum Deo viventi?

15. Et ideo novi testamenti mediator est : [g]ut morte intercedente, in redemptionem earum prævaricationum, quæ erant sub priori testamento, repromissionem accipiant qui vocati sunt æternæ hereditatis. 16. Ubi enim testamentum est : mors necesse est intercedat testatoris. 17. Testamentum enim in mortuis confirmatum est : alioquin nondum valet, dum vivit qui testatus est. 18. Unde nec primum quidem sine sanguine dedicatum est. 19. Lecto enim omni mandato legis a Moyse universo populo : accipiens sanguinem vitulorum, et hircorum cum aqua et lana coccinea, et hyssopo : ipsum quoque librum, et omnem populum aspersit, 20. dicens : [h] Hic sanguis testamenti, quod mandavit ad vos Deus. 21. Etiam tabernaculum, et omnia vasa ministerii sanguine similiter aspersit : 22. et omnia pene in sanguine secundum legem mundantur : et sine sanguinis effusione non fit remissio.

[h] Exod. 24, 8.

23. Necesse est ergo exemplaria quidem cœlestium his mundari : ipsa autem cœlestia melioribus hostiis quam istis. 24. Non enim in manufacta Sancta Jesus introivit exemplaria verorum : sed in ipsum cœlum, ut appareat nunc vultui Dei pro nobis : 25. neque ut sæpe offerat semetipsum, quemadmodum pontifex intrat in Sancta per singulos annos in sanguine alieno : 26. Alioquin oportebat eum frequenter pati ab origine mundi :

---

du vers. 12 : c'est l'œuvre de Dieu accomplie pour l'éternité. — *Œuvres mortes*, péchés (VI, 1).

15. *Pour cela :* parce que le grand prêtre Jésus nous a sanctifiés, ce que la première alliance était incapable de faire, etc.

16. *Testament :* le mot grec διαθήκη a le double sens d'*alliance* et de *testament*. Comme la seconde alliance renferme la promesse d'un *héritage* éternel, de la béatitude céleste, que Jésus-Christ nous a méritée, elle prend, considérée de ce côté, le caractère de testament. — *Intervienne*, ou, selon d'autres, *soit constatée*.

18. *Voilà pourquoi* se rattache au vers. 15. L'auteur laisse là l'idée de testament pour revenir à celle d'alliance. Dans toute l'antiquité, les alliances et les contrats étaient consacrés par l'effusion du sang.

19-21. *Moïse :* voy. *Exod.* XXIV, 3-8 et pour les rites *Nombr.* XIX, 6 sv. ; *Lév.* XIV, 5 sv. L'auteur ajoute au récit biblique plusieurs traits empruntés sans doute à la tradition juive. — *Ceci est le sang :* Exod. XXIV, 8; comp. *Marc*, XIV, 24.

22. *Presque tout :* quelques souillures légères s'expiaient avec des ablutions d'eau (*Exod.* XIX, 10; *Lév.* XVI, 26 sv.), par le feu (*Lév.* V, 11 sv.) ou par les deux à la fois (*Nombr.* XXXI, 22 sv.). — *Purifié... rémission :* il ne s'agit que d'une purification ou d'une rémission des fautes extérieure et légale : les anciens sacrifices n'allaient pas, par eux-mêmes, au-delà ; la foi au Messie, avec les dispositions intérieures convenables, pouvait seule procurer la véritable justification. Voy. *Lév.* XVII, 11 avec son commentaire.

23. *Les images :* le tabernacle mosaïque et ses ustensiles, types du sanctuaire du ciel. — *De cette manière :* vers. 19-21. — *Les choses célestes*, le ciel. — *Par des sacrifices*, par le sacrifice de Jésus-Christ, sa mort sur la croix. Le pluriel s'explique par l'antithèse entre le second membre et le premier.

24. *Car* c'est dans le ciel même que le *Christ* (Vulg. *Jésus*) est entré. — *Maintenant*, toujours, à partir de maintenant. — *Devant la face de Dieu*, qui ne se montrait au grand prêtre juif qu'environné d'un nuage (*Lév.* XVI, 2).

25-26. Supérieur aux sacrifices de l'ancienne Loi par la personne qui l'offre, le sacrifice de Jésus-Christ l'emporte encore parce qu'une fois offert, son efficacité ne s'épuise pas ; et parce que le sang de ce sacrifice n'est pas le sang étranger des victimes, mais le propre sang de Jésus-Christ.

la création du monde; mais il s'est montré une seule fois, à la fin des siècles, pour abolir le péché par son sacrifice. [27]Et comme c'est la destinée de l'homme de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement, [28]ainsi le Christ, après s'être offert une seule fois pour ôter les péchés de plusieurs, apparaîtra une seconde fois, sans péché, pour donner le salut à ceux qui l'attendent.

4° — CHAP. X, 1 — 18. — La mort de Jésus-Christ nécessaire pour notre sanctification. La multiplicité des sacrifices dans l'ancienne loi, preuve de leur impuissance à effacer le péché [vers. 1 — 5]; c'est pourquoi Jésus-Christ s'est offert comme victime volontaire [6—10]. Les sacrifices de l'ancienne loi, sans cesse renouvelés; le sacrifice de Jésus-Christ unique et parfait [11 — 18].

Chap. X.

A loi, en effet, ne possédant qu'une ombre des biens à venir, et non l'image même des choses, ne peut jamais, par ces mêmes sacrifices que l'on offre chaque année perpétuellement, amener à la perfection ceux qui s'en approchent. [2]Autrement n'aurait-on pas cessé de les offrir, par la raison que ceux qui rendent ce culte, une fois purifiés, n'auraient plus eu aucune conscience de leurs péchés? [3]Mais *justement*, par ces sacrifices, on rappelle chaque année le souvenir des péchés; [4]car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. [5]C'est pourquoi le Christ, en entrant dans le monde, dit : "Vous n'avez voulu ni sacrifice, ni offrande, mais vous m'avez formé un corps; [6]vous n'avez agréé ni holocaustes, ni sacrifices pour le péché. [7]Alors j'ai dit : Voici que je viens (car il est question de moi dans le rouleau du livre), ô Dieu, pour faire votre volonté." [8]Après avoir commencé par dire : "Vous n'avez voulu et vous n'avez agréé ni oblations, ni holocaustes, ni sacrifices pour le péché," — toutes choses, qu'on offre selon la Loi, [9]il dit ensuite : "Voici que je viens pour faire votre volonté." Il abolit ainsi le premier point, pour établir le second. [10]C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'oblation du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes.

[11]Et tandis que tout prêtre se tient chaque jour debout, faisant le service, et offre plusieurs fois les mêmes victimes, qui ne peuvent jamais ôter les

27-28. L'apôtre va prouver que le sacrifice de Jésus-Christ n'a pas besoin d'être renouvelé. Il part de cette double supposition, qu'il n'énonce pas, que J.-C. seul pouvait expier les péchés (comp. x, 4, 5) et que d'autre part Dieu voulant sincèrement sauver tous les hommes (I *Tim.* ii, 4), veut donc aussi l'expiation de tous les péchés. Or, au péché d'origine se sont ajoutés à travers les siècles des péchés personnels sans nombre propres à chaque génération. Si le sacrifice de Jésus-Christ n'a qu'une efficacité limitée, il aurait donc dû s'immoler plusieurs fois. Mais, ajoute l'Apôtre, c'est un fait, Jésus-Christ n'est mort qu'une fois (vers. 26); et en droit d'après la loi ordinaire, il ne pouvait mourir qu'une fois (vers. 27, 28). — *A la fin* (litt. *consommation*) *des siècles*, par opposition à la *création du monde*, désigne les temps messianiques, la période chrétienne du monde, qui en est aussi la dernière (S. Thomas; comp. I *Cor.* x, 11; *Gal.* iv, 4; *Eph.* i, 10). — *Le jugement* général. — *Oter*, en les portant, en les prenant sur lui, *les péchés de plusieurs :* J.-C. est mort et a satisfait pleinement pour tous; mais tous ne s'appliquent pas à eux-mêmes, le fruit de la rédemption. Comp. *Is.* liii, 12; *Matth.* xxvi, 28. — *Sans péché*, sans être de nouveau chargé des péchés du monde. — *Une seconde fois*, à son second avènement.

CHAP. X.

1. Inefficacité des sacrifices de l'ancienne loi. 1). Ils sont imparfaits comme l'alliance dont ils font partie (vers. 12); 2) il est nécessaire d'y rappeler chaque année le souvenir des péchés (vers. 3); 3) entre le péché à expier et la nature de ces sacrifices il n'y a pas de proportion

nunc autem semel in consummatione sæculorum, ad destitutionem peccati, per hostiam suam apparuit. 27. Et quemadmodum statutum est hominibus semel mori, post hoc au-
5, 9. tem judicium : 28. [f]sic et Christus
3, 18. semel oblatus est ad multorum exhaurienda peccata : secundo sine peccato apparebit expectantibus se, in salutem.

CAPUT X.

Propter imperfectionem hostiarum veteris testamenti necessarium fuit novum induci, cujus unica hostia auferrentur universa peccata : cui nisi fide, spe, caritate, ac bonis operibus adhæserimus, acerbius puniemur quam veteris testamenti transgressores : laudat interim Hebræos quod et multa passi sint, et patientibus adstiterint.



MBRAM enim habens lex futurorum bonorum, non ipsam imaginem rerum : per singulos annos eisdem ipsis hostiis, quas offerunt indesinenter, nunquam potest accedentes perfectos facere : 2. alioquin cessassent offerri : ideo quod nullam haberent ultra conscientiam peccati, cultores semel mundati : 3. sed in ipsis commemoratio peccatorum per singulos annos fit. 4. Impossibile enim est sanguine taurorum et hircorum auferri peccata. 5. Ideo ingrediens mundum dicit : [a]Hostiam, [a] Ps. 39, 7.
et oblationem noluisti : corpus autem aptasti mihi : 6. holocautomata pro peccato non tibi placuerunt.
7. Tunc dixi : Ecce venio : [b]in ca- [b] Ps. 39, 8.
pite libri scriptum est de me : ut faciam, Deus, voluntatem tuam. 8. Superius dicens : Quia hostias, et oblationes, et holocautomata pro peccato noluisti, nec placita sunt tibi, quæ secundum legem offeruntur, 9. tunc dixi : Ecce venio, ut faciam, Deus, voluntatem tuam : aufert primum, ut sequens statuat. 10. In qua voluntate sanctificati sumus per oblationem corporis Jesu Christi semel.

11. Et omnis quidem sacerdos

(vers. 4); 4) l'Ecriture affirme leur insuffisance (vers. 5-20).

En effet, rattache ce qui suit à la fin du chapitre précédent, spécialement au v. 25. — *Une ombre*, sans la réalité, mais la figurant; *des biens*, des grâces de salut en Jésus-Christ que nous trouvons dans la seconde alliance ; *à venir :* du point de vue de l'ancienne loi (comp. ix, 11). — *L'image même*, litt. l'image vraie et substantielle, la réalité même (le *corps*, Col. ii, 17) de ces biens. C'est dans ce sens que le Christ est dit *l'image* (substantielle) du Père (II *Cor.* iv, 4; *Col.* i, 15). — *A la perfection*, à la justification. Comp. vii, 19; ix, 9. — *Ceux qui s'approchent* de l'autel : les prêtres qui offrent, et les fidèles qui fournissent les victimes. Comp. vii, 25-27.

2. *N'aurait-on pas cessé* : la Vulgate et plusieurs manuscrits, *on aurait cessé*. L'auteur a en vue, moins les péchés individuels et distincts, que le péché pris à sa racine, dans son principe, en tant qu'il sépare l'homme de Dieu, en d'autres termes, l'état de chute; tous les autres péchés d'action ne sont que les manifestations diverses de ce péché unique. Or, il fallait que ce péché radical fût expié une fois pour toutes; alors seulement tous les péchés actuels pouvaient être pardonnés et détruits.

5-7. *Le Christ dit :* l'auteur met dans la bouche de Jésus au moment de son incarnation ce que David dit de lui-même, *Ps.* xl (39), 7-8. Il le peut, puisque David parle ici comme figure typique du Messie. — *Vous m'avez formé un corps;* en hébreu, *vous m'avez percé les oreilles*, en signe de ma dépendance, de ma soumission parfaite à votre volonté (voy. *Exod.* xxi, 5); ou bien, *vous m'avez ouvert les oreilles*, pour que je reçoive et exécute vos ordres. La leçon des Septante suivie par notre auteur, due peut-être à une altération du texte, fait mieux ressortir l'obéissance du Christ dans son incarnation, sans changer essentiellement la pensée de l'hébreu actuel. *Rouleau*, litt. *tête*, petite pomme à l'extrémité du bâton autour duquel s'enroulaient les bandes de parchemin ou de papyrus qui formaient *le livre :* le livre de la Loi.

9. *Au premier point*, les sacrifices de l'ancienne loi, il substitue *le second*, l'accomplissement de la volonté divine par le Christ.

10. *Cette volonté* du Père, à laquelle Jésus s'est soumis en offrant son corps en sacrifice sur la croix.

11-14. Comment Jésus-Christ accomplit la fonction de son sacerdoce. — *Se tient debout*, dans l'attitude du serviteur, par opposition à *s'est assis* (vers. 12).

péchés, [12]lui, après avoir offert un seul
sacrifice pour les péchés, " s'est assis "
pour toujours " à la droite de Dieu, "
[13]attendant désormais " que ses en-
nemis soient devenus son marche-
pied. " [14]Car, par une oblation uni-
que, il a amené à la perfection pour
toujours ceux qui sont sanctifiés.
[15]C'est ce que l'Esprit-Saint nous
atteste aussi ; car, après avoir dit :
[16]" Voici l'alliance que je ferai avec
eux après ces jours-là, " le Seigneur
ajoute : " Je mettrai mes lois dans
leurs cœurs, et je les écrirai dans leur
esprit; [17]et je ne me souviendrai plus
de leurs péchés, ni de leurs iniquités. "
[18]Or, là où il y a rémission des pé-
chés, il n'est plus question d'oblation
pour le péché.



DEUXIÈME PARTIE [MORALE]



Exhortations générales déduites des enseignements précédents [CH. X, 19 — XIII, 18].

I. — LA PERSÉVÉRANCE DANS LA FOI [X, 19—XII, 13].

1° — CHAP. X, 19—31. — Premier motif de persévérance. Le sévère jugement de Dieu contre les apostats.

Ch. X. 19 Insi donc, frères, puisque
nous avons, par le sang de
Jésus, un libre accès dans
le sanctuaire, [20]par la voie
nouvelle et vivante, qu'il a inaugurée
pour nous à travers le voile, c'est-à-
dire à travers sa chair, [21]et *puisque
nous avons* un grand prêtre établi
dans la maison de Dieu, [22]appro-
chons-nous avec un cœur sincère,
dans la plénitude de la foi, le cœur
purifié *des souillures* d'une mauvaise
conscience, et le corps lavé d'une
eau pure. [23] Restons inébranlablement
attachés à la profession de notre espé-
rance; car celui qui a fait la promesse
est fidèle. [24]Ayons l'œil ouvert les
uns sur les autres pour nous exciter
à la charité et aux bonnes œuvres.
[25]N'abandonnons pas nos assemblées,
comme quelques-uns ont coutume de
le faire; mais exhortons-nous les uns
les autres, et cela d'autant plus que
vous voyez s'approcher le jour.
[26]Car si nous péchons volontaire-
ment après avoir reçu la connaissance
de la vérité, il ne reste plus de sacri-
fice pour les péchés, [27]mais une at-
tente terrible du jugement et l'ardeur
d'un feu qui dévorera les rebelles.
[28]Celui qui a violé la loi de Moïse
meurt sans miséricorde, sur la dépo-
sition de deux ou trois témoins; [29]de
quel châtiment plus sévère pensez-
vous que sera jugé digne celui qui
aura foulé aux pieds le Fils de Dieu,
qui aura tenu pour profane le sang
de l'alliance par lequel il avait été

---

13. *Marchepied :* allusion à *Ps.* CX (109), 1. Alors son rôle de médiateur prendra fin ; il remettra le royaume à son Père, qui sera « tout en tous » I *Cor.* XV, 22 sv.

14. *Ceux qui sont sanctifiés* et qui le seront jusqu'à la fin du monde. C'est à chacun de nous, de s'appliquer, par la foi et l'amour, les fruits de cet unique sacrifice.

15-19. L'Apôtre va prouver ce qu'il vient d'avancer vers. 14. Il le fait par une citation de *Jér.* XXXI, 31-34. Voyez chap. VIII, 8 sv.

19-20. *Dans le sanctuaire* du ciel. — *Par* ou *avec* le *sang de Jésus :* comp. IX, 7. — — *Nouvelle,* récemment ouverte. — *Vivante :* qui restera toujours ouverte pour conduire à la vie. Comp. IV, 12. — *A tra-*

præsto est quotidie ministrans, et easdem sæpe offerens hostias, quæ nunquam possunt auferre peccata : 12. Hic autem unam pro peccatis offerens hostiam, in sempiternum sedet in dextera Dei. 13. De cetero exspectans [c]donec ponantur inimici ejus scabellum pedum ejus. 14. Una enim oblatione consummavit in sempiternum sanctificatos. 15. Contestatur autem nos et Spiritus sanctus. Postquam enim dixit : 16. [d]Hoc autem testamentum, quod testabor ad illos post dies illos, dicit Dominus, dando leges meas in cordibus eorum, et in mentibus eorum superscribam eas : 17. et peccatorum, et iniquitatum eorum jam non recordabor amplius. 18. Ubi autem horum remissio : jam non est oblatio pro peccato.

xo, 2. 15.

1.33. 8, 8.

19. Habentes itaque fratres fiduciam in introitu Sanctorum in sanguine Christi, 20. quam initiavit nobis viam novam, et viventem per velamen, id est, carnem suam, 21. et sacerdotem magnum super domum Dei : 22. accedamus cum vero corde in plenitudine fidei, aspersi corda a conscientia mala, et abluti corpus aqua munda, 23. teneamus spei nostræ confessionem indeclinabilem, (fidelis enim est qui repromisit) 24. et consideremus invicem in provocationem caritatis, et bonorum operum : 25. non deserentes collectionem nostram, sicut consuetudinis est quibusdam, sed consolantes, et tanto magis quanto videritis appropinquantem diem.

26. [e]Voluntarie enim peccantibus nobis post acceptam notitiam veritatis, jam non relinquitur pro peccatis hostia, 27. terribilis autem quædam exspectatio judicii, et ignis æmulatio, quæ consumptura est adversarios. 28. Irritam quis faciens legem Moysi, sine ulla miseratione [f]duobus vel tribus testibus moritur: 29. quanto magis putatis deteriora mereri supplicia qui Filium Dei conculcaverit, et sanguinem testa-

[e] Supra 6, 4.

[f] Deut. 17, 6. Matth. 18, 16. Joan. 8, 17. 2 Cor. 13, 1.

vers le voile : quand le grand prêtre hébreu voulait pénétrer dans le saint des saints, il fallait tirer le voile qui en fermait l'entrée ; de même Jésus, avant de pouvoir entrer dans le véritable sanctuaire, le ciel, dut faire tomber l'enveloppe sensible, la chair, qui voilait sa divinité. Voilà pourquoi, d'après *Matth.* xxvii, 51, à la mort de Jésus, le voile du temple se déchira, pour montrer que le voile tendu jusque-là devant le sanctuaire du ciel, savoir la chair du Sauveur, était en quelque sorte déchiré, et que l'entrée en était ouverte et à notre grand prêtre et à nous.

21-22. *La maison de Dieu*, l'Eglise, militante sur terre, triomphante au ciel. Comp. iii, 6 ; *Eph.* i, 22 ; I *Tim.* iii, 15. — *Approchons-nous* de Dieu (vii, 25), ou du trône de grâce (iv, 16). — *Le cœur purifié* par une aspersion, l'aspersion intérieure du sang de Jésus-Christ : allusion aux aspersions de sang et d'eau qui avaient lieu dans le culte lévitique *(Exod.* xxix, 21 ; *Lév.* viii, 30 ; xvi, 4), et sans doute aussi dans le baptême chrétien, qui en lavant le corps purifie l'âme.

23. *La confession*, ou *profession de notre espérance*, la ferme attente de la résurrection, de la vie éternelle.

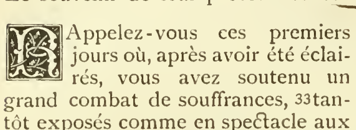
25. *Nos assemblées*, les assemblées chrétiennes pour le service divin, accompagnées d'*exhortations* adressées aux fidèles. Car ces chrétiens convertis du judaïsme assistaient encore aux assemblées du culte juif; S. Paul veut qu'ils aient entre eux des réunions particulières. — *Le jour* du second avènement de Jésus-Christ et du jugement dernier. Parmi les premiers chrétiens, plusieurs, témoins des rapides progrès de l'Evangile et désirant ardemment être réunis à Jésus-Christ, regardaient ce jour comme prochain. Mais c'est une opinion qu'il n'est pas permis d'attribuer à l'Apôtre ; il la réprouve expressément dans sa lettre aux fidèles de Thessalonique II *Thess.* ii, 2 sv. Comp. II *Pier.* iii, 8.

26. *Si nous péchons volontairement* : il s'agit du péché d'apostasie volontaire, avec résistance à la vérité connue. Comp. vi, 4-5. L'auteur avait sans doute à l'esprit *Nombr.* xv, 27. — *Plus de sacrifice :* le seul sacrifice par les mérites duquel ils pourraient recevoir le pardon de leurs péchés est celui de J.-C. ; or, par l'apostasie, ils rejettent ce bienfait.

28-29. *Celui qui a violé*, rejeté *la loi de Moïse*, pour passer à l'idolâtrie *Deut.* xvii, 2 sv. — *Profane*, et par conséquent sans efficacité pour le salut. — *Le sang* avec lequel J.-C. a cimenté la nouvelle alliance. — *L'Esprit*-Saint, dispensateur *de la grâce*, par laquelle nous nous approprions le sacrifice du Sauveur. Comp. *Matth.* xii, 31 sv.

sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce? 30 Car nous le connaissons, celui qui a dit : " A moi la vengeance! c'est moi qui rétribuerai! " Et encore : " Le Seigneur jugera son peuple." 31 C'est un malheur plein d'effroi que de tomber entre les mains du Dieu vivant!

2° — CHAP. X, 32 — 39. — Deuxième motif de persévérance.
Le souvenir de leur précédente constance; la récompense ne tardera pas.



Ch. X. 32 RAppelez-vous ces premiers jours où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand combat de souffrances, 33 tantôt exposés comme en spectacle aux opprobres et aux tribulations, tantôt prenant part aux maux de ceux qui étaient traités ainsi. 34 En effet, vous avez compati aux prisonniers, et vous avez accepté avec joie la rapine de vos biens, sachant que vous avez une richesse meilleure et qui durera toujours. 35 N'abandonnez donc pas votre assurance; une grande récompense y est attachée. 36 Car la persévérance vous est nécessaire afin que, après avoir fait la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. 37 Encore un peu, bien peu de temps, et " celui qui doit venir viendra; il ne tardera pas. 38 Et mon juste vivra par la foi; mais, s'il se retire, mon âme ne mettra pas sa complaisance en lui. " 39 Pour nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour leur perte, mais de ceux qui gardent la foi pour sauver leur âme.

3° — CHAP. XI. — Troisième motif de persévérance : les grands avantages de la foi montrés par l'exemple des saints. Nature de la foi, et exemples tirés de l'histoire primitive [vers. 1—7]; de l'histoire des Patriarches [8—22], de celle de Moïse [23—29] et des Ancêtres depuis leur entrée dans la Terre promise [30—38]. Conclusion [39—40].



Chap. XI. OR la foi est la substance des choses qu'on espère, une conviction de celles qu'on ne voit point. 2 C'est pour l'avoir possédée que les anciens ont obtenu un bon témoignage. 3 C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce que l'on voit est issu de choses que l'on ne voit pas.

30-31. *A moi appartient*, etc. *Deut.* xxxii, 35. Contrairement à l'usage constant de l'auteur de cette lettre, ce texte n'est pas cité d'après les LXX, mais d'après l'hébreu, comme *Rom.* xii, 19. — *Jugera*, punira même *son peuple*, s'il est coupable, *Deut.* xxxii, 36 et *Ps.* cxxxv (134), 14. — *Terrible :* comp. *Luc*, xii, 4 sv.

32. *Premiers jours* : les persécutions (*Act.* viii, 2) que vous avez si vaillamment souffertes dans les premiers temps de votre conversion.

34. *Prisonniers* en lisant avec la Vulgate τοῖς δεσμίοις au lieu de la leçon du texte reçu et d'un grand nombre de manuscrits τοῖς δεσμοῖς μου, *de mes liens*, allusion à la captivité de l'Apôtre. — *Richesse meilleure*, l'éternelle félicité (*Matth.* vi, 9; *Luc*, xii, 33).

35. *N'abandonnez pas*, ne rejetez pas, par une apostasie délibérée, *votre assurance*, la franche et courageuse profession de votre foi.

37. *Celui qui doit venir*, citation d'*Habacuc*, ii, 3 sv. Dans ce passage Dieu révèle au prophète l'anéantissement prochain de la puissance chaldéenne, décidé dans ses conseils. D'après l'hébreu : " La vision attend encore le temps fixé; elle se hâte vers son terme et ne mentira pas; si elle tarde attends-la, car elle arrivera certainement, elle ne manquera pas. Celui dont l'âme s'enfle au dedans de lui (probablement il s'agit des Chaldéens, ses ennemis) n'est pas dans le droit chemin; mais le juste vivra par sa foi, " c'est-à-dire mon peuple, s'il vit dans la justice, sera délivré moyennant sa foi.

Suivant son habitude S. Paul cite d'après les LXX, mais avec quelque liberté. Il ajoute les mots : *car encore un peu*, *bien peu de temps*. Au lieu de *Dieu* qui doit venir (LXX, ἐρχόμενος) châtier les Chaldéens, il nomme le Messie (ὁ ἐρχόμενος; *Dan.* vii, 13; *Zach*

menti pollutum duxerit, in quo sanctificatus est, et spiritui gratiæ contumeliam fecerit? 30. Scimus enim qui dixit : [g]mihi vindicta, et ego retribuam. Et iterum : Quia judicabit Dominus populum suum. 31. Horrendum est incidere in manus Dei viventis. [g ...ut. 32, ... Rom. ...9.]

32. Rememoramini autem pristinos dies, in quibus illuminati, magnum certamen sustinuistis passionum : 33. et in altero quidem opprobriis, et tribulationibus spectaculum facti : in altero autem socii taliter conversantium effecti. 34. Nam et vinctis compassi estis, et rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis, cognoscentes vos habere meliorem et manentem substantiam. 35. Nolite itaque amittere confidentiam vestram, quæ magnam habet remunerationem. 36 Patientia enim vobis necessaria est : ut voluntatem Dei facientes, reportetis promissionem. 37. Adhuc enim modicum aliquantulum, qui venturus est, veniet, et non tardabit. 38. [h]Justus autem meus ex fide vivit : quod si subtraxerit se, non placebit animæ meæ. 39. Nos autem non sumus subtractionis filii in perditionem, sed fidei in acquisitionem animæ. [h Hab. 2, 4. Rom. 1, 17. Gal. 3, 11.]

CAPUT XI.

Fidem magnifice commendat ex actis patrum, a mundi exordio usque ad David ac prophetas : et in universum quanta patrarint ac passi sint per fidem : nec tamen plenam adhuc acceperunt retributionem.


EST autem fides sperandarum substantia rerum, argumentum non apparentium. 2. In hac enim testimonium consecuti sunt senes.

3. [a]Fide intelligimus aptata esse [a Gen. 1, 3.]

---

ix, 9; *Mal.* iii, 1; *Matth.* xi, 3; *Luc*, vii, 19), et applique l'oracle dans le sens éloigné et typique à la catastrophe finale du monde, où tous les ennemis de Dieu seront châtiés (vers. 25). Mais peut-il présenter cet événement comme prochain? Peut-être parce qu'il a en vue l'heure prochaine pour chacun du jugement particulier, où se réalise déjà l'avènement final du Sauveur; ou bien plutôt parce qu'il pense à la ruine prochaine de Jérusalem, intimement liée au drame de la catastrophe finale, dont elle est comme le premier acte et le prélude symbolique. Pour les chrétiens, la ruine de la cité orgueilleuse marquera le triomphe de Jésus-Christ et confirmera leur foi. — *Vivra*, Vulgate *vit*, de cette vie surnaturelle qui est l'objet de la promesse (vers. 36) et notre récompense [vers. 33]. — *Par la foi*, celle dont il va être question dans le chapitre suivant. — *S'il se retire*, c'est-à-dire se décourage et renonce à sa foi par l'apostasie.

CHAP. XI.

1. *La substance*, la réalité; la foi donne une réalité à ce qui, par rapport à nous, est encore à venir; elle le saisit comme actuellement présent. Par elle, l'objet de notre espérance existe déjà en nous, comme l'arbre est dans sa semence (S. Thomas). — D'autres : *La foi est une ferme attente;* le mot ὑπόστασις a en effet cette signification. *Ps.* xxxix (38), 8; *Ruth*, i, 12. — *Conviction;* d'autres, *démonstration.* S. Jean Chrysostome : " La foi est une vue de ce qui est caché, et elle nous donne sur l'invisible la même certitude que celle que nous avons pour les choses qui sont sous nos yeux. Ce dont la réalité ne paraît point encore, la foi nous en donne la substance, ou plutôt elle l'est elle-même. Ainsi la résurrection n'est pas encore présente, mais par la foi elle existe déjà dans notre âme. "

2. *Les anciens*, patriarches et prophètes. — Le *témoignage* qu'ils étaient agréables à Dieu.

3. *Par la parole de Dieu :* allusion à *et Dieu dit*, souvent répété dans le récit de la création (*Gen.* i). *Le monde*, litt. *les siècles*, c'est-à-dire les choses dont le temps mesure la durée. — *De choses visibles*, mais a été fait par la parole toute puissante de Dieu, réalisant au dehors les idées éternelles cachées dans son intelligence. Bien que cette origine du monde physique soit contraire à l'expérience, qui nous montre les choses visibles sortant des choses visibles, par exemple la plante de sa semence, nous la tenons pourtant pour certaine par un acte de notre foi. Cette foi nous donne aussi la certitude que l'objet de nos espérances, bien qu'encore invisible, sera un jour une réalité dont nous jouirons.

Vulgate : Par la parole de Dieu, tout ce qui compose la création matérielle est passé, soit du chaos informe (comp. *Sag.* xi, 18), soit des idées éternelles de Dieu, à l'existence visible.

Liaison du vers. 3 : amené par le vers. 2 à rappeler la foi des *anciens*, l'auteur aurait

[4]C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn ; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes, et c'est par elle que, mort, il parle toujours.

[5]C'est par la foi qu'Énoch fut enlevé pour qu'il ne vît point la mort : " on ne le trouva plus, parce que Dieu l'avait enlevé ; " car avant cet enlèvement, il avait reçu ce témoignage " qu'il avait plu à Dieu. " [6]Or, sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie qu'il existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.

[7]C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, construisit, avec une pieuse crainte, une arche pour sauver sa famille ; c'est par elle qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi.

[8]C'est par la foi qu'Abraham, obéissant à l'appel *de Dieu*, partit pour un pays qu'il devait recevoir en héritage, et cela sans savoir où il allait. [9]C'est par la foi qu'il séjourna dans la terre promise, comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, héritiers comme lui de la même promesse. [10]Car il attendait la cité aux *solides* fondements, dont Dieu est l'architecte et le constructeur.

[11]C'est par la foi que Sara, elle aussi, malgré son âge *avancé*, fut rendue capable de concevoir un enfant, parce qu'elle estima fidèle celui qui en avait fait la promesse. [12]C'est pourquoi, d'un seul homme, et d'un homme décrépit, naquit une postérité aussi nombreuse que les étoiles du ciel, et que les grains de sable qui sont sur le bord de la mer, qu'on ne peut compter.

[13]C'est dans la foi que ces patriarches sont tous morts, sans avoir obtenu l'objet des promesses ; mais ils l'ont vu et salué de loin, confessant " qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre. " [14]Ceux qui parlent ainsi montrent bien qu'ils cherchent une patrie. [15]Et certes, s'ils avaient entendu par là celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le moyen d'y retourner. [16]Mais c'est à une patrie meilleure qu'ils aspiraient, c'est-à-dire une patrie céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte de s'appeler " leur Dieu, " car il leur a préparé une cité.

[17]C'est par la foi qu'Abraham étant mis à l'épreuve, offrit Isaac en sacrifice; ainsi celui qui avait reçu les promesses, [18]et à qui il avait été dit : " C'est la postérité d'Isaac qui sera dite ta postérité, " offrit son fils unique. [19]Il estimait que Dieu a le pouvoir même de ressusciter les morts ; aussi le recouvra-t-il *comme* en figure.

[20]C'est par la foi qu'Isaac bénit Jacob et Ésaü, en vue des choses à venir. [21]C'est par la foi que Jacob mourant bénit chacun des fils de Jo-

---

pu commencer par Adam, rendant le premier, par un acte de foi, hommage au Créateur; il a préféré constater cette foi dans tous les chrétiens.

Les sept chapitres consacrés par l'Ecclésiastique (xliv-l) à l'éloge " des hommes glorieux qui sont nos pères, " offrent une grande analogie avec celui qui nous occupe.

4. *Par la foi* ne se rapporte pas seulement à l'adjectif *plus excellent*, mais à toute la pensée. Voy. *Gen.* iv, 4 sv. — *Il parle toujours :* allusion aux paroles de Dieu à Caïn : " Qu'as-tu fait ? La voix du sang de ton frère crie vers moi. " *Gen.* iv, 10. Comp. *Hébr.* xii, 24. Telle est la puissance de la foi sur le cœur de Dieu ! D'autres : *il parle encore* par son exemple, consigné dans les premières pages de l'Ecriture.

5-6. *Enoch*, dont la Genèse (v, 24) dit : " Il marcha devant le Seigneur, et il ne parut plus, parce que Dieu l'enleva. " Comp. *Eccli.* xliv, 16. — *Le rémunérateur*, par les biens surnaturels de l'autre vie.

7. *Divinement averti*, Gen. viii, 5. — *C'est par elle*, par la foi (les Pères grecs : *par l'arche*) *sauvant* sa famille, et *condamnant* l'incrédulité du monde, à la fois par son exemple et par l'annonce des menaces divines contre les incrédules. Comp. *Matth.* xxiv, 37 sv. ; I *Pier.* iii, 20 ; II *Pier.* ii, 5. *Héritier de la justice...* Gen. vi, 9.

8-10. *Où il allait :* Dieu le lui manifesta

sæcula verbo Dei : ut ex invisibilibus visibilia fierent.

.. 4, 4. 4. [b] Fide plurimam hostiam Abel,
..th. 23, quam Cain, obtulit Deo, [c] per quam testimonium consecutus est esse justus, testimonium perhibente muneribus ejus Deo, et per illam defunctus adhuc loquitur.

.. 5, 24. 5. [d] Fide Henoch translatus est ne
. 44, videret mortem, et non inveniebatur : quia transtulit illum Deus : ante translationem enim testimonium habuit placuisse Deo. 6. Sine fide autem impossibile est placere Deo. Credere enim oportet accedentem ad Deum quia est, et inquirentibus se remunerator sit.

. 6, 14. 7. [e] Fide Noe responso accepto de
. 44, iis, quæ adhuc non videbantur, metuens aptavit arcam in salutem domus suæ, per quem damnavit mundum : et justitiæ, quæ per fidem est, heres est institutus.

. 12, 1. 8. [f] Fide qui vocatur Abraham obedivit in locum exire, quem accepturus erat in hereditatem : et exiit, nesciens quo iret. 9. Fide demoratus est in terra repromissionis, tamquam in aliena, in casulis habitando cum Isaac, et Jacob coheredibus repromissionis ejusdem. 10. Exspectabat enim fundamenta habentem civitatem : cujus artifex, et conditor Deus.

11. [g] Fide et ipsa Sara sterilis virtutem in conceptionem seminis accepit, etiam præter tempus ætatis : quoniam fidelem credidit esse eum, qui repromiserat. [g] Gen. 17, 19.
12. Propter quod et ab uno orti sunt (et hoc emortuo) tamquam sidera cœli in multitudinem, et sicut arena, quæ est ad oram maris, innumerabilis.

13. Juxta fidem defuncti sunt omnes isti, non acceptis repromissionibus, sed a longe eas adspicientes, et salutantes, et confitentes, quia peregrini, et hospites sunt super terram. 14. Qui enim hæc dicunt, significant se patriam inquirere. 15. Et si quidem ipsius meminissent de qua exierunt, habebant utique tempus revertendi. 16. Nunc autem meliorem appetunt, id est, cœlestem. Ideo non confunditur Deus vocari Deus eorum : paravit enim illis civitatem.

17. [h] Fide obtulit Abraham Isaac, cum tentaretur, et unigenitum offerebat, qui susceperat repromissiones; 18. ad quem dictum est : [h] Gen. 22, 1. Eccli. 44, 21.
[i] Quia in Isaac vocabitur tibi semen : [i] Gen. 21, 12. Rom. 9, 7.
19. Arbitrans quia et a mortuis suscitare potens est Deus : unde eum et in parabolam accepit.

20. [j] Fide et de futuris benedixit Isaac, Jacob, et Esau. [j] Gen. 27, 27. 39.
21. [k] Fide Jacob, moriens, singulos filiorum Jo- [k] Gen. 48, 15.

---

ensuite, dans la vallée de Mambré, *Gen.* xii, 7. — Il fut étranger (gr. παρῴκησεν) dans une terre étrangère où il n'avait ni demeure fixe (*Gen.* xii, 8; xiii, 3; xviii, 1 sv.) ni même le droit d'en acquérir une (*Gen.* xxiii, 4); mais sa foi lui donnait la ferme assurance qu'il entrerait un jour en possession du véritable objet des promesses divines (vers. 13), dont la terre de Chanaan était la figure, dans la cité aux solides fondements (par opposition aux tentes,) la Jérusalem céleste (comp. xii, 22; xiii, 14; *Apoc.* xxi, 14) récompense de la foi (x, 35).

11-12. *Sara;* la Vulgate ajoute *stérile.* — *Comme les étoiles*, etc. *Gen.* xxii, 17.

13-16. *Dans la foi;* litt. *selon la foi*, ce qui peut s'expliquer, ou bien : dans des sentiments conformes à la foi; ou bien : conformément à *la nature même de* la foi. — *Etrangers :* allusion aux paroles d'Abraham aux fils de Heth, *Gen.* xxiii, 4; d'Isaac, xxvi, 3; de Jacob mourant, *Gen.* xlvii, 9. — *Celle d'où ils étaient sortis*, la Chaldée. — *Leur Dieu*, " le Dieu d'Abraham, de Jacob, " etc. *Exod.* iii, 6, 15; *Matth.* xxii, 32, *Luc*, xx, 37.

17-19. *Abraham :* voy. *Gen.* xxii, 1 sv. et comp. *Jacq.* ii, 21. *Offrit*, litt. *avait offert :* dans le cœur et dans la volonté du saint patriarche l'oblation était complète. — *En figure*, moins comme son propre fils, que comme le fils de la promesse en figure du sacrifice et de la résurrection de J.-C. D'autres, *aussi le recouvra-t-il en quelque sorte*, des bras de la mort, par une espèce de résurrection, image de la résurrection des morts.

20-22. *Jacob* et *Esaü*, l'aîné ne venant qu'en second lieu : voyez *Gen.* xxvii, 27 sv. — *En vue*, prophétisant *des choses à venir*, avec la foi assurée que Dieu les réaliserait. — *Et que*, voyant dans Joseph, le sauveur de ses frères et le maître de l'Egypte, une figure du Christ, sauveur des hommes et

seph, et qu'il " se prosterna devant le
sommet de son sceptre. " 22 C'est par
la foi que Joseph, près de sa fin, fit
mention de la sortie des fils d'Israël,
et qu'il donna des ordres au sujet de
ses restes.
23 C'est par la foi que Moïse, à sa
naissance, fut caché pendant trois
mois par ses parents, parce qu'ils
virent que l'enfant était beau, et qu'ils
ne craignirent pas l'ordre du roi.
24 C'est par la foi que Moïse, devenu
grand, refusa d'être appelé fils d'une
fille de Pharaon, 25 aimant mieux être
maltraité avec le peuple de Dieu, que
de goûter une jouissance passagère
due au péché : 26 il considéra l'op-
probre du Christ comme une ri-
chesse plus grande que les trésors de
l'Égypte ; car il avait les yeux fixés
sur la récompense. 27 C'est par la foi
qu'il quitta l'Égypte, sans craindre
la colère du roi ; car il tint ferme,
comme s'il voyait celui qui est invi-
sible. 28 C'est par la foi qu'il célébra
la Pâque et fit l'aspersion du sang,
afin que l'exterminateur des premiers-
nés ne touchât pas à ceux des Israé-
lites.
29 C'est par la foi qu'ils traversèrent
la mer Rouge comme une terre sèche,
tandis que les Égyptiens qui tentèrent
le passage furent engloutis. 30 C'est
par la foi que les murailles de Jéri-
cho tombèrent, après qu'on en eût
fait le tour pendant sept jours. 31 C'est
par la foi que Rahab la courtisane
ne périt pas avec les rebelles, parce
qu'elle avait accueilli les espions avec
bienveillance.
32 Et que dirai-je encore ? Le temps
me manquerait si je voulais parler
aussi de Gédéon, de Barac, de Sam-
son, de Jephté, de David, de Samuel
et des prophètes : 33 Par la foi, ils ont
conquis des royaumes, exercé la jus-
tice, obtenu l'effet des promesses,
fermé la gueule des lions, 34 éteint la
violence du feu, échappé au tran-
chant de l'épée, triomphé de la mala-
die, déployé leur vaillance à la guerre,
mis en fuite des armées ennemies.
35 Des femmes ont recouvré leurs
morts par une résurrection. D'autres
ont péri dans les tortures, refusant la
délivrance afin d'obtenir une meil-
leure résurrection ; 36 d'autres ont souf-
fert les moqueries et les verges ; de
plus, les chaînes et les cachots ; 37 ils
ont été lapidés, sciés, éprouvés ;
ils sont morts par le tranchant de
l'épée ; ils ont erré çà et là, couverts
de peaux de brebis et de chèvres,
dénués de tout, persécutés, maltrai-
tés, 38 — eux dont le monde n'était
pas digne ; — ils ont été errants
dans les déserts et les montagnes,
dans les cavernes et dans les antres
de la terre. 39 Tous ces saints dont
l'Écriture loue la foi, n'ont pas obtenu

souverain Seigneur du monde, il témoigna sa foi en rendant hommage au sceptre de son fils, symbole de la dignité royale. Voy. *Gen.* xlvii, 31, d'après les Septante. Ils ont lu *matteh* (bâton) au lieu de *mittah* (lit). Le texte hébreu : *Israël adora en se tournant vers la tête de son lit.* — *Près de sa fin :* voy. *Gen.* l, 24 sv. — *Fit mention* (*Gen.* l, 23 sv.) avec foi en la parole de Dieu (*Gen.* xv, 16).

23. *Moïse :* voyez *Exod.* ii, 2 sv. Peut-être allusion à une tradition d'après laquelle Dieu aurait annoncé en songe à Amram, père de Moïse, les hautes destinées de son Fils. Voy. *Josèphe*, *Ant. jud.* ii, c. 5.

24-26. *Par la foi* aux promesses faites à ses pères. Voyez *Exod.* ii, 11 sv. — *Que de goûter*, etc., que de mener une vie luxueuse à la cour des Pharaons, après avoir renoncé au vrai Dieu et renié son peuple. — *L'opprobre du Christ :* Paul appelle ainsi les opprobres que Moïse et le peuple de Dieu devaient avoir à souffrir, non seulement parce qu'ils étaient la figure de ceux de Jésus-Christ, mais encore parce que, dit Estius, l'injure faite aux membres rejaillit sur le chef : comp. II *Cor.* 1, 5. Comp. *Ps.* lxix (68), 10 que S. Paul *Rom.* xv, 3 applique au Christ. — *La récompense :* la possession de la terre de Chanaan, et surtout le salut promis en J.-C. Comp. x, 35 ; *Rom.* viii, 18 ; II *Cor.* iv, 1.

27-28. *Quitta l'Égypte* : voyez *Exod.* xii, 37 sv. — *Voyait*, tant étaient vives sa foi et confiance en Dieu. — *La Pâque :* voyez *Exod.* xii, 7, 22 sv.

29-31. *La mer Rouge :* voy. *Exod.* xiv, 13-18 et 22 sv. — *Les murailles de Jéricho :* voyez *Jos.* vi, 5 sv. — *Rahab :* voyez *Jos.* ii, 11 ;

en. 47, seph benedixit : [l]et adoravit fasti-
en. 50, gium virgæ ejus. 22. [m]Fide Joseph,
moriens, de profectione filiorum
Israel memoratus est : et de ossibus
suis mandavit.
xod. 2, 23. [n]Fide Moyses, natus, occulta-
tus est mensibus tribus a parentibus
suis, eo quod vidissent elegantem
xod. 1, infantem, [o]et non timuerunt regis
xod. 2, edictum. 24. [p]Fide Moyses grandis
factus negavit, se esse filium filiæ
Pharaonis, 25. magis eligens affligi
cum populo Dei, quam temporalis
peccati habere jucunditatem, 26. ma-
jores divitias æstimans thesauro
Ægyptiorum, improperium Chri-
sti : adspiciebat enim in remune-
rationem. 27. Fide reliquit Ægy-
ptum, non veritus animositatem
regis : invisibilem enim tamquam
od. 12, videns sustinuit. 28. [q]Fide celebra-
vit pascha, et sanguinis effusio-
nem : ne qui vastabat primitiva,
tangeret eos.
od. 14, 29. [r]Fide transierunt Mare ru-
brum tamquam per aridam terram :
quod experti Ægyptii devorati sunt.
6, 20. 30. [s]Fide muri Jericho corruerunt,
s. 2. 1, circuitu dierum septem. 31. [t]Fide
2, 25.
Rahab meretrix non periit cum in-
credulis, excipiens exploratores cum
pace.
32. Et quid adhuc dicam? Defi-
ciet enim me tempus enarrantem de
Gedeon, Barac, Samson, Jephte, Da-
vid, Samuel, et prophetis : 33. [u]qui [u] Judic. 4,
per fidem vicerunt regna, operati 11.
sunt justitiam, adepti sunt repromis-
siones, obturaverunt ora leonum,
34. exstinxerunt impetum ignis, ef-
fugerunt aciem gladii, convaluerunt
de infirmitate, fortes facti sunt in
bello, castra verterunt exterorum :
35. acceperunt mulieres de resur-
rectione mortuos suos : alii autem
distenti sunt non suscipientes re-
demptionem, ut meliorem inveni-
rent resurrectionem. 36. Alii vero
ludibria, et verbera experti, insuper
et vincula, et carceres : 37. lapidati
sunt, secti sunt, tentati sunt, in oc-
cisione gladii mortui sunt, circui-
erunt in melotis, in pellibus capri-
nis, egentes, angustiati, afflicti :
38. quibus dignus non erat mun-
dus : in solitudinibus errantes, in
montibus, et speluncis, et in caver-
nis terræ. 39. Et hi omnes testimo-

vi, 17 sv. Comp. *Jac.* ii, 25. Epousée par Salomon (*Matth.* i, 5), Rahab eut l'honneur de compter parmi les ascendants de David et de Jésus-Christ. — *Les rebelles*, les habitants de Jéricho qui, quoiqu'ils eussent entendu parler de merveilles que Dieu avait opérées en faveur de son peuple, refusaient de lui ouvrir leurs portes.

33-34. *Conquis des royaumes* : les Juges et David. *Ont exercé*, rendu *la justice* à ceux qu'ils avaient à gouverner ; tel fut Samuel (I *Rois* xii, 3, sv.). — *Des promesses* pour l'avenir : tels furent les Prophètes. D'autres, *obtinrent l'effet des promesses* : tel fut David, à qui la royauté avait été promise. — *Des lions* : tels furent Samson (*Jug.* xiv, 6) David (II *Sam.* xvi, 34 sv.), Daniel (*Dan.* vi, 17). — *Du feu* : les trois compagnons de Daniel (*Dan.* iii, 27). — *De l'épée :* David (I *Sam.* xviii, 11), Elie (I *Rois* xix, 1 sv.), Elisée (II *Rois* vi, 13 sv.), Mattathias (I *Mach.* ii, 28). — *De la maladie :* Ezéchias (II *Rois*, xx) ; peut-être les Machabées et le peuple juif à cette époque. — *Des armées ennemies :* Gédéon (*Jug.* vii), Jonathas (I *Rois*, xiv), et peut-être encore les Machabées, comme le donnerait à entendre la qualification ἀλλοτρίων.

34-38. *Des femmes :* la veuve de Sarepta (I *Rois*, xvii, 17), la Sunamite (II *Rois*, iv, 17 sv.). — *Tortures :* tel le saint vieillard Eléazar, les 7 frères Machabées (II *Mach.* vi, 18 sv.). — *Meilleure résurrection*, non pas à la vie mortelle, comme ceux du v. 35, mais à la vie glorieuse, comme II *Mach.* vii, 9 sv. — *Les chaînes*, etc. : Jérémie. Voy. par ex. chap. xx, xxxii, xxxvii. — *Lapidés :* Zacharie, fils de Joiada (II *Paral.* xxiv, 20 ; comp. *Matth.* xxiii, 35). — *Sciés :* Isaïe. — *Eprouvés*, tentés : comment? Ce mot manque dans plusieurs manuscrits et anciennes versions. Au lieu de ἐπειράσθησαν quelques-uns proposent de lire ἐπυράσθησαν, ils ont été livrés au feu, comme par ex. les frères Machabées chap. vii, 5. Mais cette leçon, plus facile pour le sens, paraît trop conjecturale. — *De l'épée :* tels ces prophètes que fit mourir Jézabel (I *Rois*, xix, 10), Urie, frappé par le roi Joackim (*Jér.* xxvi, 23) et ces 8.000 Juifs que le roi Antiochus fit périr trois jours après la prise de Jérusalem (II *Mach.* v, 13). — *Peaux de brebis*, p. ex. Élie (I *Rois*, xix, 13-19). Comp. *Zach.* xiii, 4.

39-40. *Ont reçu* dans l'Écriture.— Tous ces saints personnages ne sont pas entrés tous

l'objet de la promesse, [40]Dieu ayant eu en vue pour nous quelque chose de meilleur afin qu'ils n'arrivassent pas sans nous à la perfection.

4° — CHAP. XII, 1 — 13. — Deux autres motifs de persévérance. — *a*) L'exemple de Jésus-Christ [vers. 1 — 3]. — *b*) Les épreuves sont un témoignage du paternel amour de Dieu : attestation de l'Ecriture [4 — 6]; la fin que Dieu se propose quand il châtie [7 — 11]. Conclusion [12 — 13].

Ch. XII. DOnc, nous aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, [2]les yeux fixés sur Jésus, l'auteur et le consommateur de la foi, lui qui, au lieu de la joie qu'il avait devant lui, méprisant l'ignominie a souffert la croix, et " s'est assis à la droite du trône de Dieu. " [3]Considérez celui qui a supporté contre sa personne une telle contradiction de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée.

[4]Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans votre lutte contre le péché. [5]Et vous avez oublié l'exhortation de Dieu qui vous dit comme à des fils : " Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds point courage lorsqu'il te reprend; [6]car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tout fils qu'il reconnaît pour sien. " [7]C'est pour votre instruction que vous êtes éprouvés : Dieu vous traite comme des fils; car quel est le fils que son père ne châtie pas? [8]Si vous êtes exempts du châtiment auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non de *vrais* fils. [9]D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés et que nous les avons respectés, ne devons-nous pas, à bien plus forte raison, nous soumettre au Père des esprits, pour avoir la vie? [10]Nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon; mais Dieu le fait pour notre bien, pour que nous participions à sa sainteté. [11]Toute correction, il est vrai, semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais elle produit plus tard, pour ceux qui ont été ainsi exercés, un fruit de paix et de justice.

[12]" Relevez donc vos mains languissantes et vos genoux affaiblis,

---

de suite en possession de la béatitude céleste, *objet de la promesse.* Il leur fallut attendre que Jésus-Christ eût scellé par sa mort la nouvelle alliance, *meilleure* que l'ancienne par le Médiateur qui l'établit (vii, 22) par les promesses qu'elle contient (viii, 6) et par son efficacité. — *Pour nous :* si vos pères, au milieu des plus dures épreuves, ont attendu avec tant de persévérance l'accomplissement d'une promesse si éloignée, combien plus votre foi et votre espérance doivent-elles être fermes! — *Sans nous*, avant nous; *à la perfection*, c'est-à-dire soit à la béatitude complète pour l'âme et pour le corps, ce qui aura lieu en même temps pour tous les saints après la résurrection; soit plutôt à la vision béatifique, qui fut différée pour les saints de l'A. T., tandis que dans l'alliance nouvelle elle devient le partage des justes aussitôt après leur mort.

CHAP. XII.

1. *Rejetons*, comme les athlètes qui doivent courir dans l'arène, ce qui pourrait retarder notre course, *tout fardeau* inutile, par ex. les soucis du siècle, etc.

2. *L'auteur*, le guide (gr. ἀρχηγός) qui nous a précédés dans ce combat de la foi et nous donne le parfait modèle de la confiance absolue en Dieu. *Le consommateur* de notre foi, parce qu'il l'affermit par son exemple, la perfectionne par sa grâce, et la conduit à son glorieux achèvement, la vision intuitive (x, 35). — *Au lieu de la joie :* pouvant mener une vie heureuse sans mélange de souffrances, il préféra choisir, etc. La Vulg. peut être interprétée dans le même sens. D'autres : *En vue* ou *à cause de la joie qui lui était réservée, de la béatitude céleste qu'il devait par sa passion mériter pour lui et pour nous.* Mais, quoique possible en lui-même, ce sens affaiblit notablement la valeur de l'exemple

nio fidei probati, non acceperunt repromissionem, 40. Deo pro nobis melius aliquid providente, ut non sine nobis consummarentur.

CAPUT XII.

Priscorum imo Christi exemplo inducit ad tolerandas viriliter afflictiones, revocans a peccatis; et ex novi testamenti super vetus excellentia deterret ab inobedientia, ne majora quam Judæi pati cogamur supplicia.



IDEOQUE et nos tantam habentes impositam nubem testium, [a] deponentes omne pondus, et circumstans nos peccatum, per patientiam curramus ad propositum nobis certamen : 2. adspicientes in auctorem fidei, et consummatorem Jesum, qui proposito sibi gaudio sustinuit crucem, confusione contempta, atque in dextera sedis Dei sedet. 3. Recogitate enim eum, qui talem sustinuit a peccatoribus adversum semetipsum contradictionem : ut ne fatigemini, animis vestris deficientes.

6,4. , 22. , 8. 2, 1

4. Nondum enim usque ad sanguinem restitistis, adversus peccatum repugnantes : 5. et obliti estis consolationis, quæ vobis tamquam filiis loquitur, dicens : [b] Fili mi, noli negligere disciplinam Domini : neque fatigeris dum ab eo argueris. 6. Quem enim diligit Dominus, castigat : flagellat autem omnem filium, quem recipit. 7. In disciplina perseverate. Tamquam filiis vobis offert se Deus : quis enim filius, quem non corripit pater? 8. Quod si extra disciplinam estis, cujus participes facti sunt omnes : ergo adulteri, et non filii estis. 9. Deinde patres quidem carnis nostræ, eruditores habuimus, et reverebamur eos : non multo magis obtemperabimus Patri spirituum, et vivemus? 10. Et illi quidem in tempore paucorum dierum, secundum voluntatem suam erudiebant nos : hic autem ad id, quod utile est in recipiendo sanctificationem ejus. 11. Omnis autem disciplina in præsenti quidem videtur non esse gaudii, sed mœroris : postea autem fructum pacatissimum exercitatis per eam, reddet justitiæ.

[b] Prov. 3, 11. Apoc. 3, 19.

12. Propter quod remissas manus,

de Jésus-Christ, et il rend mal l'opposition voulue par l'auteur sacré entre la vie heureuse et l'opprobre de la croix. De plus, la récompense accordée à l'humanité de J.-C., ce n'est pas proprement la joie (ἀντὶ τῆς χαρᾶς), mais la gloire à la droite de Dieu, dont il est fait mention dans ce verset même. Comp. *Phil.* ii, 9 sv.

4. *Le péché*, de l'incrédulité, personnifié et présenté sous la figure d'un adversaire, d'un lutteur, dont il faut repousser les coups.

5. *L'exhortation*, Vulg. La consolation, mais sans exclure l'idée d'exhortation. Citation de *Prov.* iii, 11 sv., d'après les LXX. Les paroles de l'auteur sacré sont données par S. Paul comme les propres paroles de Dieu. — *Ne méprise pas*, ne fais pas peu de cas. — *Le châtiment*, gr. παιδείαν, la discipline du Seigneur : les tribulations sont des moyens dont se sert sa providence pour purifier et parfaire ses serviteurs.

6. Texte hébreu : *Car le Seigneur châtie celui qu'il aime et il se complaît en lui comme un père en son fils.*

7. *Que vous êtes éprouvés*, en lisant avec la Vulgate, un grand nombre de manuscrits et les meilleures éditions critiques : εἰς παιδείαν. — D'autres, avec le texte reçu : *Si vous endurez* (εἰ au lieu de εἰς) *la correction c'est que Dieu...*

9-10. *Père des esprits*, Dieu, par opposition aux *pères selon la chair*, nos parents. — *La vie* spirituelle et surnaturelle (*Rom.* viii, 13 sv.). — *Pour peu de jours :* leur correction se rapportait aux jours si courts de notre vie terrestre; celle de Dieu a pour but notre vie éternelle. D'autres, *pour*, pendant le temps si court de notre enfance. — *Comme ils le trouvaient bon*, quelquefois par passion, par erreur, etc.

11. *Un fruit de justice*, un accroissement de sainteté, lequel est accompagné de la paix intérieure. *Jacq.* i, 2 sv.

12-13. *Vos mains languissantes*, image empruntée aux combats des athlètes (v. 1,4): comp. *Is.* xxxv, 3. — *Des voies droites*, quant à la foi : comp. *Prov.* iv, 26. — *Ce qui est boiteux*, en gr. τὸ χωλὸν le neutre pour le masculin : le chrétien faible et chancelant dans la foi. Comp. I *Rois*, xviii, 21.

[13] et faites suivre à vos pieds des voies droites," afin que ce qui est boiteux ne dévie pas, mais plutôt se raffermisse.

II. — VERTUS QUE DOIVENT PRATIQUER LES FIDÈLES.

CHAP. XII, 14 — XIII, 17. — Paix avec tous et sainteté de vie [vers. 14 — 29]. Quelques autres vertus [XIII, 1 — 6]. Attachement constant et vigilant à la foi [7 — 9]. S'affranchir entièrement de la Synagogue [10 — 15]. Libéralité entre les frères et obéissance aux supérieurs.

Ch. XII. 14 REcherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. [15] Veillez à ce que personne ne manque à la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine d'amertume, venant à pousser, ne cause du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés. [16] Qu'il n'y ait parmi vous ni impudique, ni profane comme Esaü, qui pour un mets vendit son droit d'aînesse. [17] Vous savez que, plus tard, voulant obtenir la bénédiction, il fut repoussé, quoiqu'il la sollicitât avec larmes ; car il ne put le faire changer de sentiments. [18] Vous ne vous êtes pas approchés d'une montagne que la main puisse toucher, ni d'un feu ardent, ni de la nuée, ni des ténèbres, ni de la tempête, [19] ni de l'éclat de la trompette, ni d'une voix si retentissante, que ceux qui l'entendirent demandèrent qu'on ne leur adressât pas une parole de plus ; [20] car ils ne pouvaient supporter cette défense : " Si même une bête touche la montagne, elle sera lapidée. " [21] Et ce spectacle était si terrible que Moïse dit : " Je suis épouvanté et tout tremblant ! " — [22] Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant qui est la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges, [23] de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du Juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection, [24] de Jésus, le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel.

[25] Prenez garde de refuser d'écouter celui qui parle ; car si les Israélites n'ont pas échappé *au châtiment*, pour avoir refusé d'écouter celui qui publiait ses oracles sur la terre, combien moins échapperons-nous, si nous le repoussons, quand il nous parle du haut des cieux : [26] lui, dont la voix alors ébranla la terre, mais qui maintenant a fait cette promesse : " Une fois encore j'ébranlerai non seulement la terre, mais aussi le ciel. " [27] Ces mots : " Une fois encore, " indiquent le changement des choses qui vont être ébranlées comme ayant été faites pour un temps, afin que celles qui ne doivent pas être ébranlées subsistent

---

14. *La paix :* comp. *Rom.* xii, 18. — *Ne verra le Seigneur J.-C. :* comp. *Matth.* v, 8.

15-16. *Ne manque à* (litt. *ne reste en arrière de*) *la grâce de Dieu*, surtout sous le rapport de la foi, d'après le contexte. — *Racine d'amertume*, des hommes qui par leurs doctrines perverses et leurs mauvais exemples pourraient être pour *plusieurs*, ou mieux, *pour la communauté*, (grec οἱ πολλοί) une cause de trouble et de chute. La figure est empruntée à *Deut.* xxix, 18 d'après les LXX. Moïse ordonne de ne pas souffrir parmi le peuple élu un seul violateur du pacte de l'alliance, parce qu'il serait, parmi ses frères, une racine produisant le fiel et l'amertume. D'après l'hébreu : " qu'il n'y ait parmi vous aucune racine poussant des rejetons dans le trouble et l'amertume. " — D'autres : *racine d'amertume*, c'est-à-dire les passions déréglées, telles que la haine, la jalousie, etc. — *Profane*, faisant peu de cas des choses sacrées, puisqu'il renonça, pour une satisfaction grossière, à la bénédiction à laquelle il avait droit, comme étant l'aîné (*Gen.* xxvii). Les chrétiens sont en quelque sorte les premiers-nés de Dieu (vers. 23).

et soluta genua, erigite, 13. et gres-
sus rectos facite pedibus vestris: ut
non claudicans quis erret, magis au-
tem sanetur.
. 12, 14. [c]Pacem sequimini cum omni-
bus, et sanctimoniam, sine qua nemo
videbit Deum : 15. contemplantes
ne quis desit gratiæ Dei: ne qua ra-
dix amaritudinis sursum germinans
impediat et per illam inquinentur
multi. 16. Ne quis fornicator, aut
. 25, profanus [d]ut Esau : qui propter
unam escam vendidit primitiva sua:
. 27, 17. scitote enim quoniam [e]et postea
cupiens hereditare benedictionem,
reprobatus est : non enim invenit
pœnitentiæ locum, quamquam cum
lacrymis inquisisset eam.
.. 19, 18. [f]Non enim accessistis ad tra-
), 21. ctabilem montem, et accensibilem
ignem, et turbinem, et caliginem, et
procellam, 19. et tubæ sonum, et
vocem verborum, quam qui audi-
erunt, excusaverunt se, ne eis fieret
verbum. 20. Non enim portabant
quod dicebatur : [g]Et si bestia teti- [g] Exod. 19,
gerit montem, lapidabitur. 21. Et 13.
ita terribile erat quod videbatur.
Moyses dixit : Exterritus sum, et
tremebundus. 22. Sed accessistis ad
Sion montem, et civitatem Dei vi-
ventis, Jerusalem cœlestem, et mul-
torum millium Angelorum frequen-
tiam, 23. et ecclesiam primitivorum,
qui conscripti sunt in cœlis, et ju-
dicem omnium Deum, et spiritus
justorum perfectorum, 24. et testa-
menti novi mediatorem Jesum, et
sanguinis aspersionem melius lo-
quentem quam Abel.
25. Videte ne recusetis loquen-
tem. Si enim illi non effugerunt,
recusantes eum, qui super terram
loquebatur : multo magis nos, qui
de cœlis loquentem nobis averti-
mus. 26. Cujus vox movit terram
tunc : nunc autem repromittit, di-
cens : [h]Adhuc semel : et ego mo- [h] Agg. 2, 7.
vebo non solum terram, sed et cœ-
lum. 27. Quod autem, Adhuc semel,

---

17. *Vous savez;* Vulg. *sachez.* Gen. xxvii, 30 sv.

Transition : quel serait votre crime et quel serait votre châtiment, si vous trahissiez votre foi et vos devoirs de chrétiens! C'est ce que vous montrera le caractère de l'ancienne loi comparé avec celui de la nouvelle.

18-21. Voyez *Exod.* xix et xx. — *Ni d'un feu ardent*; d'autres *et qui était embrasée par le feu.* — *Demandèrent :* voyez *Exod.* xx, 18 sv. Comp. *Deut.* v, 22 sv. — *Ne pouvaient supporter*, tant cette défense leur causait d'effroi *Exod.* xix, 12 sv. — *Je suis épouvanté*, etc. Moïse parla ainsi dans une autre circonstance, à la vue de la prévarication du peuple adorant le veau d'or (*Deut.* ix, 19).

22. *Jérusalem* et le mont *Sion*, centres de l'ancienne théocratie, figurent le royaume du Messie, l'Eglise chrétienne, qui combat sur la terre et triomphe dans le ciel. Sens : Vous faites partie de cette Eglise. Comp. xi, 16; *Gal.* iv, 26.

23. *Des premiers-nés*, des chrétiens fidèles qui vivent sur la terre : vous êtes entrés en communion avec eux, vous êtes devenus un des leurs. — *Du Juge*, de Dieu, qui récompensera votre constance. — *Des esprits*, des âmes *des justes* qui, *parvenues* à l'éternelle béatitude, forment l'Eglise triomphante et n'attendent plus que la glorification de leurs corps, laquelle aura lieu à la fin du monde. Comp. I *Pier.* iii, 19.

24. *Du sang de l'aspersion* (Vulg. *de l'aspersion du sang*), du sang de J.-C. avec lequel il est entré dans le sanctuaire du ciel (ix, 13; xiv, 18-20, 14). — *Qui parle mieux que celui d'Abel :* celui-ci demande vengeance (voyez xi, 4 et *Gen.* iv, 20); celui-là demande et obtient le pardon des hommes coupables; ou, plus simplement, *qui parle* avec plus de force.

25. *Refuser d'écouter*, à l'exemple des Israélites (vers. 19). — *Celui qui parle :* soit Dieu lui-même, soit J.-C., le Verbe incarné. — *Celui qui publiait :* Dieu; d'autres : l'ange qui parlait au peuple au nom et à la place de Dieu. — *Il nous parle*, par l'Homme-Dieu, J.-C., *du haut des cieux*, de la montagne de Sion.

26-27. Autre motif d'être ferme dans la foi : caractère transitoire de l'ancienne alliance, perpétuité de la nouvelle. *Alors*, sur le Sinaï, *Exod.* xix, 18. — *Cette promesse*, Aggée, ii, 7. L'auteur raisonne ainsi : L'ébranlement du Sinaï annonçait une sorte de révolution dans l'ordre spirituel, savoir l'institution de l'ancienne alliance. Mais cette alliance ne devait pas toujours durer; car Dieu, par le prophète Aggée, annonce un second ébranlement, qui secoue à la fois la terre et le ciel même, pour signifier l'éta-

à jamais. [28] Ainsi, puisque nous recevons un royaume qui ne sera point ébranlé, retenons fermement la grâce; par elle rendons à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte, [29] car notre Dieu est aussi un feu dévorant.

Ch. XIII. [1] Persévérez dans l'amour fraternel. [2] N'oubliez pas l'hospitalité; quelques-uns en la pratiquant ont, à leur insu, logé des anges. [3] Souvenez-vous des prisonniers, comme si vous étiez aussi prisonniers; de ceux qui sont maltraités, comme étant vous aussi dans un corps.

[4] Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure, car Dieu jugera les impudiques et les adultères.

[5] Que votre conduite soit exempte d'avarice, vous contentant de ce que vous avez; car Dieu lui-même a dit : " Je ne te délaisserai point et ne t'abandonnerai point; " [6] de sorte que nous pouvons dire en toute assurance : " Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien; que peut me faire un homme? "

[7] Souvenez-vous de vos conducteurs, de ceux qui vous ont annoncé la parole de Dieu; et considérant quelle a été l'issue de leur vie, imitez leur foi. [8] Jésus-Christ est le même hier et aujourd'hui; il le sera éternellement. [9] Ne vous laissez pas entraîner par des doctrines diverses et étrangères, car il est bon que le cœur soit affermi par la grâce, et non par des aliments, qui n'ont servi de rien à ceux qui s'y attachent. [10] Nous avons un autel dont ceux-là n'ont pas le droit de manger qui font le service dans le tabernacle. [11] Car pour les animaux dont le sang, expiation du péché, est porté dans le sanctuaire par le grand prêtre, leurs corps sont brûlés hors du camp. [12] C'est pour cela que Jésus aussi, afin de sanctifier le peuple par son sang, a souffert hors de la porte. [13] Donc, pour aller à lui, sortons hors du camp, en portant son opprobre. [14] Car nous n'avons pas ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir. [15] Que ce soit donc par lui que nous offrions sans cesse à Dieu " un sacrifice de louange, c'est-

---

blissement d'une nouvelle alliance, supérieure à l'ancienne et qui ne sera jamais abolie, puisqu'il n'est question nulle part d'un troisième ébranlement.

28.-29. *La grâce*, la foi chrétienne, le christianisme. D'autres : *montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu*, etc. — *Notre Dieu*, comme le Jéhovah de l'ancienne alliance, *est un feu dévorant*, jaloux et terrible (comp. *Deut.* iv, 24), qui punit sévèrement l'apostasie.

CHAP. XIII.

1-3. *L'amour fraternel :* comp. vi, 10; x, 33 sv. — *L'hospitalité* : comp. *Rom.* xii, 13; I *Tim.* iii, 2. — *Quelques-uns* : Abraham (*Gen.* xviii), et Lot (*Gen.* xix). *Dans un corps* fragile, exposé aux mêmes souffrances.

5-6. *Vous contentant :* comp. *Matth.* vi, 34. — *A dit* : Deut. xxxi, 6; Jos. i, 5. — *Le Seigneur*, citation de *Ps.* cxviii (117), 6.

Les chrétiens de Jérusalem et de la Palestine, auxquels cette lettre est adressée, ayant sous les yeux les cérémonies du culte mosaïque, les sacrifices et les repas sacrés qui les suivaient, pouvaient être tentés d'y prendre part. Les versets 7-17 ont pour but de les en détourner.

7. *Conducteurs*, les chefs spirituels de l'Eglise de Jérusalem, évêques, prêtres, diacres, qui étaient déjà morts, par exemple S. Etienne, S. Jacques, le frère de S. Jean, et S. Jacques, évêque de Jérusalem.

8-9. Liaison : ces chefs spirituels avaient vu le Christ, et ils l'ont reconnu pour le véritable Messie; or, ce Christ que vous ne voyez pas est toujours le même; *ne vous laissez donc pas entraîner*, etc. — *Doctrines diverses*, surtout celle des judaïsants, qui voulaient conserver dans le christianisme des éléments empruntés à la religion mosaïque. — *Par la grâce.* A l'inefficacité des sacrifices légaux, peut-être encore offerts au temple et auxquels certains chrétiens pouvaient être tentés de prendre part, l'apôtre oppose l'efficacité du sacrifice offert sur la croix par notre médiateur Jésus. Son fruit propre est la grâce et tout l'ensemble des moyens de sanctification que Jésus-Christ nous a mérités par sa passion et par sa mort (ii, 9; iv, 16; x, 29; xii, 15). Cette grâce qui seule sanctifie intérieurement et affermit le cœur nous est donnée d'une manière excellente par le moyen de la Sainte Eucharistie. — *Aliments*, repas sacrés où l'on mangeait la part de la victime qui revenait à celui qui l'avait fournie.

dicit: declarat mobilium translatio-
nem tamquam factorum, ut maneant
ea, quæ sunt immobilia. 28. Itaque
regnum immobile suscipientes, ha-
bemus gratiam : per quam servia-
mus placentes Deo, cum metu et
, 3. reverentia. 29. [i] Etenim Deus noster
ignis consumens est.

CAPUT XIII.

Ad varias hortatur virtutes, jubens cavere ab extranea doctrina, ac memoriam refricans altaris et hostiarum veteris novique testamenti, et subinde monens ut præpositis obtemperent : orat ut pro se precentur, idem vicissim pro illis agens, additis mutuis salutationibus.


ARITAS fraternitatis ma-
12. neat in vobis. 2. [a] Et hospi-
etr, talitatem nolite oblivisci,
3, 3 per hanc enim [b] latuerunt
quidam, Angelis hospitio receptis.
3. mementote vinctorum, tamquam
simul vincti : et laborantium, tam-
quam et ipsi in corpore morantes.
4. Honorabile connubium in om-
nibus, et thorus immaculatus. For-
nicatores enim, et adulteros judica-
bit Deus.
5. Sint mores sine avaritia, con-
tenti præsentibus : ipse enim dixit :
[c] Non te deseram, neque derelin- [c] Jos. 1, 5.
quam. 6. Ita ut confidenter dica-
mus : [d] Dominus mihi adjutor : non [d] Ps. 117, 6.
timebo quid faciat mihi homo.
7. Mementote præpositorum ve-
strorum, qui vobis locuti sunt ver-
bum Dei : quorum intuentes exi-
tum conversationis, imitamini fidem.
8. Jesus Christus heri, et hodie :
ipse et in sæcula. 9. Doctrinis variis,
et peregrinis nolite abduci. Opti-
mum est enim gratia stabilire cor,
non escis : quæ non profuerunt am-
bulantibus in eis. 10. Habemus al-
tare, de quo edere non habent pote-
statem, qui tabernaculo deserviunt.
11. [e] Quorum enim animalium in- [e] Lev. 16,
fertur sanguis pro peccato in Sancta 27.
per pontificem, horum corpora cre-
mantur extra castra. 12. Propter
quod et Jesus, ut sanctificaret per
suum sanguinem populum, extra
portam passus est. 13. Exeamus igi-
tur ad eum extra castra, improperium
ejus portantes. 14. [f] Non enim ha- [f] Mich. 2,
bemus hic manentem civitatem, sed 10.
futuram inquirimus. 15. Per ipsum
ergo offeramus hostiam laudis sem-

---

10. *Un autel* où, sous les espèces du pain et du vin, Jésus-Christ lui-même s'offre en victime, et se donne en nourriture (vers. 12). Estius, après S. Thomas, entend par autel la croix de Jésus-Christ, aux mérites duquel les chrétiens seuls participent par la foi.

11-12. *Car* introduit la preuve que les Juifs comme tels ne peuvent avoir part à *l'autel* des chrétiens : c'est que, dans la fête de l'expiation (*Lév.* xvi, 27 : comp. *Lév.* iv, 12, 21; vi, 30) le sang des victimes était porté par le grand prêtre dans le saint des saints; mais *les corps étaient brûlés hors du camp* : à l'époque où cette cérémonie fut instituée les Israélites *campaient* dans le désert. L'Apôtre voit une figure du sacrifice de Jésus-Christ non seulement dans les victimes immolées, mais aussi dans le rite qui accompagnait cette immolation. Ce rite signifiait que le péché, dont on avait comme chargé la victime, était banni de la communauté et détruit. Jésus-Christ, véritable victime expiatoire pour les péchés du monde, a été crucifié hors de la porte de Jérusalem (*Matth.* xxvii, 33; *Jean*, xix, 20); son corps est de fait en dehors de la communauté juive; nul ne peut en *manger*, s'il reste dans l'intérieur du camp, c'est-à-dire s'il attend son salut dans les institutions mosaïques. On sait que la colline du Golgotha, située hors de Jérusalem à l'époque de notre Seigneur, est maintenant à l'intérieur, la ville s'étant beaucoup étendue, depuis, du côté du nord-ouest.

13. *Hors du camp*, c'est-à-dire hors de Jérusalem et du judaïsme, si nous voulons avoir part à son sacrifice, qui se continue dans la sainte Eucharistie. — *En portant* courageusement pour sa cause les *opprobres*, les mauvais traitements et les persécutions que nous avons à endurer pour lui demeurer fidèles. Comp. x, 32 sv.; xi, 36; xii, 1 sv.

14. *Celle qui est à venir*, la Jérusalem céleste.

15. *Par lui*, notre grand prêtre dans le ciel. — *Un sacrifice*, non d'animaux, mais spirituel, non des productions de la terre, mais le *fruit des lèvres*, non à certains jours, mais *sans cesse*.

à-dire, “ le fruit de lèvres ” qui confessent son nom. 16 Et n’oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c’est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir.

17 Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte, — afin qu’ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d’aucun avantage.

ÉPILOGUE.

CHAP. XIII, 18 — 25. — Il se recommande aux prières des lecteurs [vers. 18 — 19], et prie pour eux [20 — 21]. Dernières recommandations [22 — 25].

Ch. XIII. 18 Riez pour nous; car nous sommes assurés d’avoir une bonne conscience, voulant en toutes choses nous bien conduire. 19 C’est avec instance que je vous demande de le faire, afin que je vous sois rendu plus tôt.

20 Que le Dieu de la paix, — qui a ramené d’entre les morts celui qui, par le sang d’une alliance éternelle, est *devenu* le grand Pasteur des brebis, notre Seigneur Jésus, — 21 vous rende capables de toute bonne œuvre pour l’accomplissement de sa volonté, en opérant en vous ce qui est agréable à ses yeux, par Jésus-Christ, auquel soit la gloire dans les siècles des siècles ! Amen !

22 Je vous prie, frères, de prendre en bonne part ces paroles d’exhortation, car je vous ait écrit brièvement.

23 Sachez que notre frère Timothée est relâché; s’il vient assez tôt, j’irai vous voir avec lui.

24 Saluez tous vos conducteurs et tous les saints. Les frères d’Italie vous saluent.

Que la grâce soit avec vous tous! Amen!

---

16. *La libéralité*, grec κοινωνίας (Comp. *Rom.* xii, 13; xv, 26; II *Cor.* ix, 13), la générosité à l’égard des chrétiens leurs frères par la communication de leurs biens, c’est-à-dire l’aumône. *Prend plaisir :* Vulg. *promeretur*, déponent avec le sens passif.

19. *Que je vous sois rendu :* plusieurs pensent que l’Apôtre était alors prisonnier à Rome.

20-21. *Le grand Pasteur :* comp. I *Pier.* v, 4; *Jean*, x, 11, 16. — *Par le sang*, peut se joindre à *Pasteur*, Jésus nous ayant rendus à la vie, réconfortés et nourris par son sang; ou bien à *ramené :* Dieu a ramené



per Deo, id est, fructum labiorum confitentium nomini ejus. 16. Beneficentiæ autem, et communionis nolite oblivisci : talibus enim hostiis promeretur Deus.

17. Obedite præpositis vestris, et subjacete eis. Ipsi enim pervigilant quasi rationem pro animabus vestris reddituri, ut cum gaudio hoc faciant, et non gementes : hoc enim non expedit vobis.

18. Orate pro nobis : confidimus enim quia bonam conscientiam habemus in omnibus bene volentes conversari. 19. Amplius autem deprecor vos hoc facere, quo celerius restituar vobis.

20. Deus autem pacis, qui eduxit de mortuis pastorem magnum ovium, in sanguine testamenti æterni, Dominum nostrum Jesum Christum, 21. aptet vos in omni bono, ut faciatis ejus voluntatem : faciens in vobis quod placeat coram se per Jesum Christum : cui est gloria in sæcula sæculorum. Amen.

22. Rogo autem vos fratres, ut sufferatis verbum solatii. Etenim perpaucis scripsi vobis.

23. Cognoscite fratrem nostrum Timotheum dimissum : cum quo (si celerius venerit) videbo vos.

24. Salutate omnes præpositos vestros, et omnes sanctos. Salutant vos de Italia fratres.

25. Gratia cum omnibus vobis. Amen.

Jésus-Christ d'entre les morts et l'a fait monter au ciel *par* ou *avec son sang*, que, grand prêtre éternel, il offre sans cesse pour nous (S. Thomas). Ce sens convient assez bien à tout l'ensemble de l'épître. — *D'une alliance éternelle*, de la nouvelle alliance, qui ne sera jamais remplacée par une autre. — *En opérant en vous* par sa grâce, à laquelle l'homme doit coopérer. — *Par Jésus-Christ* se rapporte à *opérant* et *auquel* à *Jésus-Christ.*

22. *Prendre en bonne part*, litt. *supporter :* comp. *Rom.* xv, 15 sv. — *Brièvement*, eu égard à l'importance du sujet et aux besoins de ses lecteurs.

23. Il semble résulter de ce passage : 1. que Thimothée avait été aussi prisonnier; 2. que, après avoir été mis en liberté, il avait reçu de Paul quelque mission ; 3. enfin que ce dernier espérait être prochainement relâché.





Les Epîtres catholiques.

L'Epître de S. Jacques.

Introduction.

I.

SOUS le titre commun d'*Epîtres catholiques*, une collection de sept épîtres, écrites par divers Apôtres, vient, dans le canon de la Bible, immédiatement après les lettres de S. Paul. Ce titre est très ancien; dès le temps d'Eusèbe, on le trouve généralement en usage. Il est toutefois à remarquer que, dans notre Vulgate latine, l'épître de S. Jacques et celle de S. Jude sont seules appelées *catholiques.* D'après le sentiment le plus probable, on a voulu, par cette dénomination, distinguer ces écrits des lettres de S. Paul. Tandis que ces dernières sont adressées à des Eglises ou à des personnes particulières, celles qui vont nous occuper sont des circulaires sans destination locale spéciale, de véritables *encycliques.* Sans doute, on ne saurait attribuer ce caractère général à la deuxième et à la troisième lettre de S. Jean; mais ces deux petites épîtres ne doivent être considérées que comme des annexes, que l'on joignit au recueil, parce qu'on ne trouva pour elles aucune place plus convenable dans le canon.

II.

L'auteur de la première épître catholique se désigne lui-même dès les premiers mots de l'adresse : " Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ, aux douze tribus dispersées parmi les nations. " Ce Jacques ne saurait être le frère de l'évangéliste S. Jean (*Matth.* iv, 21) mis à mort l'an 42 par Hérode Agrippa (*Act.* xii, 1); c'est donc le fils d'Alphée (Cléophas), apôtre et parent de Jésus (*Matth.* x, 3; xiii, 55), surnommé le *Mineur* (Marc, xv, 40) pour le distinguer du fils de Zébédée.[1]

Lors même que son nom ne figurerait pas en tête du premier verset, c'est lui qu'on y mettrait tout d'abord, si l'on avait à chercher parmi les Apôtres et les hommes apostoliques l'auteur de cette circulaire adressée à tous les chrétiens sortis du judaïsme. Premier évêque de l'église-mère de Jérusalem, qu'il gouverna pendant trente ans, S. Jacques était partout considéré comme l'évêque des circoncis, et il veillait au loin sur les fidèles de la nation juive répandus dans les provinces. L'affluence des Juifs de

[1] Quelques auteurs ont essayé de distinguer Jacques le Mineur, fils d'Alphée, et Jacques, fils de Clopas ou Cléophas, non apôtre, mais cousin de Jésus; et ils se demandent auquel des deux on doit attribuer notre épître. Mais cette distinction est insoutenable. Les divers passages du nouveau Testament (voyez surtout *Gal.* i, 17 sv.) où il est question de l'apôtre Jacques et du cousin de Jésus de même nom, se rapportent évidemment à un seul et même personnage, qui avait pour *mère* Marie, sœur ou belle-sœur de la sainte Vierge (*Matth.* xxvii, 56), pour *père* Alphée (transcription grecque de l'hébreu *Chalpai*, en araméen *Clopas*, adouci en *Cléophas* Jean, xix, 25), et pour *frères* Jude, Simon et Joseph (*Jude*, v, 1; *Matth.* xiii, 55).

toutes les parties de l'empire à Jérusalem dans les grandes fêtes, et ses rapports personnels avec les autres prédicateurs de l'Evangile lui donnaient chaque jour occasion de s'informer des progrès de la foi parmi les chrétiens Hébreux. Or les nouvelles qu'il en recevait n'étaient pas consolantes, comme on peut l'inférer du témoignage de S. Paul. La plupart des judéo-chrétiens, ne comprenant pas la nécessité d'une rénovation spirituelle, gardaient les vices nationaux après être entrés dans la société nouvelle. Leurs disputes passionnées, le ton tranchant qu'ils prenaient en matière religieuse, leur cupidité et leur ostentation étaient un sujet de douleur amère pour l'apôtre S. Paul (*Tit.* i, 10; I *Tim.* i, 4-6; vi, 3-10). Si quelqu'un devait et pouvait, par un langage énergique, corriger les chrétiens des douze tribus, c'était sans contredit l'apôtre S. Jacques, nazaréen dès sa jeunesse, que sa piété et sa fidélité à observer la loi avaient fait surnommer *le Juste*, en même temps qu'il était l'interprète accrédité de Jésus-Christ et son proche parent.

III.

Les témoignages les plus anciens confirment *l'apostolicité* de cette épître. S. Clément de Rome, disciple de S. Pierre et de S. Paul, et le *Pasteur* d'Hermas y font des allusions. Il en est de même de S. Irénée, de Clément d'Alexandrie et de Tertullien. La *Peschittô*, composée au deuxième siècle, non loin des lieux où vécut l'Apôtre, la contient. Origène, enfin, en parle expressément sous le nom d'épître de Jacques. Il y eut bien, à cet égard, quelques hésitations dans l'Église latine; mais, dès la fin du IV[e] siècle, il n'en reste plus aucune trace, et la lettre de S. Jacques tient sa place dans tous les canons ou catalogues de la Bible. Sa valeur ne fut remise en doute qu'au XVI[e] siècle. Elle eut surtout pour adversaire Luther, dont elle sapait par la base le dogme favori de la justification par la foi seule. Ce novateur prompt à l'injure l'appelait " une épître de paille, qui n'avait rien d'évangélique, rien d'apostolique. " De nos jours, la critique même rationaliste ou protestante, devenue plus équitable, commence à reconnaître ses droits à la vénération des chrétiens.

IV.

Un passage de cette épître (ii, 14-26) où saint Jacques recommande fortement la pratique des bonnes œuvres comme une condition nécessaire de la justice chrétienne, a fait croire à quelques interprètes (S. Augustin, etc.) que l'auteur s'était proposé de réagir contre les abus auxquels donnait lieu la doctrine de la justification par la foi prêchée par S. Paul; plusieurs sont allés juqu'à soupçonner une polémique contre l'Apôtre des gentils. [1]

Mais, d'abord, il n'y a pas, dans notre épître, un seul mot qui puisse donner lieu de penser que la vraie doctrine de la justification par la foi régnait dans l'esprit des lecteurs, de manière à ce qu'ils eussent abusé pour tomber dans le relâchement; ils sont précisément à l'extrême opposé dans leur judaïsme, si peu pénétré encore de l'Evangile.

Ensuite, la question traitée par les deux apôtres n'est pas du tout la même. L'homme, né dans le péché, peut-il s'élever, par ses seuls efforts, à un état de justice devant Dieu? peut-il, par ses mérites propres, obtenir la vie éternelle? Non, répond S. Paul; la justice et la vie éternelle s'obtiennent par la grâce divine, sans qu'il y ait, à l'origine, aucun mérite de la part de l'homme. La seule condition que Dieu exige de lui, c'est la foi, ou l'acceptation du divin Médiateur et de son œuvre de salut (*Philip.* iii, 9); et cette foi elle-même avant

[1] Comp. *Jacques*, ii, 21 avec *Rom.* iii, 28; iv, 2 sv.

d'être l'œuvre de l'homme est d'abord l'œuvre de la grâce prévenante de Dieu. Cette haute théologie est complètement en dehors des considérations de S. Jacques : ses lecteurs ont la foi, mais leur vie n'est rien moins que chrétienne; il leur fait sentir qu'une croyance oisive en Jésus-Christ serait une foi morte, bien différente de la foi d'Abraham, et il les rappelle à l'œuvre essentielle de leur perfectionnement moral.

Enfin Paul et Jacques ne parlent ni de la même foi ni des mêmes œuvres, ou du moins les envisagent à des points de vue différents. Quand le premier dit que la foi suffit pour justifier, il entend une foi pleine et parfaite, qui domine sur le cœur comme sur l'intelligence, une foi vivante, " produisant des bonnes œuvres par la charité (*Gal.* v, 6), " ce que les théologiens appellent *fides charitate formata* (comp. I *Cor.* xiii, 2). Au contraire, la foi que S. Jacques regarde comme insuffisante, c'est la foi stérile et sans vie, qui s'allie avec toutes les souillures de l'âme, la froide adhésion de l'esprit à certaines vérités, telle qu'on la trouvait chez les Juifs les plus superficiels et dans le pharisaïsme. Mêmes différences au sujet des œuvres. Par là même que Paul oppose la foi aux œuvres et déclare ces dernières impuissantes à justifier, c'est qu'il ne voit en elles que les " œuvres de la Loi, " c'est-à-dire, des œuvres purement extérieures, qui se font par une obéissance servile au commandement, sans lien avec le principe supérieur de la foi et de l'amour. Jacques, de son côté, quand il parle d'œuvres justifiantes, a en vue des œuvres chrétiennes, qui ont leur racine dans la foi vivante en Dieu et en Jésus-Christ, œuvres d'une loi d'amour gravée par l'Esprit-Saint dans le cœur des fidèles.

En résumé, Paul, en présence de la justice propre, fruit de l'œuvre purement humaine, sans la grâce, combat l'erreur du salut par les œuvres de la Loi; Jacques, ayant sous les yeux une vie dissolue, prêche les œuvres comme la seule preuve évidente de la vraie foi. [1] Les deux Apôtres se complètent, sans se contredire.

S. Jacques paraît avoir écrit sa lettre à Jérusalem, vers l'an 60.

[1] Notre-Seigneur condamnait déjà la foi stérile *Matth.* vii, 21 sv. Comp. *Rom.* i, 18.



Epître catholique de S. Jacques

Préambule [Ch. I, 1].

Adresse et salutation.

Chap. I. 1 JACQUES, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ, aux douze tribus qui sont dans la dispersion, salut.

CORPS DE LA LETTRE

Instructions pratiques sur quelques devoirs de la vie chrétienne.

I. — *PREMIÈRE INSTRUCTION.* — LA SOUFFRANCE CHRÉTIENNE.

CHAP. I, 2 — 18. — Souffrir avec joie [vers. 2 — 4]. La vraie sagesse qu'il faut demander à Dieu [5 — 8] est de tout recevoir de sa main [9 — 11]. Le mal ne vient pas de lui [12 — 15], qui est l'auteur de tout bien [16 — 18].

Chap. I. E voyez qu'un sujet de joie, mes frères, dans les épreuves de toute sorte qui tombent sur vous ; 3 sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. 4 Mais que la patience soit accompagnée d'œuvres parfaites, afin que vous soyez parfaits et accomplis, ne laissant à désirer en rien.

5 Si la sagesse fait défaut à quelqu'un d'entre vous, qu'il la demande à Dieu, lequel donne à tous simplement, sans rien reprocher; et elle lui sera donnée. 6 Mais qu'il demande avec foi, sans hésiter ; car celui qui hésite est semblable au flot de la mer, agité et ballotté par le vent. 7 Que cet homme-là ne pense donc pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur : 8 homme à deux âmes, inconstant dans toutes ses voies.

9 Que le frère pauvre se glorifie de son élévation. 10 Et que le riche mette sa gloire dans son abaissement; car il passera comme la fleur de l'herbe : 11 le soleil s'est levé brûlant, et il a desséché l'herbe, et sa fleur est tombée, et la beauté de son aspect a disparu; de même aussi le riche se flétrira dans ses voies. 12 Heureux l'homme qui supporte l'épreuve! Devenu un homme éprouvé, il recevra la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

13 Que nul, lorsqu'il est tenté, ne dise : " C'est Dieu qui me tente "; car Dieu ne saurait être tenté de mal,

---

CHAP. I.

1. *Serviteur*, dans le sens spécial de sa fonction et de sa dignité d'apôtre. — *De Dieu* le Père. D'autres, avec saint Cyrille d'Alexandrie : *Serviteur de J.-C., notre Dieu et Seigneur.* Comp. *Jean*, xx, 28; II *Thess.* i, 12. — *Aux douze tribus*, aux chrétiens

EPISTOLA CATHOLICA

Beati Jacobi Apostoli.

CAPUT I.

Docet tentationum utilitatem, et sapientiam a Deo cum confidentia postulandam : Deus tentator non est aut auctor peccati, sed ab eo procedit omnis bona donatio : hortatur ut ad audiendum veloces, ad loquendum vero et ad iram tardi sint : nec satis est veritatem audire : nisi illa opere compleatur : subdit etiam quænam sit vera et immaculata religio.



JACOBUS Dei, et Do-
mini nostri Jesu Christi
servus, duodecim tribu-
bus, quæ sunt in disper-
sione, salutem.
2. Omne gaudium existimate fra-
tres mei, cum in tentationes varias
5.3. incideritis : 3. [a]scientes quod proba-
tio fidei vestræ patientiam operatur.
4. Patientia autem opus perfectum
habet : ut sitis perfecti et integri in
nullo deficientes.
5. Si quis autem vestrum indiget
sapientia, postulet a Deo, qui dat
omnibus affluenter, et non impro-
perat : et dabitur ei. 6. [b]Postulet [b] Matth. 7,
autem in fide nihil hæsitans : qui 7 et 21. 22.
enim hæsitat, similis est fluctui ma- Marc. 11,
ris, qui a vento movetur et circum- 24. Luc. 11,
fertur. 7. Non ergo æstimet homo 9. Joann. 14,
ille quod accipiat aliquid a Domino. 13 et 16, 23.
8. Vir duplex animo inconstans est 24.
in omnibus viis suis.
9. Glorietur autem frater humilis
in exaltatione sua : 10. dives autem
in humilitate sua, [c]quoniam sicut [c] Eccli. 14,
flos fœni transibit : 11. exortus est 18. Is. 40,
enim sol cum ardore, et arefecit fœ- 6. 1 Petr. 1,
num, et flos ejus decidit, et decor 24.
vultus ejus deperiit : ita et dives in
itineribus suis marcescet. 12. [d]Bea- [d] Job. 5, 17.
tus vir, qui suffert tentationem :
quoniam cum probatus fuerit, acci-
piet coronam vitæ, quam repromi-
sit Deus diligentibus se.
13. Nemo cum tentatur, dicat
quoniam a Deo tentatur : Deus enim

---

sortis du judaïsme et dispersés parmi les nations païennes. Comp. *Apoc.* vii. 4 avec la note ; I *Pier.* i, 1.

2. Il s'agit des persécutions que les premiers chrétiens avaient à souffrir pour la foi.

3. *La patience*, une constance que rien ne peut plus ébranler.

4. *Soit accompagnée :* la plupart des manuscrits de la Vulgate latine ont, comme le grec, *habeat.* — *D'œuvres parfaites :* ce n'est pas assez de souffrir pour la foi ; il faut souffrir en chrétien et, par l'exercice de la patience, croître sans cesse en vertu.

5. *La sagesse* pratique, qui envisage au point de vue chrétien les adversités et les fait servir au salut. — *Simplement :* qui donne pour donner, sans regarder à autre chose (*Rom.* xii, 8), et par là même donne *libéralement* (Vulgate).

8. *Homme à deux âmes*, animé de sentiments contraires.

9. *Le frère*, le chrétien, éclairé par la sagesse d'en haut. Après la digression des vers. 5-8, l'auteur revient à la pensée des vers. 2-4. — *Pauvre* soit par sa condition (I *Cor.* i, 26), soit par suite d'une spoliation injuste. Comp. *Hébr.* x, 34. — *Elévation* future, qui l'attend dans l'autre vie. D'autres : de son état, qui est, au point de vue de la foi, une divine *élévation* (vers. 2. Comp. *Matth.* v, 3), un sujet de joie et de gloire.

10. D'autres : *Mette sa gloire à se faire humble.* Or le riche a deux sujets d'humiliation : il est pauvre vis-à-vis de Dieu, et sa richesse passera vite. Qu'il le comprenne, et l'impossible deviendra possible, il sauvera son âme (*Matth.* xix, 23 sv.).

11. *Le soleil brûlant.* On peut aussi traduire le gr. σὺν τῷ καύσωνι *en même temps que le vent brûlant.*

13. Le grec ἀπείραστος pourrait aussi se traduire, comme a fait la Vulgate, *Dieu ne*

et lui-même ne tente personne. [14]Mais
chacun est tenté par sa propre convoi-
tise, qui l'amorce et l'entraîne. [15]En-
suite la convoitise, lorsqu'elle a conçu,
enfante le péché, et le péché, lorsqu'il
est consommé engendre la mort.
[16]Ne vous abusez pas, mes frères
bien-aimés. [17]Tout don excellent,
toute grâce parfaite, descend d'en
haut, du Père des lumières, en qui
n'existe aucune vicissitude, aucune
mutation qui voile son éclat. [18]De sa
propre volonté, il nous a engendrés
par la parole de la vérité, afin que
nous soyons comme les prémices de
ses créatures.

II. — *DEUXIÈME INSTRUCTION.*
LA FOI QUI OPÈRE PAR LA CHARITÉ [I, 19—II, 26].

1° — CHAP. I, 19—II, 13. — Mettre en pratique la parole entendue [vers. 19—25]. Spécialement réfréner sa langue [26], pratiquer les œuvres de miséricorde [27], ne pas faire acception de personnes [II, 1—9]. Obligation étroite des préceptes de la Loi [10—13].

Chap. I.19 MES frères bien-aimés, vous
le savez, que l'homme soit
prompt à écouter, lent à par-
ler, lent à se mettre colère. [20]Car la
colère de l'homme n'opère point la
justice de Dieu. [21]C'est pourquoi, re-
jetant toute souillure et toute excrois-
sance de méchanceté, recevez avec
douceur la parole semée en vous, la-
quelle peut sauver vos âmes.
[22]Mais efforcez-vous de la mettre
en pratique, et ne vous contentez pas
de l'écouter, en vous abusant vous-
mêmes par de faux raisonnements.
[23]Car, si quelqu'un écoute la parole
et ne l'observe pas, il est semblable
à un homme qui regarde dans un mi-
roir le visage qu'il tient de la nature :
[24]à peine s'est-il considéré, qu'il s'en
est allé, oubliant aussitôt quel il était.
[25]Celui, au contraire, qui fixe son re-
gard sur la loi parfaite, la loi de
liberté, et qui l'y tient attaché, n'écou-
tant pas pour oublier aussitôt, mais
pratiquant ce qu'il a entendu, celui-
là trouvera son bonheur en l'accom-
plissant. [26]Si quelqu'un s'imagine
être religieux sans mettre un frein à
sa langue, il s'abuse lui-même et sa
religion est vaine. [27]La religion pure
et sans tache devant notre Dieu et
Père, est celle-ci : visiter les orphe-
lins et les veuves dans leur détresse,
et se préserver pur *des souillures* de
ce monde.
[1]Mes frères, n'alliez aucune accep- Cha
tion de personnes avec la foi en Jésus-
Christ Notre-Seigneur de gloire. [2]Si,
par exemple, il entre dans votre as-
semblée un homme ayant un anneau

---

tente pas pour le mal, mais ce sens donne une tautologie choquante. — S. Jacques a ici en vue la tentation intérieure, dont le principal foyer est la concupiscence. Dans ces mots de l'Oraison dominicale : *Ne nous induisez pas en tentation* Matth. VI, 13, il s'agit au contraire de la tentation extérieure, suggestions du mauvais esprit, rencontres, situations difficiles de la vie, souvent critiques pour la vertu : le fidèle demande à Dieu, dont la providence dirige tous les événements, d'écarter de sa route ces épreuves dangereuses où il pourrait succomber.

15. L'image est empruntée à la courtisane et à l'homme qu'elle séduit; la concupiscence joue le rôle de la première, la volonté ou le consentement celui du second; de l'union des deux naît un fruit maudit, le péché. Dans cette œuvre de séduction, l'Apôtre distingue trois degrés, ou plutôt trois moments : la simple excitation au mal, le consentement intérieur et l'acte extérieur. S'il ne parle de *mort* qu'à l'occasion du péché *consommé* dans un acte extérieur, ce n'est pas que, à ses yeux, le consentement intérieur ne constitue jamais un péché mortel; sans considérer ce côté de la question, suivant toujours son image, il s'attache à mettre en regard le troisième et dernier moment de l'œuvre de séduction de la convoitise, et la dernière

intentator malorum est : ipse autem neminem tentat. 14. Unusquisque vero tentatur a concupiscentia sua abstractus, et illectus. 15. Deinde concupiscentia cum conceperit, parit peccatum : peccatum vero cum consummatum fuerit, generat mortem.

16. Nolite itaque errare fratres mei dilectissimi. 17. Omne datum optimum, et omne donum perfectum desursum est, descendens a Patre luminum, apud quem non est transmutatio, nec vicissitudinis obumbratio. 18. Voluntarie enim genuit nos verbo veritatis, ut simus initium aliquod creaturæ ejus.

19. Scitis fratres mei dilectissimi.
v. 17, [e]Sit autem omnis homo velox ad audiendum : tardus autem ad loquendum, et tardus ad iram. 20. Ira enim viri, justitiam Dei non operatur. 21. Propter quod abjicientes omnem immunditiam, et abundantiam malitiæ, in mansuetudine suscipite insitum verbum, quod potest salvare animas vestras.

h. 7, Rom. 22. [f]Estote autem factores verbi, et non auditores tantum : fallentes vosmetipsos. 23. Quia si quis auditor est verbi, et non factor : hic comparabitur viro consideranti vultum nativitatis suæ in speculo : 24. consideravit enim se, et abiit, et statim oblitus est qualis fuerit. 25. Qui autem perspexerit in legem perfectam libertatis, et permanserit in ea, non auditor obliviosus factus, sed factor operis : hic beatus in facto suo erit. 26. Si quis autem putat se religiosum esse, non refrenans linguam suam, sed seducens cor suum, hujus vana est religio. 27. Religio munda, et immaculata apud Deum et Patrem, hæc est : Visitare pupillos, et viduas in tribulatione eorum, et immaculatum se custodire ab hoc sæculo.

CAPUT II.

Monet ne personarum respectu moveantur : qui enim unicum legis præceptum transgreditur, legis transgressor est ; hortatur ut operibus misericordiæ incumbant, ostendens quod homo per opera justificetur : nam fides sine operibus mortua est.



RATRES [a]mei, nolite in personarum acceptione habere fidem Domini nostri Jesu Christi gloriæ. 2. Etenim si introierit in conventum vestrum vir aureum annulum habens in veste candida, introierit autem et

[a] Lev. 19, 15. Deut. 1, 17 et 16. 19. Prov. 24, 23. Eccli. 42, 1.

conséquence du péché, la mort spirituelle de l'âme, qui fait, en quelque sorte, alors seulement son apparition au dehors.

16. *Ne vous abusez* pas, en vous imaginant que Dieu est l'auteur du mal ; il est, au contraire, la source suprême de tout bien.

17. *Père des lumières :* aussi bien de la lumière qui éclaire le monde physique, que de la lumière surnaturelle de la grâce. — *Aucune mutation*, etc., c'est-à-dire aucune éclipse, comme en subissent les astres.

18. *De sa propre volonté*, librement et par pure miséricorde. — *Engendrés* à la vie de la grâce. I *Jean*, iii, 1. — *Afin que nous*, chrétiens nés dans le judaïsme et appelés les premiers à l'Evangile, nous soyons les *prémices*, les premiers de ceux qui ont cru (*Eph.* i, 12, al.).

19. D'après une autre leçon : *Aussi* (gr. ὥστε au lieu de ἴστε)... *que tout homme*, etc.

20. Ne rend pas juste devant Dieu (*Eccli.* i, 21). D'autres : n'accomplit pas ce qui est juste devant Dieu.

22. Comp. *Rom.* ii, 13.

25. *Fixe son regard* pour examiner attentivement : le gr. παρακύψαι désigne l'action d'un homme qui se baisse pour mieux voir. Comp. I *Pier.* i, 12. — *La loi de liberté*, l'Evangile, qui ne connaît que des *enfants* de Dieu, obéissant par amour : par opposition à la *servitude* de la loi ancienne. — *Son bonheur* en général : dans la vie présente et la vie future.

27. *La religion pure :* parmi tous les caractères essentiels à la vraie religion, l'Apôtre en indique *deux*, amenés par son sujet, sans nier les autres.

CHAP. II.

1. *Seigneur de gloire ;* ou bien : *notre glorieux Seigneur*, glorifié dans le ciel : lui seul est grand ; qu'il n'y ait donc pas entre vous de vaines distinctions. Comp. I *Cor.* ii, 8. D'autres : *avec la foi en la gloire de Notre-Seigneur Jésus-Christ.*

d'or et un vêtement magnifique, et qu'il y entre aussi un pauvre avec un habit sordide; 3 et que tournant vos regards vers celui qui est magnifiquement vêtu, vous *lui* disiez : "Vous, asseyez-vous ici, à cette place d'honneur," et que vous disiez au pauvre : "Toi, tiens-toi là debout, ou assieds-toi ici, au bas de mon marchepied :" 4 ne faites-vous pas entre vous des différences, et ne devenez-vous pas des juges aux pensées perverses?

5 Ecoutez, mes frères bien-aimés : Dieu n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde, pour être riches dans la foi et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment? 6 Et vous, vous déshonorez le pauvre! Ne sont-ce pas les riches qui vous oppriment et qui vous traînent devant les tribunaux? 7 Ne sont-ce pas eux qui outragent le beau nom que vous portez? 8 Que si vous accomplissez la loi royale, selon ce passage de l'Ecriture : "Tu aimeras ton prochain comme toi-même," vous faites bien. 9 Mais si vous faites acception des personnes, vous commettez un péché, et la loi elle-même vous condamne comme transgresseurs. 10 Car quiconque aura observé toute la loi, s'il vient à faillir en un seul point, est coupable de tous. 11 En effet, celui qui a dit : "Tu ne commettras point d'adultère," a dit aussi : "Tu ne tueras point." Si donc tu tues, quoique tu ne commettes point d'adultère, tu es transgresseur de la loi. 12 Parlez et agissez comme devant être jugés par la loi de liberté. 13 Car le jugement sera sans miséricorde pour celui qui n'aura pas fait miséricorde; la miséricorde triomphe du jugement.

2° — CHAP. II, 14—26. — Inutilité de la foi sans les œuvres. Elle ressemble à la charité qui serait toute en paroles [vers. 14—18], à la foi des démons [19]. Exemples d'une foi agissante : Abraham et Rahab [20—25]. Conclusion [26].

Ch. II. 14 UE sert-il, mes frères, à un homme de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres? Est-ce que cette foi pourra le sauver? 15 Si un frère ou une sœur sont dans la nudité et manquent de la nourriture de chaque jour, 16 et que l'un de vous leur dise : "Allez en paix, chauffez-vous et vous rassasiez," sans leur donner ce qui est nécessaire à leur corps, à quoi cela sert-il? 17 Il en est de même de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. 18 Mais on pourrait même dire : "Tu as la foi, et moi, j'ai les œuvres." Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, je te montrerai ma foi par mes œuvres. 19 Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien; les démons le croient aussi..., et ils tremblent! 20 Mais veux-tu te convaincre, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est sans vertu? 21 Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel? 22 Tu vois que la foi coopérait à ses œuvres, et que par les

---

4. *Des différences;* ce membre de phrase est traduit très diversement; les uns : *N'êtes-vous pas hésitants en vous-mêmes,* dans votre foi (i, 6); d'autres : *N'avez-vous point de discernement,* n'êtes-vous pas inconséquents? — *Des juges* cédant à des *pensées perverses,* tout opposées à celles que votre foi devrait vous inspirer.

5. Les *pauvres aux yeux du monde.* Selon une autre leçon, *les pauvres de ce monde.* Comp. I *Cor.* i, 26, 29.

6. *Les riches,* même chrétiens : comp. I *Cor.* vi, 1 sv.

7. *Qui outragent,* qui déshonorent par leur conduite le nom du Christ. Comp. *Rom.* ii, 17-24.

10. *Est coupable,* non pas *autant que,* mais *comme* s'il avait violé tous les préceptes. En effet, 1° c'est le même Dieu qui a édicté tous les points de la loi (vers. 11); 2° en violant un seul de ces points, le pécheur montre qu'il n'a ni la libre et joyeuse

pauper in sordido habitu, 3. et intendatis in eum, qui indutus est veste præclara, et dixeritis ei : Tu sede hic bene : pauperi autem dicatis : Tu sta illic; aut sede sub scabello pedum meorum : 4. nonne judicatis apud vosmetipsos, et facti estis judices cogitationum iniquarum?

5. Audite fratres mei dilectissimi, nonne Deus elegit pauperes in hoc mundo, divites in fide, et heredes regni, quod repromisit Deus diligentibus se? 6. Vos autem exhonorastis pauperem. Nonne divites per potentiam opprimunt vos, et ipsi trahunt vos ad judicia? 7. Nonne ipsi blasphemant bonum nomen, quod invocatum est super vos? 8. Si tamen legem perficitis regalem se-
19,18. cundum Scripturas : [b]Diliges proxi-
. 22. mum tuum sicut teipsum : bene fa-
Marc. Rom. citis : 9. [c]si autem personas accipi-
Gal. tis, peccatum operamini, redarguti
9,15. a lege quasi transgressores. 10. [d]Qui-
5. 1. cumque autem totam legem serva-
ut. 1, atth. verit, offendat autem in uno, factus est omnium reus. 11. Qui enim dixit, Non mœchaberis dixit et, Non occides. Quod si non mœchaberis, occides autem, factus es transgressor legis. 12. Sic loquimini, et sic facite sicut per legem libertatis incipientes judicari. 13. Judicium enim sine misericordia illi, qui non fecit misericordiam : superexaltat autem misericordia judicium.

14. Quid proderit fratres mei si fidem quis dicat se habere, opera autem non habeat? Numquid poterit fides salvare eum? 15. [e]Si autem [e] Joann. 3, 17.
frater, et soror nudi sint, et indigeant victu quotidiano, 16. dicat autem aliquis ex vobis illis : Ite in pace, calefacimini et saturamini : non dederitis autem eis, quæ necessaria sunt corpori, quid proderit? 17. Sic et fides, si non habeat opera, mortua est in semetipsa. 18. Sed dicet quis : Tu fidem habes, et ego opera habeo : ostende mihi fidem tuam sine operibus : et ego ostendam tibi ex operibus fidem meam. 19. Tu credis quoniam unus est Deus : bene facis : et dæmones credunt et contremiscunt. 20. Vis autem scire o homo inanis quoniam fides sine operibus mortua est?
21. [f]Abraham pater noster nonne [f] Gen. 22, 9.
ex operibus justificatus est, offerens Isaac filium suum super altare? 22. Vides quoniam fides cooperabatur operibus illius : et ex operi-

---

obéissance des enfants, ni la véritable crainte des serviteurs (vers. 12 sv.).

12. Comp. II *Cor.* iii, 17.

13. *La miséricorde*, le miséricordieux, *triomphe* (litt. *se glorifie vis-à-vis*) *du jugement*, et en quelque sorte de la justice divine elle-même, pour la forcer à la miséricorde : comp. *Matth.* v, 7.

14. *La foi* spéculative, la foi morte que la charité n'anime point : comp. I *Cor.* xiii, 2.

17. *En elle-même :* non seulement à l'extérieur, où aucun fruit n'apparaît, mais intérieurement et jusque dans sa racine : elle ne peut donc pas sauver.

Dans la suite du chapitre, l'Apôtre montre que la foi sans les œuvres est *nulle* (vers. 18), *sans valeur morale* (vers. 19), *inefficace* (vers. 20 sv.).

18. *On pourrait* établir la même vérité par ce raisonnement : *tu as la foi*, dis-tu, *et moi j'ai les œuvres.* Eh bien, ta foi, tu ne peux même pas en prouver l'existence, tandis que mes œuvres attestent la mienne aux yeux de tous. La foi est donc inséparable des œuvres.

19. *Et*, loin d'être sauvés, *ils tremblent* sous les coups de la justice divine. Voyez S. Justin, *Dial. c. Tryph.* 141.

20. *Est sans vertu*, inerte. Vulgate *est morte.*

21. *Gen.* xxii, 9-18. S. Paul (*Rom.* iv, 2 sv.), s'appuyant sur *Gen.* xv, 6, semble affirmer exactement le contraire. Mais, comme l'explique le Concile de Trente (*Sess.* vi, cap. 10), S. Paul parle des œuvres qui précèdent la justification, des œuvres de la loi considérées comme telles, et accomplies sans le concours de la grâce surnaturelle. (Comp. *Rom.* ix, 31 sv.; *Gal.* ii, 16; iii, 10); dans S. Jacques, au contraire, il s'agit des œuvres qui suivent la justification et en sont les compagnes inséparables, qui ont leurs racines dans la foi vivante en Dieu et en J.-C. Tous deux, d'ailleurs, affirment également que la foi d'Abraham, racine vivace de son obéissance, " lui fut imputée à justice (vers. 23), " c'est-à-dire, fut la condition et le principe de sa justification. Voyez la Préface de cette épître.

œuvres sa foi fut rendue parfaite. [23]Et la parole de l'Écriture s'accomplit : " Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice, " et il fut appelé ami de Dieu. [24]Vous voyez que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement. [25]De même Rahab, la courtisane, ne fut-elle pas justifiée par les œuvres, quand elle reçut les envoyés de Josué et les fit partir par un autre chemin? [26]De même que le corps sans âme est mort, ainsi la foi sans les œuvres est morte.

III. — *TROISIÈME INSTRUCTION.*
NE PAS CÉDER A L'AMBITION DE S'ÉRIGER EN MAÎTRES.

CHAP. III. — *a)* Grave responsabilité de ceux qui ont charge d'enseigner [vers. 1—2]. La langue et ses abus [3—12]. — *b)* Qualités requises chez ceux qui veulent enseigner les autres : la vraie et la fausse sagesse [12—18].

Ch. III. MES frères, qu'il n'y en ait pas tant parmi vous qui s'érigent en docteurs, sachant, que nous serons jugés plus sévèrement. [2]Car nous péchons tous en beaucoup de choses. Si quelqu'un ne pèche pas en parole, c'est un homme parfait, capable de tenir aussi tout le corps en bride. [3]Si nous mettons aux chevaux un mors dans la bouche pour nous en faire obéir, nous gouvernons aussi leur corps tout entier. [4]Voyez encore les vaisseaux : tout grands qu'ils sont et quoique poussés par des vents impétueux, ils sont conduits par un très petit gouvernail au gré du pilote qui les dirige. [5]Ainsi la langue est un tout petit membre; mais de quelles grandes choses elle peut se vanter! Voici un tout petit feu : quelle grande forêt il allume! [6]La langue aussi est un feu, le monde de l'iniquité. Entre nos autres membres, la langue est celui qui souille tout le corps, et qui embrase la roue de notre vie, s'embrasant elle-même au feu de l'enfer. [7]Toutes les espèces de quadrupèdes, d'oiseaux, de reptiles et d'animaux marins peuvent se dompter, et ont été domptés par l'homme. [8]Mais la langue, aucun homme ne peut la dompter : c'est un fléau qu'on ne peut arrêter; elle est remplie d'un venin mortel. [9]Par elle nous bénissons le Seigneur et notre Père, et par elle nous maudissons les hommes qui ont été faits à l'image de Dieu. [10]De la même bouche sortent la malédiction et la bénédiction! Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi. [11]Est-ce que de la même ouverture, la source fait jaillir le doux et l'amer? [12]Est-ce qu'un figuier, mes frères, peut produire des olives, ou la vigne des figues? Ainsi une source salée ne peut donner de l'eau douce.

[13]Qui parmi vous est sage et intelligent? Qu'il fasse voir à l'œuvre dans la suite d'une bonne vie sa modération et sa sagesse. [14]Mais si vous avez dans vos cœurs un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez point et ne mentez point contre la vérité. [15]Une pareille sagesse ne descend pas d'en haut; elle est terrestre, charnelle, diabolique. [16]Car là où il y a jalousie et esprit de contention, là

23. *Et ainsi :* par là même que la foi d'Abraham arriva à sa perfection par les œuvres, ce passage de l'Écriture (*Gen.* xv,6) reçut son plein accomplissement. — *Ami de Dieu :* comp. *Judith*, viii, 22. C'est encore le nom (*el Khalil*) que les musulmans donnent à Abraham.

24. Pour S. Jacques, Abraham est le représentant et le type de tous les vrais croyants : la conclusion est donc légitime. Sa doctrine est d'ailleurs conforme à celle de S. Paul, qui n'accorde de valeur qu'à " la foi agissante par les œuvres " *Gal.* v, 6.

25. *Jos.* ii, 4; vi, 22-25.

bus fides consummata est? 23. Et
1. 15. suppleta est Scriptura, dicens : [g]Cre-
n. 4. 3, 6. didit Abraham Deo, et reputatum
est illi ad justitiam, et amicus Dei
appellatus est. 24. Videtis quoniam
ex operibus justificatur homo, et
non ex fide tantum? 25. Similiter
2, 4. [h]et Rahab meretrix nonne ex ope-
1,31. ribus justificata est suscipiens nun-
tios, et alia via ejiciens? 26. Sicut
enim corpus sine spiritu mortuum
est, ita et fides sine operibus mor-
tua est.

CAPUT III.

Linguæ mala recenset, quam difficillimum est recte gubernare; subditque differentiam inter sapientiam terrenam et cœlestem.

1.23. NOLITE [a]plures magistri
fieri fratres mei, scientes
quoniam majus judicium
sumitis. 2. In multis enim
offendimus omnes. Si quis in verbo
non offendit : hic perfectus est vir,
potest etiam freno circumducere to-
tum corpus. 3. Si autem equis frena
in ora mittimus ad consentiendum
nobis, et omne corpus illorum cir-
cumferimus. 4. Ecce et naves, cum
magnæ sint, et a ventis validis mi-
nentur, circumferuntur a modico
gubernaculo ubi impetus dirigen-
tis voluerit. 5. Ita et lingua mo-
dicum quidem membrum est, et
magna exaltat. Ecce quantus ignis
quam magnam silvam incendit!
6. Et lingua ignis est, universi-
tas iniquitatis. Lingua constitui-
tur in membris nostris, quæ ma-
culat totum corpus, et inflammat
rotam nativitatis nostræ inflam-
mata a gehenna. 7. Omnis enim
natura bestiarum, et volucrum, et
serpentium, et ceterorum domantur,
et domita sunt a natura humana :
8. linguam autem nullus hominum
domare potest : inquietum malum,
plena veneno mortifero. 9. In ipsa
benedicimus Deum et Patrem : et
in ipsa maledicimus homines, qui
ad similitudinem Dei facti sunt.
10. Ex ipso ore procedit benedi-
ctio, et maledictio. Non oportet,
fratres mei, hæc ita fieri. 11. Num-
quid fons de eodem foramine ema-
nat dulcem, et amaram aquam?
12. Numquid potest, fratres mei,
ficus uvas facere, aut vitis ficus?
Sic neque salsa dulcem potest facere
aquam.

13. Quis sapiens, et disciplinatus
inter vos? Ostendat ex bona con-
versatione operationem suam in
mansuetudine sapientiæ. 14. Quod
si zelum amarum habetis, et con-
tentiones sint in cordibus vestris :
nolite gloriari, et mendaces esse ad-
versus veritatem. 15. Non est enim
ista sapientia desursum descendens :
sed terrena, animalis, diabolica.
16. Ubi enim zelus et contentio :
ibi inconstantia, et omne opus pra-

26. S. Jacques considère les œuvres dans leur principe, qui est la charité; or la charité est à la foi ce que l'âme est au corps.

CHAP. III.

1. *Sachant que nous*, qui sommes docteurs, qui enseignons les autres. Dans les premières assemblées chrétiennes (I *Cor.* xiv, al.), comme dans les synagogues juives (*Luc*, iv, 16 sv.), chacun pouvait se présenter pour adresser la parole aux fidèles.

2. *Son corps tout entier*, avec les convoitises et les passions dont le corps est comme le foyer. Suivent deux comparaisons qui expliquent cette dernière pensée.

6. *Elle embrase la roue de notre vie;* elle nous fait pécher durant tout le cours de notre vie, elle-même étant excitée par l'esprit de mensonge, le démon.

7. *D'animaux marins*; Vulg., *et d'autres* animaux.

9. Une autre leçon : *Dieu notre Père.*

12. Comp. *Matth.* vii, 16 sv. — Les versets suivants ramènent à la pensée du v. 1 : pour être admis à exercer l'office de docteur, il ne suffit pas d'être instruit dans les vérités divines; il faut en outre être parfaitement maître de ses passions, édifiant dans sa conduite et orné de la mansuétude de J.-C. (*Phil.* i, 27; I *Pier.* ii, 12; II *Tim.* ii, 24 sv.) : voilà la vraie sagesse.

14. *Ne vous glorifiez point* de votre prétendue sagesse, qui n'est que mensonge.

est le trouble et toute action mau-
vaise. [17]Mais la sagesse d'en-haut est
premièrement pure, ensuite pacifique,
condescendante, traitable, pleine de
miséricorde et de bons fruits, sans
partialité, sans hypocrisie. [18]Le fruit
de justice se sème dans la paix par
ceux qui pratiquent la paix.

IV. — *QUATRIÈME INSTRUCTION.*
LA PAIX ET LA CONCORDE ENTRE LES FRÈRES.

CHAP. IV. — *a)* La racine des discordes : les passions immortifiées [vers. 1 — 3], et spécialement le fol orgueil de ce monde [4 — 10] — *b)* Avis pratiques. Ni détraction : c'est un crime [11 — 13ᵃ], ni présomption : c'est folie [13ᵇ — 16]. Conclusion [17].

Chap. IV. D'Où viennent les guerres et les
luttes parmi vous? N'est-ce
pas de vos passions qui com-
battent dans vos membres? [2]Vous
convoitez, et vous n'avez pas; vous
êtes meurtriers, vous êtes jaloux, et
vous n'arrivez pas à obtenir; vous êtes
dans un état de lutte et de guerre;
et vous n'obtenez pas, parce que vous
ne demandez pas; [3]vous demandez,
et vous ne recevez pas, parce que vous
demandez mal, dans le but de dépen-
ser pour satisfaire vos passions.
[4]Adultères, ne savez-vous pas que
l'amitié du monde c'est l'inimitié con-
tre Dieu? Quiconque veut être ami
du monde se rend ennemi de Dieu.
[5]Ou bien pensez-vous que l'Ecriture
dise en vain : " C'est jusqu'à la jalou-
sie que vous aime l'Esprit qu'il a mis
en vous? " [6]Mais il donne une grâce
d'autant plus grande, selon ce que
dit l'Ecriture : " Dieu résiste aux
orgueilleux, et il accorde sa grâce
aux humbles." [7]Soumettez-vous donc
à Dieu; résistez au diable, et il s'en-
fuira de vous. [8]Approchez-vous de
Dieu, et il s'approchera de vous. Net-
toyez vos mains, pécheurs; purifiez
vos cœurs, hommes à l'âme double.
[9]Sentez votre misère; prenez le deuil,
et pleurez : que votre rire se change
en pleurs, et votre joie en tristesse.
[10]Humiliez-vous devant le Seigneur,
et il vous élèvera.
[11]Frères, ne dites point de mal les
uns des autres. Celui qui parle mal de
son frère ou qui juge son frère, parle
mal de la loi et juge la loi. Or, si tu
juges la loi, tu n'es plus un observa-
teur de la loi, mais tu t'en fais juge.
[12]Il n'y a qu'un seul législateur et
qu'un seul juge, celui qui a la puis-
sance de sauver et de perdre. [13]Mais
qui es-tu, toi qui juges le prochain?
Eh bien donc vous qui dites :
" Aujourd'hui ou demain nous irons
dans telle ville, nous y passerons une
année, nous trafiquerons, et nous
ferons des profits, " — [14]vous qui ne
savez pas ce qui arrivera demain; —
[15]car qu'est-ce que votre vie? Vous
êtes une vapeur qui paraît un instant
et s'évanouit ensuite : — au lieu de

17. Ces caractères de la vraie sagesse sont empruntés aux effets qu'elle produit dans ceux qui la possèdent. Après *traitable*, la Vulgate imprimée (mais non les meilleurs manuscrits) ajoute, *cédant aux bons conseils.*

18. Ce verset correspond au vers. 16 : le maître imbu de la fausse sagesse répand le trouble dans la communauté; mais celui qui possède la sagesse véritable pratique la paix, et répand au milieu des fidèles une semence d'où sortent les fruits de justice et de sainteté. On pourrait traduire aussi, *pour ceux qui*, etc.

CHAP. IV.

1. *Qui combattent*, qui sont campées dans votre corps, et se servent de vos membres commes d'armes pour lutter contre l'esprit.

2. Vive peinture de l'agitation d'une âme qui ne sait pas mettre un frein à ses désirs : elle convoite mille choses, et ne les obtenant pas, elle devient *meurtrière* (dans son cœur, I *Jean*, iii, 15), c'est-à-dire elle hait

vum. 17. Quæ autem desursum est sapientia, primum quidem pudica est, deinde pacifica, modesta, suadibilis, bonis consentiens, plena misericordia, et fructibus bonis, non judicans, sine simulatione. 18. Fructus autem justitiæ, in pace seminatur, facientibus pacem.

CAPUT IV.

Concupiscentiis non est obsequendum, sed diabolo resistendum, et Deo appropinquandum, mutuæque dilectioni studendum, rebus incertis divinæ providentiæ commissis.

NDE bella, et lites in vobis? Nonne hinc? ex concupiscentiis vestris, quæ militant in membris vestris? 2. Concupiscitis, et non habetis : occiditis, et zelatis : et non potestis adipisci : litigatis, et belligeratis, et non habetis, propter quod non postulatis. 3. Petitis, et non accipitis : eo quod male petatis : ut in concupiscentiis vestris insumatis.

4. Adulteri nescitis quia amicitia hujus mundi, inimica est Dei? Quicumque ergo voluerit amicus esse sæculi hujus, inimicus Dei constituitur. 5. An putatis quia inaniter Scriptura dicat : Ad invidiam concupiscit spiritus, qui habitat in vobis? 6. Majorem autem dat gratiam. Propter quod dicit : [a] Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam. 7. Subditi ergo estote Deo, resistite autem diabolo, et fugiet a vobis. 8. Appropinquate Deo, et appropinquabit vobis. Emundate manus, peccatores : et purificate corda, duplices animo. 9. Miseri estote, et lugete, et plorate : risus vester in luctum convertatur, et gaudium in mœrorem. 10. [b] Humiliamini in conspectu Domini, et exaltabit vos.

[a] Prov. 3, 34. 1 Petr. 5, 5.

[b] 1 Petr. 5, 6.

11. Nolite detrahere alterutrum fratres. Qui detrahit fratri, aut qui judicat fratrem suum, detrahit legi, et judicat legem. Si autem judicas legem : non es factor legis, sed judex. 12. Unus est legislator, et judex, qui potest perdere, et liberare. 13. [c] Tu autem quis es, qui judicas proximum?

[c] Rom. 14, 4.

Ecce nunc qui dicitis : Hodie, aut crastino ibimus in illam civitatem, et faciemus ibi quidem annum, et mercabimur, et lucrum faciemus : 14. qui ignoratis quid erit in crastino. 15. Quæ est enim vita vestra? vapor est ad modicum parens, et

---

à mort ceux qui lui sont un obstacle, et *jalouse*, etc. — Plusieurs traduisent littéralement : *Vous tuez.*

4. *Adultères*, dans le sens de l'ancien Testament, où Dieu était considéré comme l'époux de la nation juive : lui préférer des idoles, ici le monde et ses grossières jouissances, c'est être adultère. Comp. *Rom.* viii, 7.

5-6. *Que l'Écriture dise :* les paroles qui suivent ne se lisent textuellement dans aucun livre de l'ancien Testament. C'est le résumé concis de cette pensée si fréquemment exprimée dans l'Écriture que Dieu, en mettant son esprit en nous, est devenu comme l'époux de notre âme, qu'il nous aime d'un amour de jalousie et ne souffre pas le partage de notre cœur entre le monde et lui. Voy. *Exod.* xx, 5; *Deut.* iv, 24. — Au lieu de κατῴκισεν d'autres lisent κατῴκησεν et entendent *spiritus* de l'Esprit-Saint : *Pensez-vous que l'Écriture parle en vain? L'Esprit*-Saint, *qui habite en vous, aimerait-il l'envie?* Non, certes; *il donne* (il inspire) *une grâce meilleure*, l'humilité, *selon ce que dit l'Écriture :* "*Dieu résiste aux orgueilleux* (*Prov.* iii, 34), etc.; c'est cette parole de l'Écriture qui était dans la pensée de l'Apôtre lorsqu'il écrivait la question du verset 5 : *Pensez-vous*, etc.

Vulgate : *Pensez-vous que l'Écriture dise en vain :* "*L'Esprit qui habite en vous tend* (est naturellement porté) *à l'envie?*" Non; mais elle donne (inspire) *une grâce plus excellente*, l'humilité, *lorsqu'elle dit*, etc.

8. La *main* figure les œuvres extérieures, le *cœur*, les passions. — *A l'âme double*, c.-à-d. irrésolus, entre Dieu et le monde : comp. i, 8.

11. *Tu t'en fais juge ;* ou bien, *tu te fais juge* en général, juge suprême, au-dessus de Dieu.

12. Comp. *Matth.* x, 28.

13. Comp. *Rom.* xiv, 4.

14. *Demain.* Prov. xxvii, 1.

15. *Une vapeur :* comp. Job, viii, 9.

dire : “ Si le Seigneur le veut, ” ou :
“ Si nous sommes en vie, nous ferons
ceci ou cela.” [16]Mais maintenant vous
vous vantez dans votre présomption.
Toute jactance de cette sorte est mau-
vaise. [17]Celui donc qui sait faire ce
qui est bien et qui ne le fait pas, com-
met un péché.

V. — *CINQUIÈME INSTRUCTION.*
EXHORTATIONS DIVERSES ET RECOMMANDATIONS.

CHAP. V. — Contre les riches oppresseurs [vers. 1 — 6]. Souffrir avec patience l'injustice, en vue de l'avènement du Seigneur [7 — 11]. Ne pas jurer [12]. L'Onction des malades [13 — 18].

Chap. V. A Vous maintenant, riches! Pleu-
rez, éclatez en sanglots à la
vue des misères qui vont fon-
dre sur vous. [2]Vos richesses sont
pourries, et vos vêtements sont deve-
nus la nourriture des vers. [3]Votre or
et votre argent se sont rouillés, et leur
rouille témoignera contre vous, et
comme un feu dévorera votre chair.
Vous vous êtes amassé un trésor dans
les derniers jours! [4]Voici qu'il crie
vers le ciel, le salaire dont vous avez
frustré les ouvriers qui ont fauché vos
champs, et les cris des moissonneurs
sont parvenus aux oreilles du Sei-
gneur des armées. [5]Vous avez vécu
sur la terre dans les délices et les fes-
tins, vous avez repu vos cœurs, au
jour du carnage! [6]Vous avez con-
damné, vous avez tué le juste : il ne
vous résiste point.
[7]Prenez donc patience, mes frères,
jusqu'à l'avènement du Seigneur.
Voyez : le laboureur attend le pré-
cieux fruit de la terre, ayant patience
jusqu'à ce qu'il reçoive la pluie de
l'automne et celle du printemps. [8]Vous
aussi, soyez patients, et affermissez
vos cœurs, car l'avènement du Sei-
gneur est proche. [9]Frères, ne vous
répandez point en plaintes les uns
contre les autres, de peur que vous
ne soyez jugés : voici que le juge est
à la porte. [10]Comme modèle de géné-
rosité dans l'épreuve et de patience,
prenez, frères, les prophètes qui ont
parlé au nom du Seigneur. [11]Voyez,
nous proclamons bienheureux ceux
qui ont souffert. Vous avez entendu
parler de la patience de Job, et vous
avez vu quelle fin le Seigneur lui a
ménagée; car le Seigneur est plein
de compassion et de miséricorde.
[12]Surtout, mes frères, ne jurez ni
par le ciel, ni par la terre, ni par quel-
que autre serment; mais que votre oui
soit oui, et que votre non soit non,
afin que vous ne tombiez pas sous le
coup du jugement.
[13]Quelqu'un parmi vous est-il dans
l'affliction? qu'il prie. Est-il dans
la joie? qu'il chante des cantiques.
[14]Quelqu'un parmi vous est-il ma-
lade ? qu'il appelle les prêtres de
l'Eglise, et que ceux-ci prient sur
lui, en l'oignant d'huile au nom du
Seigneur. [15]Et la prière de la foi sau-
vera le malade, et le Seigneur le re-
lèvera, et s'il a commis des péchés,
ils lui seront pardonnés. [16]Confessez
donc vos fautes l'un à l'autre, et priez
les uns pour les autres, afin que vous
soyez guéris; car la prière fervente
du juste a beaucoup de puissance.

---

17. *Qui sait* le bien qu'il doit faire pour être agréable à Dieu.

CHAP. V.

3. *Dans les derniers jours*, à la veille de la ruine de Jérusalem et de la nation juive, ruine qui sera le prélude du dernier jugement. Voyez *Matth.* xxiv, 3, note. Vulgate : *Vous vous êtes amassé un trésor de colère dans*, etc.

4. *Le salaire*, etc. Comp. *Deut.* xxiv, 14 sv. ; *Eccli.* xxxiv, 27.

5. *Au jour du carnage*, au moment où vous allez être les victimes de la justice di-

deinceps exterminabitur; pro eo ut dicatis : Si Dominus voluerit. Et : Si vixerimus, faciemus hoc, aut illud. 16. Nunc autem exsultatis in superbiis vestris. Omnis exsultatio talis, maligna est. 17. Scienti igitur bonum facere, et non facienti, peccatum est illi.



CAPUT V.

Divitibus pauperum oppressoribus gravem comminatur ultionem, pauperes vero ad longanimitatem hortatur : juramentum fugiendum, et infirmi a presbyteris oleo ungendi, ac peccata invicem confitenda : quam efficax sit justi oratio : errantes ad veritatem sunt reducendi.

GITE nunc divites, plorate ululantes in miseriis vestris, quæ advenient vobis. 2. Divitiæ vestræ putrefactæ sunt : et vestimenta vestra a tineis comesta sunt. 3. Aurum, et argentum vestrum æruginavit : et ærugo eorum in testimonium vobis erit, et manducabit carnes vestras sicut ignis. Thesaurizastis vobis iram in novissimis diebus. 4. Ecce merces operariorum, qui messuerunt regiones vestras, quæ fraudata est a vobis, clamat : et clamor eorum in aures Domini Sabaoth introivit. 5. Epulati estis super terram, et in luxuriis enutristis corda vestra in die occisionis. 6. Addixistis, et occidistis justum, et non restitit vobis.

7. Patientes igitur estote fratres usque ad adventum Domini. Ecce agricola exspectat pretiosum fructum terræ, patienter ferens donec accipiat temporaneum, et serotinum. 8. Patientes igitur estote et vos, et confirmate corda vestra : quoniam adventus Domini appropinquavit. 9. Nolite ingemiscere fratres in alterutrum, ut non judicemini. Ecce judex ante januam assistit. 10. Exemplum accipite, fratres, exitus mali, laboris, et patientiæ, prophetas, qui locuti sunt in nomine Domini. 11. Ecce beatificamus eos, qui sustinuerunt. Sufferentiam Job audistis, et finem Domini vidistis, quoniam misericors Dominus est, et miserator.

12. Ante omnia autem fratres mei
[a]nolite jurare, neque per cœlum, [a] Matth. 5,
neque per terram, neque aliud quod- 34.
cumque juramentum. Sit autem sermo vester : Est, est : Non, non : ut non sub judicio decidatis.

13. Tristatur aliquis vestrum? oret : æquo animo est? psallat.
14. Infirmatur quis in vobis? [b]indu- [b] Marc. 6,
cat presbyteros Ecclesiæ, et orent 13.
super eum, ungentes eum oleo in nomine Domini : 15. et oratio fidei salvabit infirmum, et alleviabit eum
Dominus : [c]et si in peccatis sit, re- [c] Act. 28, 8.
mittentur ei. 16. Confitemini ergo alterutrum peccata vestra, et orate pro invicem ut salvemini : multum enim valet deprecatio justi

---

vine (comp. *Rom.* ii, 5) : quelle folie! Même sens que *dans les derniers jours* (verset 3). Vulgate, comme *au jour du sacrifice*, c'est-à-dire comme les animaux qu'on engraisse pour le sacrifice; ou bien : comme les animaux qui mangent et boivent à l'ordinaire le jour même où ils sont offerts en sacrifice.

6. *Condamné* injustement. — *Tué*, par l'action lente de l'oppression, qui plonge le pauvre dans la misère, quelquefois dans la maladie, et enfin dans la mort.

11. *Et vous avez vu :* selon une autre leçon, *et voyez.*

12. *Que votre oui*, votre affirmation *soit* un simple *oui*, etc. Pour la pensée, voyez *Matth.* v, 34-36.

13. *Les prêtres*, et non pas simplement les *anciens* de la communauté, même dépourvus du caractère sacerdotal. *Concile de Trente*, Sess. xiv, can. 4.

14. Cette onction, qu'il ne faut pas confondre avec celle dont il est parlé *Marc*, vi, 12; *Luc*, x, 34, n'est autre que le sacrement de l'*Extrême-Onction.*

15. *Le relèvera*, Vulg., *le soulagera* dans son corps, si cela est utile à son salut, et dans son âme.

16. *Confessez-vous :* que le malade fasse devant ses frères l'humble aveu de ses fautes et de ses torts : il n'est pas certain qu'il s'agisse ici, au moins directement, de la confession sacramentelle. — *Guéris*, quant à vos fautes.

17 Élie était un homme de la même nature que nous : il pria instamment qu'il ne tombât point de pluie, et la pluie ne tomba pas sur la terre pendant trois ans et six mois;
18 il pria de nouveau, et le ciel donna de la pluie, et la terre produisit son fruit.

ÉPILOGUE.

CHAP. V, 19—20. — Magnifique encouragement à procurer le salut des âmes.

Ch. V. 19 MES frères, si quelqu'un d'entre vous, s'était égaré loin de la vérité, et qu'un autre l'y ramène,
20 qu'il sache que celui qui ramène un pécheur de la voie où il s'égare, sauvera une âme de la mort et couvrira une multitude de péchés.

---

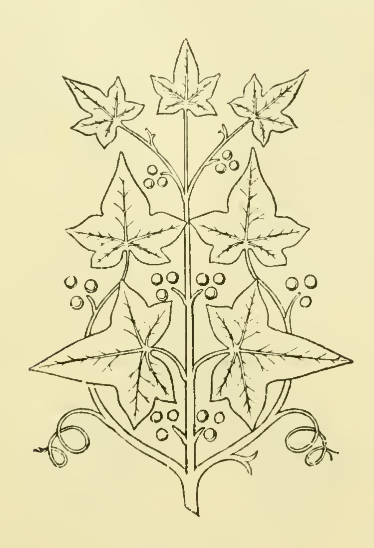
17. *Elie :* voyez I (3) *Rois*, xvii, 1 sv. Comp. *Luc*, iv, 25.

29. *Une âme*, celle du pécheur. — *Et couvrira*, par le mérite de son acte de charité, *une multitude de péchés*, probablement encore les péchés du converti. Comp. *Prov.* x, 12.



assidua. 17. Elias homo erat simi-
17, lis nobis passibilis : [d]et oratione
4, oravit ut non plueret super terram,
et non pluit annos tres, et menses
sex. 18. Et rursum oravit : et cœ-
lum dedit pluviam, et terra dedit
fructum suum.

19. Fratres mei, si quis ex vobis
erraverit a veritate, et converterit
quis eum : 20. scire debet quoniam
qui converti fecerit peccatorem ab
errore viæ suæ, salvabit animam ejus
a morte, et operiet multitudinem
peccatorum.



La première Epître de saint Pierre.

Introduction.

I.

PIERRE, appelé originairement Simon, fils de Jonas (ou Jean) et frère d'André, était né à Bethsaïde, sur les bords de Génésareth. La vie de cet apôtre, telle que nous la retracent les faits évangéliques, offre un attrait tout particulier, tant par l'ardeur de son zèle et la droiture de son caractère, que par sa chute et son douloureux repentir. Le théâtre de ses premières prédications fut la Palestine. Jeté en prison par Hérode Antipas et miraculeusement délivré l'an 42 ou 43, il se rendit vraisemblablement à Antioche d'abord, et ensuite à Rome, où il fonda la première communauté chrétienne, qu'il gouverna 25 ans, sans résider toujours au milieu d'elle. Les *Actes* (ch. xv) nous le montrent présidant le concile de Jérusalem (an 52). De là, il alla de nouveau à Antioche (*Gal.* ii, 11), et visita les provinces septentrionales de l'Asie Mineure, puis la Mésopotamie; il aurait même, dit-on, poussé jusqu'à Babylone. Une tradition plus sûre le conduit plus tard vers l'ouest, et le fait passer à Corinthe, pour retourner à Rome. C'est là que, sous le règne de Néron, il fut crucifié la tête en bas sur la colline du Vatican (an 67).

II.

Le canon de la Bible renferme deux épîtres de saint Pierre.

La première est adressée aux fidèles "étrangers, dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie," provinces évangélisées par saint Paul, mais où le prince des Apôtres avait peut-être aussi prêché la foi. Vers la fin, il envoie à ses lecteurs une salutation de la part *de la* συνεκλεκτή (*coëlecta*, également élue) c'est-à dire de la communauté chrétienne, *de Babylone*, comme si la lettre était écrite de cette dernière ville. Mais il est vraisemblable que nous devons, avec la plupart des anciens, ne voir dans ce nom qu'un symbole de Rome païenne. Les Juifs aimaient à appeler ainsi la capitale occidentale du monde idolâtre, qui les tenait sous le joug comme avait fait autrefois l'antique capitale de la Chaldée. A leur exemple, les chrétiens donnèrent aussi le nom de *grande Babylone* à la persécutrice du nouveau peuple de Dieu (*Apoc.* xvi, 19, al.).

En adressant sa lettre aux fidèles des cinq provinces nommées plus haut, saint Pierre ne fait aucune distinction entre ceux qui étaient sortis du judaïsme et ceux qui avaient appartenu à la gentilité. N'avaient-ils pas également à souffrir toutes sortes de tracasseries et de persécutions de la part des Juifs et des païens au milieu desquels ils vivaient? Son but principal est de les consoler, de les fortifier dans leurs épreuves par les exemples de Jésus-Christ et les magnifiques récompenses qui leur sont promises. Comme Paul est le prédicateur de la foi, Pierre est celui de l'espérance : il présente cette vertu comme le principe vivifiant du christianisme.[1] Mais de même que la foi du premier renferme l'espérance et la charité, ainsi l'espérance du second a ses racines dans la foi et se couronne des fruits de la charité chrétienne. Et pour mieux marquer cet accord entre

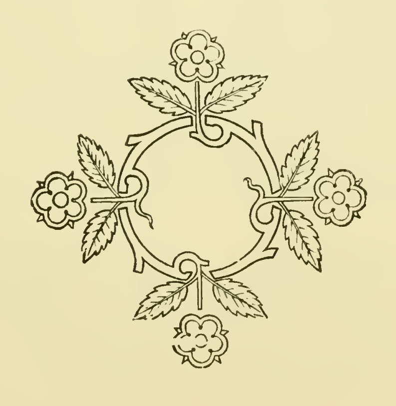
[1] Chap. i, 3, 13, 21; iii, 5, 9, 15; iv, 13; v, 1, 4, 10.

lui, l'apôtre des Juifs, et Paul, l'apôtre des Gentils, il fait entendre qu'il a lu plusieurs des épîtres pauliniennes, et il y fait de claires allusions, sinon des emprunts manifestes.[1]

Cette circonstance nous fournit une précieuse indication pour trouver la date de la composition de notre épître. Postérieure à la lettre aux Ephésiens, elle paraît avoir été écrite après la première captivité de Paul à Rome, vers l'an 64. Son authenticité n'a jamais été sérieusement mise en doute.

Si l'on met à part l'exorde (i, 1-12) et la conclusion (v, 12-14), on y trouve trois séries ou groupes d'exhortations. *La première série* (i, 13 — ii, 10) rappelle la dignité du chrétien, la sublimité de sa vocation, et la sainteté de vie qui doit y correspondre. *La deuxième* (ii, 11 — iv, 9) expose la manière dont les fidèles doivent se comporter dans le monde vis-à-vis des autorités et des adversaires, et dans la société domestique. Les exhortations de *la troisième série* se rapportent principalement à la vie chrétienne dans l'intérieur des communautés : prière, amour fraternel, empressement à obliger, attention consciencieuse à bien remplir les emplois, etc.

[1] Comp. i, 1 avec *Ephés.* i, 4.
— i, 3 avec *Ephés.* i, 3.
— i, 5 avec *Ephés.* i, 19.
— i, 14 avec *Ephés.* ii, 3.
— i, 18 avec *Ephés.* iv, 17, etc.
Comp. de même ii, 5 avec *Rom.* xii, 1.
— ii, 17 avec *Rom.* xii, 10.
— ii, 13 sv. avec *Rom.* xiii, 1-7, etc.



Première Epître de S. Pierre.

Exorde [Ch. I, 1 — 12].

Adresse et salutation [vers. 1, 2]. Le bienfait du salut assuré au chrétien par la grâce de la régénération : certitude de l'héritage céleste [3 — 9]; grandeur et prix de ce bienfait [10 — 12].

Chap. I. Ierre, apôtre de Jésus-
Christ, aux élus, étran-
gers et dispersés dans le
Pont, la Galatie, la Cap-
padoce, l'Asie et la Bithy-
nie, 2 *choisis* selon la prescience de
Dieu le Père, par la sanctification de
l'Esprit, pour obéir à la foi et pour
avoir part à l'aspersion du sang de
Jésus-Christ : la paix et la grâce à
vous de plus en plus.
3 Béni soit le Dieu et le Père de
Notre-Seigneur Jésus-Christ qui se-
lon sa grande miséricorde nous a ré-
générés pour une vivante espérance
par la résurrection de Jésus-Christ
d'entre les morts; 4 pour un héritage
incorruptible, sans souillure et inflé-
trissable, qui vous est réservé dans
les cieux, 5 à vous que la puissance de
Dieu garde par la foi pour le salut,
tout prêt à paraître dans le dernier
temps.
6 Dans cette pensée, vous tressail-
lez de joie, bien qu'il vous faille en-
core pour un peu de temps être affli-
gés par diverses épreuves, 7 afin que
l'épreuve de votre foi plus précieuse
que l'or, — lequel bien que périssable
est pourtant éprouvé par le feu, —
vous soit un sujet de louange, de gloire
et d'honneur lorsque se manifestera
Jésus-Christ; 8 lui que vous aimez
sans l'avoir jamais vu; et en qui vous
croyez, bien que maintenant encore
vous ne le voyez pas; c'est là ce qui
vous fait tressaillir d'une joie ineffa-
ble et pleine de gloire, 9 sûrs que vous
êtes de remporter le prix de votre foi,
le salut de vos âmes. 10 Ce salut a été
l'objet des recherches et des médita-
tions de ceux d'entre les prophètes
dont les prédictions annoncent la
grâce qui vous était destinée; 11 ils
cherchaient à découvrir quel temps et
quelles circonstances indiquait l'Es-
prit du Christ qui était en eux, et qui
attestait d'avance les souffrances ré-
servées au Christ et la gloire dont
elles devaient être suivies. 12 Il leur
fut révélé que ce n'était pas pour eux-
mêmes, mais pour vous, qu'ils avaient
charge de dispenser les choses que
vous ont aujourd'hui annoncées ceux
qui, par le Saint-Esprit envoyé du
ciel, vous ont prêché l'Evangile :
mystère profond, où les anges dési-
rent plonger leurs regards.

CHAP. I.

1. Les chrétiens sont élus et choisis de Dieu par un décret éternel; ils sont comme des *étrangers* sur la terre, regardant le ciel comme leur véritable patrie. — *L'Asie*, non l'Asie Mineure, mais la province romaine d'Asie, qui n'en n'était qu'une portion.

2. L'élection a sa raison dernière dans la prescience éternelle de Dieu, c'est-à-dire ici sa volonté déterminée et son amour; elle s'exécute dans le temps par l'action du Saint-Esprit, qui nous justifie intérieurement et crée en nous l'homme nouveau; sa fin prochaine est de nous amener à la foi et de nous faire entrer par les mérites de Jésus-Christ,

Epistola Beati Petri Apostoli



PRIMA.

CAPUT I.

Gratias Deo agit de vocatione ad fidem et vitam æternam, quæ tamen per multas tribulationes acquiritur, de qua prophetæ vaticinati sunt : hortatur eos ad vitæ munditiam, ut qui Christi sanguine redempti sunt.



ETRUS Apostolus Jesu Christi, electis advenis dispersionis Ponti, Galatiæ, Cappadociæ, Asiæ, et Bithyniæ 2. secundum præscientiam Dei Patris, in sanctificationem Spiritus, in obedientiam, et aspersionem sanguinis Jesu Christi : Gratia vobis, et pax multiplicetur.

r. 1, 3. [a]Benedictus Deus et Pater Do-
1,3. mini nostri Jesu Christi, qui secundum misericordiam suam magnam regeneravit nos in spem vivam, per resurrectionem Jesu Christi ex mortuis, 4. in hereditatem incorruptibilem, et incontaminatam, et immarcescibilem, conservatam in cœlis in vobis, 5. qui in virtute Dei custodimini per fidem in salutem, paratam revelari in tempore novissimo.

6. In quo exsultabitis, modicum nunc si oportet contristari in variis tentationibus : 7. ut probatio vestræ fidei multo pretiosior auro (quod per ignem probatur) inveniatur in laudem, et gloriam, et honorem in revelatione Jesu Christi : 8. quem cum non videritis, diligitis : in quem nunc quoque non videntes creditis : credentes autem exsultabitis lætitia inenarrabili, et glorificata : 9. reportantes finem fidei vestræ, salutem animarum. 10. De qua salute exquisierunt, atque scrutati sunt prophetæ, qui de futura in vobis gratia prophetaverunt : 11. scrutantes in quod, vel quale tempus significaret in eis Spiritus Christi : prænuntians eas quæ in Christo sunt passiones, et posteriores glorias : 12. quibus revelatum est quia non sibimetipsis, vobis autem ministrabant ea, quæ

---

dans la nouvelle alliance, qui est l'Eglise chrétienne, comme les Israélites avaient été reçus dans l'ancienne alliance par l'aspersion du sang des victimes (*Exod.* xxiv, 8).

3. *Vivante*, parce qu'elle a pour objet la vraie, l'éternelle vie, et pour fondement la résurrection même de Jésus-Christ (I *Cor.* xv, 16-19).

4. *Incorruptible*, hors des atteintes de la corruptibilité qui, par suite du péché, dévore toutes les choses terrestres.—*Sans souillure* de péché : où le mal ne saurait pénétrer.

5. *Le salut* messianique dans son plein épanouissement, tel qu'il doit se manifester dans les derniers jours du monde par le second avènement de Jésus-Christ; il *est prêt*, chaque instant peut le faire paraître (iv, 7).

8. *Vu*, comme personnellement. — *Vous tressaillez* par l'espérance. Vulgate, *vous tressaillerez*, lors de son avènement.

9. *Le prix*, litt. *la fin de votre foi*, ce vers quoi elle tend, savoir *le salut*, etc.

10. *La grâce*, la prédication de l'Evangile, l'institution de l'Eglise chrétienne.

12. *Mais pour vous;* d'autres manuscrits ont, *pour nous.* Sens : ce qu'ils annonçaient touchant le Messie ne devait s'accomplir que plus tard, de nos jours : ils n'en jouirent que par la foi. — *Du ciel*, le jour de la Pentecôte. — *Les anges* connaissaient le mystère de la rédemption de l'homme par le Verbe incarné. Mais n'avaient-ils pas encore beaucoup à apprendre, soit touchant la raison dernière des décrets divins sur ce mode de salut, soit sur la sagesse de Dieu dans la conduite de son Eglise à travers les âges?

CORPS DE LA LETTRE
comprenant trois groupes d'Exhortations
[Ch. I, 13—V, 1].

I. — PREMIER GROUPE D'EXHORTATIONS : MENER UNE VIE SAINTE [I, 13—II, 10].

1° — CHAP. I, 13—21. — Motifs de la sainteté chrétienne. — *a)* Le devoir de ressembler au Dieu saint qui nous a préparé l'héritage du salut [vers. 13—16] et qui sera notre juste juge [vers. 17]; *b)* Le grand prix auquel nous avons été rachetés [18—21].

Chap. I.[13] C'Est pourquoi, ayant ceint les reins de votre esprit, soyez sobres, et tournez toute votre espérance vers cette grâce qui vous sera apportée le jour où Jésus-Christ paraîtra. [14]Comme des enfants obéissants, ne vous conformez plus aux convoitises que vous suiviez autrefois, au temps de votre ignorance; [15]mais, à l'imitation du Saint qui vous a appelés, vous-mêmes aussi soyez saints dans toute votre conduite, [16]car il est écrit : " Soyez saints, parce que moi je suis saint. " [17]Et si vous donnez le nom de Père à celui qui, sans faire acception des personnes, juge chacun selon ses œuvres, vivez dans la crainte pendant le temps de votre pèlerinage : [18]sachant que vous avez été affranchis de la vaine manière de vivre que vous teniez de vos pères, non par des choses périssables, de l'argent ou de l'or, [19]mais par un sang précieux, celui de l'agneau sans défaut et sans tache, le sang du Christ, [20]qui a été désigné dès avant la création du monde, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous. [21]C'est par lui que vous avez la foi en Dieu, qui l'a ressuscité des morts et qui lui a donné la gloire, en sorte que votre foi est en même temps votre espérance en Dieu.

2° — CHAP. I, 22—II, 10. — Progrès de la sainteté chrétienne : *a)* par l'accroissement de la charité fraternelle [I, 22—II, 1]; *b)* par l'union de plus en plus intime avec Jésus-Christ [2—10].

Chap. I.[22] AYant donc, en obéissant à la vérité, purifié vos âmes et étant animés d'un sincère amour fraternel, aimez-vous ardemment les uns les autres, du fond du cœur, [23]régénérés que vous êtes d'un germe non corruptible mais incorruptible, par la parole de Dieu vivante et éternelle. [24]Car " toute chair est comme l'herbe, et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe : l'herbe sèche et sa fleur tombe; [25]mais la parole du Seigneur demeure éternellement. " C'est cette parole dont la bonne nouvelle vous a été apportée.

[1]Ayant donc dépouillé toute malice et toute fausseté, la dissimulation, l'envie et toute sorte de médisance, Chap
[2]comme des enfants nouvellement nés, désirez ardemment le pur lait spirituel, afin qu'il vous fasse grandir pour le salut, [3]si " vous avez goûté que le Seigneur est bon. " [4]Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée des

13. *Ayant ceint les reins :* pour le sens, voy. *Luc*, xii, 25; *Eph.* vi, 14. — *Cette grâce :* ici le salut messianique complet, la souveraine béatitude, *qui vous* sera bientôt *apportée.*

nunc nuntiata sunt vobis per eos, quæ evangelizaverunt vobis, Spiritu sancto misso de cœlo, in quem desiderant Angeli prospicere.

13. Propter quod succincti lumbos mentis vestræ, sobrii perfecte sperate in eam, quæ offertur vobis, gratiam, in revelationem Jesu Christi : 14. quasi filii obedientiæ, non configurati prioribus ignorantiæ vestræ desideriis : 15. sed secundum eum, qui vocavit vos, Sanctum : et ipsi in omni conversatione sancti sitis : 16. quoniam scriptum est : [b]Sancti eritis, quoniam ego sanctus sum. 17. Et si patrem invocatis eum, qui [c]sine acceptione personarum judicat secundum uniuscujusque opus, in timore incolatus vestri tempore conversamini. 18. Scientes quod non corruptibilibus auro, vel argento redempti estis de vana vestra conversatione paternæ traditionis : 19. [d]sed pretioso sanguine quasi agni immaculati Christi, et incontaminati : 20. præcogniti quidem ante mundi constitutionem, manifestati autem novissimis temporibus propter vos, 21. qui per ipsum fideles estis in Deo, qui suscitavit eum a mortuis, et dedit ei gloriam, ut fides vestra, et spes esset in Deo :

ev. 11, t 19. 2 ', 7. ut. 10, om. 2, al. 2, 6.

Cor. 6, 7, 23. . 9. 14. nn. 1, oc. 1,

22. Animas vestras castificantes in obedientia caritatis, in fraternitatis amore, simplici ex corde invicem diligite attentius : 23. renati non ex semine corruptibili, sed incorruptibili per verbum Dei vivi, et permanentis in æternum : 24. [c]quia omnis caro ut fœnum : et omnis gloria ejus tamquam flos fœni : exaruit fœnum, et flos ejus decidit. 25. Verbum autem Domini manet in æternum : hoc est autem verbum, quod evangelizatum est in vos.

[c] Eccli. 14, 18. Is. 40, 6. Jac. 1, 10.

CAPUT II.

Exclusa omni fictione, regenerati ad Christum lapidem vivum accedant credentes, qui sunt genus electum, cum prius essent populus abjectus : hortatur ut tamquam peregrini ab omnibus mundanis abstineant, superioribus obtemperent, afflictionesque ad Christi imitationem ferant.



EPONENTES igitur omnem malitiam, [a] et omnem dolum, et simulationes, et invidias, et omnes detractiones, 2. sicut modo geniti infantes, rationabile, sine dolo lac concupiscite : ut in eo crescatis in salutem : 3. si tamen gustastis quoniam dulcis est Dominus. 4. Ad quem accedentes lapidem vivum, ab hominibus

[a] Rom. 6, 4. Eph. 4, 22. Col. 3, 8. Hebr. 12, 1.

---

14. *Autrefois,* alors que vous étiez encore païens.
15. *Du Saint,* de Dieu.
16. *Ecrit,* Lév. xi, 14.
17. *Si,* puisque. — *Le nom de Père :* l'Oraison dominicale était sans doute en usage parmi les premiers fidèles. — *La crainte* filiale d'offenser un père (comp. *Phil.* ii, 12). Ou bien : N'oubliez pas que ce Père reste notre Juge, un Juge impartial.
18. *La vaine manière de vivre,* le culte des idoles ou les vaines cérémonies judaïques.
19. *De l'agneau :* comp. *Lév.* xxii, 18; *Is.* liii, 7; *Jean,* i, 29 al.
21. Notre *foi* en la résurrection de J.-C., gage de la nôtre, porte avec elle la joyeuse *espérance* que nous serons un jour associés à sa gloire. D'autres : *en sorte que* (Vulgate *afin que*) *notre foi et notre espérance soient* (ou *sont*) en Dieu.

22. *A la vérité,* à la doctrine évangélique. Telle est la leçon de tous les manuscrits grecs. Vulgate *par l'obéissance à la charité.*
23. Comp. *Hébr.* iv, 12 ; *Act.* vii, 38.
24. Preuve par l'Ecriture (*Is.* xl, 6 sv. Comp. *Jacq.* i, 10) que les chrétiens sont nés d'une semence incorruptible, à la différence de l'homme naturel, appelé ici *chair.*

CHAP. II.

1. *Donc,* rattache ce qui suit à i, 22-23.
2. *Le lait,* la parole de Dieu, ainsi appelée pour continuer la métaphore. — *Spirituel,* nourriture des âmes. — *Pur,* sans mélange d'erreur.
3. Allusion à *Ps.* xxxiv (33), 9. — *Si,* puisque. — *Le Seigneur,* Jésus-Christ, avec tous les biens spirituels qu'il vous a apportés. Comp. *Jean,* iv. 13 sv.; *Hébr.* vi, 4 sv. Plusieurs interprètes voient dans ces paroles une allusion à la sainte Eucharistie.

hommes, il est vrai, mais choisie et précieuse devant Dieu, 5 et, vous-même comme des pierres vivantes, entrez dans la structure de l'édifice, pour former un temple spirituel, un sacerdoce saint, afin d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu, par Jésus-Christ. 6 Car il est dit dans l'Ecriture : "Voici que je pose en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse, et celui qui met en elle sa confiance ne sera pas confondu." 7 A vous donc l'honneur, vous qui croyez; mais pour les incrédules, "la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient, c'est elle qui est devenue une pierre d'angle, 8 une pierre d'achoppement et un roc de scandale" : eux qui, vont se heurter contre la parole parce qu'ils n'ont pas obéi; aussi bien, c'est à cela qu'ils sont destinés. 9 Mais vous, vous êtes une race choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple que Dieu s'est acquis afin que vous annonciez les perfections de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière ; 10 "vous qui autrefois n'étiez pas son peuple, et qui êtes maintenant un peuple de Dieu; vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde."

II. — DEUXIÈME GROUPE D'EXHORTATIONS : CONDUITE A TENIR DANS LES CIRCONSTANCES PRÉSENTES [II, 11 — IV, 19].

1° — CHAP. II, 11 — III, 12. — Comment les fidèles doivent se comporter dans le monde païen au milieu duquel ils vivent. Le devoir de l'édification [vers. 11 — 12]. — Devoirs spéciaux : *a)* de tous envers les autorités publiques [13 — 17]; *b)* des serviteurs envers leurs maîtres [8 — 25]; *c)* des femmes mariées envers leurs maris [III, 1 — 6], et des maris envers leurs femmes [7]; *d)* des fidèles en général les uns à l'égard des autres : la charité [8 — 12].

Ch. II. 11 Ien-aimés, je vous exhorte, comme des étrangers et des voyageurs, à vous abstenir des convoitises de la chair qui font la guerre à l'âme. 12 Ayez une conduite honnête au milieu des gentils, afin que, sur le point même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils arrivent, en y regardant bien, à glorifier Dieu pour vos bonnes œuvres au jour de sa visite.

13 Soyez donc soumis à toute institution humaine à cause du Seigneur, soit à l'empereur, comme souverain, 14 soit aux gouverneurs, comme délégués par lui pour faire justice des malfaiteurs et approuver les gens de bien : — 15 car c'est la volonté de Dieu que, en faisant le bien, vous fermiez la bouche aux insensés qui vous méconnaissent, — 16 soumission d'hommes libres, non pas d'hommes qui se font de la liberté un manteau pour couvrir leur malice, mais comme des serviteurs de Dieu. 17 Rendez honneur à tous; aimez tous les frères; craignez Dieu; honorez le roi.

18 Vous, serviteurs, soyez soumis à vos maîtres avec toutes sortes de respects, non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais encore à ceux qui sont difficiles. 19 Car c'est une chose agréable à Dieu que ce soit en vue de lui que l'on endure des afflictions,

4. *Approchez-vous de lui* de plus en plus par la foi et l'amour. — *Rejetée*, etc. Comp. *Ps.* cxix (118), 22; *Matth.* xxi, 42; *Act.* iv, 11.

5. *Edifice* élevé par Dieu. Comp. I *Cor.* iii, 16 sv.; *Eph.* ii, 19. — *Un sacerdoce saint;* plusieurs manuscrits grecs, *pour un sacer-*

quidem reprobatum, a Deo autem
electum, et honorificatum : 5. et ipsi
tamquam lapides vivi superædifica-
mini, domus spiritualis, sacerdotium
sanctum, offerre spirituales hostias,
acceptabiles Deo per Jesum Chri-
stum. 6. Propter quod continet
. 28, 16. Scriptura : [b]Ecce pono in Sion la-
m. 9, 33. pidem summum angularem, ele-
ctum, pretiosum : et qui crediderit
in eum, non confundetur. 7. Vobis
igitur honor credentibus : non cre-
;. 117, 22. dentibus autem [c]lapis, quem repro-
8, 14. tth. 21, baverunt ædificantes, hic factus est
Act. 4, in caput anguli : 8. et lapis offen-
sionis, et petra scandali his, qui of-
fendunt verbo, nec credunt in quo
xod. 19, et positi sunt. 9. [d]Vos autem genus
electum, regale sacerdotium, gens
sancta, populus acquisitionis : ut vir-
tutes annuntietis ejus, qui de tene-
bris vos vocavit in admirabile lumen
. 2, 24. suum. 10. [e]Qui aliquando non popu-
n. 9, 25. lus, nunc autem populus Dei : qui
non consecuti misericordiam, nunc
autem misericordiam consecuti.
om. 13, Gal. 5, 11. [f]Carissimi, obsecro vos tam-
quam advenas et peregrinos absti-
nere vos a carnalibus desideriis, quæ
militant adversus animam, 12. con-
versationem vestram inter gentes
habentes bonam : ut in eo, quod
detrectant de vobis tamquam de
malefactoribus, ex bonis operibus
vos considerantes, glorificent Deum
in die visitationis.
13. [g]Subjecti igitur estote omni [g] Rom. 13,
humanæ creaturæ propter Deum : 1.
sive regi quasi præcellenti : 14. sive
ducibus tamquam ab eo missis ad
vindictam malefactorum, laudem
vero bonorum : 15. quia sic est vo-
luntas Dei, ut benefacientes obmu-
tescere faciatis imprudentium ho-
minum ignorantiam : 16. quasi li-
beri, et non quasi velamen habentes
malitiæ libertatem, sed sicut servi
Dei. 17. Omnes honorate : [h]frater- [h] Rom. 12,
nitatem diligite : Deum timete : Re- 10.
gem honorificate.
18. [i]Servi subditi estote in omni [i] Eph. 6, 5.
timore dominis, non tantum bonis Col. 3, 22.
et modestis, sed etiam dyscolis. Tit. 2, 9.
19. Hæc est enim gratia, si propter

doce, etc. Tout chrétien, consacré par le baptême, participe à la dignité et à l'office du seul Pontife suprême (*Hébr.* ix, 11-14). Mais il y a dans l'Eglise des prêtres proprement dits, qu'une consécration spéciale élève au-dessus des simples fidèles et associe plus intimement au sacerdoce de Jésus-Christ. — *Sacrifices spirituels :* adoration, actions de grâces, sentiments de componction, etc.

6. *L'Ecriture :* cit. libre d'Isaïe (xxviii, 16), parlant du Messie. — *Ne sera pas confondu*, obtiendra le salut espéré.

7. *L'honneur* correspond à *ne sera pas confondu* (vers. 6). — *Pierre d'angle :* J.-C. est pierre angulaire pour les croyants ; il l'est aussi pour les incrédules, mais en même temps *pierre de scandale*, où ils se heurtent, se blessent ou se brisent.

8. *Destinés :* à se heurter, en punition de leur incrédulité volontaire.

9. *Race choisie* de Dieu, comme l'avait été le premier Israël (*Is.* xliii, 20). — *Sacerdoce royal* (Exod. xix, 6) : tout chrétien participe à la royauté de Jésus-Christ, comme à son sacerdoce (verset 5). — *Nation sainte*, consacrée à Dieu (*Exod.* xix, 6). — *Peuple acquis* (Exod. xix, 5 ; *Is.* xliii, 21, d'après les Septante), propriété spéciale de Dieu. *Perfections*, qui se sont manifestées dans l'œuvre de la rédemption : sagesse, amour, puissance. — *Lumière :* le christianisme.

10. D'après *Osée*, ii, 25.

11. *Voyageurs :* voy. i, 17. — *De la chair :* voyez *Gal.* v, 16. — *Font la guerre à l'âme* (*Rom.* vii, 7 sv.) et lui donnent la mort si elle ne résiste pas.

12. *Sur le point même*, etc. : en voyant les chrétiens fuir les fêtes et les plaisirs du monde, les païens les soupçonnaient de vices cachés ou de desseins hostiles à l'empire. — *Au jour* où, les visitant par sa grâce (comp. *Luc*, xix. 44) il les appellera au christianisme. D'autres, avec Œcuménius : *en y regardant bien au jour où ils vous examineront.*

13. *Humaine*, qui se rapporte à la société naturelle des hommes entre eux, par opposition à l'institution surnaturelle de l'Eglise : ce qui ne contredit pas *Rom.* xiii, 1. — *Du Seigneur*, de notre Seigneur Jésus-Christ (comp. *Matth.* xxii, 21). — *Roi*, ici le César romain.

15. *Insensés*, qui vous calomnient (v. 12).

16. Jésus-Christ nous a faits libres. Servir Dieu, dit S. Augustin, est la suprême liberté; mais il ne faut pas abuser de ce mot pour manquer à des devoirs essentiels.

17. *A tous*, même aux Juifs et aux païens.

19. *En vue*, litt. *par la conscience* de

souffrant injustement. [20] Quelle gloire y aurait-il si, battus pour une faute, vous le supportez patiemment? *Mais* si, faisant le bien, vous avez à souffrir et que vous le supportiez avec patience, voilà ce qui est agréable à Dieu. [21] C'est à cela, en effet, que vous avez été appelés, puisque le Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un modèle, afin que vous suiviez ses traces : [22] lui qui " n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fausseté "; [23] lui qui, outragé, ne rendait point l'outrage; qui, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge avec justice; [24] qui a lui-même porté nos péchés en son corps sur le bois, afin que, morts au péché, nous vivions selon la justice; lui, " par les meurtrissures duquel vous avez été guéris. " [25] Car " vous étiez comme des brebis errantes, " mais maintenant vous êtes revenus à celui qui est le pasteur et l'évêque de vos âmes.

Ch. III. [1] De même vous, femmes, soyez soumises à vos maris, afin que, s'il en est qui n'obéissent pas à la parole, ils soient gagnés sans la parole, par la conduite de leurs femmes, [2] rien qu'en voyant votre vie chaste et pleine de respect. [3] Que votre parure ne soit pas celle qui est au dehors : les cheveux tressés avec art, les ornements d'or ou l'ajustement des habits; [4] mais, parez l'homme caché du cœur, par la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est de si grand prix devant Dieu. [5] C'est ainsi qu'autrefois se paraient les saintes femmes qui espéraient en Dieu, étant soumises à leurs maris. [6] Ainsi Sara obéissait à Abraham, le traitant de Seigneur; et vous êtes devenues ses filles, si vous faites le bien sans craindre aucune menace.

[7] Vous de même, maris, vivez sagement avec vos femmes, comme avec des êtres plus faibles, les traitant avec honneur, puisqu'elles sont avec vous héritières de la grâce qui donne la vie; afin que rien n'arrête vos prières.

[8] Enfin qu'il y ait entre vous union de sentiments, bonté compatissante, charité fraternelle, affection miséricordieuse, humilité. [9] Ne rendez point le mal pour le mal, ni l'injure pour l'injure; bénissez, au contraire; car c'est à cela que vous avez été appelés, à recevoir en héritage la bénédiction. [10] " Celui qui veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu'il garde sa langue du mal, et ses lèvres des paroles trompeuses; [11] qu'il se détourne du mal, et fasse le bien; qu'il cherche la paix et la poursuive. [12] Car les yeux du Seigneur sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leurs prières; mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal. "



Dieu : ayant conscience que Dieu lui en fait un devoir.

20. Si l'on rejette *car*, qui manque dans beaucoup de manuscrits et dans la Vulgate, on traduira : *Mais si vous supportez patiemment d'être maltraités quand vous faites le bien, voilà qui est agréable à Dieu.*

21. *Pour vous;* Vulgate, *pour nous.*

22. *Is.* liii, 8.

23. *S'en remettait*, etc. Ou bien : *confiait* ces outrages et ces souffrances *à celui*, etc. Comp. *Jean*, viii, 15. Vulgate *se livrait à qui le jugeait injustement*, à Pilate.

24. *Sur le bois* de la croix, autel ou Jésus-

Dei conscientiam sustinet quis tristi-
tias, patiens injuste. 20. Quæ enim
est gloria, si peccantes, et colaphi-
uth. 5, zati suffertis? [j]Sed si bene facientes
nfra 4. patienter sustinetis : hæc est gratia
apud Deum. 21. In hoc enim vocati
estis : quia et Christus passus est
pro nobis, vobis relinquens exem-
plum ut sequamini vestigia ejus.
. 53, 9. 22. [k]Qui peccatum non fecit, nec
inventus est dolus in ore ejus :
23. Qui cum malediceretur, non
maledicebat : cum pateretur, non
comminabatur : tradebat autem ju-
53, 5. dicanti se injuste : 24. [l]qui peccata
ann. 3, nostra ipse pertulit in corpore suo
super lignum : ut peccatis mortui,
justitiæ vivamus : cujus livore sanati
estis. 25. Eratis enim sicut oves er-
rantes, sed conversi estis nunc ad
Pastorem, et Episcopum animarum
vestrarum.

CAPUT III.

De mutua inter conjuges conversatione, et mulierum ornatu : hortatur ad varias virtutes, utque Christi exemplo ferant adversa : et quod per baptismum salvamur in similitudinem eorum qui in arca Noe salvabantur.

IMILITER et mulieres
subditæ sint viris suis :
.5,22. [a]ut et si qui non credunt
, 18. verbo, per mulierum con-
versationem sine verbo lucrifiant,
2. considerantes in timore castam
conversationem vestram. 3. [b]Qua- [b]1 Tim. 2, 9.
rum non sit extrinsecus capillatura,
aut circumdatio auri, aut indumenti
vestimentorum cultus : 4. sed qui
absconditus est cordis homo, in in-
corruptibilitate quieti, et modesti
spiritus, qui est in conspectu Dei
locuples. 5. Sic enim aliquando et
sanctæ mulieres, sperantes in Deo,
ornabant se, subjectæ propriis viris.
6. [c]Sicut Sara obediebat Abrahæ, [c]Gen. 18, 12.
dominum eum vocans : cujus estis
filiæ benefacientes, et non pertimen-
tes ullam perturbationem.

7. [d]Viri similiter cohabitantes se- [d]1 Cor. 7, 3.
cundum scientiam, quasi infirmiori
vasculo muliebri impertientes hono-
rem, tamquam et coheredibus gra-
tiæ vitæ : ut non impediantur ora-
tiones vestræ.

8. In fine autem omnes unanimes,
compatientes, fraternitatis amatores,
misericordes, modesti, humiles :
9. [e]non reddentes malum pro malo, [e]Prov. 17,
nec maledictum pro maledicto, sed 13. Rom. 12,
e contrario benedicentes : quia in 17. 1 Thess. 5, 15.
hoc vocati estis, ut benedictionem
hereditate possideatis. 10. [f]Qui enim [f]Ps. 33, 13.
vult vitam diligere, et dies videre
bonos, coerceat linguam suam a ma-
lo, et labia ejus ne loquantur dolum.
11. [g]Declinet a malo, et faciat bo- [g]Is. 1, 16.
num : inquirat pacem, et sequatur
eam : 12. quia oculi Domini super
justos, et aures ejus in preces eo-
rum : vultus autem Domini super
facientes mala.

Christ a offert son sacrifice. — *Guéris :* voy. *Is.* liii, 11.

25. *Brebis errantes :* Is. liii, 6. Comp. *Matth.* xviii, 11-14, et paral. — *Le pasteur : Hébr.* xiii, 20; *Jean*, x, 11.

CHAP. III.

1. *N'obéissent pas*, résistent à la prédication de l'Evangile, refusent d'embrasser la religion chrétienne.

2. *Pleine de respect* pour l'autorité de leur mari (*Eph.* v, 33). Ainsi fit sainte Monique à l'égard de son époux : " sategit eum lucrari tibi, *loquens de te illi moribus suis*, quibus eam pulchram faciebas et reverenter amabilem viro. " S. Aug. Conf. l. ix, c. 9. n. 19

6. *Sara :* voyez *Gen.* xviii, 12. — *Ses filles*, en devenant chrétiennes, quoique, par votre origine, vous apparteniez à la gentilité.

7. *De la grâce* qui donne *la vie* de l'âme, du christianisme. — *Empêchées*, comme elles le sont nécessairement quand le mépris mutuel et la division règnent parmi les époux.

8. L'Apôtre s'adresse maintenant aux fidèles en général.

9. Le bonheur du ciel est une grâce : à l'homme coupable, racheté par Jésus-Christ, Dieu rend le bien pour le mal; pratiquons envers nos frères une miséricorde semblable.

10. *Celui qui* désire une vie telle qu'il puisse l'aimer, c'est-à-dire une vie heureuse. Le Psalmiste (*Ps.* xxxiv (33), 13-17) a surtout en vue la vie présente.

2° — CHAP. III, 13 — IV, 19. — Comment les fidèles doivent se comporter dans la persécution présente.

A. CHAP. III, 13 — 22. — Etre sans reproche [vers. 13 — 16]; et à l'exemple du Christ souffrir volontiers l'injustice [17 — 22].

Ch. III.[13] ET qui est-ce qui vous fera du mal, si vous êtes attachés au bien? [14]Que si pourtant vous souffrez pour la justice, heureux êtes-vous! " Ne craignez point leurs menaces et ne vous laissez point troubler; [15]mais sanctifiez le Seigneur, le Christ, dans vos cœurs; étant toujours prêts à répondre mais avec douceur et respect, à quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous; [16]ayant une bonne conscience, afin que, sur le point même où l'on vous calomnie, vous couvriez de confusion ceux qui diffament votre bonne conduite dans le Christ.

[17]En effet, il vaut mieux souffrir, si Dieu le veut ainsi, en faisant le bien, qu'en faisant le mal. [18]Car le Christ aussi a souffert une fois pour nos péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort selon la chair, mais rendu à la vie selon l'esprit. [19]C'est aussi dans cet esprit qu'il est allé prêcher aux âmes en prison, [20]à ces hommes qui autrefois n'avaient pas obéi, lorsqu'aux jours de Noé la longanimité de Dieu temporisait, pendant que se contruisait l'arche, dans laquelle un petit nombre, savoir huit personnes, furent sauvées à travers l'eau. [21]C'est elle qui aujourd'hui vous sauve, vous aussi, par son antitype le baptême, non pas cette ablution qui ôte les souillures du corps, mais celle qui est la demande faite à Dieu d'une bonne conscience, par la résurrection de Jésus-Christ. [22]Après être monté au ciel, il est maintenant à la droite de Dieu; à lui sont soumis les anges, les principautés et les puissances.

---

13. *Du mal*, dans le vrai sens de ce mot. S. Justin (*Apol.* i, 2) : " Vous pouvez nous tuer, mais non pas nous nuire. "

14. Comp. *Matth.* v, 10 sv.

15. *Sanctifiez*, redoutez, adorez *le Seigneur* qui n'est autre que *le Christ*, comme étant le *Saint*. Citation libre d'Isaïe (viii, 12 sv.). A remarquer que pour S. Pierre le " Jéhovah des armées " du prophète, et le " Seigneur Jésus-Christ " de l'alliance nouvelle sont tout un. — *Avec respect;* litt. *avec crainte*, avec modestie, sans arrogance, soit à cause de Dieu, qui vous a tout donné par grâce; soit à cause des hommes. — *De l'espérance :* S. Paul aurait dit, *de la foi*. Tous ne sont pas appelés à prêcher, mais tous doivent pouvoir dire en quelques mots ce qu'ils croient ou espèrent, et pourquoi.

16. *Ayant*, etc., est coordonné à *étant toujours*, et dépend de *révérez* (verset 15). — *Sur le point même :* Voyez ii, 12.

18. *A Dieu*, dont l'homme était séparé par le péché (*Eph.* ii, 13, 18). Vulgate, *de nous offrir à Dieu*. — *La chair*, la nature humaine; *l'esprit*, la puissance divine qui le ressuscita et le glorifia dans le ciel.

19. *Dans cet esprit :* dans son âme séparée de son corps, mais unie à la divinité, Notre-Seigneur *est descendu aux enfers*, dans le séjour des âmes, le *schéol*, où les âmes des justes attendaient, avec sa venue, leur délivrance, c'est-à-dire leur entrée au ciel. — *Prêcher*, annoncer l'Evangile, l'heureux accomplissement de la Rédemption.

20. *Temporisait*, pendant 120 ans (*Gen.* vi, 3 sv.; *Hébr.* xi, 7) afin de laisser aux hommes le temps de se convertir. — Vulg. *Alors qu'ils attendaient la longanimité de Dieu*, espérant par une confiance présomptueuse que la patience de Dieu se prolongerait. Comp. *Matth.* xxiv, 38 sv. — *Furent sauvés :* surpris par le cataclysme où ils allaient perdre la vie du corps, tous ne résistèrent pas à la grâce de Dieu qui jusqu'au dernier moment les invitait au repentir. Bien que l'Ecriture de l'Ancien Testament soit muette sur ce point, et que le Nouveau Testament ne le dise nulle part explicitement, il est

13. Et quis est qui vobis noceat,
tth. 5, si boni æmulatores fueritis? 14.[h]Sed
upr. 2, et si quid patimini propter justitiam, beati. Timorem autem eorum ne timueritis, et non conturbemini. 15. Dominum autem Christum sanctificate in cordibus vestris, parati semper ad satisfactionem omni poscenti vos rationem de ea, quæ in vobis est, spe. 16. Sed cum modestia,
ipra 2, et timore, [i]conscientiam habentes bonam : ut in eo, quod detrahunt vobis confundantur, qui calumniantur vestram bonam in Christo conversationem.

17. Melius est enim benefacientes (si voluntas Dei velit) pati, quam
n. 5, 6. malefacientes. 18. Quia [j]et Christus
. 9, 28. semel pro peccatis nostris mortuus est, justus pro injustis, ut nos offerret Deo, mortificatus quidem carne, vivificatus autem spiritu. 19. In quo et his, qui in carcere erant, spiritibus veniens prædicavit : 20. qui increduli fuerant aliquando, [k]quando exspectabant Dei patientiam in diebus Noe, cum fabricaretur arca : in qua pauci, id est octo animæ salvæ factæ sunt per aquam. 21. Quod et vos nunc similis formæ salvos facit baptisma : non carnis depositio sordium, sed conscientiæ bonæ interrogatio in Deum per resurrectionem Jesu Christi, 22. qui est in dextera Dei, deglutiens mortem ut vitæ æternæ heredes efficeremur : profectus in cœlum subjectis sibi angelis, et potestatibus, et virtutibus.

[k] Gen. 6, 14 et 7, 7. Matth. 24, 37. Luc. 17, 26.

---

permis de croire, et le Prince des Apôtres semble l'insinuer assez clairement ici, que parmi ces pécheurs jusque-là incrédules, plusieurs, peut-être un grand nombre, s'appropriant par la foi et par la contrition parfaite les mérites du Rédempteur futur, trouvèrent au milieu des eaux vengeresses le salut de leurs âmes. Si saint Pierre parle plus particulièrement des hommes d'avant le déluge, c'est que dans ces antiques coupables auxquels la théologie juive refusait toute participation au salut messianique, éclatait davantage l'abondance des mérites du Sauveur et l'efficacité de sa victoire sur la mort. L'Apôtre ne semble pas attacher une signification particulière au *petit nombre* de ceux qui furent sauvés du déluge. C'est un simple détail historique, destiné à porter la pensée sur ceux qui, comme les huit personnes enfermées dans l'arche, seront sauvés par les eaux, c.-à-d. le baptême.

21. *Non pas* ce baptême qui, comme les ablutions juives, etc. — *Par la demande*, etc. D'autres : *par l'engagement d'une bonne conscience*, c'est-à-dire par les vœux ou les promesses du Baptême. S. Pierre ferait allusion aux interrogations qui précèdent l'administration du Baptême et aux réponses par lesquelles le catéchumène engage sa foi et sa vie envers Dieu. S'engager ainsi, non seulement de parole, mais avec sincérité, c'est apporter à la réception du sacrement la disposition requise d'une bonne conscience. — Il est bien vrai, en effet, que dans la langue du droit, le latin *interrogatio* pris dans l'acception de *sponsio, stipulatio*, a parfois le sens d'*engagement*, que nous trouvons par exemple dans Tertullien (*de Resurr. carnis*, cap. xlviii) "anima enim non lavatione, sed responsione sancitur." Cependant cette interprétation ne nous paraît pas rendre la pensée de l'écrivain sacré. En effet 1° il s'agit ici de l'efficacité propre au Baptême lui-même ; or une bonne conscience peut bien être ou bien l'une des dispositions requises pour que le Baptême puisse agir, ou l'un de ses effets ; elle n'est pas l'un des éléments constitutifs du rite symbolique élevé par Jésus-Christ à la dignité de sacrement. 2° Le gr. ἐπερώτημα (employé dans le Nouveau Testament en ce seul endroit, et une autre fois dans les LXX, *Dan.* iv, 14, où il répond au chaldéen *sche'eltha*) dérive sa signification du verbe ἐπερωτᾷν, qui n'est jamais celle de s'engager, mais celle de demander (comp. *Matth.* xvi, 1; *Ps.* cxxxvii (136), 3). Tel est aussi le sens que lui donne ici même la version philoxénienne. 3° Le génitif συνειδήσεως ἀγαθῆς, répond au membre précédent ἀπόθεσις ῥυποὺ, et par conséquent désigne non pas le sujet, mais l'objet de l'ἐπερώτημα. C'est donc le rite sacramentel lui-même qui est *la demande faite à Dieu* (ἐπερώτημα εἰς Θεὸν) *d'une conscience bonne*, c'est-à-dire purifiée de tout péché et sanctifiée par l'infusion de la grâce justifiante et des vertus. Comp. *Hébr.* x, 22. — *Par la résurrection :* S. Paul présente également la destruction du péché et du vieil homme comme le fruit de la mort de Jésus-Christ, et la vie de la grâce, la formation de l'homme nouveau, comme le fruit de sa résurrection (*Rom.* iv, 24 sv. al.).

22. Après *la droite de Dieu*, la Vulgate ajoute : *ayant englouti la mort pour que nous devinssions héritiers de la vie éternelle.* — *Les anges*, etc. : voyez *Eph.* i, 21-22.

B. CHAP. IV, 1—11. — Ne pas se laisser entraîner par les païens à reprendre leur vie d'autrefois [vers. 1—6]; par la pensée du prochain jugement s'animer à la pratique des vertus, surtout de la charité [7—11].

Chap. IV. LE Christ ayant donc souffert [pour nous] en la chair, armez-vous, vous aussi, de la même pensée, *savoir*, que celui qui a souffert dans la chair a rompu avec le péché, 2 pour vivre, pendant le temps qu'il lui reste à passer dans la chair, non plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu. 3 C'est bien assez d'avoir accompli autrefois la volonté des gentils, en vivant dans le désordre, les convoitises, l'ivrognerie, les orgies, les excès de boisson et le culte criminel des idoles. 4 A ce sujet, ils trouvent étrange que vous ne couriez pas avec eux dans le même débordement de débauches; et ils se répandent en injures. 5 *Mais* ils rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts. 6 Car c'est en vue de ce jugement que l'Evangile a été aussi annoncé aux morts, afin que, condamnés, il est vrai, selon les hommes dans la chair, ils vivent selon Dieu dans l'esprit.

7 Or la fin de toutes choses est proche. Soyez donc prudents et sobres pour vaquer à la prière. 8 Mais surtout ayez un ardent amour les uns pour les autres; car l'amour couvre une multitude de péchés. 9 Exercez entre vous l'hospitalité sans murmurer. 10 Que chacun mette au service des autres le don qu'il a reçu comme de bons dispensateurs de la grâce de Dieu, laquelle est variée. 11 Si quelqu'un parle, que ce soit selon les oracles de Dieu; si quelqu'un exerce un ministère, qu'il le fasse comme usant d'une force donnée par Dieu, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, à qui appartiennent la gloire et la puissance aux siècles des siècles. Amen!

C. CHAP. IV, 12—19. — Le bonheur du chrétien persécuté. Il devient plus ressemblant à Jésus-Christ [vers. 12—16]; il est plus sûr d'entrer en possession de la vie éternelle [17—19].

Ch. IV. 12 Ien-aimés, ne soyez point surpris de l'incendie qui s'est allumé au milieu de vous pour vous éprouver, comme s'il vous arrivait quelque chose d'extraordinaire. 13 Mais, dans la mesure où vous avez part aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin que, lorsque sa gloire sera manifestée, vous soyez aussi dans la joie et l'allégresse. 14 Si vous êtes outragés pour le nom du Christ, heureux êtes-vous, parce que l'Esprit de gloire [et de puissance], l'Esprit de Dieu repose sur vous. 15 Que nul de vous ne souffre comme meurtrier, comme voleur ou malfai-

---

CHAP. IV.

1. *Pour nous*, addition d'un grand nombre de manuscrits. — *Armez-vous :* nous disons dans le même sens, *s'armer de patience, de courage.* — *Avec le péché :* le péché a donné la mort à Notre-Seigneur; mais, après la passion, il n'eut plus sur lui aucun pouvoir : Jésus ressuscité règne dans la gloire. Ainsi du chrétien, membre de Jésus-Christ : par son renoncement, sa constance au milieu des persécutions, il montre qu'il a rompu avec le péché et s'est en quelque sorte soustrait à son empire. Comp. *Rom.* vi, 11 sv.

3. *La volonté des gentils, par* opposition à la *volonté de Dieu.*

5. *Act.* x, 42; I *Tim.* iv, 1.

6. *Aux morts :* 1° Ou bien ceux dont il vient d'être question iii, 19 sv. En leur annonçant l'Evangile de la Rédemption, le Christ exerce et manifeste sa souveraineté même sur les morts. 2° Ou bien, tous ceux qui, soit avant soit après l'avènement de Jésus-Christ, auront subi la mort, suite et peine du péché. Sens : quand ils comparaî-

CAPUT IV.

Christi morte redemptos hortatur ut pergant præterita devitare peccata; incumbentes orationibus, ac mutuæ dilectioni, semper omnia in Dei gloriam referentes, et gaudentes si propter Christum pati oporteat.


HRISTO igitur passo in
carne, et vos eadem cogitatione armamini : quia
qui passus est in carne de-
.4, 23. siit a peccatis : 2. [a]ut jam non desideriis hominum, sed voluntati Dei,
quod reliquum est in carne vivat
temporis. 3. Sufficit enim præteritum tempus ad voluntatem gentium
consummandam his, qui ambulaverunt in luxuriis, desideriis, vinolentiis, comessationibus, potationibus,
et illicitis idolorum cultibus. 4. In
quo admirantur non concurrentibus
vobis in eamdem luxuriæ confusionem, blasphemantes. 5. Qui reddent
rationem ei, qui paratus est judicare
vivos et mortuos. 6. Propter hoc
enim et mortuis evangelizatum est :
ut judicentur quidem secundum homines in carne, vivant autem secundum Deum in spiritu.

7. Omnium autem finis appropinquavit. Estote itaque prudentes, et
vigilate in orationibus. 8. Ante omnia autem, mutuam in vobismetipsis
caritatem continuam habentes: quia
[b]caritas operit multitudinem peccatorum. 9. [c]Hospitales invicem [d]sine
murmuratione : 10. [e]unusquisque,
sicut accepit gratiam, in alterutrum
illam administrantes, sicut boni [f]dispensatores multiformis gratiæ Dei.
11. Si quis loquitur, quasi sermones
Dei : si quis ministrat, tamquam ex
virtute, quam administrat Deus : ut
in omnibus honorificetur Deus per
Jesum Christum : cui est gloria, et
imperium in sæcula sæculorum :
Amen.

[b] Prov. 10, 12. [c] Rom. 12, 13. Hebr. 13, 2. [d] Phil. 2, 14. [e] Rom. 12, 6. [f] 1 Cor. 4, 2.

12. Carissimi, nolite peregrinari in
fervore, qui ad tentationem vobis
fit, quasi novi aliquid vobis contingat : 13. sed communicantes Christi passionibus gaudete, ut et in
revelatione gloriæ ejus gaudeatis
exsultantes. 14. [g]Si exprobramini in
nomine Christi, beati eritis : quoniam quod est honoris, gloriæ, et
virtutis Dei, et qui est ejus Spiritus,
super vos requiescit. 15. Nemo autem vestrum patiatur ut homicida,
aut fur, aut maledicus, aut alieno-

[g] Supra 3, 14.

tront au jugement général, tous auront entendu la prédication de l'Evangile, afin que le recevant par la foi, ils puissent vivre de la vie de Dieu. Raisons : *a)* νεκροῦς est sans article, par conséquent aussi universel que le ζῶντες du verset 5; *b)* καὶ marque l'opposition avec ζῶντες; les *morts* ce sont tous ceux qui *alors* ne seront plus en vie; *c*) impossible de traduire : *à ceux qui sont morts maintenant;* il faudrait τοῖς νύν νεκροῖς. — Dans cette deuxième interprétation, le jugement subi (κριθῶσι), c'est la mort elle-même; dans la première, c'est le châtiment du déluge. Dans l'une comme dans l'autre la pensée principale de l'auteur sacré est la même : A tous les hommes l'Evangile est annoncé, afin que tous dépouillés par la mort de la vie du corps, vivent de la vie de l'âme. Toutefois, dans la première, l'idée de jugement paraît mieux sauvegardée.

7. I *Cor.* xv, 31; I *Thess.* iv, 15. La dernière période du monde est commencée. Toutes les prophéties sont accomplies; l'Homme-Dieu, vainqueur du péché et de la mort, est assis à la droite de son Père jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. Combien durera cette période? Les Apôtres eux-mêmes l'ignoraient.

8. *Une multitude de péchés.* Dans les *Proverbes* (x, 12), auxquels S. Pierre emprunte cette sentence, il s'agit *des péchés du prochain :* la charité les couvre de son manteau, et ainsi la paix et l'union se conservent dans la communauté.

10. Sur ces sortes de dons et leur diversité, voyez I *Cor.* xii, 1 sv.

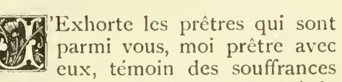
11. *Parle :* a reçu le don de prophétie, ou d'enseignement, ou d'exhortation (*Rom.* xii, 6). — *De Dieu*, et non pas selon les opinions humaines. — *Un ministère*, par exemple, la distribution des aumônes (*Rom.* xii, 8). — *Amen :* qu'il en soit ainsi! Comp. *Rom.* i, 25; cette doxologie n'est pas une conclusion, mais un élan du cœur.

14. *Pour le nom du Christ :* "à cause de moi (*Matth.* v, 11)." — *Sur vous* (Is. xi, 12), pour vous consoler et vous fortifier.

teur, ou comme avide du bien d'autrui.
16 Mais s'il souffre comme chrétien,
qu'il n'en ait pas honte; plutôt, qu'il
glorifie Dieu pour ce nom même. 17 Car
voici le temps où le jugement va com-
mencer par la maison de Dieu. Et
s'il commence par nous, quelle sera
la fin de ceux qui n'obéissent pas à
l'Evangile de Dieu? 18 Et " si le juste
est sauvé avec peine, que deviendra
l'impie et le pécheur? " 19 Que ceux
qui souffrent selon la volonté de Dieu,
lui confient leurs âmes comme au
Créateur fidèle, en pratiquant le bien.

III. — TROISIÈME GROUPE D'EXHORTATIONS : LA VIE CHRÉTIENNE DANS L'INTÉRIEUR DES COMMUNAUTÉS.

CHAP. 1—11. — Devoirs des chefs de la communauté et des fidèles [vers 1—5ª]. — Devoirs communs : humilité [5ᵇ—7], vigilance [8—9], confiance en Dieu [10—11].

Chap. V.

J'Exhorte les prêtres qui sont
parmi vous, moi prêtre avec
eux, témoin des souffrances
du Christ, et qui ai part aussi à la
gloire qui doit être révélée : 2 paissez
le troupeau de Dieu qui vous est con-
fié, veillant sur lui, non par contrainte,
mais de bon gré; non dans un intérêt
sordide, mais par dévouement; 3 non
en dominateurs des Eglises, mais en
étant les modèles du troupeau. 4 Et
quand le Prince des pasteurs paraîtra,
vous recevrez la couronne de gloire,
qui ne se flétrit jamais.

5 De même, vous, les plus jeunes,
soyez soumis aux plus anciens; tous,
les uns à l'égard des autres, revêtez-
vous d'humilité, car " Dieu résiste
aux orgueilleux et donne sa grâce
aux humbles. " 6 Humiliez-vous donc
sous la puissante main de Dieu, afin
qu'il vous élève au temps *marqué;*
7 déchargez-vous sur lui de toutes vos
sollicitudes, car lui-même prend soin
de vous.

8 Soyez sobres, veillez; votre adver-
saire, le diable, comme un lion rugis-
sant, rôde autour de vous, cherchant
qui dévorer. 9 Résistez-lui, fermes dans
la foi, sachant que vos frères dispersés
dans le monde, endurent les mêmes
souffrances que vous.

10 Le Dieu de toute grâce, qui vous
a appelés à sa gloire éternelle dans
le Christ, après quelques souffrances,
achèvera lui-même son œuvre, vous
affermira, vous fortifiera, vous rendra
inébranlables. 11 A lui soit la gloire
et la puissance aux siècles des siècles!
Amen!



rum appetitor. 16. Si autem ut
Christianus, non erubescat : glo-
rificet autem Deum in isto nomine.
17. Quoniam tempus est, ut inci-
piat judicium a domo Dei. Si au-
tem primum a nobis : quis finis
eorum, qui non credunt Dei Evan-
v. 11, gelio? 18. [h]Et si justus vix salva-
bitur, impius et peccator ubi pare-
bunt? 19. Itaque et hi, qui patiuntur
secundum voluntatem Dei, fideli
Creatori commendent animas suas
in benefactis.

CAPUT V.

Seniores orat ut verbo et exemplo pascant gregem Dei, juniores autem illis subditi sint : hortatur omnes ut sese demittant, divinæ curæ totos se tradentes et in sobrietate ac fide diabolo resistentes.



ENIORES ergo, qui in
vobis sunt, obsecro, con-
senior et testis Christi pas-
sionum : qui et ejus, quæ
in futuro revelanda est, gloriæ com-
municator : 2. pascite qui in vo-
bis est gregem Dei, providentes
non coacte, sed spontanee secun-
dum Deum : neque turpis lucri
gratia, sed voluntarie : 3. neque
ut dominantes in cleris, sed forma
facti gregis ex animo. 4. Et cum
apparuerit princeps pastorum, per-
cipietis immarcescibilem gloriæ co-
ronam.
5. Similiter adolescentes subditi
estote senioribus. [a]Omnes autem in- [a] Rom. 12,
vicem humilitatem insinuate, [b]quia 10. Col. 3, 12.
Deus superbis resistit, humilibus au- [b] Jac. 4, 6.
tem dat gratiam. 6. [c]Humiliamini [c] Jac. 4, 10.
igitur sub potenti manu Dei, ut
vos exaltet in tempore visitationis :
7. [d]omnem sollicitudinem vestram [d] Ps. 54, 23.
projicientes in eum, quoniam ipsi Matth. 6,
cura est de vobis. 25. Luc. 12, 22.
8. Sobrii estote, et vigilate : quia
adversarius vester diabolus tam-
quam leo rugiens circuit, quærens
quem devoret : 9. Cui resistite for-
tes in fide : scientes eamdem passio-
nem ei, quæ in mundo est, vestræ
fraternitati fieri.
10. Deus autem omnis gratiæ,
qui vocavit nos in æternam suam
gloriam in Christo Jesu, modi-
cum passos ipse perficiet, confirma-
bit, solidabitque. 11. Ipsi gloria,
et imperium in sæcula sæculorum :
Amen.

15. *Avide* etc. : c'est le sens attribué au mot grec par la Vulgate. Ce mot, qui ne se rencontre nulle part ailleurs, signifie étymologiquement : qui s'attribue une *surveillance sur des choses étrangères*, qui s'ingère dans les affaires d'autrui.

16. *Ce nom* de gloire et de salut.

17. *Le jugement*, les épreuves (verset 12) de la jeune Eglise chrétienne, la véritable *maison de Dieu* (I *Tim.* iii, 15), destinées à la purifier. Le chrétien doit donc voir dans ses afflictions le jugement de Dieu, la main de sa justice poursuivant le péché, d'abord dans sa propre maison, pour se tourner ensuite avec bien plus de rigueur contre les contempteurs de sa grâce.

18. Citation libre de *Prov.* xi, 31.

19. *Au Créateur fidèle :* Comp. I *Cor.* x, 13. — *Confient leurs âmes :* Comp. *Luc*, xxiii, 46.

CHAP. V.

1. *Prêtres*, litt. *anciens :* ce mot désignait alors les préposés des diverses communautés, prêtres ou évêques. — *Avec eux :* c'est par humilité que le prince des Apôtres et le chef de l'Eglise s'exprime ainsi. — *Témoin* oculaire et prédicateur *des souffrances*, etc. Quelques interprètes prennent le mot *témoin* dans le sens de *participant;* Pierre serait le témoin du Christ par les souffrances qu'il a endurées pour lui, et qui lui donnent droit à participer un jour à sa gloire (*Apoc.* i, 9).

3. *Des Eglises*, litt. *des portions* ou groupes de fidèles confiés à chacun.

5. *Les plus jeunes...* soit par l'âge, soit plutôt par le rang et par la fonction dans la hiérarchie. Quelques-uns pensent que saint Pierre désigne ainsi les laïques par opposition aux prêtres. Comp. verset 1. — *Dieu résiste*, etc., emprunté à *Prov.* iii, 34.

7. *Au temps* marqué; Vulgate, *au temps de sa visite* (ii, 12) : bien pour le sens.

9. *Dans le monde*, où Satan règne, le chrétien ne peut attendre que le mépris et la persécution.

10. *Vous rendra inébranlables :* ces mots ne sont pas dans la Vulgate.

ÉPILOGUE [V, 12 — 14].

Chap. V.[12] 'Est par Silvain, un frère fidèle, je le sais, que je vous écris ce peu de mots, pour vous exhorter et vous assurer que c'est bien dans la vraie grâce de Dieu que vous êtes établis. [13] L'Eglise de Babylone, élue avec vous, et Marc, mon fils, vous saluent. [14] Saluez-vous les uns les autres par un baiser d'amour.

La paix soit avec vous tous qui êtes en Jésus-Christ! Amen!

12. *Silvain*, ou Silas, le porteur de cette lettre, était un compagnon de S. Paul (*Act.* xv, 27; II *Cor.* i, 19). — *Fidèle :* Pierre confirme, par son propre jugement, la bonne opinion que ses lecteurs avaient déjà de Silvain. — *La vraie grâce :* la grâce et la vérité que Dieu a données au monde en Jésus-Christ. Les destinataires de cette lettre



12. Per Silvanum fidelem fratrem vobis, ut arbitror, breviter scripsi : obsecrans et contestans, hanc esse veram gratiam Dei, in qua statis. 13. Salutat vos ecclesia, quæ est in Babylone coelecta, et Marcus filius meus. 14. Salutate invicem in osculo sancto : Gratia vobis omnibus, qui estis in Christo Jesu. Amen.

avaient été évangélisés par S. Paul : ce verset renferme donc une confirmation indirecte de la prédication de ce dernier. Peut-être le choix de Silvain répond-il à la même pensée : un compagnon de Paul porteur d'une lettre de Pierre adressée à des chrétiens convertis par Paul, quelle preuve éclatante de la conformité de doctrine entre les deux Apôtres !

13. *Babylone*, Rome. — *Marc*, l'auteur du du deuxième évangile. — *Mon fils*, mon disciple, et probablement amené par Pierre à la foi.



La seconde Épître de saint Pierre.

Introduction.

Le premier et le second siècle ne fournissent pas de témoignages bien concluants en faveur de l'authenticité de la deuxième épître de saint Pierre[1]; mais elle jouissait d'une grande considération au troisième siècle, puisque Clément d'Alexandrie, au rapport d'Eusèbe (*Hist. eccl.* ii, 23), la comprit dans son Commentaire sur les Epîtres catholiques[2]. Origène[3] la cite expressément sous le nom de Pierre; S. Jérôme, qui la tenait pour authentique, nous apprend que plusieurs la rejetaient à cause de la différence de style entre cette épître et la première; différence, ajoute-t-il, qui vient sans doute de ce que l'auteur *se servit d'un autre interprète*[4]. A partir du quatrième siècle, la tradition s'affirme d'une manière positive et finit, au cinquième, par exclure tous les doutes. La deuxième épître de S. Pierre fut donc inscrite, à ce titre, dans les canons de Florence et de Trente.

L'examen de l'écrit considéré en lui-même justifie parfaitement cette décision. L'auteur, dans l'adresse, se nomme " Simon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ "; plus loin (i, 18), il se désigne comme l'un des trois témoins de la transfiguration, et qualifie sa lettre de *seconde épître* (iii, 1); enfin il appelle S. Paul " son frère bien-aimé. " Sans doute, un faussaire aurait pu feindre tout cela. Mais le caractère vraiment apostolique de la lettre, la morale sérieuse, saisissante, qui la remplit, ne permettent pas de s'arrêter à cette supposition. Comme dans la première, le christianisme y est présenté comme l'accomplissement des anciennes prophéties; le

---

[1] C'est probablement à la deuxième épître de S. Pierre (iii, 8) plutôt qu'au Ps. cxxxv (84) que fait allusion l'auteur de l'*Epître* connue sous le nom *de Barnabé*, quand il dit chap. xv, 6 : " Aux yeux du Seigneur un jour signifie mille années. " — Quand *saint Clément de Rome* (I *Cor.* xi) nous montre par l'exemple de Lot " que Dieu n'abandonne pas ceux qui espèrent en lui ", est-ce une réminiscence de II *Pier.* ii, 7-9? Il serait difficile de l'affirmer avec certitude; cependant le rapprochement des deux textes semble indiquer une réelle dépendance. Il en est de même d'un passage de l'épître de *S. Polycarpe* aux Philippiens vii, 1. Parlant du premier-né de Satan, le saint évêque le caractérise par ce trait propre aux " esprits-forts railleurs " dont l'auteur de II *Pier.* iii, 3 annonce l'avènement : c'est " qu'il détournera au profit de ses passions les paroles du Seigneur, disant qu'il n'y a ni résurrection ni jugement. " La dépendance ne paraît pas douteuse dans *S. Justin*, Contra Tryph. 82, M. 6, 669, comp. II *Pier.* ii, 1, et surtout dans *S. Théophile d'Antioche*, ad Autolyc. ii, 9 (M. 6, 1064). Il parle avec les propres termes de S. Pierre (i, 20, 21) de ces hommes de Dieu qui sous l'impulsion de l'Esprit-Saint qui les dirige (πνευματόφοροι πνεύματος ἁγίου) ont été inspirés et instruits (σοφισθέντες comp. II *Pier.* i, 16) par Dieu lui-même. — Ailleurs (ad Autolyc. ii, 3) se servant d'une autre expression propre à la deuxième Epître de saint Pierre (i, 16) il compare la parole divine à une lampe placée dans un appartement obscur, et qui de là illumine le monde.

[2] Ce commentaire est perdu. Tout en rangeant la *IIa Petri* parmi les écrits dont l'autorité est contestée, Eusèbe lui-même (H. E. iii, 25) reconnaît pourtant qu'elle est reçue par le plus grand nombre.

[3] *Origène*, in ep. *ad Rom.* viii, 7 (M. 14, 1179). Comp. in *Exod.* xii, 4; in *Lev.* Hom. iv, 4; in *Num.* Hom. xiii, 8; (M. 12, 387, 437, 676). Sans doute il constate en un autre endroit (cité par Eusèbe, H. E. vi, 25) qu'elle est contestée par plusieurs; mais il ne la conteste pas lui-même.

[4] *S. Hier.* ep. 120 ad Hedib. n. 11; ep. 53 ad Paulinum, n. 8. M. 22, 1002, 548. Ce raisonnement de S. Jérôme supposerait que les Apôtres, non seulement dictaient leurs lettres à des secrétaires, mais qu'ils laissaient à ceux-ci une certaine latitude dans la rédaction.

second avènement de Jésus-Christ y tient une place importante ; on y sent respirer le même esprit, la même vigueur, le même zèle brûlant contre le mal ; c'est la même originalité, la même richesse de pensées. Aucun produit littéraire du deuxième siècle ne saurait, sous tous ces rapports, lui être comparé. Les deux épîtres, enfin, avec quelques différences incontestables de style, offrent une ressemblance frappante dans les pensées, dans la manière de citer l'ancien Testament, dans la construction des périodes, et même dans quelques expressions tout à fait caractéristiques.

Le chap. ii et une partie du chap. iii ont une grande analogie avec l'épître de S. Jude. L'un des deux auteurs a certainement eu l'écrit de l'autre sous les yeux, et s'est approprié, pour l'instruction des fidèles, ses pensées et ses expressions. Auquel donner la priorité? C'est un point qui partage encore les critiques.

Au point de vue de l'authenticité des deux écrits il importe assez peu que l'on adopte l'une ou l'autre des deux solutions contraires, un ouvrage pouvant être authentique sans être original.

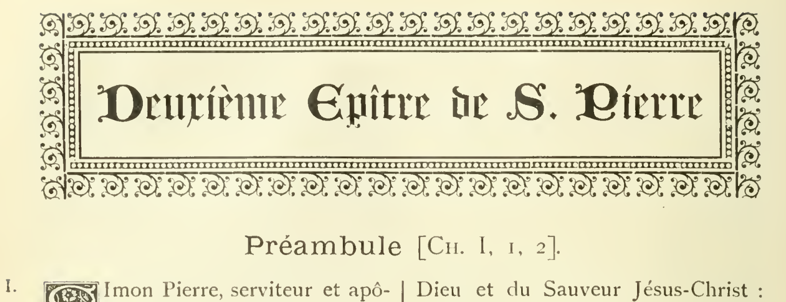
Adressée aux mêmes lecteurs que la première (II *Pier.* iii, 1) cette épître n'a donc pu être écrite avant l'an 64 ou 65. D'autre part saint Pierre ayant souffert le martyre en 67, c'est dans l'intervalle assez étroit de ces deux dates extrêmes que se place sa composition. Or au chap. i, 14-15 le Prince des Apôtres annonce à ses lecteurs, d'après une révélation du Seigneur, que sa fin est prochaine. Et comme l'on est obligé d'admettre qu'il s'était écoulé un temps assez notable depuis l'envoi de la première lettre, c'est donc de Rome vers la fin de 66 ou dans les premiers mois de 67 que fut écrite la seconde.

Par l'époque de son envoi, comme par les avertissements qu'elle contient et par le ton qui y règne, cette épître est comme les testament de l'Apôtre aux fidèles " des douze tribus dispersées " (I *Pier.* i, 1) dont il avait la confiance. Maintenir intacte au milieu d'eux la foi qu'ils ont reçue, les prémunir contre les erreurs funestes qui commençaient à se répandre, les soutenir et les encourager par l'espérance certaine du glorieux retour de Jésus-Christ : tel est le but qu'il se propose.

On peut distinguer dans cette lettre deux parties : la *première* est plutôt *doctrinale* (i, 1-22) : après un court préambule, elle rappelle les principes généraux qui font aux chrétiens une loi de s'attacher fortement à la doctrine qu'ils ont reçue et à la pratique des vertus. La *deuxième partie* est *polémique* (ii, 1, iii, 16). Après avoir tracé le portrait des faux docteurs, S. Pierre réfute les arguments frivoles qu'ils opposaient à la foi des fidèles.

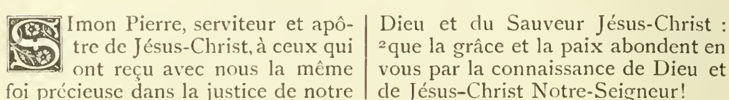
Une courte et paternelle exhortation forme la conclusion de toute l'épître (iii, 17-18).





Deuxième Épître de S. Pierre

Préambule [Ch. I, 1, 2].



Chap. I. Simon Pierre, serviteur et apô-
tre de Jésus-Christ, à ceux qui
ont reçu avec nous la même
foi précieuse dans la justice de notre
Dieu et du Sauveur Jésus-Christ :
2 que la grâce et la paix abondent en
vous par la connaissance de Dieu et
de Jésus-Christ Notre-Seigneur!

I. — LA PRATIQUE DES VERTUS CHRÉTIENNES.

1° — CHAP. I, 3—15. — Premier motif de ferveur : la magnificence du Christ dans les dons qu'ils nous a faits. Enoncé de ces dons et enchaînement des vertus [vers. 3—7]; nécessité de les pratiquer [8—11]. Pourquoi il leur écrit [12—15].



Chap. I. 3 Puisque la divine puis-
sance de Jésus nous a
donné tout ce qui con-
tribue à la vie et à la
piété, en nous faisant
connaître celui qui nous a apppelés
par sa propre gloire et par sa vertu,
4 et qui par elles nous a mis en pos-
session de si grandes et si précieuses
promesses, afin de vous rendre ainsi
participants de la nature divine, en
vous soustrayant à la corruption de la
convoitise répandue dans le monde :
— 5 à cause de cela, faites de votre
côté tous vos efforts pour joindre à
votre foi la vertu, à la vertu le discer-
nement, 6 au discernement la tempé-
rance, à la tempérance la patience, à
la patience la piété, 7 à la piété l'amour
fraternel, à l'amour fraternel la cha-
rité. 8 Si ces vertus sont en vous et y
abondent, elles ne vous laisseront ni
oisifs ni stériles pour la connaissance
de Notre-Seigneur Jésus-Christ. 9 Car
celui à qui elles font défaut est un
homme qui a la vue courte, un aveu-
gle; il a mis en oubli la purification
de ses anciens péchés. 10 C'est pour-
quoi, mes frères, appliquez-vous d'au-
tant plus à assurer par vos bonnes
œuvres votre vocation et votre élec-
tion; car, en agissant ainsi, vous ne
ferez jamais de faux pas. 11 Et ainsi
vous sera largement donnée l'entrée
dans le royaume de notre Seigneur
et Sauveur Jésus-Christ.

CHAP. I.

1. *Simon*, ou, selon la meilleure leçon, *Siméon* : le premier est la forme hellénique, le second la forme hébraïque (voyez *Act.* xv, 14). Cet ancien nom du chef des Apôtres, qui ne figure pas dans la première épître, Pierre ne l'a-t-il pas mis ici pour donner comme un caractère testamentaire à une lettre écrite, il le sait (verset 14), dans les derniers jours de sa vie mortelle?

3. *A la vie* spirituelle et aux pratiques qui en sont la manifestation. — *Celui :* Dieu le Père. — *Sa propre gloire*, l'ensemble de ses attributs ou perfections (bonté, miséricorde, etc.); *par sa vertu* a le même sens (I *Pier.* ii, 9), ou désigne la puissance en particulier.

4. *Vous soustrayant à la corruption*, etc., grec ἀποφυγόντες, y ayant échappé, vous étant mis hors de ses atteintes par la fuite. Comp. I *Jean*, ii, 16.

Les versets 3 et 4 offrent dans la Vulgate de légères différences : "Comme tout ce qui est de sa divine puissance par rapport à

Epistola Beati Petri Apostoli

SECUNDA.

CAPUT I.

Hortatur ut memores maximorum quæ a Deo acceperunt donorum, per varias scandant virtutes, ut sic introitus in regnum Domini illis ministretur : dicitque se brevi moriturum, et suæ doctrinæ certitudinem ostendit ex Christo doctore, quem et vox Patris et prophetæ commendarunt.



SIMON Petrus, servus, et Apostolus Jesu Christi, iis, qui coæqualem nobiscum sortiti sunt fidem in justitia Dei nostri, et Salvatoris Jesu Christi.
2. Gratia vobis, et pax adimpleatur in cognitione Dei, et Christi Jesu Domini nostri :

3. Quomodo omnia nobis divinæ virtutis suæ, quæ ad vitam, et pietatem donata sunt, per cognitionem ejus, qui vocavit nos propria gloria, et virtute, 4. per quem maxima, et pretiosa nobis promissa donavit : ut per hæc efficiamini divinæ consortes naturæ : fugientes ejus, quæ in mundo est, concupiscentiæ corruptionem.
5. Vos autem curam omnem subinferentes, ministrate in fide vestra virtutem, in virtute autem scientiam, 6. in scientia autem abstinentiam, in abstinentia autem patientiam, in patientia autem pietatem,
7. in pietate autem amorem fraternitatis, in amore autem fraternitatis caritatem. 8. Hæc enim si vobiscum adsint, et superent, non vacuos, nec sine fructu vos constituent in Domini nostri Jesu Christi cognitione.
9. Cui enim non præsto sunt hæc, cæcus est, et manu tentans, oblivionem accipiens purgationis veterum suorum delictorum. 10. Quapropter fratres magis satagite ut per bona opera certam vestram vocationem, et electionem faciatis : hæc enim facientes, non peccabitis aliquando. 11. Sic enim abundanter

---

la vie et à la piété, nous a été donné par la connaissance de celui (J.-C.) qui nous a appelés par sa propre gloire et sa propre vertu, et par qui il a accompli les grandes et précieuses promesses... en fuyant la corruption de la concupiscence qui est dans le monde. "

5-7. *De votre côté*, pour répondre à tout ce que Dieu a fait pour vous. — *La vertu*, la force et la vigueur de faire le bien. — *Le discernement*, l'intelligence pratique et le tact délicat qui fait discerner le bien du mal. — *La tempérance*, par laquelle on est pleinement maître de ses passions. — *La piété*, qui voit Dieu en toutes choses et qui rapporte tout à lui. — *L'amour fraternel*, qui a spécialement pour objet nos frères dans la foi. Comp. I *Pier.* i, 22. — *La charité*, qui achève et couronne le développement de l'âme chrétienne.

8. *Ne vous laisseront*, etc. ; litote : vous feront croître rapidement dans la connaissance vivante et pratique de J.-C., ce qui est le sommet de la perfection (*Col.* i, 10).

9. *La vue courte :* il voit les choses de la terre, mais non celles du ciel. — *Mis en oubli* la grâce de son baptême par lequel il a reçu *la purification*, etc.

10. *Assurer* moralement. — *Election* au christianisme et au salut éternel. Les mots : *par vos bonnes œuvres* ne se lisent pas dans plusieurs manuscrits grecs, mais ils se trouvent dans le codex Alex., dans le sin. et dans plusieurs cursifs. S'ils n'appartiennent pas au texte primitif — ce qui n'est pas sûr — ils constituent du moins une fort bonne glose. — *Vous ne ferez jamais*, etc. : votre salut est assuré ; comp. pourtant *Phil.* ii, 12, 13.

12 Voilà pourquoi j'aurai à cœur de vous rappeler constamment ces choses, bien que vous les connaissiez et que vous soyez affermis dans la vérité présente. 13 Je crois de mon devoir, aussi longtemps que je suis dans cette tente, de vous tenir en éveil par mes avertissements; 14 car je sais que je la quitterai bientôt, ainsi que Notre-Seigneur Jésus-Christ me l'a fait connaître. 15 Je veux aussi faire en sorte que vous puissiez, après mon départ, conserver toujours le souvenir de ces choses.

2° — CHAP. I, 16—21. — Deuxième motif de ferveur : la certitude du retour glorieux de Jésus-Christ. Elle est garantie par sa transfiguration miraculeuse dont Pierre a été le témoin oculaire [vers. 16—18], et par les prophéties de l'Ancien Testament, puissamment confirmées par cet événement [19—21].

Chap. I.

E n'est pas, en effet, sur la foi de fables ingénieusement imaginées que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de Notre-Seigneur Jésus-Christ, mais en témoins oculaires de sa majesté. 17 En effet, il reçut honneur et gloire de Dieu le Père, lorsque la Majesté glorieuse lui fit entendre une voix qui disait : " Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toutes mes complaisances. " 18 Et nous, nous entendîmes cette voix venue du ciel, étant avec lui sur la montagne sainte. 19 Et ainsi a été confirmée pour nous l'Ecriture prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à poindre et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs. 20 Mais sachez avant tout qu'aucune prophétie de l'Ecriture ne procède d'une interprétation propre; 21 car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par l'Esprit-Saint que les saints hommes de Dieu ont parlé.

II. — LES FAUX DOCTEURS ET LE DEUXIÈME AVÈNEMENT DE JÉSUS-CHRIST [II, 1—III, 17].

1° — CHAP. II. — Les faux docteurs. — *a*) Le fait : il y en aura [vers. 1—3]; mais ils n'échapperont point au juste châtiment de Dieu [4—10]. — *b*) Leurs mœurs [10—22].

Chap. II.

R, comme parmi le peuple il y eut aussi de faux prophètes, de même il y aura parmi vous de faux docteurs, qui introduiront sourdement des sectes pernicieuses, et qui, reniant le Seigneur qui les a ra-

12. *Vérité présente*, que vous possédez déjà, qui est notre bien commun. Comp. *Col.* i, 6.

13. *La tente* de mon corps : II *Cor.* v, 1. 4.

15. Cette lettre sera pour vous un mémorial. Des interprètes ont pensé que l'apôtre faisait aussi allusion à l'Evangile de S. Marc, que les anciens Pères assurent avoir été écrit sous la direction de Pierre.

16. *Fables :* les faux docteurs que Pierre combattra au chapitre ii appelaient ainsi les grands faits du christianisme. — *Nous*, apôtres, *vous avons fait connaître* par la prédication. — *Sa majesté*, le jour de la transfiguration (*Matth.* xvii, 1 sv.).

17. *Honneur et gloire :* le témoignage qui suit. — *Complaisances*, la Vulgate ajoute : *Ecoutez-le*, d'après *Matth.* xvii, 5.

19. *Et ainsi*, puisque le Messie promis est apparu et que nous avons vu sa gloire, *la parole des prophètes*, leurs oracles concernant le Christ, est pour *nous* tous, — l'Apôtre et ses lecteurs, — *plus ferme*, c'est-à-dire plus capable de faire impression, étant confirmée par la réalisation partielle de ce qu'elle annonçait. L'Apôtre ne compare pas la certitude du récit qu'il vient de faire avec celle de l'Ecriture. — *Lieu obscur*, le monde actuel, au milieu duquel vivent les chrétiens

ministrabitur vobis introitus in æternum regnum Domini nostri, et Salvatoris Jesu Christi.

12. Propter quod incipiam vos semper commonere de his : et quidem scientes et confirmatos vos in præsenti veritate. 13. Justum autem arbitror quamdiu sum in hoc tabernaculo, suscitare vos in commonitione : 14. certus quod velox est depositio tabernaculi mei secundum quod et Dominus noster Jesus Christus [a] significavit mihi. 15. Dabo autem operam et frequenter habere vos post obitum meum, ut horum memoriam faciatis.

in. 21,

16. [b] Non enim doctas fabulas secuti notam fecimus vobis Domini nostri Jesu Christi virtutem, et præsentiam : sed speculatores facti illius magnitudinis. 17. Accipiens enim a Deo Patre honorem, et gloriam, voce delapsa ad eum hujuscemodi a magnifica gloria : [c] Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui, ipsum audite. 18. Et hanc vocem nos audivimus de cœlo allatam, cum essemus cum ipso in monte sancto. 19. Et habemus firmiorem propheticum sermonem : cui benefacitis attendentes quasi lucernæ lucenti in caliginoso loco donec dies elucescat, et lucifer oriatur in cordibus vestris : 20. hoc primum intelligentes [d] quod omnis prophetia Scripturæ propria interpretatione non fit. 21. Non enim voluntate humana allata est aliquando prophetia : sed Spiritu sancto inspirati, locuti sunt sancti Dei homines.

Cor. 1,

h. 17,

[d] 2 Tim. 3, 16.

CAPUT II.

Pseudoprophetæ multos seducent, verum acriter punientur, sicut de malis actum est tempore diluvii, et de Sodomitis : prosequitur autem pravos mores horum quos admodum effusos dicit in libidinem.



UERUNT vero et pseudoprophetæ in populo, sicut et in vobis erunt magistri mendaces, qui intro-

---

auxquels s'adresse la lettre. — *Jusqu'à ce que* se rattache à *prêter* attention. — *Le jour*, la pleine manifestation du Christ lors de son glorieux avènement (*S. August.* in Psalm. 51, 13), dont l'effet sera que l'*étoile du matin*, la parfaite intelligence du mystère entrevu maintenant nous sera donnée alors (*cœurs* est un hébraïsme pour *esprits*) dans la claire vision.

20. *D'une interprétation propre.* D'autres : *n'est pas affaire d'interprétation privée*, par opposition à l'interprétation officielle et seule authentique de l'Eglise. Mais il semble certain que saint Pierre ne veut parler ici ni de l'obscurité des écrits prophétiques (d'après le vers. 19 la parole des prophètes *brille* au milieu de nos ténèbres *comme un flambeau*), ni du magistère chargé de les expliquer; mais seulement de la lecture consolante et instructive qu'on en doit faire avec pleine confiance en leur réalisation. Et en effet le sens de ce verset est donné par le verset 21 : Ce n'est pas de la pensée humaine et personnelle du prophète que vient la prophétie de l'Ecriture; car *c'est poussés par le Saint-Esprit*, etc. — Effort de la réflexion du prophète cherchant à se rendre compte de la révélation divine, l'ἐπίλυσις objectivement considérée est le sens même de cette révélation, contenu dans la prophétie; ce sens n'y a pas été mis par l'homme. Ainsi il n'importe pas que nous n'en saisissions qu'assez imparfaitement le sens et la portée; le vague de *sa signification*, et la lumière incertaine qu'elle projette sur les événements n'ont rien qui doive nous décourager, puisqu'elle a pour garant Dieu qui l'a inspirée. Infiniment sage et tout-puissant, il saura lui donner, au jour fixé par lui, son dernier et plein accomplissement.— Quelques exégètes donnent à ἐπίλυσις le sens de dissolution, de destruction, sens plus rare, mais assez conforme à l'étymologie et à l'usage du verbe λύω (comp. *Jean*, x, 35 : οὐ δύναται λυθῆναι ἡ γραφή). On obtient ainsi l'expression de la même pensée : "*Aucune prophétie de l'Ecriture n'est par elle-même sujette à se dissoudre*" à devenir vaine et sans consistance, puisque toute Ecriture a Dieu pour auteur, etc. Toutefois cette explication, qui paraît un peu trop recherchée, ne mérite peut-être pas que l'on s'y arrête.

21. *Poussés* par le souffle du divin Esprit. Vulg. *inspirés*. — *De la part de Dieu;* Vulg., *que de saints hommes de Dieu ont parlé*, ici *prophétisé* (Hébr. i, 1).

CHAP. II.

1. *Parmi le peuple* d'Israël. — Ces *sectes* annoncées aussi par S. Paul (*Act.* xx, 29 sv.), commençaient à se montrer; sous prétexte

chetés, attireront sur eux une prompte
ruine. 2 Plusieurs les suivront dans
leurs désordres, et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux.
3 Par cupidité, ils trafiqueront de vous avec des paroles artificieuses; mais leur condamnation depuis longtemps ne se repose point, et leur ruine ne s'endort point.

4 Si Dieu, en effet, n'a pas épargné les anges qui avaient péché, mais les a précipités dans le Tartare et les a livrés aux abîmes des ténèbres, où il les garde pour le jugement;
5 s'il n'a pas épargné l'ancien monde et *n*'a préservé *que* Noé, *lui* huitième, comme prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies;
6 s'il a condamné à une totale destruction et réduit en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, pour servir d'exemple aux impies à venir,
7 et a délivré le juste Lot, qui était profondément attristé de la conduite de ces hommes sans frein dans leur dissolution
8 (car, à cause de ce qu'il voyait et de ce qu'il entendait, ce juste, continuant à habiter au milieu d'eux, avait chaque jour son âme vertueuse tourmentée de leurs œuvres criminelles) : —
9 *c'est que* le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes, *déjà* châtiés, pour le jugement,
10 mais surtout ceux qui vont après la chair dans d'impures convoitises, et méprisent la souveraineté.

Audacieux et arrogants, ils ne craignent pas d'injurier les gloires,
11 quand des anges, supérieurs en force et en puissance, ne portent pas devant le Seigneur, de jugement injurieux contre elles.
12 Mais eux, semblables à des animaux stupides, destinés par leur nature à être pris et à périr, ils se répandent en injures contre ce qu'ils ignorent, et ils périront aussi par leur propre corruption :
13 ce sera le salaire de leur iniquité; — gens qui trouvent leur plaisir dans les voluptés d'un jour, qui sont une tache, une honte, et qui se gorgent de leurs tromperies, en faisant bonne chère avec vous.
14 Ils ont les yeux pleins de la femme adultère, insatiables de péché; ils prennent à leurs amorces les âmes mal affermies; ils ont le cœur exercé à la cupidité : ce sont des enfants de malédiction.
15 Après avoir quitté le droit chemin, ils se sont égarés en suivant la voie de Balaam, fils de Bosor, qui aima le salaire de l'iniquité,
16 mais qui fut repris de sa transgression : une bête de somme, muette, parlant d'une voix humaine, arrêta la démence du prophète.
17 Ce sont des fontaines sans eau, des nuées que chasse un tourbillon : l'obscurité des

---

de liberté évangélique, elles se livraient à toutes sortes de désordres.

2. *La voie de la vérité*, la religion chrétienne. Comp. *Act.* ix, 2; xix, 9, etc.

3. *Ne se repose point*, s'avance d'un pas lent, mais jamais interrompu.

4. *Le Tartare :* expression empruntée à la mythologie grecque. Le Tartare était conçu comme un abîme souterrain, que le soleil n'éclairait jamais, et où Jupiter reléguait les grands criminels, tels que les Titans. Enfermés dans une prison de ce genre, les anges rebelles, après le péché de nos premiers parents eurent permission d'en sortir (*Eph.* ii, 2), pour prendre possession du monde physique, livré à leur influence (*Rom.* viii, 19 sv.). Au second avènement de Jésus-Christ, ils seront de nouveau, et pour toujours, confinés en enfer avec les réprouvés. — *Aux abîmes* (en gr. σιροῖς ou σειραῖς); d'après une autre leçon suivie par la Vulgate, *aux liens* (en grec σειραῖς), les *ténèbres* étant considérées comme une prison.

5. *Ancien monde*, par opposition au monde renouvelé qui suivit le déluge. *Lui huitième :* du nombre des huit personnes enfermées dans l'arche et qui seules furent sauvées. Voyez I *Pier.* iii, 20. — *Devant la justice : Hébr.* xi, 7.

6. *Gen.* xix, 4 sv.

9. *C'est que :* nous ajoutons ces deux mots pour mieux marquer l'apodose ou second membre de la phrase commencée verset 4. — *Déjà châtiés*, grec κολαζόμενους au présent. Le *cruciandos* de la Vulgate doit être entendu de même.

10. *La souveraineté* de J.-C. D'autres, *l'autorité* en général. — *Les gloires :* le contexte suivant montre qu'il s'agit des mauvais anges. Comp. *Jud.* 8. La Vulgate a donné

ducent sectas perditionis, et eum,
qui emit eos, Dominum negant :
superducentes sibi celerem perditio-
nem. 2. Et multi sequentur eorum
luxurias, per quos via veritatis bla-
sphemabitur : 3. et in avaritia fictis
verbis de vobis negotiabuntur : qui-
bus judicium jam olim non cessat :
et perditio eorum non dormitat.
. 4, 18. : 6. 4. [a]Si enim Deus angelis peccan-
tibus non pepercit, sed rudentibus
inferni detractos in tartarum tradi-
dit cruciandos, in judicium reservari.
ı. 7, 1. 5. [b]Et originali mundo non peper-
cit, sed octavum Noe justitiæ præ-
conem custodivit, diluvium mundo
en. 19, impiorum inducens. 6. [c]Et civitates
Sodomorum, et Gomorrhæorum in
cinerem redigens, eversione damna-
vit : exemplum eorum, qui impie
acturi sunt, ponens : 7. et justum
Lot oppressum a nefandorum inju-
ria, ac luxuriosa conversatione eri-
puit : 8. aspectu enim, et auditu ju-
stus erat : habitans apud eos, qui de
die in diem animam justam iniquis
operibus cruciabant. 9. Novit Do-
minus pios de tentatione eripere :
iniquos vero in diem judicii reser-
vare cruciandos : 10. magis autem
eos, qui post carnem in concupiscen-
tia immunditiæ ambulant, domi-
nationemque contemnunt, audaces,
sibi placentes, sectas non metuunt
introducere blasphemantes :
11. Ubi Angeli fortitudine, et vir-
tute cum sint majores, non portant
adversum se exsecrabile judicium.
12. Hi vero velut irrationabilia pe-
cora, naturaliter in captionem, et in
perniciem in his quæ ignorant bla-
sphemantes in corruptione sua per-
ibunt, 13. percipientes mercedem
injustitiæ, voluptatem existimantes
diei delicias : coinquinationes, et
maculæ deliciis affluentes, in con-
viviis suis luxuriantes vobiscum,
14. oculos habentes plenos adulte-
rii, et incessabilis delicti. Pellicien-
tes animas instabiles, cor exercita-
tum avaritia habentes, maledictionis
filii : 15. derelinquentes rectam
viam erraverunt, [d]secuti viam Ba- [d] Judæ 11.
laam ex Bosor, qui mercedem ini-
quitatis amavit : 16. correptionem
vero habuit suæ vesaniæ : subjugale
mutum animal, [e]hominis voce lo- [e] Num. 22, 28.
quens, prohibuit prophetæ insipien-
tiam. 17. [f]Hi sunt fontes sine aqua, [f] Judæ 12.
et nebulæ turbinibus exagitatæ, qui-

à δοξαὶ le sens d'*opinion*, *sectas*; elle a ajouté le verbe *introducere*. " Ils ne craignent pas d'introduire des sectes hérétiques et blasphèment. " Mais cette acception de δόξα, fréquente chez les auteurs profanes, et qui se trouve une fois dans un livre apocryphe de l'Ancien Testament (IV *Mach.* v, 17), ne se rencontre jamais dans les livres canoniques.

11. *Des* bons *anges* (comp. *Jud.* 9), *supérieurs* aux anges tombés, dont, par conséquent ils n'ont pas à craindre la vengeance. — *Devant le Seigneur*, seul juge de toutes les créatures. Vulgate : *Quand les anges* (en général, les bons et les mauvais), *supérieurs* (aux hommes) *en force et en puissance*, ne *portent pas les uns contre les autres* (les bons contre les mauvais) *de jugement de malédiction.*

12. *Ce qu'ils ignorent :* le monde des esprits, les anges (versets 10 et 11).

13. *Le salaire :* la damnation éternelle. — *Voluptés du jour*, selon que chaque jour leur en offre. — *De leurs tromperies* : avec l'argent de leurs dupes. Au lieu de ἀπάταις, plusieurs manuscrits grecs, suivis par la Vulg., ont ἀγάπαις, in conviviis : *dans les agapes qu'ils font avec vous.* Comp. *Eph.* v, 18. — *Avec vous :* reproche indirect à l'adresse de quelques chrétiens.

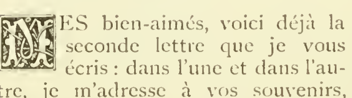
14. *Pleins de la femme adultère*, c'est-à-dire on lit dans leurs yeux leurs passions et leurs désirs adultères. Comp. *Matth.* v, 28. Selon la Vulgate et d'autres manuscrits grecs, *pleins d'adultères.* — *Insatiables de péché*, ou, selon la Vulgate et d'autres manuscrits, *(pleins) d'un péché incessant.* — *Le cœur exercé*, etc. : ils connaissent tous les mauvais moyens de s'enrichir.

15. Gagné par les présents du roi de Moab, Balaam s'avançait pour maudire Israël, lorsque l'ânesse qu'il montait lui adressa la parole et l'arrêta. Voyez *Nombr.* xxii, 17, 22; *Deut.* xxiii, 3-5. — *Fils de Bosor*, en hébreu *Be'or :* le *aïn* a sans doute donné un *s*. Vulg., *Balaam, de Bosor* (nom de lieu).

17. *Des nuées*, etc., qui ne donnent pas le rafraîchissement qu'elles semblaient promettre. — *Réservée :* quelques manuscrits ajoutent, *pour l'éternité.* Comp. ii, 4.

ténèbres leur est réservée. 18 Avec
leurs théories pompeuses et vides, ils
attirent dans les convoitises de la
chair, dans le libertinage, ceux qui
s'étaient à peine retirés des hommes
qui vivent dans l'égarement. 19 Ils leur
promettent la liberté, quand eux-
mêmes sont esclaves de la corruption;
car on est esclave de celui par qui
l'on est vaincu. 20 Si, en effet, après
s'être retirés des souillures du monde
par la connaissance de notre Seigneur
et Sauveur Jésus-Christ, ils se laissent
vaincre en s'y engageant de nouveau,
leur dernière condition devient pire
que la première. 21 Car mieux valait
pour eux n'avoir pas connu la voie de
la justice, que de se détourner, après
l'avoir connue, du saint commande-
ment qui leur avait été enseigné. 22 Il
leur est arrivé ce que dit un proverbe
si vrai : " Le chien est retourné à son
propre vomissement " et : " La truie
lavée s'est vautrée dans le bourbier. "

2° — CHAP. III, 1 — 17. — Le deuxième avènement de Jésus-Christ. L'enseignement des prophètes et des Apôtres à ce sujet [vers. 1 — 2]. La négation railleuse des faux docteurs [3 — 4]. Les raisons de la longanimité de Dieu [5 — 10]. Obligation qui en résulte pour nous de vivre saintement [11 — 16].

Ch. III.

MES bien-aimés, voici déjà la
seconde lettre que je vous
écris : dans l'une et dans l'au-
tre, je m'adresse à vos souvenirs,
pour exciter votre saine intelligence
2 à se rappeler les choses annoncées
d'avance par les saints prophètes, et
le commandement du Seigneur et
Sauveur, enseigné par vos apôtres.
3 Sachez avant tout que, dans les
derniers temps, il viendra des mo-
queurs pleins de raillerie, vivant au
gré de leurs convoitises, 4 et disant :
" Où est la promesse de son avène-
ment ? Car depuis que nos pères
sont morts, tout continue à subsister
comme depuis le commencement de
la création. " 5 Ils veulent ignorer que,
dès l'origine, des cieux existaient,
ainsi qu'une terre que la parole de
Dieu avait fait surgir du sein de l'eau,
au moyen de l'eau, 6 et que par ces
choses mêmes le monde d'alors périt
submergé. " 7 Quant aux cieux et à
la terre d'à présent, la même parole
de Dieu les tient en réserve et les
garde pour le feu, au jour du juge-
ment et de la ruine des hommes im-
pies. 8 Mais il est une chose, bien-
aimés, que vous ne devez pas ignorer,
c'est que, pour le Seigneur, un jour
est comme mille ans, " et mille ans
sont comme un jour. " 9 Non, le Sei-
gneur ne tarde pas dans l'accomplis-
sement de sa promesse, comme quel-
que-uns le croient; mais il use de
patience envers vous, ne voulant pas
qu'aucun périsse, mais que tous arri-
vent à la pénitence. 10 Cependant le
jour du Seigneur viendra comme un
voleur; en ce jour, les cieux passe-
ront avec fracas, les éléments embra-

18. *Dans*, ou *par les convoitises; dans*, ou *par le libertinage*. — *Qui s'étaient à peine*, depuis peu de temps, *retirés* du paganisme, pour se faire chrétiens.

19. *La liberté* de tout faire, sous le prétexte que Jésus-Christ nous a affranchis (I *Cor*. vi, 12 sv.; *Gal*. v, 13). — *Celui par qui*, ou *ce par quoi*.

20. *Ils* : les néo-chrétiens pervertis par les faux docteurs. Comp. *Matth*. xii, 15; *Hébr*. vi, 4 sv. ; xi, 26 sv.

21. *Le saint commandement*, la loi morale chrétienne. Comp. I *Tim*. vi, 14.

22. *Vomi* : Prov. xxvi, 11. Les vers. 18-22 sont la réfutation péremptoire de la doctrine de Calvin sur l'inamissibilité de la grâce.

CHAP. III.

2. *Les choses*, les oracles relatifs au second avènement de Jésus-Christ. — *Le commandement* formulé dans l'Evangile par N. S. (*Matth*. xxiv, 32 sv.; xxv, 1-30 et parall.) de vivre dans l'attente de cet avènement. — *Vos apôtres*, les premiers qui vous ont évangélisés, spécialement Paul et ses compagnons. La leçon ὑμῶν, suivie par la Vulgate,

bus caligo tenebrarum reservatur.
18. Superba enim vanitatis loquentes, pelliciunt in desideriis carnis
luxuriæ eos, qui paululum effugiunt,
qui in errore conversantur : 19. libertatem illis promittentes, cum ipsi
n. 18, servi sint corruptionis : [g] a quo enim
m. 6, quis superatus est, hujus et servus
est. 20. Si enim refugientes coinquinationes mundi in cognitione Domini nostri, et Salvatoris Jesu Chri-
.6,4. sti, [h] his rursus implicati superantur :
1. 12, facta sunt eis [i] posteriora deteriora
prioribus. 21. Melius enim erat illis non cognoscere viam justitiæ,
quam post agnitionem retrorsum
converti ab eo, quod illis traditum
est sancto mandato. 22. Contigit
. 26, enim eis illud veri proverbii : [j] Canis
reversus ad suum vomitum : et, Sus
lota in volutabro luti.

CAPUT III.

Propter quosdam illusores secundum Domini adventum negantes, adstruit futuram mundi renovationem, cum brevi et insperato Dominus adveniet : ad cujus adventum monet ut se præparent, laudans Pauli scripta quæ indocti depravant.


ANC ecce vobis, carissimi, secundam scribo epistolam, in quibus vestram excito in commonitione sinceram mentem : 2. ut memores sitis eorum, quæ prædixi verborum a sanctis Prophetis, et Apostolorum vestrorum, præceptorum Domini et Salvatoris.

3. Hoc primum scientes, quod venient [a] in novissimis diebus in deceptione illusores, juxta proprias concupiscentias ambulantes, 4. dicentes : [b] Ubi est promissio, aut adventus ejus? ex quo enim patres dormierunt, omnia sic perseverant ab initio creaturæ. 5. Latet enim eos hoc volentes, quod cœli erant prius, et terra, de aqua, et per aquam consistens Dei verbo : 6. per quæ, ille tunc mundus aqua inundatus periit. 7. Cœli autem, qui nunc sunt, et terra eodem verbo repositi sunt, igni reservati in diem judicii, et perditionis impiorum hominum. 8. Unum vero hoc non lateat vos, carissimi, quia unus dies apud Dominum sicut mille anni, et mille anni sicut dies unus. 9. Non tardat

[a] 1 Tim. 4, 1. 2 Tim. 3, 1. Judæ 18.

[b] Ezech. 12, 27.

est celle des meilleurs manuscrits grecs; un petit nombre seulement de cursifs lisent ἡμῶν. Toutefois, la Vulgate contrairement au texte grec, joint *Apostolorum* au premier substantif principal *verborum : Afin que vous vous souveniez des paroles que j'ai déjà dites*, paroles *des saints prophètes*, et *de celles* de vos apôtres, *des commandements du Seigneur et Sauveur.*

3. Les *derniers temps* ont commencé avec la prédication de l'Evangile et se continueront jusqu'à la fin du monde. I *Jean*, ii, 18. — *Des moqueurs*, hébreu *letsim*, des hommes impies.

4. Les *pères* de la génération à laquelle appartiennent les railleurs. Ces pères, contemporains du Sauveur, et qui avaient vécu dans une si vive attente de son glorieux retour (*Act.* i, 6), étaient morts pour la plupart, sans avoir vu cet avènement.

L'Apôtre va répondre à ces deux assertions des impies : le monde a déjà subi un grand changement par le fait du déluge, versets 5-7; — Jésus-Christ n'a retardé jusqu'ici son avènement que dans l'intérêt des pécheurs, mais son retour est certain.

5. *Du sein de l'eau*, qui la recouvrait auparavant (*Gen.* i, 9), *au moyen de l'eau*, qui lui donna en quelque sorte sa forme.

6. *Par ces choses mêmes*, par la parole de Dieu et par l'eau.

7. *La même parole*, la même volonté, le même commandement *de Dieu* qui, au jour du jugement final, détruira par le feu le ciel et la terre. On retrouve cette tradition chez plusieurs peuples païens; Sénèque : " Le monde finira par le feu, comme il a commencé par l'eau. " *Quæst. Nat.* 3, 13.

8. Comp. *Ps.* xc (89), 4.

9. *Ne tarde pas*, mettant à accomplir sa promesse une sorte de négligence indifférente, qui permet de croire qu'il ne l'accomplira jamais. — *Envers vous;* ou, selon une autre leçon, *à cause de vous.*

10. Pour la pensée, voy. *Matth.* xxiv, 36-44. Comp. I *Thess.* v, 2. — *Les éléments*, etc. Le déluge ne bouleversera que la surface de la terre; la catastrophe finale atteindra jusqu'aux *éléments*, pour les purifier (vers. 13). — *Les ouvrages*, tout ce qui, distinct de la terre, se trouve à sa surface : villes, maisons, arbres, etc.

sés se dissoudront, et la terre sera consumée avec les ouvrages qu'elle renferme.

[11] Puis donc que toutes ces choses sont destinées à se dissoudre, quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété, [12] attendant et hâtant l'avènement du jour de Dieu, quand les cieux enflammés se dissoudront, et les éléments embrasés se fondront? [13] Mais nous attendons, selon sa promesse, " de nouveaux cieux et une nouvelle terre, " où la justice habitera.

[14] Dans cette attente, bien-aimés, faites tous vos efforts afin d'être trouvés par lui sans tache et irréprochables dans la paix. [15] Croyez que la longanimité de Notre-Seigneur est votre salut, ainsi que Paul, notre bien-aimé frère, vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée. [16] C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres où il aborde ces sujets ; il s'y rencontre des passages difficiles à entendre, et que des personnes ignorantes et mal affermies détournent, comme elles font les autres Ecritures, pour leur perdition.

ÉPILOGUE [vers. 17 — 18].

Ch. III. 17 VOus donc, bien-aimés, qui êtes prévenus, tenez-vous sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement de ces impies, vous ne veniez à déchoir de votre propre fermeté. [18] Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit la gloire, maintenant et jusqu'au jour de l'éternité! Amen!

---

12. *Hâtant*, par une vie pénitente et sainte, l'avènement du jour de Dieu (τοῦ Θεοῦ), c'est-à-dire le retour de Jésus-Christ, dont la divinité se trouve explicitement affirmée. Ce retour aura lieu lorsque l'œuvre de la rédemption sera réalisée, et le nombre des élus complet. Vulgate, *vous hâtant vers l'avènement*, etc. — *Quand :* la purification du monde matériel par le feu est comme la préparation nécessaire de l'avènement du Sauveur.

13. *Promesse :* Is. lxv, 17. Comp. *Apoc.* xxi, 1. — *Nouveaux cieux :* le monde ne sera pas anéanti, mais purifié par le feu et renouvelé (I *Cor.* vii, 31. Comp. *Rom.* viii, 19 sv.) — *La justice*, les justes. Le monde



Dominus promissionem suam, sicut
quidam existimant : sed patienter
ch. 18, agit propter vos, [c] nolens aliquos pe-
rire, sed omnes ad pœnitentiam re-
Thess. verti. 10. [d] Adveniet autem dies Do-
Apoc. mini ut fur : in quo cœli magno im-
ct 16, petu transient, elementa vero calore
solventur, terra autem et quæ in
ipsa sunt opera, exurentur.
11. Cum igitur hæc omnia dis-
solvenda sint, quales oportet vos
esse in sanctis conversationibus, et
pietatibus, 12. exspectantes, et pro-
perantes in adventum diei Domini,
per quem cœli ardentes solventur,
et elementa ignis ardore tabescent?
65, 17 13. [e] Novos vero cœlos, et novam
5, 22. terram secundum promissa ipsius
.21, 1. exspectamus, in quibus justitia ha-
bitat.

14. Propter quod carissimi hæc
exspectantes, satagite immaculati,
et inviolati ei inveniri in pace. 15. Et
[f] Domini nostri longanimitatem, sa- [f] Rom. 2, 4.
lutem arbitremini : sicut et carissi-
mus frater noster Paulus secundum
datam sibi sapientiam scripsit vobis,
16. sicut et in omnibus epistolis, lo-
quens in eis de his, in quibus sunt
quædam difficilia intellectu, quæ in-
docti, et instabiles depravant, sicut
et ceteras Scripturas, ad suam ipso-
rum perditionem.
17. Vos igitur fratres præscientes
custodite, ne insipientium errore tra-
ducti excidatis a propria firmitate :
18. crescite vero in gratia, et in co-
gnitione Domini nostri, et Salvato-
ris Jesu Christi. Ipsi gloria et nunc,
et in diem æternitatis. Amen.

---

actuel est le " monde des impies " (ii, 5) ; le " monde de l'injustice " (*Jacq.* iii, 6).

14. *Dans la paix* en Jésus-Christ et la grâce avec Dieu (i, 2).

15. *Votre salut*, litt. *salut* ou *un salut*, une occasion de salut pour vous et pour tous ceux qui profitent de ce délai pour se convertir, et non pas une preuve de négligence de la part de Dieu à réaliser ses promesses. Voy. verset 9. — *Ecrit :* allusion à une lettre spéciale de S. Paul, soit l'épître aux Ephésiens, soit peut-être celle aux Hébreux.

16. *C'est ce qu'il fait :* il tient le même langage, *dans les lettres :* voy. *Rom.* viii, 18-25; I *Cor.* xv, 20-58; I *Thess.* iv, 13 sv.; v, 1 sv.; II *Thess.* v, 1 sv. — *Ces sujets :* le retour glorieux de Jésus-Christ et l'établissement final de son règne. — *Détournent*, grec στρεϐλοῦσιν, *torturent*, pour en tirer le sens qui leur convient.



La première Épître de saint Jean.

Introduction.

L'AUTEUR de cette épître se présente, dès le début, comme le témoin oculaire et auriculaire de la vie et des enseignements de Jésus-Christ, sans donner expressément son nom. Mais cette omission ne doit pas étonner : c'est de la même manière, indirectement et par circonlocution, que S. Jean parle de lui-même dans son Evangile. Il ne faut, d'ailleurs, que confronter les deux écrits pour y reconnaître une seule et même main : c'est le même genre d'exposition, les mêmes particularités de style, par exemple, celle qui consiste à exprimer une vérité par son affirmation et sa négation ; c'est la même simplicité dans la diction, unie à la même profondeur dans la pensée ; ce sont enfin les mêmes accents de la charité la plus tendre, alternant avec les graves avertissements d'un père, le mâle langage d'un apôtre. Papias invoquait souvent l'autorité de notre épître[1]. Un disciple immédiat de S. Jean, S. Polycarpe, la cite clairement dans sa lettre aux Philippiens[2]. Le canon dit de Muratori, S. Irénée, Clément d'Alexandrie, Tertullien et Origène[3] lui rendent témoignage comme à une lettre de l'apôtre Jean. Les Aloges et Marcion, au IIe siècle, ne refusèrent de l'admettre que dans un intérêt dogmatique. Aussi Eusèbe[4] la met-il au nombre des écrits reçus partout sans contestation. Les raisons alléguées contre son authenticité par les rationalistes de nos jours sont purement subjectives et souvent contradictoires.

La première épître de S. Jean manque absolument de formes épistolaires : point de nom d'auteur, point de formule d'adresse au commencement, aucune salutation à la fin. D'où l'on a conjecturé, avec beaucoup de vraisemblance, qu'elle n'est pas un ouvrage indépendant, mais la préface ou la lettre d'envoi du quatrième Evangile.

Ce qui est hors de doute, c'est qu'elle a été composée pour combattre les mêmes erreurs, et par conséquent à peu près à la même date, c'est-à-dire vers la fin du Ier siècle. Nous voulons parler des fausses doctrines de Cérinthe et des gnostiques connus sous le nom de Docètes. Ces hérétiques soutenaient que l'incarnation du Fils de Dieu n'avait été qu'apparente, un ange d'un rang supérieur ayant pris dans le Christ la forme humaine. En outre, fiers de leur prétendue science, ils rejetaient toute loi morale comme inutile aux âmes vraiment rachetées, lesquelles ne pouvaient plus ni pécher ni démériter. Comme ces erreurs prirent naissance au sein des grandes Eglises de l'Asie Mineure dont le centre était la ville d'Ephèse, et dont S. Jean avait alors la direction, on est en droit de présumer, à défaut d'indication précise dans l'épître elle-même, que c'est à ces Eglises qu'il l'adressa[5].

---

[1] *Eusèbe, Hist. eccl.* iii, 39, M. xx, 300.

[2] Ch. vii : comp. I *Jean*, iv, 3.

[3] *Can. Mur.*, ligne 28 ; *S. Irénée*, C. Hær. iii, 16, M. vii, 924-927 ; *Tertull.* C. Prax., 15 ; M. ii, 173 ; *Clém. d'Alex.* Strom. ii, 15 ; M. viii, 1004 ; *Orig.* in Jos. Hom. 7, 1, M. xii, 857, etc.

[4] *Eusèbe, Ibid.* iii, 24.

[5] *S. Augustin*, on ne sait trop pourquoi, a donné à cette lettre le titre d'*epistola ad Parthos*, c.-à-d. aux Perses. S. Jean connaît très bien les destinataires de sa lettre ; or, il n'a jamais été parmi les Perses. Peut-être le S. Docteur a-t-il été trompé par une lecture fautive du titre donné autrefois à la deuxième épître de l'Apôtre : au lieu de : πρὸς παρθένους (πάρθενους) il aurait lu πάρθους.

Elle abonde en recommandations morales qu'il est difficile d'analyser, non qu'elle manque d'ordre, mais parce qu'elle est comme la variation d'une pure et sublime harmonie qui revient sans cesse à son motif fondamental : communion de sainteté avec le Dieu qui est lumière, communion d amour avec le Dieu qui est amour, et que l'on ne saurait aimer sans aimer aussi tout ce qui est né de lui. — On peut y distinguer trois parties :

1. *Dieu est lumière :* le chrétien doit donc marcher dans la lumière, observer la loi divine, et se garder du monde et de sa triple concupiscence.

2. *Dieu est père :* le chrétien doit donc pratiquer la justice, comme il sied à un véritable enfant de Dieu, et s'éloigner des faux docteurs qui nient la réalité de l'incarnation du Verbe.

3. *Dieu est amour :* le chrétien doit donc aimer Dieu et ses frères.



Première Épître de S. Jean.

Préambule [Ch. I, 1—4].

Chap. I. E qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et ce que nos mains ont touché, concernant le Verbe de la vie,
— 2car la Vie a été manifestée, et nous l'avons vue, et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la Vie éternelle, qui était dans le *sein du* Père et qui nous a été manifestée
— 3ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous, et que notre communion soit avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ.
4Et nous vous écrivons ces choses, afin que votre joie soit parfaite.

CORPS DE LA LETTRE

Comment les chrétiens doivent être unis avec le Père et son fils Jésus-Christ [Ch. I, 5—V, 12].

I. — DIEU EST LUMIÈRE : LES CHRÉTIENS DOIVENT ÊTRE DES ENFANTS DE LUMIÈRE.

1° — CHAP. I, 5—II, 11. — Les devoirs du chrétien qui marche dans la lumière. Enoncé de la proposition [vers. 5—7]. — *A.* Devoirs positifs : *a)* Confesser ses péchés et s'en purifier [7—II, 2]; *b)* Observer les commandements [II, 3—6], spécialement le commandement de la charité [7—11].

Chap. I. 5 A nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons à notre tour, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres.
6Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité.
7Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes

---

CHAP. I.

1. Les vers. 1-4 forment l'exorde de l'épître et en exposent le but. Mais, au souvenir de ce qu'il a contemplé de merveilleux et de divin dans la personne de Jésus-Christ, le disciple de l'amour ressent une si vive émotion que sa pensée s'épanche en une phrase trop pleine, irrégulière, comme les eaux d'un torrent débordé.

Ce qui était dès le commencement, de toute éternité dans le sein du Père, savoir le Fils de Dieu, que S. Jean appelle tour à tour Verbe ou Parole, Vie, Lumière : pour le

Epistola B. Joannis Apostoli.

PRIMA.



CAPUT I.

Joannes quod de Christo vidit et audivit aliis annuntiat, ut una cum ipso socientur Deo et Christo ejus Filio, cujus sanguine hominum peccata mundantur : porro qui se peccasse negat, Deum mendacem facit.



UOD fuit ab initio, quod audivimus, quod vidimus oculis nostris, quod perspeximus, et manus nostræ contrectaverunt de verbo vitæ : 2. et vita manifestata est, et vidimus, et testamur, et annuntiamus vobis vitam æternam, quæ erat apud Patrem, et apparuit nobis : 3. quod vidimus et audivimus, annuntiamus vobis, ut et vos societatem habeatis nobiscum, et societas nostra sit cum Patre, et cum Filio ejus Jesu Christo. 4. Et hæc scribimus vobis ut gaudeatis, et gaudium vestrum sit plenum.

5. Et hæc est annuntiatio, quam audivimus ab eo, et annuntiamus vobis : [a] Quoniam Deus lux est, et tenebræ in eo non sunt ullæ. 6. Si dixerimus quoniam societatem habemus cum eo, et in tenebris ambulamus, mentimur, et veritatem non facimus. 7. Si autem in luce ambulamus sicut et ipse est in luce, societatem habemus ad invicem, [b] et

[a] Joann. 8, 12.

[b] Hebr. 9, 14. 1 Petr. 1, 19. Apoc. 1, 5.

sens de ces mots, voyez *Jean*, i, 1 sv. — *Entendu... vu*, etc. : de ces quatre verbes, les deux premiers se rapportent à la doctrine et aux miracles de Jésus-Christ, les deux autres à *Luc*, xxiv, 39 : comp. *Jean*, xx, 27. Ils sont au pluriel, parce que S. Jean, pour donner encore plus de force à son témoignage, y joint en quelque sorte celui des autres Apôtres. — *Le Verbe de la vie*, c'est-à-dire qui est la Vie substantielle, et la source pour nous de la vie spirituelle et divine (*Jean*, i, 4).

2. Entre *ce qui était au commencement* et *ce que nous avons entendu*, *vu*, etc., il manque logiquement une idée, savoir, que le Verbe éternel s'est incarné et manifesté aux hommes dans la personne de Jésus-Christ : telle est la pensée exprimée dans le vers. 2, qui forme une parenthèse. — *La Vie*, et un peu plus loin *la Vie éternelle* désignent le Fils de Dieu, le Verbe.

3. La parenthèse fermée, S. Jean reprend la phrase commencée au verset 1, dont il répète deux mots essentiels, *ce quë nous avons*, dis-je, *vu et entendu*. — *En communion* de foi, de grâce, de biens spirituels, en un mot, de vie divine. — *Et que cette communion soit*, etc. Le Sauveur, après la Cène, adresse à son Père une prière semblable pour ses disciples, *Jean*, xvii, 21. D'après une autre leçon : *Et notre communion est avec le Père*, etc.

4. *Votre joie :* la joie qui résulte de la communion de la vie divine entre les fidèles d'une Eglise ou d'une communauté. Comp. *Jean*, xv, 11 ; xvi, 22.

5. *De lui*, de Jésus-Christ. — *Dieu est lumière*, c'est-à-dire sainteté, vérité, perfection absolue, et la source de tous ces biens pour ses créatures : c'est là le fond de l'Evangile et de la prédication de S. Jean. La lumière qui brille dans la nature est le symbole de cette lumière incréée; son contraire, ce sont les ténèbres, c'est-à-dire le péché, l'erreur, le mensonge.

6. La vie chrétienne consiste essentiellement dans cette communion avec Dieu, laquelle commence dans la foi et s'achève dans la charité. L'homme ainsi uni à Dieu est éclairé de sa lumière ; il ne marche donc plus dans les ténèbres du péché, ce qui veut dire, non qu'il soit exempt de toute faute et de tout défaut, mais qu'il ne reste pas sciemment et volontairement dans l'état de péché.

7. Si la lumière de la vérité et de la sainteté est la sphère où se meut notre vie, *nous* tous, apôtres, pasteurs et fidèles, nous *sommes en communion les uns avec les autres*,

en communion les uns avec les autres,
et le sang de Jésus-[Christ], son Fils,
nous purifie de tout péché.

8 Si nous disons que nous sommes
sans péché, nous nous séduisons nous-
mêmes, et la vérité n'est pas en nous.
9 Si nous confessons nos péchés, Dieu
est fidèle et juste pour nous les par-
donner, et pour nous purifier de toute
iniquité. 10 Si nous disons que nous
sommes sans péché, nous le faisons
menteur, et sa parole n'est point en
nous.

Chap. II. 1 Mes petits enfants, je vous écris
ces choses, afin que vous ne péchiez
point. Et si quelqu'un a péché, nous
avons un avocat auprès du Père, Jé-
sus-Christ, le juste. 2 Il est lui-même
une victime de propitiation pour nos
péchés, non seulement pour les nôtres,
mais pour ceux du monde entier.

3 Et voici à quoi nous connaissons
que nous avons connu Dieu : si nous
gardons ses commandements. 4 Celui
qui dit : " Je l'ai connu, " et ne garde
pas ses commandements, est un men-
teur, et la vérité n'est point en lui.
5 Mais celui qui garde sa parole, c'est
en lui véritablement que l'amour de
Dieu est parfait ; par là nous con-
naissons que nous sommes en lui.
6 Celui qui dit demeurer en lui, doit,
lui aussi, marcher comme Jésus-
Christ a marché lui-même.

7 Bien-aimés, ce n'est pas un com-
mandement nouveau que je vous
écris, c'est un commandement ancien,
que vous avez reçu dès le commen-
cement ; ce commandement ancien,
c'est la parole que vous avez enten-
due. 8 D'un autre côté, c'est un com-
mandement nouveau que je vous écris,
lequel s'est vérifié en Jésus-Christ et
en vous, car les ténèbres se dissipent
et déjà brille la véritable lumière.
9 Celui qui dit être dans la lumière et
qui hait son frère, est encore dans les
ténèbres. 10 Celui qui aime son frère,
demeure dans la lumière, et il n'y a en
lui aucun sujet de chute. 11 Mais celui
qui hait son frère est dans les ténè-
bres ; il marche dans les ténèbres,
sans savoir où il va, parce que les
ténèbres ont aveuglé ses yeux.



et le sang de Jésus, qui nous a purifiés une première fois des fautes antérieures à notre entrée dans le christianisme, continue de nous purifier de celles que nous pouvons commettre encore.

8. *Sans péché* actuel. L'Eglise catholique enseigne d'une part, que l'homme justifié ne peut, sans un privilège spécial qui n'a été accordé qu'à la sainte Vierge, éviter durant sa vie entière tout péché au moins véniel (*Concile de Trente, Sess.* VI can. 23); mais qu'il peut, d'autre part, dans chaque cas particulier, avec le secours de la grâce, vaincre la tentation et éviter le péché (ii, 1).

9. *Si nous confessons*, d'abord devant Dieu et devant notre propre conscience; mais si cette confession intérieure est animée d'un véritable repentir, elle se produira d'elle-même à l'extérieur, devant le prêtre qui tient la place de Dieu. — *Fidèle :* il a promis le pardon au repentir; *juste*, il communiquera sa justice à ceux qu'il pardonne.

10. *Menteur*, car Dieu a dit expressément que tous les hommes sont pécheurs (*Rom.* iii 10-18 : comp. *Jean*, ix, 41 ; *Luc*, v, 31). — *Sa parole :* la foi vivante nous manque ; ou bien, *sa Parole*, son Fils, ne vit pas en nous.

CHAP. II.

1. *Ces choses*, chapitre i, 7-10. — *Avocat :* voyez *Jean*, xiv, 16.

2. *Victime de propitiation*, qui nous a rendu Dieu propice, en mourant sur la croix *pour nos péchés*.

3. *Connaître Dieu*, dans S. Jean (*Jean*, i, 10; viii, 54 ; xiv, 7), se dit d'une connaissance vivante et pratique, qui fait, en quelque sorte, entrer Dieu dans notre vie morale, et le prend pour règle de nos sentiments et de nos actions ; c'est *demeurer en lui*, *être en communion avec lui*, *l'aimer*.

4. Comp. ce verset avec i, 6, et le verset suivant avec i, 7.

5. *Nous sommes en lui* : comp. *Jean*, xiv, 23 ; xvii, 21, 23.

6. *Marcher*, se conduire : hébraïsme. Imiter Jésus-Christ et observer la loi de Dieu, c'est tout un : car toute la personne et toute la vie de Jésus sont comme la forme extérieure de la volonté divine.

sanguis Jesu Christi, Filii ejus,
emundat nos ab omni peccato.
Reg. 8, 2 Par. Prov. Eccl. 8. [c]Si dixerimus quoniam pecca-
tum non habemus, ipsi nos seduci-
mus, et veritas in nobis non est.
9. Si confiteamur peccata nostra :
fidelis est, et justus, ut remittat no-
bis peccata nostra, et emundet nos
ab omni iniquitate. 10. Si dixerimus
quoniam non peccavimus : menda-
cem facimus eum, et verbum ejus
non est in nobis.

CAPUT II.

Jesus Christus advocatus noster est apud Patrem, et propitiatio pro peccatis totius mundi : observatione autem mandatorum Dei comprobatur vera Dei notitia ac dilectio : quod sit vetus ac novum mandatum : quis sit in luce et in tenebris : variis scribit ætatibus, revocans a mundi dilectione et ab hæreticis, ac monens ut semel acceptæ fidei adhæreant, sequentes ductum Spiritus sancti.

ILIOLI mei, hæc scribo
vobis, ut non peccetis.
Sed et si quis peccaverit,
advocatum habemus apud
Patrem, Jesum Christum justum :
2. et ipse est propitiatio pro pecca-
tis nostris : non pro nostris autem
tantum, sed etiam pro totius mundi.
3. Et in hoc scimus quoniam co-
gnovimus eum, si mandata ejus ob-
servemus. 4. Qui dicit se nosse eum,
et mandata ejus non custodit, men-
dax est, et in hoc veritas non est.
5. Qui autem servat verbum ejus,
vere in hoc caritas Dei perfecta est :
et in hoc scimus quoniam in ipso
sumus. 6. Qui dicit se in ipso ma-
nere, debet, sicut ille ambulavit, et
ipse ambulare.
7. Carissimi, non mandatum no-
vum scribo vobis, sed mandatum
vetus, quod habuistis ab initio :
mandatum vetus est verbum, quod
audistis. 8. [a]Iterum mandatum no- [a] Joan. 13, 34 et 15, 12.
vum scribo vobis, quod verum est
et in ipso, et in vobis : quia tenebræ
transierunt, et verum lumen jam
lucet. 9. Qui dicit se in luce esse, et
fratrem suum odit, in tenebris est
usque adhuc. 10. Qui diligit fra- [b] Infr. 3, 14.
trem suum, in lumine manet, et
scandalum in eo non est. 11. Qui
autem odit fratrem suum, in tene-
bris est, et in tenebris ambulat, et
nescit quo eat : quia tenebræ obcæ-
caverunt oculos ejus.

---

7. Le commandement dont parle ici saint Jean est le grand précepte de la charité (*Jean*, xiii, 34). Il n'est pas nouveau, mais ancien, car Dieu, en créant l'homme, l'a gravé dans son cœur; c'est lui qui constitue l'élément principal et le fond de la prédication des Apôtres.

8. Considéré surtout au point de vue de ses prescriptions positives, ce commandement peut être appelé nouveau à cause de son étendue et de sa rigueur.

9. *Son frère*, un chrétien, dans le sens de *Jean*, iii, 11, 16; v, 1; mais par raisonnement on peut étendre la signification du mot *frère* à tous les hommes (comp. ii, 2).

11. Il suit ses désirs égoïstes, sans savoir où ils le conduisent, car le péché a obscurci l'œil intérieur de son âme.

12-14. Dans ces versets, S. Jean adresse deux fois la parole tour à tour aux *petits enfants*, aux *pères* et aux *jeunes gens*, en disant la première fois : *Je vous écris*, savoir cette lettre; la seconde fois : *Je vous ai écrit*, savoir mon évangile, qui était joint à la lettre. Les *petits enfants* sont les fidèles en général; les *pères*, les vieillards, peut-être les prêtres; les *jeunes gens*, les plus jeunes de la communauté, peut-être les laïques. Ce qu'il dit à chacun de ces groupes convient à leur situation respective. Ainsi il loue les *petits enfants* de ce que leurs péchés ont été pardonnés dans le baptême par les mérites du sacrifice de Jésus-Christ, et de ce qu'ils connaissent le Père, étant devenus ses enfants : ils doivent donc marcher dans la lumière; — les *pères*, de ce qu'ils ont connu Jésus-Christ comme le Fils éternel de Dieu, plein de grâce et de vérité, et se tiennent en communion avec lui, sans se laisser séduire par les faux docteurs; — les *jeunes gens*, enfin, de ce que, fortement attachés à la parole de Dieu, ils ont combattu avec courage et vaincu le démon.

La Vulgate met, *je vous écris*, aussi bien au verset 14 qu'aux versets 12 et 13, et nous serions porté à croire qu'en effet S. Jean, qui parle sans la moindre recherche, a tout simplement varié ici les expressions sans aucune intention de diversifier le sens.

2° — CHAP. II, 12 — 28. — *B.* Devoirs négatifs : *a)* Ne pas aimer le monde [vers. 12 — 17] ; *b)* Se garder des fauteurs d'hérésie qui sont des antéchrists [18 — 23], *c)* mais rester attachés aux enseignements du St-Esprit [24 — 28].

Ch. II. 12 JE vous écris, petits enfants, parce que vos péchés vous sont pardonnés à cause de son nom. 13 Je vous écris, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le Malin. 14 Je vous ai écrit, petits enfants, parce que vous avez connu le Père. Je vous ai écrit, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le Malin. 15 N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui. 16 Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais du monde. 17 Le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.

18 Mes petits enfants, c'est la dernière heure. Comme vous avez appris qu'un antéchrist doit venir, aussi y a-t-il maintenant plusieurs antéchrists : par là nous connaissons que c'est la dernière heure. 19 Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous ; mais *ils en ont sortis,* afin qu'il soit manifeste que tous ne sont pas des nôtres. 20 Pour vous, c'est du Saint que vous avez reçu l'onction, et vous savez toutes choses. 21 Je vous ai écrit, non que vous ne connaissiez pas la vérité, mais parce que vous la connaissez, et *que vous savez* qu'aucun mensonge ne vient de la vérité. 22 Qui est le menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ? Celui-là est l'antéchrist, qui nie le Père et le Fils. 23 Quiconque nie le Fils, n'a pas non plus le Père ; celui qui confesse le Fils, a aussi le Père. 24 Pour vous, que ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous. Si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous demeurerez aussi dans le Fils et dans le Père. 25 Et la promesse que lui-même nous a faite, c'est la vie éternelle.

26 Je vous ai écrit ces choses au sujet de ceux qui vous égarent. 27 Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez

15. *Le monde* en dehors de Jésus-Christ, royaume des ténèbres, de l'erreur et du péché, soumis à la domination du diable, par opposition au *royaume de Dieu.* L'amour du monde est incompatible avec l'amour de Dieu en tant que notre *Père.*

16. Vulg. *Tout ce qui est dans le monde est convoitise de la chair... de la vie : cela ne vient point,* etc. — *Tout ce qui est dans le monde,* ce qui est le fond et comme l'essence. — *La convoitise de la chair,* ce que convoite la *chair,* la nature sensible de l'homme déchu (I *Pier.* ii, 11 ; *Gal.* v, 17), savoir les plaisirs des sens, les jouissances matérielles. — *La convoitise des yeux :* l'amour de la richesse et du luxe. — *L'orgueil de la vie,* l'appétit désordonné de la domination et de ses dignités. Ces trois convoitises, sources principales de tous les péchés, sont déjà nommées par Pythagore. Elles correspondent à la triple tentation du Sauveur (*Matth.* iv, 1-11). On les combat par le jeûne, l'aumône et la prière. Enfin on leur oppose les trois vœux de religion : de chasteté, de pauvreté et d'obéissance.

17. *Le monde* et les mondains avec (les objets de) leurs convoitises *passent,* vont à la seconde mort, à l'éternel malheur, à la damnation.

18. *La dernière heure,* la dernière période du monde, laquelle a commencé avec le premier avènement de Jésus-Christ et doit se terminer au second. Combien devait-elle durer? Les Apôtres n'en savaient rien. Déjà,

12. Scribo vobis, filioli, quoniam remittuntur vobis peccata propter nomen ejus. 13. Scribo vobis patres, quoniam cognovistis eum, qui ab initio est. Scribo vobis adolescentes, quoniam vicistis malignum. 14. Scribo vobis infantes, quoniam cognovistis patrem. Scribo vobis juvenes, quoniam fortes estis, et verbum Dei manet in vobis, et vicistis malignum. 15. Nolite diligere mundum, neque ea, quæ in mundo sunt. Si quis diligit mundum, non est caritas Patris in eo : 16. quoniam omne, quod est in mundo, concupiscentia carnis est, et concupiscentia oculorum, et superbia vitæ : quæ non est ex Patre, sed ex mundo est. 17. Et mundus transit, et concupiscentia ejus. Qui autem facit voluntatem Dei, manet in æternum.

18. Filioli novissima hora est : et sicut audistis quia Antichristus venit : et nunc Antichristi multi facti sunt; unde scimus, quia novissima hora est. 19. Ex nobis prodierunt, sed non erant ex nobis : nam, si fuissent ex nobis, permansissent utique nobiscum : sed ut manifesti sint quoniam non sunt omnes ex nobis. 20. Sed vos unctionem habetis a Sancto, et nostis omnia. 21. Non scripsi vobis quasi ignorantibus veritatem, sed quasi scientibus eam : et quoniam omne mendacium ex veritate non est. 22. Quis est mendax, nisi is, qui negat quoniam Jesus est Christus? Hic est Antichristus, qui negat Patrem, et Filium. 23. Omnis, qui negat Filium, nec Patrem habet : qui confitetur Filium, et Patrem habet. 24. Vos quod audistis ab initio, in vobis permaneat : si in vobis permanserit quod audistis ab initio, et vos in Filio, et Patre manebitis. 25. Et hæc est repromissio, quam ipse pollicitus est nobis, vitam æternam.

26. Hæc scripsi vobis de his, qui seducunt vos. 27. Et vos unctionem,

---

dit S. Jean, apparaissent les signes annoncés par le Sauveur (*Matth.* xxiv, 5 sv.). — *Un antéchrist*, qui, réunissant dans sa personne tous les mensonges et toute la méchanceté du monde, sera d'une manière plus éclatante l'adversaire de Jésus-Christ et de son Église. S. Paul l'appelle *l'homme d'iniquité, l'ennemi, le fils de perdition* (II *Thess.* ii, 3 sv.). — *Plusieurs antéchrists*, faux docteurs, qui sont comme les avant-coureurs du véritable antéchrist.

19. *Ils sont sortis*, grec ἐξῆλθον, se séparant de nous. — *Ils n'étaient pas des nôtres :* chrétiens seulement par le baptême, infidèles par la perversité de leur doctrine et de leur conduite. — *Que tous*, etc. : qu'il y a, au sein même de l'Eglise, de l'ivraie mêlée au froment.

20. *L'onction*, symbole de l'Esprit-Saint : vous êtes remplis de l'Esprit de Dieu. — *Du Saint*, de Jésus-Christ (*Act.* iii, 4). Vous êtes donc rendus semblables à Jésus-Christ, l'Oint ou Christ par excellence; vous êtes vous-mêmes des *Christs* (par opposition aux *antéchrists* du vers. 18). — *Vous savez toutes choses*, non pas absolument, mais toutes les vérités chrétiennes que vous avez besoin de savoir. Vous ne vous laisserez pas séduire, vous ne passerez pas dans le camp des ennemis du Christ. Comp. *Jean*, xiv, 26; xvi, 13.

21. *Vous la connaissez :* je n'ai qu'à vous la rappeler pour vous mettre en garde contre les mensonges des faux docteurs.

22. *Le menteur* par excellence. Le dogme fondamental du christianisme est que *Jésus* de Nazareth est *le Christ*, le Messie, le Sauveur du monde, c'est-à-dire, dans le sens de S. Jean, qu'en Jésus le Verbe éternel, le Fils unique de Dieu, s'est fait homme (*Jean*, xx, 31). Nier la divinité de Jésus-Christ, comme l'avaient fait les Ebionites, ou la réalité de son humanité, comme le faisaient alors les Docètes, c'est donc saper par la base toute la religion chrétienne, c'est faire œuvre d'antéchrist. D'autre part, comme le Fils de Dieu est le Dieu de la révélation, ce n'est que dans le Fils que nous pouvons connaître et confesser le vrai Dieu, ce n'est que par le Fils que nous pouvons *avoir* le Père, c'est-à-dire être avec lui en communion de vie spirituelle, être ses enfants (verset 23).

24. *Ce que vous avez entendu :* l'Evangile, et spécialement ceci, que Jésus est le Fils unique de Dieu, le Verbe incarné.

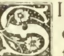
25. *Qu'il a faite* à ceux qui demeurent en lui.

27. *L'onction*, l'Esprit-Saint qui conserve la foi dans leurs cœurs (verset 20). — *Vous enseigne :* pourquoi m'arrêter plus longtemps à vous prémunir contre les antéchrists? Ecoutez au fond de votre conscience éclairée par l'Esprit-Saint le témoignage de vo-

pas besoin que personne vous enseigne; mais comme son onction vous enseigne sur toute chose, cet enseignement est véritable et n'est point un mensonge; et selon qu'elle vous a enseignés, demeurez en lui. [28] Et maintenant, mes petits enfants, demeurez en lui, afin que, lorsqu'il paraîtra, nous ayons de l'assurance, et que nous ne soyons pas confus, loin de lui, à son avènement.

II. — DIEU EST PÈRE : LES CHRETIENS DOIVENT SE CONDUIRE EN VÉRITABLES ENFANTS DE DIEU.

1° — CHAP. II, 29 — III, 10. — Les enfants de Dieu doivent être saints. Le fait de l'adoption et la haute dignité des enfants de Dieu [II, 29 — III, 2]. La sainteté, caractéristique des enfants de Dieu [vers. 3 — 7], et le péché, celle des enfants du diable [8 — 10].

Ch. II. 29 I vous savez qu'il est juste, reconnaissez que quiconque pratique la justice est né de lui.

Ch. III. [1] Voyez quel amour le Père nous a témoigné, que nous soyons appelés enfants de Dieu, et que nous le soyons *en effet!* Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu. [2] Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons *un jour* n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous lui serons semblables, parce que nous le verrons tel qu'il est.

[3] Quiconque a cette espérance en lui, se purifie, comme lui-même est pur. [4] Quiconque fait le péché transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi. [5] Or vous savez que Jésus a paru pour ôter les péchés, et que le péché n'est point en lui. [6] Quiconque demeure en lui ne pèche point; quiconque pèche, ne l'a pas vu et ne l'a pas connu.

[7] Petits enfants, que personne ne vous séduise. Celui qui pratique la justice est juste, comme lui-même est juste. [8] Celui qui fait le péché est du diable, car le diable pèche dès le commencement. C'est pour détruire les œuvres du diable que le Fils de Dieu a paru. [9] Quiconque est né de Dieu ne commet point le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui; et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu. [10] C'est à cela que l'on reconnaît les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère.



tre foi; ce témoignage est vrai, il ne saurait vous tromper; il ne vous dira pas autre chose que ceci : *Demeurez en Jésus-Christ.* On peut aussi traduire : *Mais comme son onction vous enseigne toute chose, et qu'elle est véritable, et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en lui, selon qu'elle vous a enseignés.*

29. *Si*, puisque. — *Qu'il*, Dieu : le Père et le Fils étant *un*, S. Jean passe facilement de l'un à l'autre.

quam accepistis ab eo, maneat in
vobis. Et non necesse habetis ut ali-
quis doceat vos : sed sicut unctio
ejus docet vos de omnibus, et ve-
rum est, et non est mendacium. Et
sicut docuit vos : manete in eo.
28. Et nunc filioli manete in eo :
ut cum apparuerit, habeamus fidu-
ciam, et non confundamur ab eo in
adventu ejus.
29. Si scitis quoniam justus est,
scitote quoniam et omnis, qui facit
justitiam, ex ipso natus est.

CAPUT III.

De Dei erga nos caritate, et quomodo distinguantur qui ex Deo sunt et qui ex diabolo; de dilectione et odio fratrum : qui mentis puritate et fide in Christum quippiam a Deo petit, impetrat.

IDETE qualem caritatem
dedit nobis Pater, ut filii
Dei nominemur et simus.
Propter hoc mundus non
novit nos : quia non novit eum.
2. Carissimi, nunc filii Dei sumus :
et nondum apparuit quid erimus.
Scimus quoniam cum apparuerit,
similes ei erimus : quoniam videbi-
mus eum sicuti est.
3. Et omnis, qui habet hanc spem
in eo, sanctificat se, sicut et ille san-
ctus est. 4. Omnis, qui facit pecca-
tum, et iniquitatem facit : et pec-
catum est iniquitas. 5. Et scitis quia
ille apparuit ut peccata nostra tol-
leret : [a]et peccatum in eo non est. [a] Is. 53, 9.
6. Omnis, qui in eo manet, non pec- 1 Petr. 2,22.
cat : et omnis, qui peccat, non vi-
dit eum, nec cognovit eum.
7. Filioli, nemo vos seducat. Qui
facit justitiam, justus est : sicut et
ille justus est. 8. [b]Qui facit pec- [b] Joann. 8,
catum, ex diabolo est : quoniam ab 44.
initio diabolus peccat. In hoc appa-
ruit Filius Dei, ut dissolvat opera
diaboli. 9. Omnis, qui natus est
ex Deo, peccatum non facit : quo-
niam semen ipsius in eo manet, et
non potest peccare, quoniam ex
Deo natus est. 10. In hoc mani-
festi sunt filii Dei, et filii diaboli.
Omnis, qui non est justus, non est
ex Deo, et qui non diligit fratrem
suum.

Ce verset, qui appartiendrait plutôt au chapitre suivant, ouvre la seconde série d'exhortations.

CHAP. III.

1. *Ne vous connaît pas* comme enfants de Dieu : n'ayant point connu Dieu et sa merveilleuse charité pour les hommes, le monde ne saurait connaître ses enfants qui, nés de lui, portent son image.

2. *Semblables :* comp. II *Pier.* i, 4.

3. *En lui*, en Dieu. — *Lui-même* ne désignerait-il pas le Christ? Comp. verset 5. Vulgate, *se sanctifie... saint.*

4. *Transgresse la loi* divine, fait un acte de rébellion contre Dieu. S. Jean prémunit ses lecteurs contre les fausses doctrines du gnosticisme naissant, qui enseigne que, pour le chrétien initié à la véritable connaissance de Jésus-Christ, il n'y avait plus ni péché, ni loi, ni offense de Dieu.

5. *Les péchés;* Vulgate, *nos péchés.*

6. S. Jean se place au point de vue idéal; il considère la vie chrétienne telle qu'elle est dans sa nature intime, et telle qu'elle devrait être en réalité (comp. II *Cor.* v, 17). Sa pensée est donc, non pas que le chrétien régénéré est impeccable, qu'il ne peut commettre par faiblesse, par surprise, quelque acte contraire à la loi de Dieu : il a dit plus haut le contraire (i, 8-10; ii, 1 sv; iii, 3); mais que le péché est pour lui quelque chose d'étranger, d'incompatible avec sa dignité d'enfant de Dieu, qu'il ne peut y vivre. — *Quiconque pèche*, fait le péché comme un fruit de sa volonté perverse, *ne l'a pas vu* des yeux de l'esprit et de la foi comme son Sauveur, etc.

8. *Est* un enfant *du diable*, animé de son esprit.

9. *La semence de Dieu*, la grâce sanctifiante, et par suite l'Esprit-Saint qui met dans nos cœurs la foi, l'espérance et la charité, et nous fait enfants de Dieu. Pour la pensée, voyez verset 6. Quoique le péché s'attache encore aux enfants de Dieu, néanmoins la vie divine finira par triompher en eux de toute la puissance de la mort et des ténèbres. L'Apôtre les considère ici comme arrivés déjà à ce sommet, vers lequel ils tendent, et le péché lui paraît comme n'existant plus.

10. *A cela*, à ce qui est dit versets 8 et 9. Ou bien, *à ceci*, savoir : quiconque ne *pratique pas.*

2° — CHAP. III, 11 — 24. — Les enfants de Dieu doivent s'aimer entre eux. La charité fraternelle, signe et gage de la vie divine [vers. 11 — 15]. Elle se reconnaît aux œuvres [16—18], et a pour fruit la confiance filiale à l'égard de Dieu [19 — 24].

Ch. III. 11 CAR le message que vous avez
entendu dès le commence-
ment, c'est que nous nous
aimions les uns les autres; 12 non
point comme Caïn, qui était du ma-
lin et qui tua son frère. Et pourquoi
le tua-t-il? Parce que ses œuvres
étaient mauvaises, tandis que celles
de son frère étaient justes. 13 Ne vous
étonnez pas, frères, si le monde vous
hait. 14 Nous, nous savons que nous
sommes passés de la mort à la vie,
parce que nous aimons nos frères.
Celui qui n'aime pas demeure dans
la mort. 15 Quiconque hait son frère
est un meurtrier, et vous savez qu'au-
cun meurtrier n'a la vie éternelle de-
meurant en lui.
16 A ceci nous avons connu l'amour,
c'est que Jésus a donné sa vie pour
nous. Nous aussi, nous devons donner
notre vie pour nos frères. 17 Si quel-
qu'un possède les biens de ce monde
et que, voyant son frère dans le be-
soin, il lui ferme ses entrailles, com-
ment l'amour de Dieu demeure-t-il
en lui? 18 Mes petits enfants, n'aimons
pas en parole et avec la langue, mais
en action et en vérité. 19 Par là nous
connaissons que nous sommes de la
vérité, et nous pourrons rassurer nos
cœurs devant Dieu; 20 car si notre
cœur nous condamne, Dieu est plus
grand que notre cœur, et il connaît
toutes choses. 21 Bien-aimés, si notre
cœur ne nous condamne pas, nous
pouvons nous adresser à Dieu avec
assurance. 22 Quoi que ce soit que
nous demandions, nous le recevons
de lui, parce que nous gardons ses
commandements, et que nous faisons
ce qui est agréable devant lui. 23 Et
son commandement est que nous
croyions au nom de son Fils, Jésus-
Christ, et que nous nous aimions les
uns les autres, comme il nous en a
donné le commandement. 24 Celui qui
garde ses commandements, demeure
en Dieu et Dieu en lui, et nous con-
naissons qu'il demeure en nous par
l'Esprit qu'il nous a donné.

3° — CHAP. IV, 1 — 6. — Les enfants de Dieu sont dociles aux enseignements de l'Eglise.

Ch. IV. BIen-aimés, ne croyez pas à tout
esprit; mais voyez par l'épreuve
si les esprits sont de Dieu, car
plusieurs faux prophètes sont venus
dans le monde. 2 Vous reconnaîtrez à
ceci l'esprit de Dieu : tout Esprit qui
confesse Jésus-Christ venu en chair
est de Dieu; 3 et tout esprit qui ne
confesse pas ce Jésus n'est pas de
Dieu : c'est celui de l'antéchrist, dont
on vous a annoncé la venue, et qui
maintenant est déjà dans le monde.

11. *Dès le commencement* de la prédication de J.-C. — Vulg., *vous vous aimiez*, etc.

12. *Gen.* iv, 5.

13. *Le monde*, dont Caïn jaloux est le type. — *Vous hait*, vous, les enfants de Dieu, figurés par Abel. Comp. *Jean*, v, 24.

14. *Nous savons... parce que.* — *A la vie* spirituelle et divine.

15. *Un meurtrier :* la haine, de sa nature, pousse au meurtre (*Matth.* v, 21 sv.).

16. *L'amour* (la Vulgate ajoute, *de Dieu*) : il s'agit de l'amour, de la charité en général; l'exemple de Jésus-Christ nous montre en quoi elle consiste.

18. Comp. *Jacq.* ii, 15 sv.

19. *Par là*, si nous aimons nos frères *en action et en vérité*. — *Nous sommes* enfants de Dieu, qui est la vérité. — *Nos cœurs*, notre conscience.

20. *Nous condamne* pour quelque défaut

11. Quoniam hæc est annuntiatio,
nn. 13, quam audistis ab initio, [c]ut diligatis
15. 12. alterutrum. 12. Non sicut [d]Cain,
a 2, 8. qui ex maligno erat, et occidit fra-
). 4, 8. trem suum. Et propter quid occidit
eum? Quoniam opera ejus mali-
gna erant : fratris autem ejus justa.
13. Nolite mirari fratres, si odit vos
mundus. 14. Nos scimus quoniam
translati sumus de morte ad vitam,
v. 19, quoniam diligimus fratres. [e]Qui non
ıpra 2, diligit, manet in morte : 15. omnis,
qui odit fratrem suum, homicida
est. Et scitis quoniam omnis homi-
cida non habet vitam æternam in
semetipso manentem.
nn. 15, 16. [f]In hoc cognovimus carita-
tem Dei, quoniam ille animam suam
pro nobis posuit : et nos debe-
mus pro fratribus animas ponere.
. 3, 11, 17. [g]Qui habuerit substantiam hu-
, 15. jus mundi, et viderit fratrem suum
necessitatem habere, et clauserit
viscera sua ab eo : quomodo caritas
Dei manet in eo? 18. Filioli mei,
non diligamus verbo, neque lingua,
sed opere et veritate. 19. In hoc
cognoscimus quoniam ex veritate
sumus : et in conspectu ejus suade-
bimus corda nostra. 20. Quoniam
si reprehenderit nos cor nostrum :
major est Deus corde nostro, et no-
vit omnia. 21. Carissimi, si cor no-
strum non reprehenderit nos, fidu-
ciam habemus ad Deum : 22. [h]et [h]Matth. 21,
quidquid petierimus, accipiemus ab 22.
eo : quoniam mandata ejus custo-
dimus, et ea, quæ sunt placita co-
ram eo, facimus. 23. [i]Et hoc est [i]Joann. 6,
mandatum ejus : Ut credamus in 29 et 17, 3.
nomine Filii ejus Jesu Christi : et
[j]diligamus alterutrum, sicut dedit [j]Joann. 13,
mandatum nobis. 24. Et qui servat 34 et 15, 12.
mandata ejus, in illo manet, et ipse
in eo : et in hoc scimus quoniam
manet in nobis de Spiritu, quem
dedit nobis.

CAPUT IV.

Qui spiritus ex Deo sint, et qui non : cum Deus sua nos dilectione prævenerit, dato pro nobis Filio suo, debemus et nos Deum ac proximum diligere : perfecta autem caritas foras mittit timorem.



ARISSIMI, nolite omni
spiritui credere, sed pro-
bate spiritus si ex Deo
sint: quoniam multi pseu-
doprophetæ exierunt in mundum.
2. In hoc cognoscitur spiritus Dei :
omnis spiritus qui confitetur Jesum
Christum in carne venisse, ex Deo
est: 3. et omnis spiritus, qui solvit Je-

---

ou manquement. — *Plus grand*, sous le rapport du pardon et de la miséricorde. — *Connaît toutes choses :* il sait que nous aimons véritablement nos frères, et que cet amour a sa source dans l'amour que nous avons pour lui.

D'autres expliquent tout autrement le verset 20. Saint Jean, selon son habitude, après avoir exprimé sa pensée positivement (verset 19), l'exprimerait négativement : *Si notre cœur nous condamne,* nous reprend comme n'ayant pas encore le véritable amour de Dieu, que sera-ce du jugement de Dieu, de ce *Dieu plus grand*, plus saint, plus juste *que notre cœur?*

24. *Par l'Esprit*-Saint, qui opère en nous le bien, et en particulier répand la charité dans nos cœurs. S. Augustin : " Si tu as conscience d'aimer véritablement tes frères, par là même tu as l'Esprit de Dieu, et par l'Esprit de Dieu, la Trinité habite en toi. " (Tract. vi, n. 10).

CHAP. IV.

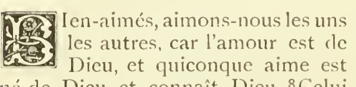
1. Chaque docteur ou prophète a son esprit qui l'inspire et lui dicte ses paroles ; pour les uns, c'est l'Esprit de Dieu, pour les autres l'esprit de Satan ou de mensonge. Beaucoup de faux docteurs parcouraient alors les provinces en missionnaires, semant l'erreur parmi les fidèles ; quelques-uns même, avec l'aide du démon, opéraient des prodiges. Le danger de perversion était si grand, que Dieu avait accordé à la première Eglise chrétienne un don spécial pour discerner les esprits (I *Cor.* xii, 10). Mais bientôt, le christianisme s'étant répandu par toute la terre, et les principaux dogmes ayant trouvé leur formule dans les écrits des Apôtres et des Pères, ce don cessa d'être commun, et le magistère infaillible de l'Eglise suffit à tous les besoins.

3. *Est déjà dans le monde*, par ses précurseurs : comp. ii, 18. Vulgate : *Tout esprit qui divise Jésus*, en mettant en lui deux personnes, *c'est l'antéchrist.*

[4]Vous, mes petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. [5]Eux, ils sont du monde; c'est pourquoi ils parlent le langage du monde, et le monde les écoute. [6]Nous, nous sommes de Dieu; celui qui connaît Dieu nous écoute; celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas : c'est par là que nous connaissons l'esprit de la vérité et l'esprit de l'erreur.

III. — DIEU EST CHARITÉ : LES CHRÉTIENS DOIVENT AIMER DIEU ET LE PROCHAIN.

1° — CHAP. IV, 7—21. — Motif, fruits précieux et signes de la charité. — *a)* Motif : Dieu nous a aimés le premier [vers. 7—11]. — *b)* Fruits : la demeure de Dieu en nous [12—16]; plus aucune crainte [17—19]. — *c)* Signe : l'amour de nos frères [20—21].

Ch. IV. [7] Ien-aimés, aimons-nous les uns les autres, car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. [8]Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. [9]Il a manifesté son amour pour nous en envoyant son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. [10]Et cet amour consiste en ce que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais lui qui nous a aimés et qui a envoyé son Fils comme victime de propitiation pour nos péchés. [11]Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres.

[12]Personne n'a jamais vu Dieu; si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous. [13]Nous connaissons que nous demeurons en lui et qu'il demeure en nous, en ce qu'il nous donne de son Esprit. [14]Et nous, nous avons contemplé et nous attestons que le Père nous a envoyé le Fils comme Sauveur du monde. [15]Celui qui confessera que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui et lui en Dieu. [16]Et nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui.

[17]La perfection de l'amour en nous, c'est que nous ayons une confiance assurée au jour du jugement; car tel est Jésus-Christ, tels nous sommes aussi dans ce monde. [18]Il n'y a point de crainte dans l'amour; mais l'amour parfait bannit la crainte, car la crainte suppose un châtiment; celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. [19]Nous donc, aimons Dieu, puisque Dieu nous a aimés le premier.

[20]Si quelqu'un dit : "J'aime Dieu," et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur; comment celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas? [21]Et nous avons reçu de lui ce commandement : "Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère."

---

4. *Vous les avez vaincus*, ces faux prophètes. Vulgate, *vous l'avez vaincu*, l'antéchrist. — *Parce que* Dieu est plus grand que le prince du monde, Satan.

7. *L'amour* a sa source en Dieu : c'est l'Esprit-Saint qui le répand dans les âmes (*Rom.* v, 5).

8. *Dieu est amour.* Ailleurs il dit : *Dieu est lumière*, afin de faire sentir que quiconque marche dans les ténèbres (le péché) ne peut avoir aucune communion avec lui; il en est de même de celui qui n'aime pas, *car*, etc.

10. *Qui avons aimé Dieu* les premiers. Comp. pour la pensée *Rom.* v, 6-10.

12. *Son amour :* ce n'est précisément ni l'amour de Dieu pour nous, ni notre amour pour Dieu, mais l'amour inhérent à Dieu et

sum, ex Deo non est, et hic est Antichristus, de quo audistis quoniam venit, et nunc jam in mundo est.

4. Vos ex Deo estis filioli, et vicistis eum, quoniam major est qui in vobis est, quam qui in mundo.
nn. 8, 5. [a]Ipsi de mundo sunt : ideo de mundo loquuntur, et mundus eos audit. 6. Nos ex Deo sumus. Qui novit Deum, audit nos : qui non est ex Deo, non audit nos : in hoc cognoscimus spiritum veritatis, et spiritum erroris.

7. Carissimi, diligamus nos invicem : quia caritas ex Deo est. Et omnis, qui diligit, ex Deo natus est, et cognoscit Deum. 8. Qui non diligit, non novit Deum : quoniam Deus caritas est. 9. In hoc apparuit caritas Dei in nobis, quoniam
ın. 3, [b]Filium suum unigenitum misit Deus in mundum, ut vivamus per eum. 10. In hoc est caritas : non quasi nos dilexerimus Deum, sed quoniam ipse prior dilexit nos, et misit Filium suum propitiationem pro peccatis nostris. 11. Carissimi, si sic Deus dilexit nos : et nos debemus alterutrum diligere.

n. 1, Tim. 12. [c]Deum nemo vidit unquam. Si diligamus invicem, Deus in nobis manet, et caritas ejus in nobis perfecta est. 13. In hoc cognoscimus quoniam in eo manemus, et ipse in nobis : quoniam de Spiritu suo dedit nobis. 14. Et nos vidimus, et testificamur quoniam Pater misit Filium suum Salvatorem mundi. 15. Quisquis confessus fuerit quoniam Jesus est Filius Dei, Deus in eo manet, et ipse in Deo. 16. Et nos cognovimus, et credidimus caritati, quam habet Deus in nobis. Deus caritas est : et qui manet in caritate, in Deo manet, et Deus in eo.

17. In hoc perfecta est caritas Dei nobiscum, ut fiduciam habeamus in die judicii : quia sicut ille est, et nos sumus in hoc mundo. 18. Timor non est in caritate : sed perfecta caritas foras mittit timorem, quoniam timor pœnam habet : qui autem timet, non est perfectus in caritate. 19. Nos ergo diligamus Deum, quoniam Deus prior dilexit nos.

20. Si quis dixerit quoniam diligo Deum, et fratrem suum oderit, mendax est. Qui enim non diligit fratrem suum quem videt, Deum, quem non videt, quomodo potest diligere? 21. [d]Et hoc mandatum habemus a Deo : ut qui diligit Deum, diligat et fratrem suum.

[d] Joann. 13, 34 et 15, 12. Eph. 5, 2. Supr. 3, 11.

qui constitue sa nature (versets 7-8). Dieu que nous ne voyons pas, nous est alors très présent.

13. Jésus-Christ avait reçu la plénitude de l'Esprit-Saint (*Jean*, iii, 34); ses disciples reçoivent une part, une certaine mesure de ses dons : voyez I *Cor.* xii, 4.

17. Notre assurance en face du jugement à venir a sa source dans ce témoignage de la conscience, que la même charité qui remplit Jésus-Christ vit aussi dans nos cœurs, et qu'elle produit une ressemblance morale entre lui et nous.

18. La *crainte* servile, qui se résoud dans l'égoïsme ou amour de soi, n'a rien de commun avec la charité; à mesure que l'une s'accroît, dit S. Augustin, l'autre diminue, et quand l'amour est arrivé à sa perfection, il n'y a plus, dans l'âme où il règne, de place pour la crainte servile. Cette crainte, loin d'échapper au châtiment qu'elle redoute l'a déjà, elle le porte en quelque sorte en elle-même. Ajoutons que S. Jean décrit ici un état idéal, que les âmes les plus saintes peuvent bien entrevoir, auquel elles peuvent même toucher un moment, mais où elles ne sauraient, dans ce monde de péché, s'établir d'une manière définitive. En plaçant sous nos yeux ce but magnifique, il ne veut qu'une chose, nous animer à servir Dieu par le motif le plus élevé et le plus doux.

29. Quelques manuscrits suppriment le premier *Dieu*, d'autres *donc*, ce qui amène ce sens : *Nous*, chrétiens, *nous aimons*, *parce que*, etc.

22. *De lui*, de Dieu. S. Jean énonce sous la forme d'un précepte particulier ce qui constitue, en effet, l'essence de la morale chrétienne.

2° — CHAP. V, 1 — 12. — La foi en Jésus-Christ, racine de la charité. — *a)* La foi en Jésus-Christ, condition de la filiation adoptive [vers, 1 — 5]. Jésus est vraiment le Christ : les trois témoins célestes [6 — 12].

Chap. V. QUiconque croit que Jésus est le Christ, est né de Dieu, et quiconque aime celui qui l'a engendré, aime aussi celui qui est né de lui. 2 A cette marque nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, si nous aimons Dieu, et si nous pratiquons ses commandements. 3 Car c'est aimer Dieu que de garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles, 4 parce que tout ce qui est né de Dieu remporte la victoire sur le monde; et la victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi. 5 Qui est celui qui est vainqueur du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu?

6 Ce *Jésus* est celui qui est venu par l'eau et par le sang, Jésus le Christ; non par l'eau seulement, mais par l'eau et par le sang. Et l'Esprit est celui qui rend témoignage, parce que l'Esprit est la vérité. 7 Car il y en a trois qui rendent témoignage [dans le ciel : le Père, le Verbe et l'Esprit; et ces trois sont un. 8 Et il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre] : l'Esprit, l'eau et le sang; et ces trois sont d'accord. 9 Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand; et c'est bien là le témoignage de Dieu, qui a rendu témoignage à son Fils. 10 Celui qui croit au Fils de Dieu a ce témoignage [de Dieu] en lui-même; celui qui ne croit pas Dieu, le fait menteur, puisqu'il n'a pas cru au témoignage que Dieu a rendu à son Fils. 11 Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éter-

CHAP. V.

1. *Le Christ*, le Rédempteur promis. — *Qui l'a engendré :* Dieu le Père. — *Celui qui est né de lui*, de Dieu, tous les chrétiens. L'amour que l'on a pour un père s'étend à tous ses enfants.

2. L'amour de Dieu et l'amour du prochain étant inséparables, chacun d'eux peut être donné comme la marque de l'autre.

4. *A vaincu :* le combat se continue, mais la victoire est certaine. Dieu lui-même, auquel le chrétien est intimement uni par la foi vivante, combat et triomphe avec lui.

5. Saint Jean s'adresse à la propre expérience de ses lecteurs. Comp. *Hébr.* xi, 33 sv.

Dans les versets 6-12, il établit par un triple témoignage divin que Jésus est le Fils de Dieu.

6. Ce passage difficile a reçu diverses interprétations; voici les deux principales : 1° *L'eau* fait allusion au baptême de Jésus, le *sang* à son immolation sur la croix, deux faits qui marquent le commencement et la fin de son activité messianique. Par le baptême, espèce de consécration préparatoire, il inaugure ses fonctions de rédempteur; par sa mort sur la croix, il accomplit ces mêmes fonctions. L'Apôtre désigne donc Jésus comme le Rédempteur du monde, en le nommant *celui qui est venu par l'eau et par le sang*. Ce n'est pas tout, Jésus continue de vivre dans son Eglise par le Saint-Esprit, qui communique à chaque fidèle la grâce et la vérité. Ainsi les trois principaux stades de la vie de Jésus seraient ici décrits : son inauguration en qualité du Messie, sa mort, la permanence de sa vie dans l'Eglise.

2° Allusion à l'eau et au sang que la lance d'un soldat fit jaillir du côté de Jésus sur la croix. S. Jean raconte ce fait dans son évangile, et l'on voit bien qu'il y attache une certaine importance (*Jean*, xix, 34 sv.). L'eau, matière du sacrement de notre régénération en J.-C. (*Jean*, iii, 5), est d'une manière générale le symbole des grâces divines (comp. *Jean*, iv, 10 sv.; vii, 38 etc.); et le sang, sans lequel aucun péché n'est remis devant Dieu (*Hébr.* ix, 22), celui de l'expiation. Ainsi en venant *par* (*avec* ou *dans*) l'eau et le sang, Jésus nous a apporté une vie nouvelle, fruit de son immolation sur la croix, et par là il s'est montré en fait Messie et Sauveur. *Non par l'eau seulement*, etc. Saint Jean veut ici écarter l'erreur des Docètes, d'après lesquels Jésus était le Christ au moment où il reçut le baptême des mains de Jean-Baptiste, — ainsi il était venu *par l'eau;* mais il avait cessé de l'être au moment de sa passion, l'esprit céleste qui lui était uni l'ayant alors quitté, — ainsi il n'était pas venu *par le sang*. — *L'Esprit*-Saint, témoin particulière-

CAPUT V.

De natis ex Deo, veraque erga ipsum caritate : fides mundum vincit : tres in terra testantur Christum verum hominem, et tres in cœlo verum Dei Filium, in quem credens habet vitam æternam : de peccato ad mortem, et non ad mortem.


MNIS, qui credit, quoniam Jesus est Christus,
ex Deo natus est. Et omnis, qui diligit eum qui
genuit, diligit et eum qui natus est
ex eo. 2. In hoc cognoscimus quoniam diligimus natos Dei, cum
Deum diligamus, et mandata ejus
faciamus. 3. Hæc est enim caritas
Dei, ut mandata ejus custodiamus :
et mandata ejus gravia non sunt.
4. Quoniam omne, quod natum est
ex Deo, vincit mundum : et hæc
est victoria, quæ vincit mundum,
ɔr. 15, fides nostra. 5. ᵃQuis est, qui vincit
mundum, nisi qui credit quoniam
Jesus est Filius Dei?
6. Hic est, qui venit per aquam
et sanguinem, Jesus Christus : non
in aqua solum, sed in aqua et sanguine. Et spiritus est, qui testificatur, quoniam Christus est veritas.
7. Quoniam tres sunt qui testimonium dant in cœlo : Pater, Verbum,
et Spiritus sanctus : et hi tres unum
sunt. 8. Et tres sunt, qui testimonium dant in terra : Spiritus, et
aqua, et sanguis : et hi tres unum
sunt. 9. Si testimonium hominum
accipimus, testimonium Dei majus
est : quoniam hoc est testimonium
Dei, quod majus est, quoniam testificatus est de Filio suo. 10. ᵇQui ᵇJoann. 3, 36.
credit in Filium Dei, habet testimonium Dei in se. Qui non credit Filio, mendacem facit eum : quia non
credit in testimonium quod testificatus est Deus de Filio suo. 11. Et
hoc est testimonium, quoniam vi-

ment autorisé, puisqu'il est *la vérité* même (*Jean*, xiv, 17; xvi, 13), atteste que le Christ est vraiment le Messie, Fils de Dieu : il lui a rendu ce témoignage soit au moment de son Baptême par le précurseur (*Matth.* iii, 16); soit dans la résurrection et au jour de la Pentecôte, confirmant par l'effusion de ses dons et l'éclat des miracles la prédication des Apôtres. Il continue à rendre témoignage à la divinité du Christ dans l'âme régénérée par l'illumination intérieure de la grâce qui les a conduits à la foi et les y affermit. Comp. xiv, 16, 17; xvi, 13; et dans cette épître même ii, 27. — La Vulg. : *C'est l'Esprit qui atteste que le Christ est la vérité* (comp. *Jean*, xiv, 6; xviii, 37).

7. *Il y en a trois*, etc. C'était chez les Juifs un principe de droit qu'aucun litige ne pouvait se décider que sur le témoignage concordant de deux ou trois témoins (*Deut.* xvii, 6; xix, 15. Comp. *Matth.* xviii, 16). S. Jean fait observer qu'il s'y conforme, en produisant trois témoins qui proclament d'une voix unanime que Jésus est le Messie. — *Dans le ciel :* l'authenticité des mots mis entre crochets est contestée ; on ne les trouve dans aucun manuscrit grec antérieur au XVᵉ siècle, et dans aucun manuscrit de la Vulgate antérieur au VIIIᵉ. — *Le Père*, au jour du Baptême et de la Transfiguration a solennellement attesté que Jésus était *son Fils bien-aimé* (*Matth.* iii, 17; xvii, 5), témoignage renouvelé en une autre circonstance racontée par *S. Jean*, xii, 28. — *Le Fils* a produit en faveur de sa propre divinité le témoignage indiscutable du miracle. Le *Saint-Esprit* a joint son attestation à celles du Père et du Fils de la manière et dans les circonstances indiquées plus haut.

Ce triple témoignage est donné *dans le ciel*, c'est-à-dire du haut du ciel, par des témoins célestes d'origine et de nature. Distincts l'un de l'autre comme personnes, *ils sont cependant un*, c.-à-d. une seule et même essence divine. — Quant aux trois témoins terrestres, ce sont suivant l'interprétation commune *l'eau et le sang*, sortis du côté entr'ouvert du Sauveur sur la croix (*Jean*, xix, 32-36), et l'*esprit* que Jésus remit avec un grand cri entre les mains du Père, se faisant par là reconnaître pour Fils de Dieu (*Marc.* xv, 39. Comp. *Jean.* ix, 18). Suivant d'autres interprètes, *l'Esprit-Saint*, — *sont d'accord :* rendent un même témoignage à la divinité de Jésus.

9. *Plus grand*, d'un plus grand poids : nous devons donc mieux encore les recevoir. — *C'est là*, etc. : le triple témoignage dont on vient de parler est bien *le témoignage de Dieu*, *qui a* (litt. *puisqu'il a*) *rendu*, etc.

10. *En lui-même :* ce témoignage lui est devenu intérieur, il pénètre et vivifie son intelligence et sa volonté. — *Le fait*, déclare, en quelque sorte, *Dieu menteur.*

nelle, et que cette vie est dans son
Fils. [12]Celui qui a le Fils a la vie;
celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a
pas la vie.

ÉPILOGUE [V, 13—21].

Ceux qui aiment Dieu ont tout pouvoir sur lui [vers. 13—15], spécialement pour la conversion des pécheurs [16—17]. Dernières recommandations [18—21].

Chap. V. 13 JE vous ai écrit ces choses, afin
que vous sachiez que vous
avez la vie éternelle, vous qui
croyez au nom du Fils de Dieu.
[14]Et nous avons auprès de Dieu
cette pleine confiance, que, si nous
demandons quelque chose selon sa
volonté, il nous écoute. [15]Et si nous
savons qu'il nous écoute, quelque
chose que nous lui demandions, nous
savons que nous obtenons ce que
nous lui avons demandé.
[16]Si quelqu'un voit son frère commettre
un péché qui ne va pas à la
mort, qu'il prie, et Dieu donnera la
vie à ce frère, [à tous ceux dont le
péché ne va pas à la mort]. Il y a
tel péché qui va à la mort; ce n'est
point pour ce péché-là que je dis de
prier. [17]Toute iniquité est un péché,
et il y a tel péché qui ne va pas à
la mort.
[18]Nous savons que quiconque est né
de Dieu ne pèche point; mais celui
qui est né de Dieu se garde lui-même,
et le Malin ne le touche pas. [19]Nous
savons que nous sommes de Dieu et
que le monde entier est plongé dans
le mal. [20]Mais nous savons que le
Fils de Dieu est venu, et qu'il nous
a donné l'intelligence pour connaître
le vrai *Dieu*, et nous sommes en ce
vrai Dieu, *étant* en son Fils Jésus-Christ.
C'est lui qui est le Dieu véritable
et la vie éternelle. [21]*Mes* petits-enfants,
gardez-vous des idoles.

---

12. Le fond, le résumé de ce que disent les trois témoins, *c'est que*, etc.

13. *Ces choses*, versets 9-12.

14. *Selon sa volonté*, de la manière qu'il veut, c.-à-d. au nom de J.-C. (*Jean*, XIV, 23).

15. Pensée : puisque Dieu écoute, il donne. D'autres : *Nous le savons* par expérience, Dieu nous ayant, si souvent déjà, accordé ce que nous lui avons demandé.

16. *Le péché qui va à la mort*, qui éloigne tellement de Dieu qu'il ne laisse guère d'espoir de retour : c'est l'apostasie avec l'endurcissement qui en est la suite. — *Ce n'est point pour ce péché-là*, etc. S. Jean ne défend pas de prier pour les apostats; il ne dit pas non plus que ces prières ne seraient jamais exaucées. Mais il fait observer que la recommandation qui précède concerne



tam æternam dedit nobis Deus. Et
hæc vita in Filio ejus est. 12. Qui
habet Filium, habet vitam : qui non
habet Filium, vitam non habet.
13. Hæc scribo vobis : ut sciatis
quoniam vitam habetis æternam,
qui creditis in nomine Filii Dei.
14. Et hæc est fiducia, quam habemus ad eum : Quia quodcumque
petierimus secundum voluntatem
ejus, audit nos. 15. Et scimus quia
audit nos quidquid petierimus : scimus quoniam habemus petitiones
quas postulamus ab eo.
16. Qui scit fratrem suum peccare peccatum non ad mortem, petat, et dabitur ei vita peccanti non
ad mortem. Est peccatum ad mortem : non pro illo dico ut roget quis.
17. Omnis iniquitas, peccatum est :
et est peccatum ad mortem.
18. Scimus quia omnis, qui natus
est ex Deo, non peccat : sed generatio Dei conservat eum, et malignus non tangit eum. 19. Scimus
quoniam ex Deo sumus : et mundus totus in maligno positus est.
20. Et scimus quoniam Filius Dei
venit, [c]et dedit nobis sensum ut cognoscamus verum Deum, et simus [c] Luc. 24, 45.
in vero Filio ejus. Hic est verus
Deus, et vita æterna. 21. Filioli,
custodite vos a simulacris. Amen.

---

d'autres pécheurs, et il insinue que la prière pour les apostats obtiendrait plus difficilement son effet, sans doute à cause de l'endurcissement de ceux pour qui elle serait faite.

17. *Toute iniquité*, toute injustice ou violation de la loi, *est un péché*, doit être évitée; cependant tout péché ne *va pas à la mort*. La Vulgate n'a pas lu la négation dans le second membre.

Les trois versets qui suivent résument la doctrine de l'épître et en forment la conclusion.

18. *Ne pèche point*, ce qui ne doit pas s'entendre dans un sens absolu (verset 16). La pensée de S. Jean, exprimée avec son énergie et sa concision habituelles, est que, entre le chrétien régénéré, vivant de la vie divine, et le péché, il existe une sorte de répugnance et de contradiction. — *Se garde lui-même;* Vulgate, *la naissance qu'il a reçue de Dieu le garde*. Ces deux sens se complètent : pour que le chrétien se conserve dans la foi et la vertu, il faut le concours de la grâce divine et du libre arbitre. — *Ne le touche pas :* le juste, revêtu d'une armure divine (*Ephés.* vi, 11 sv.), se défend si bien, que le démon ne peut lui faire la moindre blessure.

20. *Le vrai Dieu*, Dieu le Père. — *En son Fils Jésus-Christ :* l'union entre Dieu et nous a son fondement et sa raison d'être en Jésus-Christ, qui nous l'a procurée par ses mérites. Vulgate : *Afin que nous connaissions le vrai Dieu, et que nous soyons en son vrai Fils.* — *C'est lui*, son Fils J.-C. D'autres : Dieu le Père.

21. *Des idoles*, des rêveries, des gnostiques sur Dieu et sur J.-C., ainsi désignées à cause des mots qui précèdent, *le Dieu véritable*.



La deuxième Épître de saint Jean.

Introduction.

Les deux dernières lettres de S. Jean sont des écrits fort courts, ne contenant rien de dogmatique, et par là même n'offrant guère aux écrivains ecclésiastiques l'occasion de les citer. C'est là sans doute la cause principale des hésitations qui subsistèrent dans l'Église pendant plusieurs siècles au sujet de leur authenticité. Ajoutons que l'auteur ne s'y désigne que par l'appellation vague de ὁ πρεσβύτερος, l'*ancien*, le *prêtre* ou *presbytre*, que plusieurs, au rapport de S. Jérôme, appliquaient non à l'Apôtre, mais à un certain *presbytre Jean* d'Éphèse, nommé par Papias.[1]

Mais dès les premiers siècles la tradition favorise plutôt l'attribution de ces écrits à l'*Apôtre* S. Jean. Les Pères apostoliques[2] les citent ou y font allusion, sans pourtant prononcer le nom de l'auteur. Le canon de Muratori[3] (lignes 27-32) parle des épîtres de Jean au pluriel; et plus bas (ligne 69) il signale nommément deux épîtres catholiques connues sous le nom de Jean, lequel d'après le contexte ne peut être que l'Apôtre. Il est vrai qu'il semble, dans ce dernier passage, regarder les écrits mentionnés comme des pseudépigraphes, puisqu'il leur attribue une origine pareille à celle de la sagesse de Salomon. Les autres Pères[4], comme Tertullien, Clément d'Alexandrie, Origène connaissent aussi deux ou plusieurs épîtres de l'apôtre S. Jean. Pour Denys d'Alexandrie en particulier, l'adversaire décidé de l'origine johannique de l'Apocalypse, l'authenticité des deux épîtres est certaine. S. Jérôme[5] sait sans doute que plusieurs parmi les anciens — il dit tous, mais c'est une exagération — attribuent les deux épîtres à un prêtre nommé Jean; mais pour lui, elles sont sûrement de l'Apôtre. A partir de cette époque l'unanimité est faite; et l'authenticité des deux épîtres n'est plus sérieusement discutée.

D'ailleurs par *le style* et par l'*esprit* qui les anime elles portent toutes deux la marque de l'apôtre saint Jean. Ce sont les mêmes idées que dans ses autres écrits, les mêmes expressions, les mêmes erreurs combattues; c'est le même but, la même tendresse et la même autorité de la part de celui qui écrit.

On manque de données suffisantes pour préciser le lieu et la date de leur composition. On admet généralement qu'elles ont été écrites dans les dernières années de l'Apôtre, durant son séjour à Éphèse.

Eusèbe les a classées parmi les écrits dont le caractère sacré est su-

---

[1] *Eusèbe*, H. E. iii, 39.

[2] *S. Polycarpe*, ad Philippenses, vii, 3 — II *Jean*, 7; *S. Ignace*, ad Smyrn. iv, 1; Comp. II *Jean*, 10, 11; *S. Irénée*, Contra hœr, i, 16 n. 3 — II *Jean*, 11 comme parole de Jean, disciple du Seigneur. Comp. iii, 16 n. 8 = II *Jean*, 7-8.

[3] *Canon Mur.*, ligne 26 sv. Quid ergo
Mirum si Johannes tam constanter
Singula etiam *in epistulis suis* proferat, etc.
et il cite I *Jean*, i, 1 qui dans la pensée du rédacteur est incontestablement de l'Apôtre. Voy. lignes 32 sv. — Et plus bas, ligne 68 sv.
Epistola sane Judæ et superscriptio
Johannis duas (duæ) in catholica habentur
[et (lire *ut*) sapientia ab amicis Salomonis in honore ipsius
Scripta etc.

[4] *Tertullien*, De pudic. 19; *Clém. d'Alex.*, Strom. ii, 15; *Origène*, in libr. Jesu Nave, hom. vii; *S. Denys d'Alex.* dans Eusèbe, H. E., vii, 25.

[5] *S. Jérôme*, de Viris ill. 9 et 18. — Epist liii, n. 8; cxxiii, n. 12; cxlvi, n. 1.

jet à contestation. Quelques églises particulières paraissent avoir partagé un moment les mêmes hésitations, par exemple celle d'Antioche, à en juger par un sermon de S. Jean Chrysostome, et celle de Syrie, puisque la Peschitto ne comprenait pas primitivement ces deux lettres. Mais partout ailleurs elles ont été reçues. En les insérant dans son Canon, le Concile de Trente n'a fait que sanctionner la persuasion constante et la foi de toute l'Eglise ancienne.

La première de ces deux lettres est adressée à une *dame élue* (de Dieu), c'est-à-dire chrétienne, *et à ses enfants;* ou bien, en prenant l'un des mots pour un nom propre, *à la dame Electa*, ou à *Cyria l'élue.* Mais, comme la teneur de l'épître semble convenir moins à un individu, et à une femme, qu'à une communauté, un grand nombre d'interprètes, depuis Clément d'Alexandrie, entendent la *dame élue* ou *Cyria l'élue*, d'une Eglise personnifiée sous la figure d'une femme, et *ses enfants* des fidèles de cette Eglise (comp. I *Pier.* v, 13).

L'Apôtre félicite Cyria du plus grand bonheur que puisse avoir une mère, de ce que ses enfants marchent dans la vérité (vers. 4); il lui rappelle ce qui fait l'âme de la vie chrétienne, le saint commandement de l'amour (vers. 5-6); il la met en garde contre les erreurs déjà signalées dans sa première épître; enfin il lui annonce sa prochaine visite.



Deuxième Epître de S. Jean.

Chapitre unique.

Adresse [vers. 1—3]. Amour fraternel [4—6]. Les faux docteurs [7—11]. Conclusion [12—13].

OI, l'Ancien, à l'élue Cy-
ria et à ses enfants, que
j'aime dans la vérité, —
et ce n'est pas seulement
moi, mais aussi tous ceux
qui ont connu la vérité, — 2 à cause
de la vérité qui demeure en nous, et
qui sera éternellement avec nous :
3 la grâce, la miséricorde et la paix
soient avec vous de la part de Dieu
le Père et de la part de Jésus-Christ,
le Fils du Père, dans la vérité et la
charité !

4 J'ai eu bien de la joie de rencon-
trer quelques-uns de tes enfants qui
marchent dans la vérité, selon le com-
mandement que nous avons reçu du
Père. 5 Et maintenant je te *le* de-
mande, Cyria, — non comme te pres-
crivant un commandement nouveau ;
c'est celui que nous avons reçu dès
le commencement, — aimons-nous
les uns les autres. 6 L'amour consiste
à marcher selon les commandements
de Dieu, et voici son commandement,
comme vous l'avez appris dès le com-
mencement, c'est que vous marchiez
dans la charité.

7 Car plusieurs séducteurs ont paru
dans le monde ; ils ne confessent
point Jésus *comme* Christ venu en
chair : c'est là le séducteur et l'anté-
christ. 8 Prenez garde à vous-mêmes,
afin que vous ne perdiez pas le fruit
de votre travail, mais que vous rece-
viez une pleine récompense. 9 Qui-
conque va au delà et ne demeure pas
dans la doctrine du Christ, n'a point
Dieu ; celui qui demeure dans cette
doctrine a le Père et le Fils. 10 Si quel-
qu'un vient à vous et n'apporte point
cette doctrine, ne le recevez pas dans
votre maison, et ne lui dites pas :
Salut ! 11 Car celui qui *lui* dit : Salut !
participe à ses œuvres mauvaises.

12 Quoique j'eusse beaucoup de cho-
ses à vous écrire, je n'ai pas voulu le
faire avec le papier et l'encre ; mais
j'espère aller chez vous et vous par-
ler bouche à bouche, afin que votre
joie soit parfaite.

13 Les enfants de ta sœur l'élue te
saluent.



---

1. *L'Ancien :* ce mot ne se rapporte pas seulement au grand âge de l'auteur; il indique surtout la fonction ou la dignité. Dans la langue de l'Eglise au premier siècle, il désignait un *prêtre* ou un *évêque*. On ne s'écarterait guère de la pensée en lui donnant ici le sens de *primat* des Eglises de l'Asie Mineure. Ces Eglises donnaient sans doute ce nom à Jean par un tendre respect.

2. Cette *vérité* divine, bien commun de tous les chrétiens, est le principe de leur amour mutuel.

3. *La grâce*, etc., doivent s'épanouir, se montrer au dehors *dans la vérité et la charité.*

4. *De rencontrer*, dans quelque visite épiscopale. — *Le commandement* en général. Ou bien : ...*qui marchent en vérité* (vraiment) *comme nous en avons reçu le commandement du Père,* savoir de marcher dans la charité mutuelle.

5. Comp. I *Jean*, ii, 7.

7. *Comme Christ*, comme le Messie, fils de Dieu, sauveur du monde ; ou bien, *ne*

Epistola B. Joannis Apostoli

SECUNDA.

Electam hanc ejusque filios in caritate et fide confirmat, ne ab hæreticis seducantur : idque paucis : cetera servans donec ad eos veniat.



SENIOR Electæ dominæ, et natis ejus, quos ego diligo in veritate, et non ego solus, sed et omnes, qui cognoverunt veritatem, 2. propter veritatem, quæ permanet in nobis, et nobiscum erit in æternum. 3. Sit vobiscum gratia, misericordia, pax a Deo Patre, et a Christo Jesu Filio Patris in veritate, et caritate.

4. Gavisus sum valde, quoniam inveni de filiis tuis ambulantes in veritate, sicut mandatum accepimus a Patre. 5. Et nunc rogo te domina, non tamquam mandatum novum scribens tibi, sed quod ha-
n. 13, buimus ab initio, [a]ut diligamus al-
5, 12. terutrum. 6. Et hæc est caritas,
in. 4, ut ambulemus secundum mandata ejus. Hoc est enim mandatum, ut quemadmodum audistis ab initio, in eo ambuletis.

7. Quoniam multi seductores exierunt in mundum, qui non confitentur Jesum Christum venisse in carnem : hic est seductor, et antichristus. 8. Videte vosmetipsos, ne perdatis quæ operati estis : sed ut mercedem plenam accipiatis. 9. Omnis, qui recedit, et non permanet in doctrina Christi, Deum non habet : qui permanet in doctrina, hic et Patrem et Filium habet. 10. Si quis venit ad vos, et hanc doctrinam non affert, nolite recipere eum in domum, nec Ave ei dixeritis. 11. Qui enim dicit illi Ave, communicat operibus ejus malignis.

12. Plura habens vobis scribere, nolui per chartam, et atramentum : spero enim me futurum apud vos, et os ad os loqui : ut gaudium vestrum plenum sit.

13. Salutant te filii sororis tuæ Electæ.

---

confessent pas Jésus-Christ venu en chair. — *C'est là*, chacun d'eux est, etc.

8. *Votre travail* moral, vos bonnes œuvres. D'après une autre leçon très autorisée, *de notre travail*, des travaux de l'Apôtre au milieu d'eux.

9. *Va au delà*, sous prétexte de progrès, au nom de la gnose, ou science plus parfaite. Vulgate, *s'éloigne;* mais beaucoup de manuscrits lisent *præcedit* ou *procedit*. — *A le Père*, etc. : demeure en communion avec *le Fils*, et par lui avec le Père.

10. *Salut!* sois le bien venu : ce serait faire un acte d'hypocrisie, et encourager les autres à lui donner leur confiance. Ce précepte trouve dans tous les temps son application, plus ou moins rigoureuse selon les circonstances.

13. Les fidèles de l'Eglise élue de Dieu, d'où je t'écris, *te saluent*.

Troisième Epître de S. Jean.

Préface.

Le destinataire de la troisième épître de S. Jean est un chrétien inconnu, nommé Gaius, que rien n'autorise à assimiler à l'un des trois personnages de ce nom mentionnés dans le nouveau Testament (*Act.* xix, 29; xx, 4; *Rom.* xvi, 23. Comp. I *Cor.* i, 14). Il appartenait sans doute à une Eglise de l'Asie Mineure (vers. 4), que l'Apôtre se proposait de visiter bientôt (vers. 10). — S. Jean le félicite d'avoir généreusement exercé l'hospitalité envers des missionnaires qui allaient évangéliser les païens; il blâme, au contraire, un autre membre influent de la même Eglise qui avait refusé de les recevoir.

Chapitre unique.

Exhortation à persévérer dans la bonne voie [vers. 1—8]. Il blâme la conduite de Diotréphès [9—11] et loue celle de Démétrius [12]. — Conclusion [13—14].


OI, l'Ancien, à Gaius le
bien-aimé, que j'aime
dans la vérité.
2 Bien-aimé, sur toutes
choses je souhaite que
l'état de tes affaires et de ta santé
soit aussi prospère que celui de ton
âme. 3 J'ai eu bien de la joie, lorsque
des frères sont arrivés et ont rendu
témoignage de ta vérité, *je veux dire*
de la manière dont tu marches dans
la vérité. 4 Je n'ai pas de plus grande
joie que d'apprendre que mes enfants
marchent dans la vérité.
5 Bien-aimé, tu agis fidèlement
dans tout ce que tu fais pour les
frères, et encore pour des *frères* étrangers;
6 aussi ont-ils rendu témoignage
de ta charité en présence de l'Eglise.
Tu feras bien de pourvoir à leur
voyage d'une manière digne de Dieu;
7 car c'est pour son nom qu'ils sont
partis, sans rien recevoir des païens.
8 Nous devons soutenir de tels hommes,
afin de travailler avec eux pour
la vérité.
9 J'ai écrit à l'Eglise; mais Diotréphès,
qui aime à primer parmi eux,
ne nous reçoit pas. 10 C'est pourquoi,
quand je viendrai, je lui mettrai devant
les yeux les actes qu'il fait, et
les méchants propos qu'il tient contre
nous. Et non content de cela, il
refuse lui-même d'accueillir les frères,
et il empêche de le faire ceux qui le
voudraient et les chasse de l'église.
11 Bien-aimé, n'imite pas le mal,
mais imite le bien. Celui qui fait le
bien est de Dieu; celui qui fait le
mal n'a point vu Dieu.
12 Tout le monde, et la vérité elle-même,
rendent un bon témoignage à
Démétrius; nous le lui rendons aussi,
et tu sais que notre témoignage est
vrai.
13 J'aurais beaucoup de choses à
t'écrire, mais je ne veux pas le faire
avec l'encre et la plume; 14 j'espère te
voir bientôt, et nous parlerons bouche
à bouche. La paix soit avec toi!
Nos amis te saluent. Salue nos
amis, chacun en particulier.

Epistola B. Joannis Apostoli

TERTIA.

Gajum collaudat quod in veritate ambulet, et peregrinos humane excipiat; subdens de Diotrephis calumniis et inhumanitate, ac Demetrio optimum perhibens testimonium, subjungens se illum brevi invisurum.



ENIOR Gajo carissimo, quem ego diligo in veritate. 2. Carissime, de omnibus orationem facio prospere te ingredi, et valere, sicut prospere agit anima tua. 3. Gavisus sum valde venientibus fratribus, et testimonium perhibentibus veritati tuæ, sicut tu in veritate ambulas. 4. Majorem horum non habeo gratiam, quam ut audiam filios meos in veritate ambulare.

5. Carissime, fideliter facis quidquid operaris in fratres, et hoc in peregrinos, 6. qui testimonium reddiderunt caritati tuæ in conspectu ecclesiæ : quos, benefaciens, deduces digne Deo. 7. Pro nomine enim ejus profecti sunt, nihil accipientes a gentibus. 8. Nos ergo debemus suscipere hujusmodi, ut cooperatores simus veritatis.

9. Scripsissem forsitan ecclesiæ : sed is, qui amat primatum gerere in eis, Diotrephes, non recipit nos : 10. propter hoc si venero, commonebo ejus opera, quæ facit : verbis malignis garriens in nos : et quasi non ei ista sufficiant : neque ipse suscipit fratres : et eos, qui suscipiunt, prohibet, et de ecclesia ejicit.

11. Carissime, noli imitari malum, sed quod bonum est. Qui benefacit, ex Deo est : qui malefacit, non vidit Deum.

12. Demetrio testimonium redditur ab omnibus, et ab ipsa veritate, sed et nos testimonium perhibemus : et nosti quoniam testimonium nostrum verum est.

13. Multa habui tibi scribere : sed nolui per atramentum, et calamum scribere tibi.

14. Spero autem protinus te videre, et os ad os loquemur. Pax tibi. Salutant te amici. Saluta amicos nominatim.

---

1. *L'Ancien :* voyez II *Jean*, 1.

2. *Sur* ou *avant toutes choses.* D'autres, *je souhaite qu'à tous égards*, etc.

3. *De ta vérité*, de ta conduite chrétienne, comme la suite l'explique.

5. *Fidèlement*, chrétiennement. — *Etrangers*, missionnaires de passage dans l'Asie Mineure.

7. *Pour le nom* de Jésus-Christ, pour prêcher l'Evangile.

9. *J'ai écrit*, (dans le sens du présent). Quelques manuscrits ajoutent τι, c'est-à-dire, *quelques mots;* d'autres lisent, *j'aurais écrit.* — *Diotréphès* (litt. *nourrisson de Jupiter*), chrétien d'origine païenne à en juger par son nom. *Ne reçoit pas* nos lettres; ou bien, n'a aucun égard pour nous, pour nos avis.

10. *Les frères* recommandés par S. Jean. — *De l'église*, ici, probablement, du lieu où s'assemblaient les fidèles.

11. Comp. I *Jean*, iii, 6; v, 7, 8.

12. *Tout le monde*, tous les fidèles de l'Eglise dont faisait partie *Démétrius*, probablement le porteur de l'épître. — *La vérité elle-même* des faits, sa conduite.

L'Epître de saint Jude.

Introduction.

DANS l'inscription qu'elle porte en tête, cette épître se donne elle-même pour être l'œuvre de "Jude, serviteur de Jésus-Christ, frère de Jacques." Il n'y a qu'un seul homme à qui ce titre puisse convenir : c'est l'apôtre S. Jude, appelé aussi Thaddée ou Lébée (*Matth.* xiii, 55 ; *Luc*, vi, 16) afin de le distinguer de Judas Iscariote[1].

Eusèbe, on ne sait trop pourquoi (H. E. iii, 25, ii, 23, M. xx, 269, 205), rangeait cette épître parmi les écrits contestés; et saint Jérôme (de Vir. illustr. 4 M. 23, 645) dit que la plupart la rejettent. C'est une exagération; car lui-même atteste qu'elle a dès la plus haute antiquité joui d'une grande autorité et qu'elle était reçue parmi les écritures sacrées.

En effet, elle paraît antérieure à la deuxième de S. Pierre qui s'y réfère à plusieurs reprises[2]. Dès la fin du second siècle elle est attribuée à

---

[1] Il serait inutile de chercher à exclure plusieurs autres personnages du temps apostolique qui ont porté le nom de Jude. Il ne saurait en effet être question ni de Jude de Damas (*Act.* ix, 11) : on n'a aucune raison de croire qu'il ait occupé dans l'Eglise primitive une situation pareille à celle que suppose notre épître; ni du disciple de ce nom, compagnon de S. Paul (*Act.* xv, 22, 32-34) : il reçoit toujours le surnom de Barsabas; et ni l'un ni l'autre n'ont aucune relation de parenté avec Jacques, le frère ou cousin du Seigneur. Dira-t-on que dans la formule Ἰούδας Ἰακώβου le génitif désigne la relation de descendance et non celle de consanguinité? Oui en général; mais pas nécessairement. Or la notoriété de S. Jacques dans l'Eglise primitive (*Gal.* ii, 9) explique suffisamment qu'on ait pu penser à caractériser un personnage en exprimant la relation de famille qui l'unissait à lui. D'ailleurs ne rencontrons-nous pas un emploi semblable du génitif dans d'autres expressions? Par exemple Μαρία ἡ Ἰακώβου, Marie, *mère* de Jacques (*Luc*, xxiv, 10. Comparez *Marc*, xvi, 1), etc.

[2] On ne saurait apporter aucune raison péremptoire contre la priorité de l'épître de S. Jude. La dignité du Prince des Apôtres n'est pas en cause. Il n'est pas plus indigne de S. Pierre d'avoir emprunté pour les faire servir à son but quelques développements et quelques expressions de l'écrit de S. Jude, adressé aux mêmes lecteurs et dirigé contre les mêmes erreurs, que d'avoir tiré argument des lettres de S. Paul. Il semble même qu'on ait quelque raison positive d'affirmer la priorité de S. Jude. Il se rencontre dans sa courte lettre, si impétueuse par moments et si serrée, un certain nombre d'expressions obscures ou difficiles. Or l'auteur de II *Pier.* en se les appropriant les explique et les éclaire. On le dirait préoccupé d'en déterminer pour ses lecteurs la portée exacte et l'interprétation authentique. Tantôt à un mot trop plein ou trop inaccoutumé il substitue une forme équivalente : comp. par ex. *Jud.* 9 (ὁ ἀρχάγγελος) et II *Pier.* ii, 10-11; de même *Jud.* 12 (σπιλάδες) et II *Pier.* ii, 13 (σπίλοι καὶ μῶμοι); *Jud.* 6 et II *Pier.* ii, 4, etc. tantôt il précise en ajoutant une incise explicative, comme par ex. *Jud.* 11 (τοῦ Βαλαὰμ μισθοῦ) et II *Pier.* ii, 14; tantôt adaptant à son argumentation les exemples dont se sert S. Jude, ou bien il se contente de prendre l'un d'eux et le développe, comme *Jud.* 11 et II *Pier.* ii, 15-16; ou bien il les produit dans un autre ordre, comme *Jud.* 5-7 et II *Pier.* 4-6, etc.

Cependant il faut en convenir, ces raisons et d'autres de même nature ne sont pas décisives. En effet, dans cette épître même, S. Pierre s'appuyant sur l'autorité de S. Paul, le nomme : s'il s'était servi de l'épître déjà connue de S. Jude, pourquoi n'aurait-il pas fait de même? De plus, au moment où paraît notre épître, les faux docteurs n'ont pas encore envahi l'Eglise, et leurs doctrines n'ont pas encore trouvé crédit; quand paraît l'épître de S. Jude, la situation est tout autre. Où S. Pierre parle au futur, S. Jude emploie le présent, p. ex. II *Pier.* ii, 1; iii, 3 et *Jud.* 4, 18. Pour S. Jude, ces faux docteurs — ce sont les ἐμπαῖκται dont les Apôtres ont déjà parlé à ses lecteurs : or, le mot ne se lit que dans II *Pier.* iii, 3, etc.

Sur les rapports de cette épître avec la IIe de S. Pierre, voy. p. 373.

l'apôtre S. Jude et reçue comme écrit canonique par les témoins les plus autorisés des Eglises de Rome (*Canon de Muratori*, ligne 68e), d'Afrique (*Tertullien*, de Cultu fœm. i, 3, M. i, 1308), d'Alexandrie (*Clém. d'Alex.* in Epist. Judæ adumbr. M. ix, 731; *Origène*, in Matth. tom. x, 17, M. xiii. 877, etc.), de Constantinople (*Palladius* Dial. 18), de Chypre (S. Epiph. Hœr. xxvi, 11, M. xli, 348), etc. A partir du IVe siècle les témoignages abondent.

A cause des hésitations qui l'ont autrefois accueillie, la lettre de S. Jude compte parmi les écrits deutérocanoniques; mais son autorité d'Ecriture inspirée, définie par le Concile de Trente, est attestée par les mêmes témoignages qui affirment son authenticité, et elle est depuis longtemps universellement admise dans l'Eglise. Les versets 9 et 14 ne font pas difficulté. Rien ne prouve que l'auteur allègue les livres apocryphes de "l'Ascension de Moïse" et "d'Hénoch:" les traits qu'il rapporte peuvent aussi bien avoir été empruntés à une tradition orale, source commune à laquelle auraient puisé l'apôtre S. Jude et les auteurs des écrits apocryphes. D'ailleurs, un auteur inspiré ne peut-il pas emprunter à un livre profane et même apocryphe certains éléments vrais, sans garantir pour cela l'authenticité ou la véracité soit du livre dans son ensemble, soit de ses parties?

On conjecture que S. Jude adressa cette lettre à l'Eglise de Jérusalem, ou peut-être aux chrétientés de la Haute-Syrie et de la Mésopotamie.

Elle paraît avoir été écrite avant l'an 70; sinon l'Apôtre n'aurait pas manqué d'ajouter aux exemples cités versets 6-7 celui de la terrible catastrophe, encore si récente. D'autre part la suscription du verset 1 laisse croire que l'apôtre S. Jacques, son frère, avait déjà écrit sa lettre et n'était plus en vie. La lettre de S. Jude n'est donc pas antérieure à l'an 61-62, ni postérieure à l'an 70. S'il est vrai — et c'est une hypothèse probable — que la deuxième de S. Pierre (66-67) dépend de S. Jude, celui-ci aurait écrit vers l'an 63-65.

La lettre a été écrite en grec; d'une phrase lourde et embarrassée, elle est pourtant pleine de vigueur; la pensée est serrée, l'expression souvent hardie; partout elle trahit une profonde conviction et un zèle ardent; on a pu dire avec raison qu'elle "est un vrai cri de guerre jeté à l'hérésie."



Epître catholique de S. Jude.

Exorde [Vers. 1 — 4].

Adresse, salutation, but de la lettre.


Ude, serviteur de Jésus-
Christ et frère de Jac-
ques, aux élus qui ont
été aimés en Dieu le
Père, et gardés pour Jé-
sus-Christ : 2 la miséricorde, la paix
et l'amour vous soient donnés plei-
nement.
3 Bien-aimés, comme je mettais tout
mon zèle à vous écrire au sujet de
notre salut commun, je me suis vu
dans la nécessité de vous adresser
cette lettre, pour vous exhorter à
combattre pour la foi qui a été trans-
mise aux saints une fois pour toutes.
4 Car il s'est glissé parmi vous cer-
tains hommes, dont il a été écrit de-
puis longtemps qu'ils encouraient
cette condamnation, hommes impies,
qui changent la grâce de notre Dieu
en licence, et qui renient notre seul
Maître et Seigneur Jésus-Christ.

CORPS DE LA LETTRE

1° Vers. 5 — 16 : *Les fauteurs d'hérésie : a*) les ancêtres de ces hérétiques dans l'Ancien Testament [5 — 8]. — *b*) Leur orgueil [9 — 10]. — *c*) Châtiment qui les attend [11 — 13], annoncé dès longtemps par Hénoch [14 — 16].


E veux vous rappeler ce que
vous avez autrefois appris, que
Jésus, après avoir sauvé son
peuple de la terre d'Egypte, fit périr
ensuite ceux qui furent incrédules ;
6 et qu'il retint pour le jugement du
grand jour, liés de chaînes éternelles,
au sein des ténèbres, les anges qui
n'ont pas conservé leur principauté,
mais qui ont abandonné leur propre
demeure. 7 De même Sodome et Go-
morrhe, et les villes voisines qui se

---

1. *Aux élus :* κλητοῖς est pris substantivement, comme *Rom.* i, 6 ; il est déterminé par les deux participes suivants. — *Gardés* fidèles à *Jésus-Christ*, leur Seigneur, qui les a achetés de son sang, pour partager son royaume et sa gloire. D'autres, *par Jésus-Christ.*

2. *La miséricorde*, par laquelle Dieu vous a gratuitement appelés à la foi ; *la paix* dans le sens objectif : tous les bienfaits du salut par Jésus-Christ ; l'*amour*, de Dieu pour les fidèles

3. J'avais commencé pour vous une lettre dogmatique sur le salut des hommes par Jésus-Christ ; mais la présence de faux docteurs parmi vous me force à l'interrompre, pour vous adresser une courte exhortation, etc. Cette lettre dogmatique a-t-elle été achevée depuis par S. Jude? Nous l'ignorons ; en tout cas, elle n'est pas arrivée jusqu'à nous. Ou bien : *J'avais fort à cœur de vous écrire au sujet de notre salut commun, et je me vois* maintenant *dans l'obligation de le faire, afin de*, etc. — *Transmise* par les Apôtres *aux saints*, aux fidèles, *une fois pour toutes*, de manière à n'admettre plus aucun changement, aucune addition ou suppression quelconque.

4. *Il s'est glissé :* comp. *Jean*, x, 9 sv. ; *Gal.* ii, 4 ; II *Pier.* ii, 1. — *Écrit* (comp.

EPISTOLA CATHOLICA

Beati Judae Apostoli.

Monet ut firmi sint in tradita semel fide adversus insurgentes impios ac lascivos, subdens de horum supplicio in modum Judæorum ac Sodomorum; nam et hi nullum veriti, effrene feruntur in omnem carnis concupiscentiam, quos diversis rebus comparat : et istos ad Enoch ac Apostolorum de illis vaticina revocat.


JUDAS Jesu Christi servus, frater autem Jacobi, his, qui sunt in Deo Patre dilectis, et Christo Jesu conservatis, et vocatis. 2. Misericordia vobis, et pax, et caritas adimpleatur.
3. Carissimi, omnem sollicitudinem faciens scribendi vobis de communi vestra salute, necesse habui scribere vobis : deprecans supercertari semel traditæ sanctis fidei.
4. Subintroierunt enim quidam homines (qui olim præscripti sunt in hoc judicium) impii, Dei nostri gratiam transferentes in luxuriam, et solum Dominatorem, et Dominum nostrum Jesum Christum negantes.
5. Commonere autem vos volo, scientes semel omnia, quoniam Jesus populum de terra Ægypti salvans, [a]secundo eos, qui non crediderunt, perdidit. 6. Angelos vero,
qui non servaverunt suum principatum, sed dereliquerunt suum domicilium, in judicium magni diei, [b]vinculis æternis sub caligine reservavit. 7. Sicut [c]Sodoma, et Gomor-

[a] Num. 14, 37.
[b] 2 Petr. 2, 4.
[c] Gen. 19, 24.

Gal. iii, 1), soit d'autres écrits apostoliques, soit dans les livres de l'Ancien Testament. — *Cette condamnation*, celle dont S. Jude va parler (verset 5 sv.). L'Apôtre suppose que ses lecteurs connaissent déjà ces hommes et leur condamnation prochaine par les faits de l'ancien Testament qui la figurent et l'annoncent d'avance. — *La grâce*, en nous affranchissant de la loi (ancienne), du péché et de la mort, conduit les enfants de Dieu à la vraie liberté (comp. *Rom.* vi, 15 sv.; vii, 1 sv.); les faux docteurs, rejetant toute loi morale sous prétexte de liberté évangélique, *changent la grâce en licence*, en font un motif de désordres. — D'autres : *notre seul Maître*, Dieu, *Jésus-Christ et notre Seigneur*.

Les vers. 5-7 sont parallèles avec II *Pier.* ii, 4-6.

5. *Autrefois*, d'autres, *fort bien*, *une fois* pour toutes, sans qu'il soit besoin d'y revenir. — *Jésus :* pour un fait de l'ancien Testament, on attendrait plutôt *le Christ* (I *Cor.* x, 4, 9); une autre leçon porte ὁ Κύριος, *le Seigneur*, mais avec le même sens. Il s'agit donc ici du Christ qui, comme *Verbe sans la chair*, comme *Dieu se révélant*, était le Seigneur et le Juge de l'ancienne alliance, de même qu'il est, comme *Verbe incarné*, le Seigneur et le Juge de la nouvelle. Dans les passages que S. Jude a en vue (*Exod.* xiv, 1 sv.; *Nombr.* xiv, 22 sv.) et dans plusieurs autres (*Exod.* xxiii, 20 sv. ; *Nombr.* xx, 16), il est appelé l'Ange de l'alliance ou du Testament. — *Ensuite*, litt. *une seconde fois :* Jésus après avoir sauvé une première fois Israël en Egypte, au lieu de le sauver *une seconde fois* dans le désert, *fit périr* ceux qui ne se livrèrent point docilement et sans murmure à la conduite du Christ, leur Seigneur et leur guide.

6. *Pour le jugement* général, qui aura lieu *au grand jour* du second avènement de Jésus-Christ. — *Des ténèbres* de l'enfer. — *Les anges* qui, destinés à régner avec Dieu, mais sous sa dépendance, se sont révoltés contre *leur seul Maître* (verset 4), et par suite ont perdu leur dignité et leur place dans le ciel.

7. *Chair étrangère :* voyez *Gen.* xix, 5. — *Subissant*, etc. : le supplice des villes coupables est conçu comme durant toujours (*Sag.* x, 7). D'autres, *offrent une image du feu éternel*, *en subissant leur peine.* — *Comme*

livrèrent comme elles à l'impudicité
et abusèrent d'une chair étrangère,
gisent là en exemple, subissant la
peine d'un feu éternel.
8 Malgré cela, ces hommes eux
aussi, dans leur délire, souillent pa-
reillement leur chair, méprisent la
souveraineté et injurient les Gloires.
9 L'archange Michel lui-même, lors-
qu'il contestait avec le diable et lui
disputait le corps de Moïse, n'osa pas
porter contre un lui un jugement
d'exécration, mais il se contenta de
dire : " Que le Seigneur te punisse ! "
10 Mais ceux-ci, ils blasphèment tout
ce qu'ils ignorent, et quant à ce qu'ils
connaissent naturellement, comme
les bêtes sans raison, ils s'y corrom-
pent. 11 Malheur à eux! car ils sont
entrés dans la voie de Caïn, ils se
sont jetés pour un salaire dans l'éga-
rement de Balaam, ils se sont perdus
par la révolte de Coré ?
12 Ils sont des écueils dans vos
agapes, où ils font impudemment
bonne chère, ne songeant qu'à se re-
paître eux-mêmes ; nuées sans eau,
emportées au hasard par les vents ;
arbres d'automne, arbres sans fruits,
deux fois morts, déracinés ; 13 vagues
furieuses de la mer, jetant l'écume de
leurs hontes; astres errants, auxquels
l'obscurité des ténèbres est réservée
pour l'éternité.
14 C'est d'eux aussi qu'Enoch, le
septième patriarche depuis Adam, a
prophétisé en ces termes : " Voici que
le Seigneur est venu avec ses saintes
myriades, 15 pour exécuter son juge-
ment sur tous, et convaincre tous les
impies de toutes les œuvres d'impiété
qu'ils ont commises et de toutes les
paroles criminelles qu'eux, pécheurs
impies, ont proférées contre lui." 16 Ce
sont des murmurateurs se plaignant
sans cesse de leur sort, qui vivent au
gré de leurs convoitises, ils ont la
bouche remplie de paroles pompeu-
ses, qui se font admirateurs d'autrui,
en raison du profit.



elles : le gr. porte τὸν ὅμοιον τούτοις au lieu de ταύταις qu'on attendait. C'est pourquoi des exégètes ont rapporté ce pronom soit aux séducteurs des versets 4 et 8 ; soit aux anges déchus du vers. 6. Cette dernière explication est difficilement admissible ; elle suppose que S. Jude fait allusion à la fable, rapportée dans le livre apocryphe d'Hénoch, vii, 10 d'après laquelle les mauvais anges auraient encouru leur châtiment pour avoir commis le péché avec des femmes. Il paraît plus probable que le pronom se rapporte aux deux villes nommées dans ce verset même. L'accord grammatical demanderait ταύταις ; mais le masculin τούτοις répond mieux à la pensée de l'écrivain.

8. *Cela*, ces châtiments exemplaires. — *Ces hommes*, les séducteurs (vers. 4). — *Dans leur délire*, grec ἐνυπνιαζόμενοι, hypnotisés par les fantômes que se forge leur esprit. La Vulg. a omis ce mot. — *Les Gloires*, les mauvais anges (vers. 9, 10) : comp, II *Pier.* ii, 10. Vulgate : *et blasphèment la Majesté.*

9. Allusion à une ancienne tradition juive, se rattachant à *Deut.* xxxiv, 5 sv., où il est dit que Jéhovah déposa le corps de Moïse dans une vallée du pays de Moab, et que nul ne connaît son tombeau. Dans la tradition, c'est Michel, le prince de la milice céleste, qui remplit cette fonction à la place de Jéhovah, et il veut soustraire à la corruption du tombeau le corps du législateur d'Israël; Satan, de son côté, réclame le cadavre pour lui faire subir la loi commune à tous les hommes pécheurs. Quoi qu'il en soit de cette tradition, le raisonnement de S. Jude porte uniquement sur ce détail, que S. Michel confond le diable, non par des injures, mais par une froide et calme menace. Comp. *Zach.* iii, 1 sv. — *Que Dieu te punisse*, Vulgate : *te commande.*

10. Injurieux et railleurs à l'égard du monde invisible et des vérités surnaturelles qu'ils ne connaissent pas, ils suivent, comme les animaux sans raison, leur instinct naturel dans le domaine du monde sensible, et ainsi ils se corrompent et se perdent.

11. *De Caïn*, en ne réprimant pas leurs mauvais penchants (*Gen.* iv, 7). — *De Balaam* agissant comme lui par intérêt : voyez II *Pier.* ii, 15. — *De Coré*, par une révolte semblable à celle où périt Coré, qui s'était élevé contre Moïse et Aaron contestant leur droit au souverain pontificat (*Nombr.* xvi).

rha, et finitimæ civitates simili modo
exfornicatæ, et abeuntes post car-
nem alteram, factæ sunt exemplum,
ignis æterni pœnam sustinentes.
8. Similiter et hi carnem quidem
maculant, dominationem autem
spernunt, majestatem autem bla-
. 3, 2. sphemant. 9. [d]Cum Michael Ar-
changelus cum diabolo disputans
altercaretur de Moysi corpore, non
est ausus judicium inferre blasphe-
miæ : sed dixit : Imperet tibi Do-
minus. 10. Hi autem quæcumque
quidem ignorant, blasphemant :
quæcumque autem naturaliter, tam-
quam muta animalia, norunt, in his
corrumpuntur. 11. Væ illis, quia in
4, 8. [e]via Cain abierunt, et [f]errore Ba-
1. 22, laam mercede effusi sunt, et in con-
1. 16, tradictione [g]Core perierunt :
12. Hi sunt in epulis suis macu-
læ, convivantes sine timore, semet-
ipsos pascentes, [h]nubes sine aqua, [h] 2 Petr. 2,
quæ a ventis circumferuntur, ar- 17.
bores autumnales, infructuosæ, bis
mortuæ, eradicatæ, 13. fluctus feri
maris, despumantes suas confusio-
nes, sidera errantia : quibus pro-
cella tenebrarum servata est in
æternum.
14. Prophetavit autem et de his
septimus ab Adam Enoch, dicens :
[i]Ecce venit Dominus in sanctis mil- [i] Apoc. 1, 7.
libus suis 15. facere judicium con-
tra omnes, et arguere omnes im-
pios de omnibus operibus impie-
tatis eorum, quibus impie egerunt,
et de omnibus duris, quæ locuti
sunt contra Deum peccatores im-
pii. 16. Hi sunt murmuratores
querulosi, secundum desideria sua
ambulantes, [j]et os eorum loquitur Ps. 16, 10.
superba, mirantes personas quæ-
stus causa.

12. *Écueils*, selon le sens le plus ordinaire du mot grec. Vulg. *des souillures*. — *Dans vos* (Vulg., *dans leurs*) *agapes*, repas de charité, que faisaient entre eux les premiers chrétiens : les faux docteurs, par leur indigne conduite, les déshonoraient ou les faisaient *échouer*, dégénérer. Dans II *Pier*. ii, 17 la meilleure leçon paraît être ἀπάταις. Par la perversité de leurs doctrines et leur infâme conduite, ils sont pour les fidèles une cause de scandale. — *A se repaître :* comp. I *Cor*. xi, 20, 30 sv. — *Sans eau :* comp. *Prov*. xxiv, 14. — *Arbres d'automne*, d'autres, d'après l'étymologie, traduisent, *des arbres dont les fruits s'étiolent*, n'arrivent pas à maturité. Mais il faut retenir le sens plus large : arbres tels qu'ils sont en automne. — *Deux fois*, tout à fait *morts*. — *Déracinés :* image des faux docteurs, séparés de Dieu et de son Eglise.

13. La *vague* ramène du fond à la surface toutes les impuretés de la mer : ainsi, etc. Comp. *Is*. lvii, 20. — *Leurs hontes*, les convoitises infâmes dont témoignent leurs actes. — *Astres* vagabonds, qui jettent un éclat fugitif, suivi d'éternelles ténèbres.

14. *Hénoch*, Gen. v, 18-24. “ Enlevé par Dieu, comme Elie (comp. *Hébr*. xi, 5), Hénoch demeurait l'un des personnages les plus vénérés de l'ancien Testament, l'un de ceux par l'entremise desquels on s'attendait à voir, à entendre l'Eternel se manifester. Quelques paroles authentiques (?) de ce patriarche, étaient, selon toute apparence, conservées oralement, et formèrent le noyau autour duquel s'amassèrent avec le temps un ensemble de visions et de révélations apocryphes. Dès le second siècle avant Jésus-Christ ces traditions, en majorité légendaires, prirent corps dans le *Livre d'Hénoch*, écrit apocalyptique, composé originairement en araméen, puis traduit en grec et remanié d'âge en âge, en dernier lieu probablement par un juif converti au christianisme. Cet ouvrage eut grand renom dans les premiers siècles de l'Eglise ; toutefois il ne trouva place ni dans le canon des juifs, ni dans celui des chrétiens. Nous ne possédons aujourd'hui intégralement que la version éthiopienne, découverte par Bruce en Abyssinie (1773) et éditée avec grand soin par Dillmann (1851). Toutefois George le Syncelle nous a conservé des fragments du texte grec, et M. Bouriant a retrouvé en 1886 les trente-deux premiers chapitres de cette version. ” (*Fouard*, S. Paul, Dernières années).

Les paroles rapportées par saint Jude se lisent à peu près textuellement dans la version éthiopienne du *Livre d'Hénoch* i, 9. — *Myriades* d'anges. Comp. *Zach*. xiv, 5 ; *Deut*. xxxiii, 2 ; *Hébr*. xii, 22 ; *Apoc*. v, 11.

16. *Paroles pompeuses*, gr. ὑπέρογκα, employé dans le nouveau Testament ici seulement et II *Pier*. ii, 18 : “ Verba tumentia ”, *S. Jérôme*, Contra Jovin. i, 24. Comp. *Dan*. xi, 36 dans les LXX. D'autres, avec une nuance un peu différente : *paroles hautaines*. — *Admirateurs*, par une basse flagornerie.

2° Vers. 17—23 : *Exhortation : a)* Demeurer fidèles à l'enseignement des Apôtres [17—21]. — *b)* Conduite à tenir à l'égard de trois sortes de chrétiens [22—23].

17 MAis vous, bien-aimés, souvenez-vous de ce qui vous a été annoncé d'avance par les Apôtres de Notre-Seigneur Jésus-Christ. [18]Ils vous disaient qu'au dernier temps il y aurait des hommes moqueurs, vivant au gré de leurs convoitises impies. [19]Voilà ceux qui provoquent des divisions, hommes sensuels, qui n'ont pas l'Esprit.

[20]Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur le fondement de votre très sainte foi, et priant dans le Saint-Esprit, [21]conservez-vous dans l'amour de Dieu, attendant la miséricorde de Notre-Seigneur Jésus-Christ, pour la vie éternelle. [22]Il en est qu'il faut confondre *comme déjà* séparés *de vous*; [23]d'autres, sauvez-les, en les arrachant au feu; pour les autres, ayez-en pitié, mais avec crainte, haïssant jusqu'à la tunique souillée par la chair.

CONCLUSION : Doxologie [24—25].


A Celui qui a le pouvoir de vous préserver de toute chute et de vous faire paraître irrépréhensibles et pleins d'allégresse devant le trône de sa gloire, [25]au seul Dieu notre Sauveur, par Jésus-Christ Notre-Seigneur, soit gloire, majesté, force et empire dès avant tous les temps, et maintenant, et dans tous les siècles! Amen!

17. *Moqueurs*, le grec ἐμπαῖκται, qui appartient à la basse grécité, ne se lit qu'ici et II *Pier.* iii, 3. Il répond à l'hébreu *letsîm.* Comp. *Is.* iii, 4 où il est employé par les LXX pour rendre l'hébreu *tha'aloulim*, Vulg., *effeminati*, des enfants, des gamins insolents.

19. *Qui provoquent des divisions* dans la communauté. Le gr. ἀποδιορίζοντες n'est employé qu'ici. On le lit encore dans *Aristote, Polit.* iv, 8, 9. On pourrait aussi traduire : *Voilà ceux qui excommunient*, ou bien *qui distinguent* par exemple entre psychiques et spirituels, se rangeant eux-mêmes parmi ces derniers, alors que tout adonnés à la vie des sens, ils *n'ont pas l'Esprit*, ne vivent pas de la vie divine propre aux chrétiens. Quelques manuscrits ajoutent le pronom ἑαυτούς : *ils se séparent eux-mêmes*, ils font schisme.

20. *L'amour de Dieu* pour vous, et en même temps votre amour pour Dieu. Comp. verset 1. — *La miséricorde de Notre-Sei-*



17. Vos autem carissimi memores
im. 4, estote verborum,[k] quæ prædicta sunt
im. 3, ab Apostolis Domini nostri Jesu
etr. 3, Christi, 18. qui dicebant vobis, quo-
niam in novissimo tempore venient
illusores, secundum desideria sua
ambulantes in impietatibus. 19. Hi
sunt, qui segregant semetipsos, ani-
males, Spiritum non habentes.
20. Vos autem carissimi super-
ædificantes vosmetipsos sanctissimæ
vestræ fidei, in Spiritu sancto oran-
tes, 21. vosmetipsos in dilectione
Dei servate, exspectantes misericor-
diam Domini nostri Jesu Christi in
vitam æternam. 22. Et hos quidem
arguite judicatos : 23. illos vero
salvate, de igne rapientes. Aliis au-
tem miseremini in timore : odien-
tes et eam, quæ carnalis est, macu-
latam tunicam.
24. Ei autem, qui potens est vos
conservare sine peccato, et consti-
tuere ante conspectum gloriæ suæ
immaculatos in exsultatione in ad-
ventu Domini nostri Jesu Christi.
25. Soli Deo Salvatori nostro, per
Jesum Christum Dominum no-
strum, gloria et magnificentia, im-
perium et potestas ante omne sæcu-
lum, et nunc, et in omnia sæcula
sæculorum. Amen.

---

gneur Jésus-Christ au jour de son avènement. *S. August.* Serm. 27, 1 : " la maison de Dieu a pour fondement la foi ; elle s'élève par l'espérance, la charité la couronne. "

22. S. Jude distingue trois sortes de chrétiens égarés par les faux docteurs, et indique la manière dont les fidèles doivent se comporter à leur égard. Les premiers sont tout à fait pervertis, leur mal est incurable : *confondez-les,* dédaignez-les comme des hommes *séparés* (Vulgate, *déjà jugés*) de vous, avec lesquels vous n'aurez plus aucun commerce. Les seconds, sans être irrémédiablement perdus par l'Eglise, sont dans un extrême danger : hâtez-vous de *les sauver*, comme *on arrache aux flammes* un homme tombé au milieu d'un incendie (le mot *feu* a un sens métaphorique : comp. *Amos*, iv, 12). Les derniers enfin, bien qu'infectés par l'erreur, sont moins avancés dans le mal : *ayez-en pitié*, montrez-leur de la compassion, et cherchez à les convertir, mais *avec crainte* et précaution (*Gal.* vi, 8), de peur de vous laisser vous-mêmes séduire par eux, *haïssant jusqu'à la tunique souillée par la chair* (verset 8), gardant dans votre cœur une grande horreur pour leurs désordres.

• Beaucoup traduisent le verset 22 : *Convainquez*, ramenez à la foi par des raisonnements, *ceux qui hésitent* entre la fidélité à l'Eglise et la défection.

24. La Vulgate ajoute : *à l'avènement de de Notre-Seigneur Jésus-Christ :* ces mots manquent en grec et dans les meilleurs manuscrits latins.

24. *Dieu* est aussi appelé Sauveur dans les épîtres pastorales (I *Tim.* i, 1, 2, 3; *Tit.* i, 3) : en lui est la raison dernière de notre salut; il est notre Sauveur *par J.-C.* — *Soit*, ou *est.*




Laus Deo

L'Apocalypse de saint Jean.

Introduction.

La Bible s'ouvre par le récit de la création, suivie bientôt de la chute et de la promesse d'un Rédempteur. Ce Rédempteur, tout l'ancien Testament le figure, l'annonce et le prépare; le nouveau Testament le montre, il met sous nos yeux sa vie et sa mort, sa doctrine et ses institutions, avec les premiers combats de l'Eglise naissante. Dans quelles conditions doit se continuer, à travers les âges, cette lutte de la puissance du mal contre les enfants de Dieu? Quelles en seront les vicissitudes? Quel en sera le terme suprême et définitif? Le Sauveur, dans ses enseignements, avait levé un coin du voile et esquissé à grands traits les scènes de son retour et les destinées finales de son royaume.

C'est à l'*Apocalypse* ou *Révélation*, qu'il était réservé de faire briller, dans les obscurités de cet avenir, de précieux rayons de lumière. Nous y voyons l'Eglise toujours souffrante, toujours combattue, mais toujours assurée de la victoire, parce que Celui qui est avec elle est plus fort que le monde et que le Prince de ce monde. Les derniers chapitres correspondent aux premiers de la *Genèse*, et achèvent ce que Moïse avait commencé : le cycle immense des destinées de l'humanité est parcouru, le mal est vaincu, la miséricorde et la justice éternelles sont glorifiées, les douloureux mystères de la vie sont expliqués, tout est accompli, les révélations sont closes, Dieu règne éternellement avec les saints.

I

L'Auteur de l'Apocalypse est l'apôtre S. Jean; c'est ce qu'affirment, dès l'âge apostolique et durant les trois premiers siècles, toutes les voix les plus dignes de confiance. Le canon de l'Eglise romaine a toujours contenu ce livre sous le nom de l'apôtre Jean. Nous en avons la preuve dans l'ancienne Italique qui l'avait traduit, dans le fragment de Muratori où il figure, et dans les déclarations formelles de Tertullien et de S. Cyprien[1]. Trois témoignages anciens sont surtout d'un grand poids; ce sont ceux de S. Justin martyr, de S. Méliton et de S. Irénée. Le premier de ces Pères, esprit philosophique autant que pieux, avait, avant de venir à Rome, exercé les fonctions d'Evangéliste ou de prédicateur, dans l'Eglise d'Ephèse, aux lieux mêmes où S. Jean s'était fixé et où il était mort moins de quarante ans auparavant. Dans son *Dialogue contre* le Juif *Tryphon*, écrit dans cette même ville vers l'an 150, il s'exprime ainsi (ch. 81) : " Parmi nous aussi, un homme du nom de Jean, l'un des Apôtres du Christ, ayant eu une révélation (Apocalypse), a prédit que ceux qui ont cru à notre Christ séjourneront mille ans à Jérusalem, et qu'après cela la résurrection générale et éternelle de tous ensemble aura lieu. " Comp. *Apoc.* xx, 1-6. — S. Méliton fut au second siècle évêque de Sardes, l'une des sept Eglises auxquelles des avis et des reproches sont donnés dans l'Apocalypse (iii, 1). Or, non seulement il a cité ce livre comme l'œuvre de S. Jean, mais au témoignage de S. Jérôme et d'Eusèbe, il en

[1] Tert. *de Præscript.* 33; *Contra Marc*, iv, 5; S. Cypr. *de Bono patientiæ*, 24.

a donné une explication comme d'un ouvrage inspiré[1]. — S. Irénée surtout met hors de doute l'opinion de la plus haute antiquité sur l'Apocalypse. Dans sa polémique contre les hérétiques du IIe siècle, il allègue souvent ce livre comme une autorité divine; il en affirme l'origine joannique comme une chose qui s'entend de soi et qui est reconnue par toute l'Eglise; il dit que c'est une œuvre toute récente, écrite " presque dans sa génération; " il combat une fausse variante qu'on voulait y introduire (xiii, 18), en faisant appel " à ceux qui avaient vu Jean face à face[2]. " Et l'on sentira l'importance décisive d'un tel témoignage, si l'on fait attention à toutes les facilités qu'avait eues S. Irénée pour connaître la véritable origine de l'Apocalypse, lui, né (l'an 132) à Smyrne, l'une des sept Eglises; lui, élevé par S. Polycarpe, disciple de S. Jean, dans cette Asie Mineure toute remplie du souvenir de l'Apôtre bien-aimé. — Il y a plus : non seulement les grands docteurs du deuxième siècle attribuent l'Apocalypse à S. Jean, mais les Eglises ellesmêmes sont déjà pénétrées des enseignements de ce livre et y cherchent les consolations et le courage dont elles ont besoin au milieu de leurs tribulations. Témoin la lettre célèbre adressée par les Eglises de Lyon et de Vienne aux Eglises d'Asie sur l'héroïque fermeté de leurs martyrs pendant la persécution de l'an 177. Elle emprunte à l'Apocalypse plusieurs de ses grandes images et de ses pensées les plus caractéristiques : la persécution, c'est l'œuvre de la bête (*Apoc.* xii, 13); les martyrs sont les fidèles du Christ, qui " suivent l'Agneau partout où il va (*Apoc.* xiv, 4); " le sang répandu, loin d'apaiser, ne fait qu'exciter la fureur du légat et du peuple, " semblable à la colère de la bête; " si étrange que cette haine puisse paraître, on ne s'en étonne pas, car on y voit l'accomplissement de l'Ecriture, et cette Ecriture est précisément un passage de l'Apocalypse (xxii, 11) copié mot pour mot : " Que celui qui est injuste continue de faire le mal, et que celui qui est juste se justifie encore. " — Aux témoignages qui précèdent, nous pourrions ajouter ceux de Clément d'Alexandrie, d'Origène, le plus savant critique de l'antiquité, etc. Mais à quoi bon? Il est constant que pendant le deuxième siècle et jusqu'au milieu du troisième, l'Apocalypse était universellement considérée comme l'œuvre de l'apôtre S. Jean, par l'Eglise grecque comme par l'Eglise latine, en Asie Mineure comme en Afrique et dans les Gaules.

A cette époque s'élevèrent, contre l'autorité apostolique de l'Apocalypse, quelques voix dissidentes que nous devons mentionner[3]. La principale fut celle de S. Denys d'Alexandrie; voici à quelle occasion. Certains évêques d'Egypte, dont le principal était Népos d'Arsinoé, ayant voulu réagir contre l'allégorisme outré d'Origène, étaient tombés dans l'excès contraire et, par leur interprétation trop littérale de certains passages de l'Apocalypse, se rapprochaient du millénarisme grossier des Juifs. Saint Denys, disciple d'Origène, au lieu de les réfuter par une interprétation plus saine de ces passages, essaya de renverser l'autorité même qu'ils invoquaient : il révoqua en doute que l'Apocalypse fût l'œuvre de S. Jean, cet écrit, disait-il, n'ayant aucune affinité, ni pour le fond ni pour la forme, avec les autres ouvrages du Disciple bien-aimé. Nous verrons bientôt ce qu'il faut penser de cette

[1] S. Jér. *de Vir. ill.* 24; Eus. *Hist. eccl.* iv, 26.

[2] S. Iren. *Contra Hæres.* iv, 20 sq.; v, 30, 35.

[3] Il est permis de ne pas tenir compte des objections de quelques hérétiques, tels que Marcion et d'autres, qui rejetaient ce livre pour des raisons dogmatiques.

dernière allégation; mais on comprend déjà que les circonstances qui donnèrent lieu à l'opinion particulière de Denys en diminuent singulièrement la valeur.

Néanmoins, l'influence de S. Denys, jointe à l'obscurité de l'Apocalypse et à la défiance causée par la littérature apocalyptique apocryphe[1], réussit à rendre suspecte l'autorité de la Révélation de S. Jean; non pas, à vrai dire, dans l'Eglise d'Alexandrie, où nous la voyons toujours reçue dans le canon des Ecritures[2], mais dans certaines Eglises de Palestine et de Syrie. On alla même jusqu'à retrancher l'Apocalypse de la version syriaque *Peschittô*, où cependant le grand docteur Ephrem l'avait lue, et maintes fois employée comme Ecriture-Sainte[3].

Ouvrons maintenant le livre lui-même : les preuves internes sont-elles favorables à l'apôtre S. Jean? Aucun lecteur sérieux et de bonne foi n'hésitera à répondre affirmativement.

D'abord l'auteur de l'Apocalypse se nomme plusieurs fois dans le cours de son ouvrage : " Moi, Jean, votre frère, et votre compagnon de persécution, de royauté et de patience (i, 9. Comp. i, 1, 4; xxii, 8). — Mais ici deux questions se posent : 1° L'assertion est-elle sincère, ou bien ne serait-elle pas une de ces fraudes familières aux auteurs d'*Apocalypses?* En d'autres termes, le livre ne serait-il pas d'un inconnu qui aurait prêté à un homme du premier ordre dans la vénération des fidèles, au *disciple que Jésus aimait*, une révélation conforme à ses idées? — 2° La sincérité de l'allégation étant admise, ce *Jean*, au lieu d'être l'apôtre fils de Zébédée, ne serait-il pas simplement un homonyme? Aucune de ces deux hypothèses ne résiste à l'examen.

Notre Apocalypse, tout le monde en convient, date de la fin du premier siècle; quelques exégètes en reportent même la composition dans les années qui suivirent de près la mort de Néron, l'an 68 ou 69[4]. De fait, l'auteur y dépeint avec la plus grande exactitude l'état de l'Eglise tel qu'il devait être en Asie à la fin du premier siècle : les chrétientés organisées de la manière la plus simple, mais déjà éprouvées par la persécution, par les premières hérésies et l'opposition de plusieurs faux docteurs, des judaïsants en particulier. Si donc l'Apocalypse canonique est pseudonyme, elle aurait été attribuée à S. Jean du vivant de cet apôtre, ou très peu de temps après sa mort : mais est-il concevable que le faussaire ait eu la hardiesse d'adresser son œuvre apocryphe précisément aux sept Eglises qui avaient été dans un rapport si intime avec l'apôtre Jean, au milieu desquelles il avait passé les dernières années de sa longue vie?

Pour échapper à cette difficulté, on a essayé de démontrer que l'apôtre S. Jean n'avait jamais mis le pied en Asie. La vérité est que, d'après la tradition unanime de l'antiquité, l'Asie proconsulaire fut, surtout depuis la mort de S. Paul (an 67), le théâtre de l'activité apostolique de S. Jean; Ephèse devint le centre d'où elle rayonnait dans les alentours. Citons seulement deux témoignages précis et irrécusables. Polycrate,

[1] A peu près vers le même temps que S. Jean publia ses révélations, apparurent plusieurs écrits analogues portant aussi des noms d'Apôtres, mais justement suspects et bientôt abandonnés de tous, tels que l'*Apocalypsis Petri*, l'*Apocalypsis Pauli*, l'*Apocalypsis Thomæ*, etc.

[2] S. Athan. *Ep. fest.* 39, etc.; S. Cyrill. Alex. *de Ador. in spir.* vi, etc.; Didymus Alex. *de Trin.* iii, 5; voir encore S. Maxim. Tyr. *Conv. X Virg.;* S. Epiph. *Hær.* 51; S. Greg. Naz. *Or.* 29; S. Basil. *Contra Eunom.* ii, 14; etc. S. Jérôme a donc été trop affirmatif en écrivant que " les Eglises grecques ne reconnaissent pas l'Apocalypse " (*ad Dard. epist.* 129, 3).

[3] S. Ephr. Opp. græc. tom. ii, pages 194, 248, etc. Assemani, *Bibl. Oriental.* tom. i, p. 148; tom. ii, p. 332.

[4] Cette question sera traitée plus loin.

évêque d'Ephèse, dans une lettre au pape Victor (vers l'an 196, Eusèbe, *Hist. eccl.* v, 24), dit que l'apôtre Jean, qu'il appelle " témoin de la foi, docteur et pontife, portant sur le front le *pétalon* ou bandeau du grand prêtre, " mourut à Ephèse et qu'il y a son tombeau. S. Irénée, né en Asie Mineure et disciple de S. Polycarpe, évêque de Smyrne, s'exprime ainsi : " L'Eglise d'Ephèse, qui a été fondée par S. Paul, et dans laquelle Jean est demeuré jusqu'au temps de Trajan, est aussi un témoin fidèle de la tradition apostolique " (*Adv. Hær.* iii, 3).

Ainsi le nom de Jean, inscrit quatre fois dans l'Apocalypse, n'est pas un pseudonyme frauduleux, que les Eglises d'Asie, à la fin du premier siècle, n'auraient jamais accepté; il désigne bien l'auteur du livre. Et cet auteur, d'après le livre lui-même, est l'Apôtre Jean, fils de Zébédée, et non pas un simple disciple portant le même nom.

En effet, ce nom n'est pas seul et isolé, sans autre élément d'appréciation. Il figure dans le livre, entouré de circonstances si précises, qu'elles ne laissent aucun doute sur le personnage auquel il convient. Ainsi, chapitre i, 9, ce Jean qui se dit l'auteur de l'Apocalypse, ajoute qu'il a eu cette révélation alors " qu'il se trouvait dans l'île de Patmos à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus. " Or toute l'antiquité ecclésiastique, de S. Irénée et de Clément d'Alexandrie jusqu'à Eusèbe et saint Jérôme, connaît cet exil de l'apôtre S. Jean à Patmos. Déjà Origène invoquait la tradition en faveur de ce fait[1]. Et qu'on ne dise pas que cette tradition elle-même découle de ce passage de l'Apocalypse; elle a dans l'histoire un fondement si solide, qu'Eusèbe, qui pourtant hésitait à proclamer ce livre l'œuvre du Disciple bien-aimé[2], n'en relate pas moins, sans élever aucun doute à ce sujet, l'exil de ce dernier dans l'île de Patmos.

Les paroles adressées, dans l'Apocalypse, aux sept Eglises d'Asie (i, 4—12) ne sont pas moins propres à nous faire reconnaître son véritable auteur. Le Jean qui s'exprime avec tant d'autorité, supposant si manifestement être connu de tous et employant les formules de salutation usuelles dans les épîtres apostoliques, est bien certainement un dignitaire ecclésiastique hors ligne, un Apôtre dans le sens strict du mot.

Un autre indice qui prouve avec plus de force encore que l'auteur de l'Apocalypse est l'apôtre S. Jean, c'est que ce livre, sous une forme toute différente, reproduit un certain nombre d'expressions et de vues doctrinales propres au quatrième Evangile et aux épîtres Joanniques. Bornons-nous à quelques traits : la désignation du Fils de Dieu comme le *Verbe* ou la *Parole* éternelle, exclusivement propre à cet apôtre (*Jean*, i, 1 sv. I *Ep.* i, 1-13; *Apoc.* xix, 13); — la vision plusieurs fois réitérée du Sauveur sous la forme d'un *agneau immolé*, rappelant " l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde " (*Jean*, i, 29, 36; *Apoc.* v, 6, 9 : comp. I *Ep.* ii, 2); — la mort du Sauveur exprimée par ces paroles du prophète Zacharie (xii, 10) : " Ils verront celui qu'ils ont percé" (*Jean*, xix, 37; *Apoc.* i, 7); — les grâces et les dons du Saint-Esprit représentés sous l'image d'une eau vive, que le Sauveur nous invite à recevoir de lui (*Jean*, iv,

[1] S. Irén. ll. cit.; Clem. Alex. *Qui dives salvus*, 42; Orig. *in Matth.* t. xvi, 6; S. Jér. *c. Jovin.* i, 26; *de Vir. ill.* 9; Eusèb. *Chron.* ad Domit. ann. 14.

[2] Eusèbe place d'abord l'Apocalypse, dans le Canon des Ecritures, parmi les livres *reconnus* par l'Eglise universelle; cependant, quelques lignes plus bas, il permet de le ranger, si l'on veut, parmi les *Apocryphes*, à cause des doutes qui, depuis S. Denys d'Alexandrie, étaient répandus dans les Eglises d'Orient sur son authenticité (*Hist. eccl.* iii, 25).

10-14; vii, 37-39; *Apoc.* vii, 17; xxii, 1, 17); — l'union intime et vivante du Christ avec ses vrais disciples présentée comme une demeure permanente qu'il fait en eux (*Jean*, xiv, 23; *Apoc.* iii, 20); — enfin une foule d'expressions et de locutions communes au quatrième Evangile, aux épîtres de S. Jean et à l'Apocalypse, comme la *lumière* opposée aux ténèbres, la *vérité* au *mensonge*, la *vie* à la *mort*, *témoignage*, *rendre témoignage*, *vrai* ou *véridique*, *manne*, *faire* (pratiquer) *la vérité* ou *le mensonge*, *vaincre le monde*, *garder la parole de Dieu* ou *de Jésus*, *garder les commandements*, *l'heure vient*, etc. Cette conformité de doctrine et de langage, dont nous ne rappelons que les principaux traits, ne laisse-t-elle pas dans l'esprit et dans le cœur la forte persuasion que les divers écrits attribués à S. Jean sont en effet l'œuvre d'un seul et même auteur?

Nous touchons ici au style même de l'Apocalypse. Qu'il soit beaucoup plus dur, plus incorrect, plus imprégné d'hébraïsmes que celui du quatrième Evangile, cela est incontestable. Mais ces différences s'expliquent tout naturellement par la diversité du sujet et des circonstances. Jean publia son Evangile dans les heures calmes des dernières années de sa belle vieillesse, sous l'impression toujours vive des doux souvenirs de son divin Maître, au milieu de ses prêtres d'Ephèse qui purent lui servir de secrétaires et adoucir, çà et là, le caractère trop hébraïque de son style; l'Apocalypse, au contraire, fut écrite pendant les jours troublés de la persécution, au sortir d'une extase toute remplie de terribles visions : l'exposition ne saurait être la même dans les deux cas; autant l'une sera calme et tranquille, autant l'autre aura d'énergie et de mouvement. De plus, l'Apocalypse est un livre prophétique : dès lors il doit parler la langue et prendre les grandes images des prophètes de l'ancien Testament (Ezéchiel, Daniel, Isaïe dans sa seconde partie). Ecrit en grec, il sera pensé en hébreu. Voilà pourquoi l'auteur négligera souvent les règles grammaticales des Hellènes pour se conformer au génie de ses prédécesseurs hébreux. Et malgré tout, on découvre entre le quatrième Evangile et l'Apocalypse une ressemblance frappante de style, non seulement dans les mots et dans certaines tournures familières à l'auteur, mais encore et surtout dans cette simplicité de construction qui rend la phrase claire et limpide, au point que jamais on n'hésite sur le sens qu'elle exprime. Tous les écrits de S. Jean portent ce double caractère : diction simple, à la portée d'un enfant; pensées grandes et sublimes, qui ne sont parfois obscures qu'à cause de leur profondeur.

II

Malgré la couleur fortement hébraïque du style, tout le monde convient que l'Apocalypse a été *écrite en grec;* c'est ce que prouvent les noms de mesures empruntés à cette langue, les citations de l'ancien Testament faites d'après les Septante, enfin des phrases telles que celles-ci : " Je suis l'*alpha* et l'*oméga.*"

C'est encore le livre lui-même qui nous dira le *lieu* et la *date de sa composition.* Comme il nous l'apprend (1, 9), Jean reçut sa mystérieuse révélation pendant qu'il était en exil dans l'île de Patmos. Or il est dans la nature des choses que ces visions qu'il avait eues dans l'état d'extase, il les ait écrites aussitôt après en être sorti. C'est là, d'ailleurs, ce qui ressort des ordres que le Seigneur lui donne à plusieurs reprises (i, 11; xix, 9; xxi, 5). Quant à l'époque du bannissement de l'Apôtre à Patmos, nous la connaissons par S. Irénée : " Les visions de l'Apocalypse, dit ce Père, ont eu lieu il n'y a pas longtemps, et presque de nos jours, savoir, vers la fin du règne de Domitien." Eusèbe et

S. Jérôme confirment ce témoignage, et, précisant davantage, ils assignent à l'exil de S. Jean la quatorzième année du règne de Domitien, c'est-à-dire, l'an 95 après Jésus-Christ[1]. La persécution de Domitien, beaucoup plus étendue que celle de Néron, frappa surtout les Eglises d'Orient. Effrayé par l'annonce d'un grand dominateur qui devait venir de ces contrées, cet empereur fit traîner jusqu'à Rome les descendants de David, entre autres les neveux de l'apôtre saint Jude, parents de Jésus-Christ, afin de les interroger en personne sur le règne du Christ. Le dernier apôtre survivant fut-il aussi amené devant le tyran, et son exil fut-il la suite de son interrogatoire? C'est là une conjecture qui n'a rien d'invraisemblable et que confirme le témoignage de Tertullien sur le supplice de l'huile bouillante subi à Rome par S. Jean[2]. Si quelques exégètes de nos jours placent la rédaction de l'Apocalypse avant la destruction de Jérusalem, l'an 69, c'est uniquement parce que leur système d'interprétation exige absolument cette date. Mais non seulement ils font violence à l'histoire, ils se mettent aussi en contradiction avec eux-mêmes, comme nous le montrerons plus loin (p. 430).

La *pensée fondamentale* de l'Apocalypse, c'est le retour glorieux de Jésus. Elle se montre dès le prologue (i, 7), et après avoir pénétré tout le livre (ii, 16; iii, 11; vi, 2; xix, 11), elle retentit comme un dernier écho dans l'épilogue (xxii, 7, 12, 20), où trois fois la voix de Jésus répète : "Voici que je viens bientôt," à quoi l'Esprit et l'Epouse répondent : "Oui, venez, Seigneur!" Que les fidèles fixent donc leur regard sur ce glorieux avènement, qui mettra fin aux épreuves des justes et couronnera l'œuvre encore imparfaite du Messie. En attendant ce triomphe suprême, il leur reste bien des combats à livrer, bien des persécutions à souffrir. A chacun d'eux le Christ dit, comme à l'ange de Smyrne : "Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie (ii, 10)." Soutenir le courage des chrétiens de tous les âges, en soutenant leur foi et leur espérance, tel est donc le *but* de l'Apocalypse.

Les obscurités qu'elle renferme ne l'empêchent pas d'atteindre sa fin. Impossible de lire ce livre, tout mystérieux qu'il soit, sans se sentir rapproché du ciel, de "Celui qui est assis sur le trône et de l'Agneau." Dans tout cœur fidèle, il réveille de douces et glorieuses espérances, il verse d'intimes consolations au milieu des épreuves de la vie. Nous voyons en effet, à chaque page, que l'Eglise de la terre souffre et combat sous les yeux de Jésus-Christ; que rien ne lui arrive qui ne soit prévu et permis par son divin Chef; que le triomphe final est réservé aux élus, tandis que d'effroyables châtiments frappent toujours leurs persécuteurs. Quoi de plus propre à nous faire assister sans trouble et sans faiblesse aux combats de jour en jour plus perfides ou plus violents livrés aux enfants de Dieu[3]?

III

L'histoire de l'*interprétation* de l'Apocalypse demanderait tout un volume; nous nous contenterons d'indiquer en peu de mots les principales tendances qui se manifestent dans la manière d'entendre ce livre prophétique. Depuis le Moyen-Age, deux méthodes sont en présence : la méthode *historique* et la méthode *eschatologique* ou de la fin des temps.

I. La méthode *historique*, comme l'indique son nom, consiste à cher-

[1] Voyez les passages indiqués dans la note 1 de la page 420.
[2] Tertull. *de Præscr.* 36.
[3] Ces pensées sont admirablement exprimées par Bossuet, *Explication de l'Apoc. Préface*, n. 1. 3. 4. 23. 27. 33.

cher dans l'histoire de l'Eglise, pour chacune des visions symboliques, chacune des grandes images de l'Apocalypse, un personnage, un événement où elles aient trouvé leur accomplissement. Les nombreux exégètes qui ont suivi cette méthode forment *deux groupes* bien distincts : *a)* les uns croient reconnaître, dans les visions du livre divin, une prophétie *détaillée et suivie*, selon l'ordre chronologique, des luttes et des triomphes de l'Eglise durant toute son existence terrestre, qu'ils partagent d'ordinaire en sept âges (Joachim de Flore, Oriol, Holzhauser, La Chétardie, etc.); *b)* les autres n'y trouvent que l'annonce de ses *premières victoires*, de celles qu'elle devait remporter sur le judaïsme et sur le paganisme, ou même sur le paganisme seulement, représenté par Rome idolâtre, jusqu'à la prise et au sac de cette ville par les barbares (Ve siècle) — (Alcazar, Bossuet, Allioli, Bacuez, etc.)

a) Des objections formidables s'élèvent contre le *premier groupe* des interprétations historiques.

L'époque du jugement final n'étant connue de personne, l'Apocalypse elle-même ne nous donnant aucune lumière sur ce point, nul ne peut savoir non plus quelle sera la durée de l'Eglise ici-bas. Dès lors, comment serait-il possible de partager, comme on le fait, cette durée en sept âges ou périodes, et de marquer exactement la correspondance de chacun de ces âges avec les faits figurés par tel ou tel sceau, par telle ou telle trompette, par telle ou telle coupe? Joachim de Flore divisait en sept périodes les douze siècles qui l'avaient précédé; cinq cents ans plus tard, Holzhauser opérait la même division dans une durée beaucoup plus longue, et tous deux se croyaient également arrivés au dernier âge du monde.

Aussi le désaccord le plus complet règne-t-il, quant à l'application des symboles, entre les partisans de ce système d'interprétation : on y nage en plein arbitraire. Il n'est pas une image de l'Apocalypse pour laquelle ils n'aient parcouru tout le cycle de l'histoire, depuis Néron jusqu'à Napoléon, depuis la destruction de Jérusalem jusqu'à la Révolution française, y compris tous les hommes marquants et toutes les hérésies qui ont paru dans l'Eglise. On peut affirmer qu'ils n'ont de commun que le principe, ce qui prouve justement qu'il est mauvais.

D'ailleurs, ce qui constitue une nouvelle et grave objection contre cette méthode, c'est qu'elle n'a été suivie par aucun des anciens Pères, auxquels cependant une tradition encore récente devait avoir appris l'idée générale de ce livre mystérieux. Le V. Bède (VIIIe siècle) a le premier essayé de trouver dans l'histoire de l'Eglise l'explication des sept Lettres et des sept Sceaux ; encore est-il resté dans les généralités, sans descendre aux applications particulières du texte à tels ou tels évènements.

Enfin, ce que nous dirons plus loin de l'enchaînement des visions entre elles et du plan de l'Apocalypse (pp. 431 et 432) fera voir mieux encore le peu de solidité de ce premier genre d'interprétation.

b) Au *deuxième groupe* des interprétations historiques est attaché un nom immortel, celui de Bossuet. Les vues générales de l'évêque de Meaux sont grandes et profondes ; ses explications toutefois, fussent-elles reconnues vraies dans leur ensemble, ne peuvent être maintenues dans beaucoup de détails. Ainsi nous ne saurions admettre qu'un des objets de l'Apocalypse soit la ruine de Jérusalem (chap. VII-VIII), que certaines plaies doivent s'entendre dans le sens de châtiments mystiques et spirituels, tels que les hérésies au sein de l'Eglise chrétienne (5e trompette : chapitre IX) : les hérésies sont un fléau pour l'Eglise, non un châtiment pour

ses persécuteurs, et l'on aurait quelque peine à les reconnaître sous la figure de cavaliers armés pour les batailles. Du reste, l'explication de Bossuet a reçu de notables perfectionnements des commentateurs qui en ont adopté le principe (p. ex. D. Calmet, et plus récemment Le Hir dans ses doctes leçons de Saint-Sulpice). Amendée de la sorte elle peut se résumer ainsi :

Toutes les visions symboliques des chap. iv-xix : sept sceaux, sept trompettes et sept coupes, ont rapport à un seul et même objet, la ruine de l'empire romain, idolâtre et persécuteur. Leur succession indique la durée et le progrès de l'œuvre qu'ils annoncent. — Chapitres vi-vii. Ouverture des *sceaux :* premiers malheurs (guerres, famines, etc.) de l'empire, depuis Domitien jusqu'aux Antonins (an. 96-138). — Chap. viii-x. Les sept *trompettes :* décadence de l'empire ; il perd le tiers de sa puissance, depuis Antonin le Pieux jusqu'à Gallien. Première trompette : calamités des règnes d'Antonin, de Marc Aurèle et de Commode (an. 138-193) : tremblements de terre, famines, débordements de fleuves, incendies à Rome. Deuxième trompette : guerres sous Sévère. Troisième trompette : peste de 15 ans sous Dèce, Gallus, Valérien et Gallien (250-267). Quatrième trompette : captivité et mort de Valérien. Cinquième et sixième trompette : ravages exercés dans l'empire par les barbares. — Chap. xi. Depuis Gallien jusqu'à la persécution de Galère (268-305). Versets 1-14 : les deux témoins sont l'Eglise elle-même, qui continuera de rendre témoignage à Jésus-Christ ; le nombre *deux*, purement symbolique, signifie que ce témoignage a une autorité irrécusable, selon la parole même du Sauveur (*Matth.* xviii, 16). — Vers. 15 suiv. : septième trompette : progrès de l'Eglise dans le monde entier et jugement de Dieu sur ses persécuteurs. — Chap. xii : persécution de Galère et de Maximin. — Chap. xiii : Julien l'Apostat. — Chap. xiv : le nombre des martyrs est complet. Annonce de la moisson : prise de Rome par Alaric ; et de la vendange : malheurs de l'empire dans les années qui suivront (Attila, etc.). — Chap. xv-xvi. Les sept *coupes* de la colère de Dieu. Première coupe : peste dans toute l'Europe quelques années après la mort de Julien. Deuxième coupe : batailles de Marianopolis et d'Andrinople, où Valens fut vaincu par les Goths. Troisième coupe : ravages des barbares en Orient et en Occident. Quatrième coupe : famine et peste. Cinquième coupe : prise de Rome par Alaric (an 410). Sixième coupe : les barbares s'établissent librement dans l'empire. Septième coupe : de Valentinien III à la chute de l'empire d'Occident (an 476). Genséric et les Vandales ; Odoacre et les Hérules ; Théodoric et les Ostrogoths. — Chap. xvi. L'ange donne à saint Jean la clef des visions précédentes. Vers. 1 : la femme prostituée, c'est Rome, capitale de l'empire. Vers. 8 : la bête qui a été et qui n'est plus, c'est l'empire romain idolâtre : conversion de Constantin (an 312). Verset 10 : les sept têtes sont sept rois ; ce nombre symbolique désigne toute la série des empereurs persécuteurs. Cinq ne sont plus : ce sont tous les empereurs morts ; l'un subsiste : c'est Maximin, qui règnera encore un an en Orient ; l'autre n'est pas encore venu : c'est Julien l'Apostat. Vers. 11. La bête qui était et qui n'est plus, c'est l'empire romain, dont les sujets s'appelaient le peuple-roi ; il restera adonné à l'idolâtrie et persécutera les saints même après la mort de Julien. Vers. 12-13. Les dix cornes sont dix rois : les chefs barbares qui, tantôt alliés, tantôt ennemis de l'empire, finiront par s'en partager les provinces. — Chap. xviii-xix. Chute de Babylone, c'est-à-dire de Rome païenne ; lamentation de la terre et joie du ciel à ce sujet.

A partir du chapitre xx, les partisans du système que nous exposons s'accordent, en général, avec le commun des interprètes, pour y voir l'annonce de la période actuelle de l'Eglise, suivie du règne très court de l'Antéchrist et du jugement final.

Telle est, dans ses lignes principales, et avec les modifications de détail qu'elle a reçues plus tard, l'explication de Bossuet. Est-ce naturellement et sans effort que les faits de l'histoire y sont adaptés aux symboles prophétiques? Beaucoup d'images ne semblent-elles pas trop grandioses et hors de proportion avec les événements auxquels on les applique? Bossuet lui-même et la plupart de ceux qui l'ont suivi ont senti cette difficulté, et, pour dégager le système, ils reconnaissent qu'en effet leurs applications historiques n'épuisent pas toute la signification des visions de l'Apocalypse.

Mais alors, dirons-nous aux partisans de cette méthode, si, de votre propre aveu, les événements auxquels vous appliquez les textes prophétiques ne répondent que faiblement et partiellement aux images grandioses et aux expressions énergiques ou générales de ces textes, sur quoi vous fondez-vous pour les leur appliquer? — A défaut des raisons proprement exégétiques[1], y seriez-vous engagés, ou seulement autorisés, par la tradition des Pères? — Nullement. Avant le XVI[e] siècle *pas un seul Père ou commentateur* n'a appliqué les grandes prophéties de l'Apocalypse aux événements qui ont amené ou accompagné la chute de l'empire romain[2]! Or, est-il croyable que les premières générations chrétiennes n'aient pas connu avec certitude au moins l'idée générale de ce livre prophétique, qu'elles avaient reçu de S. Jean, pour les consoler et les fortifier dans leurs épreuves? Est-il croyable qu'une prophétie divine ait été enveloppée de tant d'obscurités, que non seulement elle n'ait pas été comprise dans les temps qui ont précédé son accomplissement, mais que les événements eux-mêmes n'en aient point révélé le sens à ceux qui en étaient contem-

---

[1] Non seulement ces raisons exégétiques font défaut, mais l'interprétation que nous critiquons ici, semble même aller contre deux règles certaines de l'herméneutique, d'après lesquelles il faut : 1° ne jamais s'écarter du sens le plus naturel des textes, sans un motif d'évidente nécessité, et 2° prendre toujours les locutions bibliques dans le sens certain que leur attribuent les autres passages de l'Ecriture. Ainsi, le *grand jour* du Seigneur ou du Christ, le temps *du jugement des morts*, la *moisson* de la terre, les *étoiles tombant du ciel*, etc., ont, notamment dans les Evangiles, un sens eschatologique bien défini, qu'il ne semble pas possible, en bonne exégèse, de leur enlever.

[2] On a cité S. Denys d'Alexandrie; mais ce Père (Ap. Euseb. H. E. viii, 25) ne fait que *comparer en passant* l'empereur Dèce à la Bête de l'Apocalypse; il ne dit point que la persécution de ce prince soit réellement l'objet d'une prophétie de ce livre. Quant au moine Bérengaud (IX[e] siècle), sur lequel Bossuet appuie son opinion, il n'applique à la chute de Rome que les versets douzième et suivants du chapitre xvii, où, de fait, le texte lui-même semble nous inviter à voir une allusion prophétique (mais tout à fait incidente et en quelque sorte *épisodique*) à la ruine de Rome par les barbares. C'est aussi à ce passage tout spécial que se rapportent certaines phrases des Pères, associant le nom et le sort de Rome à celui de Babylone, mais sans nous autoriser à en conclure qu'ils voyaient, dans la ruine de l'empire romain, l'objet direct et principal de l'Apocalypse.

Notons, à ce propos, que le symbole dont l'intelligence donne *la clef de l'Apocalypse*, ce n'est point précisément la "grande prostituée" des chapitres xvii et xviii (ainsi que le prétendent les partisans de l'interprétation historique), mais bien plutôt la "Bête" qui porte et *soutient* Babylone; cette Bête, qui symbolise la puissance antichrétienne, inspirée par le dragon infernal et enfin vaincue et précipitée avec lui dans les enfers, occupe la scène et y joue le premier rôle depuis le chapitre xiii jusqu'au chapitre xx. Or, en accordant même que la "prostituée" soit précisément la Rome païenne des premiers siècles de l'ère chrétienne, il semble impossible de ne voir dans la "Bête" que l'empire romain persécuteur. Nous le montrerons dans le commentaire.

porains[1], ni à ceux mêmes qui l'ont étudiée et commentée dans les temps postérieurs, du VIe au XVIe siècle?

Nous avons dit que les interprètes de l'école de Bossuet, frappés des difficultés que rencontre leur interprétation, soit du côté du texte, soit du côté de la tradition patristique, admettent volontiers, dans l'Apocalypse, un double sens ou, si l'on veut, un double objet, l'un prochain et incomplet (la chute de l'empire romain), l'autre éloigné et plus complet, dont la réalisation est réservée à la dernière période du monde actuel. Mais, ici encore, on est en droit de leur opposer cette règle d'herméneutique, à savoir, que l'existence d'un double sens (littéral et typique) ou d'un double objet, dépendant uniquement de l'intention du Saint-Esprit, ne doit point *se supposer*, mais doit nous être *positivement révélée*, soit par l'Ecriture elle-même, soit par la tradition de l'Eglise. Or, ni l'une ni l'autre ne nous enseigne à voir ce double sens dans l'Apocalypse. De plus, le sens *littéral* et prochain étant le sens immédiat *du texte* (tandis que le sens *typique* résulte plutôt de l'ensemble des *choses* qui y sont rapportées), doit nécessairement correspondre exactement aux expressions de ce texte et en remplir toute la portée, ce qui ne se vérifie pas pour l'interprétation historique dont nous parlons. Ajoutons enfin que cette méthode d'interprétation, présentée d'abord comme devant couper court aux commentaires des *Protestants* (lesquels, après avoir tenté, avec Luther, de nier l'autorité de l'Apocalypse, aimèrent ensuite mieux la tourner contre le Pape et l'Eglise romaine figurés, d'après eux, par la Bête et la grande Babylone), se trouve actuellement favoriser les hypothèses des *Rationalistes*, pour lesquels notre livre n'est qu'une composition politico-religieuse, traduisant en style prophétique la haine des premiers chrétiens contre l'empire néronien et leur espoir de le voir bientôt abattu par le retour glorieux du Christ[2].

II. La méthode d'interprétation, qui se présente à nous avec l'autorité des Pères et d'un grand nombre d'excellents commentateurs de toutes les époques[3], est celle que nous appellerons *générale et eschatologique. Générale*, parce qu'elle reconnaît, en plusieurs des symboles de l'Apocalypse, moins l'annonce prophétique d'un événement particulier, qu'une révélation des dispositions providentielles et des moyens d'action généralement employés par Dieu, pour exécuter son plan et amener, malgré les attaques multipliées et furieuses des puissances antichrétiennes, infernales ou terrestres, le triomphe final du Christ et de son Eglise. Nous apprenons ainsi le rôle des fléaux divins, la manière toujours sagement mesurée dont Dieu les applique, la raison du pouvoir momentanément accordé au mal et les limites qui lui sont assignées, etc.[4] *Eschatologique* ou relative

[1] Qu'on lise, par exemple, les commentaires de Primasius (VIe siècle) et du V. Bède (VIIIe siècle), œuvres d'érudition, résumant l'exégèse de leur temps et celle des Pères, on n'y trouvera aucune trace de l'interprétation historique inaugurée au XVIe siècle.

[2] Voyez plus loin IV, p. 427

[3] Les Pères des quatre premiers siècles, sans composer de commentaires proprement dits sur l'Apocalypse, en ont cependant expliqué un grand nombre de passages, suivant les besoins du sujet qu'ils traitaient. Leurs interprétations se trouvent, en grande partie, résumées dans les doctes commentaires d'André et d'Aréthas, évêques de Césarée, pour les Pères grecs, et pour les Pères Latins, dans ceux de Primasius et du V. Bède. Après eux nous citerons Alcuin, Rupert de Deutz et, dans les temps modernes, Ribera, Viegas, Pererius et Corneille la Pierre, tous les quatre de la Compagnie de Jésus, Glaire, Bisping, le Card. Krementz, le P. Tiefenthal O. S. B., le P. Gallois O. P.

[4] Sous ce rapport, le commentaire de Primasius est particulièrement instructif. C'est aussi en ce sens que S. Augustin a écrit : " L'Apocalypse comprend tout le temps qui

à la fin de ce monde, parce que cette méthode, reconnaissant à juste titre la pensée fondamentale de l'Apocalypse dans le retour glorieux de Jésus-Christ, vainqueur, juge et roi immortel de l'univers[1], considère ce livre comme le complément des prophéties précédentes, relatives au deuxième avènement du Messie et à l'établissement de la période triomphale et définitive du Règne de Dieu[2].

Ce double point de vue étant admis, si l'on veut étudier le texte à la lumière des prophéties antérieures, et en expliquer les symboles de manière à les harmoniser avec ceux qu'ont employés les anciens prophètes, sans chercher, dans les applications, une précision rigoureuse que la nature du style symbolique ne comporte pas, il sera possible de parvenir, sinon à soulever tous les voiles (la prophétie, d'après une loi providentielle, devant rester plus ou moins obscure jusqu'à son accomplissement), du moins à donner de l'Apocalypse une interprétation, où l'arbitraire n'aura que peu de part, et que le travail constant des exégètes, avec l'assistance du Saint-Esprit, pourra rendre de plus en plus claire, à mesure que le monde approchera de la période décisive qui doit se terminer par la défaite de l'Antéchrist et le triomphe de Jésus-Christ et de son Eglise.

Contre cette manière de voir on a fait les objections suivantes :

1. Comment, dit-on, ne pas reconnaître la Rome des Césars, dans la grande Babylone du chapitre xvii, assise sur sept montagnes, enivrée du sang des martyrs, pleine d'impuretés et d'abominations, c'est-à-dire d'idoles et de temples païens?

2. Il est dit expressément dans plusieurs passages de l'Apocalypse que les événements révélés à saint Jean s'accompliront bientôt : *Quæ oportet fieri cito* (i, 1),... *Tempus prope est* (i, 3). C'est là d'ailleurs ce que suppose le but même du livre, qui est — tout le monde en convient — d'encourager et de consoler les premiers fidèles au milieu des horribles persécutions qu'ils avaient à souffrir. Quel encouragement, quelle consolation pouvait leur apporter l'assurance d'un triomphe, éclatant sans doute et définitif, mais reculé jusqu'au dernier jour du monde, jusqu'au retour glorieux de Jésus-Christ?

A ces difficultés, la réponse est facile : 1. Sans doute, la plupart des traits qui caractérisent la grande Babylone conviennent à la Rome des Césars ; mais de ce qu'*en cet endroit* nous trouvions une allusion à la ruine de Rome, il ne s'en suit pas que cet événement soit l'objet principal des visions de l'Apocalypse. D'ailleurs, il est plusieurs traits qui semblent difficilement applicables à la Rome du quatrième siècle (voir les notes). Et puis, ces traits pris dans leur ensemble, ne pourraient-ils pas convenir aussi bien à une autre *Babylone*, à une nouvelle Rome redevenue païenne et à son empire antichrétien reconstitué à la fin des temps ? Même les sept montagnes sur lesquelles est assise la Babylone symbolique ne désignent pas nécessairement la Rome des empereurs. Dans le style prophético-biblique, les montagnes figurent le siège des puissances, et par suite

doit s'écouler du premier au second avènement du Christ " (*de Civit.* xx, 8). Idée vraie, que les Commentateurs historiques du premier groupe ont exagérée, en voulant descendre partout à des applications précises et chronologiquement suivies.

[1] Voyez plus haut, p. 420 col. 1.

[2] Telles sont, principalement dans l'ancien Testament : *Isaïe*, xxiv-xxvii, xxxiv, lx-lxvi; *Ezéchiel*, xxxiii-xxxviii ; *Daniel*, ii, vii, xi et xii ; *Joël*, ii et iii ; *Zacharie*, xii-xiv ; *Malachie*, iii et iv ; dans le nouveau Testament : les discours de N. S. rapportés en *S. Matthieu*, xxiv et xxv, et aux endroits parallèles de S. Marc et de S. Luc; enfin les passages prophétiques de S. Paul (II *Thess.* ii) et de S. Pierre (II *Pier.* iii).

ces puissances elles-mêmes. Ainsi Jérémie (li, 25) appelle Babel "*une montagne*," parce qu'elle dominait sur un grand nombre de pays et de cités. Quand donc la grande Babylone, symbole de la puissance antichrétienne des derniers jours, est montrée au Voyant assise sur sept montagnes, cela peut signifier qu'elle possède et résume en elle la force des sept puissances ennemies du peuple de Dieu qui ont figuré tour à tour dans l'histoire du monde, savoir : l'Egypte, l'Assyrie, la Babylonie, etc. (voir les notes).

2. Il est incontestable qu'à l'époque des premières persécutions il y avait, dans la masse des fidèles, non seulement un ardent désir du retour glorieux du Christ, mais la confiance que ce retour ne se ferait pas longtemps attendre. Les Apôtres, comme on le voit par de nombreux passages de leurs épîtres, penchaient aussi à croire que le monde ne durerait plus longtemps. Comme ils n'avaient reçu aucune révélation à cet égard (*Act.* i, 7), ce défaut de lumière n'a rien d'injurieux pour leur dignité, ni d'incompatible avec leurs prérogatives. Quand donc nous lisons dans l'Apocalypse que les événements cachés sous les visions symboliques auront *bientôt* leur accomplissement, ce *bientôt* n'a pas une signification différente de celle qu'il a certainement dans les textes rapportés plus haut (p. 420), où le Sauveur annonce qu'*il viendra bientôt?* Sous un certain rapport, la venue du Christ est graduelle ; elle s'accomplit par chacun des grands événements de l'histoire ; la ruine de Jérusalem a été comme le premier acte de ce grand drame, qui se continue dans le monde jusqu'au dernier triomphe de l'Homme-Dieu. Dans l'ignorance où son divin chef a voulu la laisser sur l'accomplissement des temps (*Act.* i, 7), l'Eglise n'avait et n'a encore d'autre sagesse et d'autre devoir qu'une attente vigilante du Seigneur et de son règne glorieux. Tandis que le serviteur infidèle dit : " Mon maître tarde longtemps à venir " (*Luc*, xii, 45), le disciple qui aime son Sauveur l'attend d'un moment à l'autre, parce que le Seigneur lui en a donné l'ordre (*Matth.* xxv, 13) et qu'il lui a promis une prompte délivrance (*Luc*, xviii, 7, 8). Mais après tout, qu'est-ce qu'un siècle, une série de siècles, en comparaison de l'éternité? Le royaume que nous espérons n'aura point de fin ; ce qui nous paraît une attente prolongée est un délai bien court. Quiconque garde au fond de son cœur cette grande et sainte espérance, en considérant l'éternité qui s'ouvrira devant lui, peut bien dire que l'heure de la réalisation est prochaine, dût-elle se faire attendre encore pendant des milliers d'années; car, *devant le Seigneur, mille années sont comme un seul jour* (II Pier. iii, 8).

Prétendre enfin que l'Apocalypse n'offrait aucune consolation aux persécutés des premiers siècles, si elle ne leur annonçait que le triomphe final de Jésus-Christ et de ses fidèles, c'est méconnaître non seulement le caractère général des enseignements de ce livre, mais encore ce fait d'expérience, que la lecture de ces mystérieuses révélations est encore, au milieu des épreuves de l'Eglise moderne, l'un des meilleurs réconfortants pour les âmes chrétiennes[1].

IV

L'exégèse *rationaliste*, rejetant *a priori* le surnaturel (miracle, prophétie), et s'appliquant à l'éliminer de la Bible par des procédés d'apparence scientifique, s'est aussi exercée sur l'Apocalypse.

Pour plusieurs critiques de cette école, le livre *manque d'unité*[2]; il est

[1] Voyez page 420 col. 1, *pensée fondamentale.*

[2] Voelter (1882), Vischer, Schœn, Sabatier, etc.

formé de pièces et de morceaux d'origine diverse, où l'on peut même, paraît-il, distinguer les fragments d'une apocalypse juive. Mais, comme le reconnaissent d'ailleurs d'autres rationalistes[1], quiconque étudie attentivement le style et la structure si minitieusement ordonnée de l'Apocalypse ne peut douter qu'elle ne soit, pour ainsi dire, coulée d'un seul jet. Quant aux prétendues tendances judaïques, elles n'existent en réalité que dans l'imagination de ceux qui, préoccupés avant tout de soutenir leurs théories et oubliant qu'ils ont affaire à un livre symbolique, rempli d'allusions aux prophètes anciens, prennent à la lettre des métaphores et des images empruntées aux choses de l'ancien Testament. C'est du reste une idée absolument chrétienne que le rôle providentiel du peuple d'Israël n'est pas terminé (voyez *Rom.*, xi, 25 sv.); quoi d'étonnant alors de rencontrer, dans une prophétie sur la période finale de l'Eglise militante, certains traits ayant un rapport plus spécial avec les destinées de ce peuple?

D'autres exégètes rationalistes se sont vantés d'avoir enfin trouvé *la clef* de l'Apocalypse, devenue ainsi, pour eux, le livre le plus transparent qui ait jamais été écrit par un prophète.[2] Cette clef serait l'application des versets énigmatiques du chapitre xvii (8 et suiv.) aux circonstances qui suivirent la mort de Néron, le premier César persécuteur (an 68). Trois compétiteurs se disputent la pourpre, Galba, Vitellius et Othon. L'anarchie et la guerre désolent les provinces, la nature elle-même semble déchaîner tous ses fléaux contre l'Empire : les tremblements de terre renversent les cités; des glaives et des batailles se dessinent dans les nues. A ces causes d'épouvante se joignait un bruit étrange, dont l'écho se retrouve dans l'évêque-poète Commodien (fin du IIIe siècle) : on ne pouvait croire que Néron eût cessé de vivre; l'opinion générale était que le monstre se tenait caché quelque part et allait reparaître. On conçoit quel effet de telles rumeurs produisaient parmi les chrétiens. Quoi! l'horrible bête, l'adversaire du Christ va revenir! le sang des martyrs va de nouveau couler!

C'est alors qu'un chrétien, sorti du judaïsme, très probablement l'apôtre Jean, pénétré du sentiment qui fait battre tous les cœurs, animé surtout d'une haine violente contre l'Empire idolâtre, aurait entrepris de consoler les fidèles et de relever leur courage par l'espérance d'une prochaine délivrance. Le monstre, il est vrai, reviendra pour faire aux saints une guerre plus cruelle encore que la première[3], mais ce temps d'épreuves passera vite, car après trois ans et demi (*Apoc.* xi, 2; xiii, 5), le Christ viendra en personne venger le sang des martyrs et inaugurer son règne glorieux.

Tels sont les points principaux de cette interprétation rationaliste. Comme on le voit, elle ruine de fond en comble l'autorité de l'Apocalypse comme livre inspiré; elle ne laisse rien subsister de son caractère prophétique. Les événements prédits devaient arriver quelques années après la publication du livre; or dix-huit siècles se sont écoulés, sans qu'on ait vu reparaître Néron, le futur Antéchrist. S. Jean n'est donc pas un véritable prophète, et le livre qui porte son nom descend au niveau des œuvres apocryphes si nombreuses à cette époque. — Hâtons-nous d'ajouter

[1] Lücke, Vernes (1889).

[2] Sabatier (Encycl. des Sciences religieuses 1877), Reuss, Renan, etc.

[3] Voyez xiii, 3, la tête blessée à mort et qui revit; xvii, 8, la bête qui n'est plus, mais doit remonter de l'abîme; elle sera la huitième (vers. 11) bien qu'elle soit aussi l'une des sept têtes précédemment indiquées et que l'on compte ainsi : César, Auguste, Tibère, Caligula, Claude, Néron, Galba (qui n'est pas encore venu, mais durera peu, verset 10), puis encore Néron.

qu'une semblable explication n'est pas moins contraire à la saine exégèse qu'à la foi catholique.

Pour le démontrer pleinement, il faudrait la suivre pas à pas et relever tout ce qu'il y a d'invraisemblance et d'arbitraire dans les applications de détail exigées par le système. Nous y reviendrons dans les notes : bornons-nous ici à quelques observations générales.

D'abord, le système entier, si on l'isole d'une mise en scène habilement préparée, repose sur une base bien étroite, savoir, sur le fait assez insignifiant de quelques bruits populaires d'après lesquels Néron, que l'on avait cru mort, était caché chez les Parthes, attendant une occasion favorable pour reparaître à Rome. Aucune preuve d'ailleurs que cette rumeur se soit accréditée dans les chrétientés de l'Orient. On n'y trouve pas la moindre allusion, soit dans les écrits des Pères les plus anciens de l'école joannique, soit dans les commentaires d'André et d'Aréthas, où sont résumées les opinions de l'antiquité chrétienne sur l'Apocalypse. — En outre ce système exige, comme point de départ absolument nécessaire, que l'Apocalypse ait été composée dès le premier mois de l'an 69. Or cette date n'a pas seulement contre elle, comme nous l'avons vu, le témoignage imposant de l'antiquité chrétienne ; plusieurs données du livre lui-même la repoussent. Si on l'admet, il n'y aura plus, entre les épîtres de S. Paul aux Eglises de l'Asie Mineure (Ephésiens, Colossiens) et les lettres de l'Apocalypse (ch. ii et iii) à ces mêmes Eglises, qu'un intervalle de 5 ou 6 ans. Mais ces lettres nous offrent une peinture de la situation morale des Eglises d'Asie absolument différente de celle qu'en retrace S. Paul : le feu du premier amour est presque partout éteint, ce qui en reste va mourir ; il n'y a plus que tiédeur et apparence de vie. Pour rendre compte d'une décadence si universelle et si profonde, il ne faut pas moins que les 25 à 30 ans d'intervalle qui nous conduisent au règne de Domitien. Autre remarque du même genre : l'Apocalypse suppose partout une persécution générale qui aurait atteint jusqu'aux chrétiens de l'Asie Mineure (ii, 13) et dans laquelle l'Auteur lui-même fut exilé à Patmos (i, 9). On respire dans tout ce livre l'atmosphère du martyre. Or il est constant par l'histoire que la première grande persécution dans l'empire n'eut lieu que sous Domitien, celle de Néron ne s'étant guère étendue hors de Rome. Il y a plus : la date de Galba est en opposition flagrante avec tous les principes des exégètes rationalistes. Eux qui reculent jusque dans les dernières années du premier siècle la composition des Evangiles tels que nous les possédons, sous prétexte qu'il a fallu tout ce temps pour l'élaboration du dogme de la divinité de Jésus-Christ, et qui refusent à S. Paul la paternité des épîtres Pastorales parce qu'elles attestent un développement de la hiérarchie qui ne pourrait remonter aux Apôtres, ils assignent le commencement de l'an 69 à l'Apocalypse ! Mais dans aucun livre du nouveau Testament la divinité de Jésus-Christ n'est enseignée, disons mieux, n'est chantée et célébrée de tant de manières et avec tant d'éclat ; mais aucune épître Pastorale ne donne des renseignements plus nets et plus détaillés sur le culte, sur l'épiscopat, sa position dans l'Eglise, son autorité et ses devoirs. S. Jean dit en termes exprès que Notre-Seigneur lui est apparu un dimanche (*in dominica die*, i, 10) expression qu'on ne rencontre nulle part avant la ruine de Jérusalem. — Enfin, dans l'hypothèse rationaliste, en moins de quatre ans les événements devaient donner au Voyant les plus honteux démentis. Comment expliquer alors que son livre, au lieu de tomber dans le discrédit, ait pu conquérir en si peu de

temps une aussi grande autorité dans l'Eglise?

V

Le *plan* de l'Apocalypse est facile à saisir dans ses grandes lignes; mais il faut une étude attentive des moindres détails pour en découvrir la merveilleuse régularité, et le rôle important que l'auteur y donne à certains *nombres*, principalement aux nombres 3 et 4, et surtout à leur somme 7.

Il est incontestable que les nombres peuvent, tout comme les figures et les sons, devenir le signe représentatif de certaines idées. Ce symbolisme des nombres, reconnu par la plupart des peuples anciens, est fondé tantôt sur les propriétés mêmes de ces nombres, tantôt sur le rapport qu'ils ont avec la nature des choses, ou avec certains faits de l'histoire; et l'on conçoit même qu'un nombre, envisagé sous différents rapports, puisse être le symbole d'idées différentes.

Ainsi, le nombre 3 est regardé à bon droit comme symbole de la divinité, à cause de la Trinité des personnes divines, insinuée dans l'ancien Testament par les trois anges qui apparurent à Abraham (*Gen.* xviii) et la triple acclamation des Séraphins (*Isaïe*, vi). Ce point de vue se retrouve dans l'Apocalypse, notamment au chapitre iv, verset 8, où le nombre 3 est employé trois fois :

Saint, *saint*, *saint*
Le Seigneur, *le* (*seul*) *Dieu*, *le Tout-Puissant*,
Qui était, *et qui est*, *et qui sera!*

Le même rythme ternaire se retrouve dans les versets suivants : *gloire*, *honneur et bénédiction;... ils se prosternent... adorent... et jettent leurs couronnes;.. gloire*, *honneur et puissance*[1].

D'autre part, premier des nombres impairs, 3 semble pouvoir être considéré comme symbole de l'imperfection, de la ruine; et c'est peut-être pour cela que, dans l'Apocalypse, nous voyons la *troisième* partie des êtres frappés par les fléaux (viii, 7 sv.), l'aigle pousser *trois* cris de malheur (viii, 13), la *troisième* partie des humains tués, par les *trois* substances nocives que vomissent les chevaux (ix, 15, 18), la *troisième* partie des étoiles entraînée par la queue du dragon (xii, 4), *trois* esprits mauvais aller exciter la guerre (xvi, 3) et la grande cité se diviser en *trois* parties, par l'effet du tremblement de terre (v. 19).

Le nombre 4 paraît symboliser la terre et, par extension, la création entière, figurée aussi par les *quatre* animaux, dont les attributs rappellent les principales classes d'êtres vivants (iv, 7; *Ezéch.* i, 5 sv.). La raison de cette signification est sans doute l'habitude de partager le monde en quatre régions, d'après les *quatre vents* soufflant des quatre points cardinaux (*Matth.* xxiv, 31; *Apoc.* vii, 1; xx, 8), ou en quatre parties, qui sont : le *ciel* (le firmament), la *terre*, la *mer* et les *eaux fluviales* (xiv, 7) sur lesquelles nommément tombent les fléaux des quatre premières trompettes (viii, 7 sv.) et des quatre premières coupes (xvi, 2 sv.). Conformément à cette idée, nous entendons la création entière donner à Dieu *quatre* titres de louanges, auxquels les *quatre* animaux répondent " Amen " (v, 13, 14); le genre humain tout entier s'exprime par *quatre* noms : *nations*, *tribus*, *peuples et langues* (v, 9; vii, 9, etc.); le

[1] On doit remarquer ici que, dans l'Apocalypse, le symbolisme numérique est fréquemment employé, même en dehors des passages, si nombreux déjà, où les nombres sont exprimés en toutes lettres. Ainsi le prologue (chap. i, 1-8) se partage naturellement en *trois* parties, dont chacune se subdivise encore en *trois* membres de moindre importance; les titres de louange donnés à l'Agneau ou à Dieu sont au nombre de *sept* (v, 12; vii, 12) ou de *trois* (vi, 10); il y a *sept* classes d'hommes qui se cachent dans les cavernes (vi, 15), etc. Voyez aussi le plan synoptique p. 434.

sang de l'humanité châtiée déborde sur une étendue de *seize cents* (4×4 = 16) stades (xiv, 20) et la capitale du monde nouveau aura *quatre* côtés égaux (xxi, 13).

Les nombres 3 et 4, multipliés l'un par l'autre, donnent le nombre 12, auquel, dit le V. Bède[1], correspond dans l'Ecriture l'idée de plénitude, d'universalité, de perfection. Cette signification, fondée peut-être sur le cycle annuel qui comprend douze mois, appartient aussi, et d'une manière plus expressive, au nombre 144, produit 12 par 12.

C'est pour cela que le trône du Très-Haut est environné d'une double couronne de *douze* vieillards (iv, 4), que la femme mystérieuse porte une couronne de *douze* étoiles (xii, 1), que la Cité sainte a *douze* portes et *douze* fondements (xxi, 12, 14), que l'arbre de vie produit *douze* fruits (xxii, 2), que la Jérusalem nouvelle a *douze cents* stades de côté et un mur de *cent quarante-quatre* coudées (xxi, 16, 17), qu'il y a *cent quarante-quatre mille* serviteurs de Dieu marqués de son sceau (vii, 4) *cent quarante-quatre mille* vierges dans le cortège de l'Agneau (xiv, 1 sv.).

Mais c'est le nombre 7, somme des nombres 3 et 4, qui domine dans toute *la structure de l'Apocalypse*, composée de *trois* parties principales et de *sept* septénaires, c'est-à-dire de sept subdivisions, dans chacune desquelles se retrouve encore le nombre sept[2].

La signification de ce nombre est principalement religieuse, soit parce qu'il réunit en quelque sorte le monde, figuré par 4, à Dieu, dont 3 est le symbole; soit plutôt parce qu'il rappelle l'action créatrice des sept jours (*Gen.* i). Quelquefois cependant le nombre 7 semble exprimer simplement l'idée générale de pluralité, comme, par exemple, en S. Matthieu chap. xviii, versets 21 et 22[3].

Au nombre 7, qui rappelle l'action divine, se rapporte probablement le nombre 3 et ½, qui en est la moitié et paraît symboliser l'action des forces opposées à Dieu, principalement pendant la grande épreuve de l'Eglise, plusieurs fois annoncée par l'Apocalypse et qui doit durer *un temps et deux temps et la moitié d'un temps* (xii, 14, comme dans Daniel xii, 7), soit *trois ans et demi*, ou *quarante-deux mois*, ou *douze cent soixante jours* (xi, 2, 3; xii, 6; xiii, 5). Les corps des deux témoins doivent aussi rester sans sépulture durant *trois jours et demi* (xi, 9).

L'emploi des nombre 5 et 10, dans l'Apocalypse, nous porte à y voir une idée de faute, d'épreuve, de châtiment; en effet, la tribulation de Smyrne doit durer *dix* jours (ii, 10), et la plaie des sauterelles, *cinq* mois (ix, 5, 10); *cinq* matières ont servi à fabriquer les idoles (ix, 20); la *dixième* partie de la ville est renversée (xi, 13); le dragon a *dix* cornes, ainsi que la Bête sortie de la mer (xii, 3; xiii, 1; xvii, 3).

De ce symbolisme numérique, employé si fréquemment par l'auteur de l'Apocalypse, il résulte certainement que plusieurs des nombres qu'elle contient ne doivent pas être pris à la lettre, comme exprimant la mesure réelle des choses; mais, d'autre part, on irait trop loin en ne voulant voir partout que de purs symboles. La divine Providence, qui dispose tout avec *mesure, nombre et poids* (*Sag.* xi, 21), a parfaitement pu ordonner que la mesure réelle des

[1] V. Beda, *hom. in nat. B. P. Benedicti.*

[2] Voyez plus loin le *Plan synoptique* de l'Apocalypse. Les trois parties principales du livre correspondent aux trois parties de la vie de l'Eglise, qui aura, comme son divin Epoux, 1o une *vie active et militante*, 2o une vie *souffrante* de courte durée, vers la fin des temps, et 3o une vie éternellement *glorieuse*.

[3] Comparez I *Sam.* ii, 5; *Prov.* xxiv, 16; *Eccle.* xi, 2, etc.

choses fût exprimée par un nombre symbolique. Cependant, même dans ce cas, il faut se garder de prendre ces nombres avec trop de rigueur, comme nous le voyons par celui des Apôtres qui, officiellement et symboliquement, est de *douze* (xxi, 14), bien qu'en réalité, avec S. Matthias et S. Paul, on compte au ciel *treize* Apôtres de l'Agneau. La même remarque s'applique aux tribus d'Israël, portées à *treize* par le dédoublement de la branche de Joseph en Ephraïm et Manassé, mais que l'Apocalypse, laissant de côté la tribu de Dan, maintient au nombre officiel et symbolique de *douze* (vii, 4 sv.).

Une dernière question qui, depuis longtemps, divise les interprètes, est de savoir si les visions successives de l'Apocalypse se rapportent toujours à des événements différents, qui devront se succéder selon l'ordre de ces visions; ou si, au contraire, les différentes séries de visions se compénètrent, jusqu'à un certain point, de sorte qu'un seul et même événement y soit prédit plusieurs fois, sous différents aspects.

Ce dernier sentiment a pour lui l'autorité de S. Augustin, qui l'exprime ainsi : " Il (l'auteur de l'Apocalypse) répète diversement les mêmes choses, de manière à sembler dire des choses très différentes, alors qu'il se trouve dire les mêmes différemment[1]." Et en effet, l'étude attentive de la structure et des détails du livre conduit à cette conclusion. Chacun des cinq septénaires de la partie centrale (chap. iv-xix), comme on le voit sur le Plan synoptique, aboutit à la fin du monde et à l'avènement glorieux du règne de Dieu et de son Christ; par conséquent, il faut admettre que les divers groupes de visions sont, en partie du moins, parallèles entre eux, et que certaines visions postérieures reprennent et développent des événements déjà mentionnés, plus ou moins explicitement, dans les visions antérieures.

Après cet exposé des principes généraux qui doivent diriger l'interprétation de l'Apocalypse, nous pourrons être plus concis dans les notes qui accompagnent notre traduction. Bien préciser le sens littéral, donner la signification biblique des images et des symboles, en indiquer l'application la plus probable, d'après les données convergentes de l'ancien et du nouveau Testament, ajouter à l'occasion quelque réflexion dogmatique ou morale, c'est à quoi nous bornerons notre tâche, évitant d'entrer dans des discussions qui, sans grand profit peut-être, nous entraîneraient hors du cadre tracé à notre modeste commentaire.

L'heure de comprendre *tous* les mystères de cette sublime Révélation n'a sans doute pas encore sonné. Elle viendra lorsque l'Eglise, à la veille des suprêmes combats, aura besoin de ce puissant encouragement.

D'ici là, puisque l'Esprit-Saint lui-même a proclamé bienheureux les lecteurs et les auditeurs de ce livre prophétique (i, 3), que les fidèles, et surtout les prêtres, s'appliquent avec foi et humilité à le lire et à le comprendre, redisant en leur cœur cette prière d'un pieux exégète du XVIe siècle[2] : *Daigne l'Apôtre Bien-Aimé nous obtenir de l'Ange du grand Conseil la solution des énigmes que renferment les trompettes et les paroles des Anges; et daigne l'Agneau lui-même nous en ouvrir le sens, lui qui a ouvert le livre et en a rompu les sept sceaux!*

---

[1] S. Aug. *de Civit.* xx, 14 et 17. S. Victorin, Primasius et le V. Bède sont du même avis, ainsi qu'un grand nombre d'interprètes modernes. — [2] Fr. Ribera S. I. *in Apoc.* cap. x.

PLAN SYNOPTIQUE

PROLOGUE. — Titre, origine et prix du livre [i, 1—3]. — Salut aux sept Eglises [4—5a]. — Louanges à Jésus-Christ et annonce de son avènement glorieux [5b—8].

PREMIÈRE PARTIE [I, 9—III].

Jésus-Christ, Pasteur et Evêque des âmes (I *Pier.* ii, 25) *adresse à l'Eglise, son Epouse, des avis et des encouragements, pour la pratique de toutes les vertus dans les vicissitudes de sa* VIE MILITANTE.

1er Septénaire

Les LETTRES contenant les avis, félicitations, reproches, conseils et promesses de J.-C. aux Eglises.

Vision préparatoire : Jésus-Christ, apparaissant au milieu de *sept candélabres*, ordonne à S. Jean, exilé à Patmos, d'écrire aux sept Eglises [i, 9—20].

Les SEPT LETTRES partagées en deux groupes [3 et 4]; dans le 1er : *Ephèse*, *Smyrne* et *Pergame*, la promesse au vainqueur suit l'invitation à écouter; dans le 2d : *Thyatire*, *Sardes*, *Philadelphie* et *Laodicée*, la promesse précède l'admonition [ii et iii].

DEUXIÈME PARTIE [IV—XIX, 10].

Jésus-Christ, l'Agneau immolé pour le salut du monde, prépare l'Eglise, son Epouse, à subir courageusement sa PASSION DOULOUREUSE, *en lui révélant les décrets providentiels concernant les épreuves des fidèles et surtout les châtiments qui frapperont les ennemis de Dieu.*

2e Septénaire

Les SCEAUX levés révèlent les grandes lignes du plan divin.

Vision préparatoire : *a*) le trône de Dieu et la cour céleste [iv]. — *b*) Le livre scellé remis à l'Agneau, aux acclamations de toute la création [v].

Les SEPT SCEAUX partagés en deux groupes [4 et 3]; dans le 1er, les quatre animaux disent successivement, avant chaque apparition : « Viens ! »

1er *Le vainqueur* — 2e *La guerre* — 3e *La famine* — 4e *La mort* [vi, 1—8].
5e *Les âmes sous l'autel* — 6e *Les préludes de la* **fin du monde** [vi, 9—17].

Après le 6e sceau, **intermède** consolant : *a*) les serviteurs de Dieu marqués du sceau divin avant le déchaînement des fléaux [vii, 1—8]. — *b*) Récompense céleste de ceux qui ont souffert pour Dieu [vii, 9—17].

L'ouverture du 7e sceau prépare l'apparition des sept trompettes [viii, 1].

3e Septénaire

Les TROMPETTES proclament les décrets divins, qui s'accompliront en leur temps, pour châtier le monde coupable.

Vision préparatoire : Sept anges reçoivent des trompettes; un autre offre de l'encens sur l'autel et en jette le feu sur la terre [viii, 2—6].

Les SEPT TROMPETTES partagées en deux groupes [4 et 3] séparés par l'apparition d'un aigle poussant trois cris de « *Malheur !* » [viii, 13].

1re *Terre incendiée* — 2e *Mer changée en sang* — 3e *Eaux devenues amères* — 4e *Astres frappés* [viii, 7—12] — 5e *Les sauterelles* — 6e *Les cavaliers* [ix].

Après la 6e trompette, **intermède** consolant : *a*) Un ange, après les *sept Tonnerres*, jure que les prophéties s'accompliront sans délai et fait manger à S. Jean *le petit livre* figurant les révélations subséquentes [x, 1—11]. — *b*) Le *temple est mesuré* avant la grande persécution, pendant laquelle les *deux Témoins* sont tués et ressuscitent pour monter au ciel [xi, 1—13].

La 7e trompette annonce le *Règne de Dieu* et le **jugement dernier** [xi, 14—19] objets des visions suivantes, voy. xii, 10; xvi, 6, etc.

DE L'APOCALYPSE

4e Septénaire

Les SIGNES, centre et résumé de tout le livre, montrent les acteurs et les phases principales du grand combat.

Les SEPT SIGNES ou PRODIGES, séparés par la formule : « Puis, je vis » et formant deux groupes [3 et 4], dont le premier fait connaître *les trois ennemis* de Dieu, le second, Jésus-Christ et ses victoires.

1er *La Femme et le Dragon* [xii] — 2e *La Bête de la mer* [xiii, 1—10] — 3e *La Bête de la terre* [11—18] — 4e *L'Agneau et les Vierges* [xiv, 1—5] — 5e *Les trois anges hérauts des jugements divins* [6—13] — 6e *Le Fils de l'Homme présidant à la moisson et à la vendange :* **fin du monde** d'après Matth. xiii, 39 [14—20].

Le 7e signe est l'*apparition des sept coupes* suivie du *chant des vainqueurs* [xv, 1—4].

5e Septénaire

Les COUPES répandent sur le monde les derniers fléaux de la colère divine.

Vision préparatoire : sept anges reçoivent des coupes et, du temple rempli de fumée, sort l'ordre de les verser sur la terre [xv, 5—xvi, 1].

Les SEPT COUPES, partagées en deux groupes [3 et 4] par les paroles de deux anges [xvi, 5—7], sont versées : 1re *sur la terre* — 2e *sur la mer* — 3e *sur les eaux fluviales* [xvi, 2—4] — 4e *sur le soleil* — 5e *sur le trône de la Bête* — 6e *sur l'Euphrate* [8—12].

Après la 6e coupe, **intermède :** trois démons, en forme de grenouilles, vont exciter la guerre ; Vigilance ! [13—16].

La 7e coupe versée *dans l'air :* annonce du châtiment de *Babylone* et de la **fin du monde** [17—21].

6e Septénaire

La grande BABYLONE, soutenue par la Bête, est ruinée à jamais.

A sept reprises, des Anges ou des voix célestes parlent au prophète, afin de

1° lui *montrer* la GRANDE PROSTITUÉE [xvii, 1—6] — 2° en *expliquer* le mystère [7—18] — 3° annoncer *sa chute* [xviii, 1—3] — 4° insister sur la *grandeur et la justice* de ce châtiment, *déploré* par les rois et les marchands, *applaudi* par le ciel [4—20] — 5° déclarer cette *ruine éternelle* [21—24] — 6° en rendre *gloire à Dieu* [xix, 1-5] et 7° annoncer le *Règne de Dieu et les noces de l'Agneau* objets de la IIIe Partie [xix, 6—8]; **fin du monde** (comp. xxi, 1—3).

CONCLUSION de la IIe Partie : attestation de l'Ange, qui refuse l'adoration [9 et 10].

TROISIÈME PARTIE [XIX, 11—XXII, 9].

Jésus-Christ, Roi et Vainqueur éternel, révèle à l'Eglise, son Epouse, quelle sera, — après la défaite de tous ses ennemis, le jugement général et la rénovation du monde, — la gloire de sa VIE TRIOMPHANTE.

7e Septénaire

Le DÉNOUEMENT par la défaite des ennemis de Dieu et la glorification de son Eglise.

Le prophète voit successivement la DÉFAITE DES ENNEMIS DE DIEU et la GLOIRE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM, en une série de visions où la *division septénaire*, moins nettement marquée que précédemment, semble bien se retrouver encore.

1° *Jésus-Christ, Roi et Vainqueur*, à la tête de son armée [xix, 11—16] — 2° *Défaite de la Bête* et de ses partisans [17—21] — 3° Enchaîné durant *mille ans*, pendant lesquels les âmes des martyrs règnent avec Jésus-Christ, *le Dragon* enfin lâché excite la guerre finale contre l'Eglise ; il est *vaincu et jeté en enfer* avec ses suppôts [xx, 1—10] — 4° **Fin du monde,** résurrection et jugement [11—15].

5° Apparition du *monde nouveau* et de la nouvelle Jérusalem, destinés aux vainqueurs [xxi, 1—8] — 6° Structure, beauté et gloire de *la Cité sainte* [9—27] — 7° *Vie immortelle et bienheureuse* de ses habitants [xxii, 1—5].

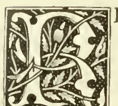
CONCLUSION générale : attestation de l'Ange, qui refuse l'adoration [6—9].

ÉPILOGUE. — Le temps est proche où le Christ viendra récompenser et punir [xxii, 10—15]. — Jésus, auteur de cette prophétie et objet des désirs de l'Eglise [16 et 17], ordonne de respecter ce livre et confirme sa prochaine venue [18—20a] — S. Jean appelle le Sauveur et salue les fidèles [20b et 21].

Apocalypse de saint Jean.

Prologue.

Titre, origine et prix du livre [vers. 1—3]. Salut aux sept Eglises [4—5[a]]. Louanges à Jésus-Christ et annonce de sa venue [5[b]—8].

Chap. I. Évélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour découvrir à ses serviteurs les événements qui doivent arriver bientôt; et qu'il a fait connaître, en l'envoyant par son ange, à Jean, son serviteur, 2 lequel a attesté la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ en tout ce qu'il a vu. 3 Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de cette prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites, car le temps est proche!

4 Jean aux sept Eglises qui sont en Asie : que la grâce et la paix vous soient données de la part de Celui qui est, qui était et qui vient, et de la part des sept esprits qui sont devant son trône, 5 et de la part de Jésus-Christ; c'est le Témoin fidèle, le Premier-né d'entre les morts et le Prince des rois de la terre.

A celui qui nous a aimés, qui nous a lavés de nos péchés par son sang, 6 nous faisant ainsi rois et prêtres de Dieu et de son Père, à lui la gloire et la puissance aux siècles des siècles! Amen!

7 Le voici qui vient sur les nuées.

CHAP. I.

1. *Révélation de Jésus-Christ*, manifestation d'événements futurs, cachés jusqu'alors dans les profondeurs des décrets divins, faite par Jésus-Christ à son disciple : c'est le titre du livre. — *Que Dieu lui a donnée :* en tant que Fils de Dieu, le Christ a la même puissance, la même science que le Père; en tant que Fils de l'Homme, il a reçu de Dieu toute puissance au ciel et sur la terre pour fonder et gouverner son royaume (*Matth.* xxviii, 18), et aussi la révélation des destinées futures de ce règne. Voyez v, 5-7. — *Bientôt :* la réalisation des événements annoncés commencera dès la fin du siècle apostolique, pour se continuer dans la suite des âges, jusqu'à ce que le royaume de Dieu ait atteint sa perfection, obtenu son dernier triomphe, au second avènement de Jésus-Christ. — *Qu'il* (Jésus) *a fait connaître;* voyez xxii, 16. *Son ange* : quoique Jésus-Christ apparaisse lui-même à Jean et lui parle dans la première partie, cependant, à partir du chapitre v, où commence la *Révélation* proprement dite de l'avenir, ce sont toujours des anges qui interviennent et l'un d'eux semble avoir été plus spécialement chargé d'assister le prophète et de lui faire contempler les visions rapportées ici. Voy. xix, 9-10; xxii, 6 sv. — *En l'envoyant par son ange :* on pourrait traduire aussi : *par l'envoi de son ange*, le sens est à peu près le même.

2. *Lequel a attesté la parole de Dieu...* plusieurs entendent ce verset de la prédication de S. Jean et du quatrième évangile composé par lui. Comp. *Jean*, i, 14; xxi, 24; I *Ep.* i, 1. Il s'applique cependant aussi aux révélations qui suivent, et peut-être au témoignage (μαρτυρία) rendu devant les persécuteurs (vers. 9).

3. *Choses :* leçons, avertissements. — *Proche :* voy. *bientôt*, verset 1.

4. *Sept Eglises :* voyez verset 11. L'*Asie* est ici la province romaine qui comprenait le sud-ouest de l'Asie Mineure, et avait Ephèse pour capitale. — *Celui qui est*, etc. : c'est la traduction du saint et ineffable nom de Jéhovah (*Exod.* iii, 14). Au lieu de *qui sera*, Jean dit, *qui vient :* allusion à la pensée principale de l'Apocalypse, savoir que Dieu vient pour juger le monde et y établir son règne par le Christ. — *Des sept esprits :* il ne semble pas être question ici de l'Esprit-Saint *aux sept dons*, car 1° la

Apocalypsis Beati Joannis

APOSTOLI.

CAPUT I.

Joannes in Patmos insula relegatus jubetur scribere quæ viderit septem Asiæ ecclesiis, per septem candelabra designatis, quæ vidit in circuitu Filii hominis; modum describens quo hic ipsi demonstratus sit.


POCALYPSIS Jesu
Christi, quam dedit illi
Deus palam facere ser-
vis suis, quæ oportet
fieri cito : et significavit,
mittens per Angelum suum servo
suo Joanni, 2. qui testimonium
perhibuit verbo Dei, et testimo-
nium Jesu Christi, quæcumque vi-
dit. 3. Beatus, qui legit, et audit
verba prophetiæ hujus : et servat
ea, quæ in ea scripta sunt : tempus
enim prope est.
4. Joannes septem ecclesiis, quæ
sunt in Asia. Gratia vobis, et pax ab
eo, [a]qui est, et qui erat, et qui ven- [a] Exod. 3, 14.
turus est : et a septem spiritibus,
qui in conspectu throni ejus sunt :
5. et a Jesu Christo, qui est testis
fidelis, [b]primogenitus mortuorum, [b] I Cor. 15, 20. Col. 1. 18.
et princeps regum terræ,
Qui dilexit nos, et lavit nos a
peccatis nostris [c]in sanguine suo, [c] Hebr. 9, 14. I Petr. 1, 19. I Joan. 1, 7.
6. et fecit nos regnum, et sacerdo-
tes Deo et Patri suo : ipsi gloria,
et imperium in sæcula sæculorum :
Amen.
7. [d]Ecce venit cum nubibus, et [d] Is. 3, 13. Matth. 24, 30. Judæ 14.

---

formule précédente ne désigne pas seulement Dieu *le Père*, mais *toute la Trinité* divine ; 2° l'Esprit-Saint n'est pas *devant*, mais *sur* le trône de la divinité ; 3° les *sept esprits angéliques* qui se tiennent *devant* le Seigneur, nous sont connus par le livre de Tobie (xii, 5), et ces sept anges principaux sont encore figurés plus loin par les *sept lampes* (iv, 5) et les *sept cornes* de l'Agneau (v, 6) ; ce sont eux enfin qui reçoivent les sept trompettes (viii, 2). Ici, ces esprits représentent tous les anges qui, avec le Seigneur, souhaitent la paix à l'Eglise de la terre. Mais alors, dira-t-on, pourquoi Jésus-Christ n'est-il nommé qu'après eux? D'abord, en tant que Dieu, Jésus-Christ est nommé avec le Père et le Saint-Esprit, avant les anges ; en tant qu'Homme-Dieu, il est nommé après eux, non pas comme troisième membre de l'énumération, mais à un titre nouveau et spécial, comme auteur des révélations qui vont suivre et objet des louanges par lesquelles se termine le prologue.

5. J.-C. est appelé *le témoin fidèle*, parce que, durant toute sa vie terrestre et jusqu'à sa mort, il a rendu témoignage à la vérité (*Jean*, xviii, 57), et qu'il est encore le sûr garant des révélations qui vont suivre. L'idée du *témoignage* rendu à la vérité par J.-C. et ses Apôtres est une de celles qui *caractérisent* les écrits de S. Jean. Voyez *Jean*, i, 7, 15, 19 ; xix, 31 ; I *Ep. S. Jean*, i, 2 ; v, 7 sv., etc. etc. — *Le premier-né d'entre les morts*, parce que, triomphant le premier de la mort par sa résurrection, il est monté au ciel dans son humanité glorifiée, et nous a mérité, à nous aussi, une vie impérissable pour l'âme et pour le corps ; *le prince* ou dominateur *des rois de la terre*, parce que, après avoir vaincu le monde par son humiliation volontaire, il a été fait par son Père céleste, le jour de son ascension, héritier et souverain de toute la création (*Hébr.* i, 3 ; *Act.* xiii, 33, etc). Ces trois titres de Jésus désignent son œuvre tout entière, son triple office de prophète, de prêtre et de roi.

6. *Rois* (litt. *royaume :* l'abstrait pour le concret ; comp. I *Pier.* ii, 9 ; *Exod.* xix, 6), destinés à régner avec lui sur le monde (xx, 4). — *Et prêtres*, pour nous offrir à Dieu en sacrifice comme J.-C. et avec J.-C., le prêtre éternel (I *Pier.* ii, 5 ; *Rom.* xii, 1) et pour lui rendre au ciel un culte éternel de louange et d'adoration (vii, 15) : comp. *Apoc.* v, 10.

7. *Qui vient* pour juger tous les hommes : c'est la pensée fondamentale de l'Apoca-

Tout œil le verra, et ceux même
qui l'ont percé; et toutes les tribus
de la terre se frapperont la poitrine
en le voyant. Oui. Amen!

8 " Je suis l'alpha et l'oméga " [le
commencement et la fin], dit le Sei-
gneur Dieu, celui qui est, qui était et
qui vient, le Tout-Puissant.



PREMIÈRE PARTIE.



[I, 9 — III].

J.-C. Pasteur et Evêque des âmes, adresse à l'Eglise des avis et des encouragements pour la pratique de toutes les vertus, dans les différentes vicissitudes de sa vie militante.

I. — **Vision préparatoire** [CH. I, 9 — 20]. — J.-C. apparaissant au milieu des sept chandeliers, ordonne à S. Jean d'écrire aux sept Eglises.

Chap. I. 9 OI Jean, votre frère, qui ai
part avec vous à l'afflic-
tion, à la royauté et à la
patience en Jésus[-Christ],
j'étais dans l'île appelée Patmos, à
cause de la parole de Dieu et du
témoignage de Jésus. 10 Je fus ravi
en esprit le jour du Seigneur, et j'en-
tendis derrière moi une voix forte,
comme une trompette, 11 qui disait :
" Ce que tu vois, écris-le dans un
livre, et envoie-le aux sept Eglises
qui sont en Asie : à Ephèse, à Smyr-
ne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes,
à Philadelphie et à Laodicée." 12 Alors
je me retournai pour voir quelle était
la voix qui me parlait; et quand je
me fus retourné, je vis sept chande-
liers d'or, 13 et, au milieu des chan-
deliers, quelqu'un qui ressemblait à
un fils d'homme : il était vêtu d'une
longue robe, et entouré à la hauteur
des seins, d'une ceinture d'or; 14 sa
tête et ses cheveux étaient blancs
comme de la laine blanche, comme
de la neige, et ses yeux étaient
comme une flamme de feu; 15 ses
pieds étaient semblables à de l'airain
qu'on aurait embrasé dans une four-
naise, et sa voix était comme la voix
des grandes eaux. 16 Il avait dans sa
main droite sept étoiles; de sa bou-
che sortait un glaive aigu, à deux
tranchants, et son visage était comme
le soleil lorsqu'il brille dans sa force.
17 Quand je le vis, je tombai à ses
pieds comme mort; et il posa sur moi
sa main droite, en disant : " Ne crains
point; je suis le Premier et le Der-
nier, 18 et le Vivant; j'ai été mort, et
voici que je suis vivant aux siècles
des siècles; je tiens les clefs de la
mort et de l'enfer. 19 Ecris donc les
choses que tu as vues, et celles qui

---

lypse (comp. xxii, 20). — *Sur les nuées* : litt. *avec les nuées* (Matth. xxiv, 30; xxvi, 64). — *Percé*, et, d'une manière plus générale, outragé, blasphémé. Comp. *Zach.* xii, 10; *Jean*, xix, 37. — *La poitrine : Matth.* xxiv, 30. — *En le voyant*, litt. *à son sujet*, à cause de lui. — *Oui, amen*, double affirmation, l'une en grec, l'autre en hébreu, qui appose à la prophétie le sceau de la certitude.

8. L'*alpha* et l'*oméga* sont la première et la dernière lettre de l'alphabet grec. Sens : Je suis *le commencement et la fin*, le premier et le dernier (*Is.* xliv, 6), " celui par qui tout commence et par qui tout se termine " (Bossuet). — *Dit le Seigneur Dieu* : et Jésus-Christ en tant que Dieu; comp. verset 17.

9. *En Jésus* se rapporte aux trois noms qui précèdent. Tout membre du Christ a part *à l'affliction* qui se trouve toujours *en*

videbit eum omnis oculus, et qui eum pupugerunt. Et plangent se super eum omnes tribus terræ. Etiam : Amen.

., 4 et et 48, ra 21, 2, 13.

8. [e]Ego sum α, et ω, principium, et finis, dicit Dominus Deus : qui est, et qui erat, et qui venturus est, omnipotens.

9. Ego Joannes frater vester, et particeps in tribulatione, et regno et patientia in Christo Jesu : fui in insula, quæ appellatur Patmos, propter verbum Dei, et testimonium Jesu : 10. fui in spiritu in Dominica die, et audivi post me vocem magnam tamquam tubæ, 11. dicentis : Quod vides, scribe in libro : et mitte septem ecclesiis, quæ sunt in Asia, Epheso, et Smyrnæ, et Pergamo, et Thyatiræ, et Sardis, et Philadelphiæ, et Laodiciæ : 12. et conversus sum ut viderem vocem, quæ loquebatur mecum : et conversus vidi septem candelabra aurea : 13. et in medio septem candelabrorum aureorum similem filio hominis, vestitum podere, et præcinctum ad mamillas zona aurea : 14. caput autem ejus, et capilli erant candidi tamquam lana alba, et tamquam nix, et oculi ejus tamquam flamma ignis, 15. et pedes ejus similes aurichalco, sicut in camino ardenti, et vox illius tamquam vox aquarum multarum : 16. et habebat in dextera sua stellas septem : et de ore ejus gladius utraque parte acutus exibat : et facies ejus sicut sol lucet in virtute sua.

17. Et cum vidissem eum, cecidi ad pedes ejus tamquam mortuus. Et posuit dexteram suam super me, dicens : Noli timere : [f]ego sum primus, et novissimus, 18. et vivus, et fui mortuus, et ecce sum vivens in sæcula sæculorum, et habeo claves mortis, et inferni. 19. Scribe ergo

[f] Is. 41, 4 et 44. 6 et 48, 12. Supr. 5, 8. Infra 21, 6 et 22, 13.

Jésus; c'est-à-dire à ce que Jésus souffre dans son Eglise, qui est son corps mystique (II *Cor.* i, 5; *Col.* i, 24); il a part aussi *à sa royauté* ou à son *règne* (vers. 6 note), et *à la patience* ou constance qu'il inspire à ses fidèles serviteurs. — *Patmos* (aujourd'hui *Patmo* ou *Palmosa*), petite île rocailleuse de la mer Egée. Jean y avait été relégué *à cause de la parole*, etc., pour avoir prêché l'Evangile. On y montre encore une grotte où l'on croit qu'il reçut ses révélations. (Introd. p. 419).

10. *En esprit*, dans cet état d'extase prophétique où, sous l'action de l'Esprit divin, les sens étant comme fermés, l'âme entre dans un rapport plus intime avec Dieu et avec le monde invisible. Voy. *Ezéch.* xi, 24. — *Le jour du Seigneur*, le dimanche (*dominica dies*) ainsi nommé à cause de la résurrection de Jésus-Christ.

11. Voyez la note de ii, 1.

12. *Sept chandeliers*, symboles des sept Eglises (verset 20) : toute l'Eglise, comme tout chrétien, doit être " la lumière du monde " (*Matth.* v, 14, 15).

13. *Qui ressemblait à un fils d'homme*, désignation du Messie : dans la vision de Daniel (vii, 13). Voyez le vocabulaire des Evangiles. — *Longue robe*, litt. *descendant jusqu'aux pieds :* c'est le vêtement royal et sacerdotal. — *A la hauteur des seins :* la ceinture au milieu du corps est le signe de l'action (*Luc*, xii, 35; *Eph.* vi, 14); placée plus haut elle indique la majesté dans le repos.

14. *Blancs :* image de la gloire céleste. — *Comme une flamme de feu :* emblème de la toute-science qui pénètre jusqu'au fond des cœurs, et de la sainteté qui y consume toute souillure.

15. *Ses pieds*, etc. : symbole de la démarche irrésistible. — *Comme la voix* majestueuse de l'océan.

16. *Etoiles :* voyez vers. 20. — *Glaive à deux tranchants*, symbole de la puissance de la parole de Dieu (*Hébr.* iv, 12) qui juge les consciences et punit les crimes. Comp. xix, 15, 21 ; II *Thess.* ii, 18. — *Comme le soleil :* image de la gloire céleste du Fils de Dieu (*Matth.* xvii, 2).

17. *Ne crains point :* Jean, qui avait reposé sur le sein de Jésus, qui était mûr pour le ciel, ne peut supporter la vue du Fils de Dieu dans sa gloire : quelle ne sera donc pas l'épouvante qui glacera le cœur des méchants, lorsqu'ils le verront venir sur les nuées, pour punir leurs crimes ! — *Le premier*, etc. Comp. verset 8.—*Le* Dieu *Vivant*, auteur de toute vie (*Jean*, i, 4).

18. *Les clefs*, symbole de la puissance souveraine de Jésus-Christ sur *la mort* et l'*enfer*, dont il a vaincu, par sa mort, l'odieux tyran. Voyez *Hébr.* ii, 14; *Apoc.* xx, 13 sv. ; *Rom.* xiv, 9.

19. Jean doit écrire : 1° la vision qu'il vient d'avoir; 2° les révélations relatives aux choses qui sont *actuellement*, par exemple les

sont, et celles qui doivent arriver ensuite, [20]le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et les sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les anges des sept Eglises, et les sept chandeliers sont sept Eglises."

II. — **Les sept Lettres** [CH. II ET III]. — Avis, félicitations, reproches, conseils et promesses adressées aux Eglises d'Ephèse [II, 1 — 7], Smyrne [vers. 8 — 11], Pergame [12 — 17], Thyatire [18 — 29], Sardes [III, 1 — 6], Philadelphie [7 — 13] et Laodicée [14 — 22].

Chap. II. ECris à l'ange de l'Eglise d'Ephèse :

Voici ce que dit Celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, Celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or :

[2]Je connais tes œuvres, ton labeur et ta patience; je sais que tu ne peux supporter les méchants; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et ne le sont pas, et que tu les a trouvés menteurs; [3]que tu as de la patience, que tu as eu à supporter pour mon nom, et que tu ne t'es point lassé. [4]Mais j'ai contre toi que tu t'es relâché de ton premier amour. [5]Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi et reviens à tes premières œuvres; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes. [6]Pourtant tu as en ta faveur que tu hais les œuvres des Nicolaïtes, œuvres que moi aussi je hais.

[7]Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises!

A celui qui vaincra, je lui donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de mon Dieu.

---

lettres aux sept Eglises (chap. ii-iii); 3° les visions qui se rapportent aux destinées *futures et finales* de l'Eglise.

20. *Le mystère;* ce mot dépend encore du verbe *écris* ainsi que *les sept chandeliers*, qui, en grec, sont à l'accusatif. — *Les Anges*, voyez la note suivante.

CHAP. II.

1. *Ecris :* les sept Lettres qui suivent ont certainement rapport à la situation de l'Eglise d'Asie au moment où elles furent dictées à S. Jean, lequel avait reçu l'ordre d'écrire les "*choses qui sont*" (i, 19) et ne fut admis à connaître "*celles qui doivent arriver ensuite*", qu'après avoir terminé ces Lettres (iv, 1; i, 19). Cependant, les enseignements qu'elles renferment sont destinés à toutes les époques de la vie militante de l'Eglise, comme l'ont compris les Pères (S. Victorin, S. André de Césarée, Primasius, etc.) et comme l'insinuent le nombre *sept*, symbole de la *pluralité* générale et indéfinie (voyez l'introd.), et surtout l'admonition solennelle qui, jusqu'à la fin des temps, invitera les fidèles à profiter de ces avis : *Que celui qui a des oreilles*, etc. Mais pourquoi ces *Eglises d'Asie* ont-elles été désignées préférablement à d'autres? Il est probable que c'est à cause de leurs rapports plus étroits avec S. Jean, mais sans doute aussi parce que, chacune se trouvant dans un état religieux qui la rendait propre à représenter quelques traits permanents de l'Eglise chrétienne, elles en offraient, toutes réunies, une image fidèle pour tous les temps.

Plusieurs interprètes, après le Vén. Bède, ont cru trouver, dans les différentes Lettres, l'annonce prophétique des différents *âges successifs* de l'Eglise. Cette manière de voir n'est peut-être pas dénuée de toute probabilité, pourvu que l'on ne cherche pas à en poursuivre l'application dans l'Apocalypse toute entière; mais, comme nous l'avons dit dans l'introduction, elle se heurte à de sérieuses difficultés.

A l'ange : d'après *Malach.* ii, 7, on entend communément, par *les anges des sept Eglises*, les chefs spirituels, les évêques de ces Eglises. Mais ici l'évêque est considéré moins dans sa personnalité individuelle et concrète, que comme représentant la communauté qu'il dirige (S. Augustin, Bossuet). Les reproches comme les éloges, si parfois ils semblent s'adresser au pasteur lui-même (ii, 20; iii, 2, 4), atteignent donc généralement l'Eglise dont il est la tête; et d'ailleurs c'est *aux Eglises* que s'adresse l'*Esprit* (vers. 7 etc.).

Ephèse : voyez I *Tim.* i, 3. D'après une tradition antique, Jean y avait fixé sa résidence, probablement après la mort de saint

quæ vidisti, et quæ sunt, et quæ oportet fieri post hæc. 20. Sacramentum septem stellarum, quas vidisti in dextera mea, et septem candelabra aurea : septem stellæ Angeli sunt septem ecclesiarum : et candelabra septem, septem ecclesiæ sunt.

CAPUT II.

Jubetur Joannes varia scribere ecclesiis Ephesi, Smyrnæ, Pergami et Thyatiræ : collaudans eos qui Nicolaitarum doctrinam non admiserant, alios autem minis ad pœnitentiam revocans : tepidum quoque detestans, et vincenti præmium pollicens.



NGELO Ephesi ecclesiæ scribe : Hæc dicit, qui tenet septem stellas in dextera sua, qui ambulat in medio septem candelabrorum aureorum :
2. Scio opera tua, et laborem, et patientiam tuam, et quia non potes sustinere malos : et tentasti eos, qui se dicunt apostolos esse, et non sunt : et invenisti eos mendaces :
3. et patientiam habes, et sustinuisti propter nomen meum, et non defecisti. 4. Sed habeo adversum te, quod caritatem tuam primam reliquisti. 5. Memor esto itaque unde excideris : et age pœnitentiam, et prima opera fac : sin autem, venio tibi, et movebo candelabrum tuum de loco suo, nisi pœnitentiam egeris. 6. Sed hoc habes, quia odisti facta Nicolaitarum, quæ et ego odi.
7. Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat ecclesiis :
Vincenti dabo edere de ligno vitæ, quod est in Paradiso Dei mei.

Timothée. — *Qui tient* (i, 13, 16), etc., cette expression fait entendre que Jésus-Christ a pris sous sa garde les chefs des sept Eglises; *qui marche*, etc. : Jésus-Christ est constamment présent au milieu des communautés chrétiennes, comme le Pasteur auprès de son troupeau. Aussi *connaît-il* parfaitement *les œuvres* bonnes ou mauvaises des siens, vers. 2, 9. 13, etc.

2. *Ton labeur* pour la propagation et la défense de l'Evangile; *ta patience* dans les persécutions. — *Supporter les méchants :* il s'agit, non du support personnel que le chrétien doit pratiquer envers les méchants eux-mêmes, mais d'une fausse tolérance qui serait la négation de la vérité et la ruine de la discipline. — *Se disent apôtres*, envoyés soit par Jésus-Christ lui-même, soit par d'autres apôtres. Il s'agit peut-être des docteurs Nicolaïtes (verset 6), et d'ailleurs ces faux apôtres avaient déjà été annoncés et stigmatisés par S. Paul (*Act.* xx, 28-31; II *Cor.* xi, 13; II *Tim.* ii, 16-18; iii, 2 sv.), par S. Jean (I *Jean*, ii, 18), par S. Pierre (II *Pier.* ii, 1 sv.) et par *S. Jude* (vers. 18).

4. *Ton premier amour*, le degré de charité que tu possédais autrefois; car les éloges donnés à la constance ne permettent pas de penser que la charité ait été totalement perdue. Néanmoins, ce refroidissement est menacé d'un châtiment sévère.

5. *Je viendrai :* indépendamment de la dernière *venue* du Sauveur dans sa gloire, *il vient* réellement à nous, par l'exercice de sa puissance, pour châtier ou secourir. — *J'ôterai ton chandelier :* litt. *je remuerai, je ferai mouvoir*, ce qui peut signifier un simple *ébranlement* de l'Eglise, par le schisme ou la persécution; mais en ajoutant *de sa place*, Notre-Seigneur semble réellement menacer cette Eglise de *transporter ailleurs* le flambeau de la foi qu'il y a allumé.

6. *Les œuvres*, et non pas la personne, des méchants, doivent être l'objet d'une sainte haine. — *Nicolaïtes* : ce mot désigne-t-il une secte remontant, comme l'ont cru beaucoup de Pères, au diacre Nicolas (*Act.* vi, 5), lequel aurait enseigné plus tard des erreurs impures; ou bien est-il, comme le pensent la plupart des modernes, un terme symbolique destiné à caractériser des tendances immorales analogues à celles que mentionne le verset 14 sous le nom de doctrine de Balaam, le grec *Nicolas* et l'hébreu *Balaam*, ayant la même signification (*vainqueur, destructeur du peuple*)? Quoi qu'il en soit, il est question ici des erreurs signalées par S. Pierre (II *Ep.* ii, 1, 10, 15) et S. Jude (vers. 4, 11, etc.) dans leurs épîtres, c'est-à-dire de cette fausse liberté chrétienne qui permettait les voluptés sensuelles sous prétexte qu'elles ne souillaient pas l'esprit (I *Pier.* ii, 16). Voy. la note du vers. 15.

7. *L'Esprit*-Saint, que Jésus-Christ a "sans mesure" (*Jean*, iii, 34) et qu'il communique à Jean son prophète. — *L'arbre de vie*, planté au milieu du paradis terrestre et dont les fruits devaient communiquer l'immortalité à nos premiers parents, était le symbole de la communion intime de l'homme

[8]Ecris encore à l'ange de l'Eglise de Smyrne :

Voici ce que dit le Premier et le Dernier, Celui qui était mort et qui a repris vie :

[9]Je connais ta tribulation et ta pauvreté, — mais tu es riche, — et les insultes de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais bien une synagogue de Satan. [10]Ne crains rien de ce que tu auras à souffrir. Voici que le diable va jeter quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez mis à l'épreuve, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de la vie.

[11]Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises!

Celui qui vaincra ne recevra aucun dommage de la seconde mort.

[12]Ecris encore à l'ange de l'Eglise de Pergame :

Voici ce que dit Celui qui a le glaive aigu à deux tranchants :

[13]Je sais où tu habites : là où se trouve le trône de Satan; mais tu es fermement attaché à mon nom, et tu n'as point renié ma foi, même en ces jours où Antipas, mon témoin fidèle, a été mis à mort chez vous, où Satan habite. [14]Mais j'ai contre toi quelques griefs; c'est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, lequel enseignait à Balac à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, à manger des viandes immolées aux idoles et à se livrer à l'impudicité. [15]De même, toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaïtes. [16]Repens-toi! sinon, je viendrai à toi promptement, et je leur ferai la guerre avec le glaive de ma bouche.

[17]Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises!

A celui qui vaincra, je donnerai de la manne cachée; et je lui donnerai une pierre blanche, et sur cette pierre est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit.

[18]Ecris encore à l'ange de l'Eglise de Thyatire :

Voici ce que dit le Fils de Dieu, Celui qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à l'airain :

---

avec Dieu, source de la vie véritable : la même image symbolise ici la communication incessamment renouvelée de la vie divine accordée aux élus, l'aliment toujours nouveau de leur éternel amour. Voy. xxii, 2.

8. *Smyrne*, ville à 18 lieues au nord d'Ephèse, compte aujourd'hui 150.000 habitants; elle avait, au commencement du deuxième siècle, S. Polycarpe pour évêque.

9. *Riche* en biens spirituels. — *Juifs* de nom et d'origine, mais, par leur haine de la vérité, serviteurs de Satan plutôt que du vrai Dieu. Les Juifs eurent une grande part à la mort sanglante de S. Polycarpe. Comp. *Rom.* ii, 28 sv. et *Apoc.* vii, 4 note.

10. *De dix jours*, c'est-à-dire de courte durée. — *La couronne* qui est *la vie* éternelle.

11. *La seconde mort*, la séparation complète, éternelle, d'avec Dieu, qui est seul la source de la vie, en un mot la damnation; la première mort est la séparation de l'âme d'avec le corps. Comp. xx, 6, 14; xxi, 8; *Dan.* xii, 2.

12. *Pergame*, ville de Mysie, capitale du royaume des Attales, aujourd'hui *Bergamo* (2.000 hab.).

13. *Trône de Satan*, c'est-à-dire un des centres principaux de l'idolâtrie. Esculape y était surtout honoré; les nombreuses guérisons qu'on lui attribuait lui avaient fait donner le surnom de *Sauveur*. — *Antipas*, inconnu d'ailleurs; *mon témoin*, martyr; sa fête est placée au 11 avril dans le martyrologe romain.

14. *Tu as*, tu gardes *là*, dans une Eglise sanctifiée par le sang des martyrs, *des gens*, etc. — *Balaam* donna à *Balac*, roi des Moabites, le conseil d'attirer les Israélites à des fêtes, accompagnées de honteuses débauches, en l'honneur de Béelphégor, afin que Jéhovah leur retirât sa protection (*Nombr.* xxxi, 16). Ce *fait* était devenu une *doctrine* dans la bouche des imposteurs de Pergame : sous prétexte de liberté chrétienne, ils soutenaient, à ce qu'il semble, que l'on pouvait prendre part aux festins idolâtriques et même aux débauches du paganisme. Voy. vers. 6 note. — *Viandes immolées aux idoles ... impudicité* : le Concile de Jérusalem, affranchissant de la circoncision les fidèles issus de la Gentilité, leur avait prescrit cependant de s'abstenir de ces *viandes immolées* et des

8. Et Angelo Smyrnæ ecclesiæ scribe : Hæc dicit primus, et novissimus, qui fuit mortuus, et vivit :
9. Scio tribulationem tuam, et paupertatem tuam, sed dives es : et blasphemaris ab his, qui se dicunt Judæos esse, et non sunt, sed sunt synagoga satanæ. 10. Nihil horum timeas quæ passurus es. Ecce missurus est diabolus aliquos ex vobis in carcerem ut tentemini : et habebitis tribulationem diebus decem. Esto fidelis usque ad mortem, et dabo tibi coronam vitæ.
11. Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat ecclesiis : Qui vicerit, non lædetur a morte secunda.
12. Et Angelo Pergami ecclesiæ scribe : Hæc dicit qui habet rhomphæam utraque parte acutam :
13. Scio ubi habitas, ubi sedes est satanæ : et tenes nomen meum, et non negasti fidem meam. Et in diebus illis Antipas testis meus fidelis, qui occisus est apud vos, ubi satanas habitat. 14. Sed habeo adversus te pauca : quia habes illic tenentes doctrinam [a]Balaam, qui docebat Balac mittere scandalum coram filiis Israel, edere, et fornicari : 15. ita habes et tu tenentes doctrinam Nicolaitarum. 16. Similiter pœnitentiam age : si quo minus veniam tibi cito, et pugnabo cum illis in gladio oris mei.

[a] Num. 24, 3 et 25, 2.

17. Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat ecclesiis : Vincenti dabo manna absconditum, et dabo illi calculum candidum : et in calculo nomen novum scriptum, quod nemo scit, nisi qui accipit.
18. Et Angelo Thyatiræ ecclesiæ scribe : Hæc dicit Filius Dei, qui habet oculos tamquam flammam ignis, et pedes ejus similes aurichalco :

---

unions illicites; voyez *Act.* xv, 20, 29 et les notes.

15. *Nicolaïtes :* les Rationalistes de l'école de Tubingue ont voulu voir, dans cette réprobation des Nicolaïtes, une attaque voilée contre la doctrine de S. Paul, lequel, au nom de la liberté chrétienne, avait prêché aux Gentils l'affranchissement des prescriptions rituelles de la Loi (*Gal.* et *Rom.* passim). Mais, d'abord, l'antiquité n'a pas même soupçonné un fait aussi grave qu'une polémique violente de l'auteur de l'Apocalypse contre S. Paul, et ceux mêmes qui ont contesté l'autorité de ce livre (comme par exemple S. Denys d'Alexandrie), ne lui ont pas fait le reproche d'être injurieux pour le grand Apôtre. De plus, il est de toute évidence que les doctrines réprouvées ici, comme impies, scandaleuses et immorales, n'on rien de commun avec celles de saint Paul, qui avait toujours énergiquement combattu en faveur de la chasteté chrétienne (I *Cor.* v, 1 sv.; vi, 9-vii, 11 etc.) et protesté contre ceux qui se faisaient de la liberté chrétienne un prétexte pour se livrer au vice (*Gal.* v, 13). Tout en reconnaissant que les viandes immolées aux idoles n'étaient pas impures en elles-mêmes (I *Cor.* viii, 4, 8), l'Apôtre des Gentils avait cependant interdit aux fidèles d'y toucher lorsque leur provenance serait connue (I *Cor.* x, 27 sv.), recommandant d'éviter à tout prix, en ces matières, le scandale des faibles (*Rom.* xiv), selon l'esprit du Concile de Jérusalem.

16. *Le glaive* de ma parole toute-puissante (i, 16; ii, 12).

17. Au *vainqueur* dans les épreuves d'ici-bas, *je donnerai de la manne* (voyez *Exod.* xvi, 33), un aliment céleste qui, de même que l'arbre de vie (verset 7), entretiendra la vie des élus dans l'éternelle béatitude. — *Cachée,* inconnue, jusqu'à ce qu'on la goûte dans la gloire future (I *Cor.* ii, 7) : quel contraste avec les impurs banquets des sacrifices idolâtriques ! — *Une pierre blanche :* les Grecs écrivaient sur de petites pierres polies le nom des candidats dans les élections et les titres du vainqueur aux jeux olympiques, titres que ce dernier rapportait dans sa ville natale pour y recevoir les honneurs dus à sa victoire. Dans les jugements aussi, une pierre blanche servait à donner un suffrage d'acquittement. D'après cela, la pierre blanche promise au chrétien fidèle figurerait soit la grâce de son élection comme citoyen du ciel, soit un titre à l'éternelle récompense, soit plutôt une déclaration d'innocence et de sainteté. Quant au *nouveau nom* qui sera donné au vainqueur, il indique une manière d'être, une existence nouvelle, dont la félicité ne peut être connue que de celui qui la goûte. Comp. iii, 12.

18. *Thyatire,* petite ville de Lydie, dans une plaine arrosée par le Lycus, aujourd'hui *Ak-Hissar.* — *Flamme... airain :* comp. i, 14, 15, et, pour l'application de ces attributs, les versets 23 et 27 de ce chapitre.

19 Je connais tes œuvres, ton amour,
ta foi, ta bienfaisance, ta patience et
tes dernières œuvres plus nombreuses
que les premières. 20 Mais j'ai contre
toi quelques griefs : c'est que tu
laisses la femme Jézabel, se disant
prophétesse, enseigner et séduire mes
serviteurs, pour qu'ils se livrent à
l'impudicité et mangent des viandes
immolées aux idoles. 21 Je lui ai donné
du temps pour faire pénitence, et elle
ne veut pas se repentir de son impu-
dicité. 22 Voici que je vais la jeter
sur un lit, et plonger dans une grande
tristesse ses compagnons d'adultère,
s'ils ne se repentent des œuvres qu'elle
leur a enseignées. 23 Je détruirai ses
enfants par la mort, et toutes les
Eglises connaîtront que je suis celui
qui sonde les reins et les cœurs ; et je
rendrai à chacun de vous selon vos
œuvres. 24 Mais à vous, aux autres
fidèles de Thyatire, qui ne reçoivent
pas cette doctrine, qui n'ont pas
connu les profondeurs de Satan
(comme ils les appellent), je vous dis :
Je ne vous imposerai pas d'autre far-
deau ; 25 seulement, tenez ferme ce que
vous avez, jusqu'à ce que je vienne.

26 Et à celui qui vaincra et qui gar-
dera jusqu'à la fin mes œuvres, je lui
donnerai pouvoir sur les nations ;
27 il les gouvernera avec un sceptre
de fer, ainsi que l'on brise les vases
d'argile, 28 comme moi-même j'en ai
reçu le pouvoir de mon Père, et je lui
donnerai l'étoile du matin.

29 Que celui qui a des oreilles en-
tende ce que l'Esprit dit aux Eglises!

1 Ecris encore à l'ange de l'Eglise Ch.
de Sardes :

Voici ce que dit Celui qui a les
sept Esprits de Dieu et les sept
étoiles :

Je connais tes œuvres : tu as le
nom de vivant, mais tu es mort. 2 Sois
vigilant, et affermis le reste qui allait
mourir ; car je n'ai pas trouvé tes
œuvres parfaites devant mon Dieu.
3 Souviens-toi donc de l'enseignement
que tu as reçu et entendu ; garde-le
et repens-toi. Si donc tu ne veilles
pas, je viendrai à toi comme un vo-
leur, sans que tu aies su à quelle
heure je viendrai à toi. 4 Pourtant tu
as à Sardes quelques hommes qui
n'ont pas souillé leurs vêtements ; ils
marcheront avec moi en vêtements
blancs, parce qu'ils en sont dignes.

5 Celui qui vaincra sera ainsi revêtu
de vêtements blancs ; je n'effacerai
point son nom du livre de la vie, et
je confesserai son nom devant mon
Père et devant ses anges.

6 Que celui qui a des oreilles en-
tende ce que l'Esprit dit aux Eglises!

7 Ecris encore à l'ange de l'Eglise
de Philadelphie :

---

20. *La femme Jézabel :* soit une secte personnifiée (celle des Nicolaïtes), soit plus probablement un personnage réel, dont le nom est emprunté à la fameuse reine d'Israël, si ardente à propager l'idolâtrie et à persécuter les serviteurs de Dieu (I (3) *Rois*, xix sv.). S. Paul a parlé aussi de ces femmes qui se laissaient séduire par les faux docteurs et devenaient parfois leurs auxiliaires, comme on le vit pour l'hérétique Montan (II *Tim.* iii, 6 sv.).

22. *Ses compagnons d'adultère* (et plus loin *ses enfants*), ceux qui suivent ses erreurs et ses dérèglements. — *Des œuvres qu'elle* etc., litt. *de ses œuvres;* ou, d'après une autre leçon suivie par la Vulgate, *de leurs œuvres.*

24-25. *Les profondeurs :* ces hérétiques se vantaient de connaître ce qu'ils appelaient les *profondeurs* soit de la science (I *Tim.* vi, 20), soit de Dieu (I *Cor.* ii, 10). Mais le Seigneur retourne ironiquement leurs paroles, et ne leur reconnaît que les *profondeurs de Satan.* Comp. verset 9. — *Fardeau*, épreuve, affliction. — *Ce que vous avez :* les vertus indiquées au verset 19.

26-27. Sens : quand le Seigneur reviendra, vainqueur de toutes les puissances antichrétiennes, pour fonder son royaume glorieux, il associera à sa royauté tous ses fidèles serviteurs : les persécutés, les opprimés d'aujourd'hui, seront alors des rois. Comp. *Ps.* ii, 9.

28. *L'étoile du matin :* Jésus-Christ porte lui-même ce beau nom (xxii, 16). Sens : Le vainqueur sera revêtu de la gloire du ciel, gloire qui n'est autre que la lumière divine, la splendeur même du Messie glorifié. Comp II *Pier.* i, 19 ; *Matth.* xiii, 43 ; *Dan.* xii, 3.

19. Novi opera tua, et fidem, et caritatem tuam, et ministerium, et patientiam tuam, et opera tua novissima plura prioribus. 20. Sed habeo adversus te pauca : quia permittis mulierem Jezabel, quæ se dicit propheten, docere, et seducere servos meos, fornicari, et manducare de idolothytis. 21. Et dedi illi tempus ut pœnitentiam ageret : et non vult pœnitere a fornicatione sua. 22. Ecce mittam eam in lectum : et qui mœchantur cum ea, in tribulatione maxima erunt, nisi pœnitentiam ab operibus suis egerint. 23. Et filios ejus interficiam in morte, et scient omnes ecclesiæ,
. 16, [b]quia ego sum scrutans renes, et
10. corda : et dabo unicuique vestrum
, 20 o et secundum opera sua. Vobis autem dico, 24. et ceteris qui Thyatiræ estis : quicumque non habent doctrinam hanc, et qui non cognoveverunt altitudines satanæ, quemadmodum dicunt, non mittam super vos aliud pondus : 25. tamen id, quod habetis, tenete donec veniam.

26. Et qui vicerit, et custodierit usque in finem opera mea, dabo illi potestatem super gentes, 27. et re-
. 9. get [c]eas in virga ferrea, et tamquam vas figuli confringentur, 28. sicut et ego accepi a Patre meo : et dabo illi stellam matutinam.

29. Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat ecclesiis.

CAPUT III.

Jubetur scribere ecclesiis Sardis, Philadelphiæ et Laodiciæ : errantes ad pœnitentiam minis revocans, sed alios collaudans et vincenti præmium pollicens : Deum dicens ad ostium pulsare, ut ingrediatur ad illum qui aperuerit.

T Angelo ecclesiæ Sardis scribe : Hæc dicit qui habet septem spiritus Dei, et septem stellas : Scio opera tua, quia nomen habes quod vivas, et mortuus es.

2. Esto vigilans, et confirma cetera, quæ moritura erant. Non enim invenio opera tua plena coram Deo meo. 3. In mente ergo habe qualiter acceperis, et audieris, et serva, et pœnitentiam age. Si ergo non vigilaveris, [a]veniam ad te tamquam [a] 1 Thess.
fur, et nescies qua hora veniam ad 5, 2. 2 Petr.
te. 4. Sed habes pauca nomina in 3, 10. Infra 16, 15.
Sardis, qui non inquinaverunt vestimenta sua : et ambulabunt mecum in albis, quia digni sunt.

5. Qui vicerit, sic vestietur vestimentis albis, et non delebo nomen ejus de Libro vitæ, et confitebor nomen ejus coram Patre meo, et coram Angelis ejus.

6. Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat ecclesiis.

7. Et Angelo Philadelphiæ ecclesiæ scribe :

CHAP. III.

1. *Sardes*, capitale autrefois florissante du royaume de Lydie, dans la plaine arrosée par le Pactole; aujourd'hui hameau de bergers, nommé *Sart*. Son dernier roi fut Crésus. — *Les sept Esprits de Dieu*, voyez la note de v, 6. — *Qui a les sept étoiles* (i, 20), qui tient les évêques des sept Eglises et ces Eglises elles-mêmes sous sa puissance et sa protection. — *Tu es mort :* l'Eglise de Sardes était morte spirituellement dans la plupart de ses membres, qui avaient perdu la grâce habituelle par leurs péchés.

2. *Qui allait mourir* aussi, sans cette intervention du Sauveur. — *Tes œuvres parfaites :* litote : je les ai trouvées très imparfaites.

4. *Leurs vêtements :* image de la justice et de la sainteté dont Dieu les avait revêtus en Jésus-Christ. — *Vêtements blancs :* image de la robe nuptiale qui donne droit de prendre part aux noces de l'Agneau (*Matth.* xxii, 11). Comp. *Apoc.* iv, 4; vii, 13.

5. *Livre de la vie*, où sont inscrits les prédestinés à la vie éternelle. Ce livre n'est autre chose que la science éternelle de Dieu. Comp. *Phil.* iv, 3; *Apoc.* xiii, 8; xx, 12, etc.; *Exod.* xxxii, 32; *Ps.* lxix (68), 29. — *Je confesserai son nom*, je le reconnaîtrai comme un des miens. Comp. *Matth.* x, 32.

7. *Philadelphie*, ville de Lydie, fondée par Attale Philadelphe, roi de Pergame, qui lui donna son nom; aujourd'hui *Ala-Scher*. — *Qui*, véritable fils de David, *a les clefs*, l'autorité souveraine sur le royaume messiani-

Voici ce que dit le Saint, le Véri-
table, Celui qui a la clef de David,
Celui qui ouvre et personne ne ferme,
qui ferme et personne n'ouvre :
8 Je connais tes œuvres. Voici que
j'ai mis devant toi une porte ouverte,
que personne ne peut fermer, parce
que tu as peu de puissance, que tu as
gardé ma parole et que tu n'as point
renié mon nom. 9 Voici que je te
donne quelques-uns de la synagogue
de Satan, qui se disent Juifs, et ne
le sont point, mais ils mentent; voici,
je ferai qu'ils viennent eux-mêmes et
se prosternent à tes pieds, et qu'ils
sachent que je t'ai aimé. 10 Parce que
tu as gardé ma parole de patience,
moi aussi je te garderai de l'heure de
l'épreuve qui va venir sur le monde
entier, pour éprouver les habitants
de la terre. 11 Voici que je viens bien-
tôt : tiens ferme ce que tu as, afin que
personne ne prenne ta couronne.
12 Celui qui vaincra, je ferai de lui
une colonne dans le temple de mon
Dieu, et il n'en sortira plus; et j'écri-
rai sur lui le nom de mon Dieu, et le
nom de la ville de mon Dieu, de la
nouvelle Jérusalem, qui descend du
ciel d'auprès de mon Dieu, et mon
nom nouveau.
13 Que celui qui a des oreilles en-
tende ce que l'Esprit dit aux Eglises!
14 Ecris encore à l'ange de l'Eglise
de Laodicée :
Voici ce que dit l'Amen, le Témoin
fidèle et véritable, le Principe de la
création de Dieu :
15 Je connais tes œuvres : tu n'es
ni froid ni bouillant. Plût à Dieu que
tu fusses froid ou bouillant! 16 Aussi,
parce que tu es tiède et que tu n'es ni
froid ni bouillant, je vais te vomir de
ma bouche. 17 Puisque tu dis : Je suis
riche, j'ai acquis de grands biens, je
n'ai besoin de rien, et ne sais pas que
tu es un malheureux, un misérable,
pauvre, aveugle et nu, 18 je te con-
seille d'acheter de moi de l'or éprouvé
par le feu, afin que tu deviennes
riche; des vêtements blancs pour te
vêtir et ne pas laisser paraître la
honte de ta nudité; et un collyre
pour oindre tes yeux, afin que tu
voies. 19 Moi, je reprends et je châtie
tous ceux que j'aime; aie donc du
zèle et repens-toi. 20 Voici que je me
tiens à la porte et que je frappe : si

que, le royaume de Dieu (comp. *Is.* xxii, 22; *Matth.* xxvi, 19). On peut croire que J.-C. se caractérise ainsi à cause des Juifs, nombreux à Philadelphie (vers. 9).

8. Pensée : Parce que cette Eglise, bien que faible, peu nombreuse, avec peu de moyens, était restée fidèle, le Seigneur *a ouvert devant elle une porte*, c'est-à-dire l'occasion de répandre l'Evangile (I *Cor.* xvi, 9; II *Cor.* ii, 12), de convertir beaucoup de Juifs encore incroyants.

9. *Je* te *donne :* litt. *je donne, je mets,* (*devant toi*) *quelques-uns*, etc.; c'est la même expression qu'au verset précédent, dont celui-ci explique le sens. — *Se disent Juifs :* voyez ii, 9. — *Qu'ils viennent :* allusion à *Is.* lx, 14. — *Que je t'ai aimé :* l'aoriste exprime une action permanente. Sens : Ces Juifs, vaincus enfin par la fidélité de l'Eglise, viendront adorer le Sauveur qu'elle confesse, reconnaissant que les chrétiens, loin d'être des ennemis de Dieu, sont les objets de son amour.

10. *Ma parole de patience :* l'Evangile qui, à un point de vue, est tout entier une exhortation à la persévérance au milieu des épreuves. S. Paul l'appelle, dans un sens analogue, "la parole de la croix," (I *Cor.* i, 18). — *Je te garderai de l'heure de l'épreuve*, non pas en écartant l'épreuve elle-même, mais en t'y gardant fidèle par ma grâce. Cette épreuve peut s'entendre, des persécutions contre les chrétiens commencées par les Juifs, puis continuées par les empereurs dans toute l'étendue du monde romain. Cependant cette épreuve qui doit s'étendre au *monde entier* et affecter, non pas seulement les fidèles, mais *les habitants de la terre*, fait plutôt penser à la grande épreuve de la fin des temps annoncée en S. Matthieu, chap. xxiv, 21 sv. Comp. *Dan.* xii, 1; II *Thess.* ii, 9 sv.

11. *Je viens bientôt :* Voyez les notes de i, 1 et ii, 5. — *Ce que tu as :* ta foi et ta patience.

12. *Une colonne*... qui *ne sortira plus :* image de l'immuable félicité du ciel. — *J'écrirai*, etc. Méconnus, méprisés ici-bas, les élus porteront sur leur front trois noms qui feront éternellement leur gloire et leur joie : le nom du Dieu, dont ils sont les enfants; le nom de la cité de Dieu, de la nouvelle Jérusalem (chap. xxi), qu'ils avaient cherchée toute leur vie (*Hébr.* xi, 10 sv.), et

, 22. Hæc dicit Sanctus et Verus, [b]qui
2,14. habet clavem David : [c]qui aperit, et nemo claudit : claudit, et nemo aperit :

8. Scio opera tua. Ecce dedi coram te ostium apertum, quod nemo potest claudere : quia modicam habes virtutem, et servasti verbum meum, et non negasti nomen meum. 9. Ecce dabo de synagoga satanæ, qui dicunt se Judæos esse, et non sunt, sed mentiuntur : ecce faciam illos ut veniant, et adorent ante pedes tuos : et scient quia ego dilexi te : 10. quoniam servasti verbum patientiæ meæ, et ego servabo te ab hora tentationis, quæ ventura est in orbem universum tentare habitantes in terra. 11. Ecce venio cito : tene quod habes, ut nemo accipiat coronam tuam.

12. Qui vicerit, faciam illum columnam in templo Dei mei, et foras non egredietur amplius : et scribam super eum nomen Dei mei, et nomen civitatis Dei mei novæ Jerusalem, quæ descendit de cœlo a Deo meo, et nomen meum novum.

13. Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat ecclesiis.

14. Et Angelo Laodiciæ ecclesiæ scribe : [d]Hæc dicit : Amen, testis fidelis, et verus, qui est principium creaturæ Dei :

[d] Joann. 14, 6.

15. Scio opera tua : quia neque frigidus es, neque calidus : utinam frigidus esses, aut calidus : 16. sed quia tepidus es, et nec frigidus, nec calidus, incipiam te evomere ex ore meo. 17. Quia dicis : Quod dives sum, et locupletatus, et nullius egeo : et nescis quia tu es miser, et miserabilis, et pauper, et cæcus, et nudus. 18. Suadeo tibi emere a me aurum ignitum probatum ut locuples fias, et vestimentis albis induaris, et non appareat confusio nuditatis tuæ, et collyrio inunge oculos tuos ut videas. 19. [e]Ego quos amo, arguo, et castigo. Æmulare ergo, et pœnitentiam age. 20. Ecce sto ad ostium, et pulso : si quis audierit

[e] Prov. 3, 12. Hebr. 12, 6.

---

dont ils sont les citoyens; le nom de Jésus, qui les a rachetés et qu'ils ont confessé (verset 8), nom *nouveau*, parce que Jésus, en entrant dans sa vie glorieuse, a reçu de Dieu *un nom qui est au-dessus de tout nom*, le nom divin de *Seigneur* auquel *tout genou fléchit* dans l'univers. Voy. *Phil.* ii, 9 sv. et les notes. Comp. *Apoc.* xix, 12.

14. *Laodicée*, grande et riche ville de Phrygie, à l'est d'Ephèse et non loin de Colosses, sur le Lycus; aujourd'hui village nommé *Eski-Hissar.* Elle avait été honorée d'une lettre de S. Paul, *Col.* iv, 16; ii, 1. — *Amen* signifie *vérité*, *fidélité.* Jésus-Christ est l'*Amen*, le *oui* de sa parole, promesse ou menace. Comp. II *Cor.* i, 19 sv. — *Le principe de la création*, lui " par qui toutes choses ont été faites, " (*Jean*, i, 3. Comp. *Prov.* viii, 22; *Col.* ii, 9; *Hébr.* i, 3). Même en tant qu'homme, Jésus-Christ est *le principe* de la création, étant la première des créatures dans l'ordre de dignité et de prédestination.

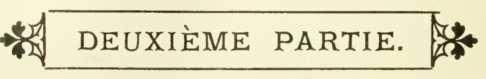
15. *Etre froid*, c'est l'état de l'homme pécheur, étranger à la vie de l'Esprit-Saint, ou même hostile au règne de Dieu; *être bouillant*, c'est brûler d'amour pour Dieu; *être tiède*, c'est, avec la connaissance et la profession de l'Evangile, vivre dans la langueur et la paresse morale, donnant plus à soi et au monde qu'à Dieu, sans avoir même le sentiment de ce qui nous manque. Cet état de coupable négligence, aggravée par l'ingratitude et l'abus des grâces de Dieu, est en quelque sorte plus difficile à guérir et plus dangereux que l'état de froideur; il inspire à Jésus-Christ une sorte de dégoût, qui le dispose à rejeter enfin l'âme tiède.

18. *Acheter :* par la prière et les bonnes œuvres.— Le Seigneur offre trois choses : *l'or* pur d'une foi ferme et éprouvée (I *Pier.* i, 1), les *vêtements blancs* de la justice et de la sainteté (*Apoc.* iii, 4, 5), le *collyre* qui rend la vue aux aveugles, c'est-à-dire l'onction du Saint-Esprit qui enseigne toutes choses (I *Jean*, ii, 27).

19. *Je reprends*, etc. (comp. *Prov.* iii, 12; *Hébr.* xii, 6) : toutes les réprimandes et menaces des vers. 15-18 sont inspirées par l'amour.

20. Dieu *se tient à la porte* du cœur, y *frappe* par les mouvements de son Esprit, quelquefois aussi par les épreuves et les châtiments qui disposent à la conversion; y fait *entendre sa voix* par ses inspirations et par la lecture ou l'audition de sa parole. — *Je souperai avec lui*, etc. : image de la paix délicieuse que l'amitié de Jésus fait goûter à l'âme fervente.

quelqu'un entend ma voix et ouvre
la porte, j'entrerai chez lui, je soupe-
rai avec lui et lui avec moi.
21 Celui qui vaincra, je le ferai
asseoir avec moi sur mon trône,
comme moi aussi j'ai vaincu et me
suis assis avec mon Père sur son
trône.
22 Que celui qui a des oreilles en-
tende ce que l'Esprit dit aux Eglises!



DEUXIÈME PARTIE.

[IV — XIX, 10].

J.-C. l'Agneau immolé pour le salut des hommes, prépare l'Eglise à souffrir courageusement sa **passion douloureuse**, en lui révélant les décrets providentiels concernant les épreuves des fidèles, et surtout les châtiments terribles qui frapperont les ennemis de Dieu.

A. — LES SEPT SCEAUX.

I. — **Vision préparatoire :** *a*) Le trône de Dieu et la cour céleste [CH. IV]; *b*) Le livre scellé remis à l'Agneau aux acclamations de la création entière [CH. V].

Chap. IV. Près cela, je vis, et voici
qu'une porte était ouverte
dans le ciel, et la première
voix que j'avais entendue,
comme le son d'une trompette qui
me parlait, dit : " Monte ici, et je te
montrerai les choses qui doivent arri-
ver dans la suite. "
2 Aussitôt je fus ravi en esprit; et
voici qu'un trône était dressé dans le
ciel, et sur ce trône quelqu'un était
assis. 3 Celui qui était assis avait une
apparence semblable à la pierre de
jaspe et de sardoine; et le trône était
entouré d'un arc-en-ciel, d'une appa-
rence semblable à l'émeraude. 4 Au-
tour du trône étaient vingt-qua-
tre trônes, et sur ces trônes vingt-
quatre vieillards assis, revêtus de
vêtements blancs, et sur leurs têtes
des couronnes d'or. 5 Du trône sor-
tent des éclairs, des voix et des ton-
nerres; et sept lampes ardentes brû-
lent devant le trône : ce sont les sept
Esprits de Dieu. 6 En face du trône, il
y a comme une mer de verre sembla-
ble à du cristal; et devant le trône et
autour du trône, quatre animaux
remplis d'yeux devant et derrière.
7 Le premier animal ressemble à un
lion, le second à un jeune taureau, le
troisième a comme la face d'un

---

21. *Je le ferai asseoir*, etc. : image de l'union la plus intime avec Dieu en Jésus-Christ.

CHAP. IV.

1. Les chapitres IV et V forment l'introduction des visions suivantes : ils décrivent le sanctuaire céleste, où Dieu règne avec ses Saints et dirige les événements du monde. Ces descriptions ne sont, en général, que des *figures* symbolisant les *réalités* du monde supérieur. — *Je vis* (j'eus une vision), locution qui revient très souvent dans ce livre. — *La première voix :* celle de J.-C., voyez I, 10.

2. *Ravi en esprit :* Voyez I, 10; il semble donc qu'il y avait eu interruption dans l'état extatique du prophète. — *Quelqu'un :* Dieu; Jean ne le désigne pas au-

vocem meam, et aperuerit mihi januam, intrabo ad illum, et cœnabo cum illo, et ipse mecum.

21. Qui vicerit, dabo ei sedere mecum in throno meo: sicut et ego vici, et sedi cum patre meo in throno ejus.

22. Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat ecclesiis.

CAPUT IV.

Aperto in cœlo ostio videt sedentem in throno, et in hujus circuitu viginti quatuor seniores sedentes : et, quæ hic describit, quatuor animalia quæ sedentem in throno assidue una cum viginti quatuor senioribus glorificabant.



POST hæc vidi : et ecce ostium apertum in cœlo, et vox prima, quam audivi tamquam tubæ loquentis mecum, dicens : Ascende huc, et ostendam tibi quæ oportet fieri post hæc.

2. Et statim fui in spiritu : et ecce sedes posita erat in cœlo, et supra sedem sedens. 3. Et qui sedebat similis erat aspectui lapidis jaspidis, et sardinis : et iris erat in circuitu sedis similis visionis smaragdinæ. 4. Et in circuitu sedis sedilia viginti quatuor : et super thronos viginti quatuor seniores sedentes, circumamicti vestimentis albis, et in capitibus eorum coronæ aureæ : 5. et de throno procedebant fulgura, et voces, et tonitrua : et septem lampades ardentes ante thronum, qui sunt septem spiritus Dei. 6. Et in conspectu sedis tamquam mare vitreum simile crystallo : et in medio sedis, et in circuitu sedis quatuor animalia plena oculis ante et retro. 7. Et animal primum simile leoni, et secundum animal simile vitulo, et tertium animal

---

trement, sans doute par une sainte vénération.

3. *Jaspe* (peut-être *diamant*), *sardoine*, etc. : tout cela peint la splendeur éblouissante de la gloire divine. Comp. *Exod.* xxiv, 10; *Is.* vi, 1; *Ezéch.* i, 26 sv. — *Un arc-en-ciel*, ou simplement *un arc*, de la couleur verte de l'*émeraude*, la plus douce de toutes, symbole naturel de la grâce et de la miséricorde divine.

4. *Vingt-quatre vieillards :* ces vieillards sont communément regardés comme symbolisant l'universalité des saints (Bossuet); mais comme, au ch. vii, v. 13, ils apparaissent distincts de l'immense troupe des élus, il semble plus exact de voir en eux l'image des *chefs* de l'Eglise triomphante (comp. les *Anciens* ou *Vieillards* dont parle Isaïe, xxiv, 23). Leur nombre de 24 rappelle les 12 patriarches et les 12 Apôtres; ils forment *autour du trône* le conseil de Dieu; Il leur révèle ses desseins et ils en adorent la sagesse. Dans une union intime avec Dieu, ils portent, comme prêtres, les vêtements blancs de l'innocence et de la sainteté; comme vainqueurs, associés au triomphe et à la royauté de Jésus-Christ, ils sont assis sur des trônes et ont des couronnes sur la tête.

5. *Eclairs*, etc. : image de la puissance redoutable du Seigneur. Comp. *Exode*, xix, 16. — *Sept lampes :* comp. *Exode*, xxv, 37; *Zach.* iv. 2. — *Sept Esprits :* voy. i, 4; v, 6 et comp. *Ps.* civ (103), 4.

6. *Mer de verre*, réfléchissant le trône de Dieu, son image, ses œuvres, avec la pureté d'une glace. Autour de Dieu tout est lumière et transparence; son œil pénètre la nature entière et y plonge comme dans un pur cristal. Comp. *Exod.* xxiv, 10; *Apoc.* xv, 2; xxi, 21. — *Devant*, litt. *au milieu... autour*, etc. : peut-être doit-on se figurer le trône comme formant un croissant; l'un des *animaux* (litt. *êtres animés*, dans le sens le plus large de ce mot) se tient devant, au milieu; deux autres à chaque extrémité, et le quatrième derrière.

7. Les *quatre animaux* sont la représentation idéale de toute la création vivante. Ils offrent la ressemblance des quatre êtres vivants qui peuvent à bon droit être regardés comme tenant le premier rang en ce monde : du lion, robuste et puissant; du taureau fécond et utile; de l'aigle, au vol élevé, à l'œil perçant, qui fixe le soleil; de l'homme enfin, doué de raison et d'intelligence. Tandis que chez les peuples païens les forces de la nature sont l'objet même du culte, dans la Bible la création tout entière, rendue par la rédemption à sa destination première, glorifie son Auteur. Comp. *Ezéch.* i, 5 sv., où chacun des quatre animaux avait *quatre figures*, c.-à-d. réunissait en lui les traits distinctifs de l'homme, du lion, du taureau et de l'aigle. Dès les premiers siècles, les caractéristiques de ces quatre animaux ont été attribuées, quoique avec assez de diversité, aux quatre évangélistes.

homme, et le quatrième ressemble à
un aigle qui vole. 8 Ces quatre ani-
maux ont chacun six ailes; ils sont
couverts d'yeux tout à l'entour et au
dedans, et ils ne cessent jour et nuit
de dire : "Saint, saint, saint est le
Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, qui
était, qui est et qui vient!" 9 Quand les
animaux rendent gloire, honneur et
actions de grâces à Celui qui est assis
sur le trône, à Celui qui vit aux siè-
cles des siècles, 10 les vingt-quatre
vieillards se prosternent devant Celui
qui est assis sur le trône, et adorent
Celui qui vit aux siècles des siècles,
et ils jettent leurs couronnes devant
le trône, en disant : 11 "Vous êtes
digne, notre Seigneur et notre Dieu,
de recevoir la gloire et l'honneur, et
la puissance, car c'est vous qui avez
créé toutes choses, et c'est à cause de
votre volonté qu'elles ont eu l'exis-
tence et qu'elles ont été créées."

Chap. V. 1 Puis je vis dans la main droite de
Celui qui était assis sur le trône un
livre écrit en dedans et en dehors,
et scellé de sept sceaux. 2 Et je vis
un ange puissant qui criait d'une voix
forte : "Qui est digne d'ouvrir le
livre et d'en rompre les sceaux?"
3 Et personne ni dans le ciel, ni sur
la terre, ne pouvait ouvrir le livre ni
le regarder. 4 Et moi je pleurais beau-
coup de ce qu'il ne se trouvait per-
sonne qui fût digne d'ouvrir le livre,
ni de le regarder. 5 Alors un des vieil-
lards me dit : "Ne pleure point; voici
que le lion de la tribu de Juda, le
rejeton de David, a vaincu, de ma-
nière à ouvrir le livre et ses sept
sceaux."

6 Et je vis, et voici qu'au milieu du
trône et des quatre animaux, et au
milieu des vieillards, un Agneau était
debout : il semblait avoir été immolé;
il avait sept cornes et sept yeux, qui
sont les sept Esprits de Dieu envoyés
par toute la terre. 7 Il vint, et reçut le
livre de la main droite de Celui qui
était assis sur le trône.

8 Quand il eut reçu le livre, les
quatre animaux et les vingt-quatre
vieillards se prosternèrent devant
l'Agneau, tenant chacun une harpe
et des coupes d'or pleines de par-
fums, qui sont les prières des saints.
9 Et ils chantaient un cantique nou-
veau, disant : "Vous êtes digne de
prendre le livre et d'en ouvrir les
sceaux; car vous avez été immolé, et

---

8. *Six ailes.* Isaïe (vi, 2) : "De deux ils couvraient leurs faces, de deux ils couvraient leurs pieds, de deux ils volaient" : image de leur profonde vénération pour Dieu et de leur prompte obéissance. — *Couverts d'yeux* tout autour du corps et sous les ailes. De même que l'œil est un miroir où se reproduit l'image des objets, ainsi la magnificence du Créateur se reflète de tous côtés dans ces représentants de la Création. On pourrait aussi entendre par ces *yeux* des ornements ou *marques brillantes*, dont le corps de ces êtres mystérieux paraissait constellé. — *Saint :* comp. *Is.* vi, 3.

11. Dans cette première partie de la vision, les chantres célestes louent Dieu à cause de la création, qui a été la première manifestation des perfections divines et le principe de toutes ses grâces. Après l'apparition de l'Agneau, ils loueront Dieu et le Sauveur à cause de la rédemption.

CHAP. V.

1. *Un livre*, litt. *un rouleau*, tels qu'étaient les livres alors, formé à ce qu'il semble de sept feuilles de parchemin roulées autour d'un bâton, et écrites, non seulement *en dedans*, c'est-à-dire du côté qui regarde le bâton, mais encore *en dehors* du côté extérieur, ce que les anciens appelaient un *opisthographe :* symbole du riche contenu du livre; impossible d'y rien ajouter : les décrets divins y sont complets. Comp. *Ezéch.* ii, 9 sv. — *Scellé de sept sceaux;* chaque feuille était sans doute entourée d'un cordon assujetti par un sceau, de sorte que, le premier sceau étant levé et la première feuille étant lue, les autres restaient encore scellées. Sens : les décrets de Dieu relatifs à son royaume sont un mystère caché, dont la connaissance, dérobée à toute créature, ne peut être donnée que par une révélation.

3. *Le regarder :* en prendre connaissance.

5. *Le lion de la tribu de Juda*, le Messie : allusion à la prophétie de Jacob (*Gen.* xlix, 9). — *Le rejeton de David.* Voyez *Is.* xi, 1-10. — *A vaincu*, dans le sens absolu; sous entendu : le péché, la mort, le démon; et par cette victoire, il s'est rendu digne d'ouvrir le livre des destinées de l'Eglise

habens faciem quasi hominis, et quar-
tum animal simile aquilæ volanti.
8. Et quatuor animalia, singula eo-
rum habebant alas senas : et in cir-
cuitu, et intus plena sunt oculis : et
requiem non habebant die ac nocte,
6, 3. dicentia : [a]Sanctus, Sanctus, Sanctus
Dominus Deus omnipotens, qui erat,
et qui est, et qui venturus est. 9. Et
cum darent illa animalia gloriam, et
honorem, et benedictionem sedenti
super thronum, viventi in sæcula
sæculorum, 10. procidebant viginti
quatuor seniores ante sedentem in
throno, et adorabant viventem in
sæcula sæculorum, et mittebant co-
ronas suas ante thronum dicentes :
11. Dignus es Domine Deus noster
accipere gloriam, et honorem et vir-
tutem : quia tu creasti omnia, et
propter voluntatem tuam erant, et
creata sunt.

CAPUT V.

Flente Joanne quod librum septem sigillis signatum nemo posset aperire, agnus primum occisus illum aperuit; quo facto, quatuor animalia et viginti quatuor seniores, cum innumera Angelorum multitudine omnique creatura, illum maxime glorificarunt.

T vidi in dextera sedentis
supra thronum, librum
scriptum intus et foris,
signatum sigillis septem.
2. Et vidi Angelum fortem, prædi-
cantem voce magna : Quis est di-
gnus aperire librum, et solvere si-
gnacula ejus? 3. Et nemo poterat
neque in cœlo, neque in terra, neque
subtus terram aperire librum, neque
respicere illum. 4. Et ego flebam
multum, quoniam nemo dignus in-
ventus est aperire librum, nec videre
eum. 5. Et unus de senioribus dixit
mihi : Ne fleveris : ecce vicit leo de
tribu Juda, radix David, aperire li-
brum, et solvere septem signacula
ejus.

6. Et vidi : et ecce in medio
throni et quatuor animalium, et in
medio seniorum, Agnum stantem
tamquam occisum, habentem cor-
nua septem, et oculos septem : qui
sunt septem spiritus Dei, missi in
omnem terram. 7. Et venit : et ac-
cepit de dextera sedentis in throno
librum.

8. Et cum aperuisset librum, qua-
tuor animalia, et viginti quatuor se-
niores ceciderunt coram Agno, ha-
bentes singuli citharas, et phialas
aureas plenas odoramentorum, quæ
sunt orationes sanctorum : 9. et
cantabant canticum novum, dicen-
tes : Dignus es Domine accipere
librum, et aperire signacula ejus :
quoniam occisus es, et redemisti nos
Deo in sanguine tuo ex omni tribu,
et lingua, et populo, et natione :

D'autres, au lieu de *a vaincu*, traduisent, *a obtenu le pouvoir d'ouvrir le livre.*

6. *Un agneau*, image biblique du Sauveur (*Jean*, i, 18; I *Pier.* i, 19; I *Cor.* v, 7; *Isaïe*, liii, 7), *était debout* dans l'espace qui se trouve entre le trône et la couronne formée par les animaux et les vieillards, ce qui marque sa supériorité sur toutes les créatures. On aperçoit encore les blessures qui attestent son immolation passée, et dont l'aspect remplira éternellement ses fidèles de reconnaissance et d'amour. — *Sept cornes*, symbole de sa force; *sept yeux*, symbole de sa toute-science, *qui sont*, les cornes aussi bien que les yeux, *les sept Esprits*, etc. Sens : *Les sept Esprits* (i, 4; iv, 5) sont aux ordres de l'Agneau divin qui les emploie à exécuter ses ordres et à veiller aux intérêts de son royaume, dans le monde entier. Comp. *Zach.* iv, 10; *Tob.* iii, 24; xii, 15. D'après Xénophon, le roi Darius envoyait chaque année dans les provinces des officiers que l'on nommait ses *yeux* et et ses *oreilles* (*Cyrop.* viii, 6).

7. *Il vint*, dans la pleine conscience de sa dignité et de son droit. — *Reçut :* comparez i, 1.

8. *Reçu :* Vulgate, *ouvert*, mais voy. vii, 1; il faudrait lire sans doute *accepisset* au lieu de *aperuisset* — *Tenant* semble ne se rapporter qu'aux vieillards. — *Les prières des saints*, qui s'élèvent vers le ciel comme un parfum d'agréable odeur. Comp. viii, 3.

9. Le *Cantique nouveau*, dans l'Ecriture paraît être celui qui célèbre le triomphe du Seigneur et de son Christ, inaugurant le *monde nouveau* (xxi, 1) dans lequel doit s'épanouir la splendeur de leur règne éter-

vous avez racheté pour Dieu, par votre sang, *des hommes* de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation; [10]et vous les avez faits rois et prêtres, et ils régneront sur la terre. "

[11]Puis je vis, et j'entendis autour du trône, autour des animaux et des vieillards, la voix d'une multitude d'anges, et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers. [12]Ils disaient d'une voix forte : " L'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la louange. "

[13]Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre et dans la mer, et toutes les choses qui s'y trouvent, je les entendis qui disaient : " A Celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau, louange, honneur, gloire et puissance dans les siècles des siècles! "

[14]Et les quatre animaux disaient : "Amen!"

Et les vieillards se prosternèrent et adorèrent [Celui qui vit aux siècles des siècles].

II. — **Les six premiers sceaux** [CH. VI] nous révèlent les grandes lignes des décrets divins : 1° J.-C. sera vainqueur [1er sceau, vers. 2]; 2° Les fléaux seront les ministres de sa justice [2e, 3e et 4e sceaux, vers. 3—8]; 3° Mais ce triomphe, appelé par les Saints, ne viendra qu'à son heure [5e sceau, vers. 9—11]; 4° Il sera précédé d'un ébranlement terrible de l'univers [6e sceau, vers. 12—17].

Chap.VI. T je vis, quand l'Agneau eut ouvert un des sept sceaux, et j'entendis l'un des quatre animaux qui disait comme d'une voix de tonnerre : " Viens! " [2]Et je vis paraître un cheval blanc. Celui qui le montait avait un arc; on lui donna une couronne, et il partit en vainqueur et pour vaincre.

[3]Et quand il eut ouvert le deuxième sceau, j'entendis le second animal qui disait : " Viens! " [4]Et il sortit un autre cheval qui était roux. Celui qui le montait reçut le pouvoir d'ôter la paix de la terre, afin que les hommes s'égorgeassent les uns les autres, et on lui donna une grande épée.

[5]Et quand il eut ouvert le troisième sceau, j'entendis le troisième animal qui disait : "Viens!" Et je vis paraître un cheval noir. Celui qui le montait tenait à la main une balance; [6]et j'entendis au milieu des quatre animaux comme une voix qui disait : " Une mesure de blé pour un denier! Trois mesures d'orge pour un denier! " Et : " Ne gâte pas l'huile et le vin! "

---

nel. Comp. xiv, 3; *Ps.* xcvi (95), 1; xcviii (97), 1; *Isaïe*, xlii, 10. Le psaume cxlix en particulier paraît exprimer les sentiments de gratitude des élus, associés par Dieu au triomphe du Christ sur les puissances du monde. — *De toute tribu*, etc. : l'universalité des hommes a part à la rédemption du Christ, et non plus seulement le peuple d'Israël.

10. *Rois et prêtres :* voyez i, 6 et la note. La Vulgate et plusieurs manuscrits grecs portent : *vous nous avez rachetés... vous nous avez faits... nous règnerons*, etc.

11. *Je vis...* naturellement les anges rangés autour du trône; mais l'objet qui a frappé sa vue n'est pas encore exprimé, que déjà il *a entendu*, etc.

12. *De recevoir*, de la part des rachetés, avec leur adoration, les sept attributs divins qui suivent, et dont l'ensemble marque la plénitude de la perfection. — *La richesse :* d'après la Vulgate : *la divinité;* mais il faut probablement lire *divitias* au lieu de *divinitatem*.

14. Le cantique en l'honneur de la rédemption est chanté d'abord par les rachetés eux-mêmes, les 24 vieillards (vers. 8-10); ensuite par le chœur innombrable des anges; puis, plus loin encore, dans les sphères qui embrassent l'univers entier, toutes les

10. et fecisti nos Deo nostro regnum, et sacerdotes : et regnabimus super terram.

11. Et vidi, et audivi vocem Angelorum multorum in circuitu throni, et animalium, et seniorum : et
10. erat numerus eorum [a]millia millium, 12. dicentium voce magna : Dignus est Agnus, qui occisus est, accipere virtutem, et divinitatem, et sapientiam, et fortitudinem, et honorem, et gloriam, et benedictionem.

13. Et omnem creaturam, quæ in cœlo est, et super terram, et sub terra, et quæ sunt in mari, et quæ in eo : omnes audivi dicentes : Sedenti in throno, et Agno : benedictio, et honor, et gloria, et potestas in sæcula sæculorum.

14. Et quatuor animalia dicebant : Amen. Et viginti quatuor seniores ceciderunt in facies suas : et adoraverunt viventem in sæcula sæculorum.



CAPUT VI.

Apertis quatuor sigillis, varii adversus terram sequuntur effectus : quinto vero aperto, animæ martyrum petunt accelerari judicium : ad sexti autem apertionem ostenduntur signa futuri judicii.

T vidi quod aperuisset Agnus unum de septem sigillis, et audivi unum de quatuor animalibus, dicens, tamquam vocem tonitrui : Veni, et vide. 2. Et vidi : et ecce equus albus, et qui sedebat super illum habebat arcum, et data est ei corona, et exivit vincens ut vinceret.

3. Et cum aperuisset sigillum secundum, audivi secundum animal, dicens : Veni, et vide. 4. Et exivit alius equus rufus : et qui sedebat super illum, datum est ei ut sumeret pacem de terra, et ut invicem se interficiant, et datus est ei gladius magnus.

5. Et cum aperuisset sigillum tertium, audivi tertium animal, dicens : Veni, et vide. Et ecce equus niger : et qui sedebat super illum, habebat stateram in manu sua. 6. Et audivi

---

créatures le font entendre: enfin l'harmonie universelle revient au centre par l'*amen* des quatre animaux, et l'adoration silencieuse des 24 vieillards termine le premier acte (le prologue) de cette vision des Sceaux.

CHAP. VI.

1. *Je vis :* cette locution, si fréquente dans l'Apocalypse, n'est pas ici suivie d'un complément indiquant l'objet de la vision; elle semble donc signifier : *je fus attentif aux événements qui allaient se dérouler sous mes yeux*. Vulg. : *Je vis que l'Agneau*, etc. — " *Viens!* " cette invitation paraît s'adresser au cavalier qui doit apparaître, et non pas au prophète, lequel n'avait pas à se déplacer pour voir. La *Vulgate* et plusieurs manuscrits grecs portent, ici et plus bas : *Viens et vois!* comme si saint Jean était invité à venir regarder la feuille dont le sceau avait été ouvert.

2. Tous ces symboles indiquent un *vainqueur :* il est monté sur le *cheval blanc* des triomphateurs romains; dans sa main est l'*arc* des guerriers orientaux; il porte déjà la couronne de la victoire, et il s'élance à de nouveaux triomphes. C'est le Christ, vainqueur de Satan et du monde, dont le triomphe est symbolisé ici, en tête de toutes les visions de l'Apocalypse, parce qu'il est le terme final de tous les desseins providentiels, qui vont nous être en partie révélés. Voy. xix, 11 sv. et comp. *Ps.* xlv (44), 4 sv.

4. Le cavalier monté sur un cheval roux (litt. *couleur de feu*) personnifie la guerre.

5. Le troisième cavalier personnifie la famine. Son *cheval* est *noir :* c'est la couleur du deuil; il tient une *balance* pour peser rigoureusement le pain (*Lév.* xxvi, 26; *Ezéch.* iv, 16).

6. *Comme :* ce mot est ajouté, peut-être parce que la personne qui fait entendre la *voix* reste inaperçue ou inconnue du Voyant. — *Une mesure*, (litt. *une χοῖνιξ chénice*, un peu plus d'un litre) *pour un denier* (un peu moins d'un franc : c'était le salaire ordinaire pour une journée de travail, *Matth.* xx, 2) : la voix qui tarife au ciel le prix des denrées pour les pauvres mortels imite la manière de parler du crieur public. — *L'orge*

7 Et quand il eut ouvert le quatrième sceau, j'entendis la voix du quatrième animal qui disait: "Viens!"
8 Et je vis paraître un cheval de couleur pâle. Celui qui le montait se nommait la Mort, et l'Enfer le suivait. On leur donna pouvoir sur la quatrième partie de la terre, pour faire tuer par l'épée, par la famine, par la mortalité et par les bêtes féroces de la terre.

9 Et quand il eut ouvert le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qui leur était confié.
10 Et ils crièrent d'une voix forte, en disant : " Jusques à quand, ô Maître Saint et Véritable, ne ferez-vous pas justice et ne redemanderez-vous pas notre sang à ceux qui habitent sur la terre?"
11 Alors on leur donna à chacun une robe blanche, et on leur dit de se tenir en repos encore un peu de temps, jusqu'à ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux.

12 Et je vis, quand il eut ouvert le sixième sceau; et voici qu'il se fit un grand tremblement de terre, et le soleil devint noir comme un sac de crin, la lune entière parut comme du sang,
13 et les étoiles du ciel tombèrent vers la terre, comme les figues vertes tombent d'un figuier secoué par un gros vent.
14 Et le ciel se retira comme un livre qu'on roule, et toutes les montagnes et les îles furent remuées de leur place.
15 Et les rois de la terre, et les grands, et les généraux, et les riches, et les puissants, et tout esclave ou homme libre se cachèrent dans les cavernes et les rochers des montagnes,
16 et ils disaient aux montagnes et aux rochers : " Tombez sur nous et dérobez-nous à la face de Celui qui est assis sur le trône et à la colère de l'Agneau;
17 car il est venu le grand jour de sa colère, et qui peut subsister?"

était la nourriture des pauvres. — *Ne gâte pas*, ne détruis pas, etc. Ces paroles s'adressent au cavalier symbolisant le fléau de la famine : Dieu veut-il que les hommes, manquant des choses les plus nécessaires à la vie, comme le blé et l'orge, et possédant en abondance celles qui ne servent qu'au luxe, comme l'huile et le vin, reconnaissent que la disette des premières est un châtiment du ciel? ou bien, comme pense Bossuet, le fléau doit-il ménager *l'huile et le vin*, afin qu'il en reste assez pour panser au moins les blessures (*Luc*, x, 34)? Nous inclinerions à penser que cette restriction mise aux ravages de la famine, comme plus loin à ceux des autres fléaux providentiels, a pour but de faire ressortir la bonté de Dieu, qui, lors même qu'il châtie, le fait toujours *avec mesure*. Voyez *Sag.* xi, 21 sv. et xii, 10.

8. Le quatrième cavalier figure la mort, suite funeste de la guerre et de la famine, mais plus spécialement de la *peste* ou *mortalité endémique*, qui est l'associée habituelle des deux premiers fléaux (*Matth.* xxiv, 7) et que ce troisième cavalier semble principalement représenter.— *L'Enfer* (litt. le ᾅδης des Grecs, correspondant au *Scheôl* des Hébreux) désigne, d'une manière générale, le séjour des morts. Il est ici personnifié comme le serviteur de la Mort, recevant, pour les engloutir dans ses vastes flancs, tous ceux qu'elle a moissonnés. — *On leur donna* : c'est-à-dire à la *mort* et à l'*enfer*; ou peut-être aux trois cavaliers symboles de la guerre, de la famine et de la peste. La Vulgate et quelques manuscrits grecs portent : *on lui donna.* — *La quatrième partie :* parce que Dieu a coutume de punir avec mesure. Voyez v. 6 et plus bas *Apoc.* viii, 7, 8 etc. La *Vulgate* a traduit : *les quatre parties de la terre*, la terre entière. Comp. à ces visions celles de *Zach.* i, 7 sv. et vi, 1-8.

9. *Sous l'autel :* la mention d'un temple et d'un autel dans le ciel se trouve en plusieurs endroits de l'Apocalypse (viii, 3; ix, 13; xi, 19 al.) et d'ailleurs l'Epître aux Hébreux nous a enseigné que les divers objets du culte mosaïque étaient eux-mêmes des images symboliques du véritable sanctuaire de Dieu, qui est le ciel (*Hébr.* ix, 23 sv.). — *Immolés :* les âmes des martyrs nous apparaissent *sous cet autel*, pour figurer la belle et sainte pensée que la mort sanglante de ces généreux confesseurs avait été comme un sacrifice agréable à Dieu. — *Confié :* tout chrétien a reçu mission de rendre témoignage à J.-C. (*Act.* i, 8.)

10. *Jusques à quand :* les martyrs, quoique leur âme règne dans le ciel (xx, 4), n'ont pas encore reçu leur pleine récompense; ils soupirent après le triomphe final du règne de Jésus-Christ (Comp. *Luc*, xviii, 7). Mais il convient, dit S. Paul, que la consomma-

tamquam vocem in medio quatuor
animalium dicentium : Bilibris tri-
tici denario, et tres bilibres hordei
denario, et vinum, et oleum ne læ-
seris.
7. Et cum aperuisset sigillum
quartum, audivi vocem quarti ani-
malis dicentis : Veni, et vide. 8. Et
ecce equus pallidus : et qui sedebat
super eum, nomen illi Mors, et in-
fernus sequebatur eum, et data est
illi potestas super quatuor partes
terræ, interficere gladio, fame, et
morte, et bestiis terræ.
9. Et cum aperuisset sigillum
quintum : vidi subtus altare animas
interfectorum propter verbum Dei,
et propter testimonium, quod habe-
bant, 10. et clamabant voce magna,
dicentes : Usquequo Domine, (san-
ctus, et verus) non judicas, et non
vindicas sanguinem nostrum de iis,
qui habitant in terra. 11. Et datæ
sunt illis singulæ stolæ albæ : et di-
ctum est illis ut requiescerent adhuc
tempus modicum donec complean-
tur conservi eorum, et fratres eo-
rum, qui interficiendi sunt sicut et
illi.
12. Et vidi cum aperuisset sigil-
lum sextum : et ecce terræmotus
magnus factus est, et sol factus est
niger tamquam saccus cilicinus : et
luna tota facta est sicut sanguis :
13. et stellæ de cœlo ceciderunt su-
per terram, sicut ficus emittit gros-
sos suos cum a vento magno move-
tur. 14. Et cœlum recessit sicut liber
involutus : et omnis mons, et insulæ
de locis suis motæ sunt : 15. et re-
ges terræ, et principes, et tribuni, et
divites, et fortes, et omnis servus, et
liber absconderunt se in speluncis,
et in petris montium : 16. et dicunt
montibus, et petris : [a]Cadite super [a] Is. 2, 19.
nos, et abscondite nos a facie seden- Os. 10, 8.
tis super thronum, et ab ira Agni : Luc. 23, 30.
17. quoniam venit dies magnus iræ
ipsorum : et quis poterit stare?

---

tion vienne à la même heure pour tous ceux qui auront lutté et souffert ici-bas (*Hébr.* xi, 40). De là la réponse qui leur est faite au vers. 11.

11. *Jusqu'à ce que fût complet le nombre* des martyrs et, en général, de ceux qui doivent, par leurs épreuves chrétiennement supportées, achever *ce qui manque aux souffrances du Christ, pour* la glorification définitive de *son corps* mystique *qui est l'Eglise* (*Col.* i, 24). Il semble donc que, pour honorer l'Eglise, Dieu ait voulu lui permettre de contribuer, dans une certaine mesure, à *hâter* l'heure de l'établissement glorieux du règne de Dieu (II *Pier.* iii, 12). Déjà surabondamment mérité par Jésus-Christ lui-même, ce règne glorieux ne doit pourtant pas arriver à sa pleine consommation avant que l'Eglise ait produit, avec la grâce de son Sauveur, une certaine somme de mérites et un nombre déterminé de Saints imitateurs de la patience du Christ.

12. *Sac de crin :* comp. *Is.* l, 3. — *Du sang :* comp. *Is.* xxxiv, 23 ; xiii, 9 sv. ; *Joël,* ii, 10, 31.

13. *Les étoiles,* sous leur grandeur apparente, semblaient se détacher du ciel et *tomber vers la terre.* Comp. *Isaïe,* xxxiv, 4.

14. *Le ciel,* conçu comme un immense pavillon, *se retira,* etc. Comp. *Is.* loc. cit. ; II *Pier.* iii, 10 ; *Apoc.* xx, 11.

15. *Se cachèrent :* passé prophétique, ayant le sens du futur. — *Cavernes :* comp. *Is.* ii, 12-21 ; *Luc,* xxi, 26.

16. *Tombez sur nous :* comp. *Os.* x, 8 ; *Luc.* xxiii, 30.

17. *Le grand jour* du Seigneur et de son Christ ; le jour du jugement contre tous les méchants. Comp. *Is.* ii, 12 sv. ; *Joël,* ii, 2, 34 ; *Soph.* i, 14 sv. ; *Ezéch.* xxx, 3 ; *Mal.* iv, 1, 5 ; *Am.* v, 18 ; *Luc,* xvii, 23 ; *Rom.* ii, 5, etc. — *Qui peut subsister?* Comp. *Joël,* ii, 11. — Si nous comparons les images du sixième sceau avec les paroles du Sauveur décrivant les signes précurseurs de son second avènement (*Matth.* xxiv, 29), il n'est vraiment pas possible de douter que ces images ne se rapportent au même objet, et que, par conséquent, les révélations renfermées sous les sceaux ne nous aient déjà conduits, d'une certaine manière, jusqu'à la fin du monde, jusqu'à ce *grand jour du Seigneur,* dont l'annonce retentit à travers toutes les prophéties de l'Ancien Testament et forme l'idée dominante de l'Apocalypse. Nous remarquerons d'ailleurs la même chose vers la fin de chacun des cinq septénaires de cette seconde partie (voy. le plan synoptique).

Que *l'une ou l'autre* des images, rassemblées ici et en S. Matthieu, ait pu quelquefois être employée, dans l'Ecriture, pour dépeindre hyperboliquement quelque calamité particulière infligée par Dieu aux pé-

III. — **Intermède consolant** [chap. vii] : 1° Les serviteurs de Dieu seront marqués de son sceau avant le déchaînement des fléaux [vers. 1—8]; 2° Récompense céleste de ceux qui auront souffert pour Dieu [9—17]. *Transition :* le silence au ciel [7e sceau, viii, 1].

Ch. VII.
Après cela, je vis quatre anges
qui étaient debout aux quatre
coins de la terre; ils retenaient
les quatre vents de la terre, afin
qu'aucun vent ne soufflât, ni sur la
terre, ni sur la mer, ni sur aucun
arbre. 2Et je vis un autre ange qui
montait du côté où le soleil se lève,
tenant le sceau du Dieu vivant, et
il cria d'une voix forte aux quatre
anges à qui il avait été donné de
nuire à la terre et à la mer, 3disant :
" Ne faites point de mal à la terre,
ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce
que nous ayons marqué du sceau,
sur leur front, les serviteurs de notre
Dieu. " 4Et j'entendis le nombre de
ceux qui avaient été marqués du
sceau; cent quarante quatre mille
de toutes les tribus des enfants
d'Israël : 5de la tribu de Juda, douze
mille marqués du sceau ; de la tribu
de Ruben, douze mille [marqués]; de
la tribu de Gad, douze mille [marqués]; 6de la tribu d'Aser, douze
mille [marqués]; de la tribu de
Nephthali, douze mille [marqués];
de la tribu de Manassé, douze mille
[marqués]; 7de la tribu de Siméon,
douze mille [marqués]; de la tribu
de Lévi, douze mille [marqués]; de
la tribu d'Issachar, douze mille [marqués]; 8de la tribu de Zabulon,
douze mille [marqués]; de la tribu
de Joseph, douze mille [marqués];
de la tribu de Benjamin, douze mille
marqués du sceau.

9Après cela, je vis une foule immense que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu,
de tout peuple et de toute langue. Ils
étaient debout devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches et tenant des palmes à la main,
10Et ils criaient d'une voix forte, disant : " Le salut est à notre Dieu qui
est assis sur le trône, et à l'Agneau ! "
11Et tous les anges se tenaient autour du trône, autour des vieillards
et des quatre animaux; et ils se prosternèrent sur leurs faces devant le
trône, 12en disant : " Amen! La louange, la gloire, la sagesse, l'action de
grâces, l'honneur, la puissance et la
force soient à notre Dieu, pour les
siècles des siècles!"

cheurs, cela ne saurait nous autoriser à appliquer *un ensemble*, si caractérisé et si grandiose, à des événements différents du grand événement auquel Notre-Seigneur lui-même l'a expressément appliqué.

CHAP. VII.

1. *Après cela :* l'ouverture du septième et dernier sceau est précédée de deux visions distinctes, qui remplissent le ch. vii. Dans la première, S. Jean *entend le nombre* (v. 4) des élus de Dieu, qui, étant encore *sur la terre* seront marqués du sceau divin, pour être préservés des châtiments qui vont fondre sur le monde ; dans la seconde, il aperçoit *dans le ciel* la troupe innombrable de ceux qui sont déjà en possession de la félicité éternelle. Toutes deux sont une réponse pleine de consolation et d'espérance au cri d'épouvante qui termine le chapitre vi : *Et qui peut subsister? — Ils retenaient les quatre vents du ciel :* les vents d'orage sont souvent, dans les prophètes, le symbole des châtiments divins (*Jér.* xlix, 36; *Dan.* vii, 3 al. ; *Zach.* vi, 5).

2. *Le sceau de Dieu :* Dieu est conçu comme un roi possédant un sceau sur lequel, d'après la coutume des rois d'Orient, est gravé son nom, le nom de Jéhovah (xiv, 1. Comp. *Is.* xliv, 5); ceux qui en sont marqués lui appartiennent. — *De nuire...*, en déchaînant les vents.

3. *Marqué au front :* la marque du sceau sera une sauvegarde contre les fléaux déchaînés par la justice divine sur le monde coupable, surtout dans les derniers temps. Ceux qui la porteront ne seront pas frappés (*Luc*, xxi, 36) ou seront frappés pour leur bien (*Rom.* viii, 28). Comp. *Exod.* xii, 14; *Ezéch.* ix, 4-6; *Eph.* iv, 30; II *Tim.* ii, 19.

4. *J'entendis :* S. Jean ne *vit* point ces 144 mille élus, il entendit seulement leur énu-

CAPUT VII.

Dum punienda est terra, jubentur absque nocumento servari signum in fronte gerentes, qui describuntur tam ex Judæis quam ex gentibus, benedicentes Deum : et de his qui amicti erant stolis albis.


OST hæc vidi quatuor Angelos stantes super quatuor angulos terræ, tenentes quatuor ventos terræ ne flarent super terram, neque super mare, neque in ullam arborem. 2. Et vidi alterum Angelum ascendentem ab ortu solis, habentem signum Dei vivi : et clamavit voce magna quatuor Angelis, quibus datum est nocere terræ, et mari, 3. dicens : Nolite nocere terræ et mari, neque arboribus, quoadusque signemus servos Dei nostri in frontibus eorum. 4. Et audivi numerum signatorum, centum quadraginta quatuor millia signati, ex omni tribu filiorum Israel. 5. Ex tribu Juda duodecim millia signati : ex tribu Ruben duodecim millia signati : ex tribu Gad duodecim millia signati : 6. ex tribu Aser duodecim millia signati : ex tribu Nephthali duodecim millia signati : ex tribu Manasse duodecim millia signati : 7. ex tribu Simeon duodecim millia signati : ex tribu Levi duodecim millia signati : ex tribu Issachar duodecim millia signati : 8. ex tribu Zabulon duodecim millia signati : ex tribu Joseph duodecim millia signati : ex tribu Benjamin duodecim millia signati.

9. Post hæc vidi turbam magnam, quam dinumerare nemo poterat ex omnibus gentibus, et tribubus, et populis et linguis : stantes ante thronum, et in conspectu Agni, amicti stolis albis, et palmæ in manibus eorum : 10. et clamabant voce magna dicentes : Salus Deo nostro, qui sedet super thronum, et Agno. 11. Et omnes Angeli stabant in circuitu throni, et seniorum, et quatuor animalium : et ceciderunt in conspectu throni in facies suas, et adoraverunt Deum, 12. dicentes, Amen. Benedictio, et claritas, et sa-

mération. — *144 mille :* ce nombre est évidemment symbolique; il désigne une multitude à la fois *nombreuse* et *parfaitement* composée (voir l'Introduction). — *De toutes les tribus*, etc. : c'est-à-dire du *peuple de Dieu* tout entier. A quelque nation qu'ils appartiennent, les fidèles sont vraiment la *race d'Abraham* (Rom. iv, 16), l'*Israël de Dieu* (Gal. vi, 16). Le peuple chrétien, ayant été enté sur le vieux tronc d'Israël (*Rom.* xi, 17), peut en prendre le nom, comme le fait tous les jours l'Eglise catholique, dans l'usage liturgique des Psaumes et des autres livres de l'Ancien Testament. Reconnaissant pour pères les douze Apôtres, le peuple nouveau peut aussi être conçu comme formé de douze tribus (*Apoc.* xxi, 12, 13. Comp. *Gal.* iv, 28 ; *Phil.* iii, 3). Il ne semble donc pas être question ici (si ce n'est peut-être indirectement) de la future conversion des Juifs. Les fidèles qui doivent être préservés des fléaux de la colère de Dieu sont choisis dans l'Eglise tout entière; on ne voit pas pourquoi le choix de Dieu ne se porterait que sur des fidèles issus de race juive.

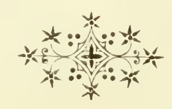
5. *De la tribu de Juda :* comme pour nous avertir du caractère symbolique de l'Israël ici mentionné, l'ordre dans lequel sont énumérées les douze tribus n'est conforme ni à l'âge des fils de Jacob, ni à l'ordre suivi dans plusieurs dénombrements du même genre; de plus, la tribu de *Dan* est omise; enfin, après avoir mentionné la tribu de *Manassé*, au lieu de nommer ensuite, comme on devait s'y attendre, celle d'*Ephraïm*, l'auteur met *Joseph*, souche commune de Manassé et d'Ephraïm. Ces particularités ont donc en elles-mêmes assez peu d'importance, et nous ne nous arrêterons pas à rapporter les explications diverses qu'on en a données.

9. *Foule immense :* il s'agit ici, non plus des élus de Dieu encore sur la terre au sein des épreuves (verset i-8), mais des bienheureux sans nombre, de tous les lieux et de tous les temps, en possession de la gloire du ciel.

10. *Le salut :* l'expression σωτηρία, *salut*, étant plusieurs fois jointe aux mots *puissance* et *gloire*, dans des passages analogues à celui-ci (xii, 10; xix, 1), semble donc signifier un bien que l'on souhaite à Dieu (*triomphe, bonheur*) et non pas précisément le salut qu'il procure. Ce dernier sens, admis par plusieurs, a pour lui l'analogie du Psaume iii, 9 ; mais là le verset tout entier est une prière, tandis qu'ici nous avons une acclamation.

13 Alors un des vieillards, prenant
la parole me dit : " Ceux que tu vois
revêtus de ces robes blanches, qui
sont-ils, et d'où sont-ils venus? " 14 Je
lui dis : " Mon Seigneur, vous le sa-
vez. " Et il me dit : " Ce sont ceux
qui viennent de la grande tribulation;
ils ont lavé leurs robes et les ont
blanchies dans le sang de l'Agneau.
15 C'est pour cela qu'ils sont devant
le trône de Dieu et le servent jour
et nuit dans son sanctuaire. Et Celui
qui est assis sur le trône les abritera
sous sa tente; 16 ils n'auront plus
faim, ils n'auront plus soif; l'ardeur
du soleil ne les accablera plus, ni au-
cune chaleur brûlante; 17 car l'Agneau
qui est au milieu du trône sera leur
pasteur et les conduira aux sources
des eaux de la vie, et Dieu essuiera
toute larme de leurs yeux. "

1 Et quand l'Agneau eut ouvert le Ch. V
septième sceau, il se fit dans le ciel
un silence d'environ une demi-heure.



B. — LES SEPT TROMPETTES.

I. — **Vision préparatoire :** Sept anges reçoivent des trompettes; un autre offre des parfums sur l'autel et en jette le feu sur la terre [CH. VIII, 2 —6].

Ch.VIII.2 PUis je vis les sept anges qui
se tiennent devant Dieu, et
sept trompettes leur furent
données. 3 Puis il vint un autre ange,
et il se tint près de l'autel, un encen-
soir d'or à la main; on lui donna
beaucoup de parfums pour qu'il fît
une offrande des prières de tous les
saints, sur l'autel d'or qui est devant
le trône; 4 et la fumée des parfums,
formés des prières des saints, monta
de la main de l'ange devant Dieu.
5 Puis l'ange prit l'encensoir, le rem-
plit du feu de l'autel, et le jeta
sur la terre; et il y eut des voix,
des tonnerres, des éclairs, et la terre
trembla.

6 Et les sept anges qui avaient les
sept trompettes se préparèrent à en
sonner.

---

14. *La grande tribulation* ne doit pas être cherchée à telle époque déterminée de l'histoire, puisque c'est toute l'Eglise des rachetés qui l'a éprouvée; elle se continue dans le cours des âges et tout chrétien y a une part, plus ou moins large (*Act.* xiv, 22; II *Tim.* iii, 12).— *Dans le sang de l'Agneau*, en s'en appropriant les mérites par la foi et l'amour.

15. *Le servent :* propr. *remplissent les fonctions sacerdotales*, offrant à Dieu un sacrifice de louanges et d'actions de grâces. — *Les abritera sous sa tente :* leur faisant goûter dans une douce sécurité, les délices de sa présence, de la " vision face à face, " il étendra sur eux les ailes de son amour (*Ps.* xxxvi (35), 8 sv.).

16. Comp. *Is.* xlix, 10; *Ps.* cxxi (120), 6.

17. *Aux sources des eaux de la vie :* image de la félicité, dont on ne sent bien la force que sous le ciel brûlant de l'Orient, dans les sables du désert. Comp. xxi, 6; *Ps.* xxiii (22), 2.

CHAP. VIII.

1. *Le septième sceau :* voici donc le livre entièrement ouvert, et l'Agneau va en révéler le contenu à son prophète par des visions d'un caractère moins général que les premières. — *Un silence :* ce sont les chants du ciel qui cessent, dans l'attente solennelle des choses qui vont arriver. Il dure une *demi-heure*, jusqu'au verset 5, où retentissent des coups de tonnerre : c'est le temps

pientia, et gratiarum actio, honor,
et virtus, et fortitudo Deo nostro
in sæcula sæculorum, Amen.
13. Et respondit unus de seniori-
bus, et dixit mihi : Hi, qui amicti
sunt stolis albis, qui sunt? et unde
venerunt? 14. Et dixi illi : Domine
mi, tu scis. Et dixit mihi : Hi sunt,
qui venerunt de tribulatione magna,
et laverunt stolas suas, et dealbave-
runt eas in sanguine Agni. 15. Ideo
sunt ante thronum Dei, et serviunt
ei die ac nocte in templo ejus : et
qui sedet in throno, habitabit super
, 10. illos : 16. [a]non esurient, neque si-
tient amplius, nec cadet super illos
sol, neque ullus æstus : 17. quoniam
Agnus, qui in medio throni est, re-
;, 8. get illos, et deducet eos ad vitæ
1, 4. fontes aquarum, [b]et absterget Deus
omnem lacrymam ab oculis eorum.

CAPUT VIII.

Aperto septimo sigillo, septem Angeli cum tubis ostenduntur : effusoque in terram igne altaris ab alio Angelo, fiunt variæ tempestates : similiter quatuor Angelis tuba canentibus, producuntur variæ plagæ adversus homines.


T cum aperuisset sigillum
septimum, factum est si-
lentium in cœlo, quasi me-
dia hora.
2. Et vidi septem Angelos stan-
tes in conspectu Dei : et datæ sunt
illis septem tubæ. 3. Et alius Ange-
lus venit, et stetit ante altare ha-
bens thuribulum aureum : et data
sunt illi incensa multa, ut daret de
orationibus sanctorum omnium su-
per altare aureum, quod est ante
thronum Dei. 4. Et ascendit fumus
incensorum de orationibus sancto-
rum de manu Angeli coram Deo.
5. Et accepit Angelus thuribulum,
et implevit illud de igne altaris, et
misit in terram, et facta sunt toni-
trua, et voces, et fulgura, et terræ-
motus magnus.
6. Et septem Angeli, qui habe-
bant septem tubas, præparaverunt
se ut tuba canerent.

qui s'écoule entre l'intermède du chap. vii et les nouvelles visions qui vont suivre.

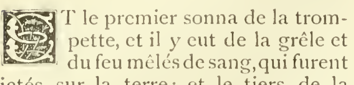
2. *Les sept anges :* vraisemblablement ceux dont il a déjà été fait mention i, 4; iv, 5; v, 6. — *Sept trompettes* pour annoncer au loin, avec éclat, les événements qui vont se produire. Il était d'usage chez les Hébreux de publier au son de la trompette l'ouverture de la guerre et des fêtes religieuses. Voyez *Nombr.* x, 2, etc. Aussi le son des trompettes annonce-t-il souvent, dans la Bible, les grands événements où se montre la main de Dieu. (*Exod.* xix, 16, 19; *Joël*, ii, 1; *Zach.* ix, 14; *Matth.* xxiv, 31; *Cor.* xv, 52; I *Thess.* iv, 16).

3. *Un autre ange :* il va remplir l'office de prêtre en offrant l'encens (*Luc*, i, 11). — *Près de l'autel :* d'autres, *sur;* la Vulgate, *devant* l'autel. Dans l'ancien sanctuaire, il y avait l'*autel des sacrifices* (*Exod.* xxvii, 1 sv.), placé dans le parvis, et l'*autel des parfums* (*Exod.* xxx, 1 sv.), revêtu d'or et placé devant le voile qui fermait le Saint des Saints (voy. *Hébr.* ix, 4 et note). Quelques-uns ont pensé que saint Jean, avait aussi eu la vision de deux autels célestes, l'un mentionné déjà au vers. 9 du chap. vi et nommé ici en premier lieu, l'autre appelé l'*autel d'or*, ici même et au chapitre ix, 13. Mais cette distinction ne s'impose pas; au contraire, il semble bien que l'ange ne s'est point déplacé dans le cours de notre verset, et que l'autel d'or où il fait fumer les parfums (verset 4) est bien celui dont il s'est approché au début du verset 3. Comparez ce verset avec la prière du Canon de la messe : *jube hæc perferri, per manus sancti Angeli tui, in sublime altare tuum...* — *Une offrande des prières :* littér. *par* ou *au moyen des prières* (de même au verset 4); en effet, nous savons déjà que *les parfums sont les prières des Saints* (v, 8). Ces prières hâtent le moment du triomphe de Jésus-Christ sur ses ennemis et l'avènement glorieux du règne de Dieu : *adveniat regnum tuum!* Comp. vi, 9 sv.

5. *Le feu de l'autel* jeté sur la terre, c'est la justice de Dieu faisant tomber sur le monde coupable les fléaux destinés à le convertir ou à le punir. Comp. *Ezéch.* x, 2. Et, en effet, nous allons voir les fléaux terrestres des premières trompettes amenés par un météore de feu tombé du ciel, et la voix qui donnera l'ordre de déchaîner le fléau de la sixième, viendra encore de l'autel où brûle le feu des vengeances divines. — *Des voix* (ou *des bruits*), *des tonnerres*, etc., signes avant-coureurs des jugements de Dieu.

II. — **Les six premières trompettes** [CH. VIII, 7—IX] proclament les décrets divins qui feront, en leur temps, tomber diverses plaies sur le monde coupable.

1° Les 1re, 2e, 3e et 4e trompettes annoncent des fléaux frappant le tiers de la terre, de la mer, des eaux fluviales et des astres [vers. 7—12].

Ch.VIII.7 T le premier sonna de la trom-
pette, et il y eut de la grêle et
du feu mêlés de sang, qui furent
jetés sur la terre; et le tiers de la
terre fut brûlé, et le tiers des arbres fut
brûlé, et toute l'herbe verte fut brûlée.
8 Et le deuxième ange sonna de la
trompette, et une sorte de grande
montagne tout en feu fut jetée dans
la mer; et le tiers de la mer devint
du sang, 9 et le tiers des créatures
marines qui ont vie périt, et le tiers
des navires fut détruit.
10 Et le troisième ange sonna de la
trompette; et il tomba du ciel une
grande étoile, ardente comme une
torche, et elle tomba sur le tiers des
fleuves et sur les sources des eaux.
11 Le nom de cette étoile est Absin-
the; et le tiers des eaux fut changé
en absinthe, et beaucoup d'hommes
moururent de ces eaux, parce qu'elles
étaient devenues amères.
12 Et le quatrième ange sonna de la
trompette; et le tiers du soleil fut
frappé, ainsi que le tiers de la lune
et le tiers des étoiles, afin que le tiers
de ces astres fût obscurci, et que le
jour perdît un tiers de sa clarté et la
nuit de même.

2° Après les trois " malheur! " de l'*aigle*, la 5e trompette annonce le fléau des sauterelles [IX, 1—12] et la 6e, celui des cavaliers [13—21].

Ch. VIII. 13 Uis je vis, et j'entendis un
aigle qui volait par le milieu
du ciel, disant d'une voix
forte : " Malheur! Malheur! Malheur
à ceux qui habitent sur la terre, à
cause du son des autres trompettes
dont les trois anges vont sonner! "
Ch. IX. 1 Et le cinquième ange sonna de
la trompette; et je vis une étoile
qui était tombée du ciel sur la terre,
et on lui donna la clef du puits
de l'abîme. 2 Elle ouvrit le puits de
l'abîme, et il s'éleva du puits une fumée
comme celle d'une grande fournaise;
et le soleil et l'air furent obscurcis
par la fumée du puits. 3 De cette fumée
s'échappèrent sur la terre des saute-
relles; et il leur fut donné un pouvoir

7. *De la grêle et du feu :* comme autrefois en Egypte, lors de la septième plaie (*Exod.* ix, 24). Comp. *Ps.* xi (10), 6; cxl (139), 11 etc. — *Le tiers :* comme plus haut *le quart* (vi, 8), pour signifier que les fléaux les plus terribles n'étendent jamais leurs ravages au-delà des limites que Dieu leur a fixées. Voyez la note de vi, 6. Cette remarque trouvera encore son application maintes fois dans la suite du livre. — *Toute herbe verte*, etc., et le résultat de ce premier fléau fut *la famine* déjà annoncée au troisième sceau (vi, 5).

8. *Du sang :* comme en Egypte, lors de la première plaie (*Ex.* vii, 20). Mais puisque, dans l'Ecriture, la mer symbolise parfois les masses humaines confuses et agitées (*Dan.* vii, 2; *Apoc.* xvii, 15 etc.) le fléau annoncé ici pourrait être celui *de guerres sanglantes* (vi, 4) qui feraient périr un grand nombre d'hommes et ruineraient le commerce.

10. *Une grande étoile* : peut-être un ange, ministre des vengeances du Seigneur, ou simplement un météore symbolique (voyez v. 5 note).

11. *Amères*, c'est-à-dire empoisonnées (comp. *Exod.* xv, 23; II *Rois*, ii, 19); c'est le fléau de la *peste* ou de la mortalité publique, causée d'ordinaire par l'insalubrité des eaux (vi, 8).

12. *Soleil... frappé* : comp. la plaie des ténèbres en Egypte (*Exod.* x, 21 sv.) — *Le tiers du soleil*, etc. : c'est-à-dire, comme le montre la fin du verset, que le soleil et les autres astres ne donnèrent plus que *les deux tiers* de leur lumière naturelle.

7. Et primus Angelus tuba cecinit, et facta est grando, et ignis, mista in sanguine, et missum est in terram, et tertia pars terræ combusta est, et tertia pars arborum concremata est, et omne fœnum viride combustum est.

8. Et secundus Angelus tuba cecinit : et tamquam mons magnus igne ardens missus est in mare, et facta est tertia pars maris sanguis,
9. et mortua est tertia pars creaturæ eorum, quæ habebant animas in mari, et tertia pars navium interiit.

10. Et tertius Angelus tuba cecinit : et cecidit de cœlo stella magna, ardens tamquam facula, et cecidit in tertiam partem fluminum, et in fontes aquarum :
11. et nomen stellæ dicitur Absinthium; et facta est tertia pars aquarum in absinthium : et multi hominum mortui sunt de aquis, quia amaræ factæ sunt.

12. Et quartus Angelus tuba cecinit : et percussa est tertia pars solis, et tertia pars lunæ, et tertia pars stellarum, ita ut obscuraretur tertia pars eorum, et diei non luceret pars tertia, et noctis similiter.

13. Et vidi, et audivi vocem unius aquilæ volantis per medium cœli, dicentis voce magna : Væ, væ, væ habitantibus in terra de ceteris vocibus trium Angelorum, qui erant tuba canituri.

CAPUT IX.

Quinto Angelo tuba canente, stella cadit, et locustæ a fumo putei egressæ describuntur, quæ homines crucient : sexto vero Angelo canente, solvuntur quatuor Angeli, qui ingenti equestri exercitu tertiam hominum partem occidant.



T quintus Angelus tuba cecinit : et vidi stellam de cœlo cecidisse in terram, et data est ei clavis putei abyssi.
2. Et aperuit puteum abyssi : et ascendit fumus putei, sicut fumus fornacis magnæ : et obscuratus est sol, et aer de fumo putei :
3. et de fumo putei exierunt locustæ in terram, et data est illis potestas, sicut habent potestatem scor-

Les quatre premières trompettes ont donc annoncé, d'une façon saisissante, les fléaux que Notre-Seigneur lui-même avait donnés comme signes avant-coureurs de son glorieux avènement : *Une nation s'élèvera contre une nation, un royaume contre un royaume, et il y aura des... pestes, des famines et des choses effrayantes dans le ciel* (*Luc.* XXI, 10 sv.). L'Ecclésiastique lui aussi, nous enseigne que les fléaux ont été préparés par le Seigneur pour servir d'instrument à sa justice contre les méchants (*Eccli.* XXXIX, 35-37 ; comp. *Sag.* V, 18-24).

L'homme sans Dieu se fait de ses biens, de ses jouissances terrestres, autant d'idoles ; Dieu les brise l'une après l'autre dans ses mains, et le remplit d'amertume et de misère : dernière tentative pour appeler à la pénitence un monde pervers. Si le pécheur ne fléchit pas sous sa justice, les jugements de Dieu deviendront plus terribles.

13. *Puis* : les quatre premières trompettes sont nettement distinguées des trois dernières par ces trois cris de l'*aigle*, qui représente probablement un *ange* puissant, comme le portent expressément quelques manuscrits grecs. Comp. XIV, 16. — *Qui habitent la terre* : les impies, les mondains, sur qui tomberont principalement les fléaux annoncés (IX, 4, 20). — *A cause du son*, etc. : il est donc bien clair que ces trois " malheur "! correspondent à l'effet des trois dernières trompettes, et qu'il ne faut pas les chercher ailleurs.

CHAP. IX.

1. *Une étoile :* selon plusieurs, un mauvais ange qui devait, avec la permission de Dieu, exercer de terribles châtiments sur les impies. Mais puisque cet ange reçoit *la clef* pour ouvrir l'enfer, il semble plutôt avoir été un ange saint, chargé de donner au nom de Dieu, un peu plus de liberté aux démons, instruments de la justice divine (*Eccli.* XXXIX, 28 sv. ; *Apoc.* XX, 1 et 3). — *L'abîme*, la prison de Satan et de ses anges, que l'on se représentait comme située au centre de la terre et communiquant par un immense puits avec sa surface (*Luc*, VIII, 31 ; *Apoc.* XX, 1.)

3. *Les sauterelles* sont un des fléaux les plus redoutables de l'Orient (*Ex.* X, 14 sv.); celles dont il est ici question ont le dard des scorpions, dont la piqûre cause d'affreuses douleurs; elles sont donc, avant tout, l'image d'un terrible châtiment de Dieu.

semblable à celui que possèdent les
scorpions de la terre; 4 et on leur dit
de ne point faire de mal à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes qui n'ont pas le sceau de
Dieu sur leur front. 5 Il leur fut donné,
non de les tuer, mais de les tourmenter pendant cinq mois; et le tourment qu'elles causent est semblable à celui d'un homme piqué par le scorpion.
6 En ces jours-là, les hommes chercheront la mort, et ils ne la trouveront pas; ils appelleront la mort, et la mort fuira loin d'eux.

7 Ces sauterelles ressemblaient à des chevaux préparés pour le combat; elles avaient sur la tête comme des couronnes d'or; leurs visages étaient comme des visages d'hommes,
8 leurs cheveux comme des cheveux de femmes, et leurs dents comme des
dents de lions. 9 Elles avaient des cuirasses comme des cuirasses de fer, et le bruit de leurs ailes était comme un bruit de chars à plusieurs chevaux
qui courent au combat. 10 Elles ont
des queues semblables à des scorpions, et des aiguillons, et c'est dans leurs queues qu'est le pouvoir de faire du mal aux hommes durant cinq mois.
11 Elles ont à leur tête, comme roi, l'ange de l'abîme, qui se nomme en hébreu Abaddon, en grec Apollyon.

12 Le premier "malheur" est passé; voici qu'il en vient encore deux autres dans la suite.

13 Et le sixième ange sonna de la trompette; et j'entendis une voix sortir des quatre cornes de l'autel d'or
qui est devant Dieu; 14 elle disait au sixième ange qui avait la trompette: "Délie les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve de l'Euphrate."
15 Alors furent déliés les quatre anges, qui se tenaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année, afin de tuer
la troisième partie des hommes. 16 Et
le nombre des troupes de cavalerie était deux myriades de myriades;
j'en entendis le nombre. 17 Et voici
comment les chevaux me parurent dans la vision, ainsi que ceux qui les montaient: ils avaient des cuirasses couleur de feu, d'hyacinthe et de soufre; les têtes des chevaux étaient comme des têtes de lions, et leur bouche jette du feu, de la fumée et du

---

4. *Qui n'ont pas le sceau* (vii, 3), c'est-à-dire aux impies. Cette particularité rend insoutenable l'opinion de ceux qui ont voulu voir ici un symbole des hérésies. Celles-ci sont un fléau pour l'Eglise et non pas, comme les sauterelles, un tourment pour les ennemis de Dieu.

5. *Cinq mois:* ce trait, diversement interprété, a son explication la plus simple dans ce fait naturel que les sauterelles ont coutume de faire leur apparition, à partir du mois de mai, pendant les cinq mois que dure l'été. Voy. la note de vi, 6.

7 sv. La description qui suit emprunte ses traits aux sauterelles naturelles, mais en les transformant et les agrandissant d'une façon merveilleuse. En effet, la tête de ces animaux semble sortir du thorax, comme celle du cheval sort du plastron qui recouvre son poitrail (*Job.* xxxix, 20; *Joël*, ii, 4); à Naples on les appelle *cavalette*, en Allemagne, *Heupferde*, c'est-à-dire chevaux du foin. Elles ont à la tête une protubérance ou crête à reflet d'un jaune vert: c'est le diadème d'or. Cette tête offre, en outre, une vague ressemblance avec le profil du visage humain. Leurs longues antennes rappellent des cheveux de femmes, leur voracité les dents du lion (*Joël*, i, 6), leur dur thorax une cuirasse de fer. Pour le bruit de leurs ailes, comp. *Joël*, ii, 5.

10. C'est ici le trait caractéristique de ces sauterelles infernales. Plusieurs manuscrits grecs et la Vulgate portent: *et il y avait des aiguillons dans leurs queues et (aussi) leur pouvoir de faire du mal*, etc.

11. *L'ange de l'abîme*, Satan, nommé *Abaddon*, c'est-à-dire *perdition*, *ruine* (par opposition au Christ *Sauveur*), et *Apollyon*, c'est-à-dire *destructeur*.

12. *Le premier* "*malheur!*" est donc le fléau des sauterelles. Quelle est sa signification? On ne peut y voir un symbole de *guerres*, puisqu'il ne donne pas la mort (verset 5), ni d'*hérésies* (note du verset 4). D'après le texte lui-même, il s'agit de *vexations diaboliques*, dont seront victimes *les méchants*, et qui leur causeront, soit par des agents extérieurs (comp. la plaie des grenouilles et celles des insectes, *Exod.* viii), soit par une action interne (accès de frayeur, de tristesse, de fureur, d'angoisse), un tourment fiévreux, comparable aux douleurs intérieures causées par le venin du scorpion. Voy. le chap. xvii de la Sagesse. Il semble

piones terræ : 4. et præceptum est
illis ne læderent fœnum terræ, ne-
que omne viride, neque omnem ar-
borem : nisi tantum homines, qui
non habent signum Dei in fronti-
bus suis. 5. Et datum est illis ne
occiderent eos : sed ut cruciarent
mensibus quinque : et cruciatus eo-
rum, ut cruciatus scorpii cum per-
19. cutit hominem. 6. [a]Et in diebus
8. illis quærent homines mortem, et
30. non invenient eam : et desidera-
bunt mori, et fugiet mors ab eis.
, 9. 7. [b]Et similitudines locustarum,
similes equis paratis in prælium :
et super capita earum tamquam co-
ronæ similes auro : et facies earum
tamquam facies hominum. 8. Et
habebant capillos sicut capillos mu-
lierum : et dentes earum, sicut den-
tes leonum erant : 9. et habebant
loricas sicut loricas ferreas, et vox
alarum earum sicut vox curruum
equorum multorum currentium in
bellum : 10. et habebant caudas si-
miles scorpionum, et aculei erant in
caudis earum : et potestas earum
nocere hominibus mensibus quin-
que : 11. et habebant super se re-
gem angelum abyssi, cui nomen
hebraice Abaddon, græce autem
Apollyon, latine habens nomen Ex-
terminans.

12. Væ unum abiit, et ecce ve-
niunt adhuc duo væ post hæc.

13. Et sextus Angelus tuba ceci-
nit : et audivi vocem unam ex qua-
tuor cornibus altaris aurei, quod est
ante oculos Dei, 14. dicentem sexto
Angelo, qui habebat tubam : Solve
quatuor angelos, qui alligati sunt in
flumine magno Euphrate. 15. Et
soluti sunt quatuor angeli, qui pa-
rati erant in horam, et diem, et men-
sem, et annum : ut occiderent ter-
tiam partem hominum. 16. Et nu-
merus equestris exercitus vicies mil-
lies dena millia. Et audivi numerum
eorum. 17. Et ita vidi equos in vi-
sione : et qui sedebant super eos,
habebant loricas igneas, et hyacin-
thinas, et sulphureas, et capita equo-
rum erant tamquam capita leonum :
et de ore eorum procedit ignis, et

---

d'ailleurs que l'action des esprits mauvais ne fut pas non plus étrangère aux terreurs qui affligèrent les Egyptiens. Comp. *Ps.* lxxviii (77), 49 et *Eccli.* xxxix, 33 sv.

L'analogie qui existe entre les fléaux des trompettes et les *plaies d'Egypte*, semblerait indiquer que celles-ci, dont Dieu s'est servi pour châtier les ennemis de son peuple et préparer sa délivrance, ont été comme un prélude symbolique des fléaux que le Seigneur, avant de venir délivrer et glorifier à jamais son Eglise, enverra au monde pervers, dans les derniers temps, pour le punir et essayer de l'amener au repentir.

13. Aux quatre angles de l'autel mosaïque étaient placées *quatre cornes*, emblème de la puissance de la prière et du sacrifice (*Exod.* xxx, 3). L'autel d'où part la voix est celui-là même où les prières des saints montaient devant Dieu (viii, 3 sv.).

14. *Les quatre anges*, probablement des démons, puisqu'ils sont représentés comme *liés;* ce qui indique un état de captivité; comp. xx, 3; et *Tob.* viii, 3. — *L'Euphrate* est mis ici par figure : c'est de là que, dans l'Ancien-Testament (*Is.* vii, 20; viii, 7; *Jér.* xlvi, 10), partaient les armées ennemies pour ravager les Juifs infidèles. C'est aussi près de l'Euphrate que se rassemblaient les envahisseurs dont l'empire romain redoutait sans cesse l'irruption (Comp. xvi, 12).

16. *Deux myriades de myriades*, 20 mille fois 10 mille ou 200 millions : ce nombre prodigieux est figuré; il indique quelque chose de surhumain.

17. *Ils avaient : ils*, les cavaliers, ou peut-être chevaux et cavaliers. — *Couleur de feu*, etc. Ces trois couleurs répondent aux matières vomies par les chevaux; l'hyacinthe désigne donc un violet sombre, tirant sur le noir. — Les divers traits de cette description ne paraissent pas devoir être minutieusement interprétés, pas plus que ceux du portrait des sauterelles tracé plus haut. Sous ces différents symboles, apparaît une idée très nette, celle d'une armée immense, à la marche rapide et impétueuse, formée de combattants à l'aspect terrible, et qui, employant peu les armes tranchantes, disposent d'engins destructeurs d'une grande puissance, caractérisés par le feu et le soufre.

Il semble donc que le fléau annoncé ici est une guerre terrible, qui ravagera le genre humain, et que l'on pourrait placer avec probabilité dans la période d'effervescence politique qui précédera l'établissement de la domination de l'Antéchrist (*Dan.* vii, 8, 24; *Apoc.* xvii, 12 sv.).

soufre. 18 La troisième partie des hom-
mes fut tuée par ces trois fléaux, par
le feu, par la fumée et par le soufre
qui sortaient de leur bouche. 19 Car le
pouvoir de ces chevaux est dans leur
bouche et dans leurs queues : car
leurs queues, semblables à des ser-
pents, ont des têtes, et c'est avec elles
qu'ils blessent.
20 Les autres hommes qui ne furent
pas tués par ces fléaux, ne se repen-
tirent pas non plus des œuvres de
leurs mains, afin de ne plus adorer
les démons et les idoles d'or, d'ar-
gent, d'airain, de pierre et de bois,
qui ne peuvent ni voir, ni entendre,
ni marcher; 21 et ils ne se repentirent
ni de leurs meurtres, ni de leurs en-
chantements, ni de leur impudicité,
ni de leurs vols.

III. — **Intermède consolant** [CH. X ET XI, 1—13] : 1° Un ange, ayant juré que les prophéties s'accompliront sans délai, donne à manger au prophète un *petit livre* figurant les révélations subséquentes.

Chap. X. Uis je vis un autre ange puis-
sant qui descendait du ciel,
enveloppé d'un nuage, et ayant
l'arc-en-ciel au-dessus de sa tête; son
visage était comme le soleil, et ses
pieds comme des colonnes de feu.
2 Il tenait à la main un petit livre ou-
vert; et ayant posé le pied droit sur
la mer et le pied gauche sur la terre,
3 il cria d'une voix forte, comme ru-
git un lion; et quand il eut poussé ce
cri, les sept tonnerres firent entendre
leurs voix. 4 Après que les sept ton-
nerres eurent parlé, je me disposais à
écrire, mais j'entendis du ciel une
voix qui disait : "Scelle ce qu'ont dit
les sept tonnerres, ne l'écris point."
5 Alors l'ange que j'avais vu debout
sur la mer et sur la terre, leva sa
main droite vers le ciel, 6 et jura par
Celui qui vit aux siècles des siècles,
qui a créé le ciel et les choses qui y
sont, la terre et les choses qui y sont,
la mer et les choses qui y sont, qu'il
n'y aurait plus de temps, 7 mais qu'aux
jours où le septième ange ferait en-
tendre sa voix en sonnant de la trom-
pette, le mystère de Dieu serait con-
sommé, comme il l'a annoncé à ses
serviteurs, les prophètes.
8 Et la voix que j'avais entendue du
ciel, me parla de nouveau et dit : "Va,
prends le petit livre ouvert dans la
main de l'ange qui se tient debout
sur la mer et sur la terre." 9 Et j'allai
vers l'ange, et je lui dis de me don-
ner le petit livre. Il me dit : "Prends,
et dévore-le; il sera amer à tes en-

---

18. *La troisième partie :* c'est, comme plus haut, un nombre symbolique. Voyez vi, 6 et la note.

19. *Et dans leurs queues :* ils sont redoutables par derrière comme par devant.

20. *Des œuvres de leurs mains :* de leurs actions mauvaises.

21. *Enchantements* ou maléfices opérés par des breuvages magiques; litt. *de leurs empoisonnements.*

CHAP. X.

1. *Un autre ange* que celui du chap. v, 2, également appelé *puissant.* Les images sous lesquelles il apparaît indiquent d'avance la double nature de son message : message de justice pour le monde coupable dont il annonce la ruine (le *nuage*, ses *pieds*), message de grâce pour l'Eglise de Dieu, dont il va proclamer le triomphe (l'*arc-en-ciel*, son *visage*).

2. *Un petit livre :* peut-être les révélations spéciales des 7 Signes; *ouvert*, non scellé, comme celui du chap. v, car Jean doit en connaître le contenu (v. 9). — *Il posa le pied*, etc., soit en signe du souverain domaine du Créateur sur toute la nature, soit pour indiquer que son message concerne le monde entier.

3. *Les sept tonnerres*, avec l'article, peut-être par allusion au *Ps.* xxix (28), où David, exhortant les puissants du monde à rendre gloire à Jéhovah, rappelle par sept fois le bruit de son tonnerre, comme image de ses jugements.

4. *A écrire* ce que j'avais entendu, car la voix des tonnerres avait pour Jean un sens précis. — *Scelle*, tiens secret (xxii, 10; *Dan*, xii, 4, 9).

6. *Jura :* comp. *Dan.* xii, 7, où un ange jure de même que les prophéties recevront

fumus, et sulphur. 18. Et ab his tribus plagis occisa est tertia pars hominum de igne, et de fumo, et sulphure, quæ procedebant de ore ipsorum. 19. Potestas enim equorum in ore eorum est, et in caudis eorum : nam caudæ eorum similes serpentibus, habentes capita : et in his nocent.

20. Et ceteri homines, qui non sunt occisi in his plagis, neque pœnitentiam egerunt de operibus manuum suarum, ut non adorarent dæmonia, et simulacra aurea, et argentea, et ærea, et lapidea, et lignea, quæ neque videre possunt, neque audire, neque ambulare, 21. et non egerunt pœnitentiam ab homicidiis suis, neque a veneficiis suis, neque a fornicatione sua, neque a furtis suis.

CAPUT X.

Clamante alio forti Angelo loquuntur septem tonitrua : porro Angelus jurat non amplius fore tempus, sed consummandum ad vocem septimi Angeli mysterium; datque librum Joanni devorandum.



T vidi alium Angelum fortem descendentem de cœlo amictum nube, et iris in capite ejus, et facies ejus erat ut sol, et pedes ejus tamquam columnæ ignis : 2. et habebat in manu sua libellum apertum : et posuit pedem suum dextrum super mare, sinistrum autem super terram : 3. et clamavit voce magna, quemadmodum cum leo rugit. Et cum clamasset, locuta sunt septem tonitrua voces suas. 4. Et cum locuta fuissent septem tonitrua voces suas, ego scripturus eram : et audivi vocem de cœlo dicentem mihi : Signa quæ locuta sunt septem tonitrua : et noli ea scribere.

5. [a]Et Angelus, quem vidi stantem super mare, et super terram, levavit manum suam ad cœlum : 6. et juravit per viventem in sæcula sæculorum, qui creavit cœlum, et ea quæ in eo sunt : et terram, et ea quæ in ea sunt : et mare, et ea quæ in eo sunt : Quia tempus non erit amplius. 7. Sed in diebus vocis septimi Angeli, cum cœperit tuba canere, consummabitur mysterium Dei, sicut evangelizavit per servos suos prophetas.

8. Et audivi vocem de cœlo iterum loquentem mecum, et dicentem : Vade, et accipe librum apertum de manu Angeli stantis super mare, et super terram. 9. Et abii ad Angelum, dicens ei, ut daret mihi librum. Et dixit mihi : [b]Accipe librum, et devora illum : et faciet

[a] Dan. 12, 7.
[b] Ez. 3, 1.

leur dernier accomplissement lorsque *la force du peuple de Dieu sera entièrement brisée* (en apparence) par la grande persécution de *trois temps et demi*. — *Plus de temps :* de *sursis* pour la pénitence (ii, 21), de *délai* dans l'accomplissement des décrets divins. C'est un des sens usuels du terme χρόνος.

7. *Au jour où le septième ange*, etc. : quoi qu'il en soit des quatre premières trompettes, il paraît certain que les "malheur!" annoncés par les trois dernières seront successifs, et que le troisième, annoncé par la septième trompette, correspond à l'écrasement définitif des ennemis de Dieu, aux jours du jugement dernier. C'est ce que l'ange déclare ici, et ce qu'indique aussi la description de ce qui se passa dans le ciel au son de la septième trompette (xi, 14-19). — *Le mystère de Dieu :* ses desseins éternels pour l'établissement final de son règne (comp. xi, 17 sv., xvii, 17), et par suite les fléaux avant-coureurs de la fin du monde, et la fin du monde elle-même, dernier châtiment de cette terre, destinée à être purifiée par le feu de la justice divine (II *Pier.* iii, 10-13), avant le *rétablissement de toutes choses*, objet des prédictions des *prophètes* anciens (*Act.* iii, 21).

8. *La voix :* comp. v. 4 et xiv, 13.

9. *Dévore-le :* Jean doit recevoir dans son cœur le contenu du livre, se l'assimiler entièrement, afin de pouvoir ensuite annoncer les jugements de Dieu (vers. 11). — *Doux*, c'est la première impression que fait éprouver la révélation prophétique, en satisfaisant le désir naturel de connaître les mystères de l'avenir; *amer*, par la prévision de tant de malheurs. Voyez dans Ezéchiel, ii, 8-iii, 4, une vision toute semblable.

trailles, mais dans ta bouche il sera
doux comme du miel." [10] Je pris alors
le petit livre de la main de l'ange et
je le dévorai; et il fut doux dans ma
bouche comme du miel; mais quand
je l'eus mangé, mes entrailles furent
remplies d'amertume. [11] Puis on me
dit: "Il faut que tu prophétises encore sur beaucoup de peuples, de
nations, de langues et de rois."

2° Le sanctuaire est mesuré, avant la grande persécution, pendant laquelle les *deux Témoins* exercent leur ministère, sont tués, ressuscitent et montent au ciel, tandis que la terre tremble [XI, 1—13].

Chap. XI.
PUIS on me donna un roseau
semblable à un bâton, en disant: "Lève-toi et mesure le
sanctuaire de Dieu, l'autel et ceux
qui y adorent. [2] Mais le parvis extérieur du sanctuaire, laisse-le en dehors
et ne le mesure pas, car il a été abandonné aux Nations, et elles fouleront
aux pieds la ville sainte pendant
quarante-deux mois. [3] Et je donnerai
à mes deux témoins de prophétiser,
revêtus de sacs, pendant mille deux
cent soixante jours.
[4] Ceux-ci sont les deux oliviers et
les deux candélabres qui se tiennent
devant le Seigneur de la terre. [5] Si
quelqu'un veut leur faire du mal, un
feu sort de leur bouche et dévore leurs
ennemis: c'est ainsi que doit périr
quiconque voudra leur faire du mal.
[6] Ils ont le pouvoir de fermer le ciel,
afin qu'il ne tombe point de pluie durant les jours de leur prédication; et
ils ont pouvoir sur les eaux pour les
changer en sang, et pour frapper la
terre de toute espèce de plaies, autant

11. *On me dit*, litt. *ils me disent : ils*, l'ange et la voix du verset 8. — *Que tu prophétises encore*, que tu reçoives et consignes par écrit de nouvelles visions concernant l'avenir *de beaucoup de peuples*, etc. Voyez notamment xiii, 7; xvi, 14; xvii, 9 sv.

CHAP. XI.

1. *On :* peut-être le Christ lui-même qui parle de *ses prophètes* dans le verset 3. — *Un roseau :* pour mesurer, les anciens se servaient de baguettes de roseau, naturellement droites et légères (comp. xxi, 15; *Ezéch.* xl, 3); ici, le roseau avait à peu près les dimensions d'un *bâton*, d'une canne de voyage; celui que vit Ezéchiel était beaucoup plus long (ibid. verset 5). — *Lève-toi*, dans le sens large de *allons!* — *Mesure*, afin de tirer une ligne de démarcation entre le sanctuaire et le parvis extérieur. Tandis que cette dernière partie sera foulée aux pieds par les nations, la première sera préservée; et ainsi, de même que les fidèles seront protégés contre les fléaux par le *sceau* divin (vii, 3), de même seront-ils à l'abri des dangers de la persécution, comme dans un sanctuaire inviolable. — Le *sanctuaire* mesuré ici n'est pas celui du ciel (vers. 19), puisqu'il possède un parvis accessible aux méchants, et qu'il doit offrir, sur terre, un asile aux persécutés. Il s'agit donc très probablement d'une représentation symbolique du temple de Jérusalem qui fut alors montrée à saint Jean, comme autrefois à Ezéchiel (xl, sv.). — *L'autel*, sans déterminatif, doit s'entendre du grand autel des sacrifices et ainsi le parvis des prêtres, où était cet autel, devait être compris avec le sanctuaire proprement dit (Saint et Saint des Saints), dans l'enceinte mesurée par S. Jean.

2. Le *parvis extérieur* correspondrait donc aux trois parvis d'Israël, des femmes et des Gentils (voir le plan du temple, tome vi). — Les *nations* (ou *Gentils*) sont, dans le langage biblique, les infidèles, les hommes, ne faisant point partie du peuple de Dieu, de l'Israël véritable, qui est maintenant l'Eglise. Voyez vii, 4 note. — *La ville sainte :* Jérusalem, symbolisant ici toute l'Eglise, dans son acception la plus large de société religieuse visible, renfermant des bons et des méchants. Cette Eglise visible souffrira de la persécution, mais les persécuteurs ne pourront nuire à ceux qui seront dans le sanctuaire, c'est-à-dire qui, par leur foi et leurs autres vertus, appartiendront à la partie la plus sainte de l'Eglise et formeront le vrai temple de Dieu (I *Cor.* iii, 16; I *Pier.* ii, 5). Ces fidèles auront à souffrir, pour augmenter leurs mérites et embellir leur couronne; ils ne seront pas vaincus par la persécution et les efforts de l'enfer ne prévaudront point contre cette portion choisie de l'Eglise. — *Quarante-deux mois* (de 30 jours) donnent une durée égale aux *1260 jours* de la prédication des deux Témoins (v. 3), aux *trois temps* (ans) *et demi* de la retraite de la femme au désert (xii, 14 comp

amaricari ventrem tuum, sed in ore tuo erit dulce tamquam mel. 10. Et accepi librum de manu Angeli, et devoravi illum : et erat in ore meo tamquam mel dulce : et cum devorassem eum, amaricatus est venter meus : 11. et dixit mihi : Oportet te iterum prophetare gentibus, et populis, et linguis, et regibus multis.

CAPUT XI.

Joannes templum metiens audit prædicaturos duos testes, quos bestia a mari ascendens occidet; at illi resurgentes in cœlum ascendunt, ac terræmotu occiduntur 7000 hominum, et ad cantum septimi Angeli viginti quatuor seniores Deo gratias agunt.


T datus est mihi calamus similis virgæ, et dictum est mihi : Surge, et metire templum Dei, et altare, et adorantes in eo. 2. Atrium autem, quod est foris templum, ejice foras, et ne metiaris illud : quoniam datum est gentibus, et civitatem sanctam calcabunt mensibus quadraginta duobus : 3. et dabo duobus testibus meis, et prophetabunt diebus mille ducentis sexaginta, amicti saccis.

4. [a] Hi sunt duæ olivæ, et duo candelabra in conspectu Domini terræ stantes. 5. Et si quis voluerit eos nocere, ignis exiet de ore eorum, et devorabit inimicos eorum : et si quis voluerit eos lædere, sic oportet eum occidi. 6. Hi habent potesta-

[a] Zach. 4. 11.

v. 6), et de la persécution des Saints par le roi impie, issu de la Bête aux dix cornes (*Dan.* vii, 25; *Apoc.* xiii, 5), après laquelle viendra l'accomplissement de toutes les prophéties (*Dan.* xii, 7). La comparaison de tous ces textes semble indiquer clairement que ce nombre de *trois ans et demi* désigne une seule et même période, et que cette période n'est autre que la grande persécution de l'Antéchrist, dernière épreuve de l'Eglise, avant le second avènement du Christ. De ce point une fois établi — et il paraît s'imposer à tout exégète libre de préjugés — dépend l'explication de tout ce chapitre réputé avec raison l'un des plus énigmatiques du livre.

Cependant, il est difficile de décider si ce nombre, de 42 mois ou 3 ans et demi, doit être entendu à la lettre, ou pris symboliquement, comme caractérisant la période de persécution à laquelle il se rapporte. Le nombre 7 ayant le double sens de *multitude* et de *sainteté* (voir l'Introduction), trois et demi, qui en est la moitié, pourrait, croyons-nous, assez naturellement éveiller l'idée d'une chose qui n'est *ni grande*, *ni sainte*, c.-à-d. d'une période relativement *courte*, et signalée par un triomphe momentané de l'*impiété*.

3. *Prophétiser*, dans le sens large de ce mot : parler au nom de Dieu, proclamer ses volontés, prêcher la pénitence. — *Vêtus de sacs*, comme les anciens prophètes, en signe de pénitence et de deuil. — *1260 jours :* voy. la note du vers. 2. Il faut probablement entendre ici que leur ministère s'exercera pendant la période de persécution désignée par ce nombre symbolique, sans que pourtant leur prédication doive durer précisément 1260 jours; d'autant qu'ils seront mis à mort par la Bête (v. 7) avant la fin de son pouvoir, lequel sera détruit après les 3 ans et demi. Ce qui paraît, en tout cas, absolument inadmissible, c'est d'interpréter ces 42 mois, ou 1260 jours, de *toute la durée de l'Eglise* militante, ainsi que doivent le faire ceux qui, avec un interprète contemporain, voudraient voir dans les deux témoins *les ministres de l'Eglise qui ne cessent pas de confesser et de prêcher la vérité* (L. Bacuez). Voyez la note du v. 13.

4. Allusion à *Zach.* iv, 2 sv., où deux oliviers, placés à droite et à gauche d'un chandelier, symbolisent Zorobabel et le grand prêtre Jésus (Josué), les défenseurs du peuple de Dieu. Mais ce n'est qu'un simple rapprochement entre deux visions essentiellement différentes. Les témoins du Christ doivent, comme l'olivier, porter l'huile du Saint-Esprit et sa divine lumière. Néanmoins, cette application aux deux témoins d'un texte, dont le sens littéral ne désigne que *deux personnages individuels*, constitue un sérieux motif de rejeter l'opinion de ceux qui veulent voir, dans les deux témoins, des collectivités plus ou moins vagues (tous les martyrs, l'Eglise et la Synagogue, les saints du clergé et du peuple, etc.).

5. *Un feu... dévore leurs ennemis :* ce détail contient une allusion très claire à une circonstance de la vie d'Elie (II *Rois* i, 10, 12); mais il ne peut s'expliquer, d'une manière satisfaisante, ni de l'ensemble des martyrs qui ont jusqu'ici illustré l'Eglise, ni des ministres de l'Eglise en général, etc.

6. La première partie de ce verset rappelle encore clairement Elie (I *Rois*, xvii, 1 : comp. *Jacq.* v, 17), la seconde Moïse (*Ex.* xvii, 19). *De toute espèce de plaies :* il faut

de fois qu'ils le voudront. 7 Et quand
ils auront achevé leur témoignage, la
bête qui monte de l'abîme leur fera
la guerre, les vaincra et les tuera; 8 et
leurs cadavres resteront gisants sur la
place de la grande ville, qui est ap-
pelée en langage figuré Sodome et
Egypte, là même où leur Seigneur a
été crucifié.
9 Des hommes des divers peuples,
tribus, langues et nations regarderont
leurs cadavres pendant trois jours et
demi, sans permettre qu'on leur don-
ne la sépulture. 10 Et les habitants de
la terre se réjouiront à leur sujet; ils
se livreront à l'allégresse et s'enver-
ront des présents les uns aux autres,
parce que ces deux prophètes ont fait
le tourment des habitants de la terre.
11 Après les trois jours et demi, un es-
prit de vie venant de Dieu pénétra
dans ces cadavres; ils se dressèrent
sur leurs pieds, et une grande crainte
s'empara de ceux qui les regardaient.
12 Et l'on entendit une grande voix
venant du ciel, qui leur disait: "Mon-
tez ici." Et ils montèrent au ciel dans
la nuée, et leurs ennemis les virent.
13 A cette même heure, il se fit un
grand tremblement de terre; la di-
xième partie de la ville s'écroula, et
sept mille hommes périrent dans ce
tremblement de terre; les autres, sai-
sis d'effroi, rendirent gloire au Dieu
du ciel.



probablement voir ici les *dernières plaies* figurées par les 7 coupes (xvi) et réservées pour la dernière période de la domination de la Bête, qui sera aussi celle du ministère des deux témoins (v. 3 note).

7. *Quand ils auront achevé*, etc. : après que leur mission aura été entièrement accomplie, Dieu permettra qu'ils subissent la mort des *martyrs* (témoins). — *La bête* et son pouvoir destructeur seront décrits plus tard (xiii, 1; xvii, 8).

8. *Sur la place* (Vulgate : *sur les places* ou *dans les rues*) *:* un exégète contemporain, préoccupé de trouver dans les 2 témoins une collectivité symbolique, écrit à ce propos : " on ne dirait pas de deux hommes que *leurs corps jonchent* les places de la grande cité, *à la vue de toutes les nations* de l'univers " (L. Bacuez). Mais aussi bien le texte ne dit-il pas cela; les corps des deux témoins *resteront étendus* sur la place ou, si l'on veut, sur deux places d'une ville, et ils seront vus *par des hommes de diverses nations;* qu'y a-t-il là qui ne puisse parfaitement se dire de deux prophètes?— *La grande ville... où leur Seigneur a été crucifié :* pour se refuser à voir ici Jérusalem, après une désignation si claire, il faudrait, dans le texte même, quelque indication contraire bien certaine; mais il n'y en a aucune. " Jamais, dit-on, Jérusalem n'a été appelée la grande ville, et, à l'époque où S. Jean écrivait, elle l'était moins que jamais " (L. Bacuez). Si Jérusalem n'a jamais été appelée *la grande ville*, elle a du moins été appelée *la ville du grand Roi* (*Ps.* xlviii (47), 3; *Matt.* v, 35); elle est donc *grande*, au moins d'une grandeur morale, par sa gloire passée et ses destinées providentielles. Mais, de plus, il ne s'agit point ici de la Jérusalem du temps de S. Jean; les témoins seront étendus sur la place de Jérusalem devenue probablement la capitale, ou du moins l'une des grandes villes, de l'empire de la Bête. — *Sodome :* Jérusalem infidèle a été expressément appelée de ce nom par Isaïe (i, 10; comp. *Ezéch.* xiv, 49) et, à l'époque des deux témoins, elle méritera davantage encore ce nom, ainsi que celui d'*Egypte*, qui symbolise une contrée où règnent les oppresseurs du peuple de Dieu (*Exod.* i, 10 sv. etc.).

9. *Des hommes des divers peuples :* formant la population de la grande ville et venus sans doute pour y adorer la Bête (xiii, 7, 8). Comp. *Act.* ii, 5,9 sv. — *3 jours et demi :* sur le sens symbolique du nombre 3 et demi, voyez la note du verset 2. La durée indiquée ici est naturellement très courte; mais il paraît difficile d'y voir une allusion au temps que N.-S. fut dans le tombeau, car il n'y resta qu'environ 36 heures, tandis que 3 jours et demi donnent une somme de 84 heures.

10. *Les habitants de la terre :* les hommes terrestres et impies, contre lesquels ont été poussés les trois " malheur! " (viii, 13). — *Des présents :* des portions de mets, en signe de réjouissance publique. Comp. *Esth.* ix, 19. — *Ont fait le tourment :* par les plaies dont

tem claudendi cœlum, ne pluat die-
bus prophetiæ ipsorum : et potesta-
tem habent super aquas convertendi
eas in sanguinem, et percutere ter-
ram omni plaga quotiescumque vo-
luerint. 7. Et cum finierint testi-
monium suum, bestia, quæ ascendit
de abysso, faciet adversum eos bel-
lum, et vincet illos, et occidet eos.
8. Et corpora eorum jacebunt in pla-
teis civitatis magnæ, quæ vocatur
spiritualiter Sodoma, et Ægyptus,
ubi et Dominus eorum crucifixus
est.

9. Et videbunt de tribubus, et po-
pulis, et linguis, et gentibus corpora
eorum per tres dies, et dimidium :
et corpora eorum non sinent poni
in monumentis. 10. Et inhabitantes
terram gaudebunt super illos, et
jucundabuntur : et munera mittent
invicem, quoniam hi duo prophetæ
cruciaverunt eos, qui habitabant su-
per terram. 11. Et post dies tres, et
dimidium, spiritus vitæ a Deo in-
travit in eos. Et steterunt super pe-
des suos, et timor magnus cecidit
super eos, qui viderunt eos. 12. Et
audierunt vocem magnam de cœlo,
dicentem eis : Ascendite huc. Et
ascenderunt in cœlum in nube : et
viderunt illos inimici eorum. 13. Et
in illa hora factus est terræmotus ma-
gnus, et decima pars civitatis ceci-
dit : et occisa sunt in terræmotu no-
mina hominum septem millia: et re-
liqui in timorem sunt missi, et dede-
runt gloriam Deo cœli.

---

ils ont frappé les méchants (v. 5 et 6), comme aussi par leurs prédications, reproches et menaces, et même par la sainteté de leur vie (Comp. *Sagesse*, ii, 11-16).

11. *Un esprit de vie :* allusion à *Genès.* ii, 7. L'action divine rendant la vie aux morts est semblable à celle qui anima le corps du premier homme.

12. *On entendit;* litt. *ils* (les prophètes) *entendirent.* D'après une autre leçon, *j'entendis.* — *Ils montèrent... dans la nuée :* comme autrefois le Sauveur (*Act.* i, 9).

13. *A cette même heure,* Dieu manifesta sa puissance par un tremblement de terre, qui renversa une partie de la ville et fit périr plusieurs milliers d'hommes (les nombres sont probablement symboliques). — *Rendirent gloire :* au moins pour un instant, sous le coup de l'effroi ; mais plusieurs sans doute se convertirent sincèrement.

D'une lecture attentive de tout ce passage, ainsi que des observations consignées dans les notes, il semble résulter que la seule interprétation légitime est celle qui, tout en faisant sa part au symbolisme, reconnaît dans les *deux Témoins* deux Saints illustres des derniers temps, suscités de Dieu (comme autrefois Moïse et Aaron, Zorobabel et Jésus), pour fortifier les fidèles, cruellement éprouvés par la persécution de 42 mois, et pour être, à l'égard des partisans de la bête, les ministres de la miséricorde et de la justice divines.

Est-il possible d'aller plus loin, et de préciser le nom de ces deux Témoins? Nous le pensons, avec la presque unanimité des Pères et des anciens interprètes, qui ont reconnu ici *Elie* et *Hénoch.*

En effet, l'Ecriture nous enseigne qu'Elie doit revenir sur terre, aux approches du second avènement de Jésus-Christ, pour exercer, principalement à l'égard des Juifs, un ministère de prédication (*Mal.* iv, 5 sv.; *Eccli.* xlviii, 10; *Matth.* xvii, 12); et un texte de S. Marc (ix, 11) semble même annoncer qu'il sera alors, comme le Sauveur lui-même, en butte à la persécution. D'ailleurs, ici même plusieurs traits font allusion au prophète de Thisbé : le vêtement grossier (II *Rois*, i, 8), le pouvoir de faire descendre le feu du ciel et d'en arrêter la pluie (v. 5, 6 notes).

La tradition associe généralement à Elie le patriarche Hénoch, bien que le témoignage scripturaire, en faveur de son futur ministère auprès des Nations (*Eccli.* xliv, 16), soit moins explicite dans le texte grec que dans la Vulgate. Transporté au Paradis, comme Elie, sans avoir passé par la mort (*Gen.* v, 24; *Hébr.* xi, 6), Hénoch est encore, comme lui, appelé *prophète* (*Jud.* 14) et l'objet principal de sa prophétie, rappelé par S. Jude, est précisément celui qui convient aux approches du second avènement.

Ainsi d'une part, le retour d'Elie et d'Hénoch, vers la fin des temps, est une vérité suffisamment établie par l'Ecriture et la tradition ; d'autre part, ce qui est dit ici des deux Témoins s'accorde parfaitement avec ces données, et les complète, en nous apprenant que les deux prophètes souffriront, durant la persécution de l'Antéchrist, la mort dont jusque-là ils avaient été préservés. Nous nous arrêtons donc à cette interprétation traditionnelle, conforme au sens le plus naturel des textes, et contre laquelle on ne peut *rien* opposer, ni dans l'Ecriture, ni dans l'enseignement catholique.

IV. — **Transition** : La septième trompette annonce le règne de Dieu et le jugement dernier [XI, 14—19].

Ch. XI. [14] LE second " malheur " est passé ; voici que le troisième "malheur" vient bientôt.

[15] Et le septième ange sonna de la trompette, et l'on entendit dans le ciel des voix fortes qui disaient : " L'empire du monde a passé à notre Seigneur et à son Christ, et il régnera aux siècles des siècles. "

[16] Et les vingt-quatre vieillards qui sont assis devant Dieu sur leurs trônes, se prosternèrent sur leurs faces et adorèrent Dieu, en disant : [17] " Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui es et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et que tu es entré dans ton règne. [18] Les nations se sont irritées, et ta colère est venue, ainsi que le moment de juger les morts, de donner la récompense à tes serviteurs, aux prophètes, et aux saints, et à ceux qui craignent ton nom, petits et grands, et de perdre ceux qui perdent la terre. "

[19] Et le sanctuaire de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l'arche de son alliance apparut dans son sanctuaire. Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, un tremblement de terre et une forte grêle.

C. — LES SEPT SIGNES [XII—XV, 4] véritable centre de l'Apocalypse, nous font connaître les *acteurs* et les *phases principales* de la lutte qui aboutira au triomphe du règne de Dieu.

1er SIGNE. — **La Femme et le Dragon** [CH. XII] : 1° Apparition des deux personnages, leur hostilité [vers. 1—6]. — 2° Le dragon, vaincu par saint Michel et précipité sur la terre, aux applaudissements du ciel [7—17], — 3° persécute la femme et sa race [13—18].

Ch. XII. [1] PUIS il parut dans le ciel un grand signe : une femme revêtue du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa

14. Le premier *malheur* correspondait à la cinquième trompette, le deuxième à la sixième; la septième trompette va annoncer le troisième et dernier, c'est-à-dire le cataclysme définitif, qui doit détruire l'empire de Satan et établir le règne de Dieu et de son Christ (v. 15).

15. *L'empire du monde* etc. Satan, le prince de ce monde, déjà dépossédé en droit, depuis la passion du Sauveur (*Joan.* xii, 31), sera définitivement relégué aux enfers. C'est l'accomplissement des prophéties, et en particulier du *Ps.* ii, où Dieu promet à son Christ de lui donner les nations pour héritage.

16. *Les vingt-quatre vieillards*, représentants du peuple de Dieu (iv, 4 note), rendent gloire à Dieu et le remercient pour ses trois grandes œuvres : la création (iv, 11), la rédemption (v, 9) et l'établissement de son règne (ici même).

18. Comp. *Ps.* ii. — *Ta colère :* le grand jour de la colère divine, c'est le jour du jugement : *dies iræ, dies illa!* comp. vi, 17. — *Juger les morts*, etc. : impossible de s'y méprendre ; soit que l'on pèse les termes mêmes du texte, soit qu'on les rapproche des textes parallèles (xx, 12 sv.; II *Pier.* iii, 7 etc.); c'est bien le jugement dernier qui est annoncé ici, et les révélations des *trompettes*, comme déjà celles des *sceaux*, nous ont conduits jusqu'à la fin du monde. Les différents groupes de visions qui vont suivre, reprendront donc, pour les compléter, plusieurs sujets déjà traités en partie, ou seulement annoncés, dans les visions précédentes.

19. *Le sanctuaire :* nous avons déjà vu au ciel l'*autel des parfums* (viii, 3), le *chandelier à 7 lampes* (iv, 5); voici maintenant le *Saint des Saints*, avec son voile (*Exod.* xxiv, 33), qui s'ouvre ici symboliquement (comp. *Matth.* xxvii, 51; *Hébr.* ix, 3, 8) pour laisser apercevoir l'*arche d'alliance*, symbole et gage de la miséricorde divine envers les fidèles reçus dans son alliance, et de a

14. Væ secundum abiit: et ecce væ tertium veniet cito. 15. Et septimus Angelus tuba cecinit: et factæ sunt voces magnæ in cœlo dicentes: Factum est regnum hujus mundi, Domini nostri et Christi ejus, et regnabit in sæcula sæculorum: Amen.
16. Et viginti quatuor seniores, qui in conspectu Dei sedent in sedibus suis, ceciderunt in facies suas, et adoraverunt Deum, dicentes: 17. Gratias agimus tibi Domine Deus omnipotens, qui es, et qui eras, et qui venturus es: quia accepisti virtutem tuam magnam, et regnasti. 18. Et iratæ sunt gentes, et advenit ira tua, et tempus mortuorum judicari, et reddere mercedem servis tuis prophetis, et sanctis, et timentibus nomen tuum pusillis, et magnis, et exterminandi eos, qui corruperunt terram.
19. Et apertum est templum Dei in cœlo: et visa est arca testamenti ejus in templo ejus, et facta sunt fulgura, et voces, et terræmotus, et grando magna.

CAPUT XII.

Cum mulier cernente dracone filium peperisset, raptus est ab ea filius ejus ad Deum: tunc facto in cœlo prœlio, lapsus draco cœpit mulieris semen persequi.



T signum magnum apparuit in cœlo: Mulier amicta sole, et luna sub pedibus ejus, et in capite ejus corona stellarum duodecim:

réalisation des antiques promesses. — *Des éclairs*, etc., signes précurseurs des jugements qui vont éclater sur le monde antichrétien.

CHAP. XII.

1. *Dans le ciel :* dans les hauteurs du firmament où apparaît la vision. — *Un grand signe*, ou symbole, merveilleux de beauté. — *Une femme*, etc. Quatre traits caractérisent cette figure allégorique : 1° c'est une *femme*, c'est-à-dire une nature humaine, terrestre et naturellement faible ; 2° elle est néanmoins élevée au-dessus de la terre et ornée de toutes les splendeurs du ciel : le *soleil* est son manteau royal, la *lune* forme l'escabeau de ses pieds, les *étoiles* couronnent sa tête ; 3° elle doit enfanter le Christ, roi du monde (v. 5 comp. *Ps.* ii, 7) et la race nombreuse des serviteurs de Dieu (v. 17); 4° cet enfantement sera douloureux et la femme, attaquée par le dragon, sera protégée par Dieu, spécialement pendant la persécution de 1260 jours (v. 6 et 14). Si plusieurs traits de cette vision peuvent s'appliquer à la T. Ste Vierge, comme nous le disons plus bas, il est clair que l'ensemble ne saurait lui convenir, notamment ce qui est dit des destinées de cette femme mystérieuse, pendant les deux ans et six mois de persécution (v. 6 et 14 sv.). Aussi les Pères et les interprètes catholiques sont-ils presque unanimes à reconnaître dans cette femme un symbole de *l'Eglise*.

Mais, pour pouvoir rendre compte des différents traits de l'image symbolique, nous pensons qu'il faut ici prendre l'*Eglise* dans son acception la plus large. Cette Eglise, qui a commencé au paradis terrestre, pour se développer à travers les périodes patriarcale et mosaïque, et atteindre sa forme définitive dans le catholicisme, c'est l'*humanité* (1er trait) *élevée* par Dieu à une condition supérieure, à l'état surnaturel (2e trait). Elle nous est représentée comme devant enfanter le Roi auquel le Psaume ii, 9 promet la victoire sur les Nations, c'est-à-dire le Christ. En effet, l'humanité élevée et sanctifiée, doit *produire le Christ intégral* (3e trait) : d'abord Jésus-Christ lui-même, qui est véritablement *Fils de l'homme* et, comme tel, appartient à la *race de la femme* (*Gen.* iii, 15); puis tous les élus, membres du corps mystique dont il est la tête (1 *Cor.* xii, 12, 27; *Eph.* iv, 15, etc.), avec lesquels il doit écraser la tête du serpent (*Gen.* l. c.; *Rom.* xvi, 20) et régner en vainqueur sur l'humanité rebelle à Dieu (*Ps.* ii, 9; *Apoc.* ii, 26 sv.). Toutefois, dans l'ordre de choses actuel, conséquence du péché, l'humanité sanctifiée ne remplira pas cette glorieuse destinée sans *beaucoup de souffrances* et de persécutions (4e trait), suscitées par la haine jalouse du dragon, antique et éternel ennemi de cette nature humaine appelée, malgré sa première chute, à devenir mère des enfants de Dieu.

Tel est, croyons-nous, le sens précis de ce premier *signe*. Ailleurs, il est vrai, l'humanité sanctifiée est appelée l'*épouse* du Christ (xix, 7 etc.); ailleurs, son *royaume*, sa *maison* (*Hébr.* iii, 6) son *bercail;* mais ces différentes métaphores, loin de se contredire, nous expriment, à des points de vue différents, les multiples relations qui existent entre le Verbe incarné et la nature humaine. Il est aussi facile de voir comment la

tête. [2]Elle était enceinte, et elle criait, dans le travail et les douleurs de l'enfantement.

[3]Un autre signe parut encore dans le ciel : tout à coup on vit un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes, sept diadèmes; [4]de sa queue, il entraînait le tiers des étoiles du ciel, et il les jeta sur la terre.

Puis le dragon se dressa devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, dès qu'elle l'aurait mis au monde. [5]Or, elle donna le jour à un enfant mâle, qui doit gouverner toutes les nations avec un sceptre de fer; et son enfant fut enlevé auprès de Dieu et auprès de son trône, [6]et la femme s'enfuit au désert, où Dieu lui avait préparé une retraite, afin qu'elle y fût nourrie pendant mille deux cent soixante jours.

[7]Et il y eut un combat dans le ciel : Michel et ses anges combattirent contre le dragon; et le dragon et ses anges combattirent; [8]mais ils ne purent vaincre, et leur place même ne fut plus trouvée dans le ciel. [9]Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, celui qui est appelé le diable et Satan, le séducteur de toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. [10]Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : "Maintenant le salut, la puissance et l'empire sont

---

T. Ste Vierge Marie, étant la personnalité la plus éminente de l'humanité surnaturellement élevée, et ayant été choisie entre toutes les femmes pour enfanter le Christ Jésus, Chef du corps mystique des enfants de Dieu, mérite qu'on lui attribue à titre spécial, les grandeurs et les privilèges symbolisés par la brillante description du verset 1.

2. *Dans... les douleurs :* Si la T. Ste Vierge a enfanté sans douleurs le fruit béni de son sein virginal, elle a cruellement souffert au pied de la croix, pour devenir la mère de grâce de tous les enfants de Dieu. Quant à l'Eglise, entendue dans le sens exposé plus haut, elle a gémi et souffert, dans les Saints de l'Ancien-Testament, pour se disposer à la naissance du Rédempteur, et c'est encore au prix de grandes peines, qu'elle enfante les âmes à la vie surnaturelle (*Gal.* iv, 19; comp. *Jean*, xvi, 21).

3. *Un dragon*, ou serpent doué d'ailes et de griffes; le symbolisme de cette figure est expliqué au v. 9. — *Rouge :* couleur de feu et de sang (comp. xvii, 3). — *Sept têtes* etc. : à peu près comme la Bête, en qui s'incarneront, pour ainsi dire, la malice et la puissance du dragon (xiii, 1; xvii, 9, 12).

4. *Il entraînait le tiers des étoiles :* les anges sont très naturellement symbolisés par les étoiles (*Job*, xxxviii, 7; *Isaïe*, xxiv, 20). Plusieurs passages de l'Ecriture nous apprennent qu'une partie des anges sont tombés par leur faute (II *Pier.* ii, 4; *Jud.* 6; etc.); celui-ci semble bien nous révéler qu'ils furent entraînés dans cette disgrâce par l'influence pernicieuse de leur chef, qui devint Satan, le prince des démons. Cet entraînement des anges par le dragon est signalé ici comme un trait caractéristique, complétant le portrait du personnage, et non pas comme un fait appartenant aux péripéties de sa lutte contre la femme. On ne peut donc pas s'appuyer sur ce texte, pour rejeter le sentiment proposé plus bas, au sujet de l'époque du combat entre S. Michel et le dragon. — *Il se dressa :* c'est l'hostilité prédite au début de la Genèse (iii, 5).

5. *Mâle :* fort et puissant. — *Gouverner les nations* etc. : trait caractéristique du Christ (*Ps.* ii, 7) et de ses membres (*Apoc.* ii, 26 sv.). — *Enlevé auprès de Dieu* (dans la vision de S. Jean), c'est-à-dire, soustrait par la puissance divine à la fureur du dragon. N.-S. a dit que le prince de ce monde n'avait sur lui aucun pouvoir (*Jean*, xiv, 30); il n'en a pas davantage sur les fidèles. Tant qu'ils demeurent membres du Christ, les attaques les plus furieuses de Satan ne peuvent leur nuire; au contraire, elles tournent à leur avantage, car si Dieu est pour eux, que peuvent-ils craindre (*Rom.* viii, 28-39)? Cette sécurité des vrais fidèles a déjà été symbolisée deux fois (vii, 3; xi, 1 sv.); elle est dépeinte dans le Psaume xci (90), que l'on peut regarder comme le meilleur commentaire de notre verset 5b.

6. *La femme :* l'Eglise, mère des fidèles, formant une *société visible* est exposée, comme telle, aux persécutions du dragon. —*S'enfuit au désert* etc. : allusion symbolique au peuple d'Israël qui trouva, dans le désert du Sinaï, un refuge contre la poursuite des Egyptiens et une nourriture providentielle. Comp. I *Rois*, xvii, 4. Cette retraite de la femme, pendant les 1260 jours, est mentionnée ici par anticipation, pour compléter le premier tableau; elle n'eut lieu qu'après la chute du dragon sur la terre (v. 13 sv.).

2. Et in utero habens, clamabat parturiens, et cruciabatur ut pariat.
3. Et visum est aliud signum in cœlo : et ecce draco magnus rufus habens capita septem, et cornua decem : et in capitibus ejus diademata septem.
4. Et cauda ejus trahebat tertiam partem stellarum cœli, et misit eas in terram, et draco stetit ante mulierem, quæ erat paritura : ut cum peperisset, filium ejus devoraret.
5. Et peperit filium masculum, qui recturus erat omnes gentes in virga ferrea : et raptus est filius ejus ad Deum, et ad thronum ejus,
6. et mulier fugit in solitudinem ubi habebat locum paratum a Deo, ut ibi pascant eam diebus mille ducentis sexaginta.
7. Et factum est prœlium magnum in cœlo : Michael, et Angeli ejus prœliabantur cum dracone, et draco pugnabat, et angeli ejus :
8. et non valuerunt, neque locus inventus est eorum amplius in cœlo.
9. Et projectus est draco ille magnus, serpens antiquus, qui vocatur diabolus, et satanas, qui seducit universum orbem : et projectus est in terram, et angeli ejus cum illo missi sunt.
10. Et audivi vocem magnam in cœlo dicentem : Nunc facta est

7. *Un combat dans le ciel :* ce combat, entre S. Michel et le dragon, doit-il être rapporté au moment de la première défection de Satan et de ses anges, chassés immédiatement du ciel et condamnés à l'enfer (II *Pier.* ii, 24), ou bien faut-il y voir un événenement postérieur, assez rapproché de la fin du monde? Ce dernier sentiment paraît seul s'accorder avec les textes. En effet, 1° nous savons, par Daniel (xii, 1), que *dans les derniers temps*, S. Michel se lèvera pour combattre (évidemment contre le dragon) en faveur des fidèles; 2° ici même nous lisons que la chute de Satan sur la terre est comme l'annonce du *prochain avènement* du Règne de Dieu (v. 10) et coïncide, par conséquent, avec l'époque de la 7e trompette (xi, 15), c'est-à-dire avec la période finale (x, 7); de plus, 3° au moment de cette chute, le diable a déjà exercé longtemps son rôle de *calomniateur* (v. 10) et n'a plus *qu'un peu de temps* pour attaquer l'Eglise (v. 12), deux circonstances qui ne se vérifient point à l'époque de sa première défection. Le dernier détail, signalé au verset 12, nous permet de placer la défaite de Satan ici mentionnée, dans l'intervalle relativement court qui séparera sa mise en liberté (xx, 3) de la défaite définitive, qui le relèguera pour toujours dans l'abîme (xx, 10). Voyez les notes sur ces passages. — *Michel*, en hébreu *Mi-cha-ël*, *qui* (est) *comme Dieu?* nom d'un des principaux anges, probablement l'un des sept qui se tiennent devant le trône de Dieu, (i, 4, note); il est nommé *archange* par S. Jude (v. 9) et, par Daniel, *l'un des principaux chefs* (x, 13) spécialement chargé des intérêts du peuple d'Israël (x, 21; xii, 1).

8. *Leur place ... dans le ciel :* si, comme le montre la note précédente, il ne s'agit pas ici de la première chute, qui suivit immédiatement le péché des mauvais anges, leur expulsion du ciel semble devoir s'entendre, à cet endroit, d'une restriction de leur liberté et de leur champ d'action. S. Paul nous apprend que les démons jouissent actuellement d'un pouvoir assez étendu sur l'univers ; il les appelle κοσμοκράτορας, *maîtres du monde*, du *Cosmos*, et place leur séjour habituel dans *les hautes régions* de l'air (litt. ἐν τοῖς ἐπουρανίοις dans les espaces célestes, *Eph.* vi, 12); leur dernière défaite semble être aussi annoncée, par Isaïe, sous forme d'un châtiment infligé à *l'armée d'en haut* (xxiv, 20, 21 comp. *Apoc.* xx, 8-10); de plus, nous les entendons, dans l'Evangile, exprimer la crainte d'être refoulés en enfer (*Luc*, viii, 31) et dans Job (i, 6; ii, 1) nous voyons Satan monter, d'une certaine manière, jusqu'auprès de l'assemblée des anges. On peut donc concevoir que Dieu, avant de les renfermer dans l'abîme pour toujours, ait décidé de leur infliger, aux approches des derniers temps et par le ministère des bons Anges, une humiliante défaite dont le résultat serait de les expulser des espaces célestes et de les reléguer sur le globe terrestre où, pendant quelque temps encore, ils s'efforceraient avec rage de détruire l'Eglise.

Plusieurs ont pensé que cette chute de Satan, du ciel en terre, symbolisait la ruine du culte divin qui lui était rendu par les idolâtres (1 *Cor.* x, 20; *Apoc.* ix, 20); mais il semble, au contraire, qu'à l'approche du dernier jour, pendant la domination de la Bête, le culte de Satan sera plus que jamais florissant, bien que sous une forme probablement différente de l'antique idolâtrie (xiii, 4).

9. *Serpent ancien* (*Gen.* iii, 1); *diable*, c'est-à-dire, en grec, *accusateur*, *calomniateur;* ce nom apparaît pour la première fois dans le livre de la Sagesse (ii, 24); *Satan*, littér. *le Satan*, en hébreu, *l'adversaire*, nommé pour la première fois au chap. I du livre de Job.

à notre Dieu, et l'autorité à son Christ;
car il a été précipité, l'accusateur de
nos frères, celui qui les accuse jour et
nuit devant notre Dieu. [11] Eux aussi
l'ont vaincu par la vertu du sang de
l'Agneau et par la parole de leur té-
moignage, ayant renoncé à l'amour
de la vie, jusqu'à mourir. [12] C'est
pourquoi réjouissez-vous, cieux, et
vous qui y demeurez! Malheur à la
terre et à la mer! car le diable est
descendu vers vous, avec une grande
fureur, sachant qu'il ne lui reste que
peu de temps."

[13] Quand le dragon se vit précipité
sur la terre, il poursuivit la femme
qui avait mis au monde l'enfant mâle.
[14] Et les deux ailes du grand aigle
furent données à la femme pour s'en-
voler au désert, en sa retraite, où elle
est nourrie un temps, des temps et la
moitié d'un temps, loin de la vue du
serpent. [15] Alors le serpent lança de
sa bouche, après la femme, de l'eau
comme un fleuve, afin de la faire en-
traîner par le fleuve. [16] Mais la terre
vint au secours de la femme; elle ou-
vrit son sein et engloutit le fleuve que
le dragon avait jeté de sa bouche.
[17] Et le dragon fut rempli de fureur
contre la femme, et il alla faire la
guerre au reste de ses enfants, à ceux
qui observent les commandements de
Dieu et qui gardent le témoignage de
Jésus [-Christ]. [18] Et il s'arrêta sur le
sable de la mer.

2e SIGNE. — **La Bête de la mer** [CH. XIII, 1—10] : 1° Description de la bête instrument du dragon; elle guérit de sa blessure et se fait acclamer par toute la terre [1—4]. — 2° Ennemie de Dieu et de ses Saints, elle domine sur tous les peuples [5—8]. — Avis pour le temps de sa domination [9—10].

Ch. XIII. [1] PUIS je vis monter de la mer une
bête qui avait sept têtes et dix cornes,
et sur ses cornes dix diadèmes, et sur
ses têtes des noms de blasphème.

---

10. *Qui les accuse :* ce rôle du démon est déjà signalé par l'Ancien-Testament, dans le prologue de Job (i, 9; ii, 4) et dans Zacharie (iii, 1). Les accusations de Satan, de quelque manière qu'elles se produisent, n'exercent assurément aucune influence sur les décrets divins; elles nous sont signalées comme une preuve de sa malice et de sa haine, dont le Seigneur a trouvé bon de se servir, pour éprouver la vertu des Saints et rendre plus éclatant le triomphe de J.-C.

11. Vaincus en apparence, les martyrs *ont vaincu* Satan, par la grâce de J.-C. et la force de la parole de Dieu à laquelle ils ont rendu témoignage jusqu'à la mort. Comp. vi, 9.

12. *Malheur à la terre* etc. : à cause des calamités que Satan va y déchaîner, mais qui ne seront véritablement un malheur que pour les impies, les *habitants de la terre* (xi, 10), et non pour les fidèles qui, dans un certain sens, sont déjà *citoyens du ciel* (*Phil.* iii, 20) et élevés jusqu'au trône de Dieu (v, 5).

13. *Il poursuivit*, il persécuta avec fureur l'Eglise.

14. *Les ailes du grand aigle :* symbole de la protection divine. Au *Ps.* lv (54), 7, 8, le juste demande les ailes de la colombe, pour se réfugier au désert; ici Dieu donne à l'Eglise, comme autrefois aux Hébreux (*Exod.* xix, 4), des ailes plus puissantes, celles de l'aigle (*Isaïe*, xl, 31). — *Au désert*, où souvent les serviteurs de Dieu ont trouvé un refuge contre les persécuteurs (*Exod.* xv, 22; I *Rois*, xvii, 4 sv.; xix, 9). Lorsque se déchainera la persécution de la Bête, l'Eglise visible et hiérarchique se retirera ainsi au désert, c'est-à-dire, sera comme invisible et cachée, à l'abri des tentatives de l'ennemi, et elle y restera *trois temps* (ans, d'après v. 6) *et la moitié d'un temps*. Voy. xi, 2 note, et xiii, 5. — *Du serpent :* du dragon (xx, 2).

15. *Un fleuve :* peut-être un flot de nations barbares; comp. *Apoc.* xvii, 15; *Isaïe*, viii, 7; ou simplement les eaux de la tribulation (*Ps.* lxix (68), 2 sv.)

16. *La terre ... engloutit le fleuve :* un élément détruit l'autre; un contre-temps quelconque rend vain l'effort de Satan contre l'Eglise.

17. *Au reste de ses enfants :* ne pouvant détruire l'Eglise, en tant que société fondée et défendue par Dieu, Satan essaiera de faire la guerre aux fidèles pris individuellement.

18. *Et il s'arrêta*, litt. *se tint*, comme pour attendre que la Bête, son auxiliaire, sorte

salus, et virtus, et regnum Dei nostri, et potestas Christi ejus : quia projectus est accusator fratrum nostrorum, qui accusabat illos ante conspectum Dei nostri die ac nocte.
11. Et ipsi vicerunt eum propter sanguinem Agni, et propter verbum testimonii sui, et non dilexerunt animas suas usque ad mortem.
12. Propterea lætamini cœli, et qui habitatis in eis. Væ terræ, et mari, quia descendit diabolus ad vos, habens iram magnam, sciens quod modicum tempus habet.

13. Et postquam vidit draco quod projectus esset in terram, persecutus est mulierem, quæ peperit masculum : 14. et datæ sunt mulieri alæ duæ aquilæ magnæ ut volaret in desertum in locum suum, ubi alitur per tempus et tempora, et dimidium temporis a facie serpentis. 15. Et misit serpens ex ore suo post mulierem, aquam tamquam flumen, ut eam faceret trahi a flumine. 16. Et adjuvit terra mulierem, et aperuit terra os suum, et absorbuit flumen, quod misit draco de ore suo. 17. Et iratus est draco in mulierem : et abiit facere prœlium cum reliquis de semine ejus, qui custodiunt mandata Dei, et habent testimonium Jesu Christi. 18. Et stetit supra arenam maris.

CAPUT XIII.

Bestia de mari ascendens septem capitum et decem cornuum decemque diadematum, cujus plaga curatur, Deum blasphemat, et sanctos debellat : alteraque bestia duorum cornuum de terra ascendens illi maxime favet, cogens fieri et adorari ejus imaginem, haberique characterem nominis ejus.



ET vidi de mari bestiam ascendentem, habentem capita septem, et cornua decem, et super cornua ejus decem diademata, et super capita ejus nomina blasphemiæ.

---

de la mer. D'après une autre leçon, *et je me tins* etc. : le lieu de la vision aurait changé, et Jean se trouverait en extase au bord de la mer, pour assister à l'apparition de la Bête.

CHAP. XIII.

1. *Puis je vis :* cette formule distingue les sept différents signes. S. Jean ne l'a pas employée pour signaler l'apparition du dragon, bien qu'il l'appelle *un autre signe* (xii, 3), parce que les deux personnages de la première vision ne forment, en réalité, qu'un seul tableau symbolique. — *Une bête* féroce, un monstre dont la description suit. Quant à l'explication détaillée de son symbolisme, elle nous est donnée par l'Ecriture elle-même, au chapitre xvii, où la même bête apparaît encore, et dans la grande prophétie de Daniel sur les empires du monde, figurés par des bêtes et des cornes (ch. vii). Les quatre bêtes de Daniel représentant chacune un empire (vii, 17, 23), celle de l'Apocalypse, qui réunit en elle les traits de toutes les autres (v. 2), doit nécessairement représenter l'ensemble de ces empires et être *le symbole de la puissance politique*, de la force matérielle des Etats, *mise au service du dragon, pour opprimer les serviteurs de Dieu.* Mais, comme l'Antéchrist (cet *homme de péché*, dont l'avènement, l'impiété, la puissance et la ruine sont prédits par S. Paul, II *Thess.* ii, 3 sv.) sera à la tête du dernier empire hostile à Dieu, il est aussi compris dans la signification symbolique de la bête, dont il sera la corne la plus terrible (*Dan.* vii, 30 sv.), en laquelle, dit S. Irénée, "se résumera toute impiété et toute injustice" (*Contr. Hær.* l. v, c. 28). Par conséquent la bête de l'Apocalypse, qui représente en général la puissance politique hostile à Dieu, peut aussi représenter et, de fait, représente plusieurs fois *la puissance ou la personne même de l'Antéchrist* (par exemple au chap. xi, 7 et au chap. xix, 19 sv).

Elle monte *de la mer*, comme les 4 bêtes de Daniel (vii, 1), parce que les empires surgissent ordinairement des guerres et des troubles qui agitent les peuples. Voy. viii, 8 note. — *Sept têtes*, qui figurent sept empires (xvii, 9 note) *et dix cornes*, portant *des diadèmes*, parce qu'elles représentent aussi des rois ou des empires (xvii, 12). Ces 10 cornes sont toutes placées sur la même tête, puisque Daniel nous apprend que le dernier des 4 empires doit donner naissance à 10 royaumes, (figurés par 10 cornes et, au chap. ii, par les 10 orteils des pieds de la statue), avant que ne se développe la plus redoutable des cornes, celle qui sera le grand blasphémateur et le dernier persécuteur des Saints (*Dan.* vii, 8, 20-27) c'est-à-dire l'Antéchrist. — *Des noms de blasphème*, parce que les empires ici symbolisés, sont les empires ennemis de Dieu et de son Christ.

2 La bête que je vis ressemblait à un léopard ; ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa gueule comme une gueule de lion. Le dragon lui donna sa puissance, son trône et une grande autorité. 3 Une de ses têtes paraissait blessée à mort ; mais sa blessure mortelle fut guérie, et toute la terre, saisie d'admiration, suivit la bête, 4 et l'on adora le dragon, parce qu'il avait donné l'autorité à la bête, et l'on adora la bête, en disant : "Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle ?" 5 Et il lui fut donné une bouche proférant des paroles arrogantes et blasphématoires, et il lui fut donné pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois. 6 Et elle ouvrit sa bouche pour proférer des blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son nom, son tabernacle et ceux qui habitent dans le ciel. 7 Et il lui fut donné de faire la guerre aux saints et de les vaincre ; et il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue et toute nation. 8 Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit, dans le livre de vie de l'Agneau immolé, dès la fondation du monde.

9 Que celui qui a des oreilles entende ! 10 Si quelqu'un mène en captivité, il sera mené en captivité ; si quelqu'un tue par l'épée, il faut qu'il soit tué par l'épée. C'est ici *que doivent se montrer* la patience et la foi des saints.

3e SIGNE. — **La Bête de la terre** [CH. XIII, 11 — 18] : 1° Cette bête, d'aspect moins féroce, sert de ministre à la première et séduit les hommes par des prodiges [vers. 11 — 14a] ; — 2° Elle fait adorer l'image de la première bête et persécuter ceux qui n'ont pas la marque de son nom [14b — 17]. — 3° Invitation à calculer le nombre de la bête.



11 Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon. 12 Elle exerçait toute l'autorité de la première bête en sa présence, et elle amenait la terre et ses habitants à adorer la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie. 13 Elle opérait aussi de grands prodiges, jusqu'à faire descendre le feu du ciel sur la terre, à la vue des

2. *Léopard, ours, lion :* ce sont les trois premières bêtes de la vision de Daniel (vii, 4-7). La bête de l'Apocalypse rappelle la quatrième, par ses dix cornes sur la septième tête, tout en réunissant les traits des trois autres, savoir, du *lion* de Babylone, de *l'ours* des Médo-Perses, du *léopard* de Macédoine. — *Le dragon*, Satan, a toujours cherché à se servir de la puissance des rois pour opprimer le peuple de Dieu ; mais dans les derniers temps, auxquels cette vision se rapporte principalement, il travaillera plus énergiquement à propager et à soutenir l'empire de l'Antéchrist.

3. *Blessée à mort :* étant donnée la signification de la bête, cette blessure doit figurer la destruction d'un empire antichrétien. Mais nous savons, par l'histoire, que l'empire romain idolâtre et persécuteur a été blessé à mort par la propagation rapide du christianisme dans ses provinces, et surtout par la conversion de Constantin et l'établissement de la chrétienté du moyen-âge ; d'autre part, S. Paul nous prédit (II *Thess.* ii, 3) qu'avant l'époque de l'Antéchrist il se produira, dans les nations chrétiennes, une grande *apostasie*, qui guérira en quelque sorte la blessure de la bête et fera renaître un empire, héritier de la domination universelle et de la fureur persécutrice de l'empire romain. — *Toute la terre :* les " habitants de la terre ", (voy. viii, 13 note) seront *saisis d'admiration* à la vue de la renaissance brillante de l'idée et de la puissance antichrétiennes (voy. xvii, 8) et ils suivront le parti de la bête avec enthousiasme.

4. *La bête*, d'ici à la fin du chapitre, désigne l'empire ou la personne de l'Antéchrist. Sur le culte d'*adoration* qu'il se fera rendre, voy. II *Thess.* ii, 4.

5 et sv. L'action de la bête, décrite ici, est absolument conforme à ce que Daniel nous révèle de la dernière corne (vii, 24-26) ;

2. Et bestia, quam vidi, similis erat pardo, et pedes ejus sicut pedes ursi, et os ejus sicut os leonis. Et dedit illi draco virtutem suam, et potestatem magnam. 3. Et vidi unum de capitibus suis quasi occisum in mortem : et plaga mortis ejus curata est. Et admirata est universa terra post bestiam. 4. Et adoraverunt draconem, qui dedit potestatem bestiæ : et adoraverunt bestiam, dicentes : Quis similis bestiæ? et quis poterit pugnare cum ea? 5. Et datum est ei os loquens magna, et blasphemias : et data est ei potestas facere menses quadraginta duos. 6. Et aperuit os suum in blasphemias ad Deum, blasphemare nomen ejus, et tabernaculum ejus, et eos, qui in cœlo habitant. 7. Et est datum illi bellum facere cum sanctis, et vincere eos. Et data est illi potestas in omnem tribum, et populum, et linguam, et gentem, 8. et adoraverunt eam omnes, qui inhabitant terram : quorum non sunt scripta nomina in libro vitæ Agni, qui occisus est ab origine mundi.

9. Si quis habet aurem, audiat. 10. Qui in captivitatem duxerit, in captivitatem vadet : [a]qui in gladio occiderit, oportet eum gladio occidi. Hic est patientia, et fides Sanctorum.

[a] Gen. 9, 6. Matth. 26, 52.

11. Et vidi aliam bestiam ascendentem de terra, et habebat cornua duo similia Agni, et loquebatur sicut draco. 12. Et potestatem prioris bestiæ omnem faciebat in conspectu ejus : et fecit terram, et habitantes in ea, adorare bestiam primam, cujus curata est plaga mortis. 13. Et fecit signa magna, ut etiam ignem faceret de cœlo descendere in ter-

---

il y a donc identité évidente entre les deux prophéties, qui se rapportent toutes deux à la dernière persécution de l'Antéchrist, caractérisée par la durée de 42 mois (comp. xi, 2 note).

6. *Son tabernacle*, le ciel, et sans doute aussi l'Eglise, temple de Dieu sur la terre. Voy. xi, 1 notes.

7. *Il lui fut donné :* cette expression plusieurs fois répétée est pour l'encouragement des fidèles : les épreuves ne peuvent les atteindre que dans la mesure où Dieu les permet, pour sa gloire et leur plus grand mérite. Comp. *Luc.* xxii, 53.

8. *L'adoreront;* Vulgate, *l'adorèrent :* parfait prophétique. — *Dès la fondation du monde :* ces mots, comme le montre un passage semblable (xvii, 8) doivent se rapporter, non à l'immolation de l'Agneau, mais à l'inscription dans le livre de vie. Voy. iii, 5 et comp. *Eph.* i, 4 sv. Dans la Vulgate, la position de la virgule serait à modifier.

10. *Si quelqu'un*, etc. : avertissement pour les persécuteurs, mais aussi pour les persécutés : que ceux-ci se souviennent qu'ils ne doivent attendre leur salut que de la *patience* et de la *foi* (*Matth.* xxvi, 52; *Luc*, xxi, 19).

11. *De la terre :* la première bête sortait de la mer, c.-à-d. de l'agitation et du bouleversement des peuples; celle-ci monte de la terre, élément plus calme : elle naît dans un état social tranquille, au sein de la civilisation. — *Une autre bête :* tous les traits qui suivent en font le symbole de *la fausse science*, de la sagesse de ce monde *au service de l'impiété.* Aussi est-elle désignée plus loin comme "le faux-prophète" (xvi, 13; xix, 20; xx, 10). — *Ses cornes sont semblables à celles d'un agneau :* elle n'a pas recours à la force matérielle ; mais son langage est celui d'un *serpent :* ses armes sont la ruse et la séduction. Comp. *Matth.* vii, 15. De tout temps, cette puissance de la science orgueilleuse et impie a soutenu les pouvoirs persécuteurs; nous voyons les magiciens auprès de Pharaon (*Exod.* vii, 11), les enchanteurs chaldéens auprès de Nabuchodonosor (*Dan.* ii, 1; *Is.* xlvii, 12), les devins et les aruspices auprès de Julien l'Apostat, etc. ; mais, le tableau ici tracé de la 2de bête et de son œuvre, nous porte à croire qu'à l'époque de l'Antéchrist, la puissance de la science impie sera, comme la puissance politique, personnifiée dans un homme, " le faux-prophète " dont cette 2de bête est plus spécialement le symbole (comp. xix, 20).

12. La 2de bête *exerçait l'autorité de la première bête*, qui en avait fait comme son principal ministre. — *Avait été guérie* (voy. v. 3 note) : d'après cela, les faits annoncés ici doivent être rapportés au temps qui suivra l'*apostasie* des nations chrétiennes, c'est-à-dire, comme nous l'avons déjà indiqué plus haut, aux temps de l'Antéchrist.

13. *Descendre le feu du ciel :* soit par l'intervention des démons, soit par quelque application savante des lois de la nature, de celles par exemple qui régissent l'électricité atmosphérique.

hommes, [14]et elle séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la bête, persuadant aux habitants de la terre de faire une image de la bête qui porte la blessure de l'épée et qui a repris vie. [15]Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que cette image aussi parlât et qu'elle fît mettre à mort tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête. [16]Elle fit qu'à tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, on mît une marque sur la main droite ou sur le front, [17]et que nul ne pût acheter ou vendre, s'il n'avait pas la marque du nom de la bête ou le nombre de son nom.

[18]C'est ici *que doit se montrer* la sagesse! Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête; car c'est un nombre d'homme, et ce nombre est six cent soixante-six.

4e SIGNE. — **L'Agneau et les Vierges** [CH. XIV, 1—5] apparaissent sur le mont Sion, aux accents du cantique nouveau.

Ch. XIV. [1] PUIS je vis, et voici que l'Agneau était sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom

14. *Elle séduisait :* cette œuvre d'universelle séduction, opérée par *les prodiges* de la science humaine et de la magie diabolique, est donnée comme un signe des derniers temps par N.-S. (*Matth.* xxiv, 24) et par S. Paul, qui mentionne expressément l'intervention de Satan (II *Thess.* ii, 9 sv.). Mais il n'est pas besoin d'attendre les jours de l'Antéchrist pour voir le prestige de la science audacieusement et perfidement exploité au profit de l'antichristianisme.

15. *Animer l'image de la bête :* peut-être s'agit-il réellement d'une statue de l'Antéchrist, proposée à l'adoration publique, comme autrefois celle de Nabuchodonosor (*Dan.* iii), et à laquelle certains procédés scientifiques ou magiques réussiraient à donner une apparence de vie. Cependant l'image de la bête pourrait aussi s'entendre d'un homme, investi de la puissance publique et devenu ainsi *la représentation vivante* de cette puissance symbolisée par la bête. Dans ce sens, tous les tyrans persécuteurs auraient été des images de la bête, et les martyrs de tous les temps, en refusant d'obéir à leurs ordres impies, auraient réellement refusé d'*adorer l'image de la bête* (voy. xx, 4). Mais, dans les derniers temps, l'Antéchrist en serait l'image la plus caractéristique, et la science impie aurait donc *persuadé* aux peuples de *faire une image de la bête* (v. 14), en leur persuadant de confier leur puissance politique à l'Antéchrist, qui en deviendrait ainsi le représentant, parlerait au nom de cette puissance, et condamnerait à mort tous ceux qui *ne l'adoreraient pas*, refusant de courber, devant ses prétentions impies, leur foi et leur conscience.

16. *Elle fit que* etc. : cette action doit probablement être rapportée à l'image de la bête, qui est le sujet des deux subjonctifs qui précèdent. On pourrait peut-être aussi la rapporter au faux-prophète, instigateur de ces mesures persécutrices.

17. *Acheter et vendre :* exercer les droits de citoyens. Ce serait la mise *hors la loi* de tous ceux qui ne porteraient pas *la marque* de la bête, c'est-à-dire qui ne feraient pas *ostensiblement profession* de se soumettre à ses lois. Comp. vii, 3, les élus marqués aussi du sceau de Dieu, et voy. II *Tim.* ii, 19.

18. *La sagesse :* pour échapper aux séductions de la science impie, et aussi pour se prémunir contre l'apostasie, en *calculant le nombre de la bête* (de la 1re, celle qui a le pouvoir et se fait adorer), lequel est un *nombre d'homme*, désignant par conséquent un être faible et mortel en réalité, malgré la puissance presque surhumaine dont il paraît investi. — *Ce nombre est 666 :* à propos de ce nombre et des calculs fantaisistes auxquels il avait déjà donné lieu au IIe siècle, S. Irénée écrivait : " Nous n'affirmerons pas avec assurance que l'Antéchrist doit porter tel ou tel nom, sachant bien que, s'il eût fallu que ce nom fût dès maintenant ouvertement publié, il l'aurait été assurément par celui-là même qui avait eu la vision de l'Apocalypse " (*Contr. Hær.* l. v, c. 30). Il propose Λατεινος, *Latinus*, parce que le dernier empire de Daniel est l'empire romain ou latin; mais il préfère encore Τειταν, *Titan*. La même réserve chez S. Hippolyte (*de Antichr.* 50) prouve l'absence de toute tradition apostolique au sujet de ce nom.

Parmi les modernes, on a proposé le nom araméen de SOTHèR, *le Destructeur*, et, dans l'école rationaliste, NéRON QéSaR, *Néron César*. Mais, d'abord, il est vraisemblable, comme le remarque déjà S. Irénée

ram in conspectu hominum. 14. Et seduxit habitantes in terra propter signa, quæ data sunt illi facere in conspectu bestiæ, dicens habitantibus in terra, ut faciant imaginem bestiæ, quæ habet plagam gladii, et vixit. 15. Et datum est illi ut daret spiritum imagini bestiæ, et ut loquatur imago bestiæ : et faciat ut quicumque non adoraverint imaginem bestiæ, occidantur. 16. Et faciet omnes pusillos, et magnos, et divites, et pauperes, et liberos, et servos habere characterem in dextera manu sua, aut in frontibus suis. 17. Et ne quis possit emere, aut vendere, nisi qui habet characterem, aut nomen bestiæ, aut numerum nominis ejus.

18. Hic sapientia est. Qui habet intellectum, computet numerum bestiæ. Numerus enim hominis est : et numerus ejus sexcenti sexaginta sex.

CAPUT XIV.

Virgines cum Agno cantantes ambulant, Angelo uno Evangelium annuntiante, altero Babylonis lapsum, tertio vero cruciatum eorum qui bestiam adorarunt prædicante : porro duo habentes falces jubentur, ille messem, hic autem vineam terræ demetere.



T vidi : et ecce Agnus stabat supra montem Sion, et cum eo centum quadraginta quatuor millia ha-

(l. cit.), qu'il s'agit ici de la valeur des lettres *grecques*, puisque l'Apocalypse est écrite en grec et adressée aux Eglises de l'Asie grecque. De plus, pour arriver à la somme avec Néron César, il faut, par une première irrégularité, conserver au Nun final, qui dans l'usage vaut 700, la valeur du Nun ordinaire, à savoir 50. Il faut en outre, par une seconde irrégularité, admettre la suppression de l'Iod dans le mot QéSaR qui se trouve écrit QêISaR dans tous les exemples cités par Buxtorf dans son *Lexicon rabbinicum*. Enfin, dirons-nous, s'il est vrai qu'un auteur, écrivant vers l'an 67, ait voulu désigner ici Néron, comment expliquer qu'il n'ait pas su se faire comprendre des contemporains de ce prince, et qu'une interprétation, jugée si lumineuse par les exégètes rationalistes du XIXe siècle, ait été totalement inconnue à des érudits tels que S. Irénée et S. Hippolyte?

La meilleure solution de l'énigme ne serait-elle pas de considérer le nombre 666, non plus comme la somme des valeurs numériques des lettres d'un nom propre, mais comme *un nombre symbolique* exprimant par lui-même, à la manière d'un nom, la nature de l'Antéchrist?

Le nombre 7, avons-nous dit dans l'Introduction, est un nombre religieux, le nombre de la *création sanctifiée* par le sabbat divin (*Gen.* ii, 3). Le nombre 8, d'après une idée commune chez les Pères, est le symbole du grand jour de la béatitude éternelle, octave glorieuse, succédant aux sept jours du Dieu créateur et sanctificateur, pour achever la grande semaine divine (S. Aug. S. 259 *in oct. Pasch.*); c'est donc le nombre de la *création restaurée et glorifiée par le Christ*, et il est certainement remarquable que la somme des lettres du nom de Jésus, ΙΗΣΟΥΣ en grec, donne précisément 888.

Ceci posé, le nombre 6, restant en dessous de 7, ne serait-il pas le nombre de la *création sans sabbat*, de *l'homme sans religion*, sans Dieu? Ainsi l'ont pensé, entre autres, le V. Bède et le B. Albert-le-Grand (in h. loc.). De plus, comme N.-S. a dit 77 pour renforcer le nombre 7 (*Matth.* xviii, 22), ainsi 666 peut être considéré comme un superlatif du nombre 6, intentionnellement formé pour caractériser *l'homme de péché*, et le grand adversaire du Christ, dont le nombre est 888.

A l'appui de cette manière de voir, on peut remarquer encore que l'invitation à calculer le nombre de la bête serait illusoire, au moins jusqu'à l'époque de son règne, s'il s'agissait de découvrir sous ces chiffres un nom propre ordinaire, attendu qu'un nombre indéfini de noms peut être formé avec des lettres dont la somme donnerait 666. Quant au verbe ψηφίζειν, *calculer*, rien n'empêche de lui donner le sens d'*apprécier*, d'*estimer la valeur*, la nature de la bête, d'après le chiffre choisi pour la la désigner.

CHAP. XIV.

1. *Je vis :* entre les terribles visions qui précèdent et celles qui vont suivre, Jean découvre, pour la consolation et l'encouragement des fidèles, une apparition de la gloire et de la félicité des élus : image de la vie du chrétien ici-bas, de ces alternatives de jours sombres et lumineux, de tentations et de délivrances, de cris d'alarme et de chants de victoire qui la remplissent. — *La montagne de Sion*, où fut établi le trône de Da-

de son Père écrits sur leurs fronts. [2]Et j'entendis un son qui venait du ciel, pareil au bruit de grandes eaux et à la voix d'un puissant tonnerre; et le son que j'entendis ressemblait à un concert de harpistes jouant de leurs instruments. [3]Et ils chantaient comme un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre animaux et les vieillards; et nul ne pouvait apprendre ce cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, les rachetés de la terre. [4]Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges. Ce sont eux qui accompagnent l'Agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'Agneau; [5]et il ne s'est point trouvé de mensonge dans leur bouche, car ils sont irréprochables.

5e SIGNE. — **Les trois Anges** [CH. XIV, 6—13] hérauts des jugements de Dieu, annoncent 1° l'heure du jugement; 2° la chûte de Babylone et 3° le châtiment éternel des impies. — Bonheur de ceux qui meurent dans le Seigneur.

Ch.XIV.[6] PUis je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, tenant l'Evangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple. [7]Il disait d'une voix forte : " Craignez Dieu et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue; adorez Celui qui a fait le ciel et la terre, la mer et les sources des eaux. "

[8]Et un autre ange suivit, en disant : " Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité! "

[9]Et un troisième ange les suivit, en disant d'une voix forte : " Si quelqu'un adore la bête et son image, et en prend la marque sur son front ou sur sa main, [10]il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, du vin pur versé dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et dans le soufre, sous les yeux des saints anges et de l'Agneau. [11]Et la fumée de leur supplice s'élèvera aux siècles des siècles, et il n'y aura de repos, ni jour ni nuit, pour ceux qui adorent la bête et son image, ni pour quiconque aura reçu la marque de son nom. "

[12]C'est ici *que doit se montrer* la patience des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi en Jésus.

---

vid, apparaît aussi dans l'Ecriture comme le siège de l'empire du Messie, fils de David (*Ps.* ii, 6; *Luc*, i, 32). Plusieurs pensent que le mont Sion désigne ici le ciel, la céleste Sion, comme dit S. Paul (*Hébr.* xii, 22); cependant le texte semble indiquer que l'harmonie des chanteurs célestes descendait du ciel en terre, où personne cependant ne pouvait *apprendre* leur cantique, si ce n'est les 144 mille, que S. Jean apercevait debout, avec l'Agneau, sur la montagne de Sion, comme au jour du jugement les élus seront rassemblés auprès de Jésus-Christ descendu pour juger la terre. — *144 mille personnes*, qui représentent ici le nombre grand et parfait des élus. Au chapitre VII, nous les avons vus marqués d'un sceau préservateur; ici, nous les voyons décorés du *nom de l'Agneau*, selon la promesse faite au vainqueur (iii, 12), et du *nom de Dieu son Père*. Comp. xxii, 4.

3. *Cantique nouveau :* voy. v, 9 note.

4. *Ils sont vierges :* faut-il entendre ces mots de la virginité proprement dite, recommandée comme un état de perfection supérieure par N.-S. (*Matth.* xix, 12) et par S. Paul (I *Cor.* vii, 25)? Avec Bossuet et un grand nombre d'interprètes, nous ne le pensons pas. En effet, la périphrase " qui ne se sont pas souillés avec des femmes " n'étant, au sens propre, applicable qu'aux seuls hommes, nous invite à reconnaître ici une métaphore, semblable à celle dont se servent fréquemment les prophètes de l'Ancien Testament (*Os.* ii, 2 sv. etc., comp. *Matth.* xii, 39). Les *femmes*, dont le commerce souille les âmes, sont donc les doctrines impies et les voluptés coupables, figu-

bentes nomen ejus, et nomen Patris
ejus scriptum in frontibus suis. 2. Et
audivi vocem de cœlo, tamquam
vocem aquarum multarum, et tam-
quam vocem tonitrui magni : et vo-
cem, quam audivi, sicut citharœdo-
rum citharizantium in citharis suis.
3. Et cantabant quasi canticum no-
vum ante sedem, et ante quatuor
animalia, et seniores : et nemo pote-
rat dicere canticum, nisi illa centum
quadraginta quatuor millia, qui em-
pti sunt de terra. 4. Hi sunt, qui cum
mulieribus non sunt coinquinati :
virgines enim sunt. Hi sequuntur
Agnum quocumque ierit. Hi empti
sunt ex hominibus primitiæ Deo, et
Agno. 5. Et in ore eorum non est
inventum mendacium : sine macula
enim sunt ante thronum Dei.

6. Et vidi alterum Angelum vo-
lantem per medium cœli, habentem
Evangelium æternum, ut evangeli-
zaret sedentibus super terram, et
super omnem gentem, et tribum, et
linguam, et populum : 7. dicens ma-
gna voce : Timete Dominum, et date
illi honorem, quia venit hora judicii
ejus : et adorate eum, [a] qui fecit cœ- [a] Ps. 145, 6.
lum, et terram, mare, et fontes aqua- Act. 14, 14.
rum.

8. Et alius Angelus secutus est
dicens : [b] Cecidit, cecidit Babylon [b] Is. 21, 9.
illa magna : quæ a vino iræ forni- Jer. 51, 8.
cationis suæ potavit omnes gentes.

9. Et tertius Angelus secutus est
illos, dicens voce magna : Si quis
adoraverit bestiam, et imaginem
ejus, et acceperit characterem in
fronte sua, aut in manu sua : 10. et
hic bibet de vino iræ Dei, quod mi-
stum est mero in calice iræ ipsius, et
cruciabitur igne, et sulphure in con-
spectu Angelorum sanctorum, et
ante conspectum Agni : 11. et fu-
mus tormentorum eorum ascendet
in sæcula sæculorum : nec habent
requiem die ac nocte, qui adorave-
runt bestiam, et imaginem ejus, et
si quis acceperit characterem nomi-
nis ejus.

12. Hic patientia Sanctorum est,
qui custodiunt mandata Dei, et fi-
dem Jesu.

---

rées dans l'Apocalypse même par Jézabel et la grande Prostituée (ii, 20, 22; xvii, 1 sv.). Les *vierges* représentent donc ici toutes les âmes pures, dont l'ensemble forme le corps mystique de l'Eglise, épouse de l'Agneau. C'est aussi dans ce sens que saint Paul écrivait aux Corinthiens : " Je vous ai fiancés à un époux unique, pour vous présenter au Christ comme une vierge pure " (II *Cor.* xi, 2). — *Accompagnent l'Agneau :* comp. iii, 4; *partout où il va :* ici-bas dans le chemin de l'humiliation et de la souffrance, au ciel, dans la gloire de son royaume (*Luc*, xxii, 28 sv.; *Jean*, xii, 26; xvii, 24). — *Rachetés d'entre les hommes :* comme des esclaves achetés à un maître cruel (le péché, le démon, *Rom.* vii, 14), pour être rendus à une glorieuse liberté; et le prix de ce rachat, c'est le sang de l'Agneau (v. 9; I *Pier.* i, 19). — *Des prémices*, par rapport à la masse des hommes, dont un grand nombre, par leur faute, ne bénéficieront jamais de ce rachat. Comp. *Jacq.* i, 18. Ainsi, pour figurer d'avance cette rédemption des élus, le peuple d'Israël avait été racheté de l'Egypte (II *Sam.* vii, 23 etc.) pour devenir comme la part du Seigneur, les prémices de l'humanité (*Ex.* xix, 5; *Deut.* vii, 6; et comp. I *Pier.* ii, 9).

5. *Point de mensonge*, etc. : ce sont les conditions à remplir pour "monter et habiter sur la sainte montagne du Seigneur" (*Ps.* xxiv (23), 3 sv.; xv (14), 1 sv.).

6. *Par le milieu*, la partie la plus élevée *du ciel*, le *zénith*, afin d'être entendu de la terre entière. — *L'Evangile éternel*, un livre renfermant le décret éternel de Dieu touchant le salut des hommes par J.-C., *pour l'annoncer* à tous les hommes avant la catastrophe finale; ou plutôt, dans un sens plus restreint : le décret éternel de Dieu touchant la victoire du Christ, afin d'amener les hommes à la pénitence.

8. *Est tombée :* parfait prophétique, pour le futur. — *Babylone :* voy. chap. xvii. — *Du vin de la fureur* de Dieu, excitée par *son impudicité*, c'est-à-dire son impiété et ses vices (voy. la note du vers. 4). Sens : En amenant toutes les nations à oublier Dieu, elle leur a fait boire le vin de la colère divine, elle a attiré sur elles cette colère.

9. *Si quelqu'un*, etc. : comp. xiii, 4, 8, 12-16.

10. *Du vin pur*, non mêlé d'eau : le châtiment ne sera plus adouci par la miséricorde : comp. *Ps.* lxxv (74) 9; *Jér.* xxv, 15.

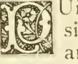
13 Et j'entendis une voix venant du ciel, qui disait : " Ecris: Heureux dès maintenant les morts qui meurent dans le Seigneur!" — "Oui, dit l'Esprit, qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent."

6e SIGNE. — **Le Fils de l'homme** [CH. XIV, 14—20] préside à la moisson et à la vendange du monde.

Ch. XIV. 14 PUis je vis, et voici que parut une nuée blanche, et sur la nuée quelqu'un était assis qui ressemblait à un fils d'homme; il avait sur sa tête une couronne d'or, et dans sa main une faucille tranchante. 15 Et un autre ange sortit du sanctuaire, criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée : " Lance ta faucille et moissonne; car le moment de moissonner est venu, parce que la moisson de la terre est mûre." 16 Alors Celui qui était assis sur la nuée jeta sa faucille sur la terre, et la terre fut moissonnée.

17 Un autre ange sortit du sanctuaire qui est dans le ciel, portant, lui aussi, une faucille tranchante. 18 Et un autre ange, celui qui a pouvoir sur le feu, sortit de l'autel, et s'adressa d'une voix forte à celui qui avait la faucille tranchante, disant : " Lance ta faucille tranchante, et coupe les grappes de la vigne de la terre, car les raisins en sont mûrs." 19 Et l'ange jeta sa faucille sur la terre, et vendangea la vigne de la terre, et il en jeta les grappes dans la grande cuve de la colère de Dieu. 20 La cuve fut foulée hors de la ville, et il en sortit du sang jusqu'à la hauteur du mors des chevaux, sur un espace de mille six cents stades.

7e SIGNE. — Apparition des **Anges aux sept plaies**; *chant de triomphe* [CH. XV, 1—4].

Ch. XV. Uis je vis dans le ciel un autre signe, grand et étonnant: sept anges qui tenaient en main sept plaies, les dernières, car c'est par elles que doit se consommer la colère de Dieu.

2 Et je vis comme une mer de verre, mêlée de feu, et au bord de cette mer étaient debout les vainqueurs de la bête, de son image et du nombre de son nom, tenant les harpes sacrées. 3 Ils chantaient le cantique de Moïse,

---

13. *Qui meurent dans le Seigneur*, dans la foi en J.-C. et son amour. Ils sont heureux *dès maintenant*, car ils n'ont plus à attendre, dans les limbes, leur entrée au bonheur, mais ils seront aussitôt réunis à Jésus pour régner avec lui (xx, 4; *Phil.* i, 23). La ponctuation de la Vulgate joint *dès maintenant* à ce qui suit. — *L'Esprit*-Saint, dont Jean entend en lui-même et répète le témoignage. — *Leurs œuvres :* titres assurés à la gloire et à la récompense. Comp. *Prov.* xxxi, 31; I *Tim.* vi, 18; II *Pier.* I, 10.

14. *Je vis* : Cette vision représente l'approche du jugement, ou plutôt ce jugement lui-même, sous la double image de la moisson et de la vendange. Ces images se rencontrent souvent ailleurs avec la même signification : *Matth.* xiii, 10; *Joël*, iii, 13; *Is.* lxiii, 3; *Jér.* li, 33. — *Un fils d'homme* apparaissant *sur la nuée* rappelle *Dan.* vii, 13; *Matth.* xxiv, 30 et *Apoc.* i, 7: c'est donc J.-C. lui-même, portant la *couronne* de sa royauté (vi, 2; xix, 12) et venant sur une *nuée* pour le jugement. D'autres, à cause de l'*ordre* qui lui est donné par un ange (vers. 15), voient dans ce *quelqu'un* un ange représentant Notre-Seigneur. Mais cet ordre n'est qu'un signal, et il vient du Père, lequel s'est réservé *les temps et les moments* (*Act.* i, 7; *Matth.* xxiv, 36).

16. *Fut moissonnée :* la *vendange*, au vers. 18, représente le châtiment des méchants; en est-il de même ici de la *moisson?* Cette dernière paraît symboliser plutôt le bon grain (les élus) rassemblés dans les greniers du Père de famille par la main du Sauveur et de ses anges? Comp. *Matth.* xiii, 30, 39; xxiv, 31.

17. *Faucille* : ici dans le sens de serpe à couper les grappes.

13. Et audivi vocem de cœlo, di-
centem mihi : Scribe : beati mortui,
qui in Domino moriuntur. Amodo
jam dicit Spiritus, ut requiescant a
laboribus suis : opera enim illorum
sequuntur illos. 14. Et vidi et ecce
nubem candidam : et super nubem
sedentem similem Filio hominis, ha-
bentem in capite suo coronam au-
ream, et in manu sua falcem acu-
tam. 15. Et alius Angelus exivit de
templo, clamans voce magna ad se-
13. dentem super nubem : [c] Mitte fal-
13, cem tuam, et mete quia venit hora
ut metatur, quoniam aruit messis
terræ. 16. Et misit qui sedebat su-
per nubem, falcem suam in terram,
et demessa est terra.

17. Et alius Angelus exivit de
templo, quod est in cœlo, habens
et ipse falcem acutam. 18. Et alius
Angelus exivit de altari, qui habebat
potestatem supra ignem : et clama-
vit voce magna ad eum, qui habebat
falcem acutam, dicens : Mitte fal-
cem tuam acutam, et vindemia bo-
tros vineæ terræ : quoniam maturæ
sunt uvæ ejus. 19. Et misit Ange-
lus falcem suam acutam in terram,
et vindemiavit vineam terræ, et
misit in lacum iræ Dei magnum :
20. Et calcatus est lacus extra civi-
tatem, et exivit sanguis de lacu usque
ad frenos equorum per stadia mille
sexcenta.

CAPUT XV.

Qui bestiam vicerant et ejus imaginem, ac numerum nominis ejus, Deum glorificant ; et septem Angelis habentibus septem plagas novissimas dantur septem phialæ iræ Dei plenæ.



T vidi aliud signum in cœlo magnum, et mirabile, Angelos septem, habentes plagas septem novissimas : quoniam in illis consummata est ira Dei.

2. Et vidi tamquam mare vitreum mistum igne, et eos, qui vicerunt bestiam, et imaginem ejus, et numerum nominis ejus, stantes super mare vitreum, habentes citharas Dei :
3. Et cantantes canticum Moysi servi Dei, et canticum Agni, dicentes :

18. *Pouvoir sur le feu* de l'autel (vi, 9; viii, 3), feu qui est le symbole de la justice et de la sainteté de Dieu, consumant toute impureté et châtiant les coupables (viii, 5).

20. *La cuve fut foulée :* image biblique des tourments réservés aux impies sous le poids des jugements de Dieu (*Apoc.* xix, 15; *Joël,* iii, 13; *Is.* lxiii, 3). — *Hors de la ville,* de la cité de Dieu, que le châtiment n'atteindra pas et qui ne doit pas être souillée par les cadavres des impies (*Isaïe,* lxvi, 24). — Ainsi cette section *des Signes* nous a conduits, comme celle des Sceaux (6e) et celle des Trompettes (7e) jusqu'à la consommation du monde ; il y a donc entre elles un parallélisme réel, bien que les points de contact soient assez rares, et que chacune nous révèle les décrets divins sous un aspect différent.

CHAP. XV.

1. *Un autre signe :* c'est le 7e du groupe, et, comme le 7e sceau et la 7e trompette, il sert de transition aux visions suivantes. — *Plaies :* ce terme est consacré pour les "plaies d'Egypte", avec lesquelles plusieurs de ces 7 plaies ont beaucoup de rapport, comme en avaient déjà les fléaux des premières trompettes. — *Les dernières,* qui précéderont immédiatement et même comprendront, à ce qu'il semble, la plaie terrible du bouleversement final du monde (v. 18 sv.) par laquelle surtout doit *se consommer la colère de Dieu.* Les fléaux des 7 coupes se rapportent donc à la 7e trompette, dont le "malheur" annoncé (viii, 13; xi, 14) n'a pas encore été décrit, mais seulement prédit d'une manière générale, comme devant amener la *consommation* de la victoire de Dieu (x, 7; xi, 15). Les 7 *signes* ont donc été une sorte d'intermède entre les trompettes et les coupes.

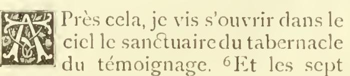
2. *Une mer de verre* et *de feu,* transparente et brillante (déjà aperçue iv, 6) : allusion symbolique à la mer Rouge, en tant qu'elle a ouvert un passage aux Hébreux, et englouti les impies, comme le montrent le vers. 3, où il est fait mention du *cantique de Moïse,* et l'analogie des plaies qui vont suivre avec les plaies d'Egypte. — *Du nombre de son nom :* voy. xiii, 17. — *Harpes sacrées,* litt. *de Dieu,* servant à louer Dieu. Comp. v, 8; xiv, 2 et les notes de vi, 9; xi, 19.

3. *Ils chantaient,* comme les Israélites après le passage de la mer Rouge, *le cantique de Moïse* (*Exod.* xv, 1 sv. comp. *Deut.* xxxii et II *Mach.* vii, 6) ... *de l'Agneau*

le serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau, disant : " Grandes et admirables sont vos œuvres, Seigneur, Dieu tout-puissant! Justes et véritables sont vos voies, ô Roi des siècles! 4 Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait votre nom? Car vous seul êtes saint. Et toutes les nations viendront se prosterner devant vous, parce que vos jugements ont éclaté."

D. — LES SEPT COUPES [XV, 5—XVI].

I. — **Vision préparatoire :** Les sept anges reçoivent des coupes, et du sanctuaire rempli de fumée, part l'ordre de les verser [CH. XV, 5—8].

Ch. XV. 5 Près cela, je vis s'ouvrir dans le ciel le sanctuaire du tabernacle du témoignage. 6 Et les sept anges qui ont en main les sept plaies sortirent du sanctuaire; ils étaient vêtus d'un lin pur et éclatant, et portaient des ceintures d'or autour de la poitrine. 7 Alors l'un des quatre animaux donna aux sept anges sept coupes d'or, pleines de la colère du Dieu qui vit aux siècles des siècles. 8 Et le sanctuaire fut rempli de fumée par la gloire de Dieu et par sa puissance, et personne ne pouvait entrer dans le sanctuaire, jusqu'à ce que fussent consommées les sept plaies des sept anges.

II. — Les **six premières coupes** produisent : la 1re, un ulcère sur les impies [CH. XVI, 1 et 2]; — la 2e et la 3e, du sang dans la mer et dans les eaux fluviales. Approbation du ciel [3—7]; — la 4e, une chaleur brûlante [8 et 9]; la 5e, les ténèbres dans le royaume de la bête [10 et 11]; — la 6e, le dessèchement de l'Euphrate [12]. — *Intermède :* trois démons vont exciter la guerre. Vigilance! [13—16]. — La *septième coupe* annonce la chute de Babylone et l'ébranlement final du monde [17—21].

Ch. XVI. T j'entendis une grande voix qui sortait du sanctuaire, et qui disait aux sept anges : " Allez et versez sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu. "

2 Et le premier partit et répandit sa coupe sur la terre; et un ulcère malin et douloureux frappa les hommes qui avaient la marque de la bête et ceux qui adoraient son image.

3 Puis le second répandit sa coupe dans la mer; et elle devint comme le sang d'un mort, et tout être vivant qui était dans la mer mourut.

4 Puis le troisième répandit sa coupe dans les fleuves et les sources d'eau; et les eaux devinrent du sang. 5 Et j'entendis l'ange des eaux qui disait : " Vous êtes juste, vous qui êtes et qui étiez, vous le Saint, d'avoir exercé ce jugement. 6 Car ils ont versé le sang des justes et des prophètes, et vous leur avez donné du sang à boire : ils en sont dignes! " 7 Et j'entendis l'autel qui disait : "Oui, Seigneur, Dieu tout-puissant, vos jugements sont vrais et justes."

8 Puis le quatrième répandit sa

(comp. v, 9 sv.). — *Vos œuvres :* la rédemption et le salut des élus, l'établissement du règne de J.-C., opérés malgré l'opposition acharnée de Satan et des puissances du monde déchaînées par lui contre l'Eglise. L'achèvement glorieux de ces œuvres, par le dernier jugement, va faire éclater la puissance et la sainteté de Dieu à la vue de l'univers entier.

5-6. *Le tabernacle du témoignage,* ou tente de l'alliance, où l'on conservait dans l'arche les tables sacrées du décalogue, ce témoignage immédiat de Dieu à son peuple (voy. *Exod.* xxv, 16; xxvii, 21).

Magna, et mirabilia sunt opera tua Domine Deus omnipotens : justæ et veræ sunt viæ tuæ, Rex sæculorum. 4. [a] Quis non timebit te Domine, et magnificabit nomen tuum? quia solus pius es : quoniam omnes gentes venient, et adorabunt in conspectu tuo, quoniam judicia tua manifesta sunt.

), 7.

5. Et post hæc vidi, et ecce apertum est templum tabernaculi testimonii in cœlo : 6. et exierunt septem Angeli habentes septem plagas de templo, vestiti lino mundo, et candido, et præcincti circa pectora zonis aureis. 7. Et unum de quatuor animalibus dedit septem Angelis septem phialas aureas, plenas iracundiæ Dei viventis in sæcula sæculorum. 8. Et impletum est templum fumo a majestate Dei, et de virtute ejus : et nemo poterat introire in templum, donec consummarentur septem plagæ septem Angelorum.

CAPUT XVI.

Ad septem phialarum effusionem in terram, mare, fontes, solem, bestiæ sedem, Euphraten et aerem, multæ in terra plagæ oriuntur.

T audivi vocem magnam de templo, dicentem septem Angelis : Ite, et effundite septem phialas iræ Dei in terram.

2. Et abiit primus, et effudit phialam suam in terram, et factum est vulnus sævum, et pessimum in homines, qui habebant characterem bestiæ, et in eos, qui adoraverunt imaginem ejus.

3. Et secundus Angelus effudit phialam suam in mare, et factus est sanguis tamquam mortui : et omnis anima vivens mortua est in mari.

4. Et tertius effudit phialam suam super flumina, et super fontes aquarum, et factus est sanguis. 5. Et audivi Angelum aquarum dicentem : Justus es Domine qui es, et qui eras sanctus, qui hæc judicasti : 6. quia sanguinem Sanctorum, et prophetarum effuderunt, et sanguinem eis dedisti bibere : digni enim sunt. 7. Et audivi alterum ab altari dicentem : Etiam Domine Deus omnipotens vera, et justa judicia tua.

8. Et quartus Angelus effudit phialam suam in solem, et datum est illi æstu affligere homines, et igni :

Comme la scène se passe dans le ciel, ces mots doivent être pris dans un sens figuré. *Les anges* annoncés vers. 1, revêtus d'habits sacerdotaux, sortent tour à tour de la partie la plus sainte et la plus secrète du temple du ciel, où sont gardés les décrets divins relatifs à l'humanité, décrets qui vont s'accomplir et attester la souveraine puissance de Dieu.

7. *L'un des quatre animaux*, représentant les forces de la nature qui vont servir à exécuter les desseins de Dieu (iv, 6-8). — *Sept coupes :* voy. *Ps.* xi (10), 6.

8. *La fumée* a souvent manifesté la présence de la majesté divine (*Ex.* xl, 32; comp. I *Rois*, viii, 10; *Is.* vi, 4). — *Ne pouvait entrer*, etc. : nul ne peut s'approcher de la gloire de Dieu (*Ex.* xix, 21; *Is.* vi, 5), ni arrêter sa toute-puissance dans l'exécution de ses desseins.

CHAP. XVI.

1. Les 7 coupes (ainsi que les autres septénaires de l'Apocalypse) se divisent en deux groupes de *trois* et de *quatre*, séparés par l'intervention de l'Ange des eaux. Cette division a sans doute pour but de mieux accentuer le symbolisme du nombre 7, en faisant ressortir ses deux éléments significatifs : 3, nombre de Dieu et 4, nombre du monde. Voy. l'Introd. p. 429. *Allez, versez :* on pourrait, avec assez de vraisemblance, voir dans les premières de ces plaies, celles dont les 2 Témoins doivent frapper les partisans de la Bête (xi, 6).

2. *Un ulcère :* comp. *Ex.* ix, 10, 11; *Deut.* xxviii, 35. — La *bête*, sa *marque* et son *image :* voyez xiii, 1, 14, 15, 17.

3. *Comme le sang* décomposé, infect, *d'un mort.*

4. Comp. *Ex.* vii, 20 sv.

5. *L'ange des eaux*, préposé aux eaux : comp. vii, 1.

7. *L'autel :* peut-être les âmes des martyrs qui y attendent le triomphe final de leur cause (vi, 9); Vulg., *un autre disant de l'autel, alterum ab altari.* La leçon primitive paraît être *altare dicens.*

coupe sur le soleil, et il lui fut donné
de brûler les hommes par le feu; 9 et
les hommes furent brûlés d'une cha-
leur extrême, et ils blasphémèrent le
nom de Dieu qui est le maître de ces
plaies, et ils ne se repentirent point
pour lui rendre gloire.
10 Puis le cinquième répandit sa
coupe sur le trône de la bête, et son
royaume fut plongé dans les ténè-
bres; les hommes se mordaient la lan-
gue de douleur, 11 et ils blasphémè-
rent le Dieu du ciel à cause de leurs
douleurs et de leurs ulcères, et ils ne
se repentirent point de leurs œuvres.
12 Puis le sixième répandit sa coupe
sur le grand fleuve de l'Euphrate, et
les eaux en furent desséchées, afin de
livrer passage aux rois venant de
l'Orient.
13 Et je vis sortir de la bouche du
dragon, et de la bouche de la bête, et
de la bouche du faux prophète, trois
esprits impurs, semblables à des gre-
nouilles. 14 Car ce sont des esprits de
démons qui font des prodiges, et ils
vont vers les rois de toute la terre, afin
de les rassembler pour la bataille du
grand jour du Dieu tout-puissant. —
15 Voici que je viens comme un vo-
leur. Heureux celui qui veille et qui
garde ses vêtements, pour ne pas aller
nu et ne pas laisser voir sa honte! —
16 Et ils les rassemblèrent dans le lieu
appelé en hébreu Armagédon.
17 Puis le septième répandit sa cou-
pe sur l'atmosphère; et il sortit du
sanctuaire une grande voix venant
du trône, qui disait : " C'en est fait! "
18 Et il y eut des éclairs, des voix,
des tonnerres, et un grand tremble-
ment, tel que jamais, depuis que
l'homme est sur la terre, il n'y eut un
tremblement de terre aussi grand.
19 La grande ville fut divisée en trois
parties, et les villes des nations s'é-
croulèrent, et Dieu se souvint de Ba-
bylone la grande, pour lui faire boire
la coupe du vin de son ardente colère.
20 Toutes les îles s'enfuirent, et l'on ne
retrouva plus de montagnes. 21 Et des
grêlons énormes, pouvant peser un
talent, tombèrent du ciel sur les hom-
mes; et les hommes blasphémèrent
Dieu à cause du fléau de la grêle,
parce que ce fléau était très grand.

---

9. *Qui est le maître de ces fléaux*, et qui pourrait les faire cesser.

10. Comp. *Ex.* x, 22; et *Sag.* xvii.

12. *L'Euphrate :* déjà la 6e trompette nous a annoncé une terrible invasion venant de l'Euphrate pour ravager la terre (ix, 14). Ce fleuve, ayant donné passage aux plus terribles invasions dont aient souffert la Palestine, l'Asie mineure, la Grèce et l'Empire romain, son dessèchement annoncé ici doit être un symbole du déchaînement de la guerre. Mais, tandis que l'armée de la 6e trompette était un *instrument* de la colère divine, les rois dont il s'agit ici sont ceux qui, ayant entamé une lutte suprême contre J.-C., seront *l'objet* de la colère de l'Agneau (vi, 15 sv.), au grand jour de sa victoire (voy. la note du v. 14). Le succès de leur coalition (figuré par le dessèchement de l'Euphate) est donc bien une *plaie*, parce qu'il amènera l'écrasement final de toutes les puissances antichrétiennes. — *Venant de l'Orient*, du pays d'où sortent les grandes invasions.

13. *Trois esprits impurs*, sortis, l'un de la gueule du dragon, le second de la gueule de la bête à laquelle Satan a donné son pouvoir (xiii, 12), le troisième de la bouche du faux-prophète, c'est-à-dire de la bête issue de la terre (xiii, 11 sv.). *Semblables à des grenouilles*, qui naissent et vivent dans la boue des marais. Il faut voir ici des symboles de l'influence diabolique sur les événements du monde, dans ses divers modes d'action, soit *immédiate* (le dragon) soit *médiate*, par les forces humaines (matérielle et intellectuelle) que figurent les deux bêtes. Aussi la convocation des rois par ces trois esprits impurs est-elle, plus loin, attribuée au seul dragon, chef et inspirateur de tous les ennemis de Dieu (xx, 8).

14. *La bataille du grand jour* est décrite au chap. xix, 11-21, pour ce qui regarde l'Antéchrist et ses complices humains (comp. II *Thess.* ii, 8), et de nouveau, pour ce qui concerne spécialement l'action du dragon et la ruine de ses entreprises, au chap. xx, 8-10.

15. *Voici que je viens* etc. : ces paroles ne supposent pas nécessairement une intervention de J.-C. s'exprimant ainsi dans la vision; il semble plutôt que le Voyant, saisi par la pensée du jour terrible de la justice divine, rappelle aux fidèles un des solennels avertissements de l'Evangile (*Luc*, xii, 35; *Apoc.* iii, 3). -- *Ses vêtements :* voy. xix, 8 et iii, 18.

9. Et æstuaverunt homines æstu magno, et blasphemaverunt nomen Dei habentis potestatem super has plagas, neque egerunt pœnitentiam ut darent illi gloriam.

10. Et quintus Angelus effudit phialam suam super sedem bestiæ: et factum est regnum ejus tenebrosum, et commanducaverunt linguas suas pro dolore: 11. et blasphemaverunt Deum cœli præ doloribus, et vulneribus suis, et non egerunt pœnitentiam ex operibus suis.

12. Et sextus Angelus effudit phialam suam in flumen illud magnum Euphraten : et siccavit aquam ejus, ut præpararetur via regibus ab ortu solis.

13. Et vidi de ore draconis, et de ore bestiæ, et de ore pseudoprophetæ spiritus tres immundos in modum ranarum. 14. Sunt enim spiritus dæmoniorum facientes signa, et procedunt ad reges totius terræ congregare illos in prœlium ad diem magnum omnipotentis Dei. 15. [a]Ecce venio sicut fur. Beatus qui vigilat, et custodit vestimenta sua, ne nudus ambulet, et videant turpitudinem ejus. 16. Et congregabit illos in locum, qui vocatur Hebraice Armagedon.

[a] Matth. 24, 43. Luc. 12, 39. Supra 3, 3.

17. Et septimus Angelus effudit phialam suam in aerem, et exivit vox magna de templo a throno, dicens: Factum est. 18. Et facta sunt fulgura, et voces, et tonitrua, et terræmotus factus est magnus, qualis nunquam fuit ex quo homines fuerunt super terram : talis terræmotus, sic magnus. 19. Et facta est civitas magna in tres partes: et civitates gentium ceciderunt, et Babylon magna venit in memoriam ante Deum, dare illi calicem vini indignationis iræ ejus. 20. Et omnis insula fugit, et montes non sunt inventi. 21. Et

---

16. *Armagédon*, c'est-à-dire, *ville de Mageddo*. Or, dans la plaine de Mageddo furent livrées deux grandes batailles, l'une où Barac vainquit l'armée de Sisara, général de Jabin, l'oppresseur d'Israël (*Jug.* iv, 5 : comp. v, 19); l'autre, dans laquelle fut tué le roi Josias (II *Rois*, xxiii, 29). C'est sans doute à la première que ce nom symbolique se rapporte : le lieu où, par l'impulsion de Satan et sous la conduite de l'Antéchrist, les rois antichrétiens se rassembleront pour livrer leur dernier combat sera pour eux un *Armagédon* (nous dirions aujourd'hui un *Waterloo*), le théâtre d'une irrémédiable défaite.

Cependant la *bataille* elle-même n'étant qu'une figure de l'écrasement des ennemis du Christ, par la gloire de son second avènement, le *rassemblement* des rois ne paraît pas non plus devoir être nécessairement pris à la lettre; il peut signifier l'entente morale et la coalition des puissances du monde, avec l'Antéchrist, contre J.-C. et son Eglise (xvii, 13, 14). Voy. *Joël*, iii, 12, où la même coalition des Nations ennemies du peuple de Dieu, de son Eglise, est appelée à se rassembler dans la vallée symbolique de *Josaphat*.

17. *Du trône* de Dieu (iv, 2). — *C'en est fait*, dans le sens où Notre-Seigneur dit sur la croix : " Tout est consommé. " Les jugements de Dieu sont accomplis.

18. *Un tremblement* : ce fléau est différent du tremblement de terre qui suivit la résurrection des deux témoins (xi, 13) et ne renversa qu'un dixième de la ville. Nous avons ici un tableau saisissant de la dernière catastrophe, où s'abîmera le monde actuel. Comp. vi, 12.

19. *La grande ville*, la capitale de l'empire antichrétien des derniers jours du monde. Le texte semble ici distinguer cette *grande ville* de *Babylone la grande*, que le chap. xvii nous présentera comme le symbole de la *société antichrétienne*, opposée à la société des fidèles qui est l'Eglise. — *Divisée en trois parties* : d'après le contexte, cette expression doit signifier une ruine totale. Comp. la description d'Isaïe xxiv, 10-20.

20. *Les îles s'enfuirent* etc. : c'est le bouleversement final; comp. vi, 14 et xx, 11.

21. *Un talent*, chez les Hébreux, valait 3000 sicles, soit un peu plus de 42 kilogrammes. Ici, comme au chap. xi, 19, cette grêle est une figure des châtiments divins. — *Blasphémèrent* : au lieu de s'humilier et de se convertir, à l'approche du souverain Juge, la plus grande partie des hommes, endurcis dans l'impiété, ne prononceront le nom de Dieu que pour le blasphémer.

Ainsi la 7e coupe nous a conduits encore une fois jusqu'à la consommation du monde, et incidemment (v. 19e) elle a ménagé la *transition* aux visions suivantes, qui nous révéleront plus en détail la nature et les destinées de la grande Babylone.

E. — LA GRANDE BABYLONE [XVII — XIX, 10] que soutient la bête aux sept têtes, sera punie de ses abominations par une ruine complète et éternelle, pour le désespoir des mondains, mais pour la gloire de Dieu et le triomphe de l'Eglise.

1° — Un ange fait voir à S. Jean la grande Babylone montée sur la bête [XVII, 1 — 6], et — 2° lui en explique les mystérieuses significations [vers. 7 — 18].

Ch.XVII. PUis l'un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint me parler et dit : "Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux, [2]avec laquelle les rois de la terre se sont souillés, et qui a enivré les habitants de la terre du vin de son impudicité." [3]Et il me transporta en esprit dans un désert.

Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, et ayant sept têtes et dix cornes. [4]Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate; et richement parée d'or, de pierres précieuses et de perles; elle tenait à la main une coupe d'or, remplie d'abominations et des souillures de sa prostitution.[5]Sur son front était un nom, nom mystérieux : " Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre." [6]Je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des martyrs de Jésus; et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement.

[7]Et l'ange me dit : " Pourquoi t'étonner? Moi je vais te dire le mystère de la femme et de la bête qui la porte, et qui a les sept têtes et les dix cornes. [8]La bête que tu as vue

CHAP. XVII.

1. *L'un des sept :* peut-être le 7[e], puisque sa coupe semble contenir le jugement contre Babylone (xvi, 19). — *La grande prostituée* qui symbolise une *grande cité* (v. 18), ne semble pas devoir être regardée ici comme personnifiant la Rome des Césars, ni exclusivement, ni même principalement; bien que certains traits de cette figure soient empruntés à la célèbre capitale de l'empire romain. En effet, ce que nous lisons de l'*universalité* de son influence pernicieuse (xvii, 5; xviii, 24), ne saurait sans exagération s'appliquer à Rome païenne; étant donné surtout que les appréciations consignées ici prophétiquement, doivent être rapportées à la fin des temps, à l'époque de la 7[e] coupe (xvi, 19). De plus, comment soutenir que cette annonce d'une destruction *absolue et définitive*, d'un incendie *éternel* (xviii, 21 sv.; xix, 4), se soit vérifiée lorsque les barbares, au V[e] siècle, prirent Rome et la saccagèrent? Cette ville n'a jamais cessé d'exister, d'avoir une importance politique et d'être considérée comme la capitale du monde catholique. La prostituée, qui exerce l'empire sur les peuples et les rois (v.15 et 18), alors que la sainte épouse de l'Agneau, l'Eglise, est opprimée; cette Babylone, dont la chute marque l'heure où vont se célébrer solennellement les noces de l'Agneau avec l'Eglise glorifiée (xix, 6), ce n'est pas, croyons-nous, une ville particulière, c'est *la société antichrétienne*, la *cité des hommes*, opposée à la cité de Dieu, à la société chrétienne; c'est la cité *de confusion*, la cité *superbe* et *puissante*, dont déjà Isaïe, traçant le tableau des derniers jours, a annoncé la ruine complète, sans cependant la désigner par aucun nom propre, comme pour marquer son caractère idéal (*Isaïe*, xxiv, 10; xxv, 2; xxvi, 5; xxvii, 10). Cette cité a pour caractères ceux que S. Jean nous donne comme ceux du *monde*, ennemi de J.-C. et réprouvé par lui : *convoitise de la chair*, *convoitise des yeux et orgueil de la vie* (I *Jean*, ii, 16); c'est-à-dire richesse et voluptés (xvii, 4; xviii, 7, 12), idolâtrie et impiété (v. 4 note, xiii, 4 note), cruauté et orgueil (v. 6; xviii, 7). Voyez S. Augustin, au 1[er] Livre de son grand ouvrage *De la Cité de Dieu*.

Bien qu'appartenant à tous les temps et répandue sur toute la terre, la cité antichrétienne s'est cependant organisée et développée d'une manière plus remarquable *en certaines grandes villes*, devenues un centre de richesse, de civilisation raffinée et de corruption morale. Telles furent l'antique Babylone, l'opulente Tyr et la Rome des Césars. De là vient que le nom de *Babylone*

grando magna sicut talentum descendit de cœlo in homines : et blasphemaverunt Deum homines propter plagam grandinis : quoniam magna facta est vehementer.

CAPUT XVII.

Mulier fornicaria sive Babylon variis induta ornamentis, et ebria martyrum sanguine, sedet super bestiam septem capitum et decem cornuum : quæ omnia hic declarat Angelus.



T venit unus de septem Angelis, qui habebant septem phialas, et locutus est mecum, dicens : Veni ostendam tibi damnationem meretricis magnæ, quæ sedet super aquas multas, 2. cum qua fornicati sunt reges terræ, et inebriati sunt qui inhabitant terram de vino prostitutionis ejus. 3. Et abstulit me in spiritu in desertum.

Et vidi mulierem sedentem super bestiam coccineam, plenam nominibus blasphemiæ, habentem capita septem, et cornua decem. 4. Et mulier erat circumdata purpura, et coccino, et inaurata auro, et lapide pretioso, et margaritis, habens poculum aureum in manu sua, plenum abominatione, et immunditia fornicationis ejus : 5. et in fronte ejus nomen scriptum : Mysterium : Babylon magna, mater fornicationum, et abominationum terræ. 6. Et vidi mulierem ebriam de sanguine sanctorum, et de sanguine martyrum Jesu. Et miratus sum cum vidissem illam admiratione magna.

7. Et dixit mihi Angelus : Quare miraris? Ego dicam tibi sacramentum mulieris, et bestiæ, quæ portat eam, quæ habet capita septem, et cornua decem. 8. Bestia, quam vidisti, fuit, et non est, et ascensura est de abysso, et in interitum ibit : et

---

est devenu, dans l'Ecriture, le nom symbolique de cette société mondaine, de cette cité impie; de là vient encore que, dans la description allégorique qui en est ici faite, nous pouvons rencontrer quelques traits rappelant soit Babylone (v. 1 les eaux), soit la Rome des empereurs (v. 9 les sept montagnes); cette dernière ville, en effet, à l'époque où fut écrite l'Apocalypse, était devenue par sa puissance, son luxe et sa corruption, la nouvelle Babylone (I *Pier.* v, 13) — *Assise sur les grandes eaux :* trait emprunté à la Babylone historique, située sur l'Euphrate et ses mille canaux (*Ps.* cxxxvii (136) 1; *Is.* xxi, 1; *Jérém.* li, 13). Ces eaux signifient des peuples, des foules et des nations (v. 15), sur lesquels la prostituée exerce son empire.

2. *Les rois de la terre* se sont laissé entraîner dans son idolâtrie et ses désordres; abusant de leur pouvoir pour satisfaire plus librement leurs passions.

3. Pourquoi la prostituée est-elle montrée à Jean dans *un désert?* Sans doute pour marquer la désolation qui la menace. Voyez encore *Isaïe,* xxi, 1 note. — *Une bête :* c'est la même dont le chap. xiii nous a appris à connaître la nature et le rôle. La *puissance politique* antichrétienne (*noms de blasphème*), — en même temps qu'elle persécute l'épouse de J.-C., — favorise et soutient (*porte* v. 7) la prostituée, la cité des mondains impies et jouisseurs.— *Ecarlate :* couleur de feu et de sang, comme le dragon (xii, 3) et comme la prostituée elle-même (v. 4).

4. *Abomination* a toujours dans l'Ecriture le sens d'idolâtrie, avec les *souillures* morales qu'entraîne le culte des idoles; cependant le vice seul est déjà une sorte d'idolâtrie, comme l'enseigne S. Paul (*Eph.* v, 5; *Col.* iii, 5).

5. *Nom mystérieux* (litt. *mystère*), qu'il ne faut pas prendre à la lettre, mais interpréter symboliquement. Voy. v. 1 note. — *Mère des abominations :* par *ses scandales* (ses erreurs, ses terreurs et ses amours, comme dit S. Augustin), le *monde,* la *cité des hommes,* sera toujours la grande cause de la perversion des esprits, de la corruption des cœurs et de l'impiété qui en est la suite. Comp. *Jacq.* iv, 4.

6. *Ivre du sang* etc. Voy. xviii, 24. C'est dans la cité du monde que tous les martyrs ont été immolés, par la bête qui y détient la force. Le Sauveur en avertit ses disciples : " *Vous serez opprimés dans le monde* (dans la cité des méchants), *mais ... j'ai vaincu le monde* " (*Jean,* xvi, 33). Elle appartenait aussi à cette cité, la *génération perverse et adultère* (*Matth.* xii, 39) à laquelle le Sauveur disait qu'il lui serait demandé compte du sang de tous les justes (ibid. xxiii, 35).

7. *Le mystère :* le sens symbolique *de la femme* (v. 15) et surtout *de la bête* (v. 8-17), sur la signification de laquelle le chap. xiii n'avait donné aucune explication.

8. *La bête que tu as vue,* ici et déjà auparavant (chap. xiii). Pour comprendre le pas-

était et n'est plus; elle doit remonter de l'abîme, puis aller à la perdition. Et les habitants de la terre, dont le nom n'est pas écrit dès la fondation du monde dans le livre de la vie, seront dans l'admiration en voyant la bête, parce qu'elle était, et qu'elle n'est plus, et qu'elle reparaîtra. —
9 C'est ici *qu'il faut* un esprit doué de sagesse. — Les sept têtes sont sept montagnes, sur lesquelles la femme est assise. Ce sont aussi sept rois :
10 les cinq *premiers* sont tombés, l'un subsiste, l'autre n'est pas encore venu, et quand il sera venu, il doit demeurer peu de temps.
11 Et la bête qui était et qui n'est plus, en est elle-même un huitième et elle est des sept, et elle s'en va à la perdition.
12 Et les dix cornes que tu as vues sont dix rois qui n'ont pas encore reçu la royauté, mais qui recevront un pouvoir de roi pour une heure avec la bête.
13 Ceux-ci ont un seul et même dessein, et ils mettent au service de la bête leur puissance et leur autorité.
14 Ils feront la guerre à l'Agneau, mais l'Agneau les vaincra, parce qu'il est Seigneur des seigneurs et Roi des rois, et ceux qui l'accompagnent sont les appelés, les élus et les fidèles."

sage énigmatique qui suit, il faut nécessairement se rappeler ce qui a déjà été exposé, dans les notes du chap. xiii, au sujet de la bête, de ses têtes et de la blessure mortelle de l'une d'elles. La bête *était* vivante par ses premières têtes, symboles des anciens empires, *et elle n'est plus* vivante, car les premières têtes sont tombées et celle qui subsiste (v. 10), déjà frappée à mort, doit bientôt tomber aussi (xiii, 3 notes); néanmoins la bête *doit remonter*, reparaître avec une vie nouvelle, guérie de sa blessure, puis enfin *aller à la perdition* (xix, 20 sv.). — *L'abîme*, dans l'Apocalypse, est le séjour, non des morts, mais des démons. Voy. ix, 1; xx, 1. On pourrait donc dire que la bête remontera *de l'abîme* parce qu'elle reprendra vie et force grâce à l'influence du dragon et pour exécuter ses desseins; cependant, ce terme semble ici désigner plutôt *la mer*, élément d'où sort la bête (xiii, 1 comp. xi, 7). — *L'admiration* du monde, à la renaissance, de la bête, a déjà été signalée au ch. xiii, 3. — *Qu'elle reparaîtra :* ces mots manquent dans la Vulgate.

9. *Sept montagnes :* allusion probable aux 7 collines de Rome; quoique, d'après André de Césarée et le V. Bède, les montagnes elles-mêmes puissent être prises ici, conformément au style biblique, pour un symbole des 7 empires qui ont soutenu la femme. Comp. *Is.* xl, 4; *Jér.* li, 25; *Dan.* ii, 6. — *Sept rois :* c'est-à-dire sept empires, d'après l'analogie de notre prophétie avec celle de Daniel, où les têtes, représentant *des empires*, sont cependant aussi appelées *des rois* (*Dan.* vii, 17. Comp. ii, 38, 39 où le 1er empire est personnifié en son roi Nabuchodonosor).

10. *Les cinq* premiers, etc. Dans les prophéties de Daniel (chap. ii et vii) il n'est question que de *trois* empires (Chaldéens, Perses et Grecs) avant l'empire des Romains; mais ici, cet empire étant nécessairement le 6e, celui qui *subsiste* au moment de la vision, quels sont les cinq premiers? Si nous admettons que le nombre 7 est employé dans un sens indéterminé, pour désigner l'ensemble des empires qui ont favorisé la cité mondaine, le nombre 5 ne sera pas davantage un nombre précis, et signifiera simplement que, les premières monarchies ayant cessé d'exister, la prophétie n'a plus pour objet que les deux dernières des sept têtes. Mais il paraît plus probable de voir ici un nombre précis, correspondant à 5 monarchies anciennes, qui ont été successivement des têtes de la bête. Or, d'après l'Ecriture, en ne tenant compte que des empires qui ont opprimé le peuple de Dieu, ces cinq empires semblent être ceux des Egyptiens (*Exod.* 1 sv.), des Assyriens (II *Rois*, xv, 19 sv.; *Judith*, *Tobie*), des Chaldéens (II *Rois*, xxiv, 15 sv.; *Daniel*), des Perses (*Esth. Esdras*) et des Grecs (*Machab.*). — *L'un subsiste :* l'empire romain, qui domine actuellement sur la plus grande partie de l'Eglise, et la persécute; *l'autre n'est pas encore venu :* ce sera l'empire persécuteur, désigné dans la prophétie de Daniel par la petite corne qui, devenue extrêmement puissante, opprimera les Saints de Dieu, jusqu'à ce que vienne le dernier jugement (Dan. vii, 8, 21 sv., 25 sv.). Cet empire est celui de l'Antéchrist : il sera précédé d'une époque où l'ancien empire des Romains aura donné naissance à 10 royaumes, figurés par les *10 cornes* dont il est parlé au v. 12, comme dans Daniel vii, 7 et 24. — *Peu de temps :* la durée de cet empire de l'Antéchrist, ou du moins de la période culminante de sa puissance persécutrice, est fixée dans les décrets de Dieu à *trois ans et demi* (*Dan.* vii, 25; *Apoc.* xiii, 5; voy. xi, 2 note).

11. *La bête*, la puissance politique impie, *qui était* vivante dans les monarchies du

mirabuntur inhabitantes terram (quorum non sunt scripta nomina in libro vitæ a constitutione mundi) videntes bestiam, quæ erat, et non est. 9. Et hic est sensus, qui habet sapientiam. Septem capita : septem montes sunt, super quos mulier sedet, et reges septem sunt. 10. Quinque ceciderunt, unus est, et alius nondum venit : et cum venerit, oportet illum breve tempus manere.

11. Et bestia, quæ erat, et non est : et ipsa octava est : et de septem est, et in interitum vadit. 12. Et decem cornua, quæ vidisti, decem reges sunt : qui regnum nondum acceperunt, sed potestatem tamquam reges una hora accipient post bestiam. 13. Hi unum consilium habent, et virtutem, et potestatem suam bestiæ tradent. 14. Hi cum Agno pugnabunt, et Agnus vincet illos : [a] quo-

[a] Tim. 6, 15. Infr. 19, 16.

passé, *et qui n'est plus* (dans un certain sens, v. 8 note), *est un huitième* empire, *en tant qu'elle subsistera et agira par l'empire de l'Antéchrist.* Cet empire, en effet, bien que surgissant parmi les royaumes figurés par les 10 cornes de la 7e tête, sera cependant *différent d'eux* (*Dan.* vii, 24), plus puissant et d'un autre caractère. Néanmoins, la bête ainsi entendue sera aussi *l'un des sept* empires figurés par les 7 têtes, parce que l'Antéchrist appartient à la même tête que les 10 rois, au milieu desquels il grandira (*Dan.* vii, 8). On pourrait aussi traduire : *et il sort des sept*, car le dernier empire persécuteur sera comme le produit naturel de l'esprit de la bête, qui animait les sept premiers empires; et cependant il pourra légitimement être compté pour le huitième, parce qu'il résumera en lui, comme dit S. Irénée, la puissance et la méchanceté des autres (II *Thess.* ii, 7).

12. *Les dix cornes* (couronnées, xiii, 1) *sont dix rois*, c'est-à-dire dix *royaumes* (voy. v. 9 note) qui ne constituent pas chacun une tête de la bête, parce qu'aucun d'entre eux ne dominera sur la totalité, même approximative, du peuple de Dieu. Par ces royaumes, dont le nombre ne semble pas devoir être pris à la lettre, nous pensons qu'il faut entendre les différents Etats formés sur les débris de l'empire romain, selon la prophétie de Daniel, que S. Jérôme interprète en ces termes : " Disons donc ce qu'ont enseigné tous les écrivains ecclésiastiques, savoir, qu'à la destruction de l'empire des Romains, il y aura dix rois qui se partageront le monde romain, puis un onzième roi, très petit d'abord, qui sera l'homme de péché, le fils de perdition " (*In Dan.* vii, 8). Ce que S. Jérôme et les premiers Pères avaient lu dans Daniel, nous le voyons réalisé dans l'histoire, par la formation des multiples Etats qui se sont partagé l'Europe, autrefois soumise toute entière aux Césars de Rome. Par suite de cette origine romaine, ces 10 royaumes sont attribués, dans la vision de Daniel, à la 4e bête, qui figure l'empire romain; mais comme ils en sont aussi réellement distincts, ils forment ici une tête spéciale de la bête, la 7e, avec l'Antéchrist, lequel pourra être compté pour une huitième (v. 11). A l'époque où écrivait S. Jean, ces rois n'avaient *pas encore reçu la royauté.* — *Pour une heure :* pour un temps relativement court; ou peut-être *pour une même heure* (μίαν ὥραν) pendant *une même* période historique. — *Avec la bête* : dont ils forment la septième tête, mais surtout avec l'Antéchrist, qui sera la personnification la plus saillante du pouvoir de la bête, et qui peut, comme tel, être spécialement désigné par ce nom (xiii, 1 note). Ces différents royaumes, en effet, par leur apostasie, deviendront les précurseurs et les coopérateurs de l'empire de l'Antéchrist. (v. 13). La leçon de la Vulgate : *après la bête*, peut se ramener au même sens, si l'on traduit : *à la suite de la bête.* Notons encore que ces mots, comme on le voit dans S. Hippolyte, pourraient, sans beaucoup modifier le sens, être rattachés au verset suivant : *Avec la bête, ils ont un même dessein.*

13. *Un même dessein :* comme nous venons de le dire, cette unanimité de vues doit s'entendre principalement de la dernière phase de ces royaumes, lorsque, devenus apostats, ils mettront leur puissance au service de la bête, en favorisant l'antichristianisme, et en préparant l'avènement de l'Antéchrist. Il est pourtant à noter que, d'après Daniel vii, 8 et 20, l'Antéchrist doit vaincre trois des cornes ou royaumes dont il est ici question. — Peut-être, en séparant les deux parties de ce verset, pourrait-on voir dans la première une prédiction de l'entente qui régna, jusqu'à un certain point, parmi les jeunes royaumes issus de l'empire romain, soit pour détruire ce qui restait de la grandeur romaine (v. 16) soit, plus tard, pour combattre l'islamisme. — *Ils mettent :* par l'apostasie, ils *mettront* enfin etc. ...

14. *Ils feront la guerre :* ces Etats, soumis à l'Antéchrist, qui s'élèvera peu à peu au-dessus d'eux (*Dan.* vii, 8 sv.), déclareront la guerre à *l'Agneau* (xvi, 14), qui les vaincra (xix, 19). — L'armée du Christ triomphant est formée des Saints, *appelés* à la foi, *élus* pour la gloire, comme ayant été *fidèles.*

[15] Et il me dit : "Les eaux que tu as vues, au lieu où la prostituée est assise, ce sont des peuples, des foules, des nations et des langues. [16] Et les dix cornes que tu as vues sur la bête haïront elles-mêmes la prostituée; elles la rendront désolée et nue; elles mangeront ses chairs et la consumeront par le feu. [17] Car Dieu leur a mis au cœur d'exécuter son dessein, et de donner leur royauté à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies. [18] Et la femme que tu as vue, c'est la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre."

3° — Un autre ange annonce la chute de Babylone [XVIII, 1 — 3], puis — 4° une voix céleste en donne les motifs et fait entendre les lamentations des mondains, auxquelles répond la joie du ciel [vers. 4 — 20].

Chap. XVIII.

APrès cela, je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait une grande puissance; et la terre fut illuminée de sa gloire. [2] Il cria d'une voix forte, disant : "Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande! Elle est devenue une habitation de démons, un séjour de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau immonde et odieux, [3] parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité, que les rois de la terre se sont souillés avec elle, et que les marchands de la terre se sont enrichis par l'excès de son luxe."

[4] Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : "Sortez du milieu d'elle, ô mon peuple, afin de ne point participer à ses péchés, et de n'avoir point de part à ses calamités; [5] car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités. [6] Payez-la comme elle-même a payé, et rendez-lui au double selon ses œuvres; dans la coupe où elle a versé à boire, versez-lui le dou-

15. *Et il me dit :* la nature et les destinées de la bête viennent d'être exposées jusqu'à sa défaite définitive. Les versets suivants, sous forme d'appendice, semblent bien contenir une prophétie spéciale de la ruine de Rome par les nations barbares. — *Peuples, foules*, etc. Comp. VIII, 8 note. La cité antichrétienne, la société des mondains est réellement internationale et compte parmi ses citoyens des hommes appartenant à tous les peuples de la terre. Ce caractère appartient aussi aux grandes villes qui, dans le cours des siècles, ont été les capitales de cette société mondaine, et tout spécialement à la Rome du Ier siècle.

16. *Sur la bête :* d'après une autre leçon, *et la bête.* — *Haïront la prostituée :* les royaumes barbares, fondés dans les provinces de l'empire romain ont été d'abord les ennemis de la société antichrétienne et de sa civilisation raffinée, telle qu'elle existait alors principalement à Rome; ils ont donc, dans leur *vandalisme*, dévasté les provinces et saccagé Rome elle-même. A l'appui de cette interprétation, notons encore qu'il n'est pas fait mention ici d'une ruine *absolue, définitive* et *éternelle*, comme XVIII, 22 sv., XIX, 3*b*. Rome a été désolée, ruinée, brûlée en partie par les hordes d'Alaric, qui l'ont, en quelque sorte, avidement dévorée; mais elle s'est relevée de ses ruines et elle est même devenue la ville sainte, le centre de l'Eglise.

17. *Dieu leur a mis au cœur :* par sa providence, il a réglé toute cette action des 10 royaumes, pour l'exécution de ses desseins. — *Donner leur royauté à la bête :* cette apostasie des nations issues de l'empire romain n'aura été ni voulue, ni inspirée de Dieu; mais, dans ses décrets pleins de sagesse, il l'a permise et ordonnée à ses fins (comp. *Rom.* IX, 17 notes). — *Les paroles de Dieu soient accomplies*, par la ruine de toutes les puissances antichrétiennes et l'avènement glorieux du règne de J.-C. (X, 7).

18. *Qui a la royauté* etc. Ce trait convient certainement à Rome, qui avait soumis un grand nombre de rois (comp. I *Mach.* VIII, 4 sv.). Cependant l'on peut dire aussi, en toute vérité, que la société antichrétienne, la *Cité mondaine*, tient sous sa dépendance les rois eux-mêmes, comme elle domine la bête, la puissance politique sur laquelle elle paraît assise. Autant et plus que les autres hommes, les rois infidèles sont soumis aux lois, usages et préjugés du monde; ils sont

niam Dominus dominorum est, et Rex regum, et qui cum illo sunt, vocati, electi, et fideles.
15. Et dixit mihi : Aquæ, quas vidisti ubi meretrix sedet, populi sunt, et gentes, et linguæ. 16. Et
decem cornua, quæ vidisti in bestia : hi odient fornicariam, et desolatam facient illam, et nudam, et carnes ejus manducabunt, et ipsam igni concremabunt. 17. Deus enim dedit
in corda eorum ut faciant quod placitum est illi : ut dent regnum suum bestiæ donec consummentur verba Dei. 18. Et mulier, quam vidisti,
est civitas magna, quæ habet regnum super reges terræ.

CAPUT XVIII.

Babylonis lapsus, judicium, plagæ et ultiones : propter quas reges ac negotiatores terræ olim ipsi adhærentes amare lugebunt : cœlum vero, Apostoli et prophetæ exsultabunt.

ET post hæc vidi alium Angelum descendentem de cœlo, habentem potestatem magnam : et terra illuminata est a gloria ejus. 2. Et
exclamavit in fortitudine dicens :
[a] Cecidit, cecidit Babylon magna : et facta est habitatio dæmoniorum, et custodia omnis spiritus immundi, et custodia omnis volucris immundæ, et odibilis : 3. quia de vino iræ fornicationis ejus biberunt omnes gentes : et reges terræ cum illa fornicati sunt : et mercatores terræ de virtute deliciarum ejus divites facti sunt.
4. Et audivi aliam vocem de cœlo, dicentem : Exite de illa populus meus : ut ne participes sitis delictorum ejus, et de plagis ejus non accipiatis. 5. Quoniam pervenerunt
peccata ejus usque ad cœlum, et recordatus est Dominus iniquitatum ejus. 6. Reddite illi sicut et ipsa reddidit vobis : et duplicate dupli-

[a] Is. 21, 9. Jer. 51, 8. Supra 14, 8.

les serviteurs de ses richesses et de son luxe, les soutiens armés de sa civilisation corruptrice et de son orgueilleux despotisme.

L'explication que nous avons donnée de ce chapitre difficile nous paraît, au moins dans ses grandes lignes, absolument conforme aux prophéties anciennes, à l'interprétation traditionnelle des Pères, et, on peut le dire, aux enseignements de l'histoire, depuis le IIe siècle jusqu'à notre temps. Cette interprétation constitue par elle-même une réfutation suffisante des systèmes exégétiques qui ne veulent voir, dans cette partie de l'Apocalypse, qu'un tableau prophétique des événements politiques qui signalèrent la chute de l'empire romain ; et néanmoins, le peu que nous retenons de leur manière de voir, suffit largement à rendre raison des textes, de l'Ecriture ou des Pères, sur lesquels ces systèmes prétendent s'appuyer.

CHAP. XVIII.

L'événement décrit ici, la ruine de la Cité du monde, ayant déjà été dépeint par les anciens prophètes à l'occasion de la chute de Babylone et de Tyr, on retrouve dans ce chapitre plus d'un écho des antiques prophéties contre ces deux villes. Voy. *Is.* xiii, xiv et xxiii; *Ez.* xxvii et xxviii; *Jér.* l et li. Mais ici, plus encore peut-être que dans les prophètes de l'A. T., il faut faire très grande la part du symbolisme ; et ce serait méconnaître l'intention de l'auteur inspiré que de prendre à la lettre les détails du tableau poétique qu'il va tracer pour dépeindre, sous de vives couleurs, la ruine définitive de la cité antichrétienne.

1. *Un autre ange* que celui de xvii, 1. — *Avait une grande puissance*, comme messager du Christ venant proclamer ses jugements.

2. *Habitation de démons*, etc. : image d'une désolation totale et de la dernière ignominie (*Is.* xiii, 21; xxxiv, 11-14; *Jér.* l, 39 : comp. *Matth.* xii, 43).

3. *Vin de la fureur*, etc. : voy. xiv, 8.

4. *Sortez* de cette ville : comme Lot de Sodome (*Gen.* xix, 15), comme Israël de Babylone (*Jér.* l, 8). C'est le conseil de S. Jean (I *Ep.* ii, 15). Comp. II *Cor.* vi, 14 sv.

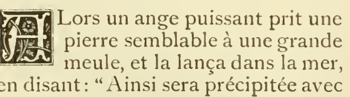
6. *Faites-lui :* cet ordre s'adresse aux anges et aux Saints qui, d'une certaine manière, exerceront la justice avec J.-C. (I *Cor.* vi, 2 sv.). — *Au double :* non pas le double de ce qu'elle a mérité, puisque, avant et après cette locution, nous lisons qu'une exacte proportion sera gardée entre le crime et le châtiment. Cependant la punition infligée au coupable peut être *le double* du dommage que celui-ci a causé, sans pour cela être injuste; comp. *Ex.* xvii. 1. 4, 7. Ainsi les peines éternelles réservées aux persécuteurs par la justice de Dieu, surpasseront de beaucoup les douleurs que ceux-ci ont fait souffrir aux justes. Tel est, croyons-nous, le sens de ce passage.

ble; [7] autant elle s'est glorifiée et
plongée dans le luxe, autant donnez-
lui de tourment et de deuil. Parce
qu'elle dit en son cœur : Je trône en
reine; je ne suis point veuve et ne
connaîtrai point le deuil! [8] à cause de
cela, en un même jour, les calamités
fondront sur elle, la mort, le deuil et
la famine, et elle sera consumée par
le feu; car il est puissant le Dieu qui
l'a jugée. "

[9] Les rois de la terre qui se sont
livrés avec elle à l'impudicité et au
luxe, pleureront et se lamenteront
sur son sort, quand ils verront la fu-
mée de son embrasement. [10] Se tenant
à distance, par crainte de ses tour-
ments, ils diront : " Malheur! Mal-
heur! O grande ville, Babylone, ô
puissante cité, en une heure est venu
ton jugement! " [11] Et les marchands
de la terre pleurent et sont dans le
deuil à son sujet, parce que personne
n'achète plus leur cargaison : [12] car-
gaison d'or, d'argent, de pierres pré-
cieuses, de perles, de fin lin, de pour-
pre, de soie et d'écarlate, et le bois de
senteur de toute espèce, et toute sorte
d'objets d'ivoire, et toute sorte d'ob-
jets de bois très précieux, d'airain, de
fer et de marbre, [13] et la cannelle, les
parfums, la myrrhe, l'encens, le vin,
l'huile, la fleur de farine, le blé, les
bestiaux, les brebis, et des chevaux,
et des chars, et des corps et des âmes
d'hommes. [14] — Les fruits dont tu fai-
sais tes délices s'en sont allés loin de
toi; toutes les choses délicates et ma-
gnifiques sont perdues pour toi, et tu
ne les retrouveras plus. — [15] Les mar-
chands de ces produits, qui se sont
enrichis avec elle, se tiendront à dis-
tance par crainte de ses tourments;
ils pleureront et se désoleront, [16] di-
sant : " Malheur! Malheur! La grande
ville, celle qui était vêtue de fin lin, de
pourpre et d'écarlate, qui était riche-
ment parée d'or, de pierres précieu-
ses et de perles, en une heure ont été
détruites tant de richesses! " [17] Et
tous les pilotes, et tous ceux qui na-
viguent vers la ville, les matelots
et tous ceux qui exploitent la mer, se
tenaient à distance, [18] et ils s'écriaient
en voyant la fumée de son embrase-
ment : " Que pouvait-on comparer à
la grande ville? " [19] Et ils jetaient de
la poussière sur leur tête, et ils criaient
en pleurant et en se désolant : " Mal-
heur! Malheur! La grande ville dont
l'opulence a enrichi tous ceux qui
avaient des vaisseaux sur la mer, en
une heure elle a été détruite! "

[20] Réjouis-toi sur elle, ô ciel, et
vous aussi, les saints, les apôtres et
les prophètes; car, en la jugeant, Dieu
vous a fait justice.

5° — Un ange symbolise la chute de Babylone, la proclamant définitive et juste [XVIII, 21 — 24] — après quoi 6° les habitants du ciel en rendent gloire à Dieu [XIX, 1 — 7] — et 7° annoncent le règne de Dieu et les noces de l'Agneau [vers. 5 — 8]. — **Conclusion** de la 2e Partie [9 et 10].

Chap. XVIII. [21] 
Lors un ange puissant prit une
pierre semblable à une grande
meule, et la lança dans la mer,
en disant : " Ainsi sera précipitée avec
violence Babylone, la grande ville, et
on ne la retrouvera plus. [22] On n'en-
tendra plus en toi les sons des
joueurs de harpe, des musiciens, des
joueurs de flûte et de trompette; on
ne trouvera plus en toi d'artisan

---

7. *Elle dit :* comp. *Is.* xlvii, 7 sv. — *Point veuve :* elle a pour amants et soutiens les rois de la terre, v. 3, 9.

9. Comp. *Sag.* v, 8 sv. — *L'embrasement* de la cité mondaine n'est pas une simple métaphore, puisque S. Pierre nous annonce que la terre sera consumée, au jour du jugement, avec toutes les œuvres de l'industrie humaine (II *Ep.* iii, 10).

10. *Se tenant à distance :* c'est une image destinée à rendre plus vivante la scène de deuil. Comp. *Job.* ii, 12.

cia secundum opera ejus : in poculo,
quo miscuit, miscete illi duplum.
7. Quantum glorificavit se, et in de-
liciis fuit, tantum date illi tormen-
tum et luctum : quia in corde suo
47, 8. dicit : [b]Sedeo regina : et vidua non
sum : et luctum non videbo. 8. Ideo
in una die venient plagæ ejus, mors,
et luctus, et fames, et igne combu-
retur : quia fortis est Deus, qui ju-
dicabit illam.

9. Et flebunt, et plangent se su-
per illam reges terræ, qui cum illa
fornicati sunt, et in deliciis vixerunt,
cum viderint fumum incendii ejus :
10. longe stantes propter timorem
tormentorum ejus, dicentes : Væ,
væ civitas illa magna Babylon, ci-
vitas illa fortis : quoniam una hora
venit judicium tuum. 11. Et nego-
tiatores terræ flebunt, et lugebunt
super illam : quoniam merces eorum
nemo emet amplius : 12. merces
auri, et argenti, et lapidis pretiosi,
et margaritæ, et byssi, et purpuræ,
et serici, et cocci, (et omne lignum
thyinum, et omnia vasa eboris, et
omnia vasa de lapide pretioso, et
æramento, et ferro, et marmore,
13. et cinnamomum) et odoramen-
torum, et unguenti, et thuris, et
vini, et olei, et similæ, et tritici, et
jumentorum, et ovium, et equorum,
et rhedarum, et mancipiorum, et
animarum hominum. 14. Et poma
desiderii animæ tuæ discesserunt a
te, et omnia pinguia, et præclara
perierunt a te, et amplius illa jam
non invenient. 15. Mercatores ho-
rum, qui divites facti sunt, ab ea
longe stabunt propter timorem tor-
mentorum ejus, flentes, ac lugen-
tes, 16. Et dicentes : Væ, væ civitas
illa magna, quæ amicta erat bysso,
et purpura, et cocco, et deaurata
erat auro, et lapide pretioso, et mar-
garitis : 17. quoniam una hora de-
stitutæ sunt tantæ divitiæ, et omnis
gubernator, et omnis, qui in lacum
navigat, et nautæ, et qui in mari
operantur, longe steterunt, 18. et
clamaverunt videntes locum incen-
dii ejus, dicentes : Quæ similis civi-
tati huic magnæ? 19. Et miserunt
pulverem super capita sua, et cla-
maverunt flentes, et lugentes, di-
centes : Væ, væ civitas illa magna,
in qua divites facti sunt omnes, qui
habebant naves in mari de pretiis
ejus : quoniam una hora desolata
est. 20. Exsulta super eam cœlum,
et sancti Apostoli, et prophetæ :
quoniam judicavit Deus judicium
vestrum de illa.

21. Et sustulit unus Angelus
fortis lapidem quasi molarem ma-
gnum, et misit in mare, dicens :
Hoc impetu mittetur Babylon civi-
tas illa magna, et ultra jam non
invenietur. 22. Et vox citharœdo-
rum, et musicorum, et tibia canen-
tium, et tuba non audietur in te

12-13. Cette longue énumération des choses précieuses que de nombreux navires apportaient alors à Rome de toutes les parties de l'univers, a pour but de faire ressortir le luxe et les délices de la grande cité symbolique dont la ruine est dépeinte ici. — *Des corps et des âmes* (ou vies) *d'hommes*, des esclaves en général. Comp. *Ezéch.* xxvii, 13. — Peut-être l'expression *corps et âmes* a-t-elle pour but de stigmatiser l'odieux abus de l'esclavage, qui oubliait l'*âme* des hommes, pour n'y voir que les corps et en trafiquer comme on fait des animaux.

17. *Naviguent vers la ville*, litt. *vers le lieu*. La Vulgate actuelle porte *lacum* au lieu de *locum*. — *Exploitent la mer :* Vulgate, *trafiquent sur la mer*. — *Se tinrent :* aoriste prophétique.

18. *Que pouvait-on comparer* etc. Une pareille exclamation, en l'honneur du dragon, se lit au chap. xiii, 4. Elle rappelle le nom de S. Michel : Qui est semblable à Dieu ! (xii, 7).

19. *Poussière sur leur tête*, en signe de douleur *(Ezéch.* xxvii, 30; *Job.* ii, 12).

20. *Vous a fait justice :* comp. vi, 10 et xviii, 24.

21. *Une grande meule* rappelle le châtiment prononcé par le Sauveur contre ceux qui ont donné du scandale *(Matth.* xviii, 6). Comp. xvii, 5 note.

22. Le bruit du travail nécessaire à la vie cessera dans ses murs, aussi bien que les accents joyeux des fêtes. Ce sera le silence de la mort pour l'éternité (xix, 3).

d'aucun métier, et le bruit de la meule
ne s'y fera plus entendre; [23]on n'y
verra plus briller la lumière de la
lampe; on n'y entendra plus la voix
de l'époux et de l'épouse : parce que
tes marchands étaient les grands de
la terre, parce que toutes les nations
ont été égarées par tes enchante-
ments. [24]Et c'est dans cette ville
qu'on a trouvé le sang des prophètes
et des saints, et de tous ceux qui ont
été égorgés sur la terre."

Ch. XIX. [1] Après cela, j'entendis dans le ciel
comme une grande voix d'une foule
immense qui disait : " Alleluia! Le
salut, la gloire et la puissance appar-
tiennent à notre Dieu, [2]parce que ses
jugements sont vrais et justes. Il a
jugé la grande prostituée qui cor-
rompait la terre par son impudicité,
et il a vengé le sang de ses serviteurs
répandu par ses mains." [3]Et ils di-
rent une seconde fois : " Alleluia! Et
la fumée de la grande ville monte
aux siècles des siècles."

[4]Et les vingt-quatre vieillards et
les quatre animaux se prosternèrent
et adorèrent Dieu assis sur le trône,
en disant : " Amen! Alleluia!"

[5]Et il sortit du trône une voix qui
disait : " Louez notre Dieu, vous tous
ses serviteurs, et vous qui le craignez,
petits et grands!"

[6]Et j'entendis comme la voix d'une
foule immense, comme le bruit de
grandes eaux, comme le fracas de
forts tonnerres, disant : " Alleluia!
car il règne, le Seigneur notre Dieu,
le Tout-Puissant! [7]Réjouissons-nous,
tressaillons d'allégresse et rendons-
lui gloire; car les noces de l'Agneau
sont venues, et son épouse s'est
préparée, [8]et il lui a été donné de
se vêtir de lin fin, éclatant et pur."
— Ce fin lin, ce sont les vertus des
saints.

[9]Et l'ange me dit : " Ecris : Heu-
reux ceux qui sont invités au festin
des noces de l'Agneau!" Et il ajou-
ta : " Ces paroles sont les véritables
paroles de Dieu." [10]Je tombai alors
à ses pieds pour l'adorer; mais il me
dit : " Garde-toi de le faire! Je suis
ton compagnon de service, et celui
de tes frères qui gardent le témoi-
gnage de Jésus. Adore Dieu." —
Car le témoignage de Jésus est l'es-
prit de la prophétie.



23. Comp. *Jér.* vii, 34; xvi, 9; xxv, 10; xxxiii, 11. — *Enchantements*, philtres de la prostituée, symbolisant les scandales du monde. Comp. ix. 21.

24. Voy. xvii, 6 note.

CHAP. XIX.

1. *Alleluia*, c'est-à-dire *louez Jéhovah :* ce cri de louange de l'ancien Testament ne se rencontre, dans le nouveau, que dans ce chapitre. Comp. *Tob.* xiii, 22.

3. *La fumée* (comp. xviii, 8 sv.) *monte* à jamais vers le ciel : image d'une irrémédiable destruction (*Is.* xxxiv, 10).

4. *Amen*, oui, il en est ainsi. Ce deuxième chœur est celui des *vingt-quatre vieillards*, représentants de l'Eglise de Dieu (iv, 4), et des *quatre êtres vivants*, personnification des forces de la nature (iv, 6, 7) : tout ce qui est créé prend part à la joie du ciel et donne gloire à Dieu, selon l'invitation de xviii, 20.

5. *Louez* etc. Comp. *Ps.* cxxxiv (133) 1; cxxxv (134) 1, 20.

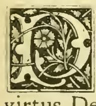
6. *Il règne :* ni la bête ni Babylone ne lui disputent plus la souveraineté.

7. *Les noces de l'Agneau :* les fêtes solennelles de ces noces mystiques. Bien que le Sauveur ait contracté avec l'Eglise une alliance indissoluble, dès son premier avènement (*Matth.* xxii, 2) et qu'il ait déjà introduit dans sa demeure céleste des âmes saintes, à titre individuel, cependant il n'a pas encore célébré la solennité de ses noces avec l'Eglise en tant que *collectivité* humaine, et celle-ci attend encore le second avènement de son Epoux, qui doit venir la délivrer de tout mal et l'introduire dans sa

amplius: et omnis artifex omnis artis non invenietur in te amplius : et vox molæ non audietur in te amplius : 23. et lux lucernæ non lucebit in te amplius : et vox sponsi, et sponsæ non audietur adhuc in te : quia mercatores tui erant principes terræ, quia in veneficiis tuis erraverunt omnes gentes. 24. Et in ea sanguis prophetarum et sanctorum inventus est : et omnium, qui interfecti sunt in terra.

CAPUT XIX.

Sanctis de judicio meretricis Deum glorificantibus, parantur nuptiæ Agni, et Angelus a Joanne adorari recusat : apparens autem quidam equo insidens cum exercitu, qui est Verbum Dei et Rex regum ac Dominus dominantium, pugnat adversus bestiam et reges terræ ac eorum exercitus, vocatis interim avibus cœli ad edendas eorum carnes.



OST hæc audivi quasi vocem turbarum multarum in cœlo dicentium : Alleluia : salus, et gloria, et virtus Deo nostro est : 2. quia vera, et justa judicia sunt ejus, qui judicavit de meretrice magna, quæ corrupit terram in prostitutione sua, et vindicavit sanguinem servorum suorum de manibus ejus. 3. Et iterum dixerunt : Alleluia. Et fumus ejus ascendit in sæcula sæculorum. 4. Et ceciderunt seniores viginti quatuor, et quatuor animalia, et adoraverunt Deum sedentem super thronum, dicentes : Amen : alleluia.

5. Et vox de throno exivit, dicens : Laudem dicite Deo nostro omnes servi ejus : et qui timetis eum pusilli, et magni.

6. Et audivi quasi vocem turbæ magnæ, et sicut vocem aquarum multarum, et sicut vocem tonitruorum magnorum, dicentium : Alleluia : quoniam regnavit Dominus Deus noster omnipotens. 7. Gaudeamus, et exsultemus : et demus gloriam ei : quia venerunt nuptiæ Agni, et uxor ejus præparavit se. 8. Et datum est illi ut cooperiat se byssino splendenti, et candido. Byssinum enim justificationes sunt Sanctorum.

9. Et dixit mihi : Scribe : [a]Beati, qui ad cœnam nuptiarum Agni vocati sunt : et dixit mihi : Hæc verba Dei vera sunt. 10. Et cecidi ante pedes ejus, ut adorarem eum. Et dicit mihi : Vide ne feceris : conservus tuus sum, et fratrum tuorum habentium testimonium Jesu. Deum adora. Testimonium enim Jesu est spiritus prophetiæ.

[a] Matth. 22, 2. Luc. 14, 16.

gloire. Comp. xxii, 17; *Matth.* xxv, 1 sv. et les notes. — *Son épouse :* l'Eglise, comme l'enseigne S. Paul (*Ephés.* v, 23 sv. II *Cor.* xi, 2). Cette épouse, dont la glorification forme un contraste saisissant avec la ruine de la prostituée, sera plus tard appelée *Jérusalem* (xxi, 2, 9 sv.) comme sa rivale a été nommée *Babylone.* — *Préparée :* la préparation de l'épouse, comme l'indique le verset 8, consiste à se revêtir de la robe nuptiale (*Ps.* xlv (44) 14) composée des vertus et des mérites acquis par l'Eglise, avec l'aide de la grâce, mais principalement *au prix des souffrances* qu'elle aura endurées durant sa vie terrestre, à l'exemple de son Epoux. Plusieurs endroits de l'Ecriture semblent, en effet, nous révéler que Dieu a fixé la somme de mérites que doit ainsi acquérir l'Eglise, pour être digne de son Epoux, et célébrer avec lui la glorieuse fête des noces. De cette coopération des membres de l'Eglise avec leur Sauveur, dépendrait donc la date de son second avènement. Voy. *Col.* i, 24; *Apoc.* vi, 11; II *Pier.* iii, 12.

9. *L'ange :* litt. *Et il me dit*, sans que l'interlocuteur soit autrement précisé. Il s'agit probablement de l'ange qui fit voir à S. Jean toute l'Apocalypse, comme semble l'indiquer un passage absolument semblable, par lequel se termine la 3e partie (xxii, 8; comp. v. 16 et i, 1). — *Heureux* etc. Comp. *Matth.* xxvi, 29; *Luc*, xiv, 15. — *Ces paroles :* toutes les révélations de cette seconde partie. Comp. xxii, 6.

10. *Pour l'adorer :* ce terme doit être pris ici, comme en plusieurs endroits de l'Ecriture, dans le sens large de *vénérer*, donner une marque extraordinaire de respect, — que l'ange décline par modestie. Il est possible cependant que S. Jean ait cru voir J.-C. lui-même, dans la personne de l'ange qui le représentait et attestait, en son nom, la vérité des révélations de l'Apocalypse. — *Ton compagnon de service*, serviteur de Dieu

TROISIÈME PARTIE.

[XIX, 11 — XXII, 9].

J.-C. Roi et Vainqueur éternel révèle à l'Eglise quelles seront, — après la défaite de tous ses ennemis, le jugement général et la rénovation du monde, — la gloire et le bonheur dont elle jouira dans sa **vie triomphante.**

I. — **Les victoires de J.-C.** [ch. xix, 11 — xx] : 1° Le Vainqueur et son armée [vers. 1 — 16]. — 2° Défaite de la bête et des rois [17 — 21]. — 3° Défaite du dragon *a)* lié pendant le *règne de mille ans*, puis *b)* précipité en enfer avec ses partisans [xx, 1 — 10]. — 4° Le jugement dernier [11 — 25].

Ch. XIX. 11 Uis je vis le ciel ouvert, et il parut un cheval blanc; celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable; il juge et combat avec justice. 12 Ses yeux étaient comme une flamme ardente; il avait sur la tête plusieurs diadèmes, et portait un nom écrit que nul ne connaît que lui-même; 13 il était revêtu d'un vêtement teint de sang : son nom est le Verbe de Dieu. 14 Les armées du ciel le suivaient sur des chevaux blancs, vêtues de fin lin, blanc et pur. 15 De sa bouche sortait une épée aiguë à deux tranchants, pour en frapper les nations; c'est lui qui les gouvernera avec un sceptre de fer, et c'est lui qui foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. 16 Sur son vêtement et sur sa cuisse, il portait écrit ce nom : Roi des rois et Seigneur des seigneurs.

17 Et je vis un ange debout dans le soleil; et il cria d'une voix forte à tous les oiseaux qui volaient par le milieu du ciel : "Venez, rassemblez-vous pour le grand festin de Dieu, 18 pour manger la chair des rois, la chair des généraux, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, la chair de tous les hommes, libres et esclaves, petits et grands."

19 Et je vis la bête et les rois de la terre avec leurs armées, rassemblés pour faire la guerre à Celui qui était monté sur le cheval et à son armée. 20 Et la bête fut prise, et avec elle le faux-prophète qui, par les prodiges faits devant elle, avait séduit ceux

---

comme toi. — *Car le témoignage de Jésus*, etc. Sens : si les paroles de l'ange montrent qu'il possède l'Esprit de prophétie, ce même Esprit anime aussi ceux qui, comme S. Jean (i, 2), rendent témoignage à Jésus; ils sont donc égaux sous ce rapport.

11. *Un cheval blanc :* la victoire de J.-C. annoncée dès la première page du livre scellé (vii, 2) va maintenant être dépeinte avec ses magnifiques résultats. — *Fidèle et Véritable :* en lui s'accomplissent les promesses et les menaces divines (i, 5; iii, 14). — *Avec justice : Ps.* xlv (44) 5.

12. *Plusieurs diadèmes* : il est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs; quel contraste avec la couronne d'épines ! — *Un nom*, exprimant sa nature et ses prérogatives; c'est le nom *au-dessus de tout nom*, donné par Dieu le Père à Jésus comme récompense de son obéissance (*Phil.* ii, 9). — *Que nul ne connaît* : ce nom, et surtout l'intelligence de ce qu'il exprime, dépassent la

11. Et vidi cœlum apertum, et
ecce equus albus, et qui sedebat super
eum, vocabatur Fidelis, et Verax,
et cum justitia judicat, et pugnat.
12. Oculi autem ejus sicut flamma
ignis, et in capite ejus diademata
multa, habens nomen scriptum, quod
. 63, 1. nemo novit nisi ipse. 13. [b]Et vesti-
tus erat veste aspersa sanguine : et
vocatur nomen ejus, Verbum Dei.
14. Et exercitus qui sunt in cœlo,
sequebantur eum in equis albis, ve-
stiti byssino albo, et mundo. 15. Et
de ore ejus procedit gladius ex utra-
que parte acutus : ut in ipso percu-
Ps. 2, 9. tiat gentes. [c]Et ipse reget eas in vir-
ga ferrea : et ipse calcat torcular
vini furoris iræ Dei omnipotentis.
16. Et habet in vestimento, et in
Tim. 6, femore suo scriptum : [d]Rex regum,
Supra 14. et Dominus dominantium.

17. Et vidi unum Angelum stantem in sole, et clamavit voce magna, dicens omnibus avibus, quæ volabant per medium cœli : Venite, et congregamini ad cœnam magnam Dei : 18. ut manducetis carnes regum, et carnes tribunorum, et carnes fortium, et carnes equorum, et sedentium in ipsis, et carnes omnium liberorum, et servorum, et pusillorum, et magnorum.

19. Et vidi bestiam, et reges terræ, et exercitus eorum congregatos ad faciendum prœlium cum illo, qui sedebat in equo, et cum exercitu ejus. 20. Et apprehensa est bestia, et cum ea pseudopropheta : qui fecit signa coram ipso, quibus seduxit eos, qui acceperunt characterem bestiæ, et qui adoraverunt imaginem

---

science de toute créature, qui ne peut, sans une révélation spéciale, connaître les mystères de la nature divine (*Matth.* xi, 27), ni la gloire réservée au Christ et à ses Saints (I *Cor.* ii, 9; comp. *Apoc.* ii, 17). Du reste, les vers. 13 et 19 nous révèlent la signification de ce nom.

13. *Vêtement teint de sang :* comme dans la prophétie d'Isaïe, où le céleste Vainqueur des nations impies donne lui-même l'explication des taches de sang que portent ses vêtements (*Is.* lxiii, 1-6; comp. *Apoc.* xix, 15). — *Le Verbe* ou *la Parole de Dieu*, nom aimé et adoré des disciples de Jésus (*Jean*, i, 1, 2), qui exprime la nature divine du Christ, et son existence éternelle au sein du Père.

14. *Les armées du ciel*, les anges (*Matth.* xxv, 31; II *Thess.* i, 7), *le suivaient*, non pour l'aider à vaincre, mais pour être témoins de sa victoire. Les *chevaux blancs* figurent le triomphe; le *fin lin, blanc et pur*, la sainteté (v. 8).

15. *Epée aiguë* etc., voy. i, 16; ii, 27. — *Foulera la cuve*, etc. Les deux images de *cuve* (xiv, 19) et de *coupe* de colère (xiv, 10) sont ici combinées : en châtiant ses ennemis (cuve foulée), Dieu leur fait éprouver les effets (boire le vin) de sa colère.

16. *Sur son vêtement et sur*, à l'endroit de, *sa cuisse*, là où pend le glaive; comme pour signifier que ce nom est pour lui le gage assuré de la victoire. *Ps.* xlv (44), 4.

17. *Festin de Dieu*, que Dieu vous donne. Comp. *Ezéch.* xxxix, 17-20.

19. *La bête* sortie de la mer (xiii, 1), devenue l'instrument du dragon (xiii, 2) et le soutien de la grande Babylone (xvii, 3), après la guérison de sa blessure mortelle (xiii, 3; comp. xvii, 8), a pu, grâce au faux-prophète (xiii, 11), établir sa domination sur le monde et ses rois (xiii, 7, 12; xvii, 13). L'Antéchrist, — car la puissance de la bête est alors entre ses mains, — a déclaré la guerre à Dieu et aux Saints (xiii, 5-8), tué les deux Témoins (xi, 8) et opéré la coalition suprême de toutes les forces antichrétiennes (xvi, 13). Déjà frappé de différents fléaux (xvi, 1 sv.) son empire va être détruit, et lui-même sera précipité en enfer. — *Rassemblés* à *Armagédon* (xvi, 16). Comme ici la guerre contre Dieu c'est la persécution de l'Eglise, ce rassemblement symbolique signifie la conspiration générale des puissances humaines contre le christianisme, sous l'influence de Satan et la conduite de l'Antéchrist; la bataille finale, c'est l'avènement triomphant de J.-C. pour juger le monde. Comp. vi, 15 sv. Cette bataille, décrite ici comme conclusion de la lutte engagée sur terre entre *J.-C.* et son adversaire l'*Antéchrist*, sera mentionnée encore au chap. xx (v. 8 et sv.), comme conclusion de la même lutte, envisagée à un point de vue plus général, avec *Dieu* et *Satan* pour adversaires.

20. *Le faux-prophète*, la bête à deux cornes de xiii, 11 sv. qui avait aussi concouru à rallier les rois autour de la bête (xvi, 13). — *Tous les deux*, l'Antéchrist et le faux-prophète son ministre, furent précipités en enfer *vivants;* non pas qu'ils aient échappé à la mort physique, mais parce qu'ils furent, à ce qu'il semble, engloutis subitement, corps et âme (comp. *Nombr.* xvi, 30), et que, dans les flammes, ils seront non pas insensibles,

qui avaient la marque de la bête et ceux qui adoraient son image. Tous les deux furent jetés vivants dans l'étang de feu où brûle le soufre; 21 le reste fut tué par l'épée qui sortait de la bouche de Celui qui était monté sur le cheval; et tous les oiseaux se rassasièrent de leurs chairs.

Ch. XX. 1 Et je vis descendre du ciel un ange qui tenait dans sa main la clef de l'abîme et une grande chaîne; 2 il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il l'enchaîna pour mille ans, 3 et il le jeta dans l'abîme, qu'il ferma à clef et scella sur lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent écoulés. Après cela, il doit être délié pour un peu de temps.

4 Puis je vis des trônes, (et ils s'y assirent, et le pouvoir de juger leur fut donné), et les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et ceux qui n'avaient point adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu sa marque sur leur front et sur leur main. Ils

---

mais vivants, pour sentir la rigueur de l'éternel supplice (*Judith*, xvi, 21).

21. *Le reste*, les partisans de l'Antéchrist, les *rois*, les *généraux* et les *puissants* du vers. 18, avec les *armées* du vers. 19. — *Par l'épée :* par la parole toute-puissante de J.-C. (II *Thess.* ii, 8). Tous périrent dans le cataclysme final, mais tous ne furent pas damnés; quelques-uns s'étant convertis sous le coup du châtiment, comme autrefois pendant le déluge (II *Pier.* iii, 19 sv.). — *Tous les oiseaux :* voy. v. 17. Image symbolique du désastre complet des ennemis de Dieu.

CHAP. XX.

1. *Et je vis* etc. Cette vision a pour but de compléter et de terminer l'histoire du dragon, commencée au chap. xii, puis interrompue au début de la dernière persécution, pour laquelle il s'est en quelque sorte substitué la bête et le faux-prophète, que nous venons de voir vaincus et châtiés par le Christ, à son second avènement.

2. *Le dragon :* Satan étant un esprit, il faut prendre les expressions *chaîne*, *enchaîner*, etc., comme des images exprimant cette pensée qu'une puissance supérieure empêchera Satan d'exercer librement son action sur la terre. — *Il l'enchaîna :* cet enchaînement ou restriction du pouvoir de Satan, eut lieu, pensons-nous, lors du 1er avènement de J.-C., qui *a lié le fort armé* (*Luc*, xi, 20) et *jeté dehors* le prince de ce monde (*Jean*, xii, 31). — *Mille ans :* durée assez longue, mais probablement indéterminée; elle représente le temps qui doit s'écouler depuis la restriction du pouvoir de Satan, au 1er avènement du Sauveur, jusqu'à l'époque où il sera de nouveau déchaîné, peu avant la fin du monde (v. 3), c'est-à-dire, en définitive, presque toute la durée de l'Eglise militante.

3. *Ferma à clef* etc. S'il fallait entendre ces symboles dans le sens d'un emprisonnement absolu, ils pourraient encore s'appliquer à la personne même de Satan, le chef des démons, lequel aurait ainsi réellement été relégué aux enfers, tandis que les autres esprits mauvais auraient continué à jouir d'une certaine puissance, pour persécuter l'Eglise et tenter les hommes, comme ils n'ont jamais cessé de le faire (*Eph.* vi, 11; I *Pier.* v, 8 sv.). Cependant, il serait assez conforme au langage habituel de l'Ecriture, de n'entendre cet emprisonnement de Satan que d'une diminution considérable de sa liberté d'action (comp. *Matth.* ix, 13; *Luc.* xiv, 26 etc.). — *Qu'il ne séduisît plus :* il est incontestable que, pendant environ 10 siècles, l'idolâtrie, au lieu de progresser, a reculé dans le monde, par suite de la conversion d'un grand nombre de peuples au christianisme; ainsi, l'emprisonnement de Satan aurait eu pour conséquence la blessure mortelle de la bête (xiii, 3 note). — *Délié pour un peu de temps :* afin de susciter contre l'Eglise les dernières épreuves, par lesquelles Dieu a résolu de la faire passer. Satan travaillera donc à amener l'*apostasie* des peuples chrétiens (II *Thess.* ii, 3) et, furieux d'avoir été précipité du ciel en terre par S. Michel (xii, 7 sv.), il profitera du *peu de temps* qui lui restera, pour promouvoir la domination de l'Antéchrist, dont il partagera enfin le désastre et le châtiment (v. 7 sv.).

4. *Puis je vis* etc. Après avoir assisté à l'enchaînement, pour mille ans, du dragon ennemi de J.-C., S. Jean va voir quel sera, pendant cette même période, le sort des amis du Sauveur, les martyrs et les chrétiens fidèles jusqu'à la mort. — *Des trônes*, placés au ciel, puisqu'ils sont destinés aux martyrs et aux saints, dont les âmes doivent régner avec J.-C. — *Ils s'y assirent* etc. La phrase est coupée par une parenthèse; avant de nous dire quels étaient les personnages, il nous les dépeint, comme il les aperçut lui-même, prenant possession de

ejus. Vivi missi sunt hi duo in stagnum ignis ardentis sulphure: 21. et ceteri occisi sunt in gladio sedentis super equum, qui procedit de ore ipsius: et omnes aves saturatæ sunt carnibus eorum.

CAPUT XX.

Ligatum draconem sive diabolum mittit Angelus in abyssum ad mille annos, quibus animæ martyrum in resurrectione prima regnabunt cum Christo: post quos solutus Satanas excitabit Gog et Magog innumerum exercitum adversus civitatem dilectam, sed igni cœlesti devorabuntur: deinde apertis libris, a sedente super thronum judicabuntur omnes mortui secundum opera ipsorum.


T vidi Angelum descendentem de cœlo, habentem clavem abyssi, et catenam magnam in manu sua.
2. Et apprehendit draconem, serpentem antiquum, qui est diabolus, et satanas, et ligavit eum per annos mille: 3. et misit eum in abyssum, et clausit, et signavit super illum ut non seducat amplius gentes, donec consummentur mille anni: et post hæc oportet illum solvi modico tempore.

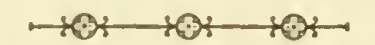
4. Et vidi sedes, et sederunt super eas, et judicium datum est illis: et animas decollatorum propter testimonium Jesu, et propter verbum

leurs trônes et de leur pouvoir de juges (I *Cor.* vi, 2 sv.). — *Et* je vis, sur ces trônes, *les âmes :* il s'agit donc ici de la gloire céleste des âmes saintes, avant la résurrection de leurs corps. — *Décapités*, litt. *frappés de la hache*, expression juridique qui s'applique ici, par métonymie, à tous les genres de mort violente et désigne tous les martyrs. — *N'avaient point adoré la bête* etc. Bien que ces expressions semblent s'appliquer plus spécialement aux fidèles qui auront vécu sous l'Antéchrist (xiii, 15 sv.), cependant elles conviennent aussi aux fidèles de tous les temps, comme le montre la note de xiii, 15. — *Ils eurent la vie :* tandis que leurs corps reposaient en terre, leur âme prit possession de la vie glorieuse, au lieu d'aller, comme autrefois, dans le triste séjour des limbes. Le terme grec ἔζησαν ne semble pas devoir se traduire ici par : *ils revinrent à la vie;* en tout cas, il ne signifie point que les Saints ressuscitèrent, selon l'idée des anciens Millénaristes qui admettaient, au début de la glorieuse période des mille ans, une résurrection des seuls justes, appelés à régner sur la terre avec J.-C. Ensuite devait avoir lieu la résurrection des autres morts et le jugement général. Cette double résurrection, fondée sur l'interprétation inexacte de ce passage de l'Apocalypse, a été depuis longtemps abandonnée; car, selon l'enseignement de l'Eglise, il n'y aura, au dernier jour, qu'une seule et même résurrection de la chair, comprenant les justes et les pécheurs (*Jean* v. 28 sv.). — *Et régnèrent :* associés par J.-C. à son action en faveur de l'Eglise encore militante sur la terre, et honorés par celle-ci comme ses protecteurs et ses princes. (Au sujet de cette phase actuelle du *règne de J.-C.*, voy. I *Cor.* xv, 25 sv.) Il ne s'agit donc pas ici d'une époque de paix et de gloire pour l'Eglise de la terre; le règne de mille ans est celui des Saints au ciel, pendant une période allant de l'enchaînement du dragon jusqu'aux approches de la fin du monde, que précédera de peu le déchaînement de l'infernal captif. Il est vrai que, durant cette période, le pouvoir de Satan étant restreint (v. 3), l'Eglise fera de grands progrès dans le monde et deviendra ce bel arbre, qui doit sortir du grain de senevé évangélique. Toutefois, ce serait une erreur, croyons-nous, d'espérer en ce monde un *millénium* glorieux, une sorte d'âge d'or, où l'Eglise cesserait momentanément d'être militante, pour jouir d'un triomphe plus ou moins long.

Cette conception, avons-nous dit, n'a point d'appui dans notre texte, qui parle uniquement du règne *des âmes* au ciel avec J.-C. Elle nous paraît aussi s'accorder mal avec les prophéties anciennes, où l'ère de gloire et de bonheur, pour le peuple de Dieu, est annoncée comme devant *succéder au grand jour de Jéhovah*, c'est-à-dire au jugement dernier, et comme devant *subsister éternellement*, sans nouvelles vicissitudes. D'ailleurs le Nouveau-Testament lui-même, qui promet à l'Eglise des épreuves et des combats, ne lui fait jamais espérer les *temps de rafraîchissement* qu'au 2[d] avènement du Sauveur (voy. *Act.* iii, 20; II *Thess.* i, 4-10; *Jacq.* v, 7 etc); et il est clair que, dans les discours de N.-S. sur les destinées futures de son Eglise (*Matth.* xxiv sv. et parall.), il n'y a rien qui corresponde à un *millénium* glorieux, dont elle devrait jouir avant le temps où il reviendra, sur les nuées, pour la sauver (*Luc*, xxi, 23), en détruisant les derniers persécuteurs (II *Thess.* i, 7 sv. ii, 8 sv.). — *Les mille ans :* l'article *les* manque dans plusieurs manuscrits grecs,

eurent la vie, et régnèrent avec le
Christ pendant les mille ans. 5 Mais
les autres morts n'eurent point la vie,
jusqu'à ce que les mille ans fussent
écoulés. — C'est la première résur-
rection. — 6 Heureux et saint celui
qui a part à la première résurrection!
La seconde mort n'a point de pou-
voir sur eux; ils seront prêtres de
Dieu et du Christ, et ils régneront
avec lui pendant mille ans.
7 Quand les mille ans seront ac-
complis, Satan sera relâché de sa pri-
son, et il en sortira pour séduire les
nations qui sont aux quatre extré-
mités de la terre, Gog et Magog, afin
de les rassembler pour le combat :
leur nombre est comme le sable de
la mer. 8 Elles montèrent sur la sur-
face de la terre, et elles cernèrent le
camp des saints et la ville bien-ai-
mée; 9 mais Dieu fit tomber un feu
du ciel qui les dévora. Et le diable,
leur séducteur, fut jeté dans l'étang
de feu et de soufre, où sont la bête
10 et le faux-prophète, et ils seront
tourmentés jour et nuit aux siècles
des siècles.

11 Puis je vis un grand trône écla-
tant de lumière et Celui qui était assis
dessus : devant sa face la terre et le ciel
s'enfuirent et il ne fut plus trouvé de
place pour eux. 12 Et je vis les morts,
grands et petits, debout devant le
trône. Des livres furent ouverts; on
ouvrit encore un autre livre, qui est
le livre de la vie; et les morts furent
jugés, d'après ce qui était écrit dans
ces livres, selon leurs œuvres. 13 La
mer rendit ses morts; la Mort et l'En-
fer rendirent les leurs; et ils furent
jugés chacun selon ses œuvres. 14 Puis
la Mort et l'Enfer furent jetés dans
l'étang de feu : — c'est la seconde
mort, l'étang de feu. 15 Quiconque ne
fut pas trouvé inscrit dans le livre de
la vie fut jeté dans l'étang de feu.



mais il est suffisamment appuyé par les textes grecs et la version syriaque; d'ailleurs, le contexte suffit à prouver qu'il n'est question, dans tout ce passage, que d'une seule et même période millénaire.

5. *Les autres morts :* les pécheurs, morts dans l'inimitié de Dieu, *n'eurent point la vie* heureuse et glorieuse des Saints; mais leurs âmes, vivantes physiquement, furent dans l'état triste et douloureux que S. Jean appelle plus bas : *seconde mort*, succédant pour les pécheurs à la mort corporelle. — *Jusqu'à ce que* etc. Après les mille ans, au dernier jour du monde, les impies retrouveront, il est vrai, la vie du corps, mais sans échapper pour cela à la seconde mort (12 sv.). — *La première résurrection :* c'est-à-dire, selon la manière de parler des Juifs à cette époque, la *première phase* de la *vie éternelle*. Voy. *Matth.* xxii, 30 sv. notes.

6. *Heureux ... celui qui*, étant mort dans le Seigneur (xiv, 13), prend part à ce règne des âmes dans le ciel; il est *Saint* et par là même assuré pour jamais de la félicité, sans avoir à redouter la *seconde mort* de l'enfer (v. 14). — *Prêtres :* voy. i, 6. — *Pendant mille ans :* c'est-à-dire durant la période que désigne ce nombre d'années; car ceux qui mourront pendant les dernières persécutions, n'auront pas à attendre si longtemps la résurrection de leurs corps. Le texte sacré parle ici de tous les Saints de la période actuelle, comme d'un corps moral, auquel est réservé le règne de mille ans.

7. *Pour séduire les nations :* les détourner du christianisme et former l'empire universel de l'Antéchrist. — *Gog et Magog :* ces deux noms sont placés ici comme par parenthèse, pour nous rappeler que cette dernière conspiration des nations impies contre l'Eglise, le peuple de Dieu, a déjà été annoncée et allégoriquement décrite par Ezéchiel, sous la figure d'une invasion terrible de Gog, du pays de Magog, venant surprendre le pays d'Israël, à la tête d'une armée innombrable, formée de diverses nations. En effet, les chap. xxxviii et xxxix d'Ezéchiel ne sont que le développement allégorique des faits rapportés ici et au chap. xix, 17 sv. — *Les rassembler*, pour la bataille d'Armagédon, comme il est dit xvi, 13 sv., et encore xix, 19.

8. *Le camp des Saints* (allusion au campement d'Israël dans le désert, comp. *Nombr*

Dei, et qui non adoraverunt bestiam, neque imaginem ejus, nec acceperunt characterem ejus in frontibus, aut in manibus suis, et vixerunt, et regnaverunt cum Christo mille annis. 5. Ceteri mortuorum non vixerunt, donec consummentur mille anni : Hæc est resurrectio prima. 6. Beatus, et sanctus, qui habet partem in resurrectione prima : in his secunda mors non habet potestatem : sed erunt sacerdotes Dei et Christi, et regnabunt cum illo mille annis.

. 39, 2 7. [a]Et cum consummati fuerint mille anni, solvetur satanas de carcere suo, et exibit, et seducet gentes, quæ sunt super quatuor angulos terræ, Gog, et Magog, et congregabit eos in prælium, quorum numerus est sicut arena maris. 8. Et ascenderunt super latitudinem terræ, et circuierunt castra sanctorum, et civitatem dilectam. 9. Et descendit ignis a Deo de cœlo, et devoravit eos : et diabolus, qui seducebat eos, missus est in stagnum ignis, et sulphuris, ubi et bestia, 10. et pseudopropheta cruciabuntur die ac nocte in sæcula sæculorum.

11. Et vidi thronum magnum candidum, et sedentem super eum, a cujus conspectu fugit terra, et cœlum, et locus non est inventus eis. 12. Et vidi mortuos magnos, et pusillos stantes in conspectu throni, et libri aperti sunt : et alius Liber apertus est, qui est vitæ : et judicati sunt mortui ex his, quæ scripta erant in libris secundum opera ipsorum. 13. Et dedit mare mortuos, qui in eo erant : et mors, et infernus dederunt mortuos suos, qui in ipsis erant : et judicatum est de singulis secundum opera ipsorum. 14. Et infernus, et mors missi sunt in stagnum ignis. Hæc est mors secunda. 15. Et qui non inventus est in Libro vitæ scriptus, missus est in stagnum ignis.

---

xxiv, 2 sv.) *et la ville bien-aimée* (Jérusalem, épouse chérie du Christ, *Ps.* lxxxvii (86), 2; *Eph.* v, 25) : c'est l'Eglise, figurée dans Ezéchiel par le peuple d'Israël, revenu de sa dispersion, et vivant paisiblement sur ses montagnes. Ici, la dernière persécution de l'Antéchrist nous est dépeinte comme un blocus formidable, menaçant la sainte cité d'une ruine certaine.

9. *Un feu du ciel :* probablement le feu de la conflagration universelle, qui s'allumera à l'avènement du Christ-Juge (I *Cor.* iii, 13; *Ps.* xcvii (96), 3); ou peut-être, d'une manière générale, quelque effet terrible de la colère de Dieu, désigné plus haut par le glaive de la bouche du Christ (xix, 21) et dans Ezéchiel par une énumération de divers fléaux (xxxviii, 21 sv.). — *Fut jeté :* sur cette punition collective des principaux ennemis de Dieu, comp. *Isaïe*, xxiv, 21 sv.

11. *Puis, je vis* etc. Après la conflagration universelle, qui anéantira sur terre toutes les puissances impies, aura lieu la résurrection générale et le jugement. — *Celui :* Dieu le Père, le *Vieillard* de Daniel vii, 9, dont la majesté présidera au jugement exercé, en son nom, par Jésus-Christ (*Act.* xvii, 31). — *La terre et le ciel :* l'univers visible dans son état actuel; *s'enfuirent*, disparurent dans le cataclysme final (vi, 12-14: xvi, 20; I *Cor.* vii, 31; II *Pier.* iii, 7 sv.) pour faire place au monde renouvelé (xxi, 1).

12. *Les morts* ressuscités seront présents tous, *grands et petits* (*Matth.* xxv, 32). — *Des livres : Dan.* vii, 10; l'ouverture de ces livres, où sont consignées toutes les actions des hommes, c'est la manifestation du secret des consciences annoncée par S. Paul (I *Cor.* iv, 6). — *Le livre de la vie :* voy. iii, 5 note.

13. De partout, les morts sont revenus à la vie : de *la mer*, qui a englouti tant de victimes, depuis le déluge; de *la Mort* et de l'*Enfer*, c'est-à-dire des tombeaux et des séjours souterrains que les Grecs désignent par le mot Ἅδης (hébr. *scheôl*); les deux parties du globe, mer et terre, personnifiées ici, obéissent à l'ordre de Dieu et rendent leurs proies.

14. *La Mort et l'Enfer*, toute mortalité (vi, 8) disparaît de l'univers, où va régner l'immortalité, sauf dans le lieu des éternels supplices, *l'étang de feu*, la géhenne, où les pécheurs seront éternellement ensevelis dans la seconde mort.

15. *Quiconque* etc.; ils sont énumérés au chap. suivant, v. 8.

II. — **Le triomphe de l'Eglise** [ch. xxi, 1 — xxii, 5] : 5° Apparition du monde nouveau et de la Jérusalem nouvelle [vers. 1 — 8]. — 6° Structure et splendeur de la ville sainte [9 — 27]. — 7° Vie immortelle et heureuse de ses habitants [xxii, 1 — 5].

Ch. XXI. ET je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et il n'y avait plus de mer.
2 Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, une Jérusalem nouvelle, apprêtée comme une nouvelle mariée parée pour son époux.
3 Et j'entendis une voix forte qui venait du trône et qui disait : " Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes : il habitera avec eux, et ils seront son

CHAP. XXI.

1. *Un nouveau ciel* etc. Déjà Isaïe (lxv, 17 sv.) avait prédit en ces termes un renouvellement de l'univers visible. Créée au commencement dans un état *excellent* (*Gen.* i, 30), puis *maudite* et *soumise à la corruption* par suite du péché (*Gen.* iii, 17; *Rom.* viii, 20), la nature entière attend, avec une sorte d'impatience douloureuse, le moment de la glorification des enfants de Dieu, qui sera celui de son affranchissement (*Rom.* viii, 19). S. Pierre, lui aussi, après avoir annoncé l'ébranlement et la conflagration de notre monde actuel, qui doivent arriver au *jour du Seigneur*, jour *du jugement et de la perdition des impies*, ajoute : *Mais nous attendons, selon ses promesses, de nouveaux cieux et une terre nouvelle, dans lesquels habitera la justice* (II *Pier.* iii, 7-13).

Cette rénovation de l'univers, devant succéder au jugement dernier, ne peut donc pas s'entendre de la transformation morale du monde par le christianisme; et S. Augustin s'élève avec force contre ceux qui veulent appliquer ce chapitre de l'Apocalypse à l'Eglise militante (*de Civit.* l. xx, c. 17). Mais d'autre part, les descriptions du monde renouvelé, qui se lisent ici et dans les anciens prophètes, ne doivent pas non plus être regardées uniquement comme des peintures allégoriques du séjour céleste, où Dieu et J.-C., assis à sa droite, manifestent leur gloire aux Anges et aux Saints; il est trop évident, en effet, que ce séjour n'a besoin d'aucune *rénovation* et n'en subira aucune. Toutes les règles de l'exégèse nous obligent à voir, dans les *cieux nouveaux et la terre nouvelle*, un renouvellement de ce monde où a vécu l'humanité déchue, lequel, débarrassé enfin de toute souillure, par la conflagration qui exterminera les impies et leurs œuvres, sera rétabli par Dieu dans un état égal, et même supérieur, à celui dans lequel il avait été créé; renouvellement que l'Ecriture appelle ailleurs ἡ παλιγγενεσία, *la régénération* (*Matth.* xix, 28) et ἡ ἀποκατάστασις πάντων, *la restitution de toutes choses* en leur premier état (*Act.* iii, 21). D'où il suit encore que, dans l'Ecriture, *la fin du monde* ne signifie pas la destruction complète de ce monde visible, mais la fin des conditions d'existence où il se trouve pendant la période actuelle; ce qui doit périr, ce n'est point la substance, mais *la figure de ce monde* (I *Cor.* vii, 31). — *Plus de mer :* cette troisième partie de l'univers, selon la conception des Hébreux (x, 6; *Exod.* xx, 11; *Act.* xiv, 15, etc.), n'existera donc plus; elle aura disparu dans la conflagration universelle, pour laisser ainsi, sur le globe, un plus large espace à la terre ferme. — Cependant, tout en maintenant, pour les raisons exposées plus haut, que le prophète annonce ici la rénovation physique de notre monde, on pourrait peut-être entendre ce dernier trait dans un sens symbolique. Il n'y aura *plus de mer*, c'est-à-dire, plus de tempêtes, de naufrages, plus de barrières entre les différentes parties du globe. " On n'entendra plus, dit S. Hippolyte, le triste grondement de la mer... et les justes pourront y marcher, quoiqu'elle ne doive pas être privée de l'élément humide " (*Adv. Græcos*).

2. *Descendre du ciel*, pour venir s'établir sur la terre renouvelée; *d'auprès de Dieu*, qui en a conçu et réalisé le plan magnifique. Comp. iii, 12 et plus bas vers. 10. Cette insistance à répéter que la nouvelle Jérusalem *descend du ciel*, prouve une fois de plus que les descriptions qui vont suivre ne se rapportent pas, du moins principalement, à ce que nous appelons le ciel, le séjour actuel et éternel des bienheureux. Nous ne lisons pas, en effet, qu'aucun des objets célestes que S. Jean a contemplés jusqu'ici, ait dû *descendre du ciel*, pour se mettre à portée de sa vue; si donc il voit descendre la Jérusalem nouvelle, c'est que réellement elle représente un ensemble de choses qui doivent, du moins en majeure partie, se réaliser un jour ici-bas, sur la nouvelle terre. —

CAPUT XXI.

Cœlo ac terra renovatis, nova civitas Jerusalem in Agni sponsam a Deo parata ostenditur, justis glorificatis, impiisque in stagnum ignis detrusis; cujus civitatis murus et portæ ac fundamenta describuntur et mensurantur, quæ universa sunt aurum ac vitrum mundum, lapides pretiosi ac margaritæ.

T vidi cœlum novum, [a]et [a] Is. 65, 17, et 66, 22. 2 Petr. 3, 13.
terram novam. Primum
enim cœlum, et prima ter-
ra abiit, et mare jam non
est. 2. Et ego Joannes vidi sanctam
civitatem Jerusalem novam descen-
dentem de cœlo a Deo, paratam, sic-
ut sponsam ornatam viro suo. 3. Et
audivi vocem magnam de throno

La *ville sainte*, opposée à la *ville impie* (xvii), *Jérusalem*, opposée à *Babylone*, l'*Epouse parée*, opposée à la *prostituée;* c'est l'Eglise, la société des Saints (v. 9 note); elle est ici appelée *nouvelle*, non plus par opposition à la société religieuse de l'*ancien* Testament, mais parce que, après l'avènement glorieux de son Epoux et la rénovation de toutes choses (v. 1 et 5) l'Eglise de J.-C. elle-même entre alors dans une phase nouvelle de son existence, qui est celle de la célébration solennelle de ses noces (xix, 7). Cette fête éternelle, déjà commencée au ciel, pour les âmes des Saints (*Hébr.* xii, 22 sv.), revêtira une splendeur nouvelle lorsque, le Christ ayant triomphé de tous ses ennemis, les corps des Saints étant glorifiés et la création renouvelée, les noces divines pourront se célébrer aussi sur la terre, dans les lieux mêmes où la sainte Epouse a été indignement persécutée.

3. *Voici :* l'univers renouvelé et surtout la ville sainte, sont *le tabernacle* (allusion au tabernacle de Moïse où Dieu habitait au milieu d'Israël : *Exod.* xl, 32 sv.; *Lévit.* xxvii, 11 sv.), où Dieu *habitera avec* les hommes, dans une sainte et délicieuse familiarité, dont les apparitions de l'Eden étaient un prélude (*Gen.* iii, 8) et qu'Ezéchiel a annoncée presque dans les mêmes termes (xxxvii, 27). Notons encore ici que, s'il s'agissait, dans cette description, du séjour céleste, on ne dirait pas que Dieu y habitera *avec les hommes*, mais que les hommes y habiteront *avec Dieu*. En effet, dans le style biblique, le ciel est la demeure propre de Dieu, tandis que la terre est le domaine des hommes (*Ps.* cxv (113) 16). — *Le Dieu-avec-eux :* allusion probable au nom d'*Emmanuel*, *Dieu-avec-nous* (*Matth.* i, 23). — *Leur Dieu :* leur protecteur et leur bienfaiteur éternel; comme il a été *le Dieu d'Abraham*, dont les élus forment la race innombrable, à laquelle Dieu a *préparé une cité* fondée pour les siècles éternels (*Hébr.* xi, 10, 16).

Il y aura donc, après le jugement dernier, des hommes habitant le monde renouvelé, où Dieu les honorera de sa présence. Cette conclusion, qui semble déjà résulter de plusieurs textes des anciens prophètes, est confirmée aussi par S. Pierre, lorsqu'il nous apprend que, dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre, *habitera la justice*, c'est-à-dire des hommes justes et saints (II *Pier.* iii, 13). Les citoyens de la nouvelle Jérusalem seront donc tous des amis de Dieu, des *justes* assurés de leur victoire et de leurs droits à l'héritage du Père céleste (vers. 7.); dans le monde renouvelé, le péché n'aura plus de place (vers. 8, 27; xxii, 14 sv.).

Mais ici se pose une dernière question. Tous ces heureux habitants de la nouvelle terre seront-ils arrivés à l'état définitif de la gloire, tant pour la perfection surnaturelle de leurs âmes et la spiritualisation de leurs corps (I *Cor.* xv, 44), que pour leur admission à la vision intuitive de l'essence divine? En d'autres termes, la terre renouvelée sera-t-elle seulement une sorte de prolongement du ciel proprement dit, ou n'en sera-t-elle qu'un magnifique vestibule?

Quelques auteurs modernes, prétendant s'appuyer sur une étude plus approfondie de certains passages de l'Ecriture, et sur les idées eschatologiques de plusieurs Pères des premiers siècles, ont émis cette pensée, que le monde nouveau serait le séjour d'une humanité renouvelée elle aussi, et ramenée, par l'effet plein et entier de la rédemption du Christ, à des conditions plus heureuses encore que celles du paradis terrestre.

D'après eux, un certain nombre des justes que le 2[d] avènement du Sauveur trouvera vivants sur la terre, après avoir été enlevés par les Anges, à la rencontre du Sauveur (I *Thess.* iv, 17), et préservés ainsi du feu de la conflagration universelle, redescendraient sur la terre purifiée et renouvelée, pour y perpétuer à jamais le genre humain, l'Eglise, dont tous les membres alors seraient justes, préservés du péché grave par une providence toute spéciale, et, après un certain temps, admis à posséder au ciel la gloire correspondante à leurs mérites.

Ces opinions n'ont rencontré jusqu'ici que très peu de faveur auprès des théologiens catholiques; la S. Congrégation de l'Index a même prohibé naguère un ouvrage où elles étaient exposées, montrant ainsi qu'elle en jugeait la divulgation à tout le moins inopportune.

peuple, et lui-même, le Dieu avec
eux sera leur Dieu. 4 Et Dieu essuiera
toute larme de leurs yeux, et la mort
ne sera plus, et il n'y aura plus ni
deuil, ni cri, ni douleur, car les pre-
mières choses ont disparu."

5 Et Celui qui était assis sur le
trône, dit: "Voici que je fais toutes
choses nouvelles." Et il ajouta:
"Ecris, car ces paroles sont sûres et
véritables." 6 Puis il me dit: "C'est
fait! Je suis l'alpha et l'oméga, le
commencement et la fin. A celui qui
a soif, je donnerai gratuitement de
la source de l'eau de la vie. 7 Celui
qui vaincra possédera ces choses; je
serai son Dieu et il sera mon fils.
8 Mais pour les lâches, les incrédules,
les abominables, les meurtriers, les
impudiques, les magiciens, les ido-
lâtres et tous les menteurs, leur part
est dans l'étang ardent de feu et de
soufre: c'est la seconde mort."

9 Alors l'un des sept anges qui te-
naient les sept coupes pleines des
sept dernières plaies, vint me parler et
me dit: "Viens, je te montrerai la nou-
velle mariée, l'Epouse de l'Agneau."
10 Et il me transporta en esprit sur
une grande et haute montagne, et il
me montra la ville sainte, Jérusalem,
qui descendait du ciel d'auprès de
Dieu, 11 brillante de la gloire de Dieu,
et l'astre qui l'éclaire est semblable
à une pierre très précieuse, à une
pierre de jaspe transparente comme
le cristal. 12 Elle a une grande et haute
muraille, avec douze portes; à ces
portes sont douze anges, et des noms
inscrits, ceux des douze tribus des
fils d'Israël. 13 Il y a trois portes à
l'orient, trois portes au nord, trois
portes au midi et trois portes à l'oc-
cident. 14 La muraille de la ville a
douze pierres fondamentales sur les-
quelles sont douze noms, ceux des
douze apôtres de l'Agneau.

15 Et celui qui me parlait tenait
une mesure, un roseau d'or, pour me-
surer la ville, ses portes et sa mu-
raille. 16 La ville est quadrangulaire,
et sa longueur est égale à sa largeur.
Il mesura la ville avec son roseau,
jusqu'à douze mille stades; la lon-
gueur, la largeur et la hauteur en sont
égales. 17 Il en mesura aussi la mu-
raille, de cent quarante-quatre cou-

4. *Il essuiera toute larme* etc. Cette délivrance de tout mal constitue le 1er degré de la béatitude; comp. vii, 16 sv.; *Is.* xxxv, 10 etc. — *Les premières choses*, le premier état du monde, où régnait le péché et la mort. Il n'y a qu'un mal, le péché; ce mal étant détruit, tous ses fruits amers, toute souffrance, toute douleur physique ou morale ont pris fin.

5. *Toutes choses:* ce n'est plus seulement la *régénération* morale et le *renouvellement* intérieur de l'homme, effets du baptême et de la grâce de J.-C. (*Tit.* iii, 5); c'est le renouvellement général, la restauration universelle par laquelle la rédemption du Christ atteint la plénitude de ses résultats (II *Cor.* v, 17).

6. *C'est fait:* tout est renouvelé; les suites désastreuses du péché sont réparées; les desseins de Dieu sont accomplis. — *Alpha:* voy. i, 8. — *L'eau de la vie*, ici, image de la bienheureuse immortalité: comp. vii, 17; *Is.* lv, 1; *Jean*, iv, 10, 14 et *Matth.* v, 6.

7. *Ces choses*, énumérées déjà à la fin des 7 Lettres (ii, 7, 11 etc.) et figurées plus bas dans la description de la cité sainte, constituent l'ensemble des nobles et heureuses conditions de l'existence dans le monde de la gloire. — *Mon fils:* la principale et le fondement de toutes ces prérogatives, c'est assurément l'*adoption divine*, arrivée alors à la réalisation parfaite que nous attendons (*Rom.* viii, 23), par la prise de possession pleine et entière de l'héritage divin (ibid. v. 17).

8. *Les lâches*, opposés à *celui qui vaincra* (v. 7: comp. *Matth* xi, 12). — *Les abominables*, les hommes souillés des péchés qui accompagnent l'idolâtrie. — *Les menteurs*, principalement ceux qui enseignent de fausses doctrines sur J.-C. — *La seconde mort*, la mort définitive, l'éternelle damnation (xx, 6, 14).

9. *L'un des sept anges:* comp. xvii, 1. Du parallélisme parfait de ces deux passages, on doit conclure, nous semble-t-il, que la Jérusalem nouvelle décrite ici n'est pas plus une *ville*, dans le sens propre du mot, que ne l'était la grande Babylone, mais bien une *cité*, c'est-à-dire une société, formée de membres harmonieusement unis entre eux, comme les pierres d'un édifice. Déjà N.-S., dans l'Evangile, a comparé son Eglise à un édifice fondé sur l'autorité de Pierre (*Matth.* xvi, 18). Par conséquent, dans la description qui va suivre, il ne faut pas voir autre chose que des symboles, ex-

dicentem : Ecce tabernaculum Dei
cum hominibus, et habitabit cum
eis. Et ipsi populus ejus erunt, et
ipse Deus cum eis erit eorum Deus :
s. 25, 8. 4. [b]et absterget Deus omnem lacry-
ra 7, 17. mam ab oculis eorum : et mors ultra
non erit, neque luctus, neque cla-
mor, neque dolor erit ultra, quia
prima abierunt.

5. Et dixit qui sedebat in throno :
43, 19. [c]Ecce nova facio omnia. Et dixit
r. 5, 17. mihi : Scribe, quia hæc verba fide-
lissima sunt, et vera. 6. Et dixit
upra 1, mihi : Factum est. [d]Ego sum α, et
ω : initium, et finis. Ego sitienti
dabo de fonte aquæ vitæ, gratis.
7. Qui vicerit, possidebit hæc, et ero
illi Deus, et ille erit mihi filius.
8. Timidis autem, et incredulis, et
exsecratis, et homicidis, et fornica-
toribus, et veneficis, et idololatris,
et omnibus mendacibus, pars illo-
rum erit in stagno ardenti igne, et
sulphure : quod est mors secunda.

9. Et venit unus de septem An-
gelis habentibus phialas plenas se-
ptem plagis novissimis, et locutus
est mecum, dicens : Veni, et osten-
dam tibi sponsam, uxorem Agni.
10. Et sustulit me in spiritu in mon-
tem magnum, et altum, et ostendit
mihi civitatem sanctam Jerusalem
descendentem de cœlo a Deo, 11. ha-
bentem claritatem Dei : et lumen
ejus simile lapidi pretioso tamquam
lapidi jaspidis, sicut crystallum. 12. Et
habebat murum magnum, et altum,
habentem portas duodecim : et in
portis Angelos duodecim, et no-
mina inscripta, quæ sunt nomina
duodecim tribuum filiorum Israel.
13. Ab oriente portæ tres : et ab
aquilone portæ tres : et ab austro
portæ tres : et ab occasu portæ
tres. 14. Et murus civitatis habens
fundamenta duodecim, et in ipsis
duodecim nomina duodecim Apo-
stolorum Agni.

15. Et qui loquebatur mecum,
habebat mensuram arundineam au-
ream, ut metiretur civitatem, et por-
tas ejus, et murum. 16. Et civitas
in quadro posita est, et longitudo
ejus tanta est quanta et latitudo : et
mensus est civitatem de arundine
aurea per stadia duodecim millia :
et longitudo et altitudo, et latitu-
do ejus æqualia sunt. 17. Et men-

---

primant la beauté, la gloire, la paix et le bonheur de la société des enfants de Dieu, telle qu'elle existera après le jugement dernier, réunissant dans une sainte et bienheureuse fraternité les héritiers glorieux du ciel et de la terre renouvelée. Nous disons *du ciel et de la terre*, car, bien que la nouvelle Jérusalem, descendue sur la terre, soit au premier plan, il semble pourtant qu'à certains moments, le Voyant embrasse d'un même coup d'œil le monde de la gloire tout entier. — *L'Epouse :* voy. xix, 7 notes. — *Sur une haute montagne :* comp. *Is.* ii, 2 sv.; *Ezéch.* xl, 2; *Ps.* lxxxvii (86) 2. — *Jérusalem*, dont il a été dit tant de *choses glorieuses* (*Ps. cit.*, 3) et dont les splendeurs ont déjà été chantées par *Tobie* (xiii, 9-23), *Isaïe* (lx, 18-22) et les autres prophètes.

11. Cette *gloire* de Dieu ne se manifestait dans l'ancien sanctuaire que sous le voile d'une nuée (*Exod.* xl, 34 sv.); elle resplendit ici dans tout son éclat, et devient le soleil de la ville sainte. — *L'astre*, littér. *son luminaire* (*Gen.* i, 14). — *A une pierre de jaspe* qui serait *transparente;* car le jaspe, espèce de quartz, ne l'est pas. Quelques-uns voient ici le *diamant* (iv, 3).

12. *Muraille :* image signifiant que la cité sainte n'a rien à craindre d'aucun ennemi. — *Douze anges*, gardes chargés d'en interdire l'entrée aux indignes. — *Douze tribus d'Israël :* Israël reste le type consacré du peuple de Dieu; mais pour bien marquer ce caractère typique, les 12 Apôtres sont immédiatement joints aux 12 Patriarches (v. 14).

13. *Trois portes :* comme la ville d'Ezéchiel (xlviii, 31 sv.).

15. *Pour mesurer :* comp. *Ezéch.* l. cit., 16 sv.

16. *Douze mille stades*, près de 600 lieues, soit de côté, soit de pourtour. — *Sont égales :* on a peine à se représenter une ville affectant la forme d'un immense cube. Mais peut-être doit-on comprendre, dans *la hauteur*, celle de la montagne où la ville est bâtie (v. 10); ou bien ce détail veut-il nous avertir qu'il ne faut pas songer à une ville réelle, mais voir, dans la forme cubique, un symbole de la régularité parfaite qui règne dans la société des Saints?

17. *Mesure d'homme :* quoique ce soit un ange qui mesure, il s'agit ici de la mesure dont se servent les hommes, de la coudée ordinaire.

dées, mesure d'homme, qui est aussi
mesure d'ange. [18]La muraille de la
ville est construite en jaspe, et la
ville est d'un or pur, semblable à un
pur cristal. [19]Les pierres fondamen-
tales du mur de la ville sont ornées
de toutes sortes de pierres précieuses:
la première base est du jaspe; la deu-
xième, du saphir; la troisième, de la
calcédoine; la quatrième, de l'éme-
raude; [20]la cinquième, du sardonyx;
la sixième, de la sardoine; la sep-
tième, de la chrysolithe; la huitième,
du béryl; la neuvième, de la topaze;
la dixième, de la chrysoprase; la on-
zième, de l'hyacinthe; la douzième,
de l'améthyste. [21]Les douze portes
sont douze perles; chaque porte est
d'une seule perle; la rue de la ville est
d'un or pur, comme du verre trans-
parent. [22]Je n'y vis point de temple,
car le Seigneur Dieu tout-puissant
en est le temple, ainsi que l'Agneau.
[23]La ville n'a besoin ni du soleil ni
de la lune pour l'éclairer, car la gloire
de Dieu l'illumine, et l'Agneau est
son flambeau. [24]Les nations mar-
cheront à sa lumière, et les rois de
la terre y apporteront leur magni-
ficence. [25]Ses portes ne seront point
fermées durant le jour, car il n'y aura
point de nuit. [26]On y apportera la
magnificence et l'honneur des na-
tions; [27]et il n'y entrera rien de souillé,
aucun artisan d'abomination et de
mensonge, mais ceux-là seulement
qui sont inscrits dans le livre de vie
de l'Agneau.

[1]Puis il me montra un fleuve d'eau Cl
de la vie, clair comme du cristal, X:
jaillissant du trône de Dieu et de
l'Agneau, [2]au milieu de la rue de la
ville; et de part et d'autre du fleuve,
des arbres de vie qui donnent douze
fois leurs fruits, les rendant une fois
par mois, et dont les feuilles servent
à la guérison des nations. [3]Il n'y aura
plus aucun anathème; le trône de
Dieu et de l'Agneau sera dans la
ville; ses serviteurs le serviront, et
[4]ils verront sa face, et son nom sera
sur leurs fronts. [5]Il n'y aura plus de
nuit, et ils n'auront besoin ni de la

19. *Pierres précieuses*, dont le symbolisme spécial est difficile à déterminer. Comp. *Exod.* xxviii, 17 sv. — *Jaspe*, v. 11. peut-être le diamant; *saphir*, de couleur bleue; *calcédoine*, soit une agate d'un blanc laiteux, soit l'escarboucle rouge-feu; *émeraude*, d'un vert tendre.

20. *Sardonyx*, rouge rayé de blanc; *sardoine*, la cornaline, couleur de chair; *chrysolithe*, couleur d'or; *béryl*, une variété d'émeraude; *topaze*, de couleur pâle ou jaunâtre; *chrysoprase*, agate vert-pomme; *hyacinthe*, bleu-violet, ou grenat tirant sur le jaune; *améthyste*, de couleur violette.

21. *La rue*, pour *les rues;* d'autres, *la place.*

22. *Point de temple :* litt. *de sanctuaire*, ναὸς; dans Ezéchiel, au contraire, le temple semble être la chose principale (ch. xl et suiv.). Mais les deux visions ne paraissent pas avoir le même objet; et, en supposant même leur identité objective, il reste toujours qu'une même réalité peut s'exprimer, sous deux aspects différents, par des symboles contradictoires entre eux. — *Le Seigneur en est le temple :* la présence partout rayonnante du Seigneur et de l'Agneau, rend inutile un sanctuaire, dans lequel cette présence serait en quelque sorte limitée.

23. *Du soleil :* voy. vers. 11, et comp. *Is.* lx, 19. Il ne suit point de là que le soleil et la lune n'existeront plus, comme astres du nouveau firmament, mais les habitants de la nouvelle Jérusalem jouiront d'une lumière supérieure (xxii, 5).

24. *Les nations... les rois* : c'est un texte d'Isaïe (lx, 3, 11) appliqué à la Jérusalem du monde nouveau. Quels seront alors ces peuples et ces rois? — Voy. la note du v. 3. Issus de toutes les nations (vii, 9) et revêtus d'une gloire royale (i, 6), les saints vivront dans la lumière divine, dont resplendira la Cité sainte; ils *y apporteront leur magnificence*, leurs richesses, parce que tout ce qu'il y a eu de vraiment beau et précieux dans le monde, (vertus, belles qualités, puissance et richesses mises au service de Dieu) se retrouvera là consacré et glorifié à jamais.

25. *Ses portes* : allusion à l'ancien usage de fermer le soir les portes des villes. Jérusalem est la cité de la paix éternelle, donc ses portes ne seront *jamais* fermées; ni durant le jour, car il n'y aura point d'ennemis battant la campagne, ni durant la nuit, puisqu'il n'y en aura pas pour elle (xxii, 5; comp. *Is.* lx, 11).

26. *La magnificence*, etc. : voy. la note du vers. 24.

sus est murum ejus centum qua-
draginta quatuor cubitorum, men-
sura hominis, quæ est Angeli. 18. Et
erat structura muri ejus ex lapide
jaspide : ipsa vero civitas aurum
mundum simile vitro mundo. 19. Et
fundamenta muri civitatis omni la-
pide pretioso ornata. Fundamentum
primum, jaspis : secundum, sapphi-
rus : tertium, calcedonius : quartum,
smaragdus : 20. quintum, sardonyx :
sextum, sardius : septimum, chryso-
lithus : octavum, beryllus : nonum,
topazius : decimum, chrysoprasus :
undecimum, hyacinthus : duodeci-
mum, amethystus. 21. Et duode-
cim portæ, duodecim margaritæ
sunt, per singulas : et singulæ portæ
erant ex singulis margaritis : et pla-
tea civitatis aurum mundum, tam-
quam vitrum perlucidum. 22. Et
templum non vidi in ea. Dominus
enim Deus omnipotens templum
, 19. illius est, et Agnus. 23. [e]Et civitas
non eget sole, neque luna ut lu-
ceant in ea : nam claritas Dei illu-
minavit eam, et lucerna ejus est
Agnus. 24. Et ambulabunt gentes
in lumine ejus : et reges terræ affe-
rent gloriam suam, et honorem in
11. illam. 25 [f]Et portæ ejus non clau-
dentur per diem : nox enim non erit
illic. 26. Et afferent gloriam, et ho-
norem gentium in illam. 27. Non
intrabit in eam aliquod coinquina-
tum, aut abominationem faciens, et
mendacium, nisi qui scripti sunt in
libro vitæ Agni.

CAPUT XXII.

Lignum vitæ fluvio aquæ vivæ irrigatum singulis mensibus reddit fructum suum : nec maledictum nec ulla nox est in civitate : Angelus autem qui hæc cito ventura Joanni ostendebat, non vult ab eo adorari, dicitque justos in civitatem intraturos, impios autem foras ejiciendos : contestatur etiam de non addendo aut minuendo ad hanc prophetiam.

T ostendit mihi fluvium
aquæ vitæ, splendidum
tamquam crystallum, pro-
cedentem de sede Dei et
Agni. 2. In medio plateæ ejus, et
ex utraque parte fluminis lignum
vitæ, afferens fructus duodecim, per
menses singulos reddens fructum
suum, et folia ligni ad sanitatem
gentium. 3. Et omne maledictum
non erit amplius : sed sedes Dei, et
Agni in illa erunt, et servi ejus ser-
vient illi. 4. Et videbunt faciem
ejus : et nomen ejus in frontibus
eorum. 5. [a]Et nox ultra non erit : [a] Is. 60, 20.

CHAP. XXII.

1 sv. Cette description a la plus grande analogie avec celle d'Ezéchiel, ch. xlvii, 1-12, et toutes deux font allusion à celle du paradis terrestre, *Gen.* ii, 10. Comp. *Apoc.* ii, 7 et xxi, 6.

2. Le fleuve, jaillissant du trône, coule *au milieu de la rue de la ville.* D'autres : *Au milieu de la rue de la ville et sur les deux bords du fleuve, se trouvent*, etc. Comp. *Zach.* xiv, 8; *Jean*, iv, 14; vii, 37 sv. — *Pour la guérison des nations :* là les justes seront guéris de tous les maux, consolés de toutes les douleurs de la terre : tous les ravages du péché seront réparés. Ezéchiel donne le même emploi aux feuilles des arbres de vie. Ce symbolisme repose sans doute sur ce fait que, si les *fruits* servent de nourriture, les *remèdes* sont, le plus souvent, tirés des *feuilles* de diverses plantes.

3 *Plus d'anathème :* les malédictions portées contre la race d'Adam et tous les pécheurs, seront abolies avec le péché lui-même (*Zach.* xiv, 11; *Is.* xxv, 7-8). — *Le trône de Dieu :* sur cette présence de Dieu dans la nouvelle Jérusalem, voy. *Ezéch.* xlviii, 35; *Joël*, iii, 21; *Mich.* iv, 7. — *Le serviront*, à la manière des prêtres (i, 6).

4. *Ils verront sa face :* cette vision sera-t-elle *pour tous* l'intuition de l'essence divine? Voy. la fin de la note du v. 3. — *Son nom :* voy. iii, 12; xiv, 1. — Il est remarquable que, tout en parlant de *Dieu* et de l'*Agneau*, il ne soit cependant fait mention que d'un seul trône, d'une seule face, d'un seul nom, d'un seul objet du culte des Saints. Serait-ce que la présence divine, sur la nouvelle terre, sera d'une manière spéciale la présence de l'Agneau divin, de l'*Homme-Dieu ?* ou le texte sacré veut-il seulement insister sur la consubstantialité du Père et du Verbe incarné (*Joan.* x, 30; xiv, 10)?

5. *Plus de nuit*, mais un jour perpétuel, Dieu faisant briller son éternelle lumière sur la ville sainte et ses habitants. Comp. *Zach.* xiv, 7.

lumière de la lampe ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les illuminera ; et ils régneront aux siècles des siècles.

Conclusion et Epilogue [xxii, 6 — fin]. Attestation de l'Ange, qui refuse l'adoration [vers. 6 — 9]. — Le temps est proche où le bien va être récompensé et le mal puni [10 — 15]. — Jésus, auteur de cette révélation et objet des désirs de l'Eglise, ordonne de respecter ce livre [16 — 20[a]]. S. Jean appelle le Sauveur et salue les fidèles [20[b] et 21].

Chap. XXII. 6 T l'ange me dit : " Ces paroles sont sûres et véritables ; et le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt. —
7 Voici que je viens bientôt. Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre ! "

8 C'est moi, Jean, qui ai entendu et vu ces choses. Et après les avoir entendues et vues, je tombai aux pieds de l'ange qui me les montrait pour l'adorer. 9 Mais il me dit :
" Garde-toi de le faire ! Je suis ton compagnon de service, celui de tes frères, les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu. "

10 Et il me dit : " Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre ; car le moment est proche. 11 Que celui qui est injuste fasse encore le mal ; que l'impur se souille encore ; que le juste pratique encore la justice, et que le saint se sanctifie encore.

12 Et voici que je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon son œuvre.
13 Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. 14 Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de la vie, et afin d'entrer dans la ville par les portes ! 15 Dehors les chiens, les magiciens, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime le mensonge et s'y adonne ! 16 C'est moi, Jésus, qui ai envoyé mon ange vous attester ces choses, pour les Eglises. C'est moi qui suis le rejeton et le fils de David, l'étoile brillante du matin."

17 Et l'Esprit et l'Epouse disent : " Venez ! " Que celui qui entend dise aussi : " Venez ! " Que celui qui a soif, vienne ! Que celui qui le désire, prenne de l'eau de la vie gratuitement !

18 Je déclare aussi à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre que, si quelqu'un y ajoute, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre ; 19 et que, si quelqu'un retranche des paroles de ce livre prophétique, Dieu lui retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la cité sainte, qui sont décrits dans ce livre.

6. *L'ange :* comme au chap. xix, 9, celui qui parle n'est pas expressément désigné. Le contexte porte à croire que c'est l'ange spécialement envoyé par le Seigneur *pour montrer* à S. Jean *toutes ces choses* (v. 8; comp. v. 16 et i, 1). Cet ange parlait au nom de Jésus-Christ, dont il tenait la place, pour attester la vérité de toutes ces révélations ; et c'est peut-être pour ce motif que l'Apôtre veut lui rendre hommage en l'adorant. — *Ces paroles*, toutes les révélations qui précèdent. — *Sûres;* Vulgate *très sûres*. — *Le Dieu des esprits*, etc. : qui, par son Esprit, agit sur l'esprit des prophètes, et leur communique un don spécial qui est l'*esprit* de prophétie. Comp. I *Cor.* xiv, 33.

7. *Je viens :* l'ange parle au nom de celui qui l'envoie. — *Heureux* etc. Comp. i, 3. A côté des prophéties effrayantes qui remplissent ce livre, le spectacle de la félicité réservée aux chrétiens fidèles forme un merveilleux contraste, et, à cinq reprises, l'Esprit-Saint proclame leur bonheur.

8. *C'est moi, Jean :* déclaration pleine de candeur, tout à fait dans le caractère et les habitudes de l'auteur (*Jean*, i, 14; xix, 35; I *Jean*, i, 1), et qui devait être bien précieuse pour les Eglises auxquelles il adressait son livre.

et non egebunt lumine lucernæ, neque lumine solis, quoniam Dominus Deus illuminabit illos, et regnabunt in sæcula sæculorum.

6. Et dixit mihi : Hæc verba fidelissima sunt, et vera. Et Dominus Deus spirituum prophetarum misit Angelum suum ostendere servis suis quæ oportet fieri cito.
7. Et ecce venio velociter. Beatus, qui custodit verba prophetiæ libri hujus.

8. Et ego Joannes, qui audivi, et vidi hæc. Et postquam audissem, et vidissem, cecidi ut adorarem ante pedes Angeli, qui mihi hæc ostendebat :
9. et dixit mihi : Vide ne feceris : conservus enim tuus sum, et fratrum tuorum prophetarum, et eorum, qui servant verba prophetiæ libri hujus : Deum adora.

10. Et dicit mihi : Ne signaveris verba prophetiæ libri hujus : tempus enim prope est.
11. Qui nocet, noceat adhuc : et qui in sordibus est, sordescat adhuc : et qui justus est, justificetur adhuc : et sanctus, sanctificetur adhuc.

12. Ecce venio cito, et merces mea mecum est, reddere unicuique secundum opera sua.
13. [b]Ego sum α, et ω, primus, et novissimus, principium, et finis.
14. Beati, qui lavant stolas suas in sanguine Agni : ut sit potestas eorum in ligno vitæ, et per portas intrent in civitatem.
15. Foris canes, et venefici, et impudici, et homicidæ, et idolis servientes, et omnis, qui amat, et facit mendacium.
16. Ego Jesus misi Angelum meum, testificari vobis hæc in ecclesiis. Ego sum radix, et genus David, stella splendida, et matutina.

17. Et spiritus, et sponsa dicunt : Veni. Et qui audit, dicat : Veni. Et qui sitit, veniat : [c]et qui vult, accipiat aquam vitæ, gratis.

18. Contestor enim omni audienti verba prophetiæ libri hujus : Si quis apposuerit ad hæc, apponet Deus super illum plagas scriptas in libro isto.
19. Et si quis diminuerit de

[b] Is. 41, 4. et 44, 6. et 48, 12. Supra 1, 8. 17. et 21, 6.

[c] Is. 55, 1.

---

10. *Il me dit :* Jésus lui-même (v. 13, 16) ou peut être l'ange parlant au nom de Jésus. — *Ne scelle point*, ne tiens pas secrètes, *les paroles*, etc. Le contraire fut dit à Daniel (viii, 26; xii, 4, 9); mais les circonstances sont changées. Avant le 1er avènement du Sauveur, il fallait surtout lire les prophéties qui s'y rapportaient; celles dont l'objet était la fin des temps, pouvaient être réservées. Mais, depuis l'ascension de J.-C., il convient que l'Eglise ait entre ses mains l'Apocalypse pour connaître ses destinées, et vivre sous la sérieuse et salutaire pensée que *le moment est proche*. Il l'est en effet pour Celui " devant qui mille ans sont comme un jour; " il l'est pour chaque chrétien, qui doit attendre chaque jour et à chaque heure du jour l'arrivée de son Maître; il l'est pour l'Eglise elle-même, qui doit se hâter d'accomplir sa mission sur la terre, et de se préparer aux noces éternelles de son divin Epoux.

11. Comp. *Ezéch.* iii, 27. Après les terribles menaces et les douces promesses qui précèdent, si quelqu'un veut rester injuste et impur, qu'il le fasse à ses risques et périls ! Il saura bientôt combien il est horrible de tomber entre les mains du Dieu vivant. D'autre part, que le juste marche d'un pas toujours plus ferme dans la voie de la justice, etc.

12. *Son œuvre*, l'œuvre, le travail de toute sa vie.

13. *L'alpha :* voy. i, 8.

14. *Lavent leurs robes* (Vulg. *dans le sang de l'Agneau*, emprunté à vii, 14), sanctifient leur vie. Une variante assez répandue porte : *pratiquent ces commandements.* — *Par les portes :* qui sont ouvertes à tous, dans la direction des quatre points cardinaux (*Matth.* xxiv, 31).

15. *Les chiens*, les impurs (*Philip.* iii, 2; *Matth.* vii, 6). — *Le mensonge :* comp. xxi, 8.

16. *Pour les Eglises :* en leur faveur, ou *à leur sujet.* Vulg. *dans les Eglises.* — *Le rejeton :* comp. *Is.* xi, 1, 10. — *Etoile du matin*, annonçant au monde le lever du jour éternel, auquel aucune nuit ne succède (II *Pier.* i, 19).

17. *L'Esprit* de Dieu dans le cœur des fidèles (*Rom.* viii, 15, 16, 26) *et l'Epouse*, c'est-à-dire l'Eglise du Sauveur, lui répondent en soupirant après son glorieux retour : *Venez !* — *Vienne !* à l'appel de l'Eglise J.-C. répond par un appel adressé aux âmes de bonne volonté. Comp. *Matth.* xi, 28; *Jean*, vii, 37. — *Eau de la vie :* comp. xxi, 6.

19. *De l'arbre de la vie.* La Vulgate, suivant une leçon moins autorisée, met : *du livre de la vie;* elle ajoute aussi : *et des choses qui sont écrites.*

20 Celui qui atteste ces choses, dit : "Oui, je viens bientôt." Amen! Venez, Seigneur Jésus!

21 Que la grâce du Seigneur [Jésus-Christ] soit avec [vous] tous! [Amen !]

20. *Celui :* J.-C., avant de prendre congé du Voyant, confirme l'espérance de l'Eglise par ces mots : *Oui, je viens bientôt;* à quoi Jean répond au nom de l'Eglise : *Venez*, etc. Comp. I *Cor.* xvi, 22 note. Tous les jours le chrétien exprime le même souhait en disant : *Que votre règne arrive!* "Celui-là, dit un pieux commentateur, est le vrai temple du

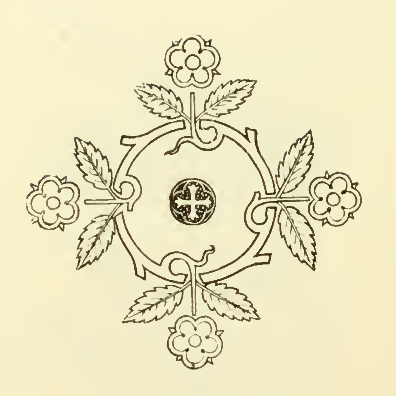


verbis libri prophetiæ hujus, auferet Deus partem ejus de libro vitæ, et de civitate sancta, et de his, quæ scripta sunt in libro isto.
20. Dicit qui testimonium perhibet istorum : Etiam venio cito : Amen. Veni Domine Jesu.
21. Gratia Domini nostri Jesu Christi cum omnibus vobis. Amen.

Saint-Esprit et le vrai fils de l'Eglise, qui comprend l'ardeur de cet appel, et le répète à son tour." *Lesêtre.*

21. Cette conclusion présente dans les manuscrits plusieurs variantes sans importance. *Vous tous*, les fidèles, et spécialement ceux des sept Eglises d'Asie (i, 4).





Les livres apocryphes
de la Vulgate

Les livres apocryphes de la Vulgate.

Introduction.

I.

SOUS le nom d'*Apocryphes* on a quelquefois désigné des livres dont l'auteur ne nous est pas connu : à ce compte il faudrait tenir pour apocryphes plusieurs écrits que l'Eglise a toujours reçus comme canoniques.

S. Jérôme *(ep. 107 ad Lætam*, n. 12) met au nombre des apocryphes les livres qui portent en titre un nom différent de celui de leur auteur : il conviendrait plutôt de les qualifier de *pseudépigraphes.*

Les protestants ont donné ce nom à ceux d'entre les livres de la Bible qui bien que propres à édifier les fidèles, ne figurent pas dans le canon de la Bible hébraïque : ce sont nos *deutérocanoniques.* Mais, écrits sous l'inspiration du Saint-Esprit aussi bien que les livres dits protocanoniques, ils sont comme eux livres sacrés, et leur sont égaux en autorité.

" Les catholiques, d'accord avec la façon de s'exprimer de l'ancienne Eglise, réservent le nom d'apocryphes aux livres qui ont figuré à tort dans le canon scripturaire de quelques églises orthodoxes ou hérétiques de l'antiquité. Dans ce sens *les livres apocryphes sont les livres pseudocanoniques.* On peut cependant élargir encore cette définition et dire que les livres apocryphes sont ceux qui, par leur titre ou leur teneur, se donnent comme l'œuvre d'auteurs inspirés, sans pouvoir justifier de cette prétention." [1]

Les écrits apocryphes de l'Ancien et du Nouveau Testament forment une vaste littérature. Trois seulement ont été accueillis par l'Eglise dans la Bible clémentine; ils sont placés en dehors de la série des livres reçus dans le Canon par le Concile de Trente. Ce sont : 1° *la prière de Manassès*, roi de Juda, au temps de sa captivité à Babylone; 2° *le IIIe* et 3° *le IVe livre d'Esdras.*

II.

La Prière de Manassès. — Que le fils d'Ezéchias pendant sa captivité à Babylone, ait fait pénitence de ses crimes et qu'il ait exprimé ses sentiments dans une prière composée par lui, nous le savons par II *Par.* xxxii, 12. 18 sv. Est-ce celle qui se lit aujourd'hui dans certains manuscrits de la Bible grecque, parmi quelques hymnes pseudocanoniques ajoutés au Psautier? C'est plus que douteux. Suivant l'opinion générale des critiques, ce morceau est l'œuvre d'un juif helléniste, qui vivait un siècle avant l'ère chrétienne, ou tout au plus, du temps des Machabées.

Le texte primitif est le grec. Il nous a été conservé en assez bon état, soit dans quelques manuscrits des LXX, soit dans les *Constitutiones Apostolorum* ii, 22. La traduction latine se distingue par la fidélité et par son caractère littéraire : elle n'est pas de S Jérôme, mais paraît être d'une époque plus tardive. Il existe aussi une version syriaque, non encore imprimée; une version éthiopienne, publiée dans l'édition éthiopienne des *Constitutiones Apostolorum* (Londres 1834) et une version arabe, encore inédite.

Le contenu de cette pièce n'offre rien que de très pieux et de très édifiant. Toutefois aucune preuve n'établit d'une façon certaine son caractère inspiré. C'est pourquoi ni la Synagogue ni l'Eglise ne l'ont jamais reçue dans le canon des livres sacrés.

III.

Le troisième Livre d'Esdras, connu sous le nom d'*Esdras grec*, est une compilation de fragments plus ou moins importants empruntés aux livres des Paralipomènes, d'Esdras et de Néhémie. Seuls les deux chapitres iii, 1-v, 6 lui appartiennent en propre.[2]

Le rédacteur semble avoir voulu écrire

---

[1] *P. Batiffol*, dans le Dictionnaire de la Bible de M. Vigouroux, art. Apocryphes.

[2] Le tableau suivant rendra compte de la composition du livre.

III Esdr.	i, 1-20	= II Par. xxxv, 1-19.
»	i, 21-22	= ?
»	i, 23-31	= II Par. xxxv, 20-27.
»	i, 32-35	= » xxxvi, 1-21.
»	ii, 1-14	= I Esdr. i, 1-11.
»	ii, 15-31	= I Esdr. iv, 7-24.
»	iii, 1-4, 63	= ?
III Esdr.	v, 1-6	= ?
»	v, 7-46	= I Esdr. ii, 1-70.
»	v, 47-63	= I Esdr. iii, 1-13.
»	v, 64-71	= I Esdr. iv, 1-5.
»	vi, 1-7, 9	= I Esdr. v, 1-6, 18.
»	vii, 10-15	= I Esdr. vi, 19-22.
»	viii, 1-66	= I Esdr. vii, 1-8, 36.
»	viii, 67-ix, 36	= I Esdr. ix, 1-10, 44.
»	ix, 37-55	= II Esdr. (Néhém.) vii, 73-viii, 12.

l'histoire du culte légal depuis le temps de Josias jusqu'à l'époque de la composition du livre. C'est à la sagesse de Zorobabel et à son heureuse influence sur Darius qu'il rapporte le retour en grand nombre des exilés (ch. v, 1 sv.), le rétablissement du culte à Jérusalem, la reconstruction du Temple (ch. v, 47-vii, 9) et l'organisation de la nouvelle communauté (ch. vii, 10-15). La légende des trois gardes du corps du roi Darius, — seule partie originale du livre — a pour objet d'exprimer cette pensée.

La compilation se divise en deux parties. *La première partie* (i-vii) est seule achevée. Elle s'ouvre par le récit — emprunté à *II Par.* xxxv-xxxvi — de la restauration du culte par Josias, et de son développement jusqu'au départ pour l'exil. Viennent ensuite le récit du retour, d'abord sous le roi Cyrus (ch. II), puis sous le règne de Darius, en la 2[e] année de ce roi (chap. iii-iv), et l'histoire mouvementée du premier établissement des Juifs dans leur patrie et de la reconstruction du temple (chap. v-vi). La dédicace du Temple et la première célébration solennelle des Azymes (ch. vii) marquent le terme de cette première période.

La *deuxième partie* est inachevée. Quel en devait être l'objet dans la pensée de l'auteur? Il est assez difficile de le dire. Peut-être se proposait-il de mettre en lumière l'action d'Esdras dans l'organisation de la communauté juive post-exilienne.

Tel est le contenu de ce livre. Dépourvu de valeur historique propre, il était pourtant de nature à ranimer dans l'âme juive l'attachement au culte légal, et à promouvoir l'observation zélée de la Loi.

La *date de sa composition*, postérieure aux événements qu'il rapporte, ne peut pas être avancée au-delà des premières années de notre ère; car l'historien Josèphe en a fait un notable usage (Antiq. livres x-xi).

La tradition ecclésiastique des premiers siècles a quelque peu hésité sur sa valeur *canonique*. C'est probablement le 3[e] livre d'Esdras qu'allèguent les Conciles et les Pères sous la dénomination de I Esdras. Ils le pouvaient, puisque la plupart des passages sont réellement canoniques. Les Pères, en assez grand nombre, allèguent aussi comme Ecriture inspirée, des passages de la section iii-v, 6. Admis au même rang que les autres livres inspirés dans la Bible grecque, le 3[e] livre d'Esdras figurait aussi dans l'ancienne Vulgate.

Mais à partir du 5[e] siècle, il perdit peu à peu de son crédit et ne tarda pas à être relégué définitivement parmi les Apocryphes. Si l'Eglise l'a inséré dans la Vulgate clémentine, ce n'est qu'à titre de document, à cause de l'usage qu'en ont fait quelques Pères, et en lui assignant une place en dehors de la série des livres certainement canoniques.

IV.

Le *IV[e] livre d'Esdras* ne nous a pas été conservé dans le texte original. Jusqu'au 18[e] siècle on n'en connaissait que l'ancienne traduction latine, insérée dans les éditions de la Vulgate. Depuis on a découvert plusieurs autres versions : arabe, éthiopienne, syriaque et arménienne. Aucune d'elles ne contient les chap. i et ii, xv et xvi du IV Esdras latin; par contre, elles ont en plus un fragment assez notable qui se place après vii, 35. Cette lacune de notre texte latin s'explique par ce fait que les différents manuscrits qui l'ont transmis dépendent tous d'un même original : le codex *Sangermanensis*, du 9[e] siècle (822). Or, il se trouve que dans le Sangermanensis, précisément à vii, 35 un feuillet a disparu. A-t-il été arraché, comme on l'a dit parce que le passage paraissait mettre en doute l'efficacité de la prière en faveur des défunts? Il ne le semble pas. Il n'y a rien de contraire au dogme catholique de l'intercession des Saints à dire qu'elle n'aura plus lieu au temps du jugement universel. Or dans ce passage, le IV[e] livre d'Esdras ne dit rien de plus.

Les versets omis ont été publiés, il y a une trentaine d'années (1875) par Bensly d'après le codex *Ambianensis* (9[e] siècle), et par Wood d'après le codex *Complutensis* (9[e]-10[e] siècle). Nous les reproduisons dans notre édition d'après la recension Bensly-James,[1] et nous en présentons la traduction.

Dans son état actuel, le IV[e] livre d'Esdras se compose en réalité de trois écrits distincts dont chacun a son but, sa marche et son esprit propres. Il se divise donc naturellement en *trois parties*.

1° La *première partie* est formée des ch. i et ii. Cet opuscule porte dans la Vulg. (i, 1) et dans plusieurs manuscrits latins le titre : *Liber Esdræ prophetæ secundus*[2]. Usant d'un procédé oratoire qui ne peut tromper personne, l'auteur — qui est sûrement un chrétien — met en scène le scribe Esdras. Sous le couvert de ce personnage vénéré, il pro-

---

1 *Bensly-James*, Fourth book of Ezra, dans *Robinson*, Texts and studies III, 2 (1895).

2 Dans cette disposition les livres canoniques d'*Esdras* (I Esdras) et de *Néhémie* (II Esdras), réunis en un seul, forment le *I Esdras;* le IV Esdras, chap. i et ii forment le *II Esdras;* le *III Esdras* est l'apocryphe de ce nom; le IV Esdras, chap. iii — xiv forment le *IV Esdras;* enfin IV Esdras, chap. xv et xvi donnent le *V Esdras*.

clame la réprobation désormais accomplie du peuple juif, et l'accession des Gentils à la foi et au salut dans l'Eglise chrétienne, substituée à la Synagogue.

Suivant M. Le Hir, l'auteur a écrit — probablement en hébreu — dans la Palestine ou en Syrie, après la dernière révolte des Juifs sous Adrien et avant la paix donnée à l'Eglise par Constantin, entre le milieu du II[e] siècle et la fin du III[e], « plus naturellement, ajoute le docte critique, vers le commencement que vers la fin de cette période. »[1]

2° L'écrit qui forme *la deuxième partie* est de beaucoup le plus important. Il comprend douze chapitres du IV[e] livre d'Esdras (iii — xiv) et se divise *en sept actes* ou *visions*, imitées d'Ezéchiel et de Daniel. Dans ces développements d'une beauté littéraire souvent remarquable, l'auteur aborde les plus graves problèmes qui puissent occuper l'esprit humain; c'est Dieu lui-même qu'il fait intervenir pour en donner la solution et révéler l'avenir des peuples.

Les versions anciennes de cet opuscule dérivent toutes d'un original grec. L'ouvrage a-t-il été écrit primitivement en cette langue? Quelques critiques, tels que Wellhausen, Le Hir, H. Gunkel, faisant état de plusieurs particularités, qui paraissent caractéristiques, de langue et de style, ont pensé que le texte grec lui-même pourrait bien, du moins en partie, n'être que la traduction ou la paraphrase d'un écrit plus ancien, dont la langue aurait été l'hébreu.[2]

L'auteur est un pieux Israélite, qui a voulu consoler et encourager dans leur attente messianique ses coréligionnaires, si durement atteints par la grande catastrophe de l'an 70. Il a écrit avant les premières années du 2[e] siècle de l'ère chrétienne, après la mort de Titus (xi, 35) et avant le règne de Nerva, du vivant de Domitien dont il attend la fin tragique (xii, 2. 14-28). La grande catastrophe qu'il déplore lui apparaît dans un passé déjà lointain : Jérusalem est réduite en solitude (iii, 2), elle n'est plus qu'un amas de ruines (x, 48; xi, 42); consumée par l'incendie (xii, 44) elle est assise dans la désolation (xii, 48); son temple est détruit, son culte aboli (x, 21) et sa population emmenée captive et dispersée (v, 28; x, 22).

Mais l'ouvrage a certainement été remanié, et probablement refondu, par une main chrétienne. A quelle date? Suivant M. Le Hir, il n'aurait paru sous sa forme actuelle que dans les premières années du III[e] siècle, vers l'an 218.

3° Les chapitres xv et xvi — *troisième partie* — contiennent l'annonce prophétique des calamités réservées aux nations ennemies de Dieu. Pas plus que les ch. i et ii ils ne faisaient partie de l'ouvrage primitif. Ils ne se lisent ni dans la version arabe, ni dans l'éthiopienne, ni dans la syriaque. Sur treize manuscrits latins compulsés par Lawrence, il ne s'en trouve qu'un seul où ces 4 chapitres soient réunis aux douze précédents pour former avec eux un seul corps d'ouvrage.

Ce petit écrit « qui malgré quelques exagérations patriotiques sur la puissance des Arabes, se distingue souvent par la justesse autant que par la vigueur du trait » est l'œuvre d'un chrétien. M. Le Hir place sa composition entre l'an 260 à 268 de notre ère.[3]

Le caractère apocryphe du livre n'est pas contesté. Sans doute quelques Pères,[4] spécialement Clément d'Alexandrie et S. Ambroise l'ont cité comme Écriture inspirée; et l'Eglise latine[5] lui a fait plusieurs emprunts dans ses offices liturgiques. Cependant ni chez les Grecs ni chez les Latins, il n'a

---

[1] *Le Hir*, Etudes bibliques, Paris, 1869 I, p. 238.

[2] *H. Gunkel*, Das vierte Buch Esra, Einleitung dans *Kautzsch*, Die Apokryphen und Pseudepigraphen des A. T., 1900, I, p. 333; *Le Hir*, Et. bibl., p. 210. On trouvera la plupart de ces particularités dans les notes dont nous accompagnons notre traduction.

[3] *Le Hir*, Etudes bibl. I, p. 249.

[4] Parmi les Pères grecs, Clément d'Alexandrie est le seul qui ait sûrement allégué IV Esdras comme livre sacré : *Strom.* iii, 16 = *IV Esdr.* v, 35. Faut-il voir des citations de IV Esdras dans l'Epître dite de *Barnabé* (xii — *IV Esdr.* v, 5), dans les *Constitutiones apostolorum* (viii, 7, 1 = *IV Esdr.* viii, 23), et dans l'*Opus imperfectum* faussement attribué à *S. Jean Chrysostome* (Hom. 34 = *IV Esdr.* v, 42)? Cela n'est pas certain.

Dans l'Eglise latine, S. Ambroise a fait de cet apocryphe un usage assez fréquent; nul doute qu'il ne l'ait tenu pour inspiré; p. ex. *de Bono mortis*, 10-12 = *IV Esdr.* iii, 42; vi, 69; xiv, 9; *de Spir. S.*, ii, 6 = *IV Esdr.* vi, 41; de *Excessu Satyr.* = *IV Esdr.* x, 6-11; *in Evang. Luc.* ii, 21 = *IV Esdr.* iii, 53-55; v. 18-30.

[5] P. ex. « l'admirable Introït *Accipite jucunditatem*, de la messe du mardi de la Pentecôte est tiré de *IV Esdr.* ii, 36-37; de même le verset *Crastina die*, de la Vigile de Noël = IV Esdr. xvi, 53; le répons *Lux perpetua lucebit sanctis tuis* du Commun des Martyrs au temps pascal = IV Esdr. ii, 35; le *Modo coronantur* dans le répons du second nocturne du Commun des Apôtres = IV Esdr. ii, 45. L'office des morts, qui dans son ensemble est une composition liturgique au plus tard du 8[e] siècle, lui doit entre plusieurs autres textes, le verset *Requiem æternam... et lux perpetua* = IV Esdr. ii, 34-35. On remarquera du reste que ces passages sont empruntés exclusivement à la première partie. (ch. i. et ii).

On a fait aussi remarquer très justement, que le IV[e] livre d'Esdras a, surtout dans l'Eglise latine " exercé une influence exceptionnelle sur la pensée populaire chrétienne du haut Moyen-Age, particulièrement sur la conception et sur la représentation des fins dernières." Cfr. Dict. de la Bible, l. c.

jamais été unanimement reconnu comme canonique; au 5e siècle, S. Jérôme le rejette expressément.

Au point de vue littéraire, le IVe livre d'Esdras est l'une des œuvres les plus remarquables de la littérature apocalyptique. Le chrétien qui lui a donné sa forme définitive y a laissé subsister avec quelques autres vestiges indéniables de Judaïsme, quelques idées ou fables rabbiniques[1]. On pourrait aussi relever quelques inexactitudes au point de vue du dogme chrétien. Toutefois dans son ensemble c'est bien l'esprit de l'Evangile qu'il respire, et en plus d'un endroit il rend bon témoignage à l'antiquité de plusieurs de nos dogmes.[2]

[1] Voyez p. ex. ce qui est dit au ch. vii, vers. 38 sv. de l'esprit du firmament; v. 49 sv. de la création de Béhémoth et de Léviathan; v. 55 sv. de la promesse faite aux Israélites de posséder la terre présente; et au ch. xiii, 45 sv. des dix tribus qui vivraient retirées aux extrémités de la terre etc.

[2] P. ex. la Trinité des personnes divines, vi, 38 sv.; le péché originel, iii, 7-26; iv, 28-31; vii, 11 sv.; la vie future, ix, 7-12; xiv, 9; la nécessité des bonnes œuvres pour le salut, ix, 7; xiii, 23 etc.



Prière de Manassès

ROI DE JUDA

QUAND IL ÉTAIT CAPTIF A BABYLONE

1 EIGNEUR tout-puissant, Seigneur du ciel,
O Dieu de nos pères,
D'Abraham, d'Isaac et de Jacob
Et de leur postérité sainte;
2 Vous qui avez créé le ciel et la terre
Avec tous leurs ornements.

3 Vous qui par la parole de votre commandement
Avez enchaîné la mer,
Qui avez fermé l'abîme
Et l'avez scellé de votre nom terrible et adorable;

4 Vous devant qui toutes les créatures tremblent
Redoutant votre puissance :
Car on ne peut ni soutenir la Majesté de votre gloire
Ni supporter la colère dont vous menacez les pécheurs;

5 Sans mesure et incompréhensible
Est la miséricorde que vous nous avez promise;
6 Car vous êtes, Seigneur, le Très-Haut,
Plein de compassion, de longanimité et de miséricorde,
Toujours prêt à prendre pitié des souffrances des hommes.

7 Selon la plénitude de votre miséricordieuse bonté
Vous avez promis de recevoir à pénitence ceux qui ont péché contre vous,
Et dans la plénitude de votre miséricorde
Vous avez fixé une pénitence aux pécheurs pour leur salut.

8 Vous donc, Seigneur, Dieu des justes,
Ce n'est pas aux justes que vous avez prescrit la pénitence,
A Abraham, à Isaac et à Jacob, qui ne vous avaient pas offensé;
9 Mais vous m'avez imposé une pénitence, à moi qui suis un pécheur,
Car le nombre de mes crimes est plus grand que celui des sables de la mer.
10 Sans nombre sont mes transgressions,
Et je ne suis pas digne de lever mes regards
Et de contempler la voûte du ciel,
A cause de la multitude de mes iniquités!
11 Courbé sous le poids de mes liens de fer
Il m'est impossible de lever la tête,
A cause de mes péchés;
Et pas de soulagement pour moi,
12 Parce que j'ai excité votre courroux
Et que j'ai fait le mal en votre présence,
13 Étant rebelle à votre volonté
Et ne gardant pas vos commandements.
14 Car j'ai dressé des images abominables,
Et j'ai multiplié les idoles infâmes.

15 Et maintenant, je fléchis les genoux de mon cœur,
Et j'implore la bonté qui vous est propre.
16 J'ai péché, Seigneur, j'ai péché,
Et mes iniquités je les reconnais.
Eh bien, je vous le demande, je vous en supplie,

---

15. Cette métaphore hardie se lit aussi dans la "*Lettre de l'Eglise de Dieu qui habite Rome à l'Eglise de Dieu qui habite Corinthe*" (vers l'an 95) lvii, 1. Cette lettre, qui ne porte pas de nom d'auteur, a été de bonne heure et unanimement attribuée à S. Clément, évêque de Rome.

Pardonnez-moi, Seigneur, pardonnez-moi,
Et ne me perdez pas avec mes iniquités.

17 Qu'elle ne soit pas éternelle, votre colère;
Ne les laissez pas subsister toujours, mes péchés;
Et ne me condamnez pas
[Quand je serai] dans le plus profond de la terre.
Car vous êtes, ô Dieu, le Dieu des pénitents,
18 Et en moi, vous ferez éclater toute votre bonté,
En ce que, tout indigne que j'en suis,
Vous me sauverez selon votre miséricorde sans fin.
19 Et je vous louerai tous les jours de ma vie :
Car elles chantent vos louanges toutes les puissances des cieux,
Et à vous appartient la gloire dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

Fin de la Prière de Manassès.

Oratio Manassæ, necnon libri duo, qui sub libri tertii et quarti Esdræ nomine circumferuntur, hoc in loco, extra scilicet seriem canonicorum librorum, quos sancta Tridentina Synodus suscepit, et pro canonicis suscipiendos decrevit, sepositi sunt, ne prorsus interirent, quippe qui a nonnullis sanctis Patribus interdum citantur, et in aliquibus Bibliis Latinis tam manuscriptis quam impressis reperiuntur.

Oratio Manassæ

REGIS JUDA

CUM CAPTUS TENERETUR IN BABYLONE



OMINE omnipotens, Deus patrum nostrorum, Abraham, et Isaac, et Jacob, et seminis eorum justi, qui fecisti cœlum et terram cum omni ornatu eorum, qui ligasti mare verbo præcepti tui, qui conclusisti abyssum, et signasti eam terribili et laudabili nomine tuo : quem omnia pavent, et tremunt a vultu virtutis tuæ, quia importabilis est magnificentia gloriæ tuæ, et insustentabilis ira comminationis tuæ super peccatores : immensa vero et investigabilis misericordia promissionis tuæ : quoniam tu es Dominus, altissimus, benignus, longanimis, et multum misericors, et pœnitens super malitias hominum. Tu Domine, secundum multitudinem bonitatis tuæ promisisti pœnitentiam, et remissionem iis, qui peccaverunt tibi, et multitudine miserationum tuarum decrevisti pœnitentiam peccatoribus, in salutem. Tu igitur Domine Deus justorum, non posuisti pœnitentiam justis, Abraham, et Isaac, et Jacob, iis qui tibi non peccaverunt : sed posuisti pœnitentiam propter me peccatorem : quoniam peccavi super numerum arenæ maris : multiplicatæ sunt iniquitates meæ Domine, multiplicatæ sunt iniquitates meæ, et non sum dignus intueri et adspicere altitudinem cœli, præ multitudine iniquitatum mearum : incurvatus sum multo vinculo ferreo, ut non possim attollere caput meum, et non est respiratio mihi : quia excitavi iracundiam tuam, et malum coram te feci : non feci voluntatem tuam, et mandata tua non custodivi : statui abominationes, et multiplicavi offensiones. Et nunc flecto genu cordis mei, precans a te bonitatem. Peccavi Domine, peccavi, et iniquitates meas agnosco. Quare peto rogans te, remitte mihi Domine, remitte mihi, et ne simul perdas me cum iniquitatibus meis, neque in æternum, iratus, reserves mala mihi, neque damnes me in infima terræ loca : quia tu es Deus, Deus, inquam, pœnitentium : et in me ostendes omnem bonitatem tuam, quia indignum salvabis me secundum magnam misericordiam tuam, et laudabo te semper omnibus diebus vitæ meæ : quoniam te laudat omnis virtus cœlorum, et tibi est gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Le troisième Livre d'Esdras.

 PREMIÈRE PARTIE. 

L'histoire du culte depuis sa restauration sous le roi Josias jusqu'à la reconstruction du temple [Ch. I—VII].

PREMIÈRE SECTION.

Depuis la treizième année de Josias jusqu'à l'exil.

1° — CHAP. I, 1—22. — La restauration religieuse : la célébration solennelle de la Pâque.

Chap. I.


Osias fit célébrer dans Jérusa-
lem la Pâque du Seigneur, et
elle fut immolée le quatorzième
jour du premier mois. 2 Ce prince
ordonna que les prêtres revêtus
de leurs habits sacerdotaux serviraient tour
à tour dans le temple du Seigneur, 3 et que
les lévites, ministres sacrés d'Israël, se pu-
rifieraient devant le Seigneur, pour remet-
tre l'arche sainte du Seigneur dans la mai-
son qu'avait fait bâtir Salomon, fils du roi
David. 4 Vous ne la porterez plus sur vos
épaules : et maintenant donc occupez-vous
au service de votre Dieu, et ayez soin d'Is-
raël son peuple, et préparez tout, chacun
dans vos régions et dans vos tribus, selon
que David, roi d'Israël, l'a ordonné et avec
la solennité que prescrivit Salomon, son
fils; 5 et occupez votre poste dans le sanc-
tuaire, chacun par rang de famille, selon
qu'il a été assigné aux Lévites, à qui revient
le service des Israélites vos frères. 6 Immo-
lez la Pâque chacun à son rang; préparez
les victimes pour vos frères, et célébrez les
fêtes pascales d'après l'ordre que le Sei-
gneur prescrivit à Moïse.
7 Alors Josias fit distribuer au peuple qui
se trouvait présent, des agneaux et des che-
vreaux, au nombre de trente mille, et trois
mille jeunes taureaux. 8 Ces victimes furent
fournies au peuple, aux prêtres et aux lévites
par le trésor du roi, selon la promesse qu'il
en avait faite. De plus Hilkias, Zacharie et
Syel, préfets du temple, donnèrent aux prê-
tres, pour cette Pâque, deux mille six cents
brebis et trois cents jeunes taureaux. 9 Les
chiliarques, Jéchonias, Semeïas et Natha-
naël son frère, Hasabias, Ochiel et Joram,
donnèrent aux lévites pour cette Pâque cinq
mille moutons et sept cents jeunes taureaux.
10 Quand tout fut préparé convenablement
les prêtres et les lévites, à la tête de leurs
tribus, se présentèrent devant le peuple
avec les pains azymes, selon l'ordre et le
rang de leurs familles, pour offrir les victi-
mes au Seigneur, conformément à ce qui
est écrit dans le livre de Moïse. 11 Ils firent
de même pour le sacrifice du matin. 12 Ils
firent rôtir les agneaux suivant le rite pres-
crit, et embaumant l'air, ils firent bouillir,
dans des chaudrons et dans des marmites,
les victimes pacifiques, qu'ils servirent en-
suite à chaque assistant. 13 Après quoi ils
firent leurs propres parts et celles de leurs
frères les prêtres, fils d'Aaron. 14 Car les
prêtres eurent à offrir, jusque tard dans la
nuit, les graisses des victimes; c'est pourquoi
les lévites firent les parts pour eux-mêmes

CHAP. I.

8. *Syel* d'après le grec. D'après l'hébreu de II Par. xxxv, 8 *Jehiel*. Peut-être faut-il lire *Hoziel*. Comp. I *Par*. xxiii, 9

11. *Sacrifice du matin*. Cette version du traducteur grec est évidemment fautive. La Pâque ne comprenait pas de sacrifice du matin. Il aura lu *bôqer* au lieu de *bâqâr* (*II Par*. xxxv, 10-12 : *ils firent de même pour les bœufs*).

Liber tertius Esdræ.

CAPUT I.

Magnificum Phase, quod Josias immolavit, celebrando septem diebus festum Azymorum; cui successerunt in regno Judææ Jechonias, Joacim, Joachin, et Sedecias; eorumque ac populi captivitas propter sua scelera, urbisque subversio describuntur.



T fecit Josias Pascha in
Jerosolymis Domino, et
immolavit Phase quarta-
decima luna primi mensis,
2. statuens sacerdotes per
vices dierum stolis amictos in templo
Domini. 3. Et dixit Levitis sacris ser-
vis Israel, ut sanctificarent se Domino
in positione sanctæ arcæ Domini, in
domo, quam ædificavit Salomon fi-
lius David rex. 4. Non erit vobis
tollere super humeros eam. Et nunc
deservite Domino vestro, et curam
agite gentis illius Israel ex parte
secundum pagos et tribus vestras,
5. secundum scripturam David regis
Israel, et secundum magnificentiam
Salomonis filii ejus, omnes in templo,
et secundum particulam principatus
paternam vestram eorum, qui stant
in conspectu fratrum filiorum Israel.
6. Immolate Pascha, et sacrificia pa-
rate fratribus vestris, et facite secun-
dum præceptum Domini quod datum
est Moysi.

7. Et donavit Josias in plebem,
quæ inventa est, ovium, agnorum,
et hœdorum, et caprarum triginta
millia, vitulos tria millia : 8. hæc de
regalibus data sunt secundum pro-
missionem populo : et sacerdotibus in
Pascha, oves numero duo millia, ac
vituli centum. 9. Et Jechonias, et Se-
meias, et Nathanael fratres, et Hasa-
bias, et Oziel, et Coraba in Phase,
oves quinque millia, vitulos quingen-
tos. 10. Et hæc cum fierent eleganter,
steterunt sacerdotes et Levitæ haben-
tes azyma per tribus. 11. Et secun-
dum partes principatus patrum in
conspectu populi offerebant Domino,
secundum ea quæ in libro Moysi
scripta sunt : 12. et assaverunt Phase
igni prout oportebat : et hostias coxe-
runt in emolis, et in ollis cum bene-
volentia : 13. et attulerunt omnibus
qui erant ex plebe : et post hæc para-
verunt sibi et sacerdotibus : 14. sacer-
dotes enim offerebant adipes, usque
dum finita esset hora : et Levitæ pa-
raverunt sibi, et fratribus suis, filiis
Aaron. 15. Et sacri cantores filii
Asaph erant per ordinem secundum
præceptum David, et Asaph, et Za-
charias, et Jeddimus, qui erat a rege :
16. et ostiarii per singulas januas, ita
ut non prævaricaretur unusquisque
suam : fratres enim illorum parave-
runt illis. 17. Et consummata sunt
quæ pertinebant ad sacrificium Do-
mini. 18. In illa die egerunt Phase, et
offerebant hostias super Domini sa-
crificium, secundum præceptum regis
Josiæ.

19. Et egerunt filii Israel, qui inventi
sunt in tempore illo, Phase : et diem
festum Azymorum per dies septem :
20. et non est celebratum Phase tale
in Israel, a temporibus Samuelis pro-

et pour les prêtres leurs frères, fils d'Aaron. [15] Les chantres, fils d'Asaph, étaient aussi à leur rang, suivant que l'avait ordonné David, et Asaph, et Zacharie, et Eddin attaché à la personne du roi. [16] Les portiers aussi se tenaient à chaque pylône, et aucun d'eux n'avait à interrompre son service : car les lévites leurs frères avaient soin de leur préparer leurs parts. [17] C'est ainsi que se passa en ce jour-là tout ce qui regardait le sacrifice du Seigneur, [18] que fut immolée la Pâque et que furent offerts les sacrifices sur l'autel du Seigneur, d'après les ordres du roi Josias.

[19] Les enfants d'Israël qui se trouvèrent alors à Jérusalem, firent la Pâque et célébrèrent la fête des azymes pendant sept jours. [20] Il n'y eut point de Pâque semblable à celle-ci dans Israël, depuis le temps du prophète Samuel; [21] et de tous les rois d'Israël, il n'y en a point qui ait fait une Pâque pareille à celle que célébra Josias avec les prêtres, les lévites, tout le peuple de Juda et tous les Israélites alors présents à Jérusalem. [22] C'est la dix-huitième année du règne de Josias que fut célébrée cette Pâque.

—※—

2° — CHAP. I, 23—33. — La fin de Josias.

Chap. I.[23] ET toutes les œuvres de ce roi furent agréables au Seigneur, étant faites avec un cœur plein de piété. [24] Toute l'histoire de son règne a été écrite autrefois : comment Israël pécha contre le Seigneur, et surpassa en impiété toute nation et tout royaume; et aussi tout ce qui le contrista; et comment s'élevèrent contre Israël les paroles du Seigneur. [25] Et après que Josias eut mené à bien toute cette entreprise, il arriva que Pharaon, roi d'Egypte, marcha pour livrer bataille vers Carchémis sur l'Euphrate, et Josias alla au-devant de lui. [26] Alors le roi d'Egypte envoya dire à Josias : Qu'y a-t-il entre toi et moi, ô roi de Juda? [27] Ce n'est pas contre toi que le Seigneur m'envoie faire la guerre; c'est contre les peuples de l'Euphrate que se dirige mon expédition. Et maintenant le Seigneur est avec moi; et le Seigneur qui est avec moi me presse d'agir. Retire toi donc et ne te mets pas contre le Seigneur. [28] Mais Josias ne s'en retourna point à son char; au contraire il entreprit de lui disputer le passage, sans avoir égard aux paroles que le prophète Jérémie vint lui dire de la part du Seigneur. [29] Et il lui offrit la bataille dans la plaine de Mageddo. Les archers tirèrent sur le roi Josias; [30] et le roi dit à ses serviteurs : Emportez-moi hors de la mêlée: car je suis grièvement blessé; et ses serviteurs l'emportèrent aussitôt loin de la mêlée. [31] Il monta dans un autre char, et étant rentré dans Jérusalem, il y mourut, et il fut mis dans le tombeau de ses pères. [32] Toute la Judée fut en deuil; le prophète Jérémie composa des lamentations sur Josias; jusqu'à ce jour, les musiciens ainsi que leurs femmes le pleurent par des chants lugubres; ce qui a passé comme une espèce de loi établie dans Israël. [33] Toutes ces choses sont écrites dans les histoires des rois de Juda. Toutes les actions de Josias, ses faits glorieux, sa pénétration et son intelligence de la loi de Dieu, tout ce qu'il avait fait auparavant et ce qui vient d'être dit, tout cela est raconté dans le livre des rois d'Israël et de Juda.

3° — CHAP. I, 34—58. — Les successeurs de Josias; la ruine du Temple et de la Cité.

Chap. I.[34] ALors le peuple prenant Jéchonias, le fils de Josias qui était âgé de vingt-trois ans, l'établit roi à la place de Josias, son père. [35] Il ne régna que trois mois sur Israël et Jérusalem; alors le roi d'Egypte l'écarta du trône de Jérusalem, [36] et imposa au peuple une contribution de cent talents d'argent et un talent d'or; [37] il appela Joiakim son frère, et l'établit roi sur Juda et sur Jérusalem. [38] Joiakim chargea de chaînes les princes de sa cour; quant à Joachaz, son frère, il le prit et l'emmena en Egypte. [39] Joiakim avait vingt-cinq ans quand il commença à régner en Juda et à Jérusalem, et il fit le mal en présence du Seigneur. [40] Nabuchodonosor, roi de Babylone, marcha contre lui, et après l'avoir chargé de chaînes, il l'emmena à Babylone? [41] il s'em-

24. *Et aussi* etc. Le texte grec actuel porte : ἃ ἐλύπησαν αὐτόν ἐστι. Mais il faut avec Swete et Lagarde lire ἔτι.

25. *Le pharaon :* c'était Néchao (*II Par.* xxxv, 20).

29. *Les archers.* D'après le texte actuel : *Alors les chefs de l'armée descendirent vers Josias.* Mais il faut avec Lagarde lire comme dans II *Par.* xxxv, 23 καὶ ἐτόξευσαν οἱ τόξοται.

32. *Les musiciens :* Le texte grec : *les chefs.*

34. *Jéchonias :* en réalité c'est *Joachaz* qui fut proclamé roi. Voy. *II Par.* xxxvi, 1; *II (IV) Rois,* xxiii, 30.

38. Comp. *II (IV) Rois* xxiii, 34 : *il changea son nom d'Eliakim en celui de Joiakim* (LXX et Vulg. *Joakim*). — *Joachaz :* le grec actuel lit *Zaracès,* nom inintelligible en cet endroit. — *L'emmena :* en lisant d'après *II Par.* xxxvi, 4; *II (IV) Rois* xxiii, 34 ἀπήγαγεν au lieu de la leçon ἀνήγαγεν.

phetæ : 21. et omnes reges Israel non celebraverunt tale Pascha, quale egit Josias, et Sacerdotes, et Levitæ, et Judæi, et omnis Israel, qui inventi sunt in commoratione Jerosolymis. 22. Octavo decimo anno, regnante Josia, celebratum est Phase.

23. Et directa sunt opera Josiæ in conspectu Domini sui in corde pleno metuentis : 24. et quæ circa illum quidem conscripta sunt, in pristinis temporibus de eis, qui peccaverunt, quique irreligiosi fuerunt in Dominum præ omni gente, et qui non quæsierunt verba Domini super Israel. 25. Et post omnem actum hunc Josiæ, ascendit Pharao rex Ægypti, veniens in Charcamis ab itinere super Euphraten, et exiit obviam illi Josias. 26. Et misit rex Ægypti ad Josiam, dicens : Quid mihi et tibi est rex Judæ? 27. Non sum missus a Domino ut pugnem contra te : super Euphraten enim bellum meum est, festinans descende. 28. Et non est reversus Josias super currum : sed expugnare eum conabatur, non attendens verbum prophetæ ex ore Domini : 29. sed constituit ad eum bellum in campo Mageddo. Et descenderunt principes ad regem Josiam. 30. Et dixit rex pueris suis : Amovete me a prœlio, infirmatus sum enim valde. Et statim amoverunt eum pueri ipsius de acie. 31. Et ascendit super currum secundarium suum : et perveniens Jerosolymam, vita functus est, et sepultus est in paterno sepulcro. 32. Et in tota Judæa lugebant Josiam : et qui præsidebant, cum uxoribus lamentabant eum usque in hunc diem. Et datum est hoc fieri semper in omne genus Israel. 33. Hæc autem præscripta sunt in libro historiarum regum Judæ : et singula gesta actus Josiæ, et ejus gloria et intellectus ejus in lege Domini : quæque gesta sunt ab eo, et quæ non scripta sunt in libro regum Israel et Judæ.

34. Et assumentes qui erant ex gente, Jechoniam filium Josiæ, constituerunt regem pro Josia patre suo, cum esset annorum triginta trium. 35. Et regnavit super Israel mensibus tribus. Et amovit eum rex Ægypti, ne regnaret in Jerosolymis : 36. et mulctavit gentem argenti talenta centum, et auri talentum unum. 37. Et constituit rex Ægypti Joacim fratrem ipsius, regem Judæ et Jerusalem : 38. et alligavit magistratus Joacim, et Zaracelem fratrem suum, et apprehendens reduxit in Ægyptum. 39. Annorum erat Joacim viginti quinque, cum regnare cœpisset in terra Juda et Jerusalem : et fecit malum in conspectu Domini. 40. Post hunc autem ascendit Nabuchodonosor rex Babylonis, et alligans eum in areo vinculo, perduxit in Babyloniam: 41. et sacra vasa Domini accepit Nabuchodonosor, et tulit et consecravit in templo suo in Babylonia. 42. Nam de immunditia illius, et irreligiositate scriptum est in libro temporum regum.

43. Et regnavit Joachin filius ejus pro eo. Cum autem constitutus esset rex, erat annorum decem et octo. 44. Regnavit autem menses tres, et dies decem in Jerusalem, et fecit malum in conspectu Domini : 45. et post annum mittens Nabuchodonosor, transmigravit eum in Babyloniam simul cum sacris vasis Domini. 46. Et constituit Sedeciam regem Juda, et Jerusalem, cum esset annorum viginti unius : regnavit autem annis undecim. 47. Et fecit malum in conspectu Domini, et non est veritus

para aussi d'une partie des vases sacrés, les emporta et les déposa dans son temple à Babylone. [42] Le récit de sa vie, de ses honteux dérèglements et de ses impiétés est consigné dans les annales des rois.

[43] Joiakim son fils devint roi à sa place; il avait dix-huit ans lorsqu'il fut appelé au pouvoir. [44] Il régna trois mois et dix jours dans Jérusalem, et il fit le mal devant le Seigneur. [45] Vers la fin de l'année, Nabuchodonosor le fit amener à Babylone avec les vases sacrés; [46] et il fit proclamer Sédécias comme roi de Juda et de Jérusalem. Ce prince avait alors vingt-et-un ans, et il en régna onze. [47] Il fit le mal devant le Seigneur, et il ne fut point effrayé des menaces que le prophète Jérémie vint lui faire de sa part. [48] Bien qu'il eût prêté serment sur le nom du Seigneur au roi Nabuchodonosor, il se parjura et fit défection; dans son obstination et dans l'endurcissement de son cœur, il transgressa les ordonnances du Seigneur, le Dieu d'Israël. [49] Les princes du peuple commirent l'iniquité et les prêtres eux aussi commirent toutes sortes d'impiétés; et leurs honteux dérèglements surpassèrent tous ceux des nations; et ils profanèrent le saint temple du Seigneur dans Jérusalem. [50] Cependant le Dieu de leurs pères envoya son ange pour les rappeler à lui, voulant les épargner par pitié pour son tabernacle. [51] Mais ils raillaient ceux qui venaient de sa part, et quand Dieu leur parlait par ses saints prophètes, ils les bafouaient. [52] Jusqu'à ce qu'enfin sa colère s'étant allumée contre son peuple et contre leur impiété, il eût ordonné aux rois des Chaldéens de marcher contre eux. [53] Ceux-ci firent périr par le glaive tout autour du temple du Seigneur les jeunes hommes d'Israël; et ils n'épargnèrent ni les jeunes gens, ni les jeunes filles, ni les vieillards, ni les enfants, [54] mais ils firent tout tomber sous leurs coups. Ils s'emparèrent de tous les vases sacrés du Seigneur, les grands et les petits, des arches du Seigneur et des trésors du roi, et les emportèrent à Babylone. [55] Ils brûlèrent la maison du Seigneur : ils abattirent les murs de Jérusalem, mirent le feu dans ses tours, [56] et réduisirent à rien toutes ses magnificences. Ceux que le fer avait épargnés, ils les emmenèrent à Babylone; [57] et ils y furent réduits à servir le roi et ses fils jusqu'à ce que l'empire eût passé aux Perses, afin que fût accomplie la parole que le Seigneur avait dite par la bouche de Jérémie : [58] Jusqu'à ce que le pays ait achevé ses années sabbatiques, tout ce temps, il restera désolé, et il célèbrera le sabbat jusqu'à ce que soixante et dix ans soient accomplis.

DEUXIÈME SECTION.

La fin de l'exil et le relèvement [II, 1 — VII, 15].

I. — *PREMIÈRE PHASE :* ESSAI DE RESTAURATION SOUS LE RÈGNE DE CYRUS.

1° — CHAP. II, 1 — 15. — Décret de Cyrus ordonnant la reconstruction du Temple [vers. 1 — 6]. Premier retour des exilés et restitution des vases sacrés [7 — 15].

Chap. II. CYrus étant roi des Perses, la première année de son règne, le Seigneur, pour accomplir la parole qu'il avait prononcée par la bouche de Jérémie, [2] toucha le cœur de ce prince, qui fit faire des proclamations et envoya des lettres dans tous les lieux de sa domination; [3] et il disait : Voici ce que dit Cyrus, roi des Perses : Le Dieu d'Israël, le souverain Seigneur m'a établi roi sur toute la terre; [4] et il m'a ordonné de lui élever un temple à Jérusalem qui est en Judée. [5] Que tous ceux parmi vous qui font partie de son peuple s'en retournent à Jérusalem en Juda pour édifier la maison du Seigneur d'Israël, et que leur Dieu soit avec eux; c'est là le Dieu qui avait établi sa demeure à Jérusalem. [6] En quelque lieu de ma domination qu'ils habitent, que les habitants les aident de leur or et de leur argent, [7] et par toutes sortes de dons, en montures, en bêtes de somme et en toute autre chose, que chacun de vous s'est obligé de consacrer au Seigneur dans le temple de Jérusalem.

[8] Alors les chefs des tribus et des villes de Juda et de Benjamin, les prêtres et les lévites et tous ceux à qui le Seigneur en inspira la pensée, résolurent de retourner à Jérusalem et d'y relever son temple. Et tous ceux parmi lesquels ils demeuraient, [9] les aidèrent par des dons de toute sorte, en argent et en or, en montures et en bêtes de somme;

---

43. *Joiakim*, ou plutôt *Joiachin* ou Jéchonias (*II Par.* xxxvi, 9 sv.; *II (IV) Rois*, xxiv, 8 sv.).

58. *Jér.* xxv, 11. 12; xxix, 10.

a verbis, quæ dicta sunt ab Jeremia propheta ex ore Domini : 48. et adjuratus a rege Nabuchodonosor, perjurans discessit : et indurata cervice sua, et corde suo, transgressus est legitima Domini Dei Israel. 49. Et duces populi Domini multa inique gesserunt, et impie egerunt super omnes immunditias gentium : et polluerunt templum Domini quod sanctum erat in Jerosolymis. 50. Et misit Deus patrum ipsorum per angelum suum revocare eos, propter quod parceret illis, et tabernaculo suo. 51. Ipsi vero subsannabant in angelis suis : et qua die locutus est Dominus, erant illudentes prophetis ejus. 52. Qui usque ad iracundiam concitatus est super gentem suam propter irreligiositatem suam, et præcepit ascendere reges Chaldæorum. 53. Hi occiderunt juvenes eorum in gladio, in circuitu sancti templi eorum, et non pepercerunt juveni, et seni, et virgini, et adolescenti : 54. sed omnes traditi sunt in manus ipsorum: et omnia sacra vasa Domini, et regales apothecas resumentes, tulerunt in Babyloniam, 55. et incenderunt domum Domini, et demolierunt muros Jerusalem : et turres ejus incenderunt igne, 56. et consummaverunt omnia honorifica ejus, et ad nihilum redegerunt, et reliquos a gladio duxerunt in Babylonem. 57. Et erant servi illius usque dum regnarent Persæ in repletione verbi Domini in ore Jeremiæ : 58. quousque benigne ageret terra sabbata sua, omni tempore desertionis suæ sabbatizavit in applicatione annorum septuaginta.



CAPUT II.

Cyrus rex Persarum Judæos in regno suo captivos remittit in terram suam : qui cum restaurarent Jerusalem prohibiti sunt ab Artaxerxe propter quorumdam delationem.



EGNANTE Cyro rege Persarum in consummatione verbi Domini in ore Jeremiæ, 2. suscitavit Dominus spiritum Cyri regis Persarum, et prædicavit in toto regno suo simul per scripturam, 3. dicens : Hæc dicit Cyrus rex Persarum : Me constituit regem orbi terrarum Dominus Israel, Dominus excelsus, 4. et significavit mihi ædificare domum sibi in Jerusalem, quæ est in Judæa. 5. Si quis est ex genere vestro, dominus ipsius ascendat cum eo in Jerusalem. 6. Quotquot ergo circa loca habitant, adjuvent eos qui sunt in loco ipso, in auro et argento, 7. in dationibus cum equis et jumentis, cumque aliis quæ secundum vota apponuntur in ædem Domini quæ est in Jerusalem.

8. Et stantes principes tribuum, pagorum, et Judææ ex tribu Benjamin, et sacerdotes et Levitæ, quos excitavit Dominus ascendere et ædificare domum Domini quæ est in Jerusalem, et qui erant in circuitu eorum, 9. adjuverunt in omni auro et argento ejus, et jumentis, et votis compluribus multi quorum sensus excitatus est. 10. Et Cyrus rex protulit vasa sacra Domini, quæ transtulit Nabuchodonosor rex Babylonis ex Jerusalem, et consecravit ea idolo suo : 11. et proferens ea Cyrus rex Persarum, tradidit Mithridato, qui erat super thesauros ipsius. 12. Per hunc autem tradita sunt Salmanasaro præsidi Judææ. 13. Horum au-

sans parler des objets sans nombre voués par beaucoup dont Dieu avait touché le cœur. [10] Le roi Cyrus fit aussi prendre les vases sacrés que Nabuchodonosor avait emportés de Jérusalem, et qu'il avait consacrés dans le temple de son idole. [11] Cyrus, roi des Perses, les en fit retirer et les donna à Mithridates, son trésorier; [12] et Mithridates les remit entre les mains de Sanabasar, le prince de Juda. [13] Voici le nombre de ces vases : mille bassins d'or, mille bassins d'argent, vingt-neuf vases à parfum en argent, trente coupes d'or, deux mille quatre cent dix coupes d'argent, et mille autres vases. [14] Tous ces vases, en or et en argent, au nombre de cinq mille quatre cent soixante-neuf, furent rendus [15] et rapportés de Babylone à Jérusalem par Sanabasar et les autres captifs qui revinrent de l'exil.

2° — CHAP. II, 16—31. — Brusque interruption des travaux jusqu'au temps de Darius.

OR, sous le règne d'Artaxercès, roi des Perses, quelques-uns de ceux qui étaient en Judée et à Jérusalem : Belsam, Mithridates, Tabellius, Rathimus, Beeltethmus, Samelius le secrétaire, et enfin tous les autres membres du conseil qui habitaient la Samarie et les lieux d'alentour, écrivirent au roi Artaxercès la lettre suivante :

[17] Au roi Artaxercès leur Seigneur, tes serviteurs Rathimus l'inspecteur, Sabellius le secrétaire, et tous les autres membres de leur conseil, et ceux que vous avez établis gouverneurs de la Cœlésyrie et de la Phénicie, etc. [18] Que le Seigneur notre roi sache que les Juifs qui sont montés de chez vous, étant venus à Jérusalem, cette ville rebelle et perfide, rebâtissent ses rues, relèvent ses murailles, et jettent les fondations du temple. [19] Si donc nous les laissons reconstruire la ville et achever ses murailles, non seulement ils ne consentiront plus à payer les tributs, mais ils résisteront ouvertement aux rois. [20] Et parce que les travaux du temple sont poussés activement, nous avons cru qu'il était important de ne pas fermer les yeux, [21] mais d'en instruire le seigneur notre roi, afin que s'il le juge à propos, l'on consulte les annales de ses pères. [22] Il y trouvera des avis que ses prédécesseurs ont laissés sur ce sujet, et il apprendra que cette ville a toujours été rebelle, qu'elle n'a cessé de troubler la tranquillité des rois et des nations; [23] que les Juifs ont toujours été portés à la révolte; que de tout temps ils ont suscité des guerres, et que c'est pour cela même que leur ville a été détruite. [24] Maintenant donc, Seigneur notre roi, si vous laissez les Juifs rebâtir leur ville et relever ses murailles, sachez que vous vous fermez l'entrée de la Cœlésyrie et de la Phénicie.

[25] Alors le roi écrivit à Rathimus son inspecteur, à Béeltem, à Samellius son secrétaire, aux autres intendants, et aux habitants de Samarie, de Syrie et de Phénicie, comme suit :

[26] Après avoir lu la lettre que vous m'avez écrite, j'ai fait consulter les histoires de mes pères, et il s'est trouvé que cette ville a été de tout temps ennemie de la domination des Rois, [27] et que ses habitants ont toujours fomenté des révoltes et suscité des guerres. Jérusalem a obéi à des rois puissants et durs, qui ont contraint la Phénicie et la Cœlésyrie à payer le tribut. [28] J'ai donc donné l'ordre d'empêcher ces hommes de reconstruire leur ville, et de veiller à ce qu'il ne se fasse rien de contraire à cet ordre. [29] En sorte que le mal n'aille pas plus loin au point de troubler un jour la tranquillité des Rois.

[30] Après qu'on eut fait la lecture de ces lettres, Rathimus, Samellius le secrétaire, et les autres intendants, se rendirent en diligence à Jérusalem avec des troupes de cavalerie et d'infanterie, [31] et se mirent à interrompre l'ouvrage. Et l'on ne travailla plus à la construction du temple jusqu'à la deuxième année du règne de Darius, roi des Perses.

II. — *DEUXIÈME PHASE :* LA REPRISE ET L'ACHÈVEMENT DES TRAVAUX SOUS LE RÈGNE DE DARIUS.

A — **Comment Zorobabel conquit la faveur du roi Darius** [CH. III. 1 — IV, 63].

1° — CHAP. III, 1 — 12. — Le pari des trois gardes du corps : Qu'y a-t-il de plus fort au monde ?

Ch. III. LE roi Darius donna un grand festin à tous ses subordonnés, à tous les serviteurs nés dans sa maison, [2] à tous les grands de Médie et de Perse, à tous les satrapes, généraux et gouverneurs qui administraient sous ses ordres les cent vingt-

CHAP. II.

12. *Sanabasar* ou Samanasar. C'est dans le texte grec l'une des nombreuses formes du nom de *Sassabasar* ou Sesbazar. *I Esdr.* i, 8.

13. Ces nombres ne concordent que très imparfaitement avec ceux des livres canoniques.

tem hic numerus : Libatoria argentea duo millia quadringenta, athiscæ argenteæ triginta : phialæ aureæ triginta, item argenteæ duo millia quadringentæ, et alia vasa mille : 14. omnia autem vasa aurea et argentea, quinque millia octingenta sexaginta. 15. Et enumerata sunt Salmanasaro simul cum his qui ex captivitate Babyloniæ venerant in Jerosolymam.

16. In Artaxerxis autem regis Persarum temporibus scripserunt ei de his qui habitabant in Judæa et Jerusalem, Balsamus, et Mithridatus, et Sabellius, et Rathimus, Balthemus, Samelius scriba, et reliqui habitantes in Samaria, et ceteris locis subjectam epistolam regi Artaxerxi.

17. Domine, pueri tui Rathimus ab accidentibus, et Sabellius scriba, et reliqui curiæ tuæ judices in Cœlesyria, et Phœnice. 18. Et nunc notum sit domino regi, quoniam Judæi qui ascenderunt a vobis ad nos, venientes in Jerusalem civitatem refugam et pessimam, ædificant furnos ejus, et statuunt muros, et templum suscitant. 19. Quod si civitas ista, et muri consummati fuerint, non tantum tributa non sustinebunt pendere, sed etiam regibus resistent. 20. Et quia id agitur circa templum, recte haberi arbitrati sumus non despicere hoc ipsum : 21. sed notum facere domino regi, ut si videbitur, rex, quæratur in libris patrum tuorum. 22. Et invenies in admonitionibus scripta de his, et scies quoniam civitas ista fuit refuga, et reges, et civitates concutiens, 23. et Judæi refugæ, et prœlia committentes in ea ab æterno, ob quam causam civitas ista deserta est. 24. Nunc ergo notum facimus, domine rex, quoniam si civitas hæc ædificata fuerit, et hujus muri erecti fuerint, descensus tibi non erit in Cœlesyriam, et Phœnicen.

25. Tunc scripsit rex Rathimo, qui scribebat accidentia, et Balthemo, et Sabellio scribæ, et ceteris constitutis, et habitantibus in Syria, et Phœnice, ea quæ subjecta sunt :

26. LEGI epistolam quam misistis mihi. Præcepi ergo inquiri, et inventum est, quoniam civitas illa est ab ævo regibus resistens, 27. et homines refugæ, et prœlia in ea efficientes, et reges fortissimi erant in Jerusalem dominantes, et tributa exigentes a Cœlesyria et Phœnice. 28. Nunc ergo præcepi prohibere homines illos ædificare civitatem, et prohibere ne quid ultra hæc fiat : 29. sed nec procedant in plurimum, ea quæ sunt malitiæ, ita ut regibus molestia importetur.

30. Tunc recitatis his quæ a rege Artaxerxe scripta fuerant, Rathimus, et Sabellius scriba, et qui cum his constituti erant jungentes festinanter venerunt in Jerusalem cum equitatu, et turba, et agmine : 31. cœperuntque ædificantes prohibere, et vacabant ab ædificatione templi in Jerusalem, usque secundo anno regni Darii regis Persarum.

CAPUT III.

Dario post splendidam cœnam omnibus suis præfectis factam dormiente, tres corporis ejus custodes problema moverunt : Num vinum, rex, mulier, an veritas præstent : et primum de vino probatur.

EX Darius fecit cœnam magnam omnibus vernaculis suis, et omnibus magistratibus Mediæ et Persidis, 2. et omnibus purpuratis, et prætoribus, et consulibus, et præfectis sub illo ab India usque Æthiopiam, centum viginti septem provinciis. 3. Et cum manducassent, et bibissent, et satiati reverterentur, tunc Darius rex ascendit in cubiculum suum, et dormivit, et expergefactus est. 4. Tunc illi tres juvenes corporis custodes, qui custodiebant corpus regis, dixerunt alter alteri : 5. dicamus unusquisque nostrum sermonem qui præcellat : et cujuscumque apparuerit sermo sapientior alterius, dabit illi rex Darius dona magna, 6. purpura cooperiri, et in auro bibere, et super aurum dormire, et currum aureo fræno, et cydarim byssinam, et

sept satrapies qui s'étendaient depuis l'Inde jusqu'à l'Éthiopie. [3]Après qu'ils eurent bien mangé et bien bu, et qu'ils se furent retirés, le roi monta dans sa chambre, il s'endormit, et puis se réveilla.

[4]Alors les trois jeunes hommes qui veillaient à la garde de sa personne, se dirent l'un à l'autre : [5]Proposons chacun une énigme pour voir qui l'emportera; et celui dont la parole aura paru plus sage que celle des autres, le roi Darius lui donnera de grands présents et de grandes récompenses; [6]il sera revêtu de la pourpre, il boira dans des coupes d'or, et dormira sur un lit d'or; il sera traîné dans un char dont les rênes seront d'or, il portera sur sa tête une tiare de fin lin et un collier autour de son cou; [7]il méritera par sa sagesse d'être assis à la droite du roi, et il sera nommé cousin du Roi. [8]Ils écrivirent ensuite chacun son énigme, et les ayant scellées, ils les mirent sous le chevet du roi; [9]et ils dirent : Lorsque le roi s'éveillera, nous lui présenterons ces écrits et la victoire restera, comme nous en sommes convenus, à celui de nous trois qui, au jugement du roi et des trois principaux parmi les grands, aura fait voir le plus de sagesse. [10]Le premier écrivit : Il n'y a rien de plus fort dans le monde que le vin. [11]Le second écrivit : Il n'y a rien de plus fort que la puissance du roi. [12]Et le troisième enfin écrivit : Il n'y a rien de plus fort que les femmes; mais la vérité est encore plus forte.

—⁜—

2° — CHAP. III, 13— IV, 40. — Les réponses.

1) — CHAP. III, 13 — 23. — *La puissance du vin.*

Ch. III.13 QUand le roi fut éveillé, on prit leurs écrits et on les lui présenta; et le roi les lut. [14]Et ayant fait assembler tous les grands de Perse et de Médie, les satrapes et les généraux, les gouverneurs et les chefs, [15]il prit place dans la salle du Conseil et fit lire ces écrits en leur présence. [16]Le roi dit ensuite : Appelez les jeunes gardes, et qu'ils expliquent eux-mêmes chacun son énigme. On les appela et ils se présentèrent. [17]Et on leur dit : Expliquez vous-mêmes les énigmes que vous avez écrites.

Alors celui qui avait donné la force au vin parla le premier, [18]et dit : Seigneurs, combien le vin est-il le plus fort! il trouble le sens de tout homme qui le boit! [19]et il rend égal l'esprit du roi et celui de l'orphelin, l'esprit de l'esclave et celui de l'homme libre, l'esprit du riche et celui du pauvre. [20]A tous il donne également l'insouciance et la joie, il dissipe toute tristesse et tout souvenir importun des dettes; [21]à tous les cœurs il donne la richesse, il leur ôte la mémoire du roi et des magistrats; il fait que l'on ne s'entretient que de biens et de fortune. [22]Les hommes ont-ils bu, ils oublient les droits de l'amitié et les liens du sang; et bientôt ils courent aux armes. [23]Puis, une fois sortis de leur ivresse, ils ne se souviennent plus de ce qu'ils ont fait. [24]Dites, Seigneurs, y a-t-il quelque chose de plus fort que le vin, puisqu'il produit de pareils effets? Et après avoir parlé de cette manière, il se tut.

2) — CHAP. IV, 1 — 12. — *La puissance du roi.*

Chap. IV. LE second garde parla ensuite et releva la force du roi : [2]Seigneurs! Y a-t-il quelque chose de plus fort que les hommes, eux qui se soumettent la terre, la mer, et tout ce qui est renfermé dans leurs vastes espaces! [3]Eh bien! le roi est plus fort qu'eux tous. Il est leur maître, il les gouverne à sa volonté; et en tout ce qu'il lui plaît de leur ordonner, ils obéissent. Leur ordonne-t-il de se faire la guerre les uns aux autres, ils la font; [4]les envoie-t-il contre des ennemis, ils marchent, ils franchissent les montagnes, renversent les murs et les tours; [5]ils tuent et se font tuer, et jamais ils ne transgressent les ordres du roi. Sont-ils vainqueurs, c'est au roi qu'ils apportent tout ce qu'ils ont pris, le butin qu'ils ont fait et tout le reste. [6]Quant à ceux qui ne servent point dans l'armée, et ne font pas la guerre, mais cultivent la terre, eux aussi, quand ils ont récolté ce qu'ils avaient semé ne l'apportent-ils pas au roi? Bien plus, ils usent de contrainte les uns à l'égard des autres pour lui faire payer les impôts. [7]Lui seul a l'autorité. S'il leur dit : Tuez, ils tuent; pardonnez, ils pardonnent; [8]frappez, ils frappent; détruisez, ils détruisent; bâtissez, ils bâtissent; [9]coupez, ils coupent; plantez, ils plantent. [10]Tous, le simple peuple et les puissants sont également soumis à ses volontés. En outre il se met à table, comme il veut, il mange, il dort; [11]eux, rangés tout autour, ils veillent à la garde de sa personne. Pas un ne peut se retirer et vaquer à ses propres affaires, ni lui refuser l'obéissance. [12]Seigneurs, n'est-il pas vrai que le roi est puissant au-dessus de tous, puisqu'il est obéi de la sorte? Et il cessa de parler.

—⁜—

torquem circa collum : 7. et secundo loco sedebit a Dario propter sapientiam suam : et cognatus Darii vocabitur. 8. Tunc scribentes singuli suum verbum signaverunt, et posuerunt subtus cervical Darii regis, 9. et dixerunt : Cum surrexerit rex, dabimus illi scripta nostra : et quodcumque judicaverit rex e tribus, et magistratus Persidis, quoniam verbum ejus sapientius est, ipsi dabitur victoria sicut scriptum est. 10. Unus scripsit : Forte est vinum. 11. Alius scripsit : Fortior est rex. 12. Tertius scripsit : Fortiores sunt mulieres : super omnia autem vincit veritas.

13. Et cum surrexisset rex acceperunt scripta sua, et dederunt illi, et legit. 14. Et mittens vocavit omnes magistratus Persarum, et Medos, et purpuratos et prætores, et præfectos : 15. et sederunt in concilio : et lecta sunt scripta coram ipsis. 16. Et dixit : Vocate adolescentes, et ipsi indicabunt verba sua. Et vocati sunt, et introierunt. 17. Et dixit illis : Indicate nobis de his quæ scripta sunt.

Et cœpit prior, qui dixerat de fortitudine vini, 18. et dixit : Viri, quam prævalet vinum omnibus hominibus qui bibunt illud! seducit mentem, 19. itemque regis et orphani facit mentem vanam; item servi ac liberi, pauperis ac divitis, 20. et omnem mentem convertit in securitatem et jucunditatem, et non meminit omnem tristitiam et debitum, 21. et omnia præcordia facit honesta, et non meminit regem nec magistratum, et omnia per talenta loqui facit. 22. Et non meminerunt, cum biberunt, amicitiam, nec fraternitatem : sed non multum post sumunt gladios. 23. Et cum a vino merserint et surrexerunt, non meminerunt quæ gesserunt. 24. O viri, num præcellit vinum? quis sic cogitat facere? Et tacuit hoc dicto.

CAPUT IV.

Probatur excellens fortitudo regis, mulieris et veritatis, sed data veritati palma. Darius ad petitionem Zorobabel, reddit sacra vasa; scribens ut Judæis detur libertas, et impensæ ad exstructionem Jerusalem.



ET inchoavit sequens dicere, qui dixit de fortitudine regis. 2. O viri, num præcellunt homines, qui terram et mare obtinent, et omnia quæ in eis sunt? 3. Rex autem super omnia præcellit, et dominatur eorum : et omne quodcumque dixerit illis, faciunt. 4. Et si miserit illos ad bellatores, vadunt, et demoliuntur montes, et muros, et turres. 5. Jugulantur, et jugulant, et regis verbum non prætereunt : nam si vicerint, afferunt regi omnia quæcumque prædati fuerint. 6. Similiter et alii omnes, et quotquot non militant, nec pugnant, sed colunt terram : rursum cum fuerint metentes, afferunt tributa regi : 7. et ipse unus solus si dixerit : Occidite, occidunt : dixerit : Remittite, remittunt : 8. dixerit : Percutite, percutiunt : dixerit : Exterminate, exterminant : dixerit : Ædificate, ædificant : 9. dixerit : Excidite, excidunt : dixerit : Plantate, plantant : 10. et omnis plebs et virtutes eum obaudiunt, et super hoc ipse recumbit, et bibit, et dormit. 11. Hi autem custodiunt in circuitu eum, et non possunt ire singuli et facere opera sua, sed in dicto obaudientes sunt ei. 12. Viri, quomodo non præcellit rex qui sic diffamatur? Et tacuit.

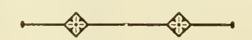
3) — CHAP. IV, 13 — 40. — *La puissance des femmes et la puissance plus grande encore de la vérité.*

Ch. IV.[13] ALors commença le troisième, celui qui avait parlé des femmes et de la vérité : c'était Zorobabel.

[14] " Seigneurs, n'est-ce pas que le roi est grand, les hommes nombreux et le vin fort? Eh bien! quel est leur maître? qui les domine? [15] Ne sont-ce pas les femmes? N'est-ce pas des femmes que sont issus le roi et toute la masse du peuple qui commande en souverain sur terre et sur mer? [16] D'elles sont nés et par elles ont été élevés ceux qui plantent la vigne, d'où vient le vin. [17] Elles filent de leurs mains les habits dont les hommes se couvrent; elles font toute leur gloire, et les hommes ne peuvent se passer des femmes. [18] Qu'ils aient en abondance de l'or et de l'argent; qu'ils possèdent les choses les plus précieuses : si une seule femme belle et parée vient s'offrir à leurs yeux, [19] ils laissent là tout le reste, ils n'ont de désir que pour elle, ils la dévorent des yeux; et tous se sentent plus de passion pour elle qu'ils n'en avaient auparavant pour leur or, leur argent et toutes leurs richesses. [20] L'homme abandonne jusqu'à son propre père qui l'a nourri, et jusqu'à sa patrie pour s'attacher à la femme dont il a fait choix. [21] C'est entre les bras de sa femme qu'il exhale son âme, sans penser ni à son père, ni à sa mère, ni au lieu de sa naissance. [22] Par là vous pouvez reconnaître combien les femmes ont d'empire sur vous. Et vraiment pourquoi tant de travaux et tant de peines? n'est-ce pas pour tout apporter, et tout donner aux femmes? [23] L'homme prend son épée, il sort et va sur les grands chemins pour commettre des pillages et des vols; il parcourt les mers et les fleuves; [24] il brave le lion et s'avance dans les ténèbres; et quand il s'est enrichi de vols, de rapines et de pillages, il vient tout mettre aux pieds de celle qu'il aime. [25] L'homme chérit sa femme plus que son père et sa mère. [26] Combien les ont aimées jusqu'à en perdre la raison, et à se réduire en servitude! [27] Combien d'autres ont sacrifié leur vie, sont tombés dans la misère et dans le crime pour leur plaire! [28] Et maintenant ne me donnez-vous pas raison? Certes la puissance du roi est bien grande, puisque tous les peuples craignent même de le toucher. [29] Et cependant je l'ai vu avec Apémène, la fille de Batacès l'Admirable, concubine du Roi; elle était assise à sa droite; [30] elle lui ôtait le diadème de la tête, et elle le mettait sur la sienne; et de la main gauche elle le frappait à la joue. [31] Et avec tout cela le roi, la bouche ouverte et ravi, la regardait; quand elle lui souriait, il faisait éclater sa joie; et quand elle se fâchait, il redoublait ses caresses, jusqu'à ce qu'elle lui eût rendu ses bonnes grâces. [32] Eh bien, Seigneurs, comment les femmes ne seraient-elles pas puissantes, puisqu'elles exercent un tel empire? "

[33] Alors le roi et ses magnats se regardèrent l'un l'autre, mais Zorobabel poursuivant son discours, se mit à parler de la vérité.

[34] " Oui, Seigneurs, puissantes sont les femmes, grande est la terre, élevé le ciel, rapide dans sa course le soleil qui en un seul jour fait le tour du firmament, et revient au point d'où il était parti. [35] Grand est aussi celui qui a fait toutes ces merveilles, et pourtant plus grande et plus forte que le reste est la vérité : [36] la terre entière l'invoque, le ciel dit ses louanges; en sa présence toute la création est saisie de crainte et de tremblement; et aucune injustice n'est en elle. [37] Injuste est le vin, injuste le roi, injustes les femmes, injustes tous les enfants des hommes, injustes toutes leurs œuvres et tout ce qui leur ressemble; il n'y a point en eux de vérité et leur iniquité sera leur ruine. [38] Au contraire la vérité demeure; son règne s'affermit dans l'éternité; elle subsiste et elle aura l'empire dans les siècles des siècles. [39] Aussi bien elle ne fait point acception de personnes, elle n'est point partiale; en tout, la justice seule est sa loi, se séparant ainsi de tous les impies et de tous les méchants. Tout le monde approuve ses œuvres [40] et il n'y a aucune injustice dans ses jugements. A elle la force, l'empire, la puissance et la majesté de tous les siècles. Gloire soit à jamais au Dieu de la vérité! "



CHAP. IV.

40. *A elle*, en lisant αὐτῃ au lieu de αὐτη du texte actuel. Lagarde lit αὐτῆς, ce qui donne le même sens.

13. Tertius qui dixerat de mulieribus et veritate, hic est Zorobabel, cœpit loqui.

14. Viri, non magnus rex, et multi homines, nec vinum præcellit. Quis est ergo qui dominatur eorum? 15. Nonne mulieres genuerunt regem, et omnem populum, qui dominatur mari et terræ : 16. et ex illis nati sunt, et ipsæ educaverunt eos qui plantaverunt vineas ex quibus vinum fit? 17. Et ipsæ faciunt stolas omnium hominum, et ipsæ faciunt gloriam hominibus, et non possunt homines separari a mulieribus. 18. Si congregaverint aurum et argentum, et omnem rem speciosam, et viderint mulierem unam bono habitu et bona specie, 19. omnia hæc relinquentes in eam intendunt, et aperto ore conspiciunt, et eam alliciunt magis quam aurum et argentum, et omnem rem pretiosam. 20. Homo patrem suum relinquit qui enutriit illum, et suam regionem, et ad mulierem se conjungit. 21. Et cum muliere remittit animam : et neque patrem meminit, neque matrem, neque regionem. 22. Et hinc oportet vos scire : quoniam mulieres dominantur vestri. Nonne doletis? 23. Et accipit homo gladium suum, et vadit in viam facere furta, et homicidia, et mare navigare et flumina, 24. et leonem videt, et in tenebris ingreditur : et cum furtum fecerit, et fraudes, et rapinas amabili suæ affert. 25. Et iterum, diligit homo uxorem suam magis quam patrem aut matrem. 26. Et multi dementes facti sunt propter uxores suas : et servi facti sunt propter illas : 27. et multi perierunt et jugulati sunt, et peccaverunt propter mulieres. 28. Et nunc credite mihi, quia magnus est rex in potestate sua; quoniam omnes regiones verentur tangere eum. 29. Videbam tamen Apemen filiam Bezacis, mirifici concubinam regis, sedentem juxta regem ad dexteram, 30. et auferentem diadema de capite ejus, et imponentem sibi, et palmis cædebat regem de sinistra manu. 31. Et super hæc aperto ore intuebatur eam : et si arriserit ei, ridet : nam si indignata ei fuerit, blanditur, donec reconcilietur in gratiam. 32. O viri, cur non sunt fortiores mulieres? Magna est terra, et excelsum est cœlum : quis ista agit?

33. Et tunc rex, et purpurati intuebantur in alterutrum. Et inchoavit loqui de veritate.

34. O viri, nonne fortes sunt mulieres? Magna est terra, et excelsum est cœlum : et velox cursus solis convertit in gyro cœlum in locum suum in una die. 35. Nonne magnificus est qui hæc facit, et veritas magna, et fortior præ omnibus? 36. Omnis terra veritatem invocat, cœlum etiam ipsam benedicit, et omnia opera moventur, et tremunt eam, et non est cum ea quicquam iniquum. 37. Vinum iniquum, iniquus rex, iniquæ mulieres, iniqui omnes filii hominum et iniqua illorum omnia opera, et non est in ipsis veritas, et in sua iniquitate peribunt : 38. et veritas manet, et invalescit in æternum et vivit, et obtinet in sæcula sæculorum. 39. Nec est apud eam accipere personas, neque differentias : sed quæ justa sunt facit omnibus, injustis ac malignis, et omnes benignantur in operibus ejus. 40. Et non est in judicio ejus iniquum, sed fortitudo, et regnum, et potestas et majestas omnium ævorum. Benedictus Deus veritatis.

3° — CHAP. IV, 41 — 63. — Le triomphe de Zorobabel. Sa requête au roi en faveur des exilés.

Ch. IV. [41] Orobabel cessa de parler. Alors toute
l'assemblée cria à haute voix et dit :
La vérité est grande; c'est elle qui
est la plus forte.
[42] Alors le roi dit à Zorobabel : Demande
tout ce que tu veux, au-delà même de ce
que l'on est convenu, et je te le donnerai :
puisque tu as été reconnu pour le plus sage,
tu seras assis auprès de moi, et on t'appel-
lera mon cousin.
[43] Zorobabel répondit au roi : Souvenez-
vous du vœu que vous avez fait au jour où vous
êtes monté sur le trône, savoir de relever
les ruines de Jérusalem, [44] d'y faire reporter
tous les vases qui en avaient été enlevés, et
que Cyrus avait déjà mis à part quand il fit
vœu de raser Babylone et s'engagea à les
renvoyer là-bas. [45] Vous-même vous fîtes
vœu de rebâtir le temple que les Iduméens
avaient réduit en cendres, pendant que les
Chaldéens ravageaient la Judée. [46] Voilà
donc, Seigneur mon roi, la demande que
je vous adresse et la prière que je fais; c'est
là la magnifique récompense qui me viendra
de vous. Ainsi je vous en supplie, rendez au
Roi du ciel le vœu que vous lui fîtes alors de
votre propre bouche.
[47] Alors le roi Darius se leva, il embrassa
Zorobabel, et lui donna des lettres pour
tous ses intendants, ses gouverneurs, ses
généraux et ses satrapes, leur ordonnant de
le faire escorter lui et tous ceux qui l'accom-
pagneraient pour monter à Jérusalem et la
rebâtir. [48] Il envoya en même temps des
ordres à tous les gouverneurs de Syrie, de
Phénicie et du Liban, de faire transporter
à Jérusalem des cèdres du Liban, et d'aider
Zorobabel à reconstruire la ville. [49] De plus,
il fit donner des lettres de franchise à tous
les Juifs qui montaient de l'empire en Judée;
aucun prince, satrape, gouverneur ou ma-
gistrat ne devait envahir leurs portes; [50] tout
le pays dont ils se rendraient maîtres devait
leur appartenir, libre de tributs; les Idu-
méens évacueraient les forteresses apparte-
nant aux Juifs, et qu'ils occupaient; [51] chaque
année il serait payé pour la construction du
temple vingt talents jusqu'à ce qu'il fût
entièrement achevé; [52] et dix talents pour les
holocaustes à offrir quotidiennement — se-
lon la loi, dix-sept à offrir; [53] en outre tous
ceux qui reviendraient de Babylonie pour
rebâtir la ville, seraient entièrement libres
eux et leurs descendants, ainsi que tous les
prêtres qui reviendraient avec eux; [54] il écri-
vit encore l'ordre de fournir aux prêtres leur
entretien et les ornements sacrés dont ils
avaient besoin pour le service. [55] On devait
aussi fournir l'entretien des Lévites jusqu'à
ce que le temple fût achevé, et que Jérusa-
lem fût bâtie, [56] et assurer une part et des
appointements à tous ceux qui seraient com-
mis à la garde de la ville. [57] Il fit aussi re-
mettre tous les vases que Cyrus avait mis à
part; et tout ce que Cyrus avait voué, il
ordonna lui aussi de l'accomplir et de l'en-
voyer à Jérusalem.
[58] Alors ce jeune homme se retira; et se
tournant du côté de Jérusalem, il leva les
yeux au ciel, et rendit grâces au Roi du ciel,
[59] disant : De vous, Seigneur, vient la vic-
toire, et de vous la sagesse; à vous la gloire;
pour moi je suis votre serviteur; [60] béni
soyez-vous, vous qui m'avez rempli de sa-
gesse, c'est à vous que je le dois, ô Dieu de
mes pères. [61] Et ayant pris les lettres du roi,
il partit et vint à Babylone, et fit part de ces
nouvelles à tous ses frères. [62] Et ils bénirent
tous le Dieu de leurs pères, de la permission
et de la liberté qu'ils avaient obtenue, [63] de
retourner à Jérusalem, et d'y rebâtir le tem-
ple où son saint nom avait été invoqué; et
ils passèrent sept jours dans la joie et dans
les concerts de musique.



41. Et desiit loquendo. Et omnes populi clamaverunt, et dixerunt : Magna est veritas, et prævalet.

42. Tunc rex ait illi : Pete, si quid vis amplius, quam quæ scripta sunt, et dabo tibi, secundum quod inventus es sapientior proximis, et proximus mihi sedebis, et cognatus meus vocaberis.

43. Tunc ait regi : Memor esto voti tui, quod vovisti, ædificare Jerusalem, in die qua regnum accepisti : 44. et omnia vasa quæ accepta sunt ex Jerusalem, remittere, quæ separavit Cyrus, quando mactavit Babyloniam, et voluit remittere ea ibi. 45. Et tu vovisti ædificare templum quod incenderunt Idumæi, quando exterminata est Judæa a Chaldæis. 46. Et nunc hoc est quod postulo Domine, et quod peto, hoc est majestas quod a te postulo, ut facias votum quod vovisti regi cœli ex ore tuo. 47. Tunc surgens Darius rex, osculatus est illum : et scripsit epistolas ad omnes dispensatores, et præfectos, et purpuratos, ut deducerent eum, et eos qui cum illo erant, omnes ascendentes ædificare Jerusalem. 48. Et omnibus præfectis, qui erant in Syria, et Phœnice, et Libano scripsit epistolas, ut traherent ligna cedrina a Libano in Jerusalem, ut ædificarent cum eis civitatem. 49. Et scripsit omnibus Judæis qui ascendebant a regno in Judæam pro libertate, omnem potentem, et magistratum, et præfectum non supervenire ad januas ipsorum, 50. et omnem regionem, quam obtinuerant immunem esse eis, et Edumæi relinquant castella quæ obtinent Judæorum, 51. et in structuram templi dare per singulos annos talenta viginti, usque dum perædificaretur : 52. et super sacrarium holocautomata ustulare quotidie, sicut habent præceptum : alia talenta decem offerre per singulos annos, 53. et omnibus qui procedunt a Babylonia condere civitatem : ut esset libertas tam ipsis quam filiis eorum, et omnibus sacerdotibus qui præcedunt : 54. scripsit autem et quantitatem, et sacram stolam jussit dari, in qua deservirent; 55. et Levitis scripsit dare præcepta, usque in diem qua consummabitur domus, et Jerusalem exstruetur : 56. et omnibus custodientibus civitatem scripsit dari ei sortes et stipendia. 57. Et dimisit omnia vasa quæcumque separaverat Cyrus, a Babylonia, et omnia quæcumque dixit Cyrus, et ipse præcepit fieri, et mitti Jerusalem.

58. Et cum processisset ille adolescens elevans faciem in Jerusalem, benedixit regem cœli, 59. et dixit : Abs te est victoria et abs te est sapientia et claritas. Et ego servus tuus sum. 60. Benedictus es, qui dedisti mihi sapientiam, et tibi confitebor Domine Deus patrum nostrorum. 61. Et accepit epistolas, et profectus est in Babyloniam. Et venit, et nuntiavit fratribus suis omnibus qui fuerunt in Babylonia; 62. et benedixerunt Deum patrum suorum, quoniam dedit illis remissionem et refrigerium, 63. ut ascenderent et ædificarent Jerusalem et templum ubi nominatum est nomen ejus in ipso, et exsultaverunt cum musicis et lætitia diebus septem.



B. — Le retour des exilés. Dénombrement [CH. V, 1—46].

Chap. V. Après cela on choisit pour ce retour des chefs de familles, selon l'ordre des tribus, avec leurs femmes, leurs fils et leurs filles, leurs serviteurs et leurs servantes, et leurs troupeaux. [2] Et le roi Darius envoya avec eux mille chevaux pour les escorter et les rétablir dans leurs droits après les avoir conduits en paix jusqu'à Jérusalem, au bruit des airs de musique, des tambours et des flûtes. [3] Tous les enfants d'Israël étaient ainsi dans la joie, et Darius les fit tous partir avec ces escortes. [4] Voici les noms de ceux qui revinrent de Babylone, selon l'ordre de leurs villes, de leurs familles et de leurs tribus. [5] Les prêtres fils de Phinéès, fils d'Aaron; Jésus, fils de Josédec fils de Seraias; Joakim, fils de Zorobabel fils de Salathiel, de la maison de David, de la race de Pharès et de la tribu de Juda. [6] Ce fut ce Zorobabel qui parla avec tant de sagesse en présence de Darius, roi des Perses, la seconde année de son règne, au premier mois qui est celui de Nisan.

[7] Or, voici ceux de la tribu de Juda que Nabuchodonosor, roi de Babylone, avait emmenés captifs et qui revinrent à Jérusalem [8] et en Judée, chacun dans sa ville, sous la conduite de leurs chefs, Zorobabel et Jésus : Néhémias, Zaréas, Resaias, Enenos, Mardochée, Béelsarus, Aspharasus, Réelius, Roimus et Baana. [9] Voici le nombre des hommes du commun et de leurs chefs : de la descendance de Pharès, deux mille cent soixante-douze; des enfants de Sephatia, quatre cent soixante-douze. [10] De la descendance d'Arès, sept cent cinquante-six. [11] De la descendance de Phaat Moab, formant les familles de Jésus et de Joaban, deux mille huit cent douze. [12] De la descendance d'Elam, douze cent cinquante-quatre; de Sathu, neuf cent quarante-cinq, de Choraba, sept cent cinq; de Banicam, six cent soixante-huit; [13] de Bébai, six cent trente-trois; d'Argée, mille trois cent vingt-deux; [14] d'Adonikam, six cent trente-sept; de Bigevai, deux mille six cent six; d'Adinu, quatre cent cinquante-quatre; [15] d'Erezechias, quatre-vingt-douze; de Cilan et d'Azenan, soixante-sept; d'Azaru, quatre cent trente-deux; [16] d'Hanania, cent un; d'Arum, trente-deux; de Bassai, trois cent vingt-trois; d'Arsiphurith, cent deux; [17] de Béther, trois mille cinq; de Bethléem, cent vingt-trois; [18] de Nétopha, cinquante-cinq; d'Anathoth, cent cinquante-huit; de Beth Asmavesk, quarante-deux; [19] de Kirvath Iearîm, vingt-cinq; de Kephira et Beeroth, sept cent quarante-trois; [20] de Kadiasa et Ammidias, quatre cent vingt-deux; de Rama et de Geba, six cent vingt-cinq; [21] de Makalom, cent vingt-deux; de Bethel, cinquante-deux; de Noph, cent cinquante-six; [22] de Kalamolas et d'Onos, sept cent vingt-cinq; de Jéricho, deux cent quarante-cinq; [23] de Sanaas, trois mille trois cent un.

[24] Les prêtres, fils de Iedaias, le fils de Jésus, jusqu'aux fils de Sanasib, huit cent soixante douze. Les fils d'Immer, deux cent cinquante-deux; [25] les fils de Phassur, mille deux cent quarante-sept; les fils de Charmi, mille dix-sept.

[26] Les Lévites fils de Jésus fils de Cadmiel, de Benoni et de Sudias, sept cent quatre.

[27] Les chantres sacrés, fils d'Asaph, cent vingt-huit.

[28] Les portiers : Les fils de Sellum, d'Aser, de Talmsu, d'Akub, de Hatita, de Tobis, tous ensemble cent trente-neuf.

[29] Les serviteurs du temple : les fils de Hasaï, d'Hasupha, de Tabaoth, de Kéros, de Souda, de Phalaias, de Laban, d'Agraba, [30] d'Ablud, d'Uta, de Kétab, d'Akkaba, de Sybaï, d'Anan, de Cathua, de Geddur, [31] de Jaïr, de Désan, de Noéba, de Chaseba, de Chazera, d'Ozias, de Phinoë, d'Hasra, de Basthaï, d'Anana, de Mani, de Nephisim, d'Akoupha, d'Akiba, d'Asoub, de Pharakem, de Bazeluth, [32] de Mehida, de Kutha, de Charès, de Barkos, de Sarar, de Thomoï, de Netsia, d'Hatipha.

[33] Les descendants des esclaves de Salomon, les fils d'Assaphioth, de Pharera, de Jehiel, de Loson, d'Isdaël, de Saphoni, [34] d'Aggia, de Phakaros, de Sabias, de Sarothi, de Misaias, de Gas, d'Addus, de Souba, d'Apherra, de Barodis, de Saphag, d'Allom. [35] Les serviteurs du temple et les fils des esclaves de Salomon, tous ensemble au nombre de trois cent soixante-douze.

[36] Voici les noms de ceux qui montèrent de Tell-Melah et de Tell-Harsa sous la conduite de Charaathala et d'Aalar. [37] Cependant ils ne furent pas en état d'établir si leur famille et leur origine étaient israélites. C'étaient les fils de Delaia fils de Béana, et les fils de Nechoda au nombre de six cent cinquante-deux.

[38] Parmi les prêtres qui prétendaient aux fonctions du sacerdoce mais qui ne furent point trouvés sur les listes : les fils d'Ob-

---

CHAP. V.

7. Dans tout ce morceau le texte grec offre des altérations manifestes dans les noms des personnages aussi bien que dans les nombres. Nous les avons reproduits autant que possible sans changement. Voir les passages parallèles de *I Esdr.* ii, 1-70; *II Esdr.* vii, 6-73. Pour l'ordre des versets nous avons suivi celui du texte grec.

CAPUT V.

Redeuntes a Babylonica captivitate in Jerusalem et Judæam recensentur, et restituunt Dei cultum; sed tandem a cœpto opere ad tempus impediuntur.

OST hæc autem electi sunt, ut ascenderent principes pagorum per domos, et tribus suas, et uxores illorum, et filii et filiæ eorum, et servi et ancillæ ipsorum, et pecora eorum. 2. Et Darius rex misit una cum eis equites mille, donec deducerent eos in Jerusalem cum pace, et cum musicis et cum tympanis et tibiis. 3. Et omnes fratres erant ludentes, et fecit eos ascendere simul cum eis. 4. Et hæc sunt nomina virorum, qui ascenderunt per pagos suos in tribus, et in partem principatus ipsorum. 5. Sacerdotes : Filii Phinees, filii Aaron, Jesus filius Josedec, Joacim filius Zorobabel filii Salathiel de domo David, ex progenie Phares, de tribu Juda. 6. Qui locutus est sub Dario rege Persarum sermones mirificos in secundo anno regni ipsius mense Nisan primo.

7. Sunt autem hi, qui ascenderunt ex Judæa de captivitate transmigrationis, quos transmigravit Nabuchodonosor rex Babyloniæ in Babylonem, et reversus est in Jerusalem. 8. Et requisivit partem Judææ unusquisque, in civitatem suam, qui venerunt cum Zorobabel, et Jesu, Nehemias, Areores, Elimeo, Emmanio, Mardocheo, Beelsuro, Mechpsatochor, Olioro, Emonia unus de principibus eorum. 9. Et numerus a gentilibus eorum, ex præpositis eorum filii Phares, duo millia centum septuaginta duo : 10. Filii Ares, tria millia centum quinquaginta septem : 11. filii Phoemo, centum quadraginta duo : in filiis Jesu et Joabes, mille trecenti duo : 12. filii Demu, duo millia quadringenti septuaginta : filii Choraba, ducenti quinque : filii Banica, centum sexaginta octo : 13. filii Bebech,quadringenti tres:filii Archad, quadringenti viginti septem : 14. filii Cham, triginta septem : filii Zoroar, duo millia sexaginta septem : filii Adin, quadringenti sexaginta unus : 15. filii Aderectis, centum octo : filii Ciaso et Zelas, centum septem : filii Azoroc, quadringenti triginta novem: 16. filii Jedarbone, centum triginta duo : filii Ananiæ, centum triginta : filii Asoni, nonaginta : 17. filii Marsar, quadringenti viginti duo : filii Zabarus, nonaginta quinque : filii Sepolemon, centum viginti tres : 18. filii Nepopas, quinquaginta quinque : filii Nechanatus, centum quinquaginta octo : filii Cebethamus, centum triginta duo : 19. filii Crearpatros, qui Enocadies, et Modiæ, quadringenti viginti tres : qui ex Gramas et Gabea, centum viginti unus : 20. qui ex Besselon, et Ceagge, sexaginta quinque : qui ex Bastaro, centum viginti duo : 21. qui ex Bechenobes quinquaginta quinque : filii Liptis, centum quinquaginta quinque : filii Labonni, trecenti quinquaginta septem : 22. filii Sichem, trecenti septuaginta : filii Suadon, et Cliomus, trecenti septuaginta octo : 23. filii Ericus, duo millia centum quadraginta quinque : filii Anaas, trecenti septuaginta.

Sacerdotes : 24. filii Jeddus, filii Euther, filii Eliasib, trecenti septuaginta duo : filii Emerus, ducenti quinquaginta duo : 25. filii Phasurii, trecenti quinquaginta septem : filii Caree, ducenti viginti septem.

dias, les fils de Akobos, les fils de Jadduas, qui prit pour femme Augia, l'une des filles de Phaézeldias, et il était appelé de ce nom.
[39] On chercha leurs généalogies dans les registres, mais on ne les trouva point; et ils furent exclus des fonctions du sacerdoce.
[40] Et donc Néhémie et Atharias leur dirent de ne point participer à la célébration des fonctions sacrées jusqu'à ce qu'il s'élevât un grand prêtre qui portât l'Urim et le Thummîm.

[41] Or, le nombre de tous les enfants d'Israël, depuis l'âge de douze ans et au-dessus, sans compter les esclaves et les servantes, se montait à quarante-deux mille trois cent soixante; [42] les esclaves et les servantes étaient au nombre de sept mille trois cent trente-sept; les chantres et les chanteuses au nombre de deux cent quarante-cinq. [43] Ils menaient avec eux quatre cent trente-cinq chameaux, sept mille trente-six chevaux, deux cent quarante-cinq mulets, et cinq mille cinq cent vingt-cinq bêtes portant le joug.

[44] Parmi les chefs des familles plusieurs étant arrivés au lieu du sanctuaire à Jérusalem, firent vœu de rebâtir le temple en la même place où il était auparavant, suivant leur pouvoir; [45] et de verser dans le trésor pour les ouvrages du saint temple, mille mines d'or, et cinq mille mines d'argent, avec cent ornements sacerdotaux.

[46] Les prêtres, les lévites et les hommes du peuple furent fixés à Jérusalem et dans sa banlieue; les chantres sacrés, et les portiers et le reste d'Israël dans leurs districts d'origine.

C. — La reprise des travaux.

1° — CHAP. V, 47—53. — Reconstruction de l'autel des holocaustes.

Chap. V. [47] VErs le commencement du septième mois, — les fils d'Israël étant déjà rentrés tous dans leur héritage, ils s'assemblèrent tous avec un même cœur dans le parvis de la première porte, celle qui est à l'Orient. [48] Alors Jésus, fils de Josédec, et les prêtres ses frères; Zorobabel, fils de Salathiel et ses frères, préparèrent l'autel du Dieu d'Israël [49] pour y offrir des holocaustes, conformément à ce que Moïse, l'homme de Dieu, avait ordonné dans le livre de la loi. [50] Plusieurs parmi les habitants du pays s'élevèrent contre eux, car ils leur étaient odieux; mais ils les réduisirent à l'impuissance et rétablirent l'autel en sa première place; et ils offraient au Seigneur les sacrifices au temps marqué, et l'holocauste du matin et du soir. [51] Ils célébrèrent avec beaucoup de solennité la fête des Tabernacles suivant les prescriptions de la Loi, avec les sacrifices quotidiens comme il convenait, [52] et plus tard les oblations du sacrifice perpétuel, et les sacrifices au jour du sabbat, aux néoménies et à toutes les fêtes solennelles. [53] Et tous ceux qui avaient fait des vœux au Seigneur, commencèrent à lui offrir des sacrifices, depuis le premier jour du septième mois, quoiqu'on n'eût point encore jeté les fondements du temple.

2° — CHAP. V, 54—65. — Pose de la première pierre du Temple.

Chap. V. [54] ALors ils donnèrent de l'argent aux tailleurs de pierre et aux charpentiers; de plus ils fournirent aux Tyriens et aux Sidoniens la nourriture et la boisson; [55] et des chariots pour aller chercher au Liban des troncs de cèdre, et les conduire sur des radeaux jusqu'au port de Joppé, ainsi que le portait l'ordre écrit du roi Cyrus. [56] La deuxième année depuis leur retour auprès du sanctuaire du Seigneur à Jérusalem, le deuxième mois, Zorobabel fils de Salathiel, et Josué, fils de Josédec, et leurs frères, les prêtres, les lévites, tous ceux enfin qui étaient revenus de Babylone ayant mis la main à l'œuvre, [57] ils jetèrent les fondements du temple, le jour de la néoménie du deuxième mois de la deuxième année depuis leur retour en Juda et à Jérusalem, [58] et ils désignèrent les lévites pour présider aux ouvrages du Seigneur, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus. Ainsi furent établis Jésus, ses fils et ses frères, Cadmiel, ses fils

40. *Atharias.* D'après l'hébreu *le Thirschata*, ou *Athersata* (*II Esdr.* viii, 9 sv.). C'est un titre de dignité que les Perses avaient conféré à Néhémie. Le traducteur l'a pris pour un nom de personne.

46. *Les hommes :* d'après l'hébreu : *des* hommes *du peuple.*

53. *Et tous ceux* etc. Dans le texte hébreu correspondant, la première partie du vers. 53 continue le vers. 52 : ils offraient ces sacrifices pour quiconque voulait faire à Dieu quelque offrande.

26. Levitæ : Filii Jesu in Caduhel, et Bamis, et Serebias, et Edias, septuaginta quatuor. Omnis numerus a duodecimo anno triginta millia quadringenti sexaginta duo, 27. filii, et filiæ, et uxores, omnis computatio, quadraginta millia ducenti quadraginta duo.

28. Filii sacerdotum, qui psallebant in templo : filii Asaph, centum viginti octo.

29. Ostiarii vero : filii Esmenni, filii Azer, filii Amon, filii Accuba, Topa filii Tobi, omnes centum triginta novem.

30. Sacerdotes servientes in templo : filii Sel, filii Gaspha, filii Tobloch, filii Cariæ, filii Su, filii Hellu, filii Labana, filii Armacha, filii Accub, filii Utha, filii Cetha, filii Aggab, filii Obai, filii Anani, filii Canna, filii Geddu, 31. filii An, filii Radin, filii Desanon, filii Nachoba, filii Caseba, filii Gaze, filii Ozui, filii Sinone, filii Attre, filii Hasten, filii Asiana, filii Manei, filii Nasissim, filii Accusu, filii Agista, filii Azui, filii Favon, filii Phasalon, 32. filii Meedda, filii Phusa, filii Caree, filii Barcus, filii Saree, filii Coesi, filii Nasith, filii Agisti, filii Pedon.

33. Salomon filii ejus : filii Asophot, filii Phasida, filii Celi, filii Dedon, filii Gaddahel, filii Sephegi, 34. filii Aggia, filii Sachareth, filii Sabathen, filii Caroneth, filii Malsith, filii Amæ, filii Sassus, filii Addus, filii Suba, filii Eura, filii Rahotis, filii Phasphat, filii Malmon. 35. Omnes sacro servientes, et pueri Salomonis, quadringenti octoginta duo.

36. Hi sunt filii qui ascenderunt a Thelmela, Thelharsa : principes eorum, Carmellam, et Careth : 37. et non poterant edicere civitates suas, et progenies suas, quemadmodum sint ex Israel. Filii Dalari, filii Tubal, filii Nechodaici.

38. Ex sacerdotibus, qui fungebantur sacerdotio : et non sunt inventi filii Obia, filii Achisos, filii Addin, qui accepit uxorem ex filiabus Phargeleu : 39. et vocati sunt nomine ejus, et horum quæsita est generis scriptura in pædatura, et non est inventa, et prohibiti sunt sacerdotio fungi. 40. Et dixit illis Nehemias et Astharas : Ne participentur sancta, donec exsurgat pontifex doctus in ostensionem et veritatem.

41. Omnis autem Israel erat exceptis servis et ancillis, quadraginta duo millia trecenti quadraginta. 42. Servi horum et ancillæ, septem millia trecenti triginta septem. Cantores et cantatrices, ducenti sexaginta quinque. 43. Cameli, quadringenti triginta quinque. Equi, septem millia triginta sex. Muli, ducenta millia quadraginta quinque. Subjugalia, quinque millia viginti quinque.

44. Et de præpositis ipsis per pagos, dum venirent in templum Dei, quod erat in Jerusalem, voverunt suscitare templum in loco suo, secundum suam virtutem : 45. et dare in templum thesaurum operum sacrum auri mnas duodecim millia, et mnas argenti quinque millia : et stolas sacerdotales centum.

46. Et habitaverunt sacerdotes et Levitæ, et qui exierant de plebe in Jerusalem et in regione, et sacri cantores, et ostiarii, et omnis Israel in regionibus suis.

47. Instante autem septimo mense, cumque essent filii Israel unusquisque in suis rebus, convenerunt unanimes in atrium, quod erat ante januam orientalem. 48. Et stantes Je-

et ses frères; les fils d'Henadad, les fils de
Ioda avec ses frères. Tous ces lévites, ani-
més d'un même esprit s'employaient comme
surveillants à activer les travaux de la mai-
son du Seigneur. [59] Tandis que les ouvriers
édifiaient le temple du Seigneur, les prêtres
revêtus de leurs ornements au milieu des
concerts de musique et des trompettes; et
les lévites fils d'Asaph, avec des cymbales,
[60] se présentaient, chantant des hymnes au
Seigneur et bénissant son nom avec les pa-
roles de David, roi d'Israël. [61] D'une voix forte
ils chantaient au Seigneur le cantique : " Que
sa bonté et sa puissance se manifestent à
jamais dans tout Israël. " [62] Tout le peuple
mêlait sa voix au son des trompettes, écla-
tait en cris de joie et bénissait le Seigneur,
parce que sa maison se relevait de ses rui-
nes. [63] Toutefois parmi les prêtres, les lévites
et les chefs de famille, plusieurs des plus
anciens qui avaient vu le premier temple,
[64] considérant les fondements de celui-ci,
éclataient en sanglots et en regrets, pendant
que d'autres, sonnant des trompettes, pous-
saient en l'air des cris de réjouissance :
[65] et on ne pouvait discerner les cris de joie
d'avec les plaintes de ceux qui pleuraient,
parce que tout était confus dans cette grande
clameur du peuple, et l'éclat en retentissait
au loin.

3° — CHAP. V, 66 — 73. — Récapitulation. Interruption momentanée des travaux.

Chap. V. 66 AU bruit confus de toutes ces réjouis-
sances, les ennemis de Juda et de
Benjamin vinrent demander quel en
était le sujet; [67] et ayant appris que les Is-
raélites revenus de captivité bâtissaient un
temple au Seigneur le Dieu d'Israël, [68] ils
vinrent trouver Zorobabel, Jésus et les chefs
des familles, et ils leur dirent : Souffrez que
nous bâtissions ce temple avec vous, [69] parce
que nous aussi nous connaissons votre Dieu,
et nous lui avons toujours offert des sacri-
fices depuis le temps d'Asarhaddon, roi
d'Assyrie qui nous a transportés dans ce
pays. [70] Mais Zorobabel, Jésus et les chefs
des familles d'Israël leur dirent : [71] La re-
construction du temple pour le Seigneur
notre Dieu ne peut pas être une œuvre qui
se puisse accomplir en commun; il nous ap-
partient à nous seuls de le bâtir au Dieu
d'Israël, suivant que Cyrus, roi des Perses,
nous l'a ordonné. [72] Alors les peuples voisins
inquiétaient ceux de Judée et les assié-
geaient, les forçant ainsi à cesser les tra-
vaux. [73] Effrayant les pouvoirs publics et
fomentant des émeutes, ils empêchèrent que
le temple fût achevé tant que vécut Cyrus;
ainsi cet ouvrage fut interrompu l'espace de
deux ans jusqu'au règne de Darius.

4° — CHAP. VI, 1 — VII, 9. — Reprise et heureux achèvement des travaux.

1) — CHAP. VI, 1 — 6. — *Mission des prophètes Aggée et Zacharie.*

Chap. VI. OR, la seconde année du règne de
Darius, les prophètes Aggée et Za-
charie, le fils d'Addo, furent envoyés
aux Juifs qui étaient à Jérusalem et dans le
reste de la Judée, et ils prophétisèrent au
nom du Dieu d'Israël. [2] Alors Zorobabel,
fils de Salathiel, et Jésus, fils de Josédec,
reprirent la construction de la maison du
Seigneur à Jérusalem, de concert avec les
prophètes du Seigneur qui les soutenaient.
[3] Dans le même temps vinrent Sisennès,
satrape de Syrie et de Phénicie, et Satra-
buzanès avec les autres gouverneurs, et ils
leur dirent : [4] Par quel ordre élevez-vous ce
temple, et achevez-vous ce toit et tout le
reste? et qui sont ceux qui font exécuter ces
travaux? [5] Cependant les princes des Juifs
trouvèrent grâce auprès d'eux, le Seigneur
exerçant sur les exilés une vigilance atten-
tive, [6] et on ne mit pas d'obstacle à la con-
tinuation des travaux jusqu'à ce que Darius
fût informé à leur sujet, et qu'un rapport lui
eût été adressé.



sus filius Josedec, et fratres ejus
sacerdotes, et Zorobabel filius Sala-
thiel et hujus fratres, paraverunt
altare, 49. ut offerrent super illud
holocautomata, secundum quæ in
libro Moysi hominis Dei scripta sunt.
50. Et convenerunt ibi ex aliis natio-
nibus terræ, et erexerunt sacrarium in
loco suo omnes gentes terræ, et offe-
rebant hostias, et holocautomata Do-
mino matutina. 51. Et egerunt sceno-
pegiam, et diem solemnem, sicut præ-
ceptum est in lege : et sacrificia quo-
tidie, sicut oportebat : 52. et post hæc
oblationes institutas, et hostias sab-
batorum, et neomeniarum; et die-
rum solemnium omnium sanctifica-
torum. 53. Et quotquot vovebant
Domino a neomenia septimi mensis,
cœperunt hostias offerre Deo, et tem-
plum Domini nondum erat ædifica-
tum.

54. Et dederunt pecuniam lapida-
riis et fabris, et potum et pabula cum
gaudio. 55. Et dederunt carra Sido-
niis, et Tyriis, ut transveherent illis
de Libano trabes cedrinas, et face-
rent rates in Joppe portu, secundum
decretum quod scriptum erat eis a
Cyro rege Persarum. 56. Et in se-
cundo anno venientes in templum
Dei in Jerusalem, mense secundo
inchoavit Zorobabel filius Salathiel,
et Josue filius Josedec, et fratres
ipsorum, et sacerdotes et Levitæ, et
omnes qui venerant de captivitate in
Jerusalem : 57. et fundaverunt tem-
plum Dei novilunio secundi mensis
secundi anni, cum venissent in Ju-
dæam et Jerusalem. 58. Et statue-
runt Levitas a viginti annis, super
opera Domini : et stetit Jesus et
filius ejus, et fratres omnes Levitæ
conspirantes, et exsecutores legis, fa-
cientes opera in domo Domini. 59. Et
steterunt sacerdotes habentes stolas
cum tubis : et Levitæ filii Asaph, ha-
bentes cymbala, 60. collaudantes Do-
minum, et benedicentes secundum
David regem Israel. 61. Et cantabant
canticum Domino quoniam dulcedo
ejus, et honor in sæcula super omnem
Israel. 62. Et omnis populus tuba
cecinerunt, et proclamaverunt voce
magna, collaudantes Dominum in
suscitatione domus Domini. 63. Et
venerunt ex sacerdotibus et Levitis,
et præsidentibus secundum pagos se-
nioribus, qui viderant pristinam do-
mum. 64. Et ad hujus ædificatio-
nem cum clamore et planctu ma-
gno, et multi cum tubis et gaudio
magno : 65. in tantum ut populus
non audiret tubas propter plan-
ctum populi. Turba enim erat tubis
canens magnifice, ita ut longe au-
diretur.

66. Et audierunt inimici tribus
Judæ, et Benjamin, et venerunt scire
quæ esset vox tubarum. 67. Et co-
gnoverunt quoniam qui erant ex
captivitate, ædificant templum Do-
mino Deo Israel. 68. Et accedentes
ad Zorobabel et Jesum, præpositos
pagorum, dixerunt eis : Ædificabi-
mus una vobiscum : 69. similiter
enim audivimus Dominum vestrum,
et ipsi pariter incedimus a diebus
Asbazareth regis Assyriorum, qui
transmigravit nos huc. 70. Et dixit
illis Zorobabel, Jesus, et principes
pagorum Israel : 71. Non est nobis et
vobis ædificare domum Dei nostri;
nos enim soli ædificabimus Domino
Israel secundum ea quæ præcepit
nobis Cyrus rex Persarum. 72. Gen-
tes autem terræ incumbentes his qui
sunt in Judæa, et levantes opus ædi-
ficationis et insidias, et populos ad-
ducentes prohibebant eos ædificare,

2) — CHAP. VI, 7 — 34. — *Lettre de Sisennès à Darius* [vers. 7 — 22], *et décret de Darius confirmant l'édit de Cyrus et en ordonnant l'exécution* [vers. 23 — 24].

Ch. VI.[7] VOici la copie de la lettre qu'ils écrivirent à Darius :

Sisennès, satrape de Syrie et de Phénicie, Satrabuzanès et ses auxiliaires, les juges de Syrie et de Phénicie, au roi Darius, salut. [8] Que le roi notre maître soit instruit de tout! Nous étant rendus dans le pays de Juda et nous étant avancés jusqu'à Jérusalem, nous avons trouvé les chefs des Juifs qui sont fixés dans cette ville, occupés à faire bâtir à leur Dieu une vaste maison, toute neuve, [9] en pierres polies de toute espèce et revêtue au-dedans de bois précieux appliqués aux murs. [10] Tous ces travaux s'exécutent avec rapidité, l'ouvrage prospère entre leurs mains et s'achève avec beaucoup de magnificence et avec le plus grand soin. [11] Alors nous nous sommes renseignés auprès des anciens et nous leur avons dit : Qui vous a donné le pouvoir de bâtir cette maison et de jeter les fondations de ces murs? [12] Nous avons pris des informations afin de te les transmettre, et afin de te faire connaître les hommes qui sont placés à leur tête; et nous leur avons demandé de nous donner par écrit les noms de leurs chefs. [13] Ils nous donnèrent la réponse que voici : Nous sommes les serviteurs du Dieu créateur du ciel et de la terre. [14] Ce temple fut bâti de longues années et achevé par un roi d'Israël grand et puissant. [15] Mais nos pères ayant attiré sur eux la colère du Dieu du ciel par leurs péchés, il les livra entre les mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone, roi des Chaldéens. [16] Ceux-ci détruisirent cette maison et la livrèrent aux flammes, et ils emmenèrent les habitants en captivité à Babylone. [17] Mais dans la première année de son règne sur le pays de Babylone, le roi Cyrus donna l'ordre de rebâtir cette maison. [18] De plus, tous les vases d'or et d'argent que Nabuchodonosor avait fait enlever du temple de Jérusalem et placer dans son temple à Babylone, Cyrus les fit retirer du temple de Babylone et les rendit à Sabanassar le satrape, [19] lui donnant l'ordre d'emporter tous ces vases pour les replacer dans le temple de Jérusalem, et d'y rebâtir la maison de Dieu au même lieu où elle était auparavant. [20] Là-dessus Sabanassar étant arrivé à Jérusalem, il y jeta les fondations du temple du Seigneur : depuis ce temps-là on a toujours travaillé à cet édifice, et il n'est pas encore achevé. [21] Nous supplions donc le roi, s'il le juge à propos, de faire faire des recherches dans les archives royales de Cyrus; [22] s'il se trouve que c'est par l'ordre de ce prince qu'on a entrepris la construction de cette maison du Seigneur à Jérusalem, et si le Roi notre Maître l'a pour agréable, qu'il veuille bien nous donner réponse à ce sujet.

[23] Alors le roi Darius ordonna de faire des recherches dans les archives des bibliothèques de Babylonie; et il se trouva à Ecbatane, ville du pays des Mèdes, un rouleau qui relatait ce qui suit :

[24] La première année du règne de Cyrus : "le roi Cyrus a ordonné de rebâtir le temple de Jérusalem au même lieu où l'on offrait auparavant le sacrifice perpétuel; [25] sa hauteur doit être de soixante coudées; sa largeur de soixante; les murs auront trois assises de pierres polies et un revêtement de bois du pays; les dépenses seront couvertes par le trésor de la maison du roi Cyrus. [26] De plus les vases sacrés de la maison du Seigneur, qu'ils soient d'or ou d'argent, que Nabuchodonosor enleva du temple de Jérusalem et transporta à Babylone, seront reportés dans le temple de Jérusalem, où ils étaient conservés, et ils y seront remis à leur place."

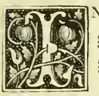
[27] Darius ajouta l'ordre pour Sisennès, satrape de Syrie et de Phénicie, et pour Satrabuzanès, pour ses auxiliaires et les juges des districts de Syrie et de Phénicie, d'avoir à s'abstenir de toute invasion, et de laisser à Zorobabel, serviteur de Dieu et gouverneur de la Judée, et aux Anciens des Juifs, la liberté de rebâtir la maison du Seigneur à la même place.

[28] Et moi aussi je veux que ce temple s'achève et qu'on soit attentif à prêter aide aux Juifs revenus de la captivité, jusqu'à ce que la maison du Seigneur soit entièrement bâtie; [29] qu'on prélève une contribution sur les tributs qui se lèvent sur la Phénicie et sur la Cœlésyrie, et qu'on ait soin de la leur remettre exactement pour pourvoir aux frais des sacrifices à offrir au Seigneur; qu'on la remette à Zorobabel pour les frais des bœufs, des béliers et des agneaux; [30] de même pour le froment, le sel, le vin et l'huile, régulièrement chaque année et sans contradiction, selon la quantité que les prêtres de Jérusalem diront être nécessaire par jour; [31] afin qu'ils offrent des sacrifices au Dieu du ciel pour le roi et pour ses fils et qu'ils prient pour leur salut. [32] Nous ordonnons de plus que si quelqu'un, de quelque qualité ou condition qu'il soit, viole ou méprise le moindre de ces ordres, on tire une pièce de bois de sa maison, qu'on la plante en terre et qu'il y soit attaché, et qu'on confisque ses biens au profit du roi. [33] Que le Dieu qui a établi son nom dans Jérusalem, dissipe tous les royaumes et extermine les peuples qui étendront leurs mains pour détruire ou profaner ce lieu saint. [34] Moi, Darius, j'ai fait cet édit, et je veux qu'il soit exécuté très exactement.

73. et aggressuras exercentes impedierunt, ne consummaretur ædificium omni tempore vitæ Cyri regis, et protraxerunt structuram per biennium usque ad Darii regnum.

CAPUT VI.

Judæi, annuente Dario, templum Dei exstruunt in Jerusalem.



N secundo autem anno regni Darii prophetavit Aggæus, et Zacharias filius Addin prophetæ apud Judæam et Jerusalem in nomine Dei Israel super eos. 2. Tunc stans Zorobabel filius Salathiel, et Jesus filius Josedec, inchoaverunt ædificare domum Domini, quæ est in Jerusalem : 3. cum adessent eis prophetæ Domini, et adjuvarent eos. In ipso tempore venit ad illos Sisennes subregulus Syriæ, et Phœnicis, et Satrabuzanes, et sodales ejus, 4. et dixerunt eis : Quo præcipiente vobis domum hanc ædificatis, et tectum istud, et alia omnia perficitis? et qui sunt structores qui hæc ædificant? 5. Et habuerunt gratiam visitatione facta super eos, qui erant ex captivitate a Domino seniores Judæorum. 6. Et non sunt impediti ædificare, donec significaretur Dario de omnibus istis, et responsum acciperetur.

7. Exemplum epistolæ, quam miserunt Dario :

SISENNES subregulus Syriæ, et Phænicis, et Satrabuzanes, et sodales ejus in Syria, et Phœnice præsides, regi Dario salutem. 8. Omnia nota sint domino regi, quod cum venissemus in regionem Judææ, et introissemus in Jerusalem, invenimus ædificantes domum Dei magnam : 9. et templum ex lapidibus politis, et magnis et pretiosis materiis in parietibus, 10. et opera illa instanter fieri, et suffragare, et prosperare in manibus eorum, et in omni gloria, quam diligentissime perfici. 11. Tunc interrogavimus seniores, dicentes : Quo permittente vobis ædificatis domum istam, et opera hæc fundatis? 12. Ideo autem interrogavimus eos, ut notum faceremus tibi homines et præpositos, et nominum scripturam præpositorum postulavimus illos. 13. At illi responderunt nobis, dicentes : Nos sumus servi Domini, qui fecit cœlum et terram, 14. et ædificabatur hæc domus ante annos istos multos a rege Israel magno et fortissimo, et consummata est. 15. Et quoniam patres nostri exacerbantes erant et peccaverunt in Deum Israel, tradidit eos in manus Nabuchodonosor regis Babyloniæ, regis Chaldæorum, 16. et domum istam demolientes incenderunt, et populum captivum duxerunt in Babylonem. 17. In primo anno regnante Cyro rege Babyloniæ, scripsit Cyrus rex domum hanc ædificare, 18. et illa sacra vasa aurea et argentea quæ extulerat Nabuchodonosor de domo quæ est in Jerusalem, et consecraverat ea in suo templo, rursus protulit ea Cyrus rex de templo quod erat in Babylonia, et tradita sunt Zorobabel, et Salmanasaro subregulo : 19. et præceptum est eis ut offerrent hæc vasa, et reponerent in templo quod erat in Jerusalem, et ipsum templum Dei ædificare in loco suo. 20. Tunc Salmanasarus subjecit fundamenta domus Domini, quæ est in Jerusalem : et exinde usque nunc ædificatur, et non accepit consummationem. 21. Nunc ergo si judicatur a te o rex, perquiratur in regalibus bibliothecis Cyri regis, quæ sunt in Babylonia : 22. Et si inventum fuerit consilio Cyri regis cœptam esse structuram domus Domini, quæ est in Jerusalem, et judicatur a domino rege nostro, scribat de his nobis.

23. Tunc Darius rex præcepit inquiri in bibliothecis : et inventus est in Ecbathanis oppido, quod est in media regione, locus unus, in quo scripta erant ista :

24. ANNO primo regnante Cyro, rex Cyrus præcepit domum Domini quæ est in Jerusalem ædificare, ubi incendebant igni assiduo, 25. cujus altitudo sit cubitorum decem, et latitudo cubitorum sexaginta, quadratum lapidibus politis tribus, et meniano ligneo ejusdem regionis, et meniano uno novo, et impendia dari de domo Cyri regis : 26. et sacra vasa domus Domini tam aurea quam argentea, quæ extulit Nabuchodonosor in domum Domini, quæ est in Jerusalem, ubi erant posita, ut ponatur illic :

27. Et præcepit curam agere Sisennem subregulum Syriæ, et Phœnicis, et Satrabuzanem, et sodales ejus, et qui ordinati erant in Syria

3) — CHAP. VII, 1 — 9. — *Achèvement du Temple et Dédicace.*

Ch. VII. Alors Sisennès, satrape de Cœlésyrie et de Phénicie, Satrabuzanès et les autres gouverneurs obéissant aux ordres de Darius, 2 pressaient vivement les travaux du temple, et agissaient de concert avec les Anciens des Juifs et les préfets du Temple. 3 Et c'est ainsi que les travaux sacrés s'avançaient heureusement, sous le ministère des prophètes Aggée et Zacharie. 4 Conformément au commandement que le Seigneur Dieu d'Israël leur avait donné, et avec la permission de Cyrus, de Darius et d'Artaxercès, roi des Perses, 5 la sainte maison fut entièrement achevée le vingt-troisième jour du mois d'Adar, la sixième année du règne de Darius. 6 Alors les enfants d'Israël, les prêtres, les lévites et tous ceux qui étaient revenus de captivité firent la dédicace du temple du Seigneur, conformément à ce qui est ordonné dans la loi de Moïse : 7 et ils offrirent dans cette solennité cent taureaux, deux cents béliers, quatre cents agneaux 8 et douze chevreaux pour les péchés de tout le peuple, selon le nombre des tribus d'Israël. 9 Les prêtres et les lévites, revêtus de leurs ornements et placés dans l'ordre de leurs familles, s'acquittaient de leurs fonctions selon qu'il est écrit dans le livre de Moïse. De même les portiers, placés à chacune des portes du temple.

D. — La première Pâque célébrée à Jérusalem depuis l'exil [CHAP. VII, 10 — 15].

Ch. VII. 10 Ensuite les enfants d'Israël qui étaient revenus de la captivité, célébrèrent la Pâque, le quatorzième jour du premier mois, après que les prêtres et les lévites se furent tous purifiés, 11 et aussi tous les exilés revenus de la captivité; les lévites s'étaient tous purifiés ensemble. 12 Ainsi ils immolèrent la Pâque pour tous les Israélites de la captivité, pour les prêtres leurs frères et pour eux-mêmes. 13 Prirent part à cette Pâque les enfants d'Israël revenus de la captivité, et aussi tous ceux d'entre eux qui, restés dans le pays, s'étaient tenus éloignés des souillures des nations étrangères et avaient cherché le Seigneur. 14 Pendant sept jours ils célébrèrent la fête des azymes, se livrant aux réjouissances en présence du Seigneur. 15 Car il avait tourné en leur faveur l'esprit du roi d'Assyrie, en sorte qu'il leur prêtait main forte, favorisant leurs travaux pour le Seigneur, le Dieu d'Israël.



DEUXIÈME PARTIE.



Esdras et l'organisation de la nouvelle Communauté [CH. VIII, 1 — IX, 55].

PREMIÈRE SECTION.
Nouveau retour d'exilés sous la conduite d'Esdras.

1° — CHAP. VIII, 1 — 28. — Esdras : notice [vers. 1 — 7]. Lettres d'Artaxercès autorisant le retour [8 — 28].

Ch. VIII. Plus tard, sous le règne d'Artaxercès, roi des Perses, revint aussi Esdras, fils d'Azarias, fils d'Helcias, fils de Salema, 2 fils de Sadoc, fils d'Achitob, fils d'Amarias, fils d'Ozias, fils de Bocci, fils d'Abisaï, fils de Phinées, fils d'Eléazar, fils d'Aaron qui fut le premier pontife. 3 C'est cet Esdras qui revint de Babylone; c'était un scribe fort versé dans la loi que le Seigneur Dieu avait donnée à

CHAP. VII.

4. *Artaxercès* Longuemain, voy. *I Esdr.* vi, 14. Au chap. ii, 15-26 Artaxercès est nommé comme ayant régné avant Darius.

et Phœnice præsides, ut abstinerent se ab eodem loco.

28. Et ego quoque præcepi in totum ædificare : et prospexi, ut adjuvent eos qui sunt ex captivitate Judæorum, donec consummetur templum ædis Domini : 29. et a vexatione tributorum Cœlesyriæ et Phœnicis, diligenter quantitatem dari his hominibus ad sacrificium Domini, Zorobabel præfecto, ad tauros, et arietes, et agnos, 30. similiter autem et frumentum, et sal, et vinum, et oleum instanter per singulos annos, prout sacerdotes qui sunt in Jerusalem, dictaverunt consumi quotidie sine ulla dilatione, 31. ut offerantur libationes summo Deo pro rege et pueris ejus, et orent pro ipsorum vita : 32. et denuntietur, ut quicumque transgressi fuerint aliquid ex his quæ scripta sunt, aut spreverint, accipiatur lignum de suis propriis, et suspendantur, et bona ipsorum regi adscribantur. 33. Propterea et Dominus, cujus nomen invocatum est ibi, exterminet omnem regem et gentem, qui manum suam extenderit prohibere, aut male tractare domum Domini illam quæ est in Jerusalem.

34. Ego Darius rex decrevi quam diligentissime secundum hæc fieri.

CAPUT VII.

Domus Dei exstructa dedicatur et consecratur, in eaque festum Azymorum celebratur.



UNC Sisennes subregulus Cœlesyriæ, et Phœnicis, et Satrabuzanes, et sodales obsecuti his, quæ a Dario rege erant decreta, 2. insistebant sacrosanctis operibus diligentissime, cooperantes cum senioribus Judæorum principibus Syriæ. 3. Et prosperata sunt sacrosancta opera prophetantibus Aggæo et Zacharia prophetis. 4. Et consummaverunt omnia per præceptum Domini Dei Israel et ex consilio Cyri, et Darii, et Artaxerxis regis Persarum. 5. Et consummata est domus nostra usque ad tertiam et vicesimam diem mensis Adar, sexto anno Darii regis. 6. Et fecerunt filii Israel et sacerdotes et Levitæ, et ceteri qui erant ex captivitate, qui appositi sunt secundum ea quæ scripta sunt in libro Moysi. 7. Et obtulerunt in dedicationem templi Domini, tauros centum, arietes ducentos, agnos quadringentos, 8. et hœdos pro peccatis universi Israel, duodecim, secundum numerum tribuum Israel. 9. Et steterunt sacerdotes et Levitæ amicti stolis per tribus super omnia opera Domini Dei Israel secundum librum Moysi, et ostiarii per singulas januas.

10. Et egerunt filii Israel cum his qui erant ex captivitate, illud Phase quartadecima luna mensis primi, quando sanctificati sunt sacerdotes et Levitæ. 11. Omnes filii captivitatis non sunt simul sanctificati, quia Levitæ omnes simul sanctificati sunt. 12. Et immolaverunt Phase universi filii captivitatis, et fratribus suis sacerdotibus, et sibimetipsis. 13. Et manducaverunt filii Israel, qui erant ex captivitate omnes qui remanserant ab omnibus exsecrationibus gentium terræ quærentes Dominum. 14. Et celebraverunt diem festum azymorum septem diebus epulantes in conspectu Domini, 15. quoniam convertit consilium regis Assyriorum in eos, confortare manus eorum ad opera Domini Dei Israel.

CAPUT VIII.

Ascendenti Esdræ a Babylonia Jerosolymam traduntur Artaxerxis litteræ, quæ beneficia Judæis præstita continent : recensentur qui simul ascenderunt; et auro ac argento sacerdotibus commisso, Esdras, facta oratione, commonet populum ad pœnitentiam, quod ab alienigenis se non separassent.



T post hunc regnante Artaxerxe Persarum rege, accessit Esdras filius Azariæ, filii Helciæ, filii Solome, 2. filii Sadoc, filii Achitob, filii

Israël; 4 et le roi l'éleva en gloire, parce qu'il avait trouvé grâce devant lui pour accomplir tous ses vœux. 5 Plusieurs des enfants d'Israël, des prêtres, des lévites, des chantres, des portiers et des serviteurs du temple montèrent avec lui à Jérusalem. 6 Et ils arrivèrent la septième année du règne d'Artaxercès, au cinquième mois; ils étaient partis de Babylone à la nouvelle lune du premier mois, 7 et ils arrivèrent à Jérusalem, le Seigneur ayant favorisé leur voyage à cause de lui. 8 Car Esdras avait un grand soin de s'instruire, pour ne laisser violer en rien la loi et les commandements du Seigneur, et pour enseigner lui-même à tout Israël les préceptes et les ordonnances de son Dieu.

9 L'ordre écrit du roi Artaxercès avait été délivré à Esdras, prêtre et lecteur de la loi; en voici la copie :

10 Le roi Artaxercès à Esdras, prêtre et lecteur de la loi du Seigneur : salut. 11 Dans ma bienveillance, j'ai ordonné que tous ceux d'entre les Juifs, répandus dans toute l'étendue de mon empire, simple peuple, prêtres et lévites qui le voudront de leur plein gré, soient libres de retourner à Jérusalem avec toi. 12 Que tous ceux donc qui seront dans ce dessein, s'assemblent et partent avec toi, ainsi qu'il m'a semblé bon et de l'avis de mes favoris les sept grands de mon conseil, 13 afin qu'ils voient ce qui se passe à Jérusalem et dans le reste de la Judée, et que tout s'y fasse selon qu'il est ordonné dans la loi du Seigneur. 14 Qu'ils portent à Jérusalem les dons que moi et mes favoris avons voués au Dieu d'Israël, avec tout l'or et l'argent qui se trouvera appartenir au Seigneur dans le pays de Babylone, 15 et avec les dons offerts par les hommes du peuple pour le sanctuaire du Seigneur leur Dieu. Que cet or et cet argent soient recueillis pour acheter des taureaux, des béliers et des agneaux et pour les autres offrandes, 16 afin qu'ils puissent offrir des sacrifices sur l'autel du Seigneur, leur Dieu, à Jérusalem. 17 Que si vous jugez à propos, vous et vos frères, de disposer de cet or et de cet argent en quelque manière que ce soit, usez-en selon les ordonnances et la volonté de votre Dieu. 18 A l'égard des vases sacrés qui vous sont rendus pour servir au culte du Seigneur, ayez soin de les déposer en la présence de votre Dieu à Jérusalem; 19 et quant aux autres choses qui pourraient être nécessaires pour le sanctuaire de ton Dieu, tu les demanderas à notre trésor royal. 20 Moi-même, le roi Artaxercès, j'ordonne par les présentes à tous mes trésoriers de Syrie et de Phénicie que tout ce qu'Esdras, prêtre et docteur de la loi du Dieu Très-Haut pourra demander, lui soit exactement accordé, en argent, jusqu'à cent talents; 21 en froment, jusqu'à cent cors; en vin, jusqu'à cent baths, et tout le reste en quantité. 22 Que l'on fasse tout très exactement conformément à la loi du Dieu Très-Haut, de peur que sa colère ne se répande sur l'empire du Roi et de ses fils.

23 En outre, nous vous déclarons aussi, que sur aucun des prêtres, des lévites, des chantres, des serviteurs et des autres officiers du temple, 24 ne devra peser ni impôt, ni aucune autre charge, et personne n'a le pouvoir de les imposer.

25 Et toi, Esdras, selon la sagesse que tu as reçue de ton Dieu, établis des magistrats et des juges chargés de rendre la justice dans toute la Syrie et la Phénicie, à tous ceux qui connaissent la loi de ton Dieu; et apprends-la à ceux qui ne la connaissent pas, 26 et tous ceux qui transgresseront la loi de ton Dieu ou celle de ton roi, qu'ils soient sévèrement châtiés, et condamnés ou à la mort, ou aux tourments, ou à l'amende, ou à l'exil.

27 Alors Esdras s'écria : Béni soit le seul Seigneur, le Dieu de mes pères qui a inspiré au roi le dessein de glorifier sa maison dans Jérusalem, 28 et qui m'a honoré en présence du roi, de ses conseillers, de tous ses amis et de ses grands.

2° — CHAP. VIII, 29 — 60. — Organisation et dénombrement de la nouvelle caravane : le peuple [vers. 29 — 41]; les prêtres et les lévites [42 — 49]. Les objets sacrés [50 — 60].

Ch. VIII. 29 C'Est pourquoi, étant assuré de la protection du Seigneur mon Dieu, je pris courage et je réunis ceux des fils d'Israël qui devaient monter avec moi. 30 Et voici le noms des chefs de tribus et de familles qui sont revenus avec moi de Babylone, sous le règne d'Artaxercès : 31 Des fils de Phinées : Gerson. Des fils d'Ithamar : Gamaliel. Des fils de David : Hattus fils de Jéchonias. 32 Des fils de Pharès : Zacharias, et avec lui étaient inscrits cent cinquante hommes. 33 Des fils de Phaat-Moab : Eliœnaï fils de Zeraias, et avec lui deux cents hommes. 34 Des fils de Sathu : Jéchonias fils de Jehaziel, et avec lui trois cents hommes. 35 Des fils d'Adin : Obed fils de Jonathan, et avec lui deux cent cinquante hommes. 36 Des fils d'Elam : Jesaias fils de Gotholias et avec lui soixante-dix hommes. Des fils de Saphatias : Zeraïas fils de Michel, et avec lui soixante-dix hommes. 37 Des fils de Job : Obadias fils de Jéhaziel, et avec lui deux cent douze hommes. 38 Des fils de Bani : Salimoth fils de Josaphia, et avec lui cent soixante hommes. 39 Des fils de Béer : Zacharias fils de Bébaï, et avec lui vingt-huit hommes. 40 Des fils d'Astath : Johanan fils d'Akatan, et avec lui cent dix hommes. 41 Des fils d'Adonicam, les derniers et dont voici les noms : Eliphéleth fils de Jehiel, et Séméïas, et avec eux soixante-dix hommes. Des fils de Bigevaï : Outhaï fils d'Istalkur, et avec lui soixante-dix hommes.

42 Je les assemblai tous près du fleuve appelé Thera, où nous campâmes pendant trois jours; ensuite je les passai en revue

Ameri, filii Azahel, filii Bocci, filii Abisue, filii Phinees, filii Eleazari, filii Aaron, primi sacerdotis : 3. hic Esdras ascendit de Babylonia, cum esset scriba et ingeniosus in lege Moysi, quæ data est a Domino Deo Israel docere et facere. 4. Et dedit ei rex gloriam, quod invenisset gratiam in omni dignitate et desiderio in conspectu ejus. 5. Et ascenderunt simul cum ipso ex filiis Israel, et sacerdotibus et Levitis, et sacris cantoribus templi, et ostiariis, et servis templi in Jerusalem. 6. Anno septimo regnante Artaxerxe, in quinto mense, hic annus septimus est regni, exeuntes de Babylonia novilunio quinti mensis, 7. venerunt Jerosolymam juxta præceptum illius secundum prosperitatem itineris a Domino ipsorum datam eis. 8. In his enim Esdras magnam disciplinam obtinebat, ne prætermitteret quidquam eorum, quæ essent ex lege Domini et præceptis, et docendo universum Israel omnem justitiam et judicium.

9. Accedentes autem, qui scribebant scripta Artaxerxis regis tradiderunt scriptum quod obvenerat ab Artaxerxe rege ad Esdram sacerdotem, et lectorem legis Domini, cujus exemplum subjectum est :

10. Rex Artaxerxes Esdræ sacerdoti, et lectori legis Domini salutem. 11. Humanior ego judicans in beneficiis, præcepi eis qui desiderant ex gente Judæorum sua sponte, et ex sacerdotibus et Levitis, qui sunt in regno meo, comitari tecum in Jerusalem. 12. Si qui ergo cupiunt ire tecum, conveniant et proficiscantur sicut placuit mihi et septem amicis meis consiliariis, 13. ut visitent ea quæ aguntur secundum Judæam et Jerusalem, observantes sicut habes in lege Domini, 14. et ferant munera Domino Deo Israel, quæ vovi ego et amici Jerusalem, et omne aurum et argentum, quod inventum fuerit in regione Babyloniæ Domino in Jerusalem cum illo, 15. quod est donatum pro ipsa gente in templum Domini eorum quod est in Jerusalem : ut colligatur hoc aurum et argentum ad tauros, et arietes, et agnos, et hœdos, et quæ his sunt congruentia, 16. ut offerant hostias Domino super altare Domini ipsorum quod est in Jerusalem. 17. Et omnia quæcumque volueris, cum fratribus tuis facere auro et argento, perfice pro voluntate tua secundum præceptum Domini Dei tui : 18. et sacrosancta vasa, quæ data sunt tibi ad opera domus Domini Dei tui, quæ est in Jerusalem : 19. et cetera quæcumque tibi subvenerint ad opera templi Dei tui, dabis de regali gazophylacio : 20. cum volueris cum fratribus tuis facere auro et argento, perfice secundum voluntatem Domini. 21. Et ego quidem rex Artaxerxes præcepi custodibus thesaurorum Syriæ et Phœnicis, ut quæcumque scripserit Esdras sacerdos, et lector legis Domini, diligenter detur ei usque ad argenti talenta centum, similiter et auri : 22. et usque ad frumenti modios centum, et vini amphoras centum, et alia quæcumque abundant sine taxatione. 23. Omnia secundum legem Dei fiant Deo altissimo, ne forte exsurgat ira in regno regis, et filii, et filiorum ejus.

24. Vobis autem dicitur, et omnibus sacerdotibus et Levitis, et sacris cantoribus, et servis templi, et scribis templi hujus, 25. nullum tributum, neque ulla alia indictio irrogetur, nec habeat quisquam potestatem objicere eis quicquam.

26. Tu autem Esdra secundum sapientiam Dei constitue judices et arbitros in tota Syria, et Phœnice : et omnes qui legem Dei tui non noverunt, doce : 27. ut quotquot transgressi fuerint legem, diligenter plectantur sive morte, sive cruciatu, sive etiam pecuniæ mulctatione vel abductione.

28. Et dixit Esdras scriba : Benedictus Deus patrum nostrorum, qui dedit hanc voluntatem in cor regis, clarificare domum suam, quæ est in Jerusalem, 29. et me honorificavit in conspectu regis, et consiliariorum, et amicorum, et purpuratorum ejus.

30. Et ego constans animo factus sum secundum opitulationem Domini Dei mei, et congregavi ex Israel viros, ut simul ascenderent mecum. 31. Et hi sunt præpositi secundum suas patrias, et principatus portionales eorum qui mecum ascenderunt de Babylonia in regno Artaxerxis. 32. Et ex filiis Phares, Gersomus : ex filiis Siemarith, Amenus : filiorum David, Acchus filius Sceciliæ : 33. ex filiis

43 et n'ayant trouvé parmi eux ni prêtre, ni
lévite, 44 j'envoyai des messagers à Eléa-
zar, à Idouël, à Masma, à Elnathan, à Sé-
méias, à Jorib, à Nathan, à Ennathan, à
Zacharias et à Mesullam, tous chefs de
famille et hommes de conseil; 45 je leur or-
donnai d'aller rejoindre Loddéum dans la
salle du trésor, 46 et je les chargeai de s'en-
tendre avec lui, avec ses frères et avec les
autres gardes du trésor, afin de nous en-
voyer des ministres du culte pour le temple
de notre Dieu. 47 Et la puissante main de
notre Dieu étant avec nous, ils nous ame-
nèrent des hommes remplis de sagesse, de
la descendance de Moholi le fils de Lévi,
fils d'Israël, et Sarabia, avec ses fils et ses
frères, en tout dix-huit personnes; 48 de plus,
Hasabia, Annu et son frère Osaias, de
descendance authentique avec leurs fils, en
tout vingt hommes; 49 enfin, d'entre les ser-
viteurs du temple, donnés par David et par
les princes pour le service des Lévites, deux
cent vingt hommes. Tous leurs noms étaient
écrits dans les registres.

50 Après cela, je prescrivis à nos jeunes
gens un jeûne en l'honneur de notre Dieu,
afin d'obtenir un heureux voyage pour nous,
pour tous ceux de notre suite, pour nos en-
fants et nos bestiaux; 51 car j'avais eu honte
de demander au roi une escorte de gens de
pied et de cheval pour nous mettre à cou-
vert des insultes de nos ennemis; 52 en
effet nous avions dit au roi que la puis-
sance de notre Dieu serait avec nous qui
le cherchions et qu'il saurait nous réta-
blir. 53 Encore une fois nous demandâmes
tout cela à notre Dieu et il nous accorda
sa faveur.

54 Je choisis enfin douze hommes d'entre
les princes des prêtres; c'étaient Sérébias,
Samaïas et avec eux parmi leurs frères douze
hommes; 55 et je pesai en leur présence l'or,
l'argent et les vases sacrés de la maison de
notre Dieu, que le roi, les grands et les
princes de sa cour, et tous les enfants d'Is-
raël avaient offerts au Seigneur. 56 Après
l'avoir pesé en leur présence, je leur mis
entre les mains six cent cinquante talents
d'argent, cent talents de vases d'argent,
cent talents d'or, 57 vingt coupes d'or et des
vases d'airain, d'un airain précieux, aussi
brillant que l'or : douze pièces. 58 Et je leur
dis : Vous êtes consacrés au Seigneur, et
non seulement vous, mais aussi ces vases
sacrés; et cet or et cet argent ont été con-
sacrés par vœu au Seigneur, le Dieu de nos
pères. 59 Gardez donc ce dépôt avec grand
soin, jusqu'à ce que vous l'ayez remis aux
princes des prêtres et des lévites, et aux
chefs des familles d'Israël à Jérusalem, pour
être conservé dans le trésor de la maison
de notre Dieu.

60 Les princes et les lévites ayant reçu cet
or, cet argent et ces vases sacrés qui avaient
été à Jérusalem, pour les reporter dans la
maison de notre Dieu, 61 le douzième jour du
premier mois nous partîmes du fleuve Théra,
continuant notre marche jusqu'à ce que,
sous la puissante protection de notre Dieu,
nous arrivâmes à Jérusalem. Et il nous pré-
serva de toute attaque de nos ennemis, en
sorte que nous arrivâmes à Jérusalem. 62 Là,
nous laissâmes passer trois jours; le qua-
trième l'on pesa l'or et l'argent, et dans la
maison de notre Dieu on le remit au prêtre
Merimoth, fils d'Urias. 63 A ses côtés assis-
taient Eléazar fils de Phinées, et avec lui
Josabad, de la descendance de Noadias de
la descendance de Binoui, Lévites; tout fut
soigneusement compté et pesé, 64 et l'on
écrivit sur le champ ce que pesait chaque
chose. 65 Or, ceux qui étaient revenus de
captivité, offrirent des sacrifices au Seigneur
le Dieu d'Israël, savoir : douze taureaux
pour tout le peuple, quatre-vingt-seize bé-
liers, 66 soixante-douze agneaux, douze boucs
pour le péché, le tout en holocauste au Sei-
gneur. 67 Ensuite ils présentèrent les ordres
du roi aux fonctionnaires réunis et aux sa-
trapes de Cœlésyrie et de Phénicie, et depuis
ce temps-là ils respectèrent le peuple et le
temple du Seigneur.



Phares, Zacharias, et cum eo reversi sunt viri centum quinquaginta: 34. ex filiis ductoris Moabilionis Zaræi, et cum ipso viri ducenti quinquaginta : 35. ex filiis Zachues, Jechonias Zechoeli, et cum ipso viri ducenti quinquaginta : 36. ex filiis Sala, Maasias Gotholiæ, et cum ipso viri septuaginta : 37. ex filiis Saphatiæ, Zarias Micheli, et cum ipso viri octoginta : 38. ex filiis Job, Abdias Jeheli, et cum ipso viri ducenti duodecim : 39. ex filiis Baniæ, Salimoth, filius Josaphiæ, et cum ipso viri centum sexaginta : 40. ex filiis Beer, Zacharias Bebei, et cum ipso viri ducenti octo : 41. ex filiis Ezead, Joannes Eccetan, et cum ipso viri centum decem : 42. ex filiis Adonicam ipsis postremis,et hæc sunt nomina eorum, Eliphalam filius Gebel, et Semeias, et cum ipso viri septuaginta.

43. Et congregavi eos ad fluvium qui dicitur Thia, et metati fuimus illic triduo, et recognovi eos. 44. Et ex filiis sacerdotum et Levitarum non inveni illic. 45. Et misi ad Eleazarum, et Eccelon, et Masman, et Maloban, et Enaathan, et Samea, et Joribum, Nathan, Enuagam, Zachariam, et Mosolamum ipsos ductores et peritos : 46. et dixi eis ut venirent ad Loddeum, qui erat apud locum gazophylacii. 47. Et mandavi eis ut dicerent Loddeo, et fratribus ejus, et illis qui erant in gazophylacio, ut mitterent nobis eos qui sacerdotio fungerentur in domo Domini Dei nostri : 48. et adduxerunt nobis secundum manum validam Domini Dei nostri viros peritos : ex filiis Moholi, filii Levi, filii Israel, Sebebian, et filios et fratres, qui erant decem et octo : 49. Asbiam, et Amin ex filiis filiorum Chananæi, et filii eorum viri viginti. 50. Et ex his qui templo serviebant, quos dedit David, et ipsi principes ad operationem Levitis templo servientium ducenti viginti. Omnia nomina significata sunt in scripturis.

51. Et vovi illic jejunium juvenibus in conspectu Dei, ut quærerem ab eo bonum iter nobis, et qui nobiscum erant, et filiis, et pecoribus propter insidias. 52. Erubui enim petere a rege pedites et equites in comitatu, tutelæ gratia contra adversarios nostros. 53. Diximus enim regi, quoniam virtus Domini erit cum eis qui inquirunt eum in omni affectu. 54. Et iterum deprecati sumus Dominum Deum nostrum secundum hæc : quem et propitium habuimus, et compotes facti sumus Deo nostro.

55. Et separavi ex plebis præpositis, et sacerdotibus templi viros duodecim, et Sedebiam, et Asannam, et cum eis ex fratribus eorum viros decem : 56. et appendi eis aurum et argentum et vasa sacerdotalia domus Dei nostri, quæ donaverat rex, et consiliarii ejus, et principes, et omnis Israel. 57. Et cum appendissem, tradidi argenti talenta centum quinquaginta, et vasa argentea talentorum centum, et auri talenta centum, 58. et vasorum aureorum septies viginti, et vasa ærea de bono æramento splendentia, duodecim, auri speciem reddentia : 59. et dixi eis : Et vos sancti estis Domino, et vasa sunt sancta, et aurum, et argentum votum est Domino Deo patrum nostrorum. 60. Vigilate et custodite, donec tradatis ex plebis præpositis, et sacerdotibus et Levitis, et principibus civitatum Israel in Jerusalem, in pastophorio domus Dei nostri. 61. Et hi qui susceperunt sacerdotes et Levitæ aurum

DEUXIÈME SECTION.
Remise en vigueur de la Loi.

I. — Réforme d'un abus : les mariages mixtes.

1° — CHAP. VIII, 68 — 89. — La violation de la Loi [vers. 68 — 70]. Douleur d'Esdras ; sa prière [71 — 90].

Ch. VIII. ET après que cela fut fait, les chefs de tribus vinrent me trouver et me dirent : ni le peuple d'Israël, ni ses chefs, ni les prêtres, ni les lévites ne se sont tenus séparés des peuples étrangers qui habitent le pays, [69] ni de leurs abominations, savoir : des Chananéens, des Héthéens, des Phéréséens, des Jébuséens, des Moabites, des Egyptiens et des Iduméens ; [70] car ils ont pris leurs filles et en ont fait leurs femmes, eux et leurs fils, et ils ont mêlé la race sainte avec les nations de la terre, et les princes et les grands d'Israël ont commis eux-mêmes cette iniquité dès le commencement.

[71] Lorsque je les eus entendus, je déchirai mon manteau et ma tunique; je m'arrachai les cheveux de la tête et les poils de la barbe, et je m'assis tout pensif et abattu de tristesse. [72] Alors tous ceux qui furent touchés des paroles de Dieu, s'assemblèrent autour de moi pendant que je pleurais sur cette violation de la loi; et dans la profonde tristesse où j'étais, je demeurai assis jusqu'au sacrifice du soir. [73] Puis, cessant de jeûner, avec ma tunique et mon manteau déchirés, je me mis à genoux et j'étendis mes mains vers le Seigneur.

[74] Et je lui dis : Me voici couvert de honte et de confusion en votre présence, [75] parce que nos péchés se sont élevés par-dessus nos têtes, et nos iniquités se sont entassées jusqu'au ciel ; [76] depuis le temps de nos pères jusqu'à ce jour, nous n'avons point cessé de vous offenser. [77] C'est pour cela que nous avons été livrés, nous, nos frères, nos rois et nos prêtres entre les mains des rois étrangers, et que nous avons été abandonnés jusqu'à ce jour à l'épée, à la servitude, au pillage et à la confusion. [78] Et maintenant, Seigneur, nous avons commencé d'éprouver votre miséricorde, parce que vous nous avez laissé une racine et un nom dans le lieu de votre sanctuaire, [79] que vous avez rallumé notre flambeau dans votre maison sainte, et que vous nous avez nourris pendant tout le temps de notre esclavage. [80] Car notre Dieu ne nous a point abandonnés dans notre servitude, mais il nous a fait trouver grâce devant les rois de Perse, leur inspirant de nous donner les choses nécessaires à la vie, [81] d'honorer le sanctuaire de notre Dieu, de rétablir Sion désolée, de manière à nous assurer un point d'appui solide dans Juda et dans Jérusalem. [82] Et maintenant, ô mon Dieu, que dirons-nous après tant de grâces? Car nous avons violé les commandements que vous nous aviez donnés par les prophètes vos serviteurs, [83] en nous disant : La terre que vous allez posséder comme héritage, est une terre impure, souillée par les impuretés des peuples étrangers et les abominations dont ils l'ont remplie. [84] C'est pourquoi ne donnez point vos filles à leurs fils, ne prenez point leurs filles pour les faire épouser à vos fils, [85] et n'ayez jamais la paix avec eux; afin que, devenant puissants, vous mangiez en repos les biens de la terre, et qu'après vous vos enfants en héritent et en jouissent à jamais. [86] Tous ces maux nous sont arrivés à cause de la malignité de nos œuvres et de l'énormité de nos péchés. [87] Car vous, ô Seigneur, avez remis la dette de nos péchés, et vous nous avez donné de reprendre racine; mais nous, nous avons de nouveau transgressé votre loi en prenant part à l'impureté des peuples du pays. [88] Et cependant votre colère n'a pas été jusqu'à nous exterminer, anéantissant le dernier reste de notre nation, de notre postérité et de notre nom ! [89] Seigneur Dieu d'Israël, vous êtes vrai dans vos promesses; car il est resté de nous un rejeton. [90] Nous tous ici nous reconnaissons nos transgressions; nul d'entre nous n'est capable, après ces excès, de subsister devant votre face.

et argentum et vasa, intulerunt in Jerusalem in templum Domini.

62. Et promovimus a fluvio Thia, die duodecima mensis primi, usquequo introivimus in Jerusalem. 63. Et cum factus fuisset tertius dies, quarta autem die ponderatum aurum, et argentum traditum est, in domo Domini Dei nostri, Marimoth filio Jori sacerdoti : 64. et cum ipso erat Eleazar filius Phinees : et erant cum ipsis Josadus filius Jesu, et Medias, et Banni filius Levitæ ad numerum, et ad pondus universa. 65. Et scriptum est pondus ipsorum eadem hora. 66. Qui autem venerunt ex captivitate, obtulerunt sacrificium Domino Deo Israel, tauros duodecim pro omni Israel, arietes octoginta sex, 67. agnos septuaginta duos, hircos pro peccato duodecim, et pro salute vaccas duodecim, omnia in sacrificium Domini. 68. Et relegerunt præcepta regis regalibus dispensatoribus, et subregulis Cœlesyriæ, et Phœnicis : et honorificaverunt gentem, et templum Domini.

69. Et consummatis his, accesserunt ad me præpositi, dicentes : Non segregaverunt genus Israel, et principes, et sacerdotes, et Levitæ, 70. et alienigenæ gentes et nationes terræ immunditias suas a Chananæis, et Hethæis, et Pherezæis, et Jebuzæis, et Moabitis, et Ægyptiis, et Idumæis. 71. Conjuncti enim sunt filiabus eorum et ipsi, et filii eorum : et mistum est semen sanctum alienigenis gentibus terræ : et participes erant præpositi, et magistratus iniquitatis ejus ab initio ipsius regni.

72. Et mox ut audivi ista, conscidi vestimenta et sacram tunicam : et lacerans capillos capitis, et barbam, sedi dolens et mœstus. 73. Et convenerunt quotquot tunc movebantur in verbo Domini Dei Israel, ad me lugentem super iniquitatem istam, et sedebam tristis usque ad sacrificium vespertinum. 74. Et consurgens a jejunio, conscissa habens vestimenta et sacram tunicam, ingeniculans, et extendens manus ad Dominum,

75. Dicebam : Domine confusus sum, et reveritus sum ante faciem tuam. 76. Peccata enim nostra multiplicata sunt super capita nostra, et iniquitates nostræ exaltatæ sunt usque ad cœlum. 77. Quoniam a temporibus patrum nostrorum sumus in magno peccato usque ad diem hunc. 78. Et propter peccata nostra, et patrum nostrorum sumus traditi cum fratribus nostris, et cum sacerdotibus nostris, regibus terræ in gladium et captivitatem, et deprædationem cum confusione usque in hodiernum diem. 79. Et nunc quantum est hoc quod contigit nobis misericordia abs te Domine Deus, et relinque nobis radicem, et nomen in locum sanctificationis tuæ, 80. detegere luminare nostrum in domo Domini Dei nostri, dare nobis cibum in omni tempore servitutis nostræ. 81. Et cum serviremus, non fuimus derelicti a Domino Deo nostro : sed constituit nos in gratia, ponens nobis reges Persarum dare cibum, 82. et clarificare templum Domini Dei nostri, et ædificare deserta Sion, dare nobis stabilitatem in Judæa, in Jerusalem. 83. Et nunc quid dicimus Domine habentes hæc? Transgressi enim sumus præcepta tua, quæ dedisti in manus puerorum tuorum prophetarum, 84. dicens : quoniam terra, in quam introistis possidere hereditatem ejus, terra polluta est coinquinationibus alienigenarum terræ, et immunditiæ illorum repleverunt eam totam immunditia sua. 85. Et nunc filias vestras non

2° — CHAP. VIII, 91 — IX, 36. — Le renvoi des femmes étrangères et de leurs enfants.

1) — *Consentement préalable des Juifs de Jérusalem* [vers. 91 — IX, 2], *et de ceux du pays* [3 — 13].

Ch. VIII. TAndis qu'Esdras priait de cette sorte
91 et qu'il faisait cette confession, tan-
dis qu'il répandait des larmes et
qu'il était étendu dans la poussière devant
le temple, une grande multitude d'hommes,
de femmes, de jeunes garçons et de jeunes
filles, s'assembla autour de lui; et toute cette
foule éclata en grands sanglots. 92 Alors Jé-
chonias, fils de Jehiel, de la descendance
d'Elam, élevant la voix dit à Esdras : As-
surément nous avons péché contre notre
Dieu en épousant des femmes parmi les
nations étrangères; 93 et pourtant, malgré
cela une espérance se lève aujourd'hui pour
Israël : engageons-nous tous par un serment
solennel à la face du Seigneur à chasser
toutes ces femmes et tous ceux qui en sont
nés. Et tous ceux qui voulaient obéir à la
loi, se levèrent et dirent à Esdras : 94 Levez-
vous et menez cette affaire à bien; 95 car c'est
à vous de le faire pour nous, nous vous aide-
rons à agir avec vigueur. 96 Alors Esdras se
leva et obligea les princes des prêtres et des
lévites et de tout le peuple d'Israël, de s'en-
gager par serment à faire ce qu'ils venaient
de dire, et ils le lui jurèrent.

Ch. IX. 1 Et s'étant retiré du parvis du temple,
Esdras s'en alla dans l'appartement de
Johanan fils d'Eliasib, 2 et dans l'accable-
ment où le jetait cette grande violation de
la loi par la masse du peuple, il passa la
nuit sans vouloir manger un morceau de
pain, ni boire un peu d'eau.

3 Alors fut proclamé dans toute la Judée
et à Jérusalem un ordre pour tous ceux
qui étaient revenus de captivité d'avoir à
s'assembler à Jérusalem, 4 qu'on confisque-
rait le bien de quiconque ne s'y rendrait
pas dans les deux ou trois jours, selon
l'ordre des Anciens qui y présidaient, et
qu'il serait lui-même exclu de la commu-
nauté des Israélites, revenus de la captivité.
5 C'est pourquoi tous ceux de Juda et de
Benjamin vinrent à Jérusalem dans les trois
jours; et l'assemblée fut tenue dans le neu-
vième mois (c'est le mois de Casleu), le
vingtième jour du mois. 6 Et tout le peuple
se tint dans le parvis du temple, étant tout
grelottant, car la saison des pluies avait
commencé. 7 Alors Esdras se levant leur
dit : Vous avez commis l'iniquité en épou-
sant des femmes étrangères, et vous avez
ajouté ce péché à tous ceux d'Israël. 8 Main-
tenant donc, rendez gloire au Seigneur, le
Dieu de nos pères, 9 accomplissez sa volonté
et séparez-vous des nations qui habitent le
pays, et des femmes étrangères. 10 L'im-
mense multitude répondit et s'écria à haute
voix : " Ce que vous avez dit, nous le ferons.
11 Mais l'assemblée est grande, la saison est
rigoureuse et nous ne sommes pas en état
de demeurer ainsi en plein air; aussi bien
ce n'est pas ici l'ouvrage d'un jour ni de
deux, vu que nous nous sommes rendus
coupables en ce point de nombreux péchés.
12 Que les chefs de l'assemblée prennent l'af-
faire en mains, et que tous ceux d'entre
nous qui ont épousé des femmes étrangères
se réunissent à des moments déterminés,
13 les anciens et les magistrats de chaque
localité étant présents, jusqu'à ce qu'ils
aient détourné la colère de notre Dieu, que
nous nous sommes attirée par ce péché."





CHAP. VIII.

93. *Et tous ceux qui voulaient obéir*, etc. Par cette addition Lagarde et Swete complètent heureusement le texte grec des éditions ordinaires.

conjungetis filiis eorum, et filias eorum non accipietis filiis vestris, 86. et non inquiretis pacem habere cum illis omni tempore, ut invalescentes manducetis optima terræ, et hereditatem distribuatis filiis vestris usque in ævum. 87. et quæ contingunt nobis, omnia fiunt propter opera nostra maligna, et magna peccata nostra. 88. Et dedisti nobis talem radicem, et rursum reversi sumus transgredi legitima tua, uti commisceremur immunditiæ alienigenarum gentium terræ hujus. 89. Nonne irasceris nobis perdere nos, quoadusque non relinquatur radix et nomen nostrum? 90. Domine Deus Israel verax es. Derelicta est enim radix usque in hodiernum diem. 91. Ecce, nunc sumus in conspectu tuo in iniquitatibus nostris. Non est enim adhuc stare ante te in his.

92. Et cum adorando confiteretur Esdras flens, humi prostratus ante templum, congregati sunt ante eum ex Jerusalem turba magna valde, viri, et mulieres, et juvenes, et juvenculæ. Fletus enim erat magnus in ipsa multitudine. 93. Et cum clamasset, Jechonias Jeheli ex filiis Israel, dixit Esdræ : Nos in Dominum peccavimus, quod collocavimus nobis in matrimonium mulieres alienigenas ex gentibus terræ. 94. Et nunc es super omnem Israel. In his ergo sit jusjurandum a Domino expellere omnes uxores nostras quæ ex alienigenis sunt cum filiis earum. 95. Sicut tibi decretum est a majoribus secundum legem Domini exsurgens explica. 96. Ad te enim spectat negotium, et nos tecum sumus : viriliter fac. 97. Et exsurgens Esdras adjuravit principes sacerdotum et Levitas, et omnem Israel facere secundum hæc, et juraverunt.

CAPUT IX.

Jubentur abjicere uxores alienigenas cum filiis; et recensentur qui ex sacerdotibus ac Levitis juncti illis erant. Esdras legit legem Domini coram populo : quibus peractis jubentur ut ad propria digressi, lætum diem agant.



T exsurgens Esdras ab ante atrium templi, abiit in pastophorium Jonathæ filii Nasabi, 2. et hospitatus illic non gustavit panem, nec aquam bibit super iniquitatem multitudinis.

3. Et facta est prædicatio in omni Judæa, et in Jerusalem omnibus qui erant ex captivitate in Jerusalem congregati, 4. ut quicumque non occurrerit biduo, vel triduo diei secundum judicium assidentium seniorum, tollerentur facultates suæ, et, ipse alienus judicaretur a multitudine captivitatis. 5. Et congregati sunt omnes qui erant ex tribu Juda, et Benjamin in tribus diebus in Jerusalem : hic mensis est nonus, dies mensis vicesimus. 6. Et sedit omnis multitudo in area templi trementes, propter hiemem præsentem. 7. Et exsurgens Esdras, dixit illis : Vos inique fecistis collocantes vobis in matrimonium uxores alienigenas ut adderetis ad peccata Israel. 8. Et nunc date confessionem, et magnificentiam Domino Deo patrum nostrorum : 9. et perficite voluntatem ipsius, et discedite a gentibus terræ, et ab uxoribus alienigenis. 10. Et clamavit omnis multitudo, et dixerunt voce magna : Sicut dixisti, faciemus. 11. Sed quoniam multitudo magna est, et tempus hibernum, et non possumus insubsidiati stare : et hoc opus non est nobis unius diei, neque bidui : multum enim in his peccavimus : 12. stent præpositi multitudinis, et

2) — *Exécution des mesures ordonnées* [vers. 14 — 17].
Dénombrement des prêtres et des lévites qui avaient contrevenu à la Loi [vers. 18 — 36].

Ch. IX. [14] JOnathan fils d'Azaël, et Ezéchias
(Iehasias?) fils de Thécam acceptè-
rent de conduire l'opération; Mesul-
lam et le lévite Sabthas les assistaient. [15] Et
les exilés firent tout ce qui avait été ordonné.
[16] Alors Esdras le prêtre fit choix de com-
missaires; c'étaient des chefs de familles, —
tous sont connus par leur nom, — et ils
tinrent leur première session pour examiner
la situation, le premier jour du dixième
mois. [17] Et cette question des mariages
avec des femmes étrangères prit jusqu'au
premier jour du premier mois. [18] Parmi
les hommes assemblés furent reconnus
avoir des femmes étrangères : [19] parmi les
prêtres dans la descendance de Jésus fils
de Josédec, et des enfants de ses frères :
Maaséias, Eliézer, Iarib et Godolias. [20] Ils
firent serment de chasser leurs femmes et
d'offrir un bélier pour l'expiation de leur
péché. [21] Dans la descendance d'Immer :
Ananias, Zabdia, Manès, Séméias, Jehiel
et Azarias. [22] Dans la descendance de Phas-
sur : Eliœnaï, Maaséia, Ismaël, Nashanaël,
Josabad et Salsas. [23] Parmi les lévites : Jo-
sabad, Séméias, Kelaia, c'est-à-dire Kelisa,
Petaia, Juda et Jonas. [24] Parmi les chantres
sacrés : Eliasib et Sachchur. [25] Parmi les
portiers : Sellum et Tolbanès. [26] Parmi le
peuple d'Israël : Dans la descendance de
Pharès : Ramia, Isias, Melchias, Maël,
Eléazar, Asébia et Banaias. [27] Dans la des-
cendance d'Elam : Mathania, Zacharias,
Jezraël, Joabdia, Hérimoth et Aidias.
[28] Dans la descendance de Zamoth : Elia-
das, Eliacim, Othonias, Hérimoth, Salath
et Zéralia. [29] Dans la descendance de Bébaï :
Johanam, Ananias, Josabdias et Amathias.
[30] Dans la descendance de Bani : Olam,
Malluch, Adaia, Jasub, Azaël et Jérémoth.
[31] Dans la descendance d'Addin : Naath,
Moosia, Laccoun, Naïd, Matthania, Sesthel,
Balnouï et Manassès. [32] Dans la descen-
dance d'Anani : Eliœnaï, Aséa, Melchia,
Sameia et Simon Chosamaia. [33] Dans la
descendance d'Asum : Altanaï, Mathathias,
Sabannaï, Eliphéleth, Manassès et Séméi.
[34] Dans la descendance de Bani : Jérémie,
Maadia, Ismaër, Johel, Maldaï, Bedia, Jo-
nas, Mérimoth, Eliasib, Matthania, Eliasis,
Orizas, Diéla, Sémédia, Zambris et Joseph.
[35] Dans la descendance de Nobéi : Idélus,
Mathathias, Sabad, Zéchéda, Sédémi, Ges-
séi et Banéas. [36] Tous ceux-là avaient épousé
des femmes étrangères, et ils les renvoyè-
rent avec les enfants qu'ils en avaient eus.

II. — Promulgation de la Loi.

CHAP. IX, 37 — 55. — Lecture de la Loi du Seigneur en présence de tout le peuple.

Ch. IX. [37] LES prêtres, les lévites et tous les
hommes d'Israël s'établirent à Jé-
rusalem et dans sa banlieue. Or le
premier jour du septième mois — les fils
d'Israël habitaient déjà chacun dans son
district — [38] la multitude s'étant assemblée
dans la place de la porte sacrée qui est à
l'orient, [39] ils dirent à Esdras, prêtre et doc-
teur : apporte la loi que le Seigneur, le Dieu
d'Israël a donnée par le ministère de Moïse.
[40] Esdras le grand-prêtre apporta la loi pour
la lire à toute la multitude, aux femmes
comme aux hommes, et à tous les prêtres;
c'était la néoménie du septième mois, [41] et
il la lut au milieu de la place qui est vis-à-vis
de la porte sacrée, depuis le matin jusqu'au
soir, en présence des hommes et des fem-
mes, et ils l'écoutèrent tous avec beaucoup
d'attention.
[42] Esdras, le prêtre et le docteur de la loi,
se tenait sur l'estrade préparée dans ce but.
[43] Il avait à sa droite Mathathias, Sema,
Anania, Azarias, Uria, Ezéchias et Beel-
sama. [44] Et à sa gauche : Petaia, Misaël,
Malachias, Dothasum, Nébaria et Zacha-
rias. [45] Ainsi quand il prit le livre de la loi
en présence de toute cette multitude, Esdras
occupait une place d'honneur, d'où il prési-
dait avec éclat, [46] et dès qu'il ouvrit le livre
tous se levèrent et se tinrent debout, alors
qu'Esdras bénissait le Seigneur, le Dieu
Très-Haut, le Dieu Tout-Puissant des ar-
mées; [47] et tout le peuple répondit : Ainsi
soit-il; et ils levaient les mains; puis ils se
prosternèrent et adorèrent le Seigneur.
[48] Et les lévites, Jésus, Bani, Sarebia, Ja-
din, Akoub, Sabthaï, Hodia, Méania, Kélita,
Azaria, Josabad, Amania et Philia, [49] furent
chargés d'instruire le peuple de la loi du
Seigneur. Ils la lisaient devant la multitude
et tout de suite ils lui expliquaient ce qu'ils
venaient de lire.

omnes qui nobiscum inhabitant, et quotquot habent uxores apud se alienigenas, 13. et assistant accepto tempore ex omni loco presbyteri, et judices usquequo solvant iram Domini negotii hujus.

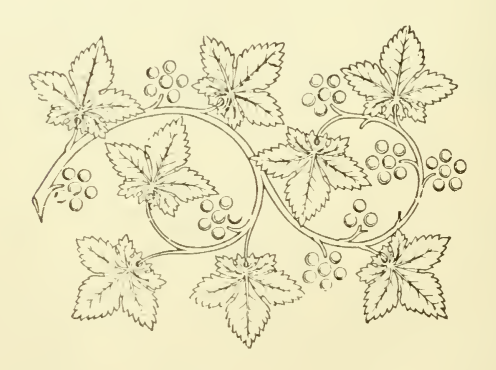
14. Jonathas autem filius Ezeli, et Ozias Thecam susceperunt secundum hæc : et Bosoramus, et Levis, et Sabbathæus simul cooperati sunt cum illis. 15. Et steterunt secundum hæc omnia universi qui erant ex captivitate. 16. Et elegit sibi viros Esdras sacerdos principes magnos de patribus eorum secundum nomina : et consederunt novilunio mensis decimi examinare negotium istud. 17. Et determinatum est de viris qui habebant uxores alienigenas, usque ad neomeniam primi mensis : 18. et inventi sunt ex sacerdotibus permisti qui habebant alienigenas uxores. 19. Ex filiis Jesu filii Josedec, et fratribus ejus : Maseas, et Eliozerus, et Joribus, et Joadeus, 20. et injecerunt manus ut expellerent uxores suas : et ad litandum in exorationem, arietem pro ignorantia sua : 21. et ex filiis Semmeri : Maseas et Esses et Jeelech, Azarias. 22. Et ex filiis Fosere : Limosias, Hismaenis, et Nathanee, Jussio, Reddus, et Thalsas : 23. et ex Levitis : Jorabdus, et Semeis, et Colnis, et Calitas, et Facteas, et Colvas, et Elionas : 24. et ex sacris cantoribus : Eliasib, Zaccarus. 25. Et ex ostiariis : Salumus, et Tolbanes. 26. Et ex Israel : ex filiis Foro, Ozi, et Remias, et Geddias, et Melchias, et Michelus, Eleazarus, et Jammebias, et Bannas : 27. et ex filiis Jolaman : Chamas, et Zacharias, et Jezrelus, et Joddius, et Erimoth, et Helias : 28. et ex filiis Zathoim : Eliadas, et Liasumus, Zochias, et Larimoth, et Zabdis, et Tebedias : 29. et ex filiis Zebes : Joannes, et Amanias, et Zabdias, et Emeus : 30. et ex filiis Banni : Olamus, et Maluchus, et Jeddeus, et Jasub, et Azabus, et Jerimoth : 31. et ex filiis Addin : Naathus, et Moosias, et Caleus, et Raanas, Maaseas, Mathathias, et Beseel, et Bonnus, et Manasses : 32. et ex filiis Nuae : Noneas, et Aseas, et Melchias, et Sameas, et Simon, Benjamin, et Malchus, et Marras : 33. et ex filiis Asom : Carianeus, Mathathias, et Bannus, et Eliphalach, et Manasses, et Semei : 34. et ex filiis Banni : Jeremias, et Moadias, et Abramus, et Johel, et Baneas, et Pelias, et Jonas, et Marimoth, et Eliasib, et Mathaneus, et Eliasis, et Orizas, et Dielus, et Semedius, et Zambris, et Josephus : 35. et ex filiis Nobei : Idelus, et Mathathias, et Sabadus, et Zecheda, Sedmi, et Jessei, Baneas : 36. omnes isti conjunxerunt sibi uxores alienigenas, et dimiserunt eas cum filiis.

37. Et inhabitaverunt sacerdotes et Levitæ : et qui erant ex Israel in Jerusalem, et in tota una regione novilunio mensis septimi. Et erant filii Israel in commorationibus suis. 38. Et congregata est omnis multitudo simul in aream, quæ est ab oriente portæ sacræ : 39. et dixerunt Esdræ pontifici, et lectori, ut afferret legem Moysi, quæ tradita est a Domino Deo Israel. 40. Et attulit Esdras pontifex legem omni multitudini eorum a viro usque ad mulierem, et omnibus sacerdotibus audire legem novilunio mensis septimi. 41. Et legebat in area, quæ est ante sacram portam templi, a prima luce usque ad vesperam coram viris et mulieribus. Et dederunt omnes sensum ad legem.

[50] Alors Atharathès dit à Esdras, grand-
prêtre et docteur, et aux lévites qui instrui-
saient le peuple : [51] Ce jour est consacré
au Seigneur, ne soyez pas tristes et ne pleu-
rez pas; car en entendant lire la loi, tous
s'étaient mis à pleurer. [52] Il leur dit aussi :
Retournez chacun chez vous, allez manger
des viandes grasses et boire des liqueurs
douces, et faites-en part à tous ceux qui
n'en ont point. [53] Car ce jour est consacré
au Seigneur; ne vous affligez donc pas, car
le Seigneur va vous donner gloire. [54] Et les
lévites criaient à tout le peuple : Ce jour est
consacré au Seigneur, ne le passez point
dans la tristesse. [55] Alors ils se séparèrent
tous pour aller boire, manger et se divertir,
et ils firent part de leur abondance à ceux
qui étaient dans le besoin, et ils firent de
grands festins. Car ils étaient sous l'action
des paroles qu'ils avaient entendues. [56] Là-
dessus ils s'assemblèrent...

CHAP. IX.

56. Ici notre texte grec est brusquement interrompu. Comp. II *Esdr.* viii, 13; Josèphe, Antiq. xi, 5, 5.



42. Et stetit Esdras sacerdos, et lector legis super ligneum tribunal quod fabricatum erat. 43. Et steterunt ad eum Mathathias, et Samus, Ananias, Azarias, Urias, Ezechias, et Balsamus ad dexteram : 44. et ad sinistram Faldeus, Misael, Malachias, Abusthas, Sabus, Nabadias, et Zacharias. 45. Et assumpsit Esdras librum coram omni multitudine : præsidebat enim in gloria in conspectu omnium. 46. Et cum absolvisset legem, omnes erecti steterunt : et benedixit Esdras Dominum Deum altissimum, Deum Sabaoth omnipotentem. 47. Et respondit omnis populus : Amen. Et elevatis sursum manibus procidentes in terram, adoraverunt Dominum. 48. Jesus, et Banæus, et Sarebias, et Jaddimus, et Accubus, et Sabbathæus, et Calithes, et Azarias, et Joradus, et Ananias, et Philias Levitæ. 49. Qui docebant legem Domini, et in multitudine legebant legem Domini, et præferebant singuli eos, ubi intelligebant lectionem.

50. Et dixit Atharathes Esdræ pontifici, et lectori, et Levitis, qui docebant multitudinem, 51. dicens : Dies hic sanctus est Domino. Et omnes flebant, cum audissent legem. 52. Et dixit Esdras : Digressi ergo manducate pinguissima quæque, et bibite dulcissima quæque, et mittite munera his qui non habent. 53. Sanctus enim est hic dies Domini, et nolite mœsti esse. Dominus enim clarificavit vos. 54. Et Levitæ denuntiabant in publico omnibus, dicentes : Dies hic sanctus est, nolite mœsti esse. 55. Et abierunt omnes manducare, et bibere, et epulari, et dare munera his qui non habebant, ut epularentur. Magnifice enim sunt exaltati verbis quibus edocti sunt. 56. Et congregati sunt universi in Jerusalem celebrare lætitiam, secundum testamentum Domini Dei Israel.



Quatrième Livre d'Esdras.*



PREMIÈRE PARTIE.

Réprobation des Juifs et vocation des Gentils à la foi et à la gloire [Ch. I et II].

I. — Reproches de Dieu à Israël qui sera rejeté et remplacé par un peuple nouveau [CHAP. I — II, 9].

Chap. I.

E second livre du prophète Es-
dras, — fils de Saraias, fils
d'Azarias, fils d'Helcias, fils de
Sadanias, fils de Sadoc, fils
d'Achitob, [2] fils d'Achias, fils de
Phinées, fils d'Héli, fils d'Amarias, fils d'Aziel,
fils de Marimoth, fils d'Arma, fils d'Ozias, fils
de Borith, fils d'Abissué, fils de Phinées, fils
d'Eléazar, [3] fils d'Aaron, de la tribu de Lévi,
— qui fut captif dans le pays des Mèdes,
sous le règne d'Artaxerxès, roi des Perses.
[4] Le Seigneur m'adressa sa parole, et me
dit : [5] Va dénoncer à mon peuple ses pé-
chés, et à leurs enfants les iniquités qu'ils ont
commises contre moi, afin que les généra-
tions futures apprennent [6] qu'ils ont été plus
méchants que leurs pères, car ils m'ont aban-
donné pour sacrifier à des dieux étrangers.
[7] N'est-ce pas moi qui les ai tirés de
l'Egypte et de la maison de servitude? Ce-
pendant ils m'ont irrité et ils n'ont point
gardé mes ordonnances. [8] Pour toi, arrache
les cheveux de ta tête et lance contre eux
toutes les calamités; parce qu'ils ont rejeté
ma loi et que c'est un peuple indocile.
[9] Jusqu'à quand les supporterai-je, eux que
j'ai comblés de tant de bienfaits? [10] J'ai ren-
versé plusieurs rois en leur faveur; j'ai frappé
Pharaon avec ses serviteurs et toute son
armée; [11] j'ai fait fuir devant eux toutes les
nations; j'ai dissipé en Orient les peuples
des deux provinces de Tyr et de Sidon, et
j'ai fait mourir tous leurs ennemis.
[12] C'est pourquoi, parle-leur en ces ter-
mes : Voici ce que dit le Seigneur. [13] C'est
moi qui vous ai fait passer à travers la mer,
et vous ai procuré des passages frayés
d'avance. Je vous ai donné Moïse pour con-
ducteur et Aaron pour pontife. [14] J'ai envoyé
la colonne de feu pour vous éclairer, et j'ai
fait à vos yeux des prodiges éclatants; ce-
pendant vous m'avez oublié, dit le Seigneur.
[15] Voici ce que dit le Seigneur Tout-Puis-
sant : Les cailles ont été pour vous un signe;
je vous ai assigné des camps pour vous re-
trancher, et vous les avez remplis de vos
murmures. [16] Vous n'avez pas célébré triom-
phalement mon nom au sujet de la défaite
de vos ennemis; au contraire, vous n'avez
point cessé de murmurer jusqu'à ce jour.
[17] Où est le souvenir de mes bienfaits?
N'avez-vous pas crié vers moi, lorsque vous
étiez dans le désert pressés par la faim?
[18] Vous disiez : Pourquoi nous avoir amenés
dans ce désert pour nous y faire mourir? Il
valait mieux pour nous être esclaves des
Egyptiens que de périr dans ce désert. —
[19] Je fus touché de vos gémissements : je
vous donnai la manne pour nourriture, et
vous mangeâtes le pain des anges. [20] Quand

* La traduction que nous donnons ici a été revue en tenant compte des variantes recueillies par les critiques modernes, dans les manuscrits latins et les versions orientales. Elle s'écarte donc assez souvent du texte latin (d'ailleurs peu correct) publié dans les éditions de la Vulgate; mais nous n'avons pas cru nécessaire, en général, de justifier nos corrections par l'indication des textes qui les appuient.

CHAP. I.

1. Cette première partie n'appartient pas à l'ouvrage principal; elle se rencontre même, dans les manuscrits latins, sous forme de livre distinct, ayant pour titre : *Second livre d'Esdras*, les deux livres canoniques d'Esdras et de Néhémie formant alors le *premier Livre*. C'est une œuvre d'inspiration chrétienne, à laquelle la liturgie catholique a fait quelques emprunts (II, 34-36, 45). Voyez l'Introduction.

Liber Esdræ quartus.

CAPUT I.

Mittitur Esdras a Domino, multa ingratis Judæis exhibita beneficia exprobraturus.


IBER Esdræ prophetæ secundus, filii Sarei, filii
Azarei, filii Helciæ, filii
dr. vii, Sadaniæ, filii Sadoch, filii
Achitob, 2. filii Achiæ,
filii Phinees, filii Heli, filii Ameriæ,
filii Asiel, filii Marimoth, filii Arna,
filii Oziæ, filii Borith, filii Abisei, filii
Phinees, filii Eleazar, 3. filii Aaron
ex tribu Levi, qui fuit captivus in regione Medorum, in regno Artaxerxis
regis Persarum.

4. Et factum est verbum Domini
viii, 1. ad me, dicens : 5. Vade, et nuntia populo meo facinora ipsorum, et filiis
eorum iniquitates, quas in me admiserunt, ut nuntient filiis filiorum :
6. quia peccata parentum ipsorum in
illis creverunt. Obliti enim mei sacrificaverunt diis alienis.

7. Nonne ego eduxi eos de terra
Ægypti de domo servitutis? Ipsi autem irritaverunt me, et consilia mea
r.ix,3. spreverunt. 8. Tu autem excute comam capitis tui, et projice omnia mala
super illos : quoniam non obedierunt
legi meæ. Populus autem est indisci-
ix, 41. plinatus. 9. Usquequo eos sustinebo,
quibus tanta beneficia contuli? 10. Reges multos propter eos subverti. Pharaonem cum pueris suis, et omnem
exercitum ejus percussi. 11. Omnes
gentes a facie eorum perdidi, et in
oriente provinciarum duarum populos Tyri et Sidonis dissipavi, et omnes adversarios eorum interfeci.

12. Tu vero loquere ad eos, dicens :
Hæc dicit Dominus : 13. Nempe ego
vos per mare transmeavi, et plateas
vobis initio munitas exhibui : ducem
vobis dedi Moysen, et Aaron sacerdotem : 14. lucem vobis per columnam ignis præstiti, et magna mirabilia
feci in vobis : vos autem mei obliti
estis, dicit Dominus.

15. Hæc dicit Dominus omnipo- Ex. xvi, 13.
tens : Coturnix vobis in signo fuit,
castra vobis ad tutelam dedi, et illic
murmurastis. 16. Et non triumphastis
in nomine meo de perditione inimicorum vestrorum, sed adhuc nunc
usque murmurastis. 17. Ubi sunt beneficia, quæ præstiti vobis? Nonne
in deserto cum esuriretis, proclamastis ad me 18. dicentes : Ut quid nos
in desertum istud adduxisti interficere nos? melius nobis fuerat servire
Ægyptiis, quam mori in deserto hoc.
19. Ego dolui gemitus vestros, et dedi Ps. lxxxvii,
vobis manna in escam. Panem Ange- 25.
lorum manducastis. 20. Nonne cum

8. *Arrache*, ou *mets en désordre.* -- *Lance*, par des prédictions menaçantes.

11. *En Orient*, où ils ont été emmenés captifs. M. Le Hir a pensé que l'original en hébreu portait *beqâdîm*, ce qui peut se traduire : *en Orient*, ou bien : *par le vent d'Orient*, vent dévastateur soufflant du désert de Syrie. Comp. *Os.* xiii, 15; *Ps.* xlviii (47), 8.

13. *Des passages*, littér. *des rues;* nous pensons qu'il s'agit du chemin ouvert au milieu des eaux. D'autres traduisent : *des villes fortifiées dès l'origine.*

15. *Un signe* de ma puissance.

16. On pourrait aussi traduire : *N'avez-vous pas célébré... et cependant...;* on aurait alors une allusion au cantique de Moïse (*Ex.* xv).

vous fûtes pressés de la soif, n'est-ce pas moi qui ouvris le rocher et qui en fis sortir l'eau en abondance? Je vous abritai sous l'ombre des arbres contre les ardeurs du soleil; [21] je vous partageai des terres fertiles, et je fis fuir devant vous les Chananéens, les Phéréséens et les Philistins. Que puis-je donc faire encore pour vous, dit le Seigneur?

[22] Voici ce que dit le Seigneur Tout-Puissant : Lorsque vous étiez près du fleuve des Amorrhéens, et que dans les ardeurs de la soif vous blasphémiez mon nom, [23] je ne vengeai pas ces blasphèmes par le feu; mais je vous adoucis l'amertume des eaux en y faisant jeter du bois.

[24] Comment donc te traiterai-je, ô Jacob? Juda, tu n'as point voulu obéir! J'irai trouver d'autres peuples : je leur donnerai mon nom, pour qu'ils gardent mes ordonnances. [25] Puisque vous m'avez abandonné, je vous abandonnerai à mon tour. Vous demanderez miséricorde, et je n'aurai point pitié de vous; [26] vous m'invoquerez, et je ne vous exaucerai point, parce que vous avez souillé vos mains dans le sang, et que vos pieds sont légers pour commettre des meurtres. [27] Ce n'est point moi que vous avez abandonné, mais vous-mêmes, dit le Seigneur.

[28] Voici ce que dit le Seigneur Tout-Puissant : Ne vous ai-je point appelés comme un père appelle ses fils, une mère ses filles, une nourrice les enfants qu'elle allaite, [29] afin que vous fussiez mon peuple et moi votre Dieu; que vous fussiez mes enfants et moi votre père? [30] Je vous ai rassemblés comme une poule rassemble ses petits sous ses ailes. Mais à présent que vous ferai-je? Je vais vous rejeter de devant ma face. [31] Quand vous m'offrirez des sacrifices, je détournerai mes yeux de vous, car j'ai rejeté vos fêtes, vos néoménies et vos circoncisions. [32] Je vous ai envoyé mes serviteurs les prophètes et, pour accueil, vous les avez mis à mort et avez déchiré leurs membres; mais je vais vous redemander leur sang, dit le Seigneur.

[33] Voici ce que dit le Seigneur Tout-Puis-Puissant : Votre maison est déserte. Je vous dissiperai comme le vent dissipe la paille; [34] vos enfants ne laisseront point de postérité, parce qu'ils ont méprisé mes commandements et qu'ils ont fait le mal en ma présence. [35] Et je donnerai vos maisons à un peuple nouveau qui croira en moi, sans avoir entendu ma voix; sans avoir été témoin de mes prodiges, il accomplira mes ordonnances; [36] sans avoir été instruit par les prophètes, il confessera ses iniquités. [37] Je promets de faire grâce à ce peuple nouveau, dont les enfants seront transportés de joie, et qui, ne m'ayant point vu des yeux du corps, ajouteront foi en esprit à mes paroles.

[38] Et maintenant, mon frère, contemple cette gloire et vois ce peuple qui vient de l'Orient. [39] Je lui donnerai pour chefs Abraham, Isaac, Jacob, Osée, Amos, Michée, Joël, Abdias, Jonas, [40] Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie, ou l'ange du Seigneur.

II. — Promesses et conseils à l'Eglise et à ses enfants [CH. II, 10 — 32].

Chap. II. Voici ce que dit le Seigneur : J'ai tiré ce peuple de la servitude; je lui ai donné ma loi par le ministère de mes prophètes; mais il n'a point voulu les écouter, et il a rendu inutiles tous les desseins que j'avais sur lui. [2] La mère qui les a mis au monde leur dit : Retirez-vous de moi, mes enfants, parce que je suis veuve et sans secours. [3] Je vous avais élevés avec joie, et votre perte sera pour moi une source de tristesse et de pleurs : car vous avez péché devant le Seigneur votre Dieu, et vous avez fait le mal à ses yeux. [4] De quel secours vous pourrais-je être, à présent que je suis veuve et abandonnée? Retirez-vous donc, mes enfants, et allez implorer la miséricorde du Seigneur.

[5] Pour moi, ô Père, je vous prends à témoin contre la mère de ces enfants qui n'ont point voulu garder mon alliance,

22. *Le fleuve des Amorrhéens :* il est vraisemblable que le traducteur aura lu dans l'original : *Emorî, l'Amorrhéen*, au lieu de : *Ha-Marah*, nom des sources amères dont Moïse adoucit les eaux (*Ex.* xv, 23).

24. *Mon nom :* j'en ferai le *peuple du Seigneur*. Comp. *Deut.* xxviii, 9, 10.

35. *Nouveau*, littér. *à venir, futur.* Il s'agit de la vocation des Gentils.

36. *Il confessera.* littér. *il se souviendra, il fera mémoire de ses iniquités.*

38. *Mon frère :* c'est probablement l'Ange du Seigneur qui parle ainsi à Esdras, après lui avoir fait entendre le message de Dieu à son peuple infidèle. Voy. II, 44. — *Cette gloire :* allusion probable à Isaïe lx, 1-4. — *De l'Orient :* du pays de la lumière. Comp. *Luc*, i, 78 sv. *Matth.* viii, 11.

39. Après les trois grands patriarches, l'auteur nomme les 12 petits prophètes, peut-être pour rappeler les 12 tribus d'Israël qui subsisteront spirituellement dans le peuple nouveau. — *L'Ange du Seigneur :* c'est la signification du nom de Malachie.

CHAP. II.

2. *La mère :* c'est la Synagogue personnifiée qui parle ici aux Juifs.

5. *Pour moi :* les paroles qui suivent semblent être placées dans la bouche du Messie, Fils de Dieu, qui proteste contre l'infidélité d'Israël, en des termes qui rappellent le *Ps.* 68, 23 sv.

sitiretis, petram excidi, et fluxerunt
aquæ in saturitate? propter æstus
foliis arborum vos texi. 21. Divisi vo-
bis terras pingues : Chananæos, et
Pherezæos, et Philisthæos a facie ve-
stra projeci : quid faciam vobis adhuc?
dicit Dominus.

22. Hæc dicit Dominus omnipo-
tens. In deserto cum essetis in flu-
mine Amorrhæo sitientes, et blas-
phemantes nomen meum, 23. non
ignem vobis pro blasphemiis dedi,
xv, 22. sed mittens lignum in aquam, dulce
feci flumen.

24. Quid tibi faciam Jacob? Nolui-
vi, 4. sti obedire Juda. Transferam me ad
alias gentes, et dabo eis nomen meum,
ut custodiant legitima mea. 25. Quo-
niam me dereliquistis, et ego vos de-
relinquam. Petentibus vobis a me mi-
sericordiam, non miserebor. 26. Quan-
i, 15. do invocabitis me, ego non exaudiam
vos. Maculastis enim manus vestras
sanguine, et pedes vestri impigri sunt
ad committenda homicidia. 27. Non
quasi me dereliquistis, sed vosipsos,
dicit Dominus.

28. Hæc dicit Dominus omnipo-
m. xi, tens: Nonne ego vos rogavi, ut pater
Deut. i, filios, et ut mater filias, et ut nutrix
parvulos suos, 29. ut essetis mihi in
populum, et ego vobis in Deum, et
vos mihi in filios, et ego vobis in pa-
trem? 30. Ita vos collegi, ut gallina
.. xxiii, pullos suos sub alas suas. Modo au-
tem quid faciam vobis? Projiciam vos
a facie mea. 31. Oblationem cum mihi
attuleritis, avertam faciem meam a
i, 11. vobis. Dies enim festos vestros, et
neomenias et circumcisiones repudia-
t. xxiii, vi. 32. Ego misi pueros meos prophetas
v. Luc. ad vos, quos acceptos interfecistis, et
34 sv. laniastis corpora eorum, quorum san-
guinem exquiram, dicit Dominus.

33. Hæc dicit Dominus omnipo-
tens : Domus vestra deserta est : Pro- Matt. xxiii,
jiciam vos sicut ventus stipulam, 34. et 38. Ps. I, 4.
filii procreationem non facient : quo-
niam mandatum meum neglexerunt,
et quod malum est coram me, fece-
runt. 35. Tradam domos vestras po-
pulo venienti, qui me non audientes
credunt : quibus signa non ostendi,
facient quæ præcepi. 36. Prophetas
non viderunt, et memorabuntur ini-
quitatum eorum. 37. Testor populi
venientis gratiam, cujus parvuli ex-
sultant cum lætitia, me non videntes
oculis carnalibus, sed spiritu creden-
tes quæ dixi.

38. Et nunc frater adspice, quæ
gloria : et vide populum venientem
ab oriente. 39. Quibus dabo ducatum
Abraham, Isaac, et Jacob, et Osee, et
Amos, et Michææ, et Joel, et Abdiæ,
et Jonæ, 40. et Nahum, et Habacuc,
Sophoniæ, Aggæi, Zachariæ, et Ma-
lachiæ, qui et angelus Domini voca- Mal. ii, 7.
tus est.

CAPUT II.

Synagoga sub figura matris revocatur a malis suis ad vitam rectiorem.



ÆC dicit Dominus : Ego
eduxi populum istum de
servitute, quibus mandata
dedi per pueros meos pro-
phetas, quos audire noluerunt, sed
irrita fecerunt mea consilia.

2. Mater quæ eos generavit, dicit
illis : Ite filii, quia ego vidua sum et
derelicta. 3. Educavi vos cum lætitia,
et amisi vos cum luctu et tristitia,
quoniam peccastis coram Domino
Deo vestro, et quod malum est coram
eo, fecistis. 4. Modo autem quid fa-
ciam vobis? Ego vidua sum et dere-
licta : ite filii, et petite a Domino mi-
sericordiam.

5. Ego autem te, pater, testem in-

[6] afin que vous les couvriez de confusion, que
vous abandonniez leur mère au pillage, et
que leur race ne se propage point; [7] qu'ils
soient dispersés parmi les nations; que leurs
noms soient effacés de la terre, puisqu'ils ont
méprisé mon alliance sainte.

[8] Malheur à toi, Assur, qui sers de re-
traite aux impies!

Nation perverse, souviens-toi de quelle
manière j'ai traité Sodome et Gomorrhe,
[9] dont l'emplacement est recouvert de frag-
ments d'asphalte et de monceaux de cen-
dre. C'est ainsi que je traiterai ceux qui
ne m'ont point écouté, dit le Seigneur
Tout-Puissant.

Ch. II. [10] VOici ce que le Seigneur dit à Esdras :
Va dire à mon peuple que je lui don-
nerai le royaume de Jérusalem, que
j'avais promis à Israël. [11] Je prendrai soin
de les glorifier et je leur donnerai les demeu-
res éternelles que j'avais préparées pour les
autres. [12] L'arbre de vie répandra autour
d'eux une odeur agréable; et ils n'éprouve-
ront plus ni le travail ni la peine. [13] Persé-
vérez et vous recevrez. Priez que le retard
soit de peu de jours; le royaume vous est
déjà préparé : veillez!

[14] Prends à témoins le ciel et la terre : j'ai
en effet détruit le mal et j'ai créé le bien,
car je suis vivant, dit le Seigneur.

[15] O mère, chérissez vos enfants, élevez-
les avec joie; comme une colombe, affermis-
sez leurs pieds; car je vous ai choisie, dit le
Seigneur. [16] Je ressusciterai les morts de
leurs demeures, je les ferai sortir des tom-
beaux, parce que j'ai voulu faire connaître
mon nom dans Israël. [17] Ne craignez point,
ô mère de ces enfants, parce que je vous ai
choisie, dit le Seigneur. [18] J'enverrai à votre
secours mes serviteurs Isaïe et Jérémie.
C'est par leur conseil que j'ai sanctifié et
préparé pour vous douze arbres chargés de
toutes sortes de fruits, [19] et autant de fontai-
nes d'où coulent le lait et le miel, avec sept
montagnes très élevées et couvertes de roses
et de lis; c'est là que je comblerai de déli-
ces vos enfants.

[20] Jugez en faveur de la veuve; rendez jus-
tice au pupille; soulagez l'indigent; défen-
dez l'orphelin; revêtez celui qui est nu;
[21] ayez soin de celui qui est languissant et
sans force; n'insultez point le boiteux; sou-
tenez l'estropié et faites participer l'aveugle
à la vue de ma splendeur. [22] Que le vieillard
et l'enfant soient en sûreté dans vos murs.
[23] Lorsque vous trouverez des morts, met-
tez-les dans un sépulcre, dont vous scellerez
l'entrée, et je vous donnerai la première
place dans la résurrection que je prépare.
[24] Mon peuple, attends et sois tranquille,
car le temps de ton repos viendra.

[25] Charitable nourrice, nourris tes enfants
et affermis leurs pieds. [26] Aucun des servi-
teurs que je t'ai donnés ne périra, car je re-
chercherai moi-même ceux qui sont du nom-
bre des tiens. [27] Ne te laisse point abattre;
parce qu'au jour de la colère et des tribula-
tions, les autres pleureront et s'attristeront,
mais toi, tu seras dans la joie et dans l'abon-
dance. [28] Les nations te porteront envie,
mais elles ne pourront rien contre toi, dit le
Seigneur. [29] Mes mains te couvriront, pour
que tes enfants ne voient pas la géhenne.
[30] Réjouis-toi donc, ô mère, avec tes en-
fants, parce que je te délivrerai, dit le Sei-
gneur. [31] Souviens-toi de ceux de tes enfants
qui sont endormis. Je les ferai sortir des
entrailles de la terre et j'aurai pitié d'eux,
parce que je suis plein de miséricorde, dit
le Seigneur tout-puissant. [32] Tiens tes en-
fants entre tes bras, jusqu'à ce que je vien-
ne, et que je leur fasse éprouver ma misé-
ricorde : car les sources de ma bonté sont
surabondantes, et jamais elle ne s'épuisera.



---

8. *Assur :* après la dévastation de Jérusalem et de la Judée sous Adrien (an 135), les Juifs s'étaient réunis en grand nombre dans les provinces orientales d'Assyrie et de Babylonie; ils y avaient un chef, appelé *Prince de la Captivité*, et des écoles célèbres où fut élaboré le Talmud de Babylone. Cette apostrophe à l'Assyrie, devenue le refuge des impies, semble indiquer le milieu du IIe siècle comme date d'origine de ce morceau. — *Nation perverse :* il s'agit des Juifs, comme le montre la fin du v. 9.

10. *A mon peuple* nouveau; comp. *Rom.* ix, 25.

13. *Persévérez;* littér. *allez, continuez* encore!

14. *Prends à témoins* ... Dieu parle au prophète.

15. *Mère :* c'est l'Eglise, mère du peuple nouveau. — *Une colombe*, symbole de fécondité et de tendresse; d'autres lisent : *comme une colonne* inébranlable.

16. *Faire connaître : cognovi* a aussi ce sens causatif en S. Luc, ii, 17.

18. *Douze arbres... fontaines :* allusion probable aux douze Apôtres dont la doctrine doit nourrir le peuple chrétien.

19. *Sept montagnes :* sur le nombre 7, voyez l'introduction à l'Apocalyse.

voco super matrem filiorum, qui no-
luerunt testamentum meum servare,
6. ut des eis confusionem, et matrem
eorum in direptionem, ne generatio
eorum fiat. 7. Dispergantur in gen-
tes nomina eorum, deleantur a terra :
quoniam spreverunt sacramentum
meum.

8. Væ tibi Assur, qui abscondis ini-
atth. xii, quos penes te. Gens mala, memorare
quid fecerim Sodomæ et Gomorrhæ,
9. quorum terra jacet in piceis gle-
bis et aggeribus cinerum : sic dabo
eos, qui me non audierunt, dicit Do-
minus omnipotens.

10. Hæc dicit Dominus ad Esdram :
Nuntia populo meo, quoniam dabo
eis regnum Jerusalem, quod daturus
eram Israel. 11. Et sumam mihi glo-
riam illorum, et dabo eis tabernacula
æterna, quæ præparaveram illis. 12. Li-
oc. xxii, gnum vitæ erit illis in odore unguenti,
s. xxxv, et non laborabunt, neque fatigabun-
lx, 23. tur. 13. Ite, et accipietis. Rogate vobis
dies paucos, ut immorentur. Jam pa-
ratum est vobis regnum : vigilate.

14. Testare cœlum et terram. Con-
trivi enim malum, et creavi bonum,
quia vivo ego, dicit Dominus.

15. Mater amplectere filios tuos,
educa illos cum lætitia. Sicut colum-
ba confirma pedes eorum : quoniam
te elegi, dicit Dominus. 16. Et resusci-
an. v, 25 tabo mortuos de locis suis, et de mo-
numentis educam illos, quoniam co-
gnovi nomen meum in Israel. 17. Noli
timere mater filiorum : quoniam te
elegi, dicit Dominus. 18. Mittam tibi
adjutorium pueros meos Isaiam et
Jeremiam, ad quorum consilium san-
ctificavi, et paravi tibi arbores duode- Apoc. xxii,
cim gravatas variis fructibus, 19. et 2.
totidem fontes fluentes lac et mel :
et montes immensos septem, haben-
tes rosam et lilium, in quibus gaudio
implebo filios tuos.

20. Viduam justifica, pupillo judica,
egenti da, orphanum tuere, nudum Matth. xxv,
vesti, 21. confractum et debilem cura, 35 sv.
claudum irridere noli, tutare man-
cum, et cæcum ad visionem claritatis
meæ admitte. 22. Senem et juvenem
intra muros tuos serva : 23. mortuos
ubi inveneris, signans commenda se- Luc. xiv,
pulcro, et dabo tibi primam sessionem 14.
in resurrectione mea. 24. Pausa et
quiesce populus meus, quia veniet re- Is. xxvi, 20.
quies tua.

25. Nutrix bona nutri filios tuos,
confirma pedes eorum. 26. Servos,
quos tibi dedi, nemo ex eis interiet : Joan. xvii,
eos ego enim requiram de numero 12.
tuo. 27. Noli fatigari. Cum enim ve-
nerit dies pressuræ et angustiæ, alii
plorabunt : et tristes erunt : tu autem
hilaris et copiosa eris. 28. Zelabunt
gentes, et nil adversus te poterunt,
dicit Dominus. 29. Manus meæ te-
gent te, ne filii tui gehennam videant.
30. Jucundare mater cum filiis tuis,
quia ego te eripiam, dicit Dominus.
31. Filios tuos dormientes memorare,
quoniam ego eos educam de lateribus
terræ, et misericordiam cum illis fa-
ciam : quoniam misericors sum, dicit
Dominus omnipotens. 32. Amplectere
natos tuos usque dum venio, et præ-
stem illis misericordiam : quoniam
exuberant fontes mei, et gratia mea
non deficiet.

---

20. Les recommandations qui suivent s'adressent aux enfants de l'Eglise.

21. *Faites participer l'aveugle...* Ne pouvant lui rendre les yeux du corps, procurez-lui du moins la lumière de la foi, qui lui permettra de contempler un jour ma gloire. C'est une idée très belle.

23. *Dans la résurrection :* c'est-à-dire dans la vie éternelle (comp. *Matth.* xxii, 30 note). — *Que je prépare*, littér. dans *ma* résurrection.

26. *Des serviteurs* de Dieu. — *Ne périra*, etc. : comparez la première Ep. de S. Jean, ii, 19; iii, 9 et les notes.

31. *Endormis* dans le tombeau; idée toute chrétienne. Comp. I *Thess.* iv, 13 etc.

III. — Les récompenses célestes [CHAP. II, 33—48].

Ch. II. MOI, Esdras, j'ai reçu du Seigneur sur la montagne d'Horeb, l'ordre d'aller trouver les enfants d'Israël; mais, comme je me présentais devant eux, ils m'ont rejeté et ils ont méprisé le précepte du Seigneur. [34] C'est pourquoi je vous dis, ô nations qui m'écoutez et qui me comprenez: Attendez votre Pasteur; il vous donnera un repos éternel, car il est proche celui qui doit venir à la fin du monde. [35] Préparez-vous à recevoir les récompenses du royaume; car une lumière perpétuelle luira sur vous dans le cours de l'éternité. [36] Fuyez ce siècle ténébreux; entrez en possession de votre bonheur et de votre gloire. J'en atteste publiquement mon Sauveur! [37] Recevez ce don précieux et, dans les transports de votre joie, rendez grâces à celui qui vous a appelés au royaume céleste. [38] Levez-vous, arrêtez-vous, et considérez le nombre de ceux qui sont marqués pour le festin du Seigneur. [39] Ils se sont dégagés des ombres du siècle, et ils ont reçu du Seigneur des robes éclatantes.

[40] Sion, reçois le nombre *d'élus* qui te revient, et garde en ton enceinte tes fils revêtus de blanc, qui ont accompli la loi du Seigneur; [41] le nombre en est complet selon tes désirs. Prie la puissance du Seigneur de sanctifier ton peuple qu'il a appelé dès le commencement.

[42] Moi, Esdras, je vis sur la montagne de Sion une grande multitude que je ne pus compter, et ils chantaient tous des cantiques à la louange du Seigneur. [43] Il y avait au milieu d'eux un jeune homme de haute stature qui dominait tous les autres. Il leur mettait à chacun des couronnes sur la tête, et il s'élevait au-dessus d'eux. Pour moi, j'étais étonné de ce prodige. [44] Alors j'interrogeai l'ange, et je lui dis: "Seigneur, quels sont ceux-ci?" [45] Et il me dit: "Ce sont ceux qui ont déposé leur vêtement mortel pour être revêtus d'immortalité. Ils ont confessé le nom de Dieu, et à présent ils sont couronnés et reçoivent des palmes." [46] Et je dis à l'ange: "Quel est ce jeune homme qui leur place des couronnes sur la tête et met des palmes en leurs mains?" [47] Et il me répondit: "C'est le Fils de Dieu qu'ils ont confessé dans le siècle." — Pour moi, je me mis à glorifier ceux qui ont généreusement combattu pour le nom du Seigneur. [48] Alors l'ange me dit: "Va annoncer à mon peuple les grandes et admirables merveilles que le Seigneur Dieu t'a fait voir."

DEUXIÈME PARTIE*

Les Jugements de Dieu sur le monde [CH. III — XIV].

PREMIÈRE VISION. — LES ÉPREUVES DES BONS ET LA PROSPÉRITÉ DES MÉCHANTS. LA FIN DU MONDE [III—V, 19].

I. — Esdras expose au Seigneur ses difficultés touchant le mal et les apparentes injustices de la Providence [CHAP. III].

Ch. III. LA trentième année de la destruction de Jérusalem, j'étais à Babylone et, reposant sur mon lit, je me sentis troublé et accablé de différentes pensées qui envahissaient mon cœur, [2] lorsque je considérais la désolation de Sion et la prospérité des habitants de Babylone. [3] Et dans l'agitation cruelle où se trouvait mon âme, je m'adressai au Seigneur avec des paroles pleines de respect, [4] et je

---

33. *La montagne d'Horeb:* le Sinaï, où Dieu avait parlé à Moïse et à Elie.

34. *Repos éternel* et, au v. suivant, *lumière perpétuelle:* l'Eglise a tiré de ce passage une invocation qu'elle répète fréquemment dans l'office des défunts.

35. L'antienne du *Magnificat*, aux premières Vêpres, le verset et le premier répons du deuxième nocturne, ainsi que l'antienne du troisième, dans l'office pascal des Martyrs, ont été inspirés par ce verset.

36. Ce verset forme, avec le v. 37, l'introït de la messe du mardi de la Pentecôte.

Deut. i, 6. Reg. xix,

33. Ego Esdras præceptum accepi a Domino in monte Oreb, ut irem ad Israel : ad quos cum venirem, reprobaverunt me et respuerunt mandatum Domini. 34. Ideoque vobis dico gentes, quæ auditis, et intelligitis : Exspectate pastorem vestrum, requiem æternitatis dabit vobis : quoniam in proximo est ille, qui in fine sæculi adveniet.

Hebr. x, 36 sv.

35. Parati estote ad præmia regni, quia lux perpetua lucebit vobis per æternitatem temporis. 36. Fugite umbram sæculi hujus : accipite jucunditatem gloriæ vestræ. Ego testor palam salvatorem meum. 37. Commendatum donum accipite et jucundamini, gratias agentes ei qui vos ad cœlestia regna vocavit.

Apoc. vii, sv.; xix, 9.

38. Surgite, et state et videte numerum signatorum in convivio Domini.

Apoc. vii,

39. Qui se de umbra sæculi transtulerunt, splendidas tunicas a Domino acceperunt.

40. Recipe Sion numerum tuum, et conclude candidatos tuos qui legem Domini compleverunt. 41. Filiorum tuorum, quos optabas, plenus est numerus.

Apoc. vi, 11.

Roga imperium Domini ut sanctificetur populus tuus qui vocatus est ab initio.

Apoc. xiv, vii, 9 sv.

42. Ego Esdras vidi in monte Sion turbam magnam, quam numerare non potui, et omnes canticis collaudabant Dominum. 43. Et in medio eorum erat juvenis statura celsus, eminentior omnibus illis, et singulis eorum capitibus imponebat coronas, et magis exaltabatur : ego autem miraculo tenebar. 44. Tunc interrogavi Angelum, et dixi : Qui sunt hi, domine?

Apoc. vii, 13.

45. Qui respondens dixit mihi : Hi sunt qui mortalem tunicam deposuerunt, et immortalem sumpserunt, et confessi sunt nomen Dei: modo coronantur, et accipiunt palmas.

2 Cor. v, 1 sv.

46. Et dixi Angelo : Ille juvenis, quis est, qui eis coronas imponit, et palmas in manus tradit? 47. Et respondens dixit mihi : Ipse est Filius Dei, quem in sæculo confessi sunt. Ego autem magnificare eos cœpi, qui fortiter pro nomine Domini steterunt. 48. Tunc dixit mihi Angelus : Vade, annuntia populo meo, qualia et quanta mirabilia Domini Dei vidisti.

CAPUT III.

In omnibus Adæ posteris, et maxime in gentibus infidelibus, abundat malitia.

Anno tricesimo ruinæ civitatis eram in Babylone, et conturbatus sum super cubiculo meo recumbens, et cogitationes meæ ascendebant super cor meum : 2. quoniam vidi desertionem Sion, et abundantiam eorum qui habitabant in Babylone. 3. Et ventilatus est spiritus meus valde, et cœpi loqui ad Altissimum verba timorata. 4. Et dixi : O Dominator Domine, tu

40. *Sion :* apostrophe à la Jérusalem céleste (*Hebr.* xii, 22).

43. *Il s'élevait au-dessus d'eux;* ou bien : *il grandissait davantage.*

44. L'*Ange :* qui assistait Esdras et lui transmettait les révélations divines. Comp. *Apoc.* xxii, 8.

45. De ce verset est tirée une partie du 6e répons des matines, dans l'office des Apôtres.

—※—

* Cette deuxième partie, absolument indépendante de la première et de la troisième, paraît être l'œuvre d'un pieux Israélite de la fin du premier siècle. Les idées proprement chrétiennes, si elles n'y sont pas ouvertement professées, n'y sont pourtant l'objet d'aucune attaque. — En sept visions successives, Dieu révèle au prophète la solution des grands problèmes religieux et l'avenir des peuples.

CHAP. III.

1. *La trentième année...* c'est-à-dire l'an 558 avant J.-C.; mais Esdras ne vécut que sous Artaxerxès I ou Artaxerxès II, au milieu du siècle suivant. Si donc l'auteur a voulu parler d'*Esdras* (dont le nom se lit ici dans les textes orientaux), il aurait commis un grave anachronisme. Mais de bons manuscrits portent le nom de *Salathiel*, père de Zorobabel (I *Esdr.* iii, 2), lequel aurait pu, à l'époque indiquée, être chef des Israélites captifs (v, 17) à Babylone. Plus tard cependant, notre livre attribue à son héros le nom et les actions d'*Esdras* (vii, 2; viii, 2; xiv, 2 sv.).

lui dis : " Seigneur, Dominateur souverain, vous avez fait entendre votre voix dès le commencement, lorsque vous opérâtes, et cela tout seul, la création de la terre. Commandant à la poussière, 5 vous donnâtes à Adam un corps inanimé : mais ce corps était l'ouvrage de vos mains; vous lui inspirâtes un souffle de vie, et il devint vivant en votre présence. 6 Vous l'introduisîtes dans le paradis, que vous aviez planté de vos mains avant que la terre eût apparu, 7 et vous lui ordonnâtes de marcher avec amour dans votre voie; mais il s'en écarta, et aussitôt vous le condamnâtes à la mort avec tous ses descendants.

Puis naquirent des nations, des tribus, des peuples et des familles sans nombre. 8 Et chaque nation marcha selon les désirs de son cœur; ils firent des folies à vos yeux et ils méprisèrent vos commandements. 9 Mais de nouveau, au temps marqué, vous fîtes venir le déluge sur les habitants du monde et vous les exterminâtes. 10 C'en fut fait de chacun d'entre eux; le déluge vint sur eux, comme la mort sur Adam. 11 Cependant vous conservâtes un seul d'entre eux, Noé et sa famille, et de lui sortit la race des justes.

12 Puis, les habitants de la terre ayant commencé à se multiplier, ils propagèrent des enfants, des peuples et des nations nombreuses; mais ils recommencèrent à commettre l'impiété, surpassant même leurs prédécesseurs. 13 Alors, comme ils pratiquaient l'iniquité à vos yeux, vous fîtes choix de l'un d'entre eux, qui s'appelait Abraham; 14 vous l'aimâtes, et il fut le seul dépositaire de vos volontés. 15 Vous fîtes avec lui une alliance éternelle; et après lui avoir promis de ne jamais abandonner sa race, vous le rendîtes père d'Isaac, et à Isaac vous donnâtes Jacob et Esaü. 16 Vous vous choisîtes Jacob et vous rejetâtes Esaü; et de Jacob naquit un peuple immense.

17 Puis, lorsque vous fîtes sortir sa postérité de l'Egypte, vous la conduisîtes sur le mont Sinaï; 18 vous abaissâtes les cieux, vous fîtes frémir la terre; vous ébranlâtes le monde, les abîmes tremblèrent et l'univers fut troublé. 19 C'est alors que votre majesté passa par les quatre portes : celles du feu, du tremblement de terre, de la tempête et de la grêle, pour donner votre loi à Jacob et votre alliance à la postérité d'Israël. 20 Mais vous n'ôtâtes point la malignité de leurs cœurs, de telle sorte que votre loi y portât ses fruits. 21 Car Adam le premier, dans la malignité de son cœur, a désobéi et succombé; ainsi est-il arrivé à tous ceux qui sont sortis de lui. 22 La plaie s'est perpétuée, et la loi, dans le cœur des hommes, rencontre le germe mauvais : ainsi disparut le bien et resta le mal.

23 Puis, les temps passèrent, les années s'écoulèrent et vous vous suscitâtes un serviteur nommé David. 24 Vous lui ordonnâtes de bâtir une ville consacrée à votre nom, et de vous y offrir de l'encens et des sacrifices. 25 Ainsi fut-il fait pendant de longues années; mais les habitants de cette ville commirent aussi l'iniquité : 26 ils imitèrent en tout la conduite d'Adam et de tous ses descendants : car ils avaient eux aussi la malignité dans le cœur. 27 Et vous avez livré votre ville entre les mains de vos ennemis.

28 Les habitants de Babylone sont-ils donc moins criminels? Est-ce pour cela qu'ils seront les maîtres de Sion? 29 A mon arrivée ici, lorsque je vis des impiétés sans nombre, et, en cette trentième année, voyant moi-même la multitude des pécheurs, mon cœur fut extrêmement troublé. 30 J'ai vu, en effet, comment vous les soutenez alors même qu'ils pèchent. Vous avez épargné les impies et vous avez détruit votre peuple; vous avez maintenu la prospérité de vos ennemis, et vous n'avez pas révélé (je n'en ai aucune souvenance) comment votre conduite actuelle doit être modifiée. 31 Babylone a-t-elle commis moins de crimes que Sion? 32 Y a-t-il donc un autre

---

4. *Commandant à la poussière* (éd. vulg. *populo*) de produire des animaux, vous en avez aussi fait sortir le corps d'Adam, mais par une action providentielle toute spéciale (v. 5).

6. *Eut apparu :* littér. *fut venue* à l'existence. Le vers. 8 du chap. II de la Genèse nous dit que Dieu avait planté le paradis *à l'Orient;* en traduisant (comme la Vulgate) *dès l'origine,* quelques Rabbins émirent l'idée bizarre que le paradis avait été créé avant la terre elle-même. L'auteur semble ici partager cette manière de voir.

9. *De nouveau :* la justice de Dieu sévit une seconde fois contre l'humanité.

19. *Les quatre portes* du ciel, par lesquelles, selon la doctrine rabbinique, s'échappent les fléaux énumérés ici. Comp. *Job.* xxviii, 22-29. — *Du feu,* de la foudre.

21. Ce verset, et le suivant, sont un témoignage remarquable de la croyance antique au péché originel. — *Adam, le premier* ... ou peut-être : *le premier Adam,* le premier homme (voy. I *Cor.* xv, 47).

24. L'auteur attribue ici à *David* l'œuvre qui ne fut accomplie que par son fils et successeur Salomon.

28. *Est-ce pour cela?* — pour leur supériorité morale? — Ici l'auteur commence à exposer au Seigneur le problème déjà signalé au v. 2; pourquoi le peuple de Dieu est-il si sévèrement châtié, tandis que les nations impies prospèrent? Ce problème a déjà été traité, à un point de vue plus individuel, dans le *Ps.* lxxiii (72) et dans le livre de Job.

30. *Votre conduite actuelle :* littér. *cette voie* (*Isaïe,* lv, 7), cette manière de faire, qui consiste à favoriser les méchants. — *Modifiée,* littér. *abandonnée, rejetée.*

n. i, 3, 24. dixisti ab initio, quando plantasti
terram, et hoc solus, et imperasti po-
en. ii, 7. pulo, 5. et dedisti Adam corpus mor-
tuum : sed et ipsum figmentum ma-
nuum tuarum erat, et insufflasti in
eum spiritum vitæ, et factus est vi-
en. ii, 8- vens coram te. 6. Et induxisti eum
in paradiso, quem plantaverat dexte-
ra tua, antequam terra adventaret.
7. Et huic mandasti diligere viam
tuam, et præterivit eam, et statim
instituisti in eo mortem, et in natio-
nibus ejus.

Et natæ sunt gentes, et tribus, et
populi, et cognationes, quarum non
ien. vi, 1 est numerus. 8. Et ambulavit una-
quæque gens in voluntate sua, et
mira agebant coram te, et sperne-
bant præcepta tua. 9. Iterum autem
n. vii, 4. in tempore induxisti diluvium super
inhabitantes sæculum, et perdidisti
eos. 10. Et factum est in unoquoque
eorum, sicut Adæ mori, sic his dilu-
vium. 11. Dereliquisti autem unum
ex his Noe cum domo sua, et ex eo
justi omnes.

12. Et factum est, cum cœpissent
multiplicari, qui habitabant super ter-
ram, et multiplicaverunt filios et po-
pulos et gentes multas : et cœperunt
iterato impietatem facere plus quam
priores. 13. Et factum est, cum ini-
quitatem facerent coram te, elegisti
tibi virum ex his, cui nomen erat
Abraham. 14. Et dilexisti eum, et de-
monstrasti ei soli voluntatem tuam:
15. et disposuisti ei testamentum
æternum, et dixisti ei ut non unquam
derelinqueres semen ejus. Et dedisti
ei Isaac, et Isaac dedisti Jacob et
Esau. 16. Et segregasti tibi Jacob,
Esau autem separasti. Et factus est
Jacob in multitudine magna.

17. Et factum est cum educeres se-
men ejus ex Ægypto, adduxisti super
montem Sina. 18. Et inclinasti cœ- Ex. xix, 18;
los, et statuisti terram, et commovi- Ps. lxvii, 9;
sti orbem, et tremere fecisti abyssos, cxiii, 7.
et conturbasti sæculum, 19. et trans-
iit gloria tua portas quatuor ignis et
terræmotus, et spiritus, et gelu, ut
dares semini Jacob legem, et gene-
rationi Israel diligentiam. 20. Et non
abstulisti ab eis cor malignum, ut
faceret lex tua in eis fructum. 21. Cor Rom. v, 12.
enim malignum bajulans primus
Adam transgressus et victus est, sed
et omnes qui de eo nati sunt. 22. Et Rom. vii, 7
facta est permanens infirmitas, et lex sv. 17 sv.
cum corde populi, cum malignitate
radicis : et discessit quod bonum est,
et mansit malignum.

23. Et transierunt tempora, et finiti
sunt anni : et suscitasti tibi servum
nomine David, 24. et dixisti ei ædi-
ficare civitatem nominis tui, et offerre
tibi in eadem thus et oblationes.
25. Et factum est hoc annis multis,
et deliquerunt qui habitabant civi-
tatem, 26. in omnibus facientes sicut
fecit Adam et omnes generationes
ejus : utebantur enim et ipsi corde ma-
ligno. 27. Et tradidisti civitatem tuam
in manibus inimicorum tuorum.

28. Numquid meliora faciunt, qui
habitant Babylonem? Et propter hoc
dominabitur Sion? 29. Factum est
cum venissem huc, et vidissem im-
pietates, quarum non est numerus :
et delinquentes multos vidit anima
mea hoc tricesimo anno, et excessit
cor meum. 30. Quoniam vidi quo-
modo sustines eos peccantes, et pe-
percisti impie agentibus, et perdi-
disti populum tuum, et conservasti
inimicos tuos, et non significasti,
31. nihil memini, quomodo debeat
derelinqui via hæc. Numquid me-
liora facit Babylon quam Sion?
32. Aut alia gens cognovit te præter

peuple qui vous ait connu en dehors d'Israël? et quelles tribus ont accepté votre alliance comme celles de Jacob? [33] Elles n'ont cependant encore reçu aucune récompense; leur travail a été sans fruit. J'ai passé en effet et repassé à travers les nations, et je les ai vues dans la prospérité, bien qu'elles mettent en oubli vos commandements. [34] Maintenant donc pesez dans la balance nos iniquités et celles des habitants du siècle, et vous reconnaîtrez qu'Israël seul a connu votre nom. [35] Et quand donc les habitants de la terre ont-ils cessé de pécher en votre présence? et quelle nation a gardé comme nous vos commandements? [36] Ici du moins vous pourrez en nommer plusieurs qui ont observé vos commandements; chez les nations, vous n'en trouverez pas. "

II. — Uriel avertit Esdras de ne pas vouloir scruter les jugements divins [CHAP. IV, 1—21]; leur justice paraîtra à la fin du monde, qui est proche [vers. 22—50] et sera précédée de signes effrayants [51—V, 12]. Fin de la vision [13—19].

Chap. IV. ALors l'ange qui avait été envoyé vers moi, et qui s'appelait Uriel, me répondit [2] en ces termes : " Ton cœur est frappé d'une stupeur profonde en considérant ce monde; et tu penses comprendre les voies du Très-Haut! " [3] Je lui dis : " Ce que vous dites est vrai, mon Seigneur." Et il me répondit : " Je suis envoyé pour te montrer trois voies, et te proposer trois comparaisons; [4] si tu peux me rendre raison de l'une des trois, je te découvrirai la voie que tu désires connaître et je t'enseignerai la source de la malignité du cœur." [5] Je répondis : " Parlez, mon Seigneur." Et il me dit : " Va, pèse-moi le poids du feu, mesure-moi le souffle du vent et fais-moi revenir le jour qui est passé." [6] Je lui répondis : " Quel est l'homme qui pourrait faire ce que vous demandez de moi?" [7] Alors il me dit : " Si je te demandais combien il y a de cavernes dans le sein de la mer, combien de sources à l'origine de l'océan ou encore au-dessus du firmament, ou bien quelles sont les issues du Paradis, [8] tu me répondrais peut-être : Je ne suis encore descendu ni dans l'océan, ni dans les profondeurs de la terre, et je ne suis jamais monté au ciel. [9] Mais maintenant je ne t'ai interrogé que sur le vent et le feu, dont tu es toujours environné, et sur le jour par lequel tu as passé, et tu n'as pas pu me rendre raison de ces choses." [10] Et il ajouta : " Tu ne peux même connaître les choses de ton domaine, au milieu desquelles tu as grandi, [11] comment donc ta capacité pourrait-elle comprendre les voies du Très-Haut? et si déjà tu t'épouvantes en face d'un monde corruptible, pourrais-tu pénétrer l'incorruptible rayonnement de mon visage?" [12] Je lui dis alors : " Il nous eût été plus avantageux de ne jamais être que de vivre ainsi au milieu de l'impiété et de souffrir sans savoir pourquoi."

[13] L'ange me répondit en ces termes: " Je partis pour aller dans une forêt de la campagne, et les arbres tinrent conseil [14] et dirent : Venez, allons faire la guerre à la mer, afin qu'elle se retire de devant nous et que nous puissions nous créer de nouvelles forêts. [15] Les eaux de la mer tinrent également conseil, et dirent : Venez, montons et faisons la guerre aux forêts de la campagne, afin de nous conquérir, là aussi, un nouveau domaine. [16] Mais la forêt vit avorter ses desseins; car le feu s'en approcha et elle fut consumée. [17] Il en fut de même du projet des flots de la mer; car les sables s'étant élevés, opposèrent une barrière aux vagues. [18] Si donc l'on t'établissait le juge de ces combats, qui entreprendrais-tu de condamner ou de justifier? " [19] Je lui dis : " Les uns et les autres ont formé de vains projets. La terre, en effet, a été attribuée aux forêts, et la mer a son lit pour rouler ses flots. " [20] Et il me répondit : " Tu as bien jugé; mais pourquoi n'as-tu pas appliqué ce jugement à ta propre cause? [21] De même que la terre est attribuée aux forêts et la mer aux flots, ainsi ceux qui sont sur la terre ne peuvent comprendre que les choses de la terre; et ceux qui habitent au-dessus des cieux, comprennent seuls les choses qui s'y passent."

---

36. *Ici :* parmi nous, Israélites, il y a eu des coupables, mais aussi des justes.

CHAP. IV.

2. *Uriel,* c'est-à-dire *Dieu est ma lumière.*

11. *Tu t'épouvantes :* (en lisant *exterritus* au lieu d'*exterius*) c'est-à-dire tu es effrayé par les difficultés qu'il offre à ton esprit. — *L'incorruptible :* les versions orientales appuient cette correction du texte latin à peu près inintelligible.

15. *Conquérir :* littér. *engloutir, dévorer.*

19. *Les uns et les autres : Utrique* est probablement la véritable leçon.

Israel? aut quæ tribus crediderunt
testamentis tuis, sicut Jacob? 33. Qua-
rum merces non comparuit, neque
labor fructificavit. Pertransiens enim
pertransivi in gentibus, et vidi abun-
dantes eas, et non memorantes man-
datorum tuorum. 34. Nunc ergo pon-
dera in statera nostras iniquitates,
et eorum qui habitant in sæculo: et
non invenietur nomen tuum, nisi in
Israel. 35. Aut quando non pecca-
verunt in conspectu tuo, qui habitant
terram? aut quæ gens sic observavit
mandata tua? 36. Hos quidem per
nomina invenies servasse mandata
tua, gentes autem non invenies.

CAPUT IV.

Retunditur curiosi scrutatoris præsumptio, adductis variis similitudinibus.


T respondit ad me Ange-
lus, qui missus est ad me,
cui nomen Uriel, 2. et dixit
mihi: Excedens excessit
cor tuum in sæculo hoc, et compre-
hendere cogitas viam Altissimi. 3. Et
dixi: Ita domine meus. Et respondit
mihi, et dixit: Tres vias missus sum
ostendere tibi, et tres similitudines
proponere coram te: 4. de quibus
mihi si renuntiaveris unam ex his, et
ego tibi demonstrabo viam, quam de-
sideras videre, et docebo te, unde sit
cor malignum. 5. Et dixi: Loquere
domine meus. Et dixit ad me: Vade
pondera mihi ignis pondus, aut men-
sura mihi flatum venti, aut revoca
mihi diem, quæ præteriit. 6. Et re-
spondi, et dixi: Quis natorum po-
terit facere, ut me interroges de his?
xxviii, 7. Et dixit ad me: Si essem interro-
gans te, dicens: Quantæ habitationes
sunt in corde maris, aut quantæ venæ
sunt in principio abyssi, aut quantæ
venæ sunt super firmamentum, aut
qui sunt exitus paradisi: 8. diceres 2 Cor. xii, 4.
mihi fortassis, in abyssum non de-
scendi, neque in infernum adhuc,
neque in cœlum unquam ascendi.
9. Nunc autem non interrogavi te,
nisi de igne, et vento, et die, per quem
transisti, et a quibus separari non
potes: et non respondisti mihi de eis.
10. Et dixit mihi: Tu quæ tua sunt, Sap. ix, 16 sv.
tecum coadolescentia, non potes co-
gnoscere: 11. et quomodo poterit vas
tuum capere Altissimi viam, et jam
exterius corrupto sæculo intelligere
corruptionem evidentem in facie
mea? 12. Et dixi illi: Melius erat nos
non esse, quam adhuc viventes vi-
vere in impietatibus, et pati, et non
intelligere de qua re.

13. Et respondit ad me, et dixit:
Proficiscens profectus sum ad silvam
lignorum campi, et cogitaverunt co-
gitationem, 14. et dixerunt: Venite
et eamus, et faciamus ad mare bel-
lum, ut recedat coram nobis, et fa-
ciemus nobis alias silvas. 15. Et simi-
liter fluctus maris et ipsi cogitaverunt
cogitationem, et dixerunt: Venite
ascendentes, debellemus silvas campi,
ut et ibi consummemus nobismet-
ipsis aliam regionem. 16. Et factus
est cogitatus silvæ in vanum, venit
enim ignis, et consumpsit eam. 17. Si-
militer et cogitatus fluctuum maris:
stetit enim arena, et prohibuit eos.
18. Si enim esses judex horum, quem
inciperes justificare, aut quem con-
demnare? 19. Et respondi, et dixi:
Utique vanam cogitationem cogita-
verunt: terra enim data est silvæ, et
mari locus portare fluctus suos. 20. Et
respondit ad me, et dixit: Bene tu
judicasti, et quare non judicasti tibi-
metipsi? 21. Quemadmodum enim
terra silvæ data est, et mare fluctibus

[22] Alors je lui répondis en ces termes: "Je vous prie, Seigneur, de me donner la faculté de comprendre; [23] car je n'ai point prétendu vous questionner sur les choses qui sont au-dessus de nous, mais sur celles qui, chaque jour, se passent autour de nous. Pourquoi Israël est-il devenu l'opprobre des nations? le peuple chéri a-t-il été livré aux tribus infidèles? Pourquoi la loi de nos pères est-elle abolie, et les ordonnances écrites ne se trouvent-elles plus? [24] Nous disparaissons du monde comme des sauterelles; notre vie s'écoule dans la frayeur et dans la crainte, et nous ne sommes pas dignes d'obtenir miséricorde. [25] Mais que fera Dieu pour son nom qui a été prononcé sur nous? C'est sur quoi je vous ai interrogé." [26] Et il me répondit : "Plus tu sonderas ces mystères, et plus ils exciteront ton admiration, car le monde se hâte d'arriver à sa fin avec rapidité, [27] et il ne peut comprendre les choses qui sont réservées aux justes dans les temps à venir, parce que ce monde est plein d'injustice et de misère.

[28] Quant aux choses sur lesquelles tu m'interroges, je te dirai : le mal a été semé, mais le temps de sa destruction n'est pas encore venu. [29] Si donc ce qui a été semé n'est pas d'abord abattu, et si le lieu où le mal a été semé ne disparaît pas, le lieu où a été semé le bien ne paraîtra pas. [30] En effet, un grain de mauvaise semence a été semé dès le commencement dans le cœur d'Adam, et combien n'a-t-il point produit de crimes, combien n'en produira-t-il point jusqu'au temps de la moisson? [31] Examine en toi-même quel fruit d'impiété n'est point sorti de cette semence funeste; [32] et quand on viendra à couper ces épis sans nombre, quelle sera l'abondance de cette moisson?"

[33] Je répondis en ces termes : "Comment et quand ces choses arriveront-elles? et pourquoi nos jours sont-ils courts et mauvais?" [34] Et il me répondit : "Ne vas pas plus vite que le Très-Haut. C'est en vain que tu veux aller plus vite que lui, et ta présomption est grande. [35] Les âmes des justes n'ont-elles pas voulu apprendre ces choses dans les lieux mêmes où elles sont retenues, lorsqu'elles ont dit : Jusqu'à quand serons-nous ainsi dans l'espoir? et quand moissonnerons-nous les fruits de notre récompense? [36] Et l'archange Jérémiel leur répondit en ces termes : Cela arrivera quand vous aurez pleinement atteint le nombre des épis. En effet, Dieu a pesé le monde dans la balance; [37] il a mesuré les temps; il les a comptés, et il ne troublera pas leur paisible cours, avant que le nombre, dont j'ai parlé plus haut, ne soit accompli." [38] Je répondis en ces termes : "Seigneur, Dominateur souverain, mais nous aussi nous sommes tous chargés d'impiété, [39] et peut-être la moisson des justes ne sera-t-elle point complétée à cause des péchés de ceux qui sont sur la terre." [40] Et il me répondit : "Va demander à la femme qui est enceinte si, après neuf mois de grossesse, elle peut retenir dans ses flancs le fruit qu'elle y porte." [41] Je lui répondis : "Seigneur, cela ne se peut." Et il me dit : "Les lieux souterrains qui servent de réservoirs aux âmes, sont semblables aux flancs de la femme. [42] Comme celle qui enfante se hâte de se délivrer des douleurs de l'enfantement, ainsi ces réservoirs ont hâte de rendre les âmes qui leur ont été confiées. [43] Alors te seront entièrement découvertes les choses que tu veux savoir."

[44] Je répondis en ces termes : "Si j'ai trouvé grâce à vos yeux, et si cela est possible et que vous m'en jugiez digne, [45] dites-moi si le temps qui doit suivre est plus long que celui qui est passé, ou si déjà il s'en est écoulé

---

23. *Vous questionner :* en lisant *interrogare de superioribus te.* — *Les ordonnances écrites :* les Livres saints, d'après notre auteur, avaient tous péri dans les flammes, au début de la captivité (xiv, 21 sv.).

24. *Comme des sauterelles*, que le vent emporte et dont l'existence est éphémère. Sens : nous personnellement ne méritons point d'égards; mais le nom de Dieu a été *prononcé sur nous* (vers. 25), nous sommes le *peuple de Jéhovah.* Négligera-t-il son nom? son peuple?

26. *Plus tu sonderas*, etc. En syriaque : *Si tu vis longtemps* (et parviens jusqu'à la fin du monde) *tu auras souvent sujet d'admirer* la conduite de Dieu, dont les desseins se dévoileront dans les derniers temps.

29. *Abattu*, renversé par la faulx. Sens : il faut que le monde actuel soit détruit pour qu'apparaisse le monde nouveau où croîtra librement le bien. Comp. II *Pier.* iii, 10-13.

30. *Grameu*, dans le texte latin, est probablement mis pour *granum.*

34. *Aller plus vite* : hâter, dans ton impatience, l'heure de la consommation des siècles. Sens du verset d'après les versions orientales : *Tu te hâtes follement dans ton intérêt propre*; *mais Lui songe au grand nombre.* Comp. II *Pier.* iii, 9, 15.

35. *Les lieux où elles sont retenues :* littér. *leurs réservoirs, leurs celliers*, les lieux où elles attendent leur entrée dans la gloire éternelle. Depuis l'ascension de N.-S., les âmes, une fois pleinement purifiées, ne sont plus retenues dans les limbes; elles sont admises sans retard à la vision béatifique de Dieu. Cependant, leur récompense ne sera complète qu'après la résurrection glorieuse de leur corps et le triomphe définitif du royaume de Dieu sur tous ses ennemis. Ce triomphe, J.-C. lui-même l'*attend* encore (*Hébr.* x, 13) et les âmes saintes le désirent avec lui (*Apoc.* vi, 10 sv.). C'est ainsi qu'il faut expliquer plusieurs passages des Pères qui semblent retarder jusqu'après le jugement dernier l'entrée des âmes saintes dans la gloire.

36. *Jérémiel :* cet archange n'est pas nommé dans les Ecritures canoniques. Son nom signifie probablement : *Dieu m'exalte*, Dieu fait ma grandeur. — *Des épis* (litt. *des grains*) *:* quand ce monde aura produit la moisson d'élus que Dieu a fixée.

37. *Leur paisible cours :* littér. il ne les *réveillera* pas.

suis : sic qui super terram inhabitant, quæ sunt super terram intelligere solummodo possunt : et qui super cœlos, quæ super altitudinem cœlorum.

22. Et respondi, et dixi : Deprecor te domine, ut mihi detur sensus intelligendi : 23. non enim volui interrogare de superioribus tuis, sed de his quæ pertranseunt per nos quotidie : propter quid Israel datus in opprobrium gentibus, quem dilexisti populum, datus est tribubus impiis, et lex patrum nostrorum in interitum deducta est, et dispositiones scriptæ nusquam sunt. 24. Et pertransivimus de sæculo, ut locustæ, et vita nostra stupor et pavor, et nec digni sumus misericordiam consequi : 25. sed quid faciet nomini suo quod invocatum est super nos? et de his interrogavi. 26. Et respondit ad me, et dixit : Si fueris plurimum scrutatus, frequenter miraberis : quoniam festinans festinat sæculum pertransire, 27. et non capit portare, quæ in futuris temporibus justis repromissa sunt : quoniam plenum injustitia est sæculum hoc et infirmitatibus.

28. De quibus autem interrogas,
th. xiii, dicam : seminatum enim est malum,
/. et necdum venit destructio ipsius.
29. Si ergo non inversum fuerit quod seminatum est, et discesserit locus ubi seminatum est malum, non veniet ubi seminatum est bonum. 30. Quoniam gramen seminis mali seminatum est in corde Adam ab initio : et quantum impietatis, generavit usque nunc, et generat usque cum veniat area? 31. Æstima autem apud te gramen mali seminis, quantum fructum impietatis generavit; 32. quando secatæ fuerint spicæ, quarum non est numerus, quam magnam aream incipient facere?

33. Et respondi, et dixi : Quomodo, et quando hæc? Quare modici et mali anni nostri? 34. Et respondit ad me, et dixit mihi : Non festines tu super Altissimum. Tu enim festinas inaniter esse super ipsum : nam excessus tuus multus.
35. Nonne de his interrogaverunt ani- Apoc vi, 10 sv.
mæ justorum in promptuariis suis, dicentes : Usquequo spero sic? et quando veniet fructus areæ mercedis nostræ? 36. Et respondit ad ea Jeremiel Archangelus, et dixit : Quando impletus fuerit numerus seminum in vobis, quoniam in statera ponderavit
sæculum, 37. et mensura mensuravit Sap. xi, 21.
tempora, et numero numeravit tempora, et non commovit, nec excitavit usquedum impleatur prædicta mensura. 38. Et respondi, et dixi : O dominator Domine, sed et nos omnes pleni sumus impietate. 39. Et ne forte propter nos non impleantur justorum areæ, propter peccata inhabitantium super terram. 40. Et respondit ad me, et dixit : Vade, et interroga prægnantem, si quando impleverit novem menses suos, adhuc poterit matrix ejus retinere partum in semetipsa? 41. Et dixi : Non potest domine. Et dixit ad me : In inferno
promptuaria animarum matrici as- Supra, v. 35.
similata sunt. 42. Quemadmodum enim illa festinat quæ parit effugere necessitatem partus : sic et hæc festinat reddere ea quæ commendata sunt. 43. Ab initio tibi demonstrabitur de his quæ concupiscis videre.

44. Et respondi, et dixi : Si inveni gratiam ante oculos tuos, et si possibile est, et si idoneus sum, 45. demonstra mihi, si plus quam præteritum sit habet venire, aut plura pertransierunt supra quam futurum est.

plus qu'il ne doit y en avoir dans la suite? [46] Je sais le temps qui s'est écoulé, mais j'ignore celui qui doit encore venir. " [47] Et il me dit : " Mets-toi à ma droite, et je t'expliquerai le sens d'un symbole. " [48] Je me plaçai donc et regardai : soudain une fournaise ardente passa devant moi ; et quand la flamme fut passée, je regardai et je vis qu'il restait de la fumée. [49] Après cela, passa devant moi un nuage plein d'eau ; une pluie abondante en tomba avec violence, et quand l'averse fut passée, il en resta des gouttes. [50] Et il me dit : " Réfléchis en toi-même : de même que l'averse surpasse les gouttes, et que le feu surpasse la fumée, l'espace de temps déjà écoulé est le plus considérable. En effet, il ne reste plus à venir que la fumée et les gouttes. "

[51] Je lui fis alors cette demande : " Croyez-vous que je vive jusqu'à cette époque ? et qu'arrivera-t-il alors." [52] Il me répondit en ces termes : " A l'égard des signes que tu désires connaître, je puis t'en découvrir une partie; mais pour ce qui est de la durée de ta vie, je ne suis point envoyé pour t'en instruire, et je l'ignore.

Chap. V. [1] Quant aux signes, voici : il viendra un temps où les habitants de la terre seront saisis d'une grande frayeur. La route de la vérité sera cachée, et la région de la foi sera stérile. [2] L'injustice sera plus grande que tu ne la vois à présent, et que tu ne l'as entendu rapporter des temps passés. [3] Le pays que tu vois dominer à présent sera foulé aux pieds, et l'on y verra la désolation. [4] Si le Seigneur prolonge assez tes jours, après le [troisième] son de la trompette tu verras soudain le soleil briller pendant la nuit, et la lune [trois fois] pendant le jour. [5] Le sang dégouttera du bois, la pierre fera entendre sa voix et les peuples seront émus. [6] Alors règnera celui que n'attendaient point les habitants de la terre; les oiseaux quitteront un pays pour un autre ; [7] la mer de Sodome rejettera de son sein des poissons; elle fera entendre au milieu de la nuit une clameur inconnue à la multitude, mais cette clameur sera entendue par tous. [8] La terre s'entr'ouvrira en beaucoup d'endroits, et les flammes en jailliront fréquemment ; les bêtes sauvages quitteront leurs repaires, et les femmes enceintes enfanteront des monstres ; [9] les eaux douces deviendront salées ; les amis se combattront les uns les autres ; la raison ne se montrera plus, et l'intelligence se renfermera dans son réservoir; [10] plusieurs la chercheront et ne la trouveront pas ; l'injustice et l'incontinence se multiplieront sur la terre. [11] Un pays interrogera l'autre, en disant : La justice qui pratique l'équité a-t-elle passé au milieu de vous? Et la réponse sera négative. [12] En ce temps-là, les hommes seront dans l'espoir et ils n'obtiendront rien; ils travailleront, et leurs voies ne prospèreront point.

[13] Voilà les signes qu'il m'a été permis de te découvrir; mais si tu recommences à prier, si tu gémis encore, et que tu jeûnes pendant sept jours, tu apprendras de nouveau des choses plus merveilleuses que celles-ci. "

[14] Alors je m'éveillai; mon corps frissonna violemment et mon âme fut abattue jusqu'à défaillir. [15] Mais l'ange qui me parlait vint me soutenir; il me fortifia et m'affermit sur mes pieds. [16] Or la nuit suivante, Phaltiel, le chef du peuple, vint me trouver et me dit : " D'où viens-tu? et pourquoi cette tristesse sur ton visage? [17] As-tu oublié qu'Israël a été commis à tes soins dans le lieu de sa captivité? [18] Lève-toi donc, prends quelque nourriture, et ne nous abandonne point, comme un pasteur qui laisserait son troupeau à la cruauté des loups. " [19] Mais je lui dis : " Retire-toi de moi et ne m'approche point. " Ayant donc entendu ce que je lui disais, il me quitta.



52. *Signes* ou évènements prodigieux qui doivent marquer la fin des temps.

CHAP. V.

1. *Frayeur :* en lisant *excessu* au lieu de *incensu*.
2. *Le pays* etc : il s'agit de l'empire romain.
4. *Le son de la trompette :* il n'est pas probable qu'il soit question de la 3e trompette de l'Apocalypse, dont les suites ne s'accordent pas avec ce qui est dit ici. Il s'agit sans doute de la trompette de l'Archange qui sonnera au dernier jour (I. *Thess.* iv, 16).
5. Comp. Ep. de S. Barnabé, n. 12.
6. Est-ce le règne de J.-C. qui est annoncé ici, au milieu des signes terribles qui doivent précéder sa venue? est-ce le règne funeste de l'antéchrist?

7. Jamais la mer Morte n'a eu de poissons; l'auteur veut exprimer ici un bouleversement complet de la nature. — *Inconnue*, etc ; ou bien : *que beaucoup ne comprendront point.*

11. *Qui pratique* etc; la vraie justice. Ou encore : *qui rend l'homme juste.*

14. *Je m'éveillai ;* il était en effet sur son lit au début de cette vision. (iii, 1).

16. *Phaltiel :* édit. vulg. *Salathiel*; mais *Salathiel* est, en plusieurs manuscrits, le nom d'Esdras lui-même. (iii, 1).

19. *Ne m'approchez point :* plusieurs manuscrits ajoutent : *avant le 7e jour; quand vous reviendrez, je vous expliquerai ma conduite.*

46. Quid pertransivit, scio : quid autem futurum sit, ignoro. 47. Et dixit ad me : Sta super dexteram partem, et demonstrabo tibi interpretationem similitudinis. 48. Et steti, et vidi : et ecce fornax ardens transiit coram me : et factum est, cum transiret flamma, vidi : et ecce superavit fumus. 49. Post hæc transiit coram me nubes plena aquæ, et immisit pluviam impetu multam : et cum transiisset impetus pluviæ, superaverunt in ea guttæ. 50. Et dixit ad me : Cogita tibi : sicut crescit pluvia amplius quam guttæ, et ignis quam fumus : sic superabundavit quæ transivit mensura. Superaverunt autem guttæ, et fumus. 51. Et oravi, et dixi : Putas vivo usque in diebus illis? 52. Respondit ad me, et dixit : De signis, de quibus me interrogas, ex parte possum tibi dicere : de vita autem tua non sum missus dicere tibi, sed nescio.

CAPUT V.

Varia signa de futuris rebus Esdræ per Angelum ostenduntur pro captivorum spe ac consolatione.



:i, 26; 8. E signis autem : ecce dies venient, in quibus apprehendentur qui inhabitant terram in censu multo : et absondetur veritatis via : et sterilis erit a fide regio : 2. et multiplicabi-
xxiv, tur injustitia super hanc quam ipse tu vides, et super quam audisti olim : 3. et erit imposito vestigio quam nunc vides regnare regionem, et videbunt eam desertam. 4. Si autem tibi dederit Altissimus vivere, videbis post tertiam tubam, et relucescet su-
x, 26. bito sol noctu, et luna ter in die. 5. Et de ligno sanguis stillabit, et lapis dabit vocem suam, et populi commovebuntur : 6. et regnabit, quem non sperant qui inhabitant super terram, et volatilia commigrationem facient :
7. et mare Sodomiticum pisces reji- Luc. xxi, 25.
ciet, et dabit vocem noctu, quam non noverant multi : omnes autem audient vocem ejus. 8. Et chaos fiet per loca multa, et ignis frequenter remittetur, et bestiæ agrestes transmigrabunt, et mulieres menstruatæ parient monstra. 9. Et in dulcibus aquis salsæ invenientur, et amici omnes semetipsos expugnabunt : et abscondetur tunc sensus, et intellectus separabitur in promptuarium suum : 10. et quæretur a multis, et non invenietur : et multiplicabitur injustitia, et incontinentia super terram. 11. Et interrogabit regio proximam suam, et dicet : Numquid per te pertransiit justitia justum faciens? Et hoc negabit. 12. Et erit in illo tempore, et sperabunt homines, et non impetrabunt : laborabunt, et non dirigentur viæ eorum.

13. Hæc signa dicere tibi permissum est mihi : et si oraveris iterum et ploraveris, sicut et nunc, et jejunaveris septem diebus, audies iterato horum majora.

14. Et evigilavi, et corpus meum horruit valde : et anima mea laboravit, ut deficeret. 15. Et tenuit me qui venit Angelus, qui loquebatur in me, et confortavit me, et statuit me super pedes. 16. Et factum est in nocte secunda, et venit ad me Salathiel dux populi, et dixit mihi : Ubi eras? et quare vultus tuus tristis? 17. An nescis, quoniam tibi creditus est Israel in regione transmigrationis eorum? 18. Exsurge ergo, et gusta panem, et non derelinquas nos, sicut pastor gregem suum in manibus luporum malignorum. 19. Et dixi ei : Vade a me, et non appropies ad me. Et audivit, ut dixi : et recessit a me.

DEUXIÈME VISION. — LE JUGEMENT DU MONDE [V, 20—VI, 34].

I. — Esdras veut comprendre les jugements de Dieu; l'ange lui montre qu'il en est incapable [CHAP. V, 20—40].

Ch. V. 20 Je jeûnai donc sept jours, dans les gémissements et les pleurs, ainsi que l'ange Uriel me l'avait ordonné. [21] Or, à la fin des sept jours, les pensées de mon cœur recommencèrent à me tourmenter cruellement; [22] alors mon âme reçut de nouveau l'esprit d'intelligence, et je me remis à répandre mes paroles devant le Très-Haut. [23] "Seigneur, lui dis-je, Dominateur souverain, entre toutes les forêts et entre tous les arbres de la terre, vous avez choisi une vigne unique; [24] dans toute l'étendue de la terre, vous vous êtes choisi un seul champ à cultiver; parmi toutes les fleurs du monde, vous vous êtes choisi un seul lis; [25] de tous les abîmes de la mer, vous n'avez rempli pour vous qu'un seul ruisseau; de toutes les villes qui se sont bâties, vous ne vous êtes consacré que Sion; [26] de tous les oiseaux de la création, vous avez désigné pour vous une seule colombe; de tous les animaux formés par vous, vous ne vous êtes préparé qu'une seule brebis; [27] et de tous les peuples, qui sont répandus sur la terre, vous vous êtes acquis un seul peuple; et vous avez donné à ce peuple, objet de votre prédilection, une loi digne des éloges de tous.

[28] Et maintenant, Seigneur, pourquoi avez-vous livré ce peuple unique à tant de nations? Pourquoi sur la tige unique en avez-vous fait dominer plusieurs autres? Pourquoi enfin avez-vous partagé votre unique entre plusieurs? [29] Il a été foulé aux pieds de ceux qui niaient la vérité de vos promesses, qui ne croyaient point à votre alliance. [30] Si ce peuple est devenu l'objet de votre haine, c'est à vous de le punir de vos propres mains."

[31] Quand j'eus cessé de parler, le même ange qui m'avait apparu une nuit précédente, me fut envoyé une seconde fois, [32] et il me dit : "Ecoute-moi, je t'instruirai; sois attentif, et je te découvrirai de nouveaux mystères." [33] Je lui répondis : "Parlez, mon Seigneur." Et il me dit : "Tu t'es extrêmement inquiété pour Israël; te serait-il plus cher qu'à celui même qui l'a fait?" [34] Et je lui dis : "Non, Seigneur, c'est la douleur qui m'a fait parler ainsi. Mes entrailles sont tourmentées sans cesse par le désir que j'ai de découvrir les sentiers du Très-Haut, et de connaître la sentence de son jugement." [35] Et il me dit : "Tu ne le peux." Je repartis : "Pourquoi, Seigneur? Que m'a-t-il servi de naître? ou pourquoi le sein de ma mère n'est-il pas devenu mon tombeau, afin que je ne fusse point témoin des malheurs de Jacob et la désolation des enfants d'Israël!" [36] Et il me dit : "Enumère-moi les choses qui ne sont point encore arrivées; rassemble-moi les gouttes qui sont éparses; ranime-moi les fleurs desséchées; [37] ouvre-moi les réservoirs clos, fais-en sortir les vents qui y sont enfermés; peins-moi l'image de la voix, et alors je te découvrirai les difficiles problèmes que tu désires connaître." [38] Je répondis : "Seigneur, Dominateur souverain, qui donc saurait faire toutes ces choses, sinon celui qui n'habite point parmi les hommes? [39] Pour moi, ignorant que je suis, comment pourrais-je vous satisfaire sur ce que vous m'avez demandé?" [40] Et il me dit : "De même que tu ne peux faire aucune des choses que je t'ai proposées, ainsi ne pourras-tu pas arriver à découvrir ma sentence, ni l'amour qu'à la fin des temps j'ai promis de témoigner à mon peuple."

II. — Les hommes de tous les temps seront ensemble au jugement de Dieu [CHAP. V, 41—49]; ce jugement est proche [50—55ª], Dieu l'exécutera seul [55ᵇ—VI, 6] et sans retard [7—10].

Ch. V. 41 Je repartis : "Mais, Seigneur, je vois bien que vous vous approchez de ceux qui appartiennent à la fin des temps : cependant qu'arrivera-t-il de ceux qui ont été avant moi? qu'arrivera-t-il de nous-mêmes, et de ceux qui viendront après nous?" [42] Et il me dit : "Mon jugement sera semblable à un cercle; il n'y aura pas plus d'avance pour les premiers, que de retard pour les derniers." [43] Je lui dis : "Ne pouviez-vous pas faire naître en même temps ceux qui ont été, ceux qui sont et ceux qui seront

22. *L'esprit d'intelligence :* le don des illuminations prophétiques.
24. *Champ à cultiver :* littér. *fosse,* c'est-à-dire terrain où l'on bêche, où l'on fossoie.
27. Ou bien : *une loi excellente entre toutes.*
34. *La sentence :* littér. *le partage* (*partem,* hébr. *gézer*), *la décision.*
35. Passage cité par Clément d'Alexandrie, *Strom.* III, XVI, 100.
37. *Les réservoirs* aériens où sont renfermés les vents.

20. Et ego jejunavi diebus septem
ululans et plorans, sicut mihi man-
davit Uriel Angelus. 21. Et factum
est post dies septem, et iterum cogi-
tationes cordis mei molestæ erant
mihi valde. 22. Et resumpsit anima
mea spiritum intellectus : et iterum
cœpi loqui coram Altissimo sermo-
nes, 23. et dixi : Dominator Domi-
ne, ex omni silva terræ, et omnibus
arboribus ejus, elegisti vineam uni-
ii, 21. cam : 24. et ex omni terra orbis, ele-
t. ii, 2. gisti tibi foveam unam : et ex omni-
bus floribus orbis, elegisti tibi lilium
unum : 25. et ex omnibus abyssis
maris, replesti tibi rivum unum : et
ex omnibus ædificatis civitatibus,
sanctificasti tibimetipsi Sion : 26. et
. ii, 10. ex omnibus creatis volatilibus, nomi-
nasti tibi columbam unam : et ex om-
nibus plasmatis pecoribus, providisti
tibi ovem unam : 27. et ex omnibus
. vii, 6. multiplicatis populis, acquisivisti tibi
populum unum : et ab omnibus pro-
batam legem donasti huic, quem de-
siderasti populo.

28. Et nunc Domine, ut quid tra-
didisti unum pluribus? Et præpara-
sti super unam radicem alias, et dis-
perdidisti unicum tuum in multis :
29. et conculcaverunt eum, qui con-
tradicebant sponsionibus tuis, qui-
que tuis testamentis non credebant.
30. Et si odiens odisti populum tuum,
tuis manibus debet castigari.

31. Et factum est, cum locutus
essem sermones, et missus est Ange-
lus ad me, qui ante venerat ad me
præterita nocte, 32. et dixit mihi :
Audi me, et instruam te : et intende
mihi, et adjiciam coram te. 33. Et
dixi : Loquere domine meus. Et dixit
ad me : Valde tu in excessu mentis
factus es pro Israel : an plus dilexi-
sti eum, quam qui eum fecit? 34. Et
dixi ad eum : Non domine, sed do-
lens locutus sum. Torquent enim me
renes mei per omnem horam, quæ-
rentem apprehendere semitam Altis-
simi, et investigare partem judicii
ejus. 35. Et dixit ad me : Non potes.
Et dixi : Quare Domine? Ad quid
nascebar, aut quare non fiebat matrix
matris meæ mihi sepulcrum, ut non
viderem laborem Jacob, et defatiga-
tionem generis Israel? 36. Et dixit ad Supr. iv, 5.
me : Numera mihi quæ necdum vene-
runt, et collige mihi dispersas guttas,
et revirida mihi aridos flores, 37. et
aperi mihi clausa promptuaria, et
produc mihi inclusos in eis flatus ;
demonstra mihi vocis imaginem : et
tunc ostendam tibi laborem quem
rogas videre. 38. Et dixi : Domina-
tor Domine, quis enim est qui potest
hæc scire, nisi qui cum hominibus
habitationem non habet? 39. Ego
autem insipiens : et quomodo potero
dicere de his, quibus me interrogasti?
40. Et dixit ad me : Quomodo non
potes facere unum de his quæ dicta
sunt : sic non poteris invenire judi-
cium meum, aut in fine caritatem
quam populo promisi. 41. Et dixi :
Sed ecce Domine tu prope es his qui
in finem sunt : et quid facient qui
ante me fuerunt, aut nos, aut hi qui
post nos? 42. Et dixit ad me : Coro-
næ assimilabo judicium meum. Sicut
non novissimorum tarditas, sic nec
priorum velocitas. 43. Et respondi, et
dixi : Nec poteras facere eos qui fa-

---

40. *Ma sentence :* l'Ange parle ici en la personne de Dieu.

41. *Vous vous approchez* par votre providence bienfaisante.

42. *Un cercle :* littér, *une couronne*. Dans les points d'une ligne droite, il y a des premiers et des derniers ; dans un cercle il n'en est pas de même ; tous les points étant également distants du centre et reliés entre eux. Ainsi, dans les desseins éternels de Dieu, les premiers et les derniers, selon l'ordre du temps, sont également favorisés. Comp. I. *Thess.* iv, 15.

dans la suite, afin de leur manifester plus tôt vos jugements?" 44 Et il me dit : "La créature ne peut aller plus vite que le Créateur; et le monde n'aurait pu porter en même temps tous les hommes qui doivent y être créés." 45 Je lui dis : "Puisque vous avez appris à votre serviteur que vous ferez vivre toutes ensemble les créatures créées par vous, et que l'univers pourrait les porter, il pourrait maintenant aussi les porter toutes ensemble." 46 Et il me dit : "Interroge le sein de la femme et dis-lui : Puisque tu enfantes, pourquoi le faire successivement? demande-lui donc qu'elle ait dix enfants à la fois." 47 Je répondis : "Elle ne le pourra certainement pas; mais seulement par intervalles." 48 Alors il me répondit : "C'est ainsi que j'ai donné la terre pour sein maternel à ceux qui y sont semés, chacun en son temps. 49 Comme aussi le premier âge ne peut enfanter, non plus que la vieillesse; ainsi ai-je réglé la succession des choses dans le monde que j'ai créé."

50 Alors je l'interrogeai et je lui dis : "Puisque vous me l'avez permis, je continuerai de vous parler. Notre mère que vous venez de nommer, est-elle encore jeune, ou approche-t-elle déjà de la vieillesse?" 51 Et il me dit : "Interroge celle qui enfante, et elle te répondra. 52 Dis-lui : Pourquoi les enfants que vous venez de mettre au monde ne sont-ils pas semblables à ceux qui sont nés avant nous, mais de moindre taille? 53 Et elle te répondra elle-même qu'il y a bien de la différence entre ceux qui sont le fruit d'une jeunesse forte et vigoureuse, et ceux qui sont nés aux approches de la vieillesse et d'un sein épuisé. 54 Considère donc, à ton tour, que vous êtes de moindre taille que ceux qui vous ont précédés. 55 Et ceux qui viendront après vous seront encore plus petits, parce que la création approche déjà de la vieillesse, et a perdu la vigueur de la jeunesse."

Alors je lui dis : "Je vous en prie, Seigneur, si j'ai trouvé grâce devant vous, faites connaître, à votre serviteur, celui par qui vous exercerez votre jugement sur les
créatures." 1 Il me répondit : "Au commen- Ch.
cement de l'univers, avant que fussent dressées les portes du monde, et que les vents eussent répandu dans l'air leurs souffles impétueux; 2 avant que la voix du tonnerre eût retenti, que de brillants éclairs eussent resplendi, et que le Paradis eût été posé sur ses fondements; 3 avant que la terre eût été parée de fleurs, que les vertus motrices eussent été affermies, et que les armées innombrables d'esprits célestes eussent été rassemblées; 4 avant que ces vastes espaces de l'air eussent été étendus au-dessus de la terre, que le firmament eût reçu toutes ses dimensions et que les cheminées de Sion eussent été chauffées; 5 avant que l'on ne comptât les années de la durée présente, que les pensées des pécheurs d'aujourd'hui se fussent perverties, et qu'on eût marqué d'un sceau ceux qui par leur foi se sont fait un trésor; 6 alors j'ai conçu mes desseins; ces choses ont été faites par moi seul, et non par un autre; elles finiront aussi par moi, et non par un autre?"

7 Je lui répondis en ces termes : "Quelle sera la division des temps, et quand arrivera la fin du premier et le commencement du second?" 8 Et il me dit : "Quand, après Abraham, d'Isaac naquirent Jacob et Esaü, Jacob tenait de sa main le talon d'Esaü. 9 Esaü figure la fin de ce siècle, et Jacob le commencement du suivant, 10 car l'homme commence par la main et finit par le talon. N'en demande pas plus, Esdras."

III. — Suite des signes avant-coureurs du jugement [CHAP. VI, 11—24]; bonheur de ceux qui survivront [25—28]. Fin de la vision [29—34].

Ch. VI. 11 E repris la parole en ces termes : "Seigneur, Dominateur souverain, si j'ai trouvé grâce devant vous, 12 achevez de faire connaître à votre serviteur, les signes que vous me découvrîtes en partie une nuit précédente. 13 Et reprenant

45. *Vous avez appris* etc. Voyez le v. 42.

49. Le texte de l'éd. vulg. signifie : *l'enfant ne produit pas les œuvres des vieillards.*

50. *Notre mère :* le monde, la terre (v. 48).

52. *De moindre taille;* ou peut-être *d'une durée de vie moins longue* que les anciens patriarches. Ἡλικία a les deux sens.

55. *Par qui vous exercerez* etc. La réponse du Seigneur est qu'il exercera son jugement sur le monde par lui-même, *et non par un autre* (vi, 6). Faut-il voir dans ce passage une attaque indirecte contre le dogme chrétien du jugement du monde par le Christ? (*Act.* x, 42; xvii, 31).

CHAP. VI.

1. *Les portes :* comp. iii, 19.

3. *Les vertus motrices* des cieux. Comp. *Matth.* xxiv, 29.

4. *Les cheminées* etc. Nous avons là probablement un texte altéré. D'autres manuscrits portent : *Avant que ne fût déterminé l'escabeau de Sion,* avant que ne fût formé le mont Sion, escabeau du Seigneur (*Ps.* xcix (98), 5 etc.).

5. *Se fussent perverties;* littér. fussent devenues étrangères, opposées à Dieu.

9. *De ce siècle,* de la durée de *ce monde.*

10. *L'homme* étendu *commence* etc. C'est le sens des versions orientales; le texte latin parait altéré. — Sens : de même que Jacob suivait immédiatement Esaü et même le tenait par le talon, ainsi le siècle futur succèdera au siècle présent, sans solution de continuité et sans retard.

ℭti sunt, et qui sunt, et qui futuri sunt, in unum, ut celerius judicium tuum ostendas? 44. Et respondit ad me, et dixit : Non potest festinare creatura super creatorem, nec sustinere sæculum eos qui in eo creandi sunt, in unum. 45. Et dixi : Quomodo dixisti servo tuo, quoniam vivificans vivificasti a te creatam creaturam in unum, et sustinebat creatura : poterit et nunc portare præsentes in unum. 46. Et dixit ad me : Interroga matricem mulieris, et dices ad eam : Et si paris, quare per tempus? Roga ergo eam, ut det decem in unum. 47. Et dixi : Non utique poterit : sed secundum tempus. 48. Et dixit ad me : Et ego dedi matricem terræ his qui seminati sunt super eam per tempus. 49. Quemadmodum enim infans non parit ea, quæ senum sunt : sic ego disposui a me creatum sæculum.

50. Et interrogavi, et dixi : Cum jam dederis mihi viam, loquar coram te : nam mater nostra, de qua dixisti mihi, adhuc juvenis est? jam sene-
iv, 46. ℭtuti appropinquat? 51. Et respondit ad me, et dixit : Interroga eam quæ parit, et dicet tibi. 52. Dices enim ei : Quare quos peperisti, nunc non sunt similes his qui ante te, sed minores statura? 53. Et dicet tibi et ipsa : Alii sunt qui in juventute virtutis nati sunt, et alii qui sub tempore seneℭtutis, deficiente matrice sunt nati. 54. Considera ergo et tu quoniam minori statura estis præ his qui ante vos : 55. et qui post vos, minori quam vos, quasi jam senescentes creaturæ, et fortitudinem juventutis prætereuntes.

Et dixi : Rogo Domine, si inveni gratiam ante oculos tuos, demonstra servo tuo, per quem visites creaturam tuam.

CAPUT VI.

Deus omnia novit antequam fiant, et omnia creavit propter hominem, omniumque fines considerat.



ET dixit ad me : Initio terreni orbis, et antequam starent exitus sæculi, et antequam spirarent conventiones ventorum, 2. et antequam sonarent voces tonitruum, et antequam splenderent nitores coruscationum, et ante quam confirmarentur fundamenta paradisi, 3. et antequam viderentur decori flores, et antequam confirmarentur motæ virtutes, et antequam colligerentur innumerabiles militiæ Angelorum, 4. et antequam extollerentur altitudines aeris, et antequam nominarentur mensuræ firmamentorum, et antequam æstuarent camini in Sion, 5. et antequam investigarentur præsentes anni, et antequam abalienarentur eorum qui nunc peccant adinventiones, et consignati essent, qui fidem thesaurizaverunt : 6. tunc cogitavi, et faℭta sunt per me solum, et non per alium : et finis per me, et non per alium.

7. Et respondi, et dixi : Quæ erit separatio temporum? aut quando prioris finis, et sequentis initium?
8. Et dixit ad me : Ab Abraham Gen xxv, 25.
usque ad Isaac, quando nati sunt ab eo Jacob et Esau, manus Jacob tenebat ab initio calcaneum Esau; 9. finis enim hujus sæculi Esau, et principium sequentis Jacob. 10. Hominis manus inter calcaneum et manum. Aliud noli quærere Esdra.

11. Et respondi, et dixi : O dominator Domine, si inveni gratiam ante
oculos tuos, 12. Oro ut demonstres Supra, v. 1 sv.
servo tuo finem signorum tuorum, quorum partem mihi demonstrasti noℭte præcedenti. 13. Et respondit,

la parole : " Lève-toi, me dit-il, et sois attentif à une voix très forte. [14] Il y aura comme un tremblement de terre; cependant l'endroit où tu te tiens ne sera point ébranlé. [15] Quand la voix se fera entendre, ne crains point. Elle parlera en effet de la fin des temps, et les fondements de la terre, comprenant [16] qu'il est question d'eux, seront émus et ébranlés; car ils savent, qu'à la fin ils doivent être changés. " [17] Quand il eut cessé de parler, je me levai, et tout à coup j'entendis une voix dont le bruit était semblable au bruit des grandes eaux; et elle disait : " Voici que les jours arrivent; et lorsque je commencerai à m'approcher pour visiter les habitants de la terre; [19] lorsque je commencerai à redemander compte à ceux qui, par leurs injustices, ont causé d'injustes dommages; lorsque l'abaissement de Sion sera terminé, [20] et que l'on mettra le sceau sur le monde près de finir, alors je ferai paraître les signes suivants : Des livres s'ouvriront au milieu du ciel, et tous les hommes les verront en même temps; [21] des enfants d'un an parleront d'eux-mêmes ; les femmes enfanteront après trois ou quatre mois de grossesse, et ces fruits prématurés vivront et se tiendront debout; [22] les champs non ensemencés apparaîtront soudain couverts de moissons, et les greniers remplis se trouveront subitement vides. [23] La trompette rendra un son éclatant, et tous, en l'entendant, seront saisis d'une frayeur soudaine. [24] En ce temps-là, les amis, devenus ennemis, s'élèveront contre leurs amis; la terre sera effrayée de toutes ces choses, et les sources des fontaines s'arrêteront, et elles cesseront de couler l'espace de trois heures. [25] Alors, quiconque aura échappé aux maux que je viens de t'annoncer, sera sauvé : il verra le salut que je prépare et la fin du siècle présent. [26] Ils le verront aussi les hommes qui ont été enlevés et qui depuis leur naissance n'ont point éprouvé la mort. Alors le cœur de ceux qui habitent sur la terre sera changé, et leurs sentiments ne seront plus les mêmes. [27] Car le mal sera détruit et la fraude abolie. [28] La foi fleurira, la corruption sera vaincue, et la vérité si longtemps stérile resplendira."

[29] Pendant que la voix me parlait ainsi, j'élevais peu à peu mes regards sur celui devant qui je me tenais. [30] Et il me dit : " Je suis venu pour te découvrir ces choses, et je le ferai encore une prochaine nuit. [31] Si donc tu pries de nouveau et que tu jeûnes sept autres jours, je te dirai encore des choses plus admirables que celles que tu as entendues aujourd'hui. [32] Car ta prière a été écoutée du Très-Haut; le Tout-Puissant a vu la droiture de ton cœur et il a connu la pureté que tu as conservée dès ta première enfance. [33] C'est pourquoi il m'a envoyé pour te découvrir toutes ces choses et te les expliquer. Sois donc plein de confiance et ne crains point. [34] Ne t'empresse point de raisonner en vain sur les premiers temps, pour n'être point péniblement agité dans les derniers. "

TROISIÈME VISION. — LE JUGEMENT DE DIEU ET LE GRAND NOMBRE DES DAMNÉS [VI, 35 – IX, 25].

I. — Si Dieu a créé le monde en faveur de son peuple, pourquoi Israël est-il opprimé? [CHAP. VI, 35 — 59].

Ch. VI. [35] APrès cela, je fondis de nouveau en pleurs et je jeûnai encore pendant sept jours, pour remplir le nombre de trois semaines qui m'avaient été marquées. [36] Et la huitième nuit, sentant encore mon cœur agité, je me mis à parler en présence du Très-Haut, [37] car mon âme, comme dévorée par une flamme ardente, était sous l'étreinte d'une angoisse intime.

[38] Je dis alors : " Seigneur, vous fîtes entendre votre voix au début de la création, disant le premier jour : Que le ciel et la terre soient! Et votre parole accomplit cette œuvre. [39] Alors le vent soufflait, les ténèbres

14. *L'endroit où tu te tiens : in quo stes super eum :* cet hébraïsme conservé dans les versions grecque et latine semble indiquer un original hébreu.

26. *Ont été enlevés* (*recepti sunt*) : c'est la même expression que l'auteur de l'Ecclésiastique a employée pour *Elie* et *Hénoch;* il s'agit donc d'eux dans ce passage.

29. D'autres textes portent : *L'endroit où je me tenais tremblait de plus en plus.*

30 Edit. vulg. : *Je suis venu t'indiquer le temps de la nuit à venir.*

31. La fin du vers. parait altérée dans l'éd. vulg.

34. Il semble y avoir ici une sorte de jeu de mots : l'empressement à courir peut être l'effet soit de la curiosité, soit de l'angoisse. Ceux qui auront péché par une curiosité indiscrète, en ce monde, seront agités, en l'autre, par la crainte du châtiment. — D'autres : *car tu n'avancerais pas dans la connaissance des derniers.*

35. *Trois semaines :* l'ange ne lui en a prescrit que deux : v, 13 et vi, 31. Mais peut-être la première vision avait-elle déjà été obtenue par une semaine de jeûne.

38. *Le premier jour ;* d'après le récit de la Genèse (i, 1 sv.), la création de la substance du ciel et de la terre est ordinairement considérée comme placée

et dixit ad me : Surge super pedes tuos, et audi vocem plenissimam sonitus. 14. Et erit sicut commotio, nec commovebitur locus, in quo stes super eum. 15. Ideo cum loquitur, tu non expaveas, quoniam de fine verbum et fundamentum terræ intelligitur 16. quoniam de ipsis sermo, tremiscit et commovetur, scit enim quoniam finem eorum oportet commutari. 17. Et factum est, cum audissem, surrexi super pedes meos, et audivi : et ecce vox loquens, et sonus ejus sicut sonus aquarum multarum. 18. Et dixit : Ecce dies veniunt, et erit quando appropinquare incipiam, ut visitem habitantes in terra : 19. et quando inquirere incipiam ab eis qui injuste nocuerunt injustitia sua, et quando suppleta fuerit humilitas Sion : 20. et cum supersignabitur sæculum quod incipiet pertransire, hæc
. vii, 10. signa faciam : Libri aperientur ante
ra, v, 9. faciem firmamenti, et omnes videbunt simul. 21. Et anniculi infantes loquentur vocibus suis, et prægnantes immaturos parient infantes trium et quatuor mensium, et vivent, et suscitabuntur. 22. Et subito apparebunt seminata loca non seminata, et plena promptuaria subito invenientur vacua : 23. et tuba canet cum sono : quam cum omnes audierint, subito expavescent. 24. Et erit in illo tempore, debellabunt amici amicos ut inimici, et expavescet terra cum his : et venæ fontium stabunt, et non decurrent in horis tribus : 25. et erit, omnis qui derelictus fuerit ex omnibus istis, quibus prædixi tibi, ipse
n. xlix, salvabitur, et videbit salutare meum,
ls. lii, et finem sæculi vestri. 26. Et videbunt qui recepti sunt homines, qui Eccli xlviii,
mortem non gustaverunt, a nativitate 9; xlix, 16.
sua, et mutabitur cor inhabitantium,
et convertetur in sensum alium. Mal. iv, 6.
27. Delebitur enim malum, et exstinguetur dolus. 28. Florebit autem fides, et vincetur corruptela, et ostendetur veritas quæ sine fructu fuit diebus tantis.

29. Et factum est, cum loqueretur mihi, et ecce paulatim intuebar super eum ante quem stabam, 30. et dixit ad me hæc : Veni tibi ostendere tempus venturæ noctis. 31. Si ergo iterum rogaveris, et iterum jejunaveris septem diebus, iterum tibi renuntiabo horum majora per diem quam audivi. 32. Audita est enim vox tua apud Altissimum. Vidit enim Fortis directionem tuam, et providit pudicitiam, quam a juventute tua habuisti : 33. et propter hoc misit me demonstrare tibi hæc omnia, et dicere tibi : Confide, et noli timere, 34. et noli festi-
nare cum prioribus temporibus cogi- Supr. iv, 34.
tare vana, et non properes a novissimis temporibus.

35. Et factum est post hæc, et flevi iterum : et similiter jejunavi septem diebus, ut suppleam tres hebdomadas, quæ dictæ sunt mihi. 36. Et factum est in octava nocte, et cor meum turbabatur iterato in me, et cœpi loqui coram Altissimo. 37. Inflammabatur enim spiritus meus valde, et anima mea anxiabatur.

38. Et dixi : O Domine, loquens Supr. iii, 4.
locutus es ab initio creaturæ in primo die dicens : Fiat cœlum et terra : et tuum verbum opus perfectum. 39. Et erat tunc spiritus, et tenebræ circumferebantur, et silentium, sonus vocis

en dehors des sept jours, le premier étant attribué seulement à la création de la lumière (v. 3); cependant le texte de Moïse peut aussi s'entendre, comme fait notre auteur, d'accord en cela avec d'autres textes, où il est dit que Dieu fit en six jours *le ciel et la terre et tout ce qu'ils renferment* (*Exod.* xx, 11, etc.).

et le silence enveloppaient tout, et vous n'aviez pas encore accordé à la voix humaine de se faire entendre. 40 Alors votre parole tira de vos trésors une éclatante lumière pour rendre visible votre ouvrage.

41 Le second jour, vous créâtes l'esprit du firmament, et vous lui ordonnâtes de diviser les eaux d'avec les eaux, en sorte qu'il s'en élevât une partie au-dessus du firmament, et que l'autre partie demeurât au-dessous.

42 Le troisième jour, vous commandâtes aux eaux de se rassembler dans la septième partie de la terre; vous mîtes à sec les six autres parties, et vous en destinâtes quelques-unes à être cultivées sous vos yeux, après avoir été divinement ensemencées et soignées. 43 En effet, à peine votre parole se faisait-elle entendre et l'effet suivait aussitôt. 44 Ainsi apparurent soudain des fruits en immense quantité, délicieux et d'un goût infiniment varié; avec des fleurs aux couleurs impérissables et dont s'exhalaient des parfums exquis : ce fut l'ouvrage du troisième jour.

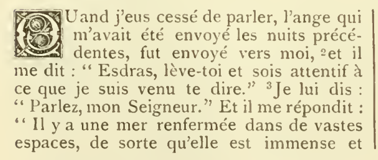
45 Le quatrième jour, votre commandement fit apparaître l'éclat du soleil, la lumière de la lune et le bel ordre des étoiles; 46 et vous leur ordonnâtes de servir à l'utilité de l'homme qui allait sortir de vos mains.

47 Le cinquième jour, vous dites à la septième partie dans laquelle les eaux s'étaient rassemblées, de produire des êtres animés, des oiseaux et des poissons, et cela fut fait ainsi. 48 L'eau, insensible et inanimée, produisit des animaux tels que vous l'aviez ordonné, afin de donner aux peuples l'occasion de publier vos merveilles. 49 Alors vous avez mis en réserve deux animaux, donnant à l'un le nom de Béhémoth, et à l'autre celui de Léviathan; 50 et vous les plaçâtes chacun dans un lieu différent, car la septième partie, où les eaux s'étaient rassemblées, ne les pouvait contenir tous deux. 51 Vous accordâtes à Béhémoth l'une des parties qui avaient été desséchées le troisième jour, afin qu'il y restât dans la région des mille montagnes. 52 Mais vous donnâtes à Léviathan la septième partie occupée par l'eau, et vous les réservâtes pour être mangés par ceux que vous voudrez, et quand vous voudrez.

53 Puis, le sixième jour, vous commandâtes à la terre de produire sous vos yeux des animaux domestiques, des bêtes sauvages et des reptiles; 54 et après eux Adam, établi par vous chef de toutes les choses que vous aviez créées; et c'est de lui que nous sommes tous sortis, ainsi que votre peuple choisi.

55 Seigneur, j'ai tenu tout ce discours en votre présence, parce que c'est pour nous que vous avez formé le monde. 56 Quant aux autres nations sorties d'Adam, vous avez dit qu'elles ne sont rien, qu'elles ressemblent à la salive, et que toute leur gloire est comme la goutte d'eau qui tombe d'un vase. 57 Et cependant, Seigneur, voici que ces nations comptées pour rien commencent à dominer sur nous, et à nous dévorer. 58 Et nous, votre peuple, celui que vous appeliez votre premier-né, votre unique, l'objet de votre amour jaloux, nous sommes livrés entre leurs mains. 59 S'il est vrai cependant que le monde ait été créé pour nous, pourquoi ne possédons-nous point notre héritage dans le monde? Jusqu'à quand ces choses dureront-elles?"

II. — Cette vie est un chemin difficile pour aller au bonheur; cependant les méchants sont cause de leur perte [CHAP. VII, 1 — 25].



Ch. VII. QUand j'eus cessé de parler, l'ange qui m'avait été envoyé les nuits précédentes, fut envoyé vers moi, 2 et il me dit : " Esdras, lève-toi et sois attentif à ce que je suis venu te dire." 3 Je lui dis : " Parlez, mon Seigneur." Et il me répondit : " Il y a une mer renfermée dans de vastes espaces, de sorte qu'elle est immense et profonde; 4 mais, si le passage pour y arriver est établi dans un lieu resserré, et n'a pas plus de largeur que les fleuves, 5 quel est celui qui, poussé du désir de pénétrer sur cette mer, de la visiter ou de la mettre sous sa puissance, pourrait arriver sur sa vaste étendue sans avoir franchi ce passage étroit? 6 Suppose encore une ville bâtie sur un em-

---

39. *Vous n'aviez pas accordé :* le don de la parole est un bienfait de Dieu qui en provoqua lui-même le premier usage (*Gen.* ii, 19).

41. *L'esprit du firmament :* par cette locution étrange, l'auteur voudrait-il indiquer qu'il ne considère pas le firmament comme un corps solide, mais lui reconnaît une nature analogue à celle de l'air (spiritus = souffle, vent, gaz en général) — ou bien s'agirait-il d'un ange préposé au firmament et créé avec lui?

42. *Quelques-unes* etc. : le Paradis terrestre.

49. Ce que l'auteur nous raconte ici de *Béhémoth* (éd. vulg. *Hénoch*) et de *Léviathan* est tiré des traditions fabuleuses du rabbinisme.

51. *Béhémoth*, créé le cinquième jour, est un animal amphibie; dans le livre de Job, c'est probablement l'hippopotame.

52. *Etre mangés :* au temps du règne messianique, selon les rabbins.

56. *A la salive :* les LXX ont lu *rôq*, σίελος, salive, le mot *daq*, poussière, Vulg. *pulvus exiguus* (*Is.* xl, 15).

CHAP. VII.

3. *Mon Seigneur :* il faut sans doute lire *Domine* au lieu de *Deus meus* (Ed. vulg.) : comp. iv, 3; v, 35.

hominis nondum erat abs te. 40. Tunc dixisti de thesauris tuis proferri lumen luminosum, quo appareret opus tuum.

41. Et die secundo creasti spiritum firmamenti, et imperasti ei ut divideret et divisionem faceret inter aquas, ut pars quædam sursum recederet, pars vero deorsum maneret.

42. Et tertia die imperasti aquis congregari in septima parte terræ : sex vero partes siccasti et conservasti ut ex his sint coram te ministrantia seminata a Deo, et culta. 43. Verbum enim tuum processit, et opus statim fiebat. 44. Processit enim subito fructus multitudinis immensus, et concupiscentiæ gustus multiformes, et flores colore immutabili, et odores odoramenti investigabilis, et die tertia hæc facta sunt.

45. Quarta autem die imperasti fieri solis splendorem, lunæ lumen, stellarum dispositionem : 46. et imperasti eis, ut deservirent futuro plasmato homini.

47. Quinto autem die dixisti septimæ parti, ubi erat aqua congregata, ut procrearet animalia, et volatilia, et pisces : et ita fiebat. 48. Aqua muta, et sine anima : quæ Dei nutu jubebantur, animalia faciebat, ut ex hoc mirabilia tua nationes enarrent. 49. Et tunc conservasti duas animas :
b, xl et nomen uni vocasti Henoch, et nomen secundæ vocasti Leviathan, 50. et separasti ea ab alterutro. Non enim poterat septima pars, ubi erat aqua congregata, capere ea. 51. Et dedisti Henoch unam partem, quæ siccata est tertio die, ut habitet in ea ubi sunt montes mille. 52. Leviathan autem dedisti septimam partem humidam, et servasti eam, ut fiat in devorationem quibus vis, et quando vis.

53. Sexto autem die imperasti terræ, ut crearet coram te jumenta, et bestias, et reptilia : 54. et super his, Adam, quem constituisti ducem super omnibus factis quæ fecisti, et ex eo educimur nos omnes, quemque elegisti populum.

55. Hæc autem omnia dixi coram te Domine, quia propter nos creasti sæculum. 56. Residuas autem gentes ab Adam natas dixisti eas nil esse, Is. xl, 15, 17.
et quoniam salivæ assimilatæ sunt, et quasi stillicidium de vase similasti abundantiam eorum. 57. Et nunc Domine, ecce, istæ gentes quæ in nihilum deputatæ sunt, cœperunt dominari nostri, et devorare : 58. nos autem populus tuus, quem vocasti primogenitum unigenitum æmulatorem Ex. iv, 22.
tuum, traditi sumus in manibus eo- Deut. iv, 14.
rum : 59. et si propter nos creatum est sæculum, quare non hereditatem possidemus cum sæculo? Usquequo hæc?

CAPUT VII.

Absque tribulationibus non pervenitur ad immortalem vitam : et nunc quidem prosunt orationes justorum : post extremum autem judicium nihil immutabitur : variis vitiis subjiciunt se homines, sed Dominus est misericors.

Et factum est, cum finissem loqui verba hæc, missus est ad me Angelus qui missus fuerat ad me primis noctibus, 2. et dixit ad me : Surge Esdra, et audi sermones, quos veni loqui ad te. 3. Et dixi : Loquere Deus meus. Et dixit ad me : Mare positum est in spatioso loco, ut esset altum et immensum : 4. erit autem ei introitus in angusto loco positus, ut esset similis fluminibus. 5. Quis enim volens voluerit ingredi mare, et videre eum, vel dominari ejus : si non transierit angustum, in latitudinem quomodo venire poterit? 6. Item aliud : Civitas est ædificata, et posita in loco

placement uni : elle est remplie de toutes sortes de richesses; [7] mais l'entrée en est étroite et escarpée; à droite il y a du feu, et à gauche une eau profonde, [8] et entre ces deux abîmes, de feu et d'eau, il ne se trouve qu'un seul sentier, lequel ne peut se prêter qu'au passage d'un homme seulement. [9] Celui qui aurait reçu cette ville pour héritage, s'en mettra-t-il en possession sans en avoir auparavant franchi les dangereux abords?" [10] Je dis : "Seigneur, vous avez raison." Et il ajouta : "Ainsi en est-il de l'héritage d'Israël. [11] Car c'est pour ce peuple que j'ai créé le monde; mais aussitôt qu'Adam eut violé mes préceptes, le jugement fut porté contre la création. [12] Les passages de ce monde devinrent étroits, pénibles, difficiles, peu nombreux, mauvais, pleins de dangers et extrêmement remplis d'afflictions. [13] Mais les passages du monde meilleur sont spacieux, tranquilles et fertiles en fruits immortels. [14] Si donc ceux qui vivent ne passent résolument par ces lieux étroits et pénibles, ils ne pourront obtenir ce qui leur est réservé. [15] Maintenant donc, pourquoi te troubler d'être sujet à la corruption? Pourquoi t'inquiéter d'être sujet à la mort? [16] Et pourquoi ton esprit ne considère-t-il pas les choses de l'avenir, mais celles du présent?"

[17] Alors je répondis en ces termes : "Seigneur, Dominateur souverain, vous avez donc établi, dans votre loi, que les justes auraient ces biens pour héritage, et que les impies périraient. [18] Mais les justes supporteront les tribulations avec l'espoir d'un heureux affranchissement; tandis que les impies auront aussi supporté les tribulations, mais ne verront pas l'heureux affranchissement."

[19] Et il me dit : "Il n'y a point de juge plus juste que Dieu; il n'y a point de sage plus sage que le Très-Haut. [20] Car si beaucoup de ceux qui sont au monde périssent, c'est que la loi de Dieu, qui a été mise devant leurs yeux, est négligée. [21] En effet, à ceux qui viennent au monde, Dieu, en les y plaçant, a expressément marqué ce qu'ils devaient observer pour avoir la vie, et ce qu'ils devaient éviter pour n'être point punis. [22] Mais eux n'ont point écouté ces avis salutaires; ils les ont contredits et ont pris pour règle la vanité de leurs pensées; [23] ils se sont mis dans l'esprit de coupables erreurs; ils ont été jusqu'à nier qu'il y eût un Dieu et ils ont méconnu ses voies; [24] ils ont méprisé sa loi; ils ont renoncé à ses promesses; ils n'ont point été fidèles à garder ses ordonnances, et ils n'ont point accompli ses œuvres. [25] C'est pourquoi, Esdras, aux hommes vides *de vertu*, le vide, et l'abondance à ceux qui abondent.

III. — Le Christ règnera 400 ans; après quoi la fin du monde, la résurrection et le jugement [CHAP. VII, 26—35⁹].

Ch. VII.[26] Voici que le temps viendra où se produiront les signes que je t'ai prédits : l'épouse, la ville sainte, apparaîtra, et la terre maintenant cachée se montrera au jour. [27] Et quiconque aura été délivré de tous les maux que je t'ai prédits, sera témoin des merveilles que j'opérerai. [28] Car le Christ mon Fils paraîtra dans sa gloire avec ceux qui sont à lui, et les hommes qui auront survécu vivront dans la joie l'espace de quatre cents ans. [29] Puis, au bout de ce temps, le Christ mon Fils mourra, ainsi que tous les hommes vivants. [30] Le monde retombera, pendant sept jours, dans son ancien silence, comme dans les premiers commencements, de telle sorte qu'il ne reste aucun homme vivant. [31] Puis, au bout de sept jours, le monde qui est encore endormi s'éveillera, et la corruption sera détruite. [32] La terre rendra ceux qui dorment dans son sein, et la poussière ceux qui y reposent silencieusement; les réservoirs rendront les âmes qui leur ont été confiées. [33] Alors le Très-Haut paraîtra sur son siège de juge :

La miséricorde s'en ira,
La longanimité disparaîtra;
34. La justice seule restera,
La vérité demeurera,
La foi restera ferme;

---

14. *Pénibles :* littér. *vains*, où il n'y a rien de bon à espérer.

15. *Pourquoi te troubler*, etc., puisque les misères actuelles sont le passage étroit qui mène au bonheur. D'autres : *Pourquoi te troubler, puisque tu es mortel* et que les maux de cette vie seront bientôt passés pour toi.

18 *Les tribulations... l'heureux affranchissement :* littér. *les passages étroits.., les larges espaces.*

20. Suivant une autre leçon : *Périsse en effet un grand nombre... plutôt que ne soit négligée la loi...*

26. Le texte syriaque parle d'*une ville*, mais il n'a pas le mot *épouse*. — *La terre* nouvelle (*Is.* lxv, 17). Le sens du verset est très clair si on le rapproche du passage de l'Apocalypse noté en marge.

28. *Le Christ :* ainsi portent les textes anciens. *Jésus* de l'éd. vulg. est une leçon récente. — *400 ans :* le texte syriaque dit *30 ans;* peut-être la la leçon primitive était-elle *430 ans;* c'est la durée de la captivité d'Egypte (*Ex.* xii, 40). — Le règne temporaire du Christ sur la terre, comme dans la plupart des théories millénaires, doit *précéder* la fin de ce monde et la résurrection des morts.

31. *Le monde* nouveau, *encore endormi*, apparaîtra; comme il a été dit au v.26.

campestri : est autem plena omnium bonorum. 7. Introitus ejus angustus, et in præcipiti positus, ut esset a dextris quidem ignis, a sinistris aqua alta. 8. Semita autem est una sola inter eos posita, hoc est, inter ignem et aquam, ut non capiat semita, nisi solummodo vestigium hominis. 9. Si autem dabitur civitas homini in hereditatem, si nunquam antepositum periculum pertransierit, quomodo accipiet hereditatem suam? 10. Et dixi : Sic Domine. Et dixit ad me : Sic est et Israel pars. 11. Propter eos enim feci sæculum, et quando transgressus est Adam constitutiones meas, judicatum est quod factum est. 12. Et facti sunt introitus hujus sæculi angusti, et dolentes, et laboriosi : pauci autem et mali, et periculorum pleni : et labore magnopere fulti 13. Nam majoris sæculi introitus spatiosi et securi, et facientes immortalitatis fructum.

uth. vii,

14. Si ergo ingredientes non fuerunt ingressi qui vivunt, angusta et vana hæc : non poterunt recipere quæ sunt reposita. 15. Nunc ergo quare tu conturbaris, cum sis corruptibilis? et quid moveris tu, cum sis mortalis? 16. Et quare non accepisti in corde tuo quod est futurum, sed quod in præsenti?

17. Respondi et dixi : Dominator Domine, ecce disposuisti lege tua, quoniam justi hereditabunt hæc, impii autem peribunt. 18. Justi autem ferent angusta, sperantes spatiosa : qui enim impie gesserunt, et angusta passi sunt, et spatiosa non videbunt.

ra, 35[61].

19. Et dixit ad me : Non est judex super Deum, neque intelligens super Altissimum. 20. Pereunt enim multi præsentes, quia negligitur quæ anteposita est Dei lex. 21. Mandans enim mandavit Deus venientibus, quando venerunt, quid facientes viverent, et quid observantes non punirentur. 22. Hi autem non sunt persuasi, et contradixerunt ei, et constituerunt sibi cogitamen vanitatis, 23. et proposuerunt sibi circumventiones delictorum, et superdixerunt Altissimo non esse, et vias ejus non cognoverunt, 24. et legem ejus spreverunt, et sponsiones ejus abnegaverunt, et in legitimis ejus fidem non habuerunt, et opera ejus non perfecerunt. 25. Propter hoc Esdra vacua vacuis, et plena plenis.

Matth. xiii, 12.

26. Ecce tempus veniet, et erit quando venient signa quæ prædixi tibi, et apparebit sponsa, et apparescens ostendetur quæ nunc subducitur terra : 27. et omnis qui liberatus est de prædictis malis, ipse videbit mirabilia mea. 28. Revelabitur enim Filius meus JESUS cum his qui cum eo sunt, et jucundabuntur qui relicti sunt in annis quadringentis. 29. Et erit post annos hos, et morietur Filius meus CHRISTUS, et omnes qui spiramentum habent homines : 30. et convertetur sæculum in antiquum silentium diebus septem, sicut in prioribus judiciis, ita ut nemo derelinquatur.

Supra, v, 1 sv.; vi, 20 sv. Apoc. xxi, 1 et 2.

31. Et erit post dies septem, et excitabitur quod nondum vigilat sæculum, et morietur corruptum : 32. et terra reddet quæ in ea dormiunt, et pulvis qui in eo silentio habitant, et promptuaria reddent quæ eis commendatæ sunt animæ. 33. Et revelabitur Altissimus super sedem judicii, et pertransibunt miseriæ, et longanimitas congregabitur. 34. Judi-

Rom. viii, 21.

Apoc. xx, 13.

Supra vi, 35.

Dan. vii, 9 sv.

32. Les corps sortent de la *terre*, les âmes de leurs retraites ou *réservoirs*.

33. Nous avons ici un passage rythmé, dans le genre du verset 16 du chapitre iii de la première Épître à Timothée. Il se pourrait que notre auteur ait inséré ici une strophe connue, appartenant à quelque hymne populaire sur le jugement dernier. Voyez encore vii, 43 et viii, 52.

35. Le salaire suivra,
La récompense apparaîtra,
Les œuvres de justice s'éveilleront,
Les œuvres d'injustice ne règneront plus.

35. 1. *Le lac du tourment apparaîtra,*
En face sera le lieu du repos,
On verra la fournaise de l'enfer,
Et en face le paradis de délices.

2. *Alors le Très-Haut dira aux nations ressuscitées : Voyez et connaissez celui que vous avez nié, que vous n'avez pas servi et auquel vous n'avez pas daigné obéir avec diligence.* 3. *Regardez d'un côté et de l'autre : ici la joie et le repos, et là le feu et les tourments. — Voilà donc ce qu'il leur dira au jour du jugement.*

4. *Ce jour est tel qu'il n'a ni soleil, ni lune, ni étoiles,* 5. *ni nuage, ni tonnerre, ni éclair, ni vent, ni eau, ni air, ni ténèbres, ni soir, ni matin,* 6. *ni été, ni printemps, ni chaleur, ni hiver, ni gelée, ni froid, ni grêle, ni pluie, ni rosée,* 7. *ni midi, ni nuit, ni aurore, ni splendeur, ni clarté, ni lumière, si ce n'est l'éclat de la splendeur du Très-Haut, grâce à laquelle tous commenceront à voir ce qui leur est destiné.* 8. *Ce jour en effet durera autant qu'une semaine d'années.*

9. *Tel est mon jugement et ainsi l'ai-je arrêté: mais je n'ai révélé cela qu'à toi seul."*

IV. — Comment le grand nombre des damnés peut se concilier avec la sagesse et la justice de Dieu [CHAP. VII, 35[10] — 35[39]].

Ch. VII. 35[10]. *Je répondis alors : "Je l'ai déjà dit, Seigneur, et je le dis encore : Bienheureux ceux qui, étant au monde, observent ce que vous avez ordonné!* 11. *Mais pour ceux qui faisaient l'objet de ma demande ... Quel est en effet, parmi ceux qui sont au monde, celui qui n'a pas péché? quel est celui qui, étant né, n'a pas transgressé votre alliance?* 12. *Et je vois maintenant qu'il sera donné au monde à venir d'apporter la joie à un petit nombre, mais des tourments à un grand nombre.* 13. *En effet, la malice du cœur a grandi en nous, elle nous a détournés de ces biens, pour nous mener à la corruption et aux routes de la mort; elle nous a enseigné des sentiers de perdition et nous a éloignés de la vie; et cela n'est pas arrivé à un petit nombre, mais presqu'à tous ceux qui ont été créés."*

14. *Il me répondit en ces termes : "Ecoute-moi et je t'instruirai, et de nouveau je te reprendrai.*

15. *C'est pour cela que le Très-Haut n'a pas fait un seul monde, mais deux.* 16. *Mais puisque tu as dit que le nombre des justes, loin d'être grand, est petit, tandis que les impies sont nombreux, écoute la réponse.* 17. *Si tu possédais des pierres précieuses très peu nombreuses, ajouterais-tu à leur nombre du plomb et de l'argile dont il y a beaucoup?"* — 18. *Je dis : "Seigneur, comment le pourrait-on?"* — 19. *Il ajouta : "Ce n'est pas tout; interroge la terre et elle te parlera; prie-la et elle t'exposera la chose.* 20. *Dis-lui : Tu produis de l'or, de l'argent, du cuivre, du fer, du plomb et de l'argile;* 21. *mais il y a plus d'argent que d'or; plus de cuivre que d'argent, plus de fer que de cuivre, plus de plomb que de fer, et plus d'argile que de plomb.* 22. *Apprécie toi-même ce qui est précieux et enviable : les choses dont il y a beaucoup, ou celles qui se produisent rarement?"* — 23. *Je répondis : "Seigneur, Dominateur souverain, ce qui abonde est plus vil, car ce qui est rare est plus précieux."* 24. *Et il me répondit en ces termes : "Pèse donc en toi-même tes propres pensées. Puisque celui qui possède ce qui est difficile à avoir est plus joyeux que celui qui possède ce qui abonde;* 25. *ainsi en sera-t-il du jugement que j'ai annoncé. Je me réjouirai en effet du petit nombre de ceux qui seront sauvés; parce que ce sont eux qui, maintenant, ont fait prévaloir ma gloire, et par qui maintenant mon nom est célébré;* 26. *mais je ne m'attristerai pas de la multitude de ceux qui auront péri; car ceux-ci ont été maintenant pareils à la chaleur, semblables à la flamme et à la fumée : ils se sont embrasés, ils se sont échauffés, puis ils se sont éteints."*

27. *Je repris la parole en ces termes : "O terre, pourquoi as-tu enfanté, si l'intelligence devait sortir de la poussière comme le reste des créatures!* 28. *Il eût mieux valu que la poussière même n'existât jamais, pour que l'intelligence n'en sortît point!* 29. *Mais maintenant, l'intelligence grandit avec nous; et à cause de cela nous souffrons, parce que nous périssons avec pleine connaissance.* 30. *Que le genre humain pleure, et que les bêtes sauvages se réjouissent! que tous les hommes venus au monde pleurent, mais que les quadrupèdes et les animaux se réjouissent!* 31. *Leur condition est, en effet, bien meilleure que la nôtre; car ils n'attendent point de jugement, ils ne connaissent pas, après la mort, de supplice ou de salut promis.* 32. *Mais à nous, que nous sert d'avoir le salut en perspective, si nous devons subir les supplices?* 33. *En effet, tous ceux qui naissent sont pétris d'iniquités, ils sont remplis de péchés et chargés de fautes;* 34. *et si nous ne devions pas, après la mort, passer en jugement, notre sort serait plus heureux!"*

35. *Alors, il me répondit en ces termes : "Lorsque le Très-Haut opérait la création du monde, d'Adam et de tous ceux qui sont issus de lui, avant tout il établit le jugement et les choses qui s'y rapportent.* 36. *Mais maintenant sois instruit par tes propres paroles. Tu as dit : L'intelligence grandit avec nous.* 37. *Ceux donc qui habitent sur la terre seront tourmentés pour ce motif que, tout en possédant l'intelligence, ils ont fait le mal, et ayant reçu les commandements, ils ne les ont pas observés, et ayant obtenu la loi, ils ont violé cette*

35.[1] — Ici commence la lacune dont il a été parlé dans l'Introduction; nous insérons en italiques, dans le texte de l'éd. vulg. ces 70 versets qui lui manquent.

1. Lac; *quelques manuscrits portent* locus, le lieu. — *S. Ambroise, dans son livre* De bono Mortis (xii), *a utilisé ce passage, ainsi que les versets* 4 *et suivants.*

2. Ressuscitées : *litt.* réveillées.

3. Dira : *les versions orientales ont ici la 3e personne.*

11. Pour ceux etc. *Pour les impies* (vers. 18), *que dirai-je?*

15. *Le sens paraît être : Dieu a précisément fait deux mondes, le monde présent et le monde futur, afin que*

cium autem solum remanebit, veritas
oc. xiv, 1 Tim. 4. stabit, et fides convalescet, 35. et opus subsequetur, et merces ostendetur, et justitiæ vigilabunt, et injustitiæ dominabuntur.

oc. ix, 2; . xvi, 23. 1. *Et apparebit lacus tormenti, et contra illum erit locus requietionis; clibanus gehennæ ostendetur, et contra eum jucunditatis paradisus.*

2. *Et dicet tunc Altissimus ad excitatas gentes : Videte et intelligite quem negastis, vel cui non servistis, vel cujus diligentias sprevistis.* 3. *Videte contra et in contra : hic jucunditas et requies, et ibi ignis et tormenta. Hæc autem loqueris dicens ad eos in die judicii.*

4. *Hic talis qui solem non habet neque lunam, neque stellas,* 5. *neque nubem, neque tonitruum, neque coruscationem, neque ventum, neque aquam, neque aerem, neque tenebras, neque sero, neque mane,* 6. *neque æstatem, neque ver, neque æstum, neque hiemem, neque gelu, neque frigus, neque grandinem, neque pluviam, neque rorem,* 7. *neque meridiem, neque noctem, neque ante lucem, neque nitorem, neque claritatem, neque lucem, nisi solummodo splendorem claritatis Altissimi, unde omnes incipiant videre quæ*
. ix, 24. *anteposita sunt.* 8. *Spatium enim habebit sicut hebdomada annorum.*

9. *Hoc est judicium meum et constitutio ejus, tibi autem soli ostendi hæc.*

pra vii, . 10. *Et respondi : Et tunc dixi, Domine, et nunc dico : beati præsentes et observantes quæ a te constituta sunt.* 11. *Sed de his qui-*
g. viii, *bus erat oratio mea ... Quis enim est de præsentibus, qui non peccavit, vel quis natorum qui non præterivit sponsionem tuam?* 12. *Et nunc video quoniam ad paucos pertinebit futurum sæculum jucunditatem facere, multis autem tormenta.* 13. *Increvit*
n. viii, *enim in nos cor malum, quod nos abalienavit ab his, et deduxit nos in corruptionem et in itinera mortis, ostendit nobis semitas perditionis et longe fecit nos a vita; et hoc non paucos, sed pene omnes qui creati sunt.*

14. *Et respondit ad me et dixit : Audi me et instruam te, et de sequenti corripiam te.* 15. *Propter hoc non fecit Altissimus unum sæculum, sed duo.* 16. *Tu enim, quia dixisti non esse multos justos, sed paucos, impios vero multiplicari, audi ad hæc.* 17. *Lapides electos si habueris paucos valde, ad numerum eorum compones eos tibi? plumbum autem et fictile abundat.* 18. *Et dixi : Domine, quomodo poterit?*

19. *Et dixit ad me : Non hoc solummodo, sed interroga terram, et dicet tibi; adulare ei, et narrabit tibi.* 20. *Dices enim ei : Aurum creas, et argentum, et æramentum, et ferrum quoque et plumbum et fictile;* 21. *multiplicatur autem argentum super aurum, et æramentum super argentum, et ferrum super æramentum, plumbum super ferrum et fictile super plumbum.* 22. *Æstima ergo tu, quæ sint pretiosa et desiderabilia, quod multiplicatur aut quod rarum nascitur?*

23. *Et dixi : Dominator Domine, quod abundat vilius, quod enim rarius pretiosius est.*

24. *Et respondit ad me et dixit : In te autem pondera quæ cogitasti, quoniam qui habet quod difficile est, gaudet super eum qui habet abundantiam;* 25. *sic et a me repromissa creatura. Jucundabor enim super paucos qui salvabuntur, propterea quod ipsi sunt qui gloriam meam nunc dominatiorem fecerunt, et per quos nunc nomen meum nominatum est,* 26. *et non contristabor* Job. xviii,
super multitudinem eorum qui perierunt; 5; Sap. v,
ipsi enim sunt qui vapori nunc assimilati 15.
sunt, et flammæ ac fumo adæquati, exarserunt et ferverunt et extincti sunt.

27. *Et respondi et dixi : O tu terra, quid peperisti, si sensus factus est de pulvere, sicut et cætera creatura!* 28. *Melius enim erat et ipsum pulverem non esse natum, ut non sensus inde fieret.* 29. *Nunc autem nobiscum crescit sensus et propter hoc torquemur, quoniam scientes perimus.* 30. *Lugeat hominum genus et agrestes bestiæ lætentur; lugeant omnes qui nati sunt, quadripedia vero et pecora jucundentur!* 31. *Multum enim melius est illis quam nobis; non enim sperant judicium, nec sciunt cruciamentum nec salutem post mortem repromissam sibi.* 32. *Nobis autem quid prodest, quoniam salvati salvabimur, si tormento tormentabimur?* 33. *Omnes enim qui nati sunt commixti sunt iniquitatibus, et pleni sunt peccatis et gravati delictis;* 34. *et si non essemus post mortem in judicio venientes, melius fortassis nobis venisset.* 35. *Et respondit ad me et dixit : Et quando Altissimus faciens faciebat sæculum, et Adam et omnes qui ex eo venerunt, primum præparavit judicium et quæ sunt judicii.* 36. *Et nunc de sermonibus tuis intellige, quoniam dixisti, quia sensus nobiscum crescit.* 37. *Qui ergo commorantes sunt in terra, hinc cruciabuntur, quoniam sensum habentes iniquitatem fecerunt, et mandata accipientes non servaverunt ea, et legem consecuti fraudaverunt eam quam acceperunt.*

---

les défectuosités du monde actuel soient réparées dans l'autre.

24. Pèse donc ... *pour en tirer les conséquences.*

25. Jugement (κρίσις), *au lieu de* créature (κτισις) *paraît être la vraie leçon.* — Maintenant : *en ce monde.*

27. L'intelligence, *avec l'âme, est venue immédiatement de Dieu* (iii, 5); *mais l'auteur, dans une apostrophe poétique, considère ici l'homme intelligent tout entier, comme étant sorti de la terre, mère commune des êtres vivants.*

loi qu'on leur avait donnée. 38. *Qu'auront-ils donc à dire au jugement, et comment répondront-ils dans les derniers temps?* 39. *Depuis combien de temps, en effet, le Très-Haut n'a-t-il pas exercé la longanimité à l'égard des habitants du monde! et cela non pas à cause d'eux, mais à cause des temps qu'il avait déterminés."*

V. — Quel est dès maintenant le sort des âmes après la mort [CHAP. VII, 35⁴⁰ — 35⁶⁶].

Ch. VII. 35⁴⁰ *Alors je repris la parole et je dis: "Si j'ai trouvé grâce devant vous, Seigneur, découvrez encore à votre serviteur si après la mort, c'est-à-dire maintenant, lorsque chacun de nous rend son âme, nous serons conservés en repos, jusqu'à ce que viennent les temps où vous commencerez à renouveler la création, ou si nous devons être immédiatement tourmentés."*

41. *Il me répondit en ces termes: "Je te révélerai encore cela. Mais pour toi, ne te confonds pas avec les contempteurs de la loi, et ne te compte pas avec ceux qui doivent être tourmentés.* 42. *Tu as en effet un trésor de bonnes œuvres tenu en réserve auprès du Très-Haut; mais il ne te sera pas montré avant les derniers temps.*

43. *Donc, au sujet de la mort, voici ce que je dis: lorsque la sentence décisive a été prononcée par le Très-Haut pour que l'homme meure; quand l'esprit se sépare du corps, pour retourner libre vers celui qui l'avait donné, afin d'adorer tout d'abord la gloire du Très-Haut,* 44. *alors, s'il était de ceux qui ont dédaigné et refusé de suivre la voie du Très-Haut, et de ceux qui ont méprisé sa loi, et de ceux qui ont haï ceux qui craignent Dieu,* 45. *ces âmes-là n'entrent pas dans les demeures, mais elles commencent aussitôt à errer, toujours tristes et affligées, en proie à des tourments de sept sortes.*

46. *Première sorte: parce qu'elles ont méprisé la loi du Très-Haut.* 47. *Deuxième sorte: parce qu'elles ne peuvent plus faire une salutaire conversion pour obtenir la vie.* 48. *Troisième sorte: elles verront la récompense réservée à ceux qui ont été fidèles à l'alliance du Très-Haut.* 49. *Quatrième sorte: elles considéreront le supplice qui leur est réservé pour les derniers temps.* 50. *Cinquième sorte: elles voient que les anges gardent les habitations des autres âmes dans une grande paix.* 51. *Sixième sorte: elles voient que, de ces peines actuelles, elles doivent bientôt passer au supplice.* 52. *La septième sorte surpasse toutes celles qui viennent d'être énumérées: car ces âmes languiront dans la confusion, se consumeront dans l'horreur, et se dessécheront dans les frayeurs, en voyant la gloire du Très-Haut, en présence duquel elles ont péché pendant leur vie, et en présence duquel elles doivent être jugées dans les derniers temps.*

53. *Quant aux âmes qui ont fidèlement suivi les voies du Très-Haut, voici ce qui est ordonné lorsqu'elles devront se séparer du vase corruptible.* 54. *Au temps où elles y demeuraient, elles ont servi le Très-Haut avec de pénibles efforts et, à toute heure, affronté quelque danger, pour garder parfaitement la loi du Législateur;* 55. *c'est pourquoi ce que je vais dire s'accomplit en elles:*

56. *D'abord elles voient, avec une grande allégresse, la gloire de Celui qui les accueille; et puis elles goûtent le repos de sept manières:*

57. *Première manière: parce qu'elles ont combattu avec beaucoup de peine, pour vaincre l'instinct mauvais créé avec elles, afin de n'être pas détournées par lui de la vie vers la mort.* 58. *Deuxième manière: parce qu'elles voient le labyrinthe dans lequel errent les âmes des impies, et le châtiment qui leur y est réservé.* 59. *Troisième manière: elles voient le témoignage que leur a rendu Celui qui les a créées, d'avoir pendant leur vie gardé la loi confiée à leur fidélité.* 60. *Quatrième manière: elles connaissent le repos dont elles jouissent maintenant, rassemblées dans les réservoirs et gardées par les anges dans une paix profonde, ainsi que la gloire réservée à leur dernier état.* 61. *Cinquième manière: elles voient avec bonheur comment elles ont, dès maintenant, échappé au monde corruptible, et comment elles recevront en héritage le monde à venir; elles voient encore le passage étroit et difficile dont elles ont été délivrées, et les vastes espaces qu'elles vont posséder dans les délices et l'immortalité.* 62. *Sixième manière: lorsqu'on leur fera voir comment leur visage doit resplendir à l'égal du soleil et comment, désormais incorruptibles, elles doivent briller à la façon des étoiles.* 63. *Septième manière, qui surpasse toutes celles déjà mentionnées: c'est que ces âmes auront une allégresse pleine d'assurance, une confiance sans déception, une joie exempte de crainte, puisqu'elles s'approchent rapidement de la contemplation du visage de Celui qu'elles ont servi pendant leur vie et de qui elles vont recevoir une glorieuse récompense.* 64. *Voilà la condition des âmes justes, telle que dès maintenant elle leur est promise; j'ai exposé plus haut les sortes de tourments que souffrent dès maintenant ceux qui ont négligé [le bien]."*

65. *Je repris en ces termes: "Ainsi donc, aux âmes, une fois séparées de leurs corps, on accordera du temps pour voir ce que vous m'avez dit."* — 66. *Il me répondit: "Elles seront libres pendant sept jours, pour voir, sept jours durant, les choses dont je viens de parler; ensuite elles seront rassemblées dans leurs demeures."*

VI. — Au jour du jugement, le juste ne pourra rien en faveur du pécheur [CHAP. VII, 35⁶⁷ — 45].

Ch. VII. 35⁶⁷ *Reprenant alors la parole, je dis: "Si j'ai trouvé grâce à vos yeux, apprenez encore à votre serviteur si, au jour du jugement, les justes pourront excuser les impies ou prier le Très-Haut en leur faveur;* 68. *si les pères pourront le faire pour leurs enfants, ou les enfants pour leurs parents, les frères pour leurs frères, les alliés pour leurs proches, les confidents pour leurs meilleurs amis."*

38. *Et quid habebunt dicere in judicio, vel
quomodo respondebunt in novissimis tempo-
ribus?* 39. *Quantum enim tempus ex quo
longanimitatem habuit Altissimus his qui
inhabitant sæculum! et non propter eos, sed*
ıpra iv, *propter ea quæ prævidit tempora.*

40. *Et respondi et dixi : Si inveni gra-
tiam coram te, Dominator Domine, de-
monstra et hoc servo tuo, si post mortem
vel nunc, quando reddimus unusquisque
animam suam, si conservati conservabimur
in requie, donec veniant tempora illa, in
quibus incipies creaturam renovare, aut
amodo cruciamur.*

41. *Et respondit ad me et dixit : Osten-
dam tibi et hoc; tu autem noli commisceri
cum eis qui spreverunt, neque connumeres
te cum his qui cruciantur.* 42. *Etenim est*
atth. vi, *tibi thesaurus operum repositus apud Altis-
simum, sed non tibi demonstrabitur usque
in novissimis temporibus.* 43. *Nam de morte
sermo : quando profectus fuerit terminus
sententiæ ab Altissimo ut homo moriatur,
recedente inspiratione de corpore ut dimit-
tatur iterum ad eum qui dedit, adorare glo-
riam Altissimi primum :* 44. *et si quidem
esset eorum qui spreverunt et non servave-
runt viam Altissimi, et eorum qui contem-
pserunt legem ejus, et eorum qui oderunt eos
qui timent Deum,* 45. *hæc inspirationes in
habitationes non ingredientur, sed vagan-
tes erunt amodo in cruciamentis, docentes
semper et tristes, per septem vias.* 46. *Via
prima, quia spreverunt legem Altissimi.*
47. *Secunda via, quia jam non possunt re-
versionem bonam facere ut vivant.* 48. *Ter-*
ıp. v, 2. *tia via, videbunt repositam mercedem his qui
testamentis Altissimi crediderunt.* 49. *Quar-
ta via, considerabunt sibi in novissimis
repositum cruciamentum.* 50. *Quinta via,
videntes aliorum habitacula ab angelis con-
servari cum silentio magno.* 51. *Sexta via,
videntes quoniam amodo de eis pertransient
in cruciamentum.* 52. *Septima via, quæ
omnium supradictarum viarum major est,
quoniam detabescent in confusione et consu-
mentur in horroribus, et marcescent in ti-
moribus, videntes gloriam Altissimi coram
quo viventes peccaverunt, et coram quo in-
cipient in novissimis temporibus judicari.*

hess. iv, 53. *Nam eorum qui vias servaverunt
Altissimi ordo est hic, quando separari in-
cipient a vaso corruptibili.* 54. *In eo tempore
commoratæ servierunt cum labore Altissimo,
et omni hora sustinuerunt periculum, uti per-
fecte custodirent legislatoris legem;* 55. *pro-
pter quod hic de his sermo :* 56. *Imprimis
vident, cum exultatione multa, gloriam* Ps. lxxii,
ejus qui suscipit eas; requiescent enim per 24.
septem ordines. 57. *Ordo primus, quoniam
cum labore multo certati sunt, ut vincerent
cum eis plasmatum cogitamentum malum,
ut non eas seducat a vita ad mortem.* 58. *Se-
cundus ordo, quoniam vident complicatio-
nem, in quo vagantur impiorum animæ, et
quæ in eis manet punitio.* 59. *Tertius ordo,
videntes testimonium, quod testificatus est
eis qui plasmavit eas, quoniam viventes ser-
vaverunt quæ per fidem data est lex.*
60. *Quartus ordo, intelligentes requiem* Supra, v,
quam nunc, in promptuariis eorum congre- 35^{50}.
*gati, requiescent cum silentio multo ab an-
gelis conservati, et quæ in novissimis eorum
manet gloria.* 61. *Quintus ordo, exultan-
tes quomodo corruptibile effugerint nunc,* Hebr. ii, 5.
et futurum quomodo hereditatem posside- Supra, v. 18.
*bunt; adhuc autem videntes angustum et
[labore] plenum, a quo liberati sunt, et
spatiosum incipient recipere, fruniscentes
et immortales.* 62. *Sextus ordo, quando
eis ostendetur, quomodo incipiet vultus eo-* Matth. xiii,
rum fulgere sicut sol, et quomodo incipient 43; Dan. xii,
stellarum adsimilari lumini, amodo non 3.
corrupti. 63. *Septimus ordo, qui est om-
nibus supradictis major, quoniam exulta-
bunt cum fiducia et quoniam confidebunt
non confusi, et gaudebunt non reverentes,
festinant enim videre vultum [ejus], cui ser-* 1 Cor. xiii,
viunt viventes; et a quo incipiunt gloriosi 12.
mercedem recipere. 64. *Hic ordo animarum
justorum, ut amodo annuntiatur; prædictæ* Supra, v.
viæ cruciatus, quas patiuntur amodo qui 35^{46} sv.
neglexerint.

65. *Et respondi et dixi : Ergo dabitur
tempus animabus, postquam separatæ fue-
rint de corporibus, ut videant de quo mihi
dixisti?*

66. *Et dixit mihi : Septem diebus erit
libertas earum, ut videant septem diebus
qui prædicti sunt sermones, et postea con-
gregabuntur in habitaculis suis.*

67. *Et respondi et dixi : Si inveni gra-
tiam ante oculos tuos, demonstra mihi ad-
huc servo tuo si, in die judicii, justi impios
excusare poterint, vel deprecari pro iis Altis-
simum;* 68. *si patres pro filiis, vel filii pro
parentibus, si fratres pro fratribus, si affi-
nes pro proximis, si fidentes pro carissimis.*

---

45. Les demeures *ou* réservoirs, *des âmes saintes. Voy.* iv, 35 *et S. Ambroise*, Ep. ad Horont. 34, n. 2; de Bono Mortis, x. — Affligées, *en lisant* dolentes.

46. *C'est la douleur d'un regret tardif et inutile.*

49 *et suiv. Voy. S. Hippolyte, édit. Lagarde, pp.* 68 *sv.*

52. La gloire du Très-Haut : *non pas sa face glorieuse, réservée aux élus, mais les manifestations de sa grandeur et de sa puissance, qui apparaissent maintenant à ces âmes bien mieux que pendant leur vie terrestre.*

53. Vase corruptible : *le corps mortel.*

57. L'instinct, *litt.* la pensée mauvaise. — *S. Ambroise, dans son livre* de Bono Mortis, c. x, sv., *reproduit les idées de ce passage.*

59. *Voyez Papias, ap. Euseb.* Hist. Eccl. iii, 39; *Hermas*, Pastor, *Vis.* iii, 3.

66. Seront rassemblées : *ceci ne s'applique qu'aux âmes des justes, vers.* 45. Dans leurs demeures, *ces âmes continueront à jouir du bonheur, par le souvenir de ce qu'elles auront vu et l'attente de ce qu'elles espèrent.*

67. *S. Jérôme paraît faire allusion à ce passage*, Contra Vigilant. 6.

69. *Il me répondit en ces termes :* “ *Puisque tu as trouvé grâce devant mes yeux, je t'apprendrai encore cela. Le jour du jugement est un jour inflexible, montrant à tous le sceau de la vérité. En effet, de même que maintenant le père n'envoie pas son fils, ni le fils son père, ni le maître son serviteur, ni le confident son plus cher ami, pour être malade, dormir, manger ou être guéri à sa place,* 70. *de même, alors aussi, personne ne priera pour un autre, car tous porteront alors respectivement les œuvres mauvaises ou bonnes qu'ils auront faites.* ”

36 *Prenant la parole*, je dis : “ *Mais com-
ment alors trouvons-nous* [*dans l'Ecriture*]
que d'abord Abraham intercéda pour les
habitants de Sodome, puis Moïse pour nos
pères qui avaient péché dans le désert.
37 De même ceux qui vinrent après lui priè-
rent pour Israël dans les temps d'Achan
et de Samuel; 38 David pria pour le peuple
frappé et Salomon pour ceux qui assistèrent
à la dédicace du temple; 39 Elie pria pour
ceux qui obtinrent la pluie, et pour un mort
afin qu'il revînt à la vie; 40 Ezéchias pria
pour le peuple du temps de Sennachérib;
un grand nombre enfin ont prié pour beau-
coup d'autres. 41 Si donc, à présent que la
corruption est si grande et l'injustice si com-
mune, les justes ont pu prier pour les im-
pies, pourquoi n'en serait-il pas de même
alors?” 42 Il me répondit en ces termes : “ Le
siècle présent n'est point l'état final, et la
gloire divine n'y subsiste pas pour long-
temps; c'est pourquoi les saints ont prié
pour ceux qui avaient besoin d'aide. 43 Mais
le jour du jugement sera la fin du temps
actuel et le commencement du temps de
l'immortalité future, lorsque

La corruptibilité sera passée,
44 L'intempérance abolie,
L'incrédulité retranchée,
La justice au contraire aura grandi,
La vérité se sera levée.

45 Personne alors ne pourra ni sauver celui
qui aura péri, ni submerger celui qui sera
victorieux.”

VII. — Malgré la corruption de la nature, les méchants périssent par leur faute; mais la bonté de Dieu ne pourrait-elle les sauver? [CHAP. VII, 46—VIII, 19].

Ch.VII 46 REprenant alors la parole, je dis :
“ Voici mon premier et mon dernier
mot : Il eût mieux valu que la terre
ne produisît point Adam, ou que, l'ayant déjà
produit, elle l'empêchât de pécher. 47 Car
quel avantage est-ce pour l'homme de pas-
ser la vie présente dans la tristesse, et d'at-
tendre après la mort un châtiment? 48 Et
toi, Adam, qu'as-tu fait! Car, si tu as péché,
ta chute n'a pas été la tienne seulement,
mais aussi la nôtre, à nous qui descendons
de toi. 49 Que nous sert, en effet, la promesse
d'une existence immortelle, si nous avons
fait des œuvres dignes de la mort? 50 Que
nous sert la révélation de nos éternelles
espérances, si notre extrême malice rend
vaine notre vie? 51 Que nous sert d'avoir en
réserve des demeures pleines de bien-être
et de sécurité, si nous avons mené une vie
criminelle? 52 Que nous sert la perspective
de la gloire du Très-Haut, abritant un jour
ceux qui auront vécu dans l'innocence, si
nous avons suivi les voies de l'iniquité?
53 Que nous sert d'entrevoir le Paradis, dont
les fruits sont éternellement incorruptibles,
où l'on trouve la sécurité et la guérison,
54 si nous ne devons pas y entrer, pour avoir
vécu en des lieux maudits? 55 Et que nous
sert l'éclat, supérieur aux étoiles, dont bril-
lera le visage de ceux qui ont gardé la tem-
pérance, si nos visages deviennent plus
noirs que les ténèbres mêmes, 56 pour n'a-
voir pas pensé, lorsque nous commettions
le mal pendant notre vie, à ce que nous de-
vions souffrir après la mort?”
57 Et il me répondit en ces termes : “ Voici
le dessein du combat que doit soutenir tout
homme né sur la terre : 58 S'il a été vaincu,
il souffrira ce que tu viens de dire; mais s'il
a été vainqueur, il recevra ce que j'an-
nonce. 59 Car, de son vivant, Moïse a parlé
au peuple de cette vie, en disant : Choisis-
sez la vie, afin que vous viviez. 60 Mais ils ne
crurent ni Moïse, ni les prophètes qui vin-
rent après lui; et ils ne m'ont point cru
moi-même quand je leur ai parlé. 61 C'est
pourquoi il n'y aura pas de tristesse lors
de leur perte, comme il y aura de la joie
au sujet de ceux qui auront obéi aux avis
salutaires.”

---

69. Inflexible : *litt.* intrépide, *ne cédant pas aux menaces, ni aux prières.* — Le sceau de la vérité : *la vérité scellée, la sentence immuable.* — Etre malade (νοσεῖν) *parait être la vraie leçon, au lieu de* comprendre (νοεῖν).

70. Nunquam, jamais *paraît provenir d'une leçon fautive du grec* μήποτε *pour* : και τότε alors aussi.

---

37. *D'Achan* (éd. vulg. *Achaz*) : voy. *Jos.* vii, 7.

42. Sens : en ce monde rien n'est définitif, on peut donc, par la prière, obtenir quelque modification aux cours des choses d'ici-bas.

43. Voyez le verset 33 et la note.

48. L'auteur exprime ici nettement le dogme du *péché originel.*

52. *Dans l'innocence* (ἁγνῶς); l'éd. vulg. suppose ἀργῶς, *lentement.*

54. *Lieux maudits*, littér. désagréables.

59. *De cette vie* immortelle, récompense des justes. — Sens : Moïse a donc enseigné que l'on pou-

69. *Et respondit ad me et dixit: Quoniam invenisti gratiam coram oculis meis, et hoc tibi demonstrabo. Dies judicii audax est, et omnibus signum veritatis demonstrans. Quemadmodum nunc non mittit pater filium, vel filius patrem, vel dominus servum, vel fidus carissimum, ut pro eo intelligat, aut dormiat, aut manducet, aut curetur,* 70. *sic nunquam nemo pro aliquo rogabit, omnes enim portabunt unusquisque tunc injustitias suas aut justitias.*

36. *Et respondi* et dixi : *Et quo-*
[…]. xviii, *modo invenimus modo quoniam* pri-
[…]v. Ex. mus Abraham propter Sodomitas
[…]ii, 31. oravit, et Moyses pro patribus qui in
[…] vii, 7; deserto peccaverunt, 37. et qui post
[…]g. xv, eum pro Israel in diebus Achaz, et
[…]g. xxiv, Samuelis, 38. et David pro confra-
3 Reg. ctione, et Salomon pro eis qui vene-
46 sv. runt in sanctificationem, 39. et Elias
[…]g. xviii, pro his qui pluviam acceperunt, et
[…]vii, 21. pro mortuo ut viveret, 40. et Eze-
[…]g. xix, chias pro populo in diebus Sennacherib, et multi pro multis. 41. Si ergo modo quando corruptibile increvit, et injustitia multiplicata est, et oraverunt justi pro impiis : quare et nunc sic non erit? 42. Et respondit ad me, et dixit : Præsens sæculum non est finis, gloria in eo frequens manet : propter hoc oraverunt pro invalidis. 43. Dies enim judicii erit finis temporis hujus, et initium temporis futuræ immortalitatis, in quo transivit corruptela : 44. soluta est intemperantia, abscissa est incredulitas : crevit autem justitia, orta est veritas. 45. Tunc enim nemo poterit salvare eum qui periit, neque demergere qui vicit. Et respondi
[…]pra, v. 46. et dixi : Hic est sermo meus primus et novissimus, quoniam melius erat non dare terram Adam, vel cum jam dedisset, coercere eum ut non peccaret. 47. Quid enim prodest hominibus in præsenti vivere in tri- Supra, v.
stitia, et mortuos sperare punitionem? 35^{31}.
48. O tu quid fecisti Adam? Si enim Rom. v, 12,
tu peccasti, non est factus solius tuus 19.
casus, sed et noster qui ex te advenimus. 49. Quid enim prodest nobis,
si promissum est nobis immortale Hebr. 6, 1.
tempus : nos autem mortalia opera egimus? 50. Et quoniam prædicta est nobis perennis spes, non vero pessimi vani facti sumus? 51. Et quoniam reposita sunt nobis habitacula sanitatis et securitatis : nos vero male conversati sumus? 52. Et quoniam reposita
est gloria Altissimi protegere eos qui Apoc. vii,
tarde conversati sunt : nos autem pes- 15.
simis viis ambulavimus? 53. Et quoniam ostendetur paradisus, cujus fructus incorruptus perseverat, in quo est securitas et medela : 54. nos vero non ingrediemur : in ingratis enim locis conversati sumus? 55. Et quoniam super stellas fulgebunt facies eorum qui abstinentiam habuerunt : nostræ autem facies super tenebras nigræ? 56. Non enim cogitavimus viventes quando iniquitatem faciebamus, quod incipiemus post mortem pati.

57. Et respondit, et dixit : Hoc est cogitamentum certaminis quod certabit qui super terram natus est homo, 58. ut si victus fuerit, patiatur quod dixisti : si autem vicerit, recipiet quod dico. 59. Quoniam hæc est
vita quam Moyses dixit cum viveret, Deut. xxx,
ad populum, dicens : Elige tibi vitam, 19.
ut vivas. 60. Non crediderunt autem ei, sed nec post eum prophetis : sed
nec mihi qui locutus sum ad eos. Ex. xx, 1 sv.
61. Quoniam non esset tristitia in
perditionem eorum : sicut futurum Luc. xv, 7.
est gaudium super eos, quibus persuasa est salus.

vait choisir la vie; que l'on n'était pas nécessairement voué à la mort.

60. *Je leur ai parlé :* sur le Sinaï, et par les prophètes.

[62] Alors, prenant la parole, je dis : " Seigneur, je sais que le Très-Haut est appelé le Miséricordieux, parce qu'il exerce sa bonté envers ceux qui ne sont pas encore venus en ce monde, [63] et prend en pitié ceux qui se convertissent à sa loi; [64] et le Patient, parce qu'il se montre patient envers les pécheurs, comme envers des œuvres de ses mains; [65] et le Magnifique, parce qu'à la vérité il aime mieux donner que d'exiger; [66] et l'Infiniment Bon, parce qu'il répand avec surabondance ses bontés sur les hommes, qui sont, qui ont été et qui seront dans la suite; [67] en effet, s'il ne multipliait pas ses bontés, le monde ne pourrait avoir la vie, avec ceux qui doivent y posséder un héritage; [68] et l'Indulgent, parce que si sa bienveillance ne pardonnait point, pour relever ceux qui ont fait le mal, sur dix mille hommes il ne pourrait pas y en avoir un seul de sauvé; [69] et le Clément, car s'il ne faisait grâce à ceux que sa parole a guéris, et s'il n'effaçait la multitude de leurs rébellions, sur un nombre infini d'hommes, il n'y en aurait que très peu d'épargnés. "

Ch. VIII. [1] Alors il me répondit en ces termes : " Le Très-Haut a créé le siècle présent pour le grand nombre, mais le siècle futur pour le petit nombre. [2] Esdras, je vais te proposer une comparaison : car si tu interroges la terre, elle te répondra qu'elle peut fournir une grande quantité de ce limon dont se fait la poterie, mais très peu de cette poussière dont on retire l'or. Telle est la condition du siècle présent : [3] un grand nombre y ont reçu l'être, mais un petit nombre sera sauvé." [4] Prenant alors la parole, je dis : " Mon âme, avale la raison et engloutis l'intelligence. [5] Car tu es venue au monde sans le vouloir, pour en partir contre ton gré, et il ne t'a pas été accordé de liberté, si ce n'est pour le seul temps de la vie.

[6] O Seigneur, ne permettrez-vous pas à votre serviteur de vous présenter ses prières? Ensemencez aussi notre cœur et cultivez notre intelligence afin qu'ils fructifient, et qu'ainsi puisse posséder la vie tout être corruptible qui portera la ressemblance de l'homme. [7] Car vous êtes le seul Dieu, et nous sommes tous un même ouvrage de vos mains, comme vous l'avez dit. [8] Et à présent, lorsque le corps se forme dans le sein maternel, vous lui donnez ses membres; ce que vous avez créé ainsi se conserve dans la chaleur et l'humidité; et la mère que vous avez formée, porte pendant neuf mois le fruit que vous y avez produit. [9] Le sein qui conserve et le fruit conservé sont l'un et l'autre conservés [par vous]; puis, lorsque la mère rend le dépôt qui s'est développé en elle, [10] vous avez encore voulu que de ses propres membres, c'est-à-dire de ses mamelles, elle fournît la nourriture au fruit de son sein, [11] afin que le nouveau-né, ayant reçu pendant quelque temps cette première nourriture, devînt ensuite l'objet de vos miséricordes. [12] Après l'avoir nourri de votre justice, instruit par votre loi et corrigé par votre sagesse, [13] vous le ferez mourir, puisqu'il est votre créature; ou vous lui conserverez la vie, puisqu'il est votre ouvrage. [14] Si donc vous perdez celui que vous avez formé avec tant de soin, ne vous était-il pas facile d'ordonner qu'une fois créé il fût encore sauvé?

[15] Et maintenant, Seigneur, je l'avouerai, pour ce qui est des hommes en général, vous savez mieux [ce qui convient] : mais pour ce qui est de votre peuple, pour lequel je suis dans l'affliction; [16] de votre héritage, cause de mes larmes; d'Israël, objet de ma tristesse, et de Jacob, objet de ma douleur... [17] C'est pourquoi je vais vous offrir ma prière, et pour moi et pour eux. Je vois en effet les chutes qui accompagnent notre séjour sur la terre, [18] et j'ai appris la sévérité du juge à venir; [19] daignez donc écouter ma voix et être attentif à la prière que je vais faire entendre devant vous ! "

---

62. *Qui ne sont pas encore :* parce qu'il les appelle à l'existence par un effet de sa bienveillance. *Sag.* xi, 25 sv.

69. *A guéris :* peut-être la vraie leçon est-elle *a créés, creati* au lieu de *curati* (comp. v. 64).

CHAP. VIII.

4. Sens : mon âme, en face de ces mystères, *renonce à raisonner.* — D'autres : *Médite* ces paroles de la sagesse, grave-les dans ton cœur.

5. *Sans le vouloir* (ἄκουσα); d'autres textes portent ἀκοῦσαι *pour entendre.* — *Pour en partir*, etc. : c'est le sens du syriaque. — *De liberté ;* litt. *d'espace* pour te mouvoir à ton gré. Esdras, reconnaissant le suprême domaine de Dieu, renonce à raisonner sur le nombre des sauvés. Tel est, pensons-nous, la signification de ces versets, dont le texte latin présente un sens assez incohérent.

6. *La ressembiance* (τύπον); l'édit. vulg. suppose τόπον. — *De l'homme;* il faut probablement lire d'*Adam.*

7. *Vous l'avez dit :* en plusieurs endroits de l'Ecriture.

13. Vous êtes maitre de sa vie et de sa mort.

18. *La sévérité :* éd. vulg. *la célérité.* Le grec ὀξυτης a les deux sens.

62. Et respondi, et dixi : Scio Domine, quoniam vocatus est Altissimus misericors in eo, quod misereatur his qui nondum in sæculo advenerunt, 63. et quod miseretur illis qui conversionem faciunt in lege ejus : 64. et longanimis est, quoniam longanimitatem præstat his qui peccaverunt quasi suis operibus : 65. et munificus est, quoniam quidem donare vult pro exigentiis : 66. et multæ misericordiæ, quoniam multiplicat magis misericordias his qui præsentes sunt, et qui præterierunt, et qui futuri sunt. 67. Si enim non multiplicaverit misericordias suas : non vivificabitur sæculum cum his qui inhereditabunt in eo. 68. Et donat : quoniam si non donaverit de bonitate sua, ut alleventur hi qui iniquitatem fecerunt, de suis iniquitatibus, non poterit decies millesima pars vivificari hominum. 69. Et judex si non ignoverit his qui curati sunt verbo ejus, et deleverit multitudinem contentionum : non fortassis derelinquerentur in innumerabili multitudine, nisi pauci valde.

.viii,31. b. x, 3. xx, 35. n.iv,13; lxviii,

CAPUT VIII.

Deus in hoc sæculo misericors agnoscitur propter peccatores; plurimi tamen damnantur : at justis præmia sunt reposita.


T respondit ad me, et dixit : Hoc sæculum fecit Altissimus propter multos, futurum autem propter paucos. 2. Dicam autem coram te similitudinem Esdra. Quomodo autem interrogabis terram, et dicet tibi, quoniam dabit terram multam magis unde fiat fictile, parvum autem pulverem unde aurum fit : sic et actus præsentis sæculi. 3. Multi quidem creati sunt, pauci autem salvabuntur. 4. Et respondi, et dixi : Absorbe ergo anima sensum, et devora quod sapit. 5. Convenisti enim obaudire, et prophetare volens. Nec enim tibi datum est spatium, nisi solummodo vivere.

upra vii, sv.

6. O Domine, si non permittes servo tuo, ut oremus coram te, et des nobis semen cordi, et sensui culturam, unde fructus fiat, unde vivere possit omnis corruptus, qui portabit locum hominis? 7. Solus enim es, et una plasmatio nos sumus manuum tuarum, sicut locutus es : 8. et quomodo nunc in matrice plasmatum est corpus, et præstas membra : conservatur in igne et aqua tua creatio : et novem mensibus patitur tua plasmatio tuam creaturam quæ in ea creata est : 9. ipsum autem quod servat, et quod servatur, utraque servabuntur. Servataque quandoque iterum reddit matrix, quæ in ea creverunt, 10. imperasti enim ex ipsis membris, hoc est mamillis præbere lac fructui mamillarum, 11. ut nutriatur id quod plasmatum est usque in tempus aliquod, et postea disponas eum tuæ misericordiæ. 12. Enutristi eum tua justitia, et erudisti eum in lege tua, et corripuisti eum tuo intellectu : 13. et mortificabis eum, ut tuam creaturam : et vivificabis eum, ut opus tuum. 14. Si ergo perdideris eum qui tantis laboribus plasmatus est : tuo jussu facile est ordinari, ut et id quod fiebat servaretur.

I Cor. xv, 49. Is. xlv, 9, 11; lxiv, 8. Job. x, 8-12. 2 Mach. vii, 22 sv. Ps. xciii, 12.

15. Et nunc Domine dicam, de omni homine tu magis scis : de populo autem tuo, ob quem doleo : 16. et de hereditate tua, propter quam lugeo : et propter Israel, propter quem tristis sum : et de Jacob, propter quem doleo ... 17. Ideo incipiam orare coram te pro me, et pro eis : quoniam video lapsus nostros qui inhabitamus terram. 18. Sed audivi celeritatem judicis qui futurus est. 19. Ideo

Supr. vii, 35 ss.

VIII. — Prière d'Esdras à la miséricorde de Dieu [chap. VIII, 20—36].

20 Ici commence la prière que fit Esdras avant d'être enlevé au ciel.

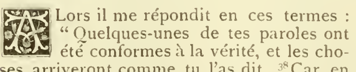
Je dis alors :

Ch. VIII. 20 SEigneur, qui habitez l'immensité
Et dont les yeux dominent les hautes régions de l'air;
21 Vous dont le trône surpasse toutes nos pensées,
Et dont la gloire est incompréhensible;
Vous qu'entoure, avec respect, l'armée des Anges,
22 Dont les bataillons se meuvent dans la tempête et les éclairs;
Vous dont la parole est vraie et la promesse stable;
23 Dont le commandement est puissant, et l'ordre redoutable;
Dont le regard dessèche l'abîme des mers,
Dont la colère fait trembler les montagnes,
Et dont la vérité demeure éternellement :
24 Ecoutez la prière de votre serviteur,
Et prêtez l'oreille à la supplication de votre ouvrage;
25 Car, tant que je vivrai, je parlerai,
Tant que j'aurai l'intelligence, je reprendrai mon discours.

26 Ne regardez donc pas les péchés de votre peuple,
Mais ceux qui vous servent avec sincérité;
27 Ne faites pas attention aux mœurs impies des nations,
Mais à ceux qui ont souffert pour garder vos préceptes;
28 Oubliez ceux qui, sous vos yeux, ont pratiqué le mensonge,
Mais rappelez-vous ceux qui, pour vous obéir, ont aimé la piété;
29 Ne pensez pas à perdre ceux qui ont vécu comme des animaux,
Mais regardez ceux qui ont glorieusement enseigné votre loi;
30 Ne vous irritez pas contre ceux qui doivent être estimés pires que les bêtes,
Mais chérissez ceux qui toujours ont eu confiance en votre justice et en votre majesté.

31 En effet, comme nos pères, nous souffrons de ces infirmités;
Mais vous, à cause de nous pécheurs, serez appelé Miséricordieux,
32 Si vous voulez bien nous faire miséricorde,
A nous qui sommes dénués de bonnes œuvres.
33 Car les justes, ayant un grand trésor de mérites,
Seront récompensés à cause de leurs œuvres.
34 Qu'est-ce donc que l'homme, pour vous indigner contre lui?
Qu'est-ce que cette race corruptible, pour vous irriter ainsi à son sujet?
35 En vérité, il n'est aucun des enfants de la femme qui n'ait fait le mal,
Aucun des hommes vivant ensemble, qui n'ait péché.
36 C'est alors, Seigneur, que l'on célébrera votre sainteté et votre bonté,
Lorsque vous aurez eu pitié de ceux qui n'ont aucun appui de bonnes œuvres."

IX. — Beaucoup se perdront, tandis qu'Esdras avec les justes jouira du bonheur; mais ils sont responsables de leur perte [chap. VIII, 37—62].



Ch. VIII. 37 ALors il me répondit en ces termes : "Quelques-unes de tes paroles ont été conformes à la vérité, et les choses arriveront comme tu l'as dit. [38]Car, en vérité, je ne m'inquiéterai point de ce qu'ont fait les pécheurs avant de subir la mort, le jugement et la perdition; [39]mais je me réjouirai de ce qu'ont opéré les justes, et je me rappellerai leur pèlerinage, leur salut, et la prise de possession de leur récompense. [40]Ainsi donc, les choses sont bien comme je te l'ai dit. [41]De même que le laboureur sème sur la terre beaucoup de graines et plante un grand nombre de replants, mais avec le temps tout ce qui a été semé ne survit point, et tout ce qui a été planté ne prendra pas racine; ainsi ceux qui ont été semés en ce monde ne seront pas tous sauvés."

[42] Reprenant la parole, je dis : "Si j'ai trouvé grâce à vos yeux, souffrez que je parle. [43]Comme la semence du laboureur, si elle ne sort de terre, ou ne reçoit pas vos pluies selon les saisons, ou si elle pourrit

20. Le morceau qui suit se rencontre assez souvent, dans les manuscrits de la Vulgate, parmi les *Cantiques* tirés de l'Ecriture. — *Avant d'être enlevé :* la tradition rabbinique supposait donc qu'Esdras, comme Elie, avait été enlevé au ciel; ou bien cette expression ne signifierait-elle que la mort d'un juste accueilli au paradis? — *Dominent les hautes régions* etc.; d'autres : *et dont la haute demeure est dans les airs.*

22. *Les bataillons :* le latin *servatio* correspond à l'hébreu *mischmôr*, *garde*, *troupe*.

23. *Demeure éternellement :* la leçon *testificatur* doit provenir de ce qu'un traducteur aura lu, en hébreu, *laêd*, *comme témoin*, au lieu de *lâda*, *pour*

audi vocem meam et intellige sermonem meum, et loquar coram te.

20. Initium verborum Esdræ priusquam assumeretur : et dixi : Domine, qui inhabitas sæculum, cujus oculi elevati in superna et aere : 21. et cujus thronus inæstimabilis et gloria incomprehensibilis : cui adstat exercitus Angelorum cum tremore, 22. quorum servatio in vento et igni convertitur : cujus verbum verum, et dicta perseverantia : 23. cujus jussio fortis, et dispositio terribilis : cujus adspectus arefacit abyssos, et indignatio tabescere facit montes, et veritas testificatur : 24. exaudi orationem servi tui, et auribus percipe precationem figmenti tui. 25. Dum enim vivo, loquar : et dum sapio, respondebo. 26. Nec respicias populi tui delicta, sed qui tibi in veritate serviunt. 27. Nec intendas impia gentium studia, sed qui tua testimonia cum doloribus custodierunt. 28. Nec cogites qui in conspectu tuo false conversati sunt, sed memorare qui ex voluntate tua timorem cognoverunt. 29. Neque volueris perdere, qui pecudum mores habuerunt : sed respicias eos qui legem tuam splendide docuerunt. 30. Nec indigneris eis qui bestiis pejores judicati sunt : sed diligas eos qui semper in tua justitia confidunt, et gloria. 31. Quoniam nos et patres nostri talibus morbis languemus : tu autem propter nos peccatores misericors vocaberis. 32. Si enim desideraveris ut nostri misereris, tunc misericors vocaberis, nobis autem non habentibus opera justitiæ. 33. Justi enim, quibus sunt opera multa reposita, ex propriis operibus recipient mercedem. 34. Quid
est enim homo, ut ei indigneris : Job. vii, 17; xiii, 25 sv.
aut genus corruptibile, ut ita amarus sis de ipso? 35. In veritate
enim nemo de genitis est qui non 3 Reg. viii, 46. Rom. iii, 23.
impie gessit, et de confitentibus qui non deliquit. 36. In hoc enim annuntiabitur justitia tua, et bonitas tua Domine, cum misertus fueris eis qui non habent substantiam bonorum operum.

37. Et respondit ad me, et dixit : Recte locutus es aliqua : et juxta sermones tuos, sic et fiet. 38. Quoniam non vere cogitabo super plasma eorum qui peccaverunt ante mortem, ante judicium, ante perditionem : 39. sed jucundabor super justorum figmentum, et memorabor peregrinationis quoque, et salvationis et mercedis receptionis. 40. Quomodo ergo locutus sum, sic et est. 41. Sicut enim agricola serit super terram semina multa, et plantationes multitudinis plantat, sed non in tempore omnia quæ seminata sunt, salvantur, sed nec omnia quæ plantata sunt, radicabunt : sic et qui in sæculo seminati sunt, non omnes salvabuntur. 42. Et respondi, et dixi : Si inveni gratiam,
loquar. 43. Quomodo semen agricolæ Matth. xiii, 5 sv.
si non ascenderit aut non acceperit pluviam tuam in tempore, aut si corruptum fuerit multitudine pluviæ,

---

l'éternité. Ce dernier sens est appuyé par une citation des *Constitutions Apostoliques*, viii, 7, 1.

25. Sens : je ne cesserai de prier que lorsque la vie et l'intelligence me feront défaut.

28. *La piété:* littér. *la crainte* de Dieu.

29. *Glorieusement enseigné* ou *professé*, par leurs paroles et leurs exemples.

35. *Vivant ensemble :* d'après les versions orientales, il semble que *confitentibus* soit une fausse leçon, pour *consistentibus*, en grec συνεστηκότων.

36. *Aucun appui :* sur cet emploi du mot *substantia* (ὑπόστασις) voy. *Hébr.* xi, 1.

37. *Comme tu l'as dit*, aux vers. 26 et suiv., quoique dans un sens quelque peu différent.

38. Dieu se réjouit du bien; mais le mal ne peut, à proprement parler, ni l'inquiéter, ni l'affliger.

39. *Leur pèlerinage :* leur exil de la terre et leur voyage vers la patrie du ciel.

40. *Je te l'ai dit.* vers. 1-3.

par suite de pluies trop abondantes, [44]vient ainsi à périr, de même (périrait) aussi l'homme que vous avez formé de vos mains, dont vous avez été appelé le modèle, parce que votre image est en lui! celui pour qui vous avez tout créé, vous l'auriez assimilé à la semence du laboureur! — [45]Ne vous mettez point en colère contre nous; mais pardonnez à votre peuple, ayez pitié de votre héritage! vous êtes pourtant miséricordieux pour votre créature."

[46] Il me répondit en ces termes : " Les choses d'aujourd'hui à ceux d'aujourd'hui, et celles de l'avenir à ceux de l'avenir. [47]Car il s'en faut bien que tu puisses aimer ma créature plus que je ne l'aime.

Cependant tu t'es souvent mis toi-même au rang des impies; ne le fais plus. [48]Mais par cela même tu as mérité les louanges du Très-Haut; [49]car tu t'es abaissé comme il te convient, et tu ne t'es pas décerné une place parmi les justes : c'est pour toi une grande gloire. [50]En effet, beaucoup de malheurs et d'infortunes accableront, aux derniers jours, les habitants du monde, parce qu'ils se sont comportés avec beaucoup d'orgueil. [51] Pour toi, réfléchis à ton propre sort et cherche à connaître la gloire réservée à ceux qui te ressemblent. [52]C'est pour vous, en effet, que

Le paradis a été ouvert,
L'arbre de vie planté,
Le siècle à venir préparé,
Le bonheur disposé,
La ville édifiée,
Le lieu de repos choisi,
La vertu achevée
Et achevée la sagesse.

[53] La racine mauvaise a été mise sous le sceau loin de vous : loin de vous l'infirmité et les vers rongeurs ont été enfouis, et la corruption s'est enfuie dans l'oubli de l'enfer. [54]Les douleurs sont passées et, à la fin, vous a été montré le trésor de l'immortalité.

[55] Ne te préoccupe donc plus au sujet du grand nombre de ceux qui doivent périr. [56] Car, eux aussi avaient reçu la liberté, et cependant ils ont rejeté le Très-Haut; ils ont méprisé sa loi sainte, et se sont écartés de ses voies; [57] ils ont de plus foulé aux pieds ses saints, [58]et ils ont dit dans leur cœur qu'il n'y avait point de Dieu; et cela sachant bien qu'ils étaient mortels. [59]Aussi, tandis que vous entrerez en possession des biens énumérés plus haut, ils auront pour partage la soif et les tourments qui leur sont préparés. Dieu cependant n'a point souhaité la perte d'aucun homme; [60]mais ses créatures elles-mêmes ont profané le nom de leur créateur, et se sont montrées ingrates envers celui qui leur avait préparé la vie. [61] C'est pourquoi déjà je me prépare à les juger.

[62] Tout cela, je ne l'ai pas découvert à tous, mais seulement à toi et à un petit nombre de tes pareils."

X. — Le jugement sera annoncé par des signes; alors la multitude des méchants périra par sa faute, mais la bonté de Dieu sauvera un petit nombre d'élus [CHAP. VIII, 63—IX, 22]. Fin de la vision [23—25].

Ch. VIII. 63 Lors reprenant la parole, je dis : [63]" Il est vrai, Seigneur, que vous m'avez fait connaître le grand nombre de signes que vous devez opérer à la fin des siècles; mais vous ne m'avez pas fait connaître le temps auquel ils arriveront."

Ch. IX. [1]Il me répondit en ces termes : "Applique-toi à mesurer exactement le temps : et quand tu auras vu l'accomplissement d'une partie des signes que je t'ai prédits, [2]tu comprendras alors que le temps est venu, où le Très-Haut va entrer en jugement avec le monde qu'il a créé. [3]Quand on verra dans le monde des régions trembler et des peuples s'agiter, [4]alors tu reconnaîtras que le Très-Haut avait prédit ces choses dès le commencement, avant même que tu fusses né. [5]En effet, de même que tout ce qui a été fait dans le monde a un commencement et aussi une fin, et que cette fin est manifeste; [6]ainsi les temps du Très-Haut doivent être signalés à leurs débuts par des prodiges et des miracles, et à leur fin par des œuvres et des signes. [7]Alors tous ceux qui auront été sauvés et auront pu échapper aux dangers par le mérite de leurs œuvres et de leur foi fidèlement gar-

---

46. Ce verset, de tournure proverbiale, semble signifier : *tu ne peux pas tout comprendre maintenant; tu comprendras plus tard.* En attendant, Esdras doit calmer ses inquiétudes, car Dieu a pour ses créatures plus d'amour et de sollicitude que tout autre (v. 47).

47. L'éd. vulg. porte : *A la vérité, je me suis souvent approché de toi, mais des méchants jamais.* Le contexte favorise la leçon des versions orientales.

52. Ce verset paraît être emprunté à quelque hymne plus ancienne. Comp. vii, 33. — *Choisi*, litt. approuvé. — *La vertu achevée :* la vertu de l'homme est aussi l'œuvre de Dieu (*Eph.* ii, 10), et c'est en faveur des élus que Dieu a fait cette œuvre, qui sera *achevée, parfaite*, dans le paradis. Tel paraît être le sens de ce passage.

53. *Mise sous le sceau :* consignée irrévocablement; il s'agit des justes parvenus à la gloire.

CHAP. IX.

5 et 6. Passage très obscur. Le sens paraît être que, pour le monde actuel, les débuts ont été se-

44, sic perit : et similiter homo qui manibus tuis plasmatus est, et tu ei imago nominatus : quoniam similatus es ei, propter quem omnia plasmasti, et similasti semini agricolæ. 45. Non irascaris super nos, sed parce populo tuo, et miserere hereditati tuæ. Tu autem creaturæ tuæ misereris.

46. Et respondit ad me, et dixit : Quæ sunt præsentia præsentibus, et
. xi, 25. quæ futura futuris? 47. Multum enim tibi restat, ut possis diligere meam
ıpra vii, v. creaturam super me : tibi autem frequenter et ipsi proximavi, injustis autem nunquam. 48. Sed et in hoc mirabilis es coram Altissimo, 49. quo-
.t. xxiii, niam humiliasti te sicut decet te : et non judicasti te, ut inter justos plurimum glorificeris. 50. Propter quod miseriæ multæ, et miserabiles efficientur eis qui habitant sæculum in novissimis : quia in multa superbia ambulaverunt. 51. Tu autem pro te intellige, et de similibus tuis inquire gloriam. 52. Vobis enim apertus est paradisus, plantata est arbor vitæ, præparatum est futurum tempus, præparata est abundantia, ædificata est civitas, probata est requies, perfecta est bonitas et perfecta sapientia.
upra iv, 53. Radix mali signata est a vobis : infirmitas, et tinea a vobis absconsa est : et in infernum fugit corruptio in oblivione. 54. Transierunt dolores,
.t. ii, 11. et ostensus est in fine thesaurus immortalitatis.

55. Noli ergo adjicere inquirendo de multitudine eorum qui pereunt. 56. Nam et ipsi accipientes libertatem, spreverunt Altissimum, et legem ejus contempserunt, et vias ejus dereliquerunt. 57. Adhuc autem justos ejus conculcaverunt, 58. et di-
xerunt in corde suo non esse Deum : Ps. xiii, 1.
et quidem scientes quoniam moriuntur. 59. Sicut enim vos suscipient
quæ prædicta sunt : sic eos sitis, et Luc. xvi, 24.
cruciatus, quæ præparata sunt. Non
enim voluit hominem disperdi, 60. sed Sap. i, 13; Ez. xviii, 32.
et ipsi qui creati sunt, coinquinaverunt nomen ejus qui fecit eos : et in- Deut. xxxii, 18.
grati fuerunt ei qui præparavit eis vitam. 61. Quapropter judicium meum modo appropinquat.

62. Quæ non omnibus demonstravi, nisi tibi, et tibi similibus paucis.

Et respondi, et dixi :

63. Ecce nunc Domine demon- Supra v, 1 sv.; vi, 20 sv.
strasti mihi multitudinem signorum, quæ incipies facere in novissimis : sed non demonstrasti mihi quo tempore.

CAPUT IX.

Judicia Dei sicut et alia ejus opera egregia, præcedent aliqua signa.



T respondit ad me, et dixit : Metiens metire tempus in semetipso : et erit cum videris, quando transierit pars quædam signorum quæ prædicta sunt, 2. tunc intelliges quoniam ipsum est tempus in quo incipiet Altissimus visitare sæculum quod ab eo
factum est. 3. Et quando videbitur in Matt. xxiv, 7.
sæculo motio locorum, et populorum turbatio, 4. tunc intelliges quoniam de his erat Altissimus locutus a diebus qui fuerunt ante te ab initio. 5. Sicut enim omne quod factum est in sæculo initium habet, pariter et consummationem, et consummatio est manifesta : 6. sic et Altissimi tempora initia habent manifesta in prodigiis et virtutibus, et consummationes in actu et in signis. 7. Et erit, om-

crets, la fin seule doit être manifeste; tandis que pour le monde à venir, ses débuts et sa durée entière seront signalés aux hommes par des œuvres éclatantes de la puissance divine.

dée, [8] survivront aux périls annoncés, et verront le salut que j'ai préparé sur ma terre et dans le domaine que je me suis consacré dès l'éternité. [9] Alors seront dans la stupeur ceux qui ont corrompu mes voies; ceux qui les ont rejetées avec mépris, subiront des tourments sans fin. [10] Car, comblés de mes bienfaits pendant leur vie, ils ne m'ont point connu; [11] ils n'avaient que du dégoût pour ma loi, lorsqu'ils jouissaient encore de leur liberté; [12] et ayant encore le temps de faire pénitence, ils l'ont méconnu et méprisé; il est donc juste qu'après leur mort ils soient instruits par les supplices. [13] Ne cherche donc plus à connaître de quelle manière les impies seront tourmentés; mais tâche plutôt d'apprendre de quelle manière seront sauvés les justes à qui appartient et pour qui existe le monde, et à quelle époque.

[14] Je répondis en ces termes : [15] "Je l'ai dit autrefois, et je le dis encore, et je ne cesserai point de le dire : ceux qui se perdent sont en plus grand nombre que ceux qui seront sauvés, [16] comme le flot de la mer l'emporte en grandeur sur une goutte d'eau." Il me répondit en ces termes : [17] "Tel est le champ, telles sont les semences; telles sont les fleurs, telles sont les couleurs; tel est l'ouvrier, tel est son ouvrage; tel est le laboureur, tel est son travail. Car il y eut une époque du monde, [18] celle où je préparais, pour ceux qui vivent maintenant et qui n'étaient pas encore, le monde qu'ils devaient habiter : alors personne ne me contredisait, [19] car alors il n'y avait personne. Mais maintenant qu'ils ont été créés dans ce monde préparé pour eux, où les moissons sont perpétuelles et les pâturages excellents, leurs mœurs se sont corrompues. [20] Considérant le monde, je vis qu'il était en danger à cause des pensées de ceux qui y étaient venus. [21] Je le vis, et je l'épargnai néanmoins beaucoup; me réservant un grain sur une grappe, une plante au milieu d'une tribu nombreuse. [22] Périsse donc à jamais cette multitude qui est venue inutilement au monde; mais qu'il soit sauvé le grain que j'ai choisi, le plant que j'ai cultivé avec tant de soins!

[23] Pour toi, Esdras, laisse encore passer sept jours; mais tu n'y jeûneras point. [24] Tu iras dans une campagne fleurie, où l'on n'a bâti aucune maison; tu ne te nourriras que des herbes fleuries qui y croissent, sans manger de viande, ni boire de vin; tu te contenteras d'herbes. [25] Prie le Très-Haut sans cesse; je viendrai et je m'entretiendrai avec toi."

QUATRIÈME VISION. — LES MALHEURS DE SION ET SA GLOIRE FUTURE [IX, 26 — X, 59].

I. — Les réflexions d'Esdras, sur la loi de Dieu qui survit à ses contempteurs, sont interrompues par l'apparition d'une femme éplorée [CHAP. IX, 26 — 38].

Ch. IX. 26 J'allai donc, comme l'ange me l'avait ordonné, dans une plaine qui s'appelait Ardath; je m'y assis au milieu des fleurs, et je mangeai les herbes qui y croissaient, et cette nourriture me rassasia. [27] Au bout des sept jours, tandis que j'étais couché sur l'herbe, mon cœur fut de nouveau agité comme auparavant. [28] Alors ma bouche s'ouvrit et je commençai à parler au Très-Haut, en disant : [29] "Seigneur, lorsque vous vous êtes montré à nous, vous vous êtes montré à nos pères dans un désert inhabité et stérile, quand ils sortaient de l'Egypte, et vous leur avez dit ces paroles : [30] Israël, écoute-moi; et toi, race de Jacob, sois attentive à mes paroles. [31] Voici que je vais semer ma loi dans vos cœurs; elle y portera du fruit, et vous en serez glorifiés à jamais. — [32] Mais nos pères, après avoir reçu la loi, ne l'ont point gardée; ils n'ont point observé les ordonnances; cependant la loi féconde n'a point péri; et elle ne le pouvait, car elle venait de vous. [33] Mais ceux qui l'avaient reçue ont péri, n'ayant point

8. *Terre... domaine :* c'est le monde nouveau qui succédera à celui-ci. II *Pier.* iii, 13.

9. *Dans la stupeur :* en lisant *mirabuntur* au lieu de *miserebuntur*.

17. Le sens paraît être : le malheur éternel sera la conséquence naturelle de la conduite des méchants.

19. *Pâturages :* en lisant νομός; le traducteur de l'éd. vulg. a lu νόμος, *loi :* ce dernier sens paraît moins en harmonie avec le contexte, qui parle du genre humain en général, et non pas des Israélites.

24. *Herbes fleuries :* litt. *fleurs;* mais voyez verset 26.

26. *Ardath :* on ignore la signification de ce nom.

29. *Vous vous êtes montré,* fait connaître, *à nous,* aux Israélites.

32. *La loi féconde :* litt. *le fruit de la loi.* Le texte

uc.xxi,36. nis qui salvus factus fuerit, et qui
poterit effugere per opera sua et per
Hab. ii, 4. fidem in qua credidistis, 8. relinque-
tur de prædictis periculis, et videbit
salutare meum in terra mea, et in
finibus meis, quoniam sanctificavi me
Sap. v, 2. a sæculo. 9. Et tunc miserebuntur qui
nunc abusi sunt vias meas : et in tor-
mentis commorabuntur hi qui eas
projecerunt in contemptu. 10. Qui
enim non cognoverunt me, viventes
beneficia consecuti : 11. et qui fasti-
dierunt legem meam, cum adhuc
erant habentes libertatem, 12. et cum
adhuc esset eis apertus pœnitentiæ
locus, non intellexerunt, sed spreve-
runt : hos oportet post mortem in cru-
ciamento cognoscere. 13. Tu ergo
noli adhuc curiosus esse, quomodo
impii cruciabuntur : sed inquire quo-
modo justi salvabuntur, et quorum
Supra vi, sæculum, et propter quos sæculum,
et quando.

14. Et respondi, et dixi : 15. Olim
upra vii, locutus sum, et nunc dico, et postea
dicam : quoniam plures sunt qui
pereunt, quam qui salvabuntur :
16. sicut multiplicatur fluctus super
guttam. Et respondit ad me, et dixit :
17. Qualis ager, talia et semina : et
quales flores, tales et tincturæ : et
qualis operator, talis et creatio : et
qualis agricola, talis cultura. Quo-
niam tempus erat sæculi, 18. et nunc
cum essem parans eis his qui nunc
sunt, antequam fieret sæculum, in
quo habitarent : et nemo mihi con-
tradixit. 19. Tunc enim quisque, et
nunc creator in mundo hoc parato,
xiv,16. et messe indeficienti, et lege investi-
t.xxxii, gabili corrupti sunt mores eorum.
20. Et consideravi sæculum, et ecce
a. vi, 5. erat periculum propter cogitationes

quæ in eo advenerunt. 21. Et vidi, et
peperci ei valde : et servavi mihi aci- Gen. vii, 1.
num de botro, et plantationem de
tribu multa. 22. Pereat ergo multi-
tudo quæ sine causa nata est, et ser-
vetur acinus meus, et plantatio mea : 1 Cor. iii, 9.
quia cum multo labore perfeci.

23. Tu autem si adhuc intromittas
septem dies alios, sed non jejunabis
in eis. 24. Ibis in campum florum,
ubi domus non est ædificata : et man-
ducabis solummodo de floribus cam-
pi, et carnem non gustabis, et vinum
non bibes, sed solummodo flores.
25. Deprecare Altissimum sine inter-
missione, et veniam, et loquar tecum.

26. Et profectus sum, sicut dixit
mihi in campum, qui vocatur Ardath,
et sedi ibi in floribus. Et de herbis
agri manducavi et facta est esca
earum mihi in saturitatem. 27. Et
factum est post dies septem, et ego Supra iii, 1;
discumbebam supra fœnum, et cor v, 21 etc.
meum iterum turbabatur sicut ante.
28. Et apertum est os meum, et in-
choavi dicere coram Altissimo, et
dixi : 29. O Domine, te nobis osten- Exod. xix,
dens ostensus es patribus nostris in 16 sv.
deserto, quod non calcatur, et infru-
ctuoso, quando erant exeuntes de
Ægypto : et dicens dixisti : 30. Tu
Israel audi me, et semen Jacob in- Deut. v, 1;
tende sermonibus meis. 31. Ecce vi, 4 etc.
enim ego semino in vobis legem
meam, et faciet in vobis fructum, et
glorificabimini in eo per sæculum.
32. Nam patres nostri accipientes
legem, non servaverunt, et legitima
mea non custodierunt, et factus est
fructus legis non parens : nec enim
poterat, quoniam tuus erat. 33. Nam
qui acceperunt, perierunt, non custo-
dientes quod in eis seminatum fuerat.

de l'édition vulgaire paraît altéré. Peut-être un membre de phrase a-t-il disparu et faudrait-il lire : *et le fruit de la loi n'a point paru; cependant elle n'a pas péri*, etc.

gardé ce qui avait été semé en eux. [34] Or, il arrive ordinairement que, quand on a mis une semence en terre, un navire dans la mer, ou, dans un vase quelconque, de la nourriture ou de la boisson, si la chose dans laquelle on a mis la semence ou déposé un objet, vient à être détruite, [35] ce qui y a été semé, ou placé ou reçu, est détruit en même temps, et ne subsiste plus alors parmi nous. Mais il n'en a pas été de même dans notre cas. [36] Nous, à la vérité, qui avions reçu la loi, nous avons péri à cause de nos péchés, et aussi notre cœur où elle avait été déposée. [37] Mais la loi n'a point péri; elle a même conservé toute sa force."

[38] Comme je disais ces choses en moi-même, je détournai mon regard et j'aperçus à ma droite une femme. Elle pleurait, se lamentait avec de grands cris et avait le cœur très affligé; ses vêtements étaient déchirés et sa tête couverte de cendre.

II. — Après que la mère désolée a raconté ses infortunes, Esdras lui reproche de tant pleurer un fils, dont la mort n'est rien auprès des ruines qui désolent la terre, et surtout des malheurs de Sion [CHAP. IX, 39—X, 24].

Ch. IX.[39] INterrompant alors les réflexions auxquelles je me livrais, et me tournant vers elle, je lui dis : [40] "Pourquoi pleurez-vous, et quel est le sujet de votre douleur?" Elle me répondit : [41] "Mon Seigneur, souffrez que je déplore ma peine et me livre de plus en plus à la douleur, car je suis dans une grande amertume de cœur, ma désolation est extrême!" [42] Je lui répondis : "Quel malheur vous a frappée? dites-le-moi."

Elle me dit alors : [43] "Votre servante est demeurée stérile et sans enfants, bien qu'étant mariée, l'espace de trente ans. [44] Et cependant à chaque heure, et chaque jour, durant ces trente années, j'adressais ma prière au Très-Haut, de jour et de nuit. [45] Enfin, au bout de trente ans, Dieu exauça votre servante; il vit mon affliction, fut touché de mes peines et me donna un fils. Grande fut la joie que causa cet enfant, à moi et à mon mari, ainsi qu'à tous mes concitoyens; aussi rendions-nous avec transport gloire au Tout-Puissant. [46] Je l'élevai avec beaucoup de peines. [47] Puis lorsqu'il eut grandi et fut allé prendre une épouse, je célébrai le jour de ses noces.

Chap. X. [1] Or, il arriva que mon fils, étant entré dans sa chambre nuptiale, s'affaissa et mourut. [2] Aussitôt nous nous mîmes tous à renverser les lumières; tous mes concitoyens se levèrent pour venir me consoler, et je restai silencieuse jusqu'à la nuit du jour suivant. [3] Mais lorsqu'ils eurent tous cessé de me prodiguer leurs consolations, dans l'espoir que je resterais calme, je me levai pendant la nuit, et, prenant la fuite, je vins dans cette campagne où vous me voyez. [4] Et j'ai formé le dessein de ne plus rentrer dans la ville, mais de rester ici, sans manger ni boire, de pleurer sans cesse, et de jeûner jusqu'à ce que je meure."

[5] Alors, changeant de langage, je lui répondis avec colère, et je lui dis : [6] "O la plus insensée de toutes les femmes! ne voyez-vous pas notre affliction, et les maux qui nous accablent? [7] Sion notre mère est dans la plus affreuse tristesse; son humiliation est profonde, et sa douleur extrême. [8] Quoi, pendant que nous sommes tous dans le deuil et dans l'affliction, pendant que tous nous sommes accablés de tristesse, vous ne vous affligez que de la mort d'un fils! [9] Interrogez la terre, et elle vous dira que c'est à elle qu'il appartient de pleurer la perte de tant d'êtres qui sortent de son sein. [10] C'est d'elle que nous avons tous tiré notre première origine, et d'autres en naîtront; et cependant ils courent presque tous à leur perte, et le plus grand nombre d'entre eux est destiné à périr. [11] Et qui donc doit s'affliger davantage? n'est-ce pas celle qui a perdu un si grand nombre d'enfants, et non pas vous qui n'en pleurez qu'un seul? Vous me direz peut-être : [12] Ma douleur n'est pas

---

36. *Nous avons péri :* le peuple a été dispersé; *et aussi notre cœur*, à chacun de nous, a perdu la sainteté et le droit à la vie éternelle.

38. *En moi-même :* c'est-à-dire *à part moi*, sans interlocuteur visible; car, d'après le vers. 28, Esdras parlait à haute voix. — *Une femme :* cette parabole semble avoir d'abord pour but de faire ressortir la grandeur des malheurs de Sion, auprès desquels la plus grande des infortunes d'ordre privé ne paraît presque plus rien. Dans la section suivante, cette femme, dont on oppose ici le malheur aux infortunes de Sion, devient inopinément une figure de Sion, dont elle symbolise les malheurs et la restauration future,

45. *Au Tout-Puissant :* litt. au *Fort.* C'est un des titres bibliques de la divinité. Comp. *Exod.* xv, 3; *Ps.* xxiv (23) 8; *Is.* i, 24; ix, 6 etc.

47. *Fut allé :* l'époux allait solennellement chercher la fiancée pour l'amener au festin des noces, Voyez *Matth.* xxv, 1 note.

CHAP. X.

9. *Interroge la terre :* comp. v, 51.

34. Et ecce, consuetudo est, ut, cum acceperit terra semen, vel navem mare, vel vas aliquod escam vel potum : cum fuerit exterminatum id, in quo seminatum est, vel in quod missum est : 35. simul id quod seminatum, vel missum est, vel quæ suscepta sunt, exterminantur, et suscepta jam non manent apud nos : sed nobis sic non factum est. 36. Nos quidem, qui legem accepimus peccantes perivimus, et cor nostrum quod suscepit eam : 37. nam lex non periit, sed permansit in suo labore.

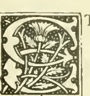
38. Et cum loquerer hæc in corde meo, respexi oculis meis, et vidi mulierem in dextera parte, et ecce hæc lugebat, et plorabat cum voce magna, et animo dolebat valde, et vestimenta ejus discissa, et cinis super caput ejus.

39. Et dimisi cogitatus, in quibus eram cogitans, et conversus sum ad eam, et dixi ei : 40. Ut quid fles? et quid doles animo? Et dixit ad me : 41. Dimitte me domine meus, ut defleam me, et adjiciam dolorem : quoniam valde amaro sum animo, et humiliata sum valde. 42. Et dixi ei : Quid passa es? dic mihi.

Et dixit ad me : 43. Sterilis fui ego famula tua, et non peperi, habens maritum annis triginta. 44. Ego enim per singulas horas, et per singulos dies, et annos hos triginta deprecor
am. i, 11, Altissimum nocte ac die. 45. Et factum est, post triginta annos exaudivit me Deus ancillam tuam, et vidit humilitatem meam, et attendit tribulationi meæ, et dedit mihi filium : et jucundata sum super eum valde ego, et vir meus, et omnes cives mei, et honorificabamus valde Fortem. 46. Et nutrivi eum cum labore multo. 47. Et factum est cum crevisset, et venisset accipere uxorem, feci diem epuli.

CAPUT X.

Per mulierem flentem, rursusque refulgentem, ostenditur figurari Jerusalem.

T factum est, cum introisset filius meus in thalamo suo, cecidit, et mortuus est. Tob. viii, 1.
2. Et evertimus omnes lumina, et surrexerunt omnes cives mei ad consolandum me, et quievi usque in alium diem usque nocte. 3. Et factum est, cum omnes quievissent ut me consolarentur ut quiescerem : et surrexi nocte, et fugi : et veni sicut vides in hoc campo : 4. et cogito jam non reverti in civitatem, sed hic consistere : et neque manducare, neque bibere, sed sine intermissione lugere, et jejunare usque dum moriar.

5. Et dereliqui sermones in quibus eram, et respondi cum iracundia ad eam, et dixi : 6. Stulta super omnes mulieres, non vides luctum nostrum, et quæ nobis contingunt? 7. Quoniam Sion mater nostra omni tristitia contristatur, et humilitate humiliata est, et luget validissime. 8. Et nunc quoniam omnes lugemus, et tristes sumus : quoniam omnes contristati sumus, tu autem contristaris in uno filio? 9. Interroga enim terram, et dicet tibi : quoniam hæc est, quæ debeat lugere casum tantorum super eam germinantium. 10. Et ex ipsa ab initio omnes nati et alii venient : et ecce, pene omnes in perditionem ambulant, et exterminium fit multitudo eorum. 11. Et quis ergo debet lugere magis, nisi hæc quæ tam magnam multitudinem perdidit, quam tu, quæ pro uno doles? Si autem dicis mihi, 12. Quoniam non est planctus meus similis terræ : quoniam fructum ventris mei perdidi, quem cum mœ-

comparable à celle de la terre; puisque j'ai perdu le fruit de mes entrailles, ce fruit que j'ai enfanté dans les peines et mis au monde dans les douleurs; [13] mais la terre suit la loi de sa nature : la multitude qui y vivait a disparu comme elle était venue. — Et moi je vous réponds : [14] Comme vous avez enfanté dans la douleur, de même aussi la terre, depuis l'origine, donne à son Créateur l'homme qui est son fruit. [15] Maintenant donc, renfermez en vous-même votre douleur, et supportez avec courage les malheurs qui vous ont frappée. [16] Car si vous reconnaissez la justice du décret de Dieu, vous recevrez aussi, en son temps, l'effet de son dessein, et ce seront là vos titres de louanges. [17] Rentrez donc dans la ville auprès de votre mari."

Alors elle me dit : [18] " Je ne le ferai point. Je ne rentrerai pas dans la ville, mais je mourrai ici." [19] Je lui parlai encore, et je lui dis : [20] " N'agissez point ainsi, mais déférez à mes conseils. Quels ne sont pas les malheurs de Sion! Apaisez votre douleur en songeant à la douleur de Jérusalem. [21] En effet, vous le voyez :

Notre sanctuaire est abandonné,
Notre autel renversé,
Notre temple détruit,
22. Nos harpes gisent à terre,
Nos cantiques se sont tus;
Nos fêtes sont abolies,
La lumière de notre chandelier éteinte,
L'arche de notre alliance pillée,
Nos vases sacrés souillés
Et le Nom prononcé sur nous presque profané!

Nos princes ont été outragés,
Nos prêtres brûlés,
Nos lévites conduits en captivité,
Nos vierges déshonorées,
Nos femmes violentées,
Nos justes emmenés de force,
Nos petits enfants exterminés,
Nos jeunes gens réduits en servitude,
Et nos vaillants ont perdu leur force;

[23] et ce qui met le comble à tous ces maux, c'est le sceau mis sur Sion; car elle a vu sa gloire scellée, puisqu'elle a été livrée aux mains de nos ennemis. [24] Secouez donc votre profonde tristesse, et modérez l'excès de votre douleur, afin que le Tout-Puissant vous rende sa faveur, et que le Très-Haut vous accorde la paix et le repos après les épreuves."

III. — La femme en deuil se revêt de gloire et se transforme en une grande ville qui se bâtit; Esdras hors de lui appelle Uriel, et celui-ci lui apprend que ces visions représentent la désolation et la gloire future de Sion [CHAP. X, 25 — 59].

Ch. X.[25] OR, pendant que je lui parlais, son visage prit soudain un éclat radieux et son aspect devint pareil à l'éclair : tellement que sa présence me remplit d'une grande frayeur et que je me demandai quel était ce prodige. [26] Et voici que soudain elle fit entendre une voix puissante et terrible, en sorte que la terre fut ébranlée du cri de cette femme. Et comme je regardais, [27] voici qu'il n'y avait plus de femme sous mes yeux, mais une ville en construction, dont l'emplacement m'apparaissait marqué par d'imposantes fondations. Saisi de crainte, je poussai un grand cri, disant : [28] " Où est l'ange Uriel qui auparavant déjà est venu à moi? Car c'est lui qui m'a fait venir au milieu de ces innombrables angoisses; et voici que mon dessein est anéanti, ma demande honteusement repoussée!"

[29] Comme je parlais ainsi, il vint à moi et me regarda. [30] J'étais étendu comme un mort et mon esprit n'avait plus de connaissance : alors il me prit par la main droite et me remplit de force; puis m'ayant fait tenir debout, il me dit : [31] " Que t'est-il arrivé? Pourquoi donc ton esprit et ton cœur sont-ils troublés? Pourquoi cette agitation? " Et je lui répondis : [32] " Parce que vous m'avez abandonné. Pour moi, j'ai accompli vos ordres en sortant dans la campagne, et voici que j'y ai vu, que j'y vois encore des choses impossibles à expliquer. [33] Alors il me dit : " Tiens-toi ferme comme un homme, et je vais t'instruire." Je lui répondis : [34] " Vous,

---

14. *De même aussi* c'est avec douleur que *la terre* etc. Comp. *Rom.* viii, 22.

16. *La justice* (comp. *Luc.* vii, 35) *du décret*, de la détermination *de Dieu*. — *Son dessein :* au lieu de *et consilium suum*, qui est obscur et incorrect, on a proposé de lire : *etiam filium tuum*, *votre fils aussi* vous sera rendu. Comp. xiv, 9.

20. *La douleur de Jérusalem*, auprès de laquelle la vôtre n'est rien.

21. Ici commence un petit morceau rythmé sur la désolation de Jérusalem. Comp. viii, 52. — L'auteur est censé écrire la trentième année de la captivité de Babylone (iii, 1); mais en réalité il dépeint la désolation de Jérusalem après le terrible siège où elle succomba sous Titus. Voy. l'Introduction et le chap. xii, 22 sv.

22. *Le Nom* de Jéhovah *prononcé sur nous*, lorsqu'on nous a appelés le *peuple de Jéhovah* (*Deut.* xxviii, 10; comp. *Gen.* xlviii, 16; *Is.* iv, 1). — *Presque profané*, en apparence; car en réalité il échappe à toute profanation. Comp. *Is.* lii, 5. — *Nos princes :* l'éd. vulg. porte *liberi*, ce qui peut signifier *enfants* ou *hommes libres*, *nobles;* ce dernier sens paraît devoir être préféré. — *Brûlés* dans l'incendie du temple (*Infra*, xii, 44), ou par la cruauté des idolâtres. Comp. *Dan.* iii, 5 sv. — *Nos justes :* on s'attendrait à voir nommer ici les *vieillards;* et peut-être notre texte est-il fautif, par suite

roribus peperi, et cum doloribus genui : 13. terra autem secundum viam terræ, abiitque in ea multitudo præsens, quo modo evenit. Et ego tibi dico : 14. Sicut tu cum labore peperisti, sic et terra dat fructum suum homini ab initio ei qui fecit eam. 15. Nunc ergo retine apud temetipsam dolorem tuum, et fortiter fer qui tibi contigerunt casus. 16. Si enim justificaveris terminum Dei, et consilium suum recipies in tempore, et in talibus collaudaberis. 17. Ingredere ergo in civitatem ad virum tuum.

Et dixit ad me : 18. Non faciam, neque ingrediar civitatem, sed hic moriar. 19. Et apposui adhuc loqui ad eam, et dixi : 20. Noli facere hunc sermonem, sed consenti persuadenti. Quot enim casus Sion? Consolare propter dolorem Jerusalem. 21. Vides enim quoniam sanctificatio nostra deserta effecta est, et altare nostrum demolitum est, et templum nostrum destructum est, 22. et psalterium nostrum humiliatum est, et hymnus conticuit, et exsultatio nostra dissoluta est, et lumen candelabri nostri exstinctum est, et arca testamenti nostri direpta est, et sancta nostra contaminata sunt, et nomen quod invocatum est super nos, pene profanatum est : et liberi nostri contumeliam passi sunt, et sacerdotes nostri succensi sunt, et Levitæ nostri in captivitatem abierunt, et virgines nostræ coinquinatæ sunt, et mulieres nostræ vim passæ sunt, et justi nostri rapti sunt, et parvuli nostri perditi sunt, et juvenes nostri servierunt, et fortes nostri invalidi facti sunt : 23. et quod omnium majus, signaculum Sion, quoniam resignata est de gloria sua : nam et tradita est in manibus eorum qui nos oderunt. 24. Tu ergo excute tuam tristitiam multam, et depone abs te multitudinem dolorum, ut tibi repropitietur Fortis, et requiem faciet tibi Altissimus requietionem laborum.

25. Et factum est, cum loquebar ad eam, facies ejus fulgebat subito et species, coruscus fiebat visus ejus, ut essem pavens valde ad eam, et cogitarem qui esset hoc. 26. Et ecce, subito emisit sonitum vocis magnum timore plenum, ut commoveretur terra a mulieris sono : et vidi : 27. et ecce, amplius mulier non comparebat mihi, sed civitas ædificabatur, et locus demonstrabatur de fundamentis magnis : et timui, et clamavi voce magna, et dixi : 28. Ubi est Uriel Angelus, qui a principio venit ad me? quoniam ipse me fecit venire in multitudine in excessu mentis hujus, et factus est finis meus in corruptionem, et oratio mea in improperium.

Apoc. xxi, 14 sv.

Supra iv. 1; ix, 24.

29. Et cum essem loquens ego hæc, ecce venit ad me, et vidit me : 30. et ecce eram positus ut mortuus, et intellectus meus alienatus erat, et tenuit dexteram meam, et confortavit me, et statuit me super pedes meos, et dixit mihi : 31. Quid tibi est? et quare conturbatus est intellectus tuus, et sensus cordis tui? et quare conturbaris? Et dixi : 32. Quoniam dereliquisti me, et ego quidem feci secundum sermones tuos, et exivi in campum : et ecce vidi, et video quod non possum enarrare. Et dixit ad me, 33. Sta ut vir, et commonebo te. Et dixi : 34. Loquere Domine meus tu in me, noli me derelinquere, ut non

Dan. x, 6 sv.

d'une confusion entre l'hébreu *zâqên*, vieillard et *zâdîq*, juste.

23. *Le sceau* qui cache la gloire de Sion; comp. *Job*, ix, 7.

mon Seigneur, parlez-moi, et ne m'abandonnez point, afin que je ne meure pas en vain. [35] Car j'ai vu des choses que je ne comprenais pas, et j'en entends que je ne puis saisir. [36] Mon intelligence serait-elle peut-être abusée, et mon âme le jouet d'un songe? [37] Et maintenant, je vous en conjure, expliquez à votre serviteur l'objet de ses angoisses." Alors il me dit : [38] "Ecoute-moi, je t'instruirai, et je te parlerai des choses qui t'ont jeté dans la frayeur; car le Très-Haut t'a révélé plusieurs mystères. [39] Il a vu la droiture de ton cœur. Il sait que tu n'as cessé de t'affliger pour ton peuple, et que tes pleurs ont abondamment coulé à cause de Sion.

[40] Voici donc le sens de la vision. Celle qui vient de t'apparaître, [41] que tu as vue en pleurs et essayé de consoler, [42] que pourtant tu n'aperçois plus maintenant sous les traits d'une femme, mais sous l'apparence d'une ville en construction; celle qui t'a ensuite entretenu de la mort de son fils, en voici l'explication : [44] La femme que tu as vue, c'est Sion, qui t'a adressé la parole et t'apparaît maintenant comme une ville que l'on bâtit. [45] Si elle t'a dit qu'elle avait été stérile l'espace de trente ans, c'est qu'il s'était écoulé trente années sans qu'on eût encore offert de sacrifice dans cette ville. [46] Mais au bout de trente ans, Salomon ayant achevé les constructions de la ville, il y offrit des sacrifices; et ce fut alors que celle qui était stérile enfanta un fils. [47] Si elle t'a parlé ensuite des peines qu'elle avait prises pour élever son fils, cela signifiait le temps où Jérusalem était habitée. [48] Si enfin elle t'a dit : mon fils est mort en entrant dans la chambre nuptiale; ce malheur qui lui est arrivé signifiait la ruine qui a frappé Jérusalem. [49] Tu l'as donc vue elle-même en figure; et comme elle pleurait la mort de son fils, tu as commencé à la consoler de ses malheurs. Voilà ce qu'il fallait te découvrir.

[50] Et maintenant le Très-Haut, voyant la profonde tristesse et la douleur sincère que tu éprouves pour Sion, t'a montré la splendeur de sa gloire et l'éclat de sa beauté. [51] C'est pour cela que je t'ai ordonné de séjourner dans une campagne où l'on n'a bâti aucune maison; [52] car je savais que le Très-Haut devait t'y découvrir ce mystère. [53] Je t'ai donc dit d'aller dans une campagne où l'on n'a jeté les fondements d'aucun édifice; [54] parce que le lieu où devait apparaître la ville du Très-Haut, ne pouvait soutenir aucune construction des hommes. [55] Rassure-toi donc et ne crains point; mais entre et regarde la splendeur et la magnificence des constructions de la ville, autant que ta faible vue est capable de les contempler; [56] ensuite tu écouteras, autant que tes oreilles sont capables d'entendre. [56] Tu es, en effet, plus heureux que beaucoup d'autres, et il en est peu dont le nom égale le tien auprès du Très-Haut.

[58] Mais demeure encore ici la nuit de demain, [59] et le Très-Haut te montrera, en des visions célestes, ce que lui-même doit faire aux habitants de la terre dans les derniers jours."

CINQUIÈME VISION. — L'AIGLE DE ROME ET LE LION DE JUDA [X, 60—XII, 50].

I. — Esdras voit un aigle dont les 12 ailes, les 6 ailettes et les 3 têtes règnent successivement; puis un lion vient, au nom de Dieu, lui annoncer sa ruine, qui ne tarde pas [CHAP. X, 60—XII; 3ª].

Ch. X.[60] E dormis donc cette nuit-là ainsi que la suivante, comme l'ange me l'avait ordonné.

Ch. XI. [1] Alors j'eus un songe : et voici que de la mer s'élevait un aigle, ayant douze ailes empennées et trois têtes. [2] Puis je vis qu'il étendait ses ailes sur toute la terre, et tous les vents du ciel soufflaient contre lui, en

---

34. *En vain*, sans profit et sans gloire; ou peut-être, sans l'avoir mérité.

45. *Trente années :* il est difficile de dire sur quel calcul repose ce nombre. En effet, David s'empara de Jérusalem la septième année de son règne et y établit son trône pendant 33 ans (II *Sam.* v, 5); Salomon, son fils, acheva la construction du temple la 11ᵉ année de son règne (I *Rois*, vi, 38 et en fit la dédicace, avec des sacrifices solennels, quelques mois après (ibid. viii, 2); cette fête eut donc lieu au plus tôt 45 ans après l'occupation de Jérusalem par les Israélites.

46. *Un fils :* de même qu'une mère n'a rien de plus précieux que son fils unique, ainsi Sion n'avait rien de plus cher que son temple, centre de la vie religieuse et nationale d'Israël. Sous ce rapport le fils de la femme peut être le symbole du temple de Jérusalem.

47. Depuis Salomon, jusqu'au temps de Sédécias et de la captivité, Jérusalem avait entretenu à grands frais la splendeur de son temple, comme la mère avait pris soin de son fils, pendant les années de sa croissance.

52. *Visions célestes :* littér. d'*en haut*, ou d'*ordre supérieur*.

frustra moriar : 35. quoniam vidi quæ non sciebam, et audio quæ non scio. 36. Aut numquid sensus meus fallitur, et anima mea somniat? 37. Nunc ergo deprecor te, ut demonstres servo tuo de excessu hoc. Et respondit ad me, et dixit : 38. Audi me et doceam te, et dicam tibi : de quibus times : quoniam Altissimus revelavit tibi mysteria multa. 39. Vidit rectam viam tuam, quoniam sine intermissione contristabaris pro populo tuo, et valde lugebas propter Sion.

40. Hic ergo intellectus visionis quæ tibi apparuit ante paululum. 41. Quam vidisti lugentem, inchoasti consolari eam ; 42. nunc autem jam speciem mulieris non vides, sed apparuit tibi civitas ædificari : 43. et quoniam enarrabat tibi de casu filii sui, hæc absolutio est. 44. Hæc mulier quam vidisti, hæc est Sion : et quoniam dixit tibi quam et nunc conspicies, ut civitatem ædificatam. 45. Et quoniam dixit tibi, quia sterilis fuit triginta annis : propter quod erant anni scilicet triginta, quando non erat in ea adhuc oblatio oblata. 46. Et factum est post annos triginta, ædificavit Salomon civitatem, et obtulit oblationes : tunc fuit quando peperit sterilis filium. 47. Et quod tibi dixit, quoniam nutrivit eum cum labore, hoc erat, habitatio in Jerusalem. 48. Et quoniam dixit tibi, quod filius meus veniens in suo thalamo mortuus esset, et contigisset ei casus, hoc erat, quæ facta est ruina Jerusalem. 49. Et ecce, vidisti similitudinem ejus : et quoniam filium lugeret, inchoasti consolari eam : et de his quæ contigerunt, hæc erant tibi aperienda.

50. Et nunc videt Altissimus, quoniam ex animo contristatus es, et quoniam ex toto corde pateris pro ea, ostendit tibi claritatem gloriæ ejus, et pulchritudinem decoris ejus. 51. Propterea enim dixi tibi ut maneres in campo, ubi domus non est ædificata. 52. Sciebam enim ego, quoniam Altissimus incipiebat tibi ostendere hæc : 53. propterea dixi tibi ut venires in agrum ubi non est fundamentum ædificii. 54. Nec enim poterat opus ædificii hominis sustineri in loco, ubi incipiebatur Altissimi civitas ostendi. 55. Tu ergo noli timere, neque expavescat cor tuum : sed ingredere, et vide splendorem et magnitudinem ædificii, quantum capax est tibi visus oculorum videre : 56. et post hæc audies quantum capit auditus aurium tuarum audire. 57. Tu enim beatus es præ multis, et vocatus es apud Altissimum sicut et pauci.

Supra ix, 24.

58. Nocte autem quæ in crastinum futura est, manebis hic : 59. et ostendet tibi Altissimus eas visiones supremorum, quæ faciet Altissimus his qui habitant super terram a novissimis diebus. 60. Et dormivi illam noctem et aliam, sicut dixerat mihi.

CAPUT XI.

Apparet Esdræ in visione aquila principatum universi usurpans.



ET vidi somnium, et ecce ascendebat de mari aquila, cui erant duodecim alæ pennarum et capita tria. 2. Et vidi, et ecce expandebat alas suas in omnem terram, et omnes

Dan. vii, 2.

CHAP. XI.

1. *Empennées :* c.-à-d. garnies de grandes et fortes plumes. Tous les détails donnés ici seront expliqués au chap. suivant, vers. 11 sv.

réunissant leurs efforts. [3] Puis, de ses ailes je vis naître des ailes opposées aux premières, mais elles ne formaient que des ailettes, sans grandeur ni puissance. [4] Cependant, ses têtes étaient endormies; et celle du milieu, quoique plus grande que les deux autres, dormait aussi comme elles. [5] Puis je vis tout d'un coup l'aigle s'envoler sur ses ailes, et il régna sur la terre et sur ceux qui l'habitent. [6] Et je vis que tout ce qui est sous le ciel lui était soumis, et nul ne s'opposait à lui, pas une seule des créatures qui sont sur la terre. [7] Je vis ensuite l'aigle se dresser sur ses serres, et faire entendre sa voix à ses ailes, leur disant : [8] " Ne veillez pas toutes en même temps, mais dormez chacune à sa place et veillez tour à tour. [9] Cependant, que les têtes soient tenues en réserve pour les derniers temps." [10] Et je vis que la voix ne venait point des têtes de l'aigle, mais du milieu de son corps. [11] Je comptai alors ses ailes secondaires, et elles étaient au nombre de huit.

[12] Puis je vis la première aile du côté droit se lever, et régner sur toute la terre; [13] et pendant qu'elle régnait, elle prit fin tout à coup, sans qu'on pût même reconnaître la place qu'elle occupait. Alors la seconde se leva et régna : celle-ci se maintint longtemps. [14] Mais tandis qu'elle régnait, le moment vint où elle devait finir et disparaître comme la première. [15] Et voici qu'une voix se fit entendre et lui dit : [16] " Ecoute, toi qui as tenu si longtemps l'empire de la terre; voici ce que je t'annonce, avant que tu ne viennes à disparaître : [17] Personne après toi ne durera ce que tu as duré, ni même la moitié de ce temps." [18] La troisième s'étant alors levée, elle posséda le pouvoir comme les premières, et disparut à son tour. [19] Et ainsi arriva-t-il à toutes les autres d'exercer le pouvoir successivement, et puis de disparaître.

[20] Je vis encore, et voici qu'en leur temps se levèrent aussi les ailes suivantes du côté [droit] pour posséder le pouvoir à leur tour; et quelques-unes d'entre elles le possédaient, mais pourtant disparaissaient aussitôt. [21] Quelques-unes d'entre elles au contraire se levaient, mais sans arriver à la possession du pouvoir. [22] Après cela je vis encore : et voici qu'avaient disparu les douze grandes ailes et deux ailettes. [23] Et il ne restait plus sur le corps de l'aigle que les [deux] têtes endormies et six ailettes.

[24] Puis je vis, et voici que des six ailettes deux se séparèrent et se placèrent sous la tête qui était à droite. Les quatre autres se tinrent à leur place. [25] Je vis ensuite que ces ailes secondaires songeaient à s'élever et à posséder le pouvoir. [26] Et voici que je vis la première se lever, mais disparaître à l'instant. [27] Puis la seconde disparut plus rapidement que la première. [28] Et voici qu'ensuite je vis les deux qui restaient songer en elles-mêmes à régner aussi. [29] Mais au moment où elles y songeaient, l'une des têtes endormies se réveilla soudain : c'était celle du milieu et elle était plus grande que les deux autres. [30] Je vis alors qu'elle s'attacha les deux autres têtes; [31] et tout à coup, cette tête s'étant retournée avec celles qui lui étaient unies, elle dévora les deux ailes de dessous, qui songeaient à régner. [32] Cette tête épouvanta la terre entière, exerçant une domination très pénible sur ceux qui l'habitent, et elle posséda l'empire de l'univers plus solidement que toutes les ailes qui l'avaient précédée. [33] Je vis ensuite cette tête du milieu disparaître tout d'un coup, comme avaient disparu les ailes.

[34] Or, il restait deux têtes qui, elles aussi, régnèrent sur la terre et sur ceux qui l'habitent. [35] Je vis ensuite la tête qui était à droite dévorer celle qui était à gauche; [36] et j'entendis une voix qui me disait : " Regarde

---

3. *Des ailes opposées*... ou *contre-ailes* qui, plus bas, seront généralement appelées *sous-ailes* ou ailes secondaires.

12. *La première :* littér. *une aile*, mais il faut tenir compte de l'hébraïsme d'après lequel *un* se dit pour *premier* (*Gen.* i, 5 sv.). — *Se lever :* se réveiller et se dresser. — Ce qui est dit de ces deux premières ailes convient assez bien à Jules César et à Auguste. Voy. xii, 14 note.

20. *Droit :* d'après le contexte il faut lire *du côté gauche*, attendu que le règne des ailes du côté *droit* est déjà terminé (v. 12-19).

23. *Les* [*deux*] *têtes : deux* est évidemment fautif; voy. vers. 29-34.

27. *La seconde :* le plur. de l'éd. vulg. est une erreur évidente, car il n'est question, dans ces trois versets, que des *quatre* ailettes restées en place (vers. 24); les deux autres, qui avaient passé près de la tête de droite (vers. 24), dureront plus longtemps (xii, 2).

30. Le sens est clair, d'après le verset suivant; dans l'éd. vulg. il faut lire *complexa est.* Cette forme féminine provient sans doute du texte grec, où κεφαλή, *tête* est féminin (comp. *ipsa* du v. 4).

venti cœli insufflabant in eam, et colligebantur. 3. Et vidi, et de pennis ejus nascebantur contrariæ pennæ, et ipsæ fiebant in pennaculis minutis et modicis. 4. Nam capita ejus erant quiescentia, et dimidium caput erat majus aliorum capitum, sed ipsa quiescebat cum eis. 5. Et vidi, et ecce aquila volavit in pennis suis, et regnavit super terram, et super eos qui habitant in ea. 6. Et vidi, quoniam subjecta erant ei omnia sub cœlo, et nemo illi contradicebat, neque unus de creatura quæ est super terram. 7. Et vidi, et ecce surrexit aquila super ungues suos, et misit vocem pennis suis, dicens : 8. Nolite omnes simul vigilare, dormite unusquisque in loco suo, et per tempus vigilate. 9. Capita autem in novissimo serventur. 10. Et vidi, et ecce vox non exibat de capitibus ejus, sed de medietate corporis ejus. 11. Et numeravi contrarias pennas ejus, et ecce ipsæ erant octo.

12. Et vidi, et ecce a dextera parte surrexit una penna, et regnavit super omnem terram. 13. Et factum est cum regnaret, venit ei finis, et non apparuit locus ejus : et sequens exsurrexit, et regnabat : ipsa multum tenuit tempus. 14. Et factum est cum regnaret, et veniebat finis ejus, ut non appareret sicut prior. 15. Et ecce, vox emissa est illi, dicens : 16. Audi tu quæ tanto tempore tenuisti terram : hæc annuntio tibi antequam incipias non apparere. 17. Nemo post te tenebit tempus tuum, sed nec dimidium ejus. 18. Et levavit se tertia, et tenuit principatum sicut et priores : et non apparuit et ipsa. 19. Et sic contingebat omnibus aliis singulatim principatum gerere, et iterum nusquam comparere.

20. Et vidi, et ecce in tempore sequentes pennæ erigebantur a dextera parte, ut tenerent et ipsæ principatum : et ex his erant quæ tenebant, sed tamen statim non comparebant. 21. Nam et aliquæ ex eis erigebantur, sed non tenebant principatum. 22. Et vidi post hæc, et ecce non comparuerunt duodecim pennæ, et duo pennacula : 23. et nihil supererat in corpore aquilæ, nisi duo capita quiescentia et sex pennacula.

24. Et vidi, et ecce sex pennaculis divisæ sunt duæ, et manserunt sub capite quod est ad dexteram partem. Nam quatuor manserunt in loco suo. 25. Et vidi, et ecce subalares cogitabant se erigere et tenere principatus. 26. Et vidi, et ecce una erecta est, sed statim non comparuit. 27. Et secundæ velocius, quam priores, non comparuerunt. 28. Et vidi, et ecce duæ quæ superaverunt apud semetipsas cogitabant et ipsæ regnare. 29. Et in eo cum cogitarent, ecce unum quiescentium capitum quod erat medium, evigilabat, hoc enim erat duorum capitum majus. 30. Et vidi quoniam completa sunt duo capita secum : 31. et ecce conversum est caput cum his qui cum eo erant, et comedit duas subalares quæ cogitabant regnare. 32. Hoc autem caput perconterruit omnem terram, et dominabatur in ea his qui habitant terram cum labore multo, et potentatum tenuit orbis terrarum super omnes alas quæ fuerunt. 33. Et vidi post hæc, et ecce medium caput subito non comparuit, et hoc sicut alæ.

34. Superaverunt autem duo capita, quæ et ipsa similiter regnaverunt super terram, et super eos qui habitant in ea. 35. Et vidi, et ecce devoravit caput a dextera parte illud quod a læva. 36. Et audivi vocem dicentem

devant toi et considère ce qui s'offre à tes yeux." [37] Et voici que je vis comme un lion rugissant qu'on a fait lever d'une forêt; et je m'aperçus qu'il émettait une voix d'homme en s'adressant à l'aigle. Il parla ainsi : [38] " Toi, écoute et je te parlerai. Voici ce que te dit le Très-Haut : [39] N'est-ce pas toi qui es resté seul des quatre bêtes que j'ai fait régner sur le monde qui est à moi, afin que par elles arrivât la fin des temps que j'ai fixés? [40] Venant en quatrième lieu, tu as vaincu toutes les bêtes précédentes et tenu sous ta puissance le monde tremblant de crainte et tout l'univers accablé de vexations; pendant si longtemps tu as occupé l'univers avec perfidie [41] et administré la terre sans équité; [42] tu as tourmenté les gens inoffensifs et affligé ceux qui demeuraient en paix; tu as aimé les menteurs, détruit les demeures de ceux qui travaillaient utilement, et abattu les murs de ceux qui ne t'avaient fait aucun mal. [43] Mais ton insolence est montée jusqu'au Très-Haut, et ton orgueil jusqu'au Puissant. [44] Et le Très-Haut a regardé ses temps, et voici qu'ils sont achevés, et ses siècles sont accomplis. [45] C'est pourquoi, disparais, toi l'aigle et tes ailes horribles, et tes ailettes funestes, et tes têtes méchantes, et tes serres cruelles, et tout ton misérable corps; [46] afin que la terre entière soit soulagée, et qu'affranchie de ta cruelle puissance, elle respire et espère de son Créateur justice et miséricorde."

[1] Pendant que le lion disait ces choses à Ch. X
l'aigle, je vis [2] que tout d'un coup la dernière tête disparut aussi, et les deux ailettes qui étaient passées de son côté se levèrent pour régner; mais leur règne fut court et plein de troubles. [3] Puis soudain je vis que ces ailettes mêmes avaient disparu; tout le corps de l'aigle était en feu, et la terre dans une frayeur extrême.

II. — Esdras s'éveille épouvanté; il prie et apprend par un ange que l'aigle était la figure de l'empire romain et le lion celle du Messie [CHAP. XII, 3[b] — 40[a]].

Ch.XII.3[b] Lors, saisi de trouble, d'angoisse et d'une grande crainte, je m'éveillai, et dis à mon esprit : [4] " C'est toi qui m'as jeté dans toutes ces peines, en voulant sonder les voies du Très-Haut. [5] Voici que mon cœur est encore fatigué et mon esprit dans une extrême impuissance; les grandes frayeurs dont j'ai été agité cette nuit, ne m'ont pas laissé la moindre force. [6] Maintenant donc je prierai le Seigneur qu'il me soutienne jusqu'à la fin." [7] Je dis alors : " Seigneur, Dominateur souverain, si j'ai trouvé grâce en votre présence, si je suis plus juste à vos yeux que plusieurs autres, et si ma prière du moins peut s'élever jusqu'à vous, [8] fortifiez-moi et faites connaître à votre serviteur l'interprétation détaillée de cette effrayante vision, afin de donner à mon âme une parfaite consolation; [9] puisque vous m'avez jugé digne de voir ce qui doit arriver à la fin des temps."

[10] Il me dit alors : "Voici le sens de cette vision. [11] L'aigle, que tu as vu s'élever de la mer, c'est l'empire que ton frère Daniel aperçut dans une vision; [12] mais il n'en reçut point l'intelligence; c'est pourquoi je vais te l'interpréter. [13] Voici les temps qui s'approchent, et il s'élèvera sur la terre un empire,

39. *Des temps que j'ai fixés :* littér. *de mes temps, temporum meorum.* La durée, comme l'espaee appartient à Dieu. L'édit. vulg. paraît fautive.

40. L'éd. vulg. met iei tous les verbes à la 3e personne; il faut évidemment lire la 2e personne, comme aux versets 39 et 41.

42. *Qui travaillaient utilement :* littér. *qui fructifiaient;* qui se livraient paisiblement à leurs travaux, pour l'avantage général de l'empire.

44. *Ses temps :* voy. vers. 39. Il faut ici, dans l'édit. vulg., lire *sua* au lieu de *superba* et *sæcula* au lieu de *scelera*

45. *Misérable :* littér. *vain*, sans vertu ni mérite; comp. *Sag.* xiii, 1.

46. *Respiré :* littér. *revienne* à la vie. C'est un sens spécial du verbe hébreu *schûb;* eomp. *Ps.* xix (18), 8.

CHAP. XII.

2. Le texte de l'éd. vulg. est altéré. Il faut lire *non comparuit*, puisqu'il ne s'agit pas encore des ailettes qui vont essayer de régner, et disparaitront seulement au verset 3. Le nombre *quatre* est aussi une erreur, attendu que *deux* ailettes seulement, sur *six*, se sont rapprochées de la tête de droite (ix, 24).

3. *Ces ailettes mêmes :* l'*ipsa* de l'éd. vulg. nous montre que le grec avait ici un pronom neutre, se rapportant au substantif πτερύγια, *ailettes*, du verset précédent.

9. *De voir :* après avoir *vu*, Esdras désire *comprendre*, ainsi la faveur divine sera complète (vers. précédent). — *Il me dit :* bien qu'il ne soit pas nommé, il faut reconnaitre iei l'ange *Uriel* qui a déjà apporté à Esdras, au nom du Seigneur, les révélations précédentes.

11. *L'aigle ... c'est l'empire* romain; le choix d'un symbole si connu ne permet aucun doute à ce sujet. — *Dans* la *vision* des 4 bêtes (*Dan.* vii) déjà mentionnée xi, 39. Daniel ne nomme pas cette 4e bête, mais il est certain, d'après sa description, que ce n'était pas un aigle. D'ailleurs les caractères de eet empire : puissance et dureté, sont iei les mêmes que dans Daniel.

12. *Il n'en reçut point l'intelligence* aussi complète et détaillée qu'Esdras va la recevoir; l'ange expliqua surtout à Daniel ce qui se rapportait à la dernière corne, l'Antéchrist (vers. 16 et 23 sv.).

13. *Qui s'approchent :* à l'époque supposée de eette révélation l'empire romain n'existe pas encore. Il n'est censé commencer que sous Jules César (xi, 12).

mihi : Conspice contra te, et considera quod vides. 37. Et vidi, et ecce sicut leo concitatus de silva rugiens : et vidi quoniam emittebat vocem hominis ad aquilam. Et dixit, dicens : 38. Audi tu, et loquar ad te, et dicet Altissimus tibi : 39. Nonne tu es, qui
ı. vii, 3 superasti de quatuor animalibus, quæ feceram regnare in sæculo meo, et ut per eos veniret finis temporum eorum? 40. Et quartus veniens devicit omnia animalia quæ transierunt, et potentatu tenuit sæculum cum tremore multo, et omnem orbem cum labore pessimo, et inhabitavit tot temporibus orbem terrarum cum dolo. 41. Et judicasti terram non cum veritate. 42. Tribulasti enim mansuetos, et læsisti quiescentes, et dilexisti mendaces, et destruxisti habitationes eorum qui fructificabant, et humiliasti muros eorum qui te non nocuerunt. 43. Et ascendit contumelia tua usque ad Altissimum, et superbia tua ad Fortem. 44. Et respexit Altissimus superba tempora, et ecce finita sunt, et scelera ejus completa sunt. 45. Propterea non appareas tu aquila : et alæ tuæ horribiles, et pennacula tua pessima, et capita tua maligna, et ungues tui pessimi, et omne corpus tuum vanum, 46. uti refrigeretur omnis terra, et revertatur liberata de tua vi, et speret judicium et misericordiam ejus qui fecit eam.



CAPUT XII.

Ad Esdræ orationem hujus visionis datur explicatio cum membris ipsius.

T factum est, dum loqueretur leo verba hæc ad aquilam : et vidi, 2. et ecce quod superaverat caput, et non comparuerunt quatuor alæ illæ quæ ad eum transierunt, et erectæ sunt ut regnarent : et erat regnum eorum exile, et tumultu plenum. 3. Et vidi, et ecce ipsa non apparebant, et omne corpus aquilæ incendebatur, et expavescebat terra valde.

Et ego a tumultu et excessu mentis, et a magno timore vigilavi, et dixi spiritui meo : 4. Ecce tu præstitisti mihi hoc in eo, quod scrutaris vias Altissimi. 5. Ecce adhuc fatigatus sum animo, et spiritu meo invalidus sum valde, et nec modica est in me virtus a multo timore, quam expavi nocte hac. 6. Nunc ergo orabo Altissimum, ut me confortet usque in finem. 7. Et dixi : Dominator Domine, si inveni gratiam ante oculos tuos, et si justificatus sum apud te Supra x,
præ multis, et si certe ascendit depre- 57.
catio mea ante faciem tuam, 8. conforta me, et ostende servo tuo mihi interpretationem et distinctionem visus horribilis hujus, ut plenissime consoleris animam meam. 9. Dignum enim me habuisti ostendere mihi temporum novissima.

Et dixit ad me : 10. Hæc est interpretatio visionis hujus. 11. Aquilam quam vidisti ascendentem de mari, hoc est regnum quod visum est in visione Danieli fratri tuo. 12. Sed non est illi interpretatum quoniam ego nunc tibi interpretor. 13. Ecce dies veniunt, et exsurget regnum super

qui inspirera une terreur plus vive que tous
ceux qui l'ont précédé. 14 Douze rois y rè-
gneront l'un après l'autre; 15 mais le second,
après être parvenu à l'empire l'occupera
plus longtemps que les douze autres. 16 Voilà
ce que signifient les douze ailes que tu as
vues.

17 A l'égard de la voix que tu as entendue
parler, et qui sortait, non des têtes de l'ai-
gle, mais du milieu de son corps, 18 en voici
l'explication : Après que cet empire aura
duré quelque temps, il s'y élèvera de gran-
des rivalités, qui le mettront en danger de
périr; cependant il ne périra pas alors; mais
il sera rétabli en sa première puissance.

19 Quant aux huit ailes secondaires que tu
as vues prendre naissance auprès de ses
grandes ailes, 20 en voici l'explication : Huit
rois s'élèveront dans cet empire, mais le
temps de leur règne sera court et leurs an-
nées rapides. Deux de ces rois périront
21 vers le milieu de la durée de cet empire;
quatre seront gardés pour l'époque où s'ap-
prochera le moment de sa fin; et deux se-
ront gardés pour la fin même.

22 Et pour ce qui est des trois têtes que tu
as vues endormies, 23 voici ce qu'elles signi-
fient : Dans les derniers temps de cet em-
pire, le Très-Haut suscitera trois rois, qui
y opéreront de nombreuses restaurations et
domineront sur la terre 24 et sur ceux qui
l'habitent, avec plus de calamités que tous
leurs prédécesseurs, et c'est pour cela qu'ils
sont appelés les têtes de l'aigle. 25 Ce sont
eux, en effet, qui résumeront toutes ses im-
piétés et accompliront ses dernières des-
tinées.

26 Et quant à la plus grande tête que tu
as vue disparaître, cela signifie que l'un de
ces rois périra dans son lit, et cependant
d'une mort douloureuse. 27 Pour les deux
autres, qui auront survécu, ils seront la
proie du glaive : 28 car le glaive de l'un dé-
vorera son compagnon; mais le premier
aussi périra enfin par le fer.

29 Quant aux deux ailes secondaires que
tu as vues aller se joindre à la tête de droite,
30 en voici l'explication : ce sont ceux que le
Très-Haut a réservés pour la fin de l'em-
pire, qui sera faible et plein de troubles.

31 De même, ce lion que tu as vu s'élancer
en rugissant de la forêt, et parler à l'aigle
pour lui reprocher ses injustices, avec toutes
les paroles que tu as entendu prononcer,
32 c'est le souffle puissant que le Très-Haut
a mis en réserve jusqu'à la fin, contre eux et
contre leurs impiétés; alors il les accablera
de reproches, et il s'élèvera avec force de-
vant eux contre toutes les violences qu'il
auront exercées. 33 Car il les fera paraître
vivants à son tribunal : et ce sera après
leur avoir fait ces reproches qu'il les livrera
aux châtiments. 34 Mais pour le reste de
mon peuple, qui auront survécu dans mon
pays, il les sauvera avec miséricorde et il
les comblera de joie jusqu'à ce qu'arrive la
fin, le jour du jugement, dont je t'ai parlé
auparavant.

35 Tel est le songe que tu as vu, et telle
est son interprétation. 36 Tu as seul été jugé
digne de connaître ce secret du Très-Haut.
37 Ecris donc dans un livre toutes ces choses
que tu as vues, et dépose-les ensuite dans
un endroit caché; 38 puis tu les découvriras
à ceux de ton peuple qui sont sages et dont
tu sais le cœur capable de comprendre ces
secrets et de les garder. 39 Pour toi, reste
encore ici durant sept autres jours, afin de
recevoir la révélation de tout ce qu'il plaira
au Très-Haut de te découvrir." 40 Alors il me
quitta.

---

14. *Douze rois :* il semble que l'auteur veuille désigner ici les douze premiers empereurs, de Jules César à Domitien; mais tous les essais tentés pour expliquer l'ensemble de ce chapitre, suivant les données de l'histoire romaine, n'aboutissent qu'à des résultats plus ou moins contestables.

15. *Le second :* c'est certainement l'empereur Auguste qui, succédant à Jules César, gouverna l'empire pendant 42 ans (de l'an 29 av. J.-C. à l'an 14 de notre ère).

18. *De grandes rivalités :* allusion probable aux compétitions qui, après la mort de Néron, éclatèrent entre Galba, Othon et Vitellius (an 68 et 69).

19. *Huit rois :* il ne semble pas que l'auteur ait en vue les empereurs qui succédèrent aux 12 Césars; car, si Nerva, Pertinax et Didius ne régnèrent que peu de temps, les règnes de Trajan, d'Adrien et de Marc-Aurèle ne le cédèrent en rien à ceux des premiers Césars. Il est plus probable qu'il s'agit des prétendants qui, en plusieurs circonstances, parvinrent à exercer un pouvoir éphémère sur quelques provinces de l'empire. Il ne faut pas oublier non plus qu'il doit y avoir une certaine part de *conjectures*, dans ce que notre livre annonce des destinées de l'empire romain.

23. *Trois rois :* littér. *trois règnes;* mais non pas *trois royaumes*, ce qui serait absolument contraire au symbolisme qui fait de ces rois les têtes successives d'un même empire figuré par l'aigle. — Assez communément l'on reconnaît dans ces trois rois *Vespasien*, *Titus* et *Domitien*. Ce qui est dit ici de leur cruauté impie (vers. 24 et 25) exprimerait le ressentiment des Juifs contre la dynastie qui avait brûlé le temple et dispersé la nation juive (an 71).

26. Vespasien mourut en effet de maladie (an 79), et Titus, quatre ans après, eut une mort semblable. Mais notre auteur paraît se faire l'écho du bruit public qui accusa Domitien de la mort de son frère.

28. *Périra par le fer :* Domitien mourut assassiné (an 96).

30. *La fin de l'empire* etc. Tel paraît être le sens, d'après xii, 2.

32. *Le souffle puissant :* littér. *le vent.* Ce lion est la figure du Messie, *le lion de Juda* (*Apoc.* v, 5), qui doit *du souffle* de sa bouche détruire les puissances impies (voy. xiii, 10, 37 et *Is.* xi, 4; II *Thess.* ii, 8; *Apoc.* xix, 15, 20). — *Il les accablera de reproches :* comp. *Is.* loc. cit.; *Joël* iii, 2 sv.

34. *Jusqu'à ce qu'arrive :* l'auteur semble ici supposer, comme plusieurs des anciens Millénaristes,

Dan. ii, 40 t vii, 7, 19. terram, et erit timor acrior omnium
regnorum quæ fuerunt ante eum.
14. Regnabunt autem in ea reges
duodecim, unus post unum. 15. Nam
Supra xi, 3 sq. secundus incipiet regnare, et ipse te-
nebit amplius tempus præ duodecim.
16. Hæc est interpretatio duodecim
alarum, quas vidisti.

17. Et quam audisti vocem quæ
Supra xi,). locuta est, non de capitibus ejus ex-
euntem, sed de medio corporis ejus,
18. hæc est interpretatio : quoniam
post tempus regni illius nascentur
contentiones non modicæ, et pericli-
tabitur ut cadat : et non cadet tunc,
sed iterum constituetur in suum ini-
tium.

19. Et quoniam vidisti subalares
Supra xi, 11. octo cohærentes alis ejus, 20. hæc est
interpretatio : exsurgent in ipso octo
reges, quorum erunt tempora levia,
et anni citati, et duo quidem ex ipsis
perient. 21. Appropinquante autem
tempore medio quatuor servabuntur
in tempore, cum incipiet appropin-
quare tempus ejus ut finiatur : duo
vero in finem servabuntur.

pra xi, 4. 22. Et quoniam vidisti tria capita
quiescentia, 23. hæc est interpreta-
tio : in novissimis ejus suscitabit Al-
tissimus tria regna, et revocabit in ea
multa : et dominabuntur terram,
24. et qui habitant in ea, cum labore
multo super omnes qui fuerunt ante
hos; propter hoc ipsi vocati sunt ca-
pita aquilæ. 25. Isti enim erunt, qui
recapitulabunt impietates ejus, et qui
perficient novissima ejus.

26. Et quoniam vidisti caput ma-
upra xi, jus non apparens, hæc est interpre-
tatio ejus : quoniam unus ex eis su-
per lectum suum morietur, et tamen
cum tormentis. 27. Nam duo qui
perseveraverint, gladius eos comedet.
28. Unius enim gladius comedet qui Supra xi,
cum eo : sed tamen hic gladio in no- 35.
vissimis cadet.

29. Et quoniam vidisti duas suba-
lares trajicientes super caput quod Supra xi,
est in dextera parte, 30. hæc est 24; et xii, 2.
interpretatio : hi sunt quos con-
servavit Altissimus in finem suum,
hoc est regnum exile, et turbationis
plenum.

31. Sicut vidisti et leonem, quem
vidisti de silva evigilantem, et ru- Supra xi,
gientem, et loquentem ad aquilam, 37.
et arguentem eam, et injustitias ipsius
per omnes sermones ejus sicut audi-
sti : 32. hic est ventus quem servavit
Altissimus in finem ad eos, et impie-
tates ipsorum : et arguet illos, et in-
cutiet coram ipsis discerptiones eo-
rum. 33. Statuet enim eos in judicio
vivos : et erit cum arguerit eos, tunc
corripiet eos. 34. Nam residuum po-
pulum meum liberabit cum miseria, Joel, ii, 32.
qui salvati sunt super fines meos, et
jucundabit eos quoadusque veniet
finis, dies judicii, de quo locutus sum
tibi ab initio.

35. Hoc somnium quod vidisti, et
hæ interpretationes. 36. Tu ergo so-
lus dignus fuisti scire Altissimi secre-
tum hoc. 37. Scribe ergo omnia ista
in libro quæ vidisti, et pone ea in
loco abscondito : 38. et docebis ea Infra xiv,
sapientes de populo tuo, quorum 26, 46.
corda scis posse capere, et servare
secreta hæc. 39. Tu autem adhuc
sustine hic alios dies septem, ut tibi
ostendatur quidquid visum fuerit Al-
tissimo ostendere tibi. 40. Et profe-
ctus est a me.

---

une période de bonheur pour les fidèles, entre l'avènement glorieux du Christ et le jugement final. Comp. viii, 26 sv.

37. *Dans un endroit caché* : de là le nom d'*apocryphes* ἀπόκρυφοι, *cachés*, donné à certains livres, qui contenaient des révélations plus ou moins authentiques, et ne se communiquaient qu'avec réserve. Voy. xiv, 26, 46.

III. — Au peuple qui est venu lui reprocher de l'avoir abandonné, Esdras recommande la confiance et promet de revenir dans quelques jours [CHAP. XII, 40b — 50].

Ch. XII. 40b Mais quand le peuple apprit que les sept jours étaient déjà passés sans que je fusse de retour à la ville, ils s'assemblèrent tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, et étant venus me trouver ils me parlèrent ainsi : [41] " En quoi vous avons-nous offensé, et quelle injure vous avons-nous faite pour que vous nous ayez abandonnés et que vous soyez demeuré en cet endroit? [42] Car, de tous les prophètes, vous êtes le seul qui nous restiez, comme une grappe dans la vigne, une lampe dans un lieu obscur, et comme un port pour le navire échappé à l'orage. [43] N'est-ce donc pas assez des maux que nous souffrons? [44] Et puisque vous nous abandonnez, combien il eût été plus avantageux pour nous de périr aussi dans les flammes qui ont consumé Sion? [45] Car nous ne valons pas mieux que ceux qui sont morts là-bas." Et ils pleurèrent avec de grands cris.

Je leur répondis en ces termes : [46] " Israël, aie confiance, et toi, maison de Jacob, ne t'attriste point. [47] Car le Très-Haut se souvient de vous, et le Tout-Puissant ne vous a point oubliés pour toujours. [48] Pour moi, je ne vous ai point abandonnés et ne me suis point retiré de vous; mais je suis venu en ce lieu pour prier en faveur de Sion, qui est désolée, et pour implorer miséricorde en faveur de notre sanctuaire déshonoré. [49] Et maintenant que chacun se retire dans sa maison: car dans quelques jours je retournerai vers vous." [50] Alors le peuple s'en retourna à la ville comme je le lui avais dit.

SIXIÈME VISION. — LE CHRIST VAINQUEUR DES NATIONS ET LIBÉRATEUR D'ISRAËL [XII, 51 — XIII, 56].

I. — Esdras voit sortir de la mer un homme qui anéantit les nations liguées pour le combattre, et appelle à lui une multitude pacifique [CHAP. XII, 51 — XIII, 13b]; réveillé par l'effroi, il expose à Dieu ses perplexités [XIII, 13c — 20b].

Ch. XII.51 Pour moi je demeurai sept jours dans la campagne, comme l'ange me l'avait ordonné, ne mangeant que la verdure des champs et me nourrissant d'herbes pendant ces jours-là.

Ch. XIII. [1] Après que les sept jours furent écoulés, j'eus encore un songe pendant la nuit. [2] Et voici qu'un vent s'élevant de la mer en bouleversait tous les flots. [3] Puis je vis soudain ce tourbillon amener du sein de la mer comme une figure d'homme : et je vis cet homme voler sur les nuées du ciel, et partout où il tournait les yeux pour regarder, tout tremblait sous son regard; [4] et partout où parvenait la voix qui sortait de sa bouche, tous ceux qui entendaient ses paroles défaillaient comme se fond la cire sous l'action du feu. [5] Je vis ensuite une multitude innombrable d'hommes qui s'assemblaient des quatre coins du ciel, pour combattre celui qui était sorti de la mer. [6] Mais je vis qu'il s'était taillé une montagne très haute sur laquelle il s'envola. [7] Et je cherchai à voir la région et l'endroit d'où cette montagne avait été détachée, mais cela me fut impossible.

[8] Je vis ensuite tous ceux qui s'étaient assemblés pour combattre cet homme, saisis d'une très grande crainte; mais cependant ils osèrent engager le combat. [9] Et alors, quand cet homme vit toute cette multitude qui venait fondre sur lui, il ne leva point sa main et ne s'arma ni d'une épée, ni d'aucun autre instrument de combat; mais je vis seulement [10] qu'il fit sortir de sa bouche comme un souffle embrasé, et de ses lèvres une impétueuse flamme, tandis que de sa langue jaillissaient des éclairs et des tempêtes; et toutes ces choses se mêlèrent : le souffle embrasé, la flamme impétueuse et la

---

42 *De tous les prophètes :* l'éd. vulg. porte ici par erreur *populis* pour *prophetis*.

47. *Pour toujours :* c'est la leçon des versions orientales, absolument conforme au style biblique. Le traducteur latin aura lu εἰς ἀγῶνα, *dans le combat, la tentation*, au lieu de εἰς αἰῶνα, *pour l'éternité*.

CHAP. XIII.

2. *Bouleversait les flots:* c'est l'agitation du monde à l'avènement du Messie (vers. 31 sv.).

3. *Du sein de la mer :* voyez pourquoi au vers. 52. — *Cet homme :* l'édit. vulg. omet la première partie

Et factum est, cum audisset omnis
populus quoniam pertransierunt se-
ptem dies, et ego non fuissem reversus (Supra ix,)
in civitatem, et congregavit se omnis
a minimo usque ad maximum : et ve-
nit ad me, et dixerunt mihi dicentes :
41. Quid peccavimus tibi, et quid in-
juste egimus in te, quoniam derelin-
quens nos sedisti in loco hoc? 42. Tu
enim nobis superes solus ex omnibus
populis, sicut botrus de vinea, et sicut
lucerna in loco obscuro, et sicut por-
tus et navis salvata a tempestate.
43. Aut non sufficiunt nobis mala
quæ contingunt? 44. Si ergo tu nos
dereliqueris, quanto nobis erat melius
si essemus succensi et nos cum in-
cendio Sion? 45. Nec enim nos su-
mus meliores eorum qui ibi mortui
sunt. Et ploraverunt voce magna.

Et respondi ad eos, et dixi :
46. Confide Israel, et noli tristari tu
domus Jacob. 47. Est enim memoria
vestri coram Altissimo, et Fortis
non est oblitus vestri in tentatione.
48. Ego enim non dereliqui vos, ne-
que excessi a vobis : sed veni in hunc
locum ut deprecarer pro desolatione
Sion, ut quærerem misericordiam pro
humilitate sanctificationis vestræ.
49. Et nunc ite unusquisque vestrum
in domum suam, et ego veniam ad
vos post dies istos. 50. Et profectus
est populus, sicut dixi ei, in civi-
tatem.

51. Ego autem sedi in campo se-
ptem diebus, sicut mihi mandavit : et
manducabam de floribus solummodo
agri, de herbis facta est esca mihi in
diebus illis.

CAPUT XIII.

Altera visio Esdræ ostenditur cum ipsius interpretatione.



ET factum est post dies se-
ptem, et somniavi somnium
nocte. 2. Et ecce de mari (Dan. vii, 2.)
ventus exsurgebat, ut con-
turbaret omnes fluctus ejus. 3. Et
vidi, et ecce convalescebat ille homo
cum millibus cœli : et ubi vultum (Dan. vii, 13.)
suum vertebat ut consideraret, tre-
mebant omnia quæ sub eo videban-
tur. 4. Et ubicumque exibat vox de (Apoc. xix, 15.)
ore ejus, ardescebant omnes qui au- (Ps. lxvii, 3.)
diebant voces ejus, sicut quiescit ter-
ra quando senserit ignem. 5. Et vidi
post hæc, et ecce congregabatur mul- (Apoc. xix, 19.)
titudo hominum, quorum non erat
numerus de quatuor ventis cœli, ut
debellarent hominem qui ascenderat
de mari. 6. Et vidi, et ecce sibimet-
ipsi sculpserat montem magnum, et (Dan, ii, 45.)
volavit super eum. 7. Ego autem
quæsivi videre regionem vel locum
unde sculptus esset mons, et non
potui.

8. Et post hæc vidi, et ecce omnes
qui congregati sunt ad eum, ut expu-
gnarent eum, timebant valde, tamen
audebant pugnare. 9. Et ecce, ut vi-
dit impetum multitudinis venientis,
non levavit manum suam, neque fra-
meam tenebat, neque aliquod vas
bellicosum nisi solummodo ut vidi,
10. quoniam emisit de ore suo sicut
flatum ignis, et de labiis ejus spiritus (Ps. xcvi, 3.)
flammæ, et de lingua ejus emittebat (Apoc. xix, 21; xx, 9.)
scintillas et tempestates, et commista (2 Thess. i, 7; ii, 8.)
sunt omnia simul, hic flatus ignis, et

du verset et parle de *cet homme* sans l'avoir fait apparaître. L'erreur du copiste est probablement venue de ce que les deux parties du verset commençaient par les mêmes mots : *et vidi et ecce*. — *Volait* etc. : l'éd. vulg. porte : *acquérait de la puissance avec les milliers d'esprits célestes* qui l'accompagnaient. L'allusion à un célèbre passage de Daniel montre clairement que cette apparition est le Messie (vers. 25).

4. L'éd. vulg. porte ici *terra* pour *cera* et *quiescit* probablement pour *liquescit*.

violente tempête, [11] pour fondre sur cette multitude qui s'élançait prête à combattre, et les consumer tous; si bien qu'en un instant je n'aperçus plus, de cette immense multitude, que des cendres répandant une odeur de fumée. A cette vue, je fus saisi de crainte.

[12] Je vis ensuite cet homme descendre de la montagne et appeler à lui une autre multitude d'hommes paisibles. [13] Mais ceux qui s'avançaient vers lui, différaient beaucoup d'aspect : les uns paraissaient joyeux, les autres tristes; quelques-uns étaient liés, et quelques-uns en amenaient d'autres pour les offrir.

Alors, dans l'excès de ma frayeur, je me trouvai mal, et, m'étant éveillé je dis : [14] " O vous, qui déjà auparavant avez révélé de semblables merveilles à votre serviteur, et qui avez jugé ma prière digne d'être écoutée, [15] révélez-moi maintenant encore l'explication de ce songe. [16] Car, (autant que mon intelligence peut en juger), malheur à ceux qui auront été laissés sur la terre en ces jours-là, et malheur plus encore à ceux qui n'auront pas été laissés! [17] Ceux-ci, en effet, seront tristes, [18] parce que, comprenant dès maintenant ce qui est réservé pour les derniers jours, ils n'y parviendront pas. Cependant malheur aussi à ceux qui auront été laissés sur terre, [19] parce qu'ils auront passé par de grands périls et par beaucoup d'angoisses, comme le montrent ces songes. [20] Toutefois il est moins dur de parvenir au terme à travers les dangers, que de disparaître du monde comme une nuée et de ne pas être témoin de ce qui arrivera au dernier jour."

II. — Ayant rassuré Esdras sur le sort des justes vivants au dernier jour, Dieu interprète la vision précédente du Messie, qui viendra détruire les Nations et sauver les dix tribus captives [CHAP. XIII, 20c — 50]. — La révélation de ces mystères insondables est pour Esdras une récompense [XIII, 51 — 56].

Ch. XIII. 20b ALors on me répondit en ces termes : [21] " Je vais te dire le sens de la vision et t'expliquer les choses dont tu as parlé.

[22] Puisque tu as parlé de ceux qui seront laissés sur la terre, voici l'explication : [23] Celui qui, en ce temps-là, amènera le danger, gardera aussi ceux qui se trouveront dans le danger, s'ils sont de ceux qui ont des œuvres et la foi au Tout-Puissant. [24] Comprends donc que les hommes qui auront été laissés sur la terre seront plus heureux que ceux qui seront morts.

[25] Voici maintenant le sens de la vision. Tu as vu un homme sortir du sein de la mer : [26] C'est celui que le Très-Haut tient en réserve pendant de longs siècles et par lequel il affranchira ses créatures; c'est aussi lui qui prendra soin de ceux qui auront été laissés. [27] Tu as vu encore qu'il sortait de sa bouche comme un souffle de feu et de tempête, [28] et qu'il n'avait ni épée, ni aucune arme de guerre; et que néanmoins il a brisé l'impétuosité de cette multitude. Voici l'explication de toutes ces choses. [29] Ils approchent les jours où le Très-Haut doit délivrer ceux qui sont sur la terre. [30] Alors, la frayeur s'emparera des habitants de la terre; [31] ils songeront à se faire la guerre les uns aux autres : ville contre ville, pays contre pays, nation contre nation, royaume contre royaume. [32] Et lorsque ces choses arriveront, lorsque se produiront les signes que je t'ai révélés auparavant, alors aussi aura lieu l'apparition de mon Fils, que tu as vu sous la figure de cet homme sortant de la mer. [33] Et alors dès que toutes les nations auront entendu sa voix, elles cesseront, chacune dans son pays, leurs guerres réciproques; [34] et une multitude innombrable se réunira, dans le dessein de venir le combattre. [35] Pour lui, il se tiendra sur le sommet de la montagne de Sion. [36] Et la nouvelle Sion paraîtra à tous les yeux parée et bâtie, de même que tu as vu la montagne taillée sans qu'on y mît les mains. [37] Alors mon Fils re-

13. *Tristes:* ce sont peut-être ceux qui seront morts avant le glorieux avènement; voy. vers. 17 et 24. — *Liés :* allusion probable à ceux qui reviennent de captivité (vers. 40-47). — *Pour les offrir :* ce passage très obscur semble contenir une allusion à Isaïe lxvi, 20.

16. *Malheur plus encore :* quelques Thessaloniciens s'attristaient aussi de voir leurs parents mourir avant la venue du Christ; S. Paul les rassure (I *Thess.* iv. 13-18).

17 et 18. Le texte de ces deux versets, dans l'éd. vulg., renferme plusieurs leçons fautives. — *Ce qui est réservé:* le triomphe du Messie et de ses fidèles. — *Ils n'y parviendront pas :* étant morts auparavant.

20. *A travers les dangers :* comme feront ceux des fidèles qui *auront été laissés; que de disparaître* etc. : tel est le triste sort de ceux qui *ne seront pas laissés.* — *Et de ne pas être témoin :* lire *non* au lieu de *nunc.* — *On me répondit :* les paroles qui suivent semblent être tantôt celles d'un envoyé de Dieu (vers. 26, 29 etc.), tantôt celles de Dieu même (vers. 32, 37).

23. *Amènera le danger* (lire *affert*) : c'est le Christ dont l'avènement amènera de terribles catastrophes.

spiritus flammæ, et multitudo tempestatis : 11. et concidit super multitudinem in impetu, quæ præparata erat pugnare, et succendit omnes, ut subito nihil videretur de innumerabili multitudine, nisi solummodo pulvis, et fumi odor : et vidi, et extimui.

12. Et post hæc vidi ipsum hominem descendentem de monte, et vocantem ad se multitudinem aliam pacificam, 13. et accedebat ad eum vultus hominum multorum quorumdam gaudentium, quorumdam tristantium : aliqui vero alligati, aliqui adducentes ex eis, qui offerebantur.

Et ægrotavi a multitudine pavoris, et expergefactus sum, et dixi : 14. Tu ab initio demonstrasti servo tuo mirabilia hæc, et dignum me habuisti ut susciperes deprecationem meam : 15. et nunc demonstra mihi adhuc interpretationem somnii hujus. 16. Sicut enim existimo in sensu
'hess. iv, meo, væ qui derelicti fuerunt in diebus illis : et multo plus væ his qui non sunt derelicti. 17. Qui enim non sunt derelicti, tristes erant. 18. Intelligo nunc quæ sunt reposita in novissimis diebus, et occurrent eis; sed et his qui derelicti sunt, 19. propter hoc venerunt enim in pericula magna, et necessitates multas, sicut ostendunt somnia hæc. 20. Attamen facilius est periclitantem venire in hunc, quam
ap. ii, 3. pertransire sicut nubem a sæculo, et nunc videre quæ contingunt in novissimo.

Et respondit ad me, et dixit : 21. Et visionis interpretationem dicam tibi : et de quibus locutus es adaperiam tibi.

22. Quoniam de his dixisti qui derelicti sunt : hæc est interpretatio : 23. qui aufert periculum illo tempore, Sap. v, 17.
hic se custodivit qui in periculo inciderunt, hi sunt qui habent opera et fidem ad Fortissimum. 24. Scito ergo quoniam magis beatificati sunt qui derelicti, super eos qui mortui sunt.

25. Hæ interpretationes visionis : quia vidisti virum ascendentem de corde maris, 26. ipse est quem conservat Altissimus multis temporibus, Rom. viii,
qui per semetipsum liberabit creatu- 21; Act. iii, 21.
ram suam : et ipse disponet, qui derelicti sunt. 27. Et quoniam vidisti de ore ejus exire, ut spiritum, et ignem, et tempestatem : 28. et quoniam non tenebat frameam, neque vas bellicosum : corrupit enim impetus ejus multitudinem, quæ venerat expugnare eum : hæc est interpretatio. 29. Ecce dies veniunt, quando incipiet Altissimus liberare eos qui super terram sunt : 30. et veniet in excessu mentis super eos qui inhabitant terram. 31. Et alii alios cogita-
bunt debellare : civitas civitatem, et Matt, xxiv, 7.
locus locum, et gens adversus gentem, et regnum adversus regnum.
32. Et erit, cum fient hæc, et contin- Supra v, 1 sq.; vi, 11 sq.
gent signa quæ ante ostendi tibi : et tunc revelabitur filius meus, quem vidisti, ut virum ascendentem. 33. Et
erit, quando audierint omnes gentes Supra, v. 3.
vocem ejus : et derelinquet unusquisque in regione sua bellum suum, quod habent ad alterutrum : 34. et collige-
tur in unum multitudo innumerabi- Apoc. xx, 7.
lis, sicut volentes venire, et expu-
gnare eum. 35. Ipse autem stabit Apoc. xiv, 1.
super cacumen montis Sion. 36. Sion
autem veniet, et ostendetur omnibus Apoc. xxi, 2.
parata et ædificata, sicut vidisti montem sculpi sine manibus. 37. Ipse autem filius meus arguet quæ adinvenerunt

24. Autre est la doctrine de S. Paul (I *Thess.* iv, 15, 16).
26. *Celui par lequel :* la traduction latine semble révéler un hébraïsme : *qui per semetipsum* répondrait à l'hébreu *'aschér bô, par lequel.*
36. *Nouvelle :* nous rendons ainsi le verbe *veniet ;* la Sion *à venir.*

prochera aux nations assemblées leurs impiétés, qui ressemblent à la tempête; leurs mauvais desseins et les supplices dont elles vont être tourmentées, [38] c'est ce que représente la flamme; puis, sans effort, il les détruira par son arrêt, que symbolise le feu.

[39] Quant à cette autre multitude d'hommes paisibles que tu lui as vu rassembler autour de lui, [40] ce sont les dix tribus, réduites en captivité à l'époque du roi Osée, qui fut emmené captif par le roi d'Assyrie Salmanasar. Transportés par lui au-delà de l'Euphrate, ils durent émigrer dans une terre étrangère. [41] Mais pour eux, ils prirent la résolution d'abandonner la multitude des nations et de partir pour une région plus éloignée où le genre humain n'avait jamais habité, [42] afin d'observer, là du moins, leurs lois qu'ils avaient violées dans leur propre pays. [43] Ils s'engagèrent donc dans des passes étroites du fleuve de l'Euphrate. [44] Le Seigneur fit alors des prodiges en leur faveur, et il arrêta les sources du fleuve jusqu'à ce qu'ils fussent passés. [45] Mais il fallait faire beaucoup de chemin et marcher pendant un an et demi pour atteindre cette contrée. Or, cette contrée s'appelle Arsareth. [46] Depuis lors ils y ont habité jusqu'à la fin des temps; et maintenant, quand ils se disposeront à revenir, [47] le Très-Haut arrêtera de nouveau les sources du fleuve, afin qu'ils puissent passer; et c'est pour figurer cela que tu as vu cette multitude pacifique. [48] Mais elle comprend aussi ceux de ton peuple qui ont été laissés et se trouvent sur mon territoire. [49] Lors donc qu'il se disposera à détruire la multitude de ces nations rassemblées, il protègera ceux de son peuple qui auront survécu, [50] et il les rendra témoins d'un très grand nombre de miracles."

[51] Je dis alors : "Seigneur, souverain Dominateur, découvrez-moi la raison pour laquelle cet homme que j'ai vu, sortait du sein de la mer." Et il me répondit : [52] "De même que tu ne peux sonder ni connaître les choses qui sont dans les profondeurs de la mer, de même aucun homme sur terre ne pourra voir mon Fils, ni ceux qui l'accompagnent, avant l'époque de son jour. [53] Voilà ce que signifie la vision que tu as eue; et si tu as été éclairé ici seul, c'est parce que [54] tu as renoncé à ta propre volonté pour t'attacher à ma loi et la méditer; [55] tu as réglé ta vie selon la sagesse, et tu as aimé l'intelligence comme une mère. [56] Voilà pourquoi je t'ai fait ces révélations; il y a des récompenses auprès du Très-Haut. Mais, après trois jours encore, je te communiquerai d'autres secrets et te ferai connaître des choses importantes et merveilleuses."



SEPTIÈME VISION. — ESDRAS RECONSTITUE D'INSPIRATION LES LIVRES SAINTS DÉTRUITS [XIII, 57—XIV, 47].

I. — Averti qu'il doit bientôt quitter ce monde vieilli, Esdras demande le don de l'inspiration, afin de rendre à son peuple la Loi anéantie [CHAP. XIII, 57—XIV, 26].

Ch. XIII. 75 ALors je me mis en chemin et m'avançai à travers la campagne, ne cessant de glorifier et de louer le Très-Haut pour les merveilles qu'il accomplit en leur temps; [58] car c'est lui qui gouverne le temps et les choses qui sont amenées dans son cours. Je demeurai là pendant trois jours.

Ch. XIV. [1] Or, le troisième jour, m'étant assis sous un chêne, [2] j'entendis tout d'un coup en face de moi une voix qui sortait d'un buisson, et me dit : "Esdras, Esdras!" Je répondis : "Me voici, Seigneur!" et je me levai. Alors la voix me dit : [3] "Je me suis manifestement révélé à Moïse dans le buisson, où je lui ai parlé, tandis que mon peuple était esclave en Egypte. [4] Je l'envoyai, pour faire sortir mon peuple de l'Egypte; puis je le fis venir sur le mont Sinaï, et je l'y retins longtemps auprès de moi. [5] Je lui exposai beaucoup de choses merveilleuses; je lui découvris les secrets et la fin des temps, et je lui donnai cet ordre : [6] Telle partie de ces choses tu la rendras publique, mais telle

45. *Arsareth :* probablement l'hébreu *'érés ahéréth, terre étrangère* du *Deutéronome*, ch. XXIX, 27. Sur cette légende des dix tribus, voyez Josèphe, *Antiq. jud.* XI, 15 et S. Jérôme, *in Ezech.* XIV, 5.

48. *Laissés :* par les Assyriens etc., *sur mon territoire :* en Palestine.

56. *Des récompenses :* pour la vertu; et ces révélations en sont une.

gentes, impietates eorum has quæ tempestati appropinquaverunt, propter mala cogitamenta eorum et cruciamenta quibus incipient cruciari, 38. quæ assimilatæ sunt flammæ, et perdet eos sine labore per legem quæ igni assimilata est.

pra, v. 12. 39. Et quoniam vidisti eum colligentem ad se aliam multitudinem pacificam, 40. hæ sunt decem tribus, Reg. xvii, 9. quæ captivæ factæ sunt de terra sua in diebus Osee regis, quem captivum duxit Salmanasar rex Assyriorum : et transtulit eos trans flumen, et translati sunt in terram aliam. 41. Ipsi autem sibi dederunt consilium hoc ut derelinquerent multitudinem gentium, et proficiscerentur in ulteriorem regionem, ubi nunquam inhabitavit genus humanum : 42. vel ibi observare legitima sua, quæ non fuerant servantes in regione sua. 43. Per introitus autem angustos fluminis Euphraten introierunt. 44. Fecit enim eis tunc Altissimus signa, et statuit venas fluminis usquequo transirent. 45. Per eam enim regionem erat via multa itineris, anni unius et dimidii : nam regio illa vocatur Arsareth. 46. Tunc inhabitaverunt ibi usque in novissimo tempore : et nunc iterum cum cœperint venire, 47. iterum Altissimus statuet venas fluminis, ut possint transire : propter hæc vidisti pra v. 12. multitudinem cum pace. 48. Sed et qui derelicti sunt de populo tuo, hi sunt qui inveniuntur intra terminum meum. 49. Factum erit ergo, quando incipiet perdere multitudinem earum, quæ collectæ sunt gentes, proteget eos qui superaverunt populum : 50. et tunc ostendet eis multa plurima portenta.

51. Et dixi ego : Dominator Domine, hoc mihi ostende, propter quod vidi virum ascendentem de corde maris. Et dixit mihi : 52. Sicut non potes hæc vel scrutari, vel scire quæ Ps. xxxv, 7. sunt in profundo maris : sic non poterit quisque super terram videre filium meum, vel eos qui cum eo sunt, nisi in tempore diei. 53. Hæc est interpretatio somnii quod vidisti, et propter quod illuminatus es hic solus. 54. Dereliquisti enim tuam, et circa meam vacasti legem, et quæsisti. 55. Vitam enim tuam disposuisti Eccli. xv, 2. in sapientia, et sensum tuum vocasti Sap. vii, 12. matrem : 56. et propter hoc ostendi tibi; merces apud Altissimum : erit enim post alios tres dies, ad te alia loquar, et exponam tibi gravia et mirabilia.

57. Et profectus sum, et transii in campum, multum glorificans et laudans Altissimum de mirabilibus quæ per tempus faciebat : 58. et quoniam gubernat ipsum, et quæ sunt in temporibus illata, et sedi ibi tribus diebus.

CAPUT XIV.

Apparet Dominus Esdræ in rubo, et futura quædam arcana revelat.



T factum est tertio die, et ego sedebam sub quercu. 2. Et ecce, vox exivit contra me de rubo, et dixit : Esdra Esdra. Et dixi : Ecce ego Domine. Et surrexi super pedes meos. Et dixit ad me : 3. Revelans revelatus sum super rubum, et locutus sum Ex. iii, 2 sv. Moysi, quando populus meus serviebat in Ægypto, 4. et misi eum, et eduxi populum meum de Ægypto, Ex. xiv, 12, 18. et adduxi eum super montem Sina, et detinebam eum apud me diebus multis : 5. et enarravi ei mirabilia multa, et ostendi ei temporum secreta et finem : præcepi ei, dicens : Supra xii, 38. Infra, v, 45 sv. 6. Hæc in palam facies verba, et hæc

autre, tu la tiendras secrète. [7] Et maintenant, je te dis à toi : [8] Conserve dans le secret de ton cœur les signes que je t'ai montrés, les visions que tu as vues et les interprétations que tu en as reçues. [9] Car tu vas être retiré du milieu des hommes, pour continuer à vivre dans la société de mon Fils et de ceux qui te ressemblent, jusqu'à la fin des temps. [10] Le monde, en effet, a perdu sa jeunesse, et les temps touchent à leur dernier âge. [11] Car la durée du monde est divisée en douze parties; il s'en est déjà écoulé dix, c'est-à-dire la moitié de la dixième partie; et il en reste deux, après la seconde moitié de la dixième. [13] Maintenant donc, mets ordre aux affaires de ta maison, fais des remontrances à ton peuple; console ceux qui y vivent dans l'humilité; et dis adieu à cette vie corruptible; [14] bannis de ton cœur le souci des choses mortelles; décharge-toi des fardeaux de l'humanité; dépouille-toi sans retard d'une nature infirme; laisse de côté les pensées qui te tourmentent, et hâte-toi de sortir des vicissitudes de ce temps. [15] Car les maux dont maintenant tu as été témoin, sont bien audessous de ceux qui doivent encore arriver; [16] en effet, plus le monde s'affaiblira en vieillissant, plus les maux se multiplieront sur ceux qui l'habitent; [17] car la vérité se retirera de jour en jour pour faire place au mensonge. Et déjà hâte son approche la vision que tu as aperçue. "

[18] Alors je répondis en ces termes : " Devant vous, Seigneur, je parlerai. [19] Voici que je vais aller, selon vos ordres, faire des remontrances au peuple qui vit actuellement; mais ceux qui naîtront plus tard, qui les instruira? [20] Le monde est effectivement plongé dans les ténèbres, et ceux qui l'habitent n'ont point de lumière; [21] le livre de votre loi a péri dans les flammes; c'est pourquoi personne n'est plus instruit des œuvres que vous avez faites, et de celles que vous devez faire dans la suite. [22] Si donc j'ai trouvé grâce devant vous, envoyez en moi l'Esprit-Saint, et j'écrirai tout ce que vous avez opéré dans le monde depuis l'origine, tel qu'il était écrit dans le livre de votre loi, afin que les hommes puissent trouver votre sentier, et que ceux qui le voudront, à la fin des temps, puissent obtenir la vie."

[23] Il me répondit en ces termes : "Va, assemble le peuple, et dis-leur de ne point te chercher pendant quarante jours. [24] Pour toi, prépare à ton usage un grand nombre de tablettes et, prenant avec toi Saraiah, Dabriah, Sélémiah, Elcana et Aziel, capables tous les cinq d'écrire avec rapidité, [25] reviens ici. Alors j'allumerai dans ton cœur la lumière de l'intelligence, et elle ne s'éteindra point que tu n'aies terminé ce que tu dois écrire. [26] Puis, les livres achevés, tu publieras les uns, et les autres tu les confieras secrètement aux sages. Demain à cette même heure, tu commenceras à écrire."

II. — Après avoir exhorté le peuple, Esdras s'éloigne avec cinq compagnons auxquels il dicte, en 40 jours, 24 livres destinés au public et 70 réservés pour les sages [CHAP. XIV, 27 — 57].

Ch. XIV. 27 JE m'en allai comme il me l'avait ordonné, et ayant assemblé tout le peuple, je lui dis : [28] "Ecoute, Israël, ce que je vais dire : [29] Nos pères autrefois vécurent comme étrangers en Egypte, et ils en furent délivrés; [30] et ils reçurent une loi de vie, qu'ils n'observèrent pas, et que vous-mêmes, après eux, avez violée. [31] Une terre vous fut alors donnée en partage, la terre de Sion; mais vos pères et vous avez commis l'iniquité, et vous n'avez point marché dans les voies que le Très-Haut vous avait prescrites. [32] Alors, comme il est un juge équitable, il vous a ôté, au temps marqué, ce qu'il vous avait donné. [33] Et maintenant vous êtes ici, et vos frères sont encore plus avant dans les terres. [34] Si donc vous commandez à vos instincts sensuels,

CHAP. XIV.

9. Dans ce verset, nous pensons qu'il faut rétablir ainsi le texte latin : *recipieris ab hominibus, ut converseris cum filio meo* etc. Voy. x, 16, note.

11 et 12. Le texte de ces deux versets est assez incertain; nous adoptons les corrections suivantes : *ejus decem, hoc est dimidium...; supersunt autem ejus duæ, post* etc. — *Douze parties*, comme le jour en 12 heures, l'année en 12 mois.

17. *La vision :* d'après les versions orientales, il faudrait lire : *l'aigle que tu as vu* (xi, 1 sv.), l'empire sous lequel doivent s'achever les destinées des nations (xii).

21. *A péri :* cette destruction par le feu du livre de la Loi, mentionnée déjà au ch. iv, 23, paraît être une légende juive, corrélative à celle de la reproduction miraculeuse des saints Livres par Esdras, telle qu'elle est ici racontée. En effet, les livres des Rois, des Paralipomènes et de Jérémie ne disent pas un mot de cette perte de la Loi, venant s'ajouter aux autres infortunes d'Israël; et il est d'ailleurs absolument invraisemblable qu'il n'ait pas existé, entre les mains des prêtres, un assez grand nombre d'exemplaires des Saintes Ecritures, pour en assurer la conservation. Quelques Pères, sur la foi de ce IVe livre d'Esdras qu'ils croyaient authentique, ont admis, plus ou moins complètement, cette légende; mais le plus grand nombre, avec S. Jérôme et S. Jean Chrysostome, ont borné le rôle d'Esdras à rassembler et à mettre en ordre les écrits de Moïse et des anciens prophètes.

abscondes. 7. Et nunc tibi dico :
8. Signa quæ demonstravi, et somnia
quæ vidisti, et interpretationes quas
tu vidisti, in corde tuo repone ea :
9. tu enim recipieris ab omnibus, converteris residuus cum consilio meo et
cum similibus tuis, usquequo finiantur tempora. 10. Quoniam sæculum
upra iv, perdidit juventutem suam, et tempora
q. appropinquant senescere. 11. Duodecim enim partibus divisum est sæculum, et transierunt ejus decima et
dimidium decimæ partis : 12. supersunt autem ejus post medium decimæ
partis. 13. Nunc ergo dispone domum
tuam, et corripe populum tuum, et
or. vii, 6. consolare humiles eorum, et renuntia
jam corruptelæ, 14. et dimitte abs te
mortales cogitationes, et projice abs
te pondera humana, et exue te jam
infirmam naturam, et repone in unam
partem molestissima tibi cogitamenta
et festina transmigrare a temporibus
his : 15. quæ enim vidisti nunc contigisse mala, iterum horum deteriora
facient : 16. quantum enim invalidum
fiet sæculum a senectute, tantum
multiplicabuntur super inhabitantes
mala. 17. Prolongavit enim se magis
veritas, et appropinquavit mendacium. Jam enim festinat venire, quam
vidisti visionem.

18. Et respondi, et dixi coram te
Domine : 19. Ecce enim ego abibo,
ra, v. 13. sicut præcepisti mihi, et corripiam
præsentem populum. Qui autem iterum nati fuerint, quis commonebit?
20. Positum est ergo sæculum in tenebris, et qui inhabitant in eo sine
lumine. 21. Quoniam lex tua incensa
. iv, 23. est, propter quod nemo scit quæ a te
facta sunt, vel quæ incipient opera.
22. Si enim inveni in te gratiam, immitte in me Spiritum sanctum, et
scribam omne quod factum est in
sæculo ab initio, quæ erant in lege
tua scripta ut possint homines invenire semitam, et qui voluerint vivere Ps. xxiv, 4. Lev. xviii, 5; Gal. iii, 12.
in novissimis, vivant.

23. Et respondit ad me, et dixit :
Vadens congrega populum, et dices
ad eos, ut non quærant te diebus
quadraginta. 24. Tu autem præpara
tibi buxos multos, et accipe tecum
Saream, Dabriam, Salemiam, Echanum, et Asiel, quinque hos qui parati
sunt ad scribendum velociter. 25. Et Ps. xliv, 2.
venias huc, et ego accendam in corde
tuo lucernam intellectus, quæ non
exstinguatur quoadusque finiantur
quæ incipies scribere. 26. Et tunc
perfectis quædam palam facies, quædam sapientibus absconse trades : in Supra xii,
crastinum enim hac hora incipies 37.
scribere.

27. Et profectus sum, sicut mihi
præcepit, et congregavi omnem populum, et dixi : 28. Audi Israel verba
hæc : 29. Peregrinati sunt patres nostri ab initio in Ægypto, et liberati
sunt inde : 30. et acceperunt legem
vitæ, quam non custodierunt, quam
et vos post eos transgressi estis :
31. et data est vobis terra in sortem,
et terra Sion, et patres vestri, et vos
iniquitatem fecistis, et non servastis
vias quas præcepit vobis Altissimus :
32. et justus judex cum sit, abstulit
a vobis in tempore quod donaverat.
33. Et nunc vos hic estis, et fratres Supra xiii,
vestri introrsum vestrum sunt. 34. Si 41.
ergo imperaveritis sensui vestro, et
erudieritis cor vestrum, vivi conser- Rom. viii,
vati eritis, et post mortem misericor- 13.

22. *L'Esprit-Saint :* Esdras demande ici le don de l'*inspiration*, pour reconstituer la sainte Écriture; témoignant par là que lui et ses coréligionnaires reconnaissaient, dans les écrits de Moïse et des prophètes, un produit de cette même inspiration.

33. *Ici :* en Babylonie; *vos frères :* les 10 tribus, qui se sont avancées vers un pays plus reculé. Voy. xiii, 40 sv.

et si vous disciplinez votre cœur, vous serez
conservés pendant votre vie, et après votre
mort, vous obtiendrez miséricorde. 35 Car
nous serons tous jugés après la mort, lors-
que nous revivrons de nouveau; alors les
noms des justes seront manifestés, et les œu-
vres des impies mises au grand jour. 36 Que
personne donc, durant quarante jours, ne
vienne auprès de moi, ni ne me cherche."
37 Je pris alors les cinq hommes avec moi,
selon l'ordre que j'en avais reçu; puis, étant
partis dans la campagne, nous y demeurâmes.
38 Le lendemain, la voix m'appela et me
dit : " Esdras, ouvre la bouche, et bois le
breuvage que je t'offre." 39 J'ouvris donc la
bouche, et voici qu'une coupe pleine m'était
présentée. Ce qui la remplissait ressemblait
à de l'eau, mais avait l'éclat du feu. 40 Je
pris la coupe, et je bus; mais à peine avais-
je bu, que mon cœur fut oppressé de con-
naissances; ma poitrine se gonflait de sa-
gesse et mon âme était un trésor de sou-
venirs. 41 Alors ma bouche s'ouvrit et ne se
ferma plus. 42 Le Très-Haut remplit d'intel-
ligence mes cinq compagnons, et ils écrivi-
rent, comme je les prononçais, les visions
de la nuit, mais sans les comprendre. 43 Ils
ne prenaient quelque nourriture que la nuit;
pour moi, je parlais le jour et ne m'inter-
rompais pas la nuit. 44 Or, pendant ces qua-
rante jours, ils écrivirent quatre-vingt-qua-
torze volumes. 45 Et quand les quarante
jours furent accomplis, le Très-Haut fit en-
tendre sa voix et me dit : " Publie ceux de
ces livres qui ont été écrits les premiers, et
que dignes et indignes puissent les lire.
46 Quant aux soixante-dix derniers, tu les
tiendras en réserve, pour ne les remettre
qu'aux sages de ton peuple; 47 car en ces
livres se trouvent une source d'intelligence,
une fontaine de sagesse et un fleuve de
science. " C'est ce que je fis.



TROISIÈME PARTIE.



Annonce des vengeances divines sur le monde coupable [XV ET XVI].

I. — Dieu ordonne au prophète d'écrire les maux qui menacent les pécheurs, et les oppresseurs de son peuple figurés par l'Egypte [CHAP. XVI, 1—27].

Ch. XV. VA maintenant faire entendre aux
oreilles de mon peuple les pro-
phéties que je te mettrai à la bou-
che, dit le Seigneur, 2 et prends
soin de les faire écrire dans un livre, parce
qu'elles sont certaines et véritables. 3 Ne
crains point les desseins qu'ils peuvent for-
mer contre toi, et ne te trouble point de ce
que pourront dire les incrédules, 4 car tout
incrédule mourra par son incrédulité.
5 Voici, dit le Seigneur, que je vais ame-
ner sur la terre entière les calamités : l'épée,
la famine, la mort et la destruction; 6 car
toute la terre est couverte des souillures de
l'iniquité, et ses habitants ont comblé la
mesure de leurs œuvres coupables. 7 C'est
pourquoi, dit le Seigneur, 8 je ne garderai
plus le silence devant les impiétés qu'ils
commettent au mépris de mon honneur, et
je ne tolérerai plus leurs pratiques injustes.
Voici que le sang des innocents et des jus-
tes crie vers moi; et les âmes des saints ne
cessent de faire entendre leur voix. 9 Je vais
venger leur cause avec sévérité, dit le Sei-
gneur, et je recueillerai avec soin tout le
sang innocent que les impies ont versé.
10 Voici que mon peuple est conduit à la
mort comme un troupeau de brebis; je ne

---

35. *Lorsque nous revivrons :* l'auteur ne semble ici parler que du jugement dernier, qui suivra la résurrection des corps, et où se fera la manifestation des consciences. Ce qu'il a dit au chap. VII, 35-40, de l'état des âmes après la mort, montre qu'il reconnaissait aussi le jugement particulier.

42. *Les visions* [littér. *les extases*] *de la nuit :* pourquoi *de la nuit*, puisque Esdras parlait aussi le jour? Y a-t-il ici une allusion aux *songes prophétiques*, accordés généralement pendant la nuit? ou plutôt ne faut-il pas lire *mentis* au lieu de *noctis : les extases de mon âme?*

44. *Quatre-vingt-quatorze :* c'est la vraie leçon, conservée par les versions orientales. En effet, si aux 70 livres secrets (apocryphes) du verset 46, nous ajoutons les 24 livres dont se composait alors la Bible, suivant l'enseignement rabbinique, nous arrivons à un total de 94 livres.

45. *Publie :* les 24 livres du canon hébraïque de la Bible. Voyez Tome Ier, Préface p. X.

47. La préférence donnée ici aux apocryphes sur les livres de l'Ecriture est un premier symptôme de l'état d'esprit qui amena plus tard les Juifs à mettre leur Talmud au-dessus de la Bible. — Ici s'arrête

diam consequemini. 35. Judicium enim post mortem veniet, quando iterum reviviscemus : et tunc justorum nomina parebunt, et impiorum facta ostendentur. 36. Ad me igitur nemo accedat nunc, neque requirat me usque dies quadraginta.

37. Et accepi quinque viros, sicut mandavit mihi, et profecti sumus in campum, et mansimus ibi.

38. Et factus sum in crastinum, et
ra, v. 2. ecce vox vocavit me dicens : Esdra
aperi os tuum, et bibe quo te potavero. 39. Et aperui os meum, et ecce
li. xv, 3. calix plenus porrigebatur mihi. Hoc
erat plenum sicut aqua : color autem ejus ut ignis similis. 40. Et accepi, et bibi : et in eo cum bibissem, cor meum cruciabatur intellectu, et in
. xxxii, q. pectus meum increscebat sapientia,
nam spiritus meus conservabatur memoria. 41. Et apertum est os meum, et non est clausum amplius. 42. Altissimus dedit intellectum quinque viris, et scripserunt quæ dicebantur excessiones noctis, quas non sciebant. 43. Nocte autem manducabant panem, ego autem per diem loquebar, et per noctem non tacebam. 44. Scripti sunt autem per quadraginta dies libri ducenti quatuor. 45. Et factum est cum complevissent quadraginta dies, locutus est Altissimus, dicens : Priora quæ scripsisti, in palam pone, et legant digni et indigni : 46. novissimos autem septuaginta conservabis, ut tradas eos sapientibus de populo tuo. 47. In his enim est vena intellectus, et sapientiæ fons, et scientiæ flumen. Et feci sic.

CAPUT XV.

Prædicuntur multæ calamitates sæculo superventuræ.


CCE loquere in aures plebis meæ sermones prophetiæ, Jer. i, 9.
quos immisero in os tuum, dicit Dominus : 2. et fac ut in charta scribantur, quoniam fideles et veri sunt. 3. Ne timeas a cogi-
tationibus adversum te, nec turbent Jer. i, 8.
te incredulitates dicentium. 4. Quo-
niam omnis incredulus in incredulitate sua morietur. Joan. viii, 24. Hebr. x, 39.

5. Ecce ego induco, dicit Dominus,
super orbem terrarum mala, gladium, Apoc. vi, 4 sq.
et famem, et mortem, et interitum :
6. propter quod superpolluit iniquitas Is. xxiv, 5. Gen. xv, 16.
omnem terram, et adimpleta sunt opera nociva illorum. 7. Propterea dicit Dominus : 8. Jam non silebo de
impietatibus eorum quæ irreligiose Is. xlii, 14.
agunt, nec sustinebo in his quæ ini-
que exercent : ecce sanguis innoxius Gen. iv, 10; Apoc. vi, 9 sq.; Luc. xviii, 7.
et justus clamat ad me, et animæ justorum clamant perseveranter. 9. Vindicans vindicabo illos, dicit Dominus, et accipiam omnem sanguinem innoxium ex illis ad me.

10. Ecce populus meus quasi grex Rom. viii, 36.
ad occisionem ducitur, jam non pa-

---

le texte latin; mais les versions orientales ajoutent ce qui suit : *dans la 7e année de la 6e semaine, 5000 ans, 3 mois et 12 jours après la création du monde.*

Alors Esdras fut enlevé et admis au séjour de ceux qui lui ressemblent (vers. 9) *après avoir écrit tout cela. Son nom est à jamais : le docte Scribe du Très-Haut* (I *Esdr.* vii, 12).

CHAP. XV.

1. Ici commence un nouvel opuscule, sans aucun lien avec les chapitres précédents, et contenant un long discours du Seigneur à un prophète, qui n'est pas désigné, mais que la tradition a nommé Esdras. Ces deux chapitres ne nous ont été conservés qu'en latin. Dans plusieurs manuscrits, ils forment un livre distinct, ayant pour titre : *Le 5e livre d'Esdras.* Voy. la préface et la note de i, 1.

10. *Conduit à la mort :* l'auteur écrivait probablement à l'époque d'une persécution qui sévissait surtout en Asie (vers. 53). Celle de Valérien fut cruelle et générale de 257 à 260. — *Sur la terre d'Egypte :* c.-à-d. au milieu des Nations qui l'oppriment, comme les Egyptiens ont opprimé les enfants d'Israël. L'Egypte désignerait ici particulièrement l'empire romain; bien que les chrétiens eussent aussi alors à souffrir des cruautés de Sapor, roi des Perses.

souffrirai pas plus longtemps qu'il habite sur la terre d'Egypte, [11] mais je l'en retirerai, avec une main forte et un bras puissant; je frapperai cette terre de nouvelles plaies, et je la ravagerai dans toute son étendue. [12] L'Egypte pleurera, et tout ce qui fait sa force sera frappé par les plaies et les châtiments dont Dieu l'accablera. [13] Ils pleureront les laboureurs qui cultivent la terre, parce que la nielle, la grêle et l'influence redoutable des astres feront périr leurs semences.

[14] Malheur au monde et à ceux qui l'habitent! [15] Car le glaive et la ruine les menacent de près. Les peuples se soulèveront l'un contre l'autre pour se combattre, et le fer brille dans leurs mains. [16] Il n'y aura que bouleversements parmi les hommes, et tandis que les uns l'emporteront sur les autres, ils ne respecteront plus leurs rois; et les princes feront de leur puissance la règle de leurs actions. [17] Celui qui voudra se retirer dans une ville, ne le pourra; [18] car les villes seront bouleversées à cause de l'orgueil de leurs habitants; les maisons seront ruinées de fond en comble, et les hommes trembleront. [19] Sans nulle compassion les uns pour les autres, ils détruiront les maisons, le glaive en main, pour piller les richesses qu'elles renferment, poussés par le besoin de manger et par l'excès de leur misère. [20] Voici, dit le Seigneur, que je vais rassembler tous les rois de l'Orient, du Midi, de la mer et du Liban, pour leur inspirer ma crainte, pour les tourner les uns contre les autres et leur rendre ce qu'ils ont donné. [21] Comme ils ont traité mes élus jusqu'à présent, ainsi je les traiterai et je restituerai tout dans leur sein.

Voici ce que dit le Seigneur : [22] Ma main n'épargnera pas les pécheurs, et mon épée ne s'abstiendra pas de frapper ceux qui font couler sur la terre le sang de l'innocent. [23] La colère divine s'est répandue comme un feu; elle a consumé la terre jusqu'aux fondements et les pécheurs comme de la paille allumée. [24] Malheur à ceux qui pèchent et qui n'observent point mes commandements, dit le Seigneur, [25] je ne les épargnerai pas!

Vous, mes enfants, éloignez-vous des puissants, et ne profanez point la sainteté de mon nom. [26] Car le Seigneur connaît tous ceux qui l'offensent, c'est pourquoi il les livrera à la mort et au carnage. [27] Déjà les maux se sont abattus sur l'univers, et vous y resterez plongés; car le Seigneur ne vous en délivrera pas, parce que vous avez péché contre lui.

II. — Tableau imagé des guerres qui désoleront l'Orient, et amèneront la ruine de Rome figurée par Babylone [CHAP. XV, 28—46].

Ch. XV. Voici un horrible spectacle, et il se présente du côté de l'Orient. [29] Les tribus des dragons d'Arabie vont s'élancer sur d'innombrables coursiers; rapide comme le vent, leur multitude se répandra sur la terre, en faisant craindre et trembler tous ceux qui les entendront. [30] Les Carmoniens, fous de colère, s'élanceront à leur tour, comme des sangliers sortant de la forêt; ils se précipiteront avec une grande puissance, tiendront ferme dans la bataille contre les Arabes et ravageront une partie de l'Assyrie. [31] Mais ensuite les dragons, se rappelant de quelle race ils sont nés, reprendront le dessus, et à leur tour, feront agir de concert leurs forces puissantes afin de poursuivre leurs ennemis. [32] Ceux-ci seront déconcertés et, réduits à l'impuissance par la force des adversaires, ils rebrousseront chemin pour s'enfuir. [33] Au sortir de l'Assyrie, un ennemi embusqué les cernera, et détruira un de leurs corps d'armée. Alors il y aura crainte et tremblement dans leur armée, et division parmi leurs rois.

[34] Voici des nuages venant de l'Orient et s'étendant du nord au midi : leur aspect est

20. *De la mer :* de l'Occident. C'est le seul des 4 points cardinaux qui n'ait point été nommé; aussi la leçon *euro* doit-elle être fautive. Peut-être le traducteur a-t-il lu *mi-yôm, du côté du jour, de l'est,* au lieu de *mi-yâm, du côté de la mer.*

25. *Des puissants :* littér. *de la puissance.* Serait-il question de la puissance des empereurs romains, destinée à périr, et dont les fidèles doivent s'éloigner pour ne pas être entraînés dans sa chute? Comp. xvi, 37 note. — *La sainteté* du nom de Dieu que vous portez. Ou peut-être : *mon sanctuaire,* mon temple spirituel dont vous êtes les pierres vivantes (I *Cor.* iii, 16).

27. *Ne vous en délivrera pas :* plus loin (vers. 68 et 75) le Seigneur promet de délivrer ceux qui se repentiront et lui seront fidèles; le sens de notre verset paraît donc être d'affirmer que Dieu n'arrêtera pas le cours des calamités, que les malheurs mérités se réaliseront certainement, bien que les élus doivent, par une protection spéciale, y trouver leur salut.

29. *Dragons :* les guerriers arabes sont comparés aux dragons, monstres féroces et agiles qui habitent les déserts. Peut-être faut-il ici, comme dans les prophètes entendre ce terme des *chacals* (*Is.* xxxiv, 13 etc.). — *Coursiers :* le terme *currus* semble correspondre à un dérivé de la racine hébraïque *râkâb,* pouvant désigner tout moyen de transport, chars et montures; mais les Arabes ont toujours voyagé à cheval, ou à dos de chameau.

30. *Les Carmoniens :* ce nom paraît signifier les habitants de la Caramanie, contrée montagneuse au sud-est de l'Asie-mineure. Mais il est assez vraisemblable que l'auteur a voulu désigner ici les

Apoc. xi, 8. tiar illum habitare in terra Ægypti :
11. sed educam eum in manu po-
Deut. v, 15. tenti et brachio excelso, et percutiam
plaga sicut prius, et corrumpam om-
nem terram ejus. 12. Lugebit Ægy-
ptus, et fundamenta ejus plaga ver-
berata, et castigatione quas inducet
ei Deus. 13. Lugebunt cultores ope-
rantes terram, quoniam deficient se-
mina eorum ab uredine, et grandine,
et a sidere terribili.

Apoc. viii, 14. Væ sæculo, et qui habitant in
eo : 15. quia appropinquavit gladius
et contritio eorum, et exsurget gens
contra gentem ad pugnam, et rom-
phæa in manibus eorum. 16. Erit
enim inconstabilitio hominibus, et
alii aliis invalescentes non curabunt
regem suum, et principes viæ gesto-
rum suorum in potentia sua. 17. Con-
cupiscet enim homo in civitatem ire,
et non poterit. 18. Propter superbiam
enim eorum civitates turbabuntur,
domus exterentur, homines metuent.
19. Non miserebitur homo proximum
suum ad irritum faciendum domos
eorum in gladium, ad diripiendas
substantias eorum propter famem
panis et tribulationem multam.
Apoc. xvi, 14. 20. Ecce, ego convoco, dicit Deus,
omnes reges terræ ad me verendum,
qui sunt ab oriente, et ab austro, et
ab euro, et a Libano, ad converten-
dos in se, et reddere quæ dederunt
illis : 21. sicut faciunt usque hodie
Apoc. xviii, electis meis, sic faciam et reddam in
lxxviii, sinu eorum.

Hæc dicit Dominus Deus. 22. Non
parcet dextera mea super peccatores,
nec cessabit romphæa super effun-
dentes sanguinem innoxium super
terram. 23. Exiit ignis ab ira ejus et
devoravit fundamenta terræ, et pec- Deut. xxxii, 22; Is. v, 24.
catores quasi stramen incensum.
24. Væ eis qui peccant, et non obser-
vant mandata mea, dicit Dominus.
25. Non parcam illis.

Discedite filii a potestate. Nolite 2 Cor. vi, 14 sq.
contaminare sanctificationem meam.
26. Quoniam novit Dominus omnes Infra xvi, 55 sq.
qui delinquunt in illum : propterea
tradidit eos in mortem, et in occisio-
nem. 27. Jam enim venerunt super
orbem terrarum mala, et manebitis
in illis : non enim liberabit vos Deus,
propter quod peccastis in eum.

28. Ecce visio horribilis, et facies Jer. i, 13.
illius ab oriente. 29. Et exient natio-
nes draconum Arabum in curribus
multis, et sicut flatus, eorum nume-
rus feretur super terram, ut jam ti-
meant et trepident omnes qui illos
audient. 30. Carmonii insanientes in
ira, et exient ut apri de silva, et ad-
venient in virtute magna, et consta-
bunt in pugnam cum illis, et vasta-
bunt portionem terræ Assyriorum.
31. Et post hæc supervalescent dra-
cones nativitatis suæ memores, et
convertent se conspirantes in virtute
magna ad persequendos eos. 32. Isti
turbabuntur et silebunt in virtute il-
lorum, et convertent pedes suos in
fugam, 33. et a territorio Assyriorum
subsessor obsidebit eos, et consumet
unum ex illis, et erit timor et tremor
in exercitu illorum, et contentio in
reges ipsorum.

34. Ecce nubes ab oriente, et a
septentrione usque ad meridianum,

Perses, contre lesquels les Arabes firent la guerre, conduits par Odénath prince de Palmyre, en l'année 260. En effet, Sapor, roi de Perse, avait conquis la moitié de l'Asie-mineure, *ravagé la Syrie* et pillé Antioche, lorsqu'il fut repoussé par le prince Arabe jusqu'au delà de l'Euphrate.

34. Dans tout ce passage (vers. 34 à 45) nous pensons que l'auteur a en vue les invasions des nations barbares qui, venant *de l'Orient*, déchaînaient le fléau de la guerre dans l'empire romain; il annonce même que Rome sera détruite par ces terribles ennemis (vers. 43 sv.).

des plus affreux, il annonce la fureur et la tempête. [35] En s'entrechoquant, ils précipiteront sur terre un grand nombre d'astres, avec l'astre qui les accompagne : alors, par suite du carnage, le sang s'élèvera jusqu'à mi-corps, [36] et la pourriture humaine jusqu'à la sangle des chameaux; la crainte et une frayeur extrême règneront sur la terre entière. [37] Ceux qui verront ce jour de colère seront frappés d'horreur et saisis d'épouvante.

Ensuite plusieurs gros nuages s'avanceront [38] du midi et du septentrion, et un autre groupe de l'occident. [39] Mais les vents d'Orient, atteignant une force supérieure, déchireront ce groupe et cette nuée que sa fureur avait soulevée; et l'astre destiné à jeter l'épouvante à l'orient et à l'occident sera obscurci. [40] Alors s'élèveront des nuées grandes et puissantes, pleines de fureur, avec un astre, pour épouvanter la terre entière et ses habitants. Sur toutes les hauteurs, toutes les éminences, elles déverseront l'influence terrible de l'astre : [41] le feu, la grêle, des épées volantes, et des pluies torrentielles, jusqu'à inonder toutes les campagnes et faire déborder toutes les rivières par l'abondance de ces eaux, [42] qui ravageront les cités et les murailles, les montagnes et les collines, les arbres des forêts et l'herbe des plaines avec leurs moissons. [43] Poursuivant leur marche jusqu'à Babylone, ces nuées l'écraseront. [44] Elles s'y assembleront, l'entoureront, déverseront sur elle l'influence de l'astre et toute leur fureur; la poussière et la fumée s'élèveront jusqu'au ciel, et tous les peuples environnants pleureront Babylone, [45] tandis que ceux qui y seront restés deviendront esclaves de leurs terribles vainqueurs.

III. — Châtiments réservés à l'Asie corrompue et persécutrice [CHAP. XV, 47—63].

Ch. XV.[46] ET toi, Asie, qui partages les espérances de Babylone, et qui en fais l'ornement; [47] malheur à toi, infortunée, parce que tu l'as imitée, en parant tes filles pour la prostitution, afin de plaire et de pouvoir te glorifier de tes amants, toujours disposés à se livrer avec toi au désordre. [48] Cette odieuse Babylone, tu l'as imitée dans toutes ses œuvres et tous ses agissements; c'est pourquoi, dit le Seigneur, [49] je vais déchaîner les maux contre toi : le veuvage, la pauvreté, la famine, le glaive et la peste; pour désoler tes demeures par la violence et par la mort; et la gloire de ta puissance [50] se flétrira comme une fleur, quand s'élèvera la flamme ardente qui sera lancée contre toi. [51] Tu seras languissante, couverte de plaies et de coups comme la plus misérable des femmes; tellement que les puissants et ceux qui t'aimaient ne pourront te venir en aide.

[52] T'aurais-je ainsi fait sentir mon indignation, dit le Seigneur, [53] si tu n'avais en tout temps immolé mes élus, faisant entendre de bruyants applaudissements et disant, après leur mort, dans ton ivresse : [54] c'est le moment de parer la beauté de ton visage! [55] La récompense de ton impudicité sera versée dans ton sein; c'est pour cela que tu recevras ce qui te revient. [56] Comme tu auras traité mes élus, dit le Seigneur, ainsi Dieu te traitera, et il te livrera au malheur. [57] Tes enfants périront par la faim, et toi, tu mourras par l'épée; tes villes seront détruites, [58] et tous les habitants de tes campagnes tomberont sous le fer, et ceux qui seront dans les montagnes, y mourront de faim; ils dévoreront leurs chairs et boiront leur sang, pressés par la disette de pain et le manque d'eau. [59] Dans ton infortune, tu traverseras les mers; mais tu rencontreras de nouveaux malheurs. [60] A leur passage ils heurteront la cité du massacre, écraseront une partie de ton territoire, et ils anéanti-

35. *Un grand nombre d'astres :* dans tout ce passage, le terme *sidus* semble être l'équivalent d'*astre malfaisant*, de *comète* dont la présence, suivant l'opinion du temps, déverse sur la terre tous les fléaux : orages, pestes, guerres (vers. 40). Sous cette image, il faut peut-être reconnaître les chefs des peuples, qui eux-mêmes sont figurés par les nuages.

36. *La pourriture* etc. M. Lehir pense que le traducteur aura lu *dômen, fumier*, au lieu de *damê*, sang. Mais voyez XVI, 24.

38. *De l'occident :* ces nuages symbolisent probablement les forces romaines venant s'opposer aux armées barbares.

39. *Les vents d'Orient :* les puissances barbares. — *L'astre ... sera obscurci :* ne s'agirait-il pas de l'empereur Valérien, pris par Sapor et réduit à la plus humiliante captivité, en 260?

40. En l'année 269, une armée de 320000 Goths marcha sur l'Italie et fut vaincue, par l'empereur Claude, à Nissa en Serbie. Mais il est difficile de dire à quelle invasion l'auteur a voulu faire allusion.

43 *Babylone* ici désigne Rome, objet de la haine des peuples orientaux. A cette époque, l'antique Babylone n'avait plus d'importance. Comp. I *Pier.* V, 13. — *L'écraseront :* ce que l'auteur prédit ici ne s'est réalisé qu'au Ve siècle.

46. *(Malheureuse) Asie :* ces belles provinces, un des ornements de l'empire romain, furent ravagées par les Scythes et les Goths qui brûlèrent le temple d'Ephèse, en 262.

51. *La plus misérable des femmes :* nous donnons à la préposition *a* du texte latin le sens comparatif qui appartient souvent à la préposition hébraïque *min;* comp. *Jug.* V, 24; *Ps.* XLV (44), 3.

et facies earum horrida valde, plena iræ et procellæ, 35. et collident se in-
poc. viii, vicem, et collident sidus copiosum super terram, et sidus illorum, et erit sanguis a gladio usque ad ventrem,
poc. xiv, 36. et fimus hominis usque ad substramen cameli, et erit timor et tremor multus super terram, 37. et horrebunt qui videbunt iram illam, et tremor apprehendet illos :

Et post hæc movebuntur nimbi copiosi 38. a meridiano et septentrione, et portio alia ab occidente : 39. et superinvalescent venti ab oriente, et recludent eam, et nubem quam suscitavit in ira, et sidus ad faciendam exterritationem ad orientalem ventum et occidentem violabitur : 40. et exaltabuntur nubes magnæ et validæ plenæ iræ, et sidus, ut exterreant omnem terram, et inhabitantes eam, et infundent super omnem locum altum et eminentem sidus terribile, 41. ignem et grandinem, et romphæas volantes, et aquas multas, ut etiam impleantur omnes campi, et omnes rivi plenitudine aquarum multarum. 42. Et demolientur civitates, et muros, et montes, et colles, et ligna silvarum, et fœnum pratorum, et frumenta eorum. 43. Et transibunt constantes usque ad Babylonem, et exterent eam : 44. convenient ad ipsam, et circuibunt eam, et effundent sidus, et omnem iram super eam, et subibit pulvis et fumus usque
xviii, in cœlum, et omnes in circuitu lugebunt eam : 45. et qui sub ea remanserint, servient his qui exterruerunt.

46. Et tu Asia concors in spem Babylonis, et gloria personæ ejus, 47. væ tibi misera propter quod assimilasti ei, et ornasti filias tuas in fornicatione, ad placendum et gloriandum in amatoribus tuis, qui tecum Apoc. xviii, 3.
cupierunt semper fornicari. 48. Odibilem imitata es in omnibus operibus ejus, et in adinventionibus ejus : propterea dicit Deus : 49. Immittam tibi mala, viduitatem, paupertatem, et famem, et gladium, et pestem, ad devastandas domos tuas a violatione, et morte, et gloria virtutis tuæ. 50. Sicut flos siccabitur, cum exsurget ardor, qui emissus est super te, 51. infirmaberis ut paupercula plagata et castigata a mulieribus, ut non possint te suscipere potentes et amatores.

52. Numquid ego sic zelabor te, dicit Dominus, 53. nisi occidisses electos meos in omni tempore, exaltans percussionem manuum, et dicens super mortem eorum, cum inebriata esses, 54. exorna speciem vultus tui? 55. Merces fornicationis tuæ in sinu tuo, propter hoc redditionem accipies. 56. Sicut facies electis meis, di- Apoc. xviii, 6.
cit Dominus, sic faciet tibi Deus, et tradet te in malum. 57. Et nati tui fame interient : et tu romphæa cades, et civitates tuæ conterentur, et omnes tui in campo gladio cadent. 58. Et qui sunt in montibus, fame peribunt, et manducabunt carnes suas, et sanguinem bibent a fame panis et siti aquæ. 59. Infelix per maria venies, et rursum accipies mala. 60. Et in transitu allident civitatem occisam, et exterent aliquam portionem terræ tuæ, et partem gloriæ tuæ exterminabunt, rursum revertentes ad Babylonem subversam.

☞ 59. *Les mers :* au lieu de *per maria*, M. Lehir propose de lire *primaria : Par l'infortune, tu viendras au premier rang* (comp. v. 51).

60. *Ils :* grammaticalement, *les malheurs*, comme au vers. 49; c'est-à-d. les barbares envahisseurs. — *La cité du massacre :* au lieu de *occisam*, M. Lehir pense qu'il faudrait lire *otiosam, la cité paisible* ou *de l'oisiveté;* la vraie leçon ne serait-elle pas *odiosam, la cité odieuse?* Il s'agit peut-être d'Ephèse (v. 46 note). — *Vers Babylone :* nous traduirions

ront une partie de ta splendeur, en retournant de nouveau vers Babylone détruite. 61 Tes ruines seront alors pour eux comme de la paille, et pour toi ils seront un feu; 62 ils te dévoreront, toi et tes villes; ta plaine et tes montagnes, toutes tes forêts et tes arbres fruitiers, ils les consumeront par les flammes; 63 ils mèneront tes enfants en captivité; ils feront leur proie de tes richesses, et ils anéantiront l'éclat de ta beauté.

—⁂—

IV. — Confirmation des menaces divines dont l'effet est inévitable [CHAP. XVI, 1 — 16].

Ch. XVI. Malheur à vous, Babylone et Asie! malheur à vous, Egypte et Syrie! 2 Revêtez-vous de sacs et de cilices; pleurez vos enfants et livrez-vous à la douleur, car votre ruine est proche. 3 L'épée a été envoyée contre vous, qui pourra la détourner? 4 Le feu a été envoyé contre vous, qui pourra l'éteindre? 5 Tous les maux ont été envoyés contre vous, qui pourra les repousser? 6 Quelqu'un pourrait-il repousser un lion affamé dans la forêt, ou éteindre le feu dès qu'il a commencé à prendre dans la paille? 7 Quelqu'un pourrait-il repousser une flèche lancée par un puissant archer? 8 C'est le Seigneur tout-puissant qui envoie ces maux; qui pourra les repousser? 9 Le feu a jailli par l'effet de sa colère, qui pourra l'éteindre? 10 S'il lance l'éclair, qui ne craindra? S'il fait gronder le tonnerre, qui ne tremblera? 11 Si le Seigneur menace, qui ne sera point totalement brisé devant lui? 12 La terre tremble dans ses fondements, la mer s'agite en ses profondeurs, ses flots et ses poissons sont bouleversés en présence du Seigneur et par l'éclat de sa puissance : 13 car elle est forte sa main qui bande l'arc; elles sont perçantes les flèches qu'il lance; elles ne manquent point d'élan lorsqu'il les a une fois lancées aux extrémités de la terre. 14 Ainsi donc les maux sont lancés, et ils ne retourneront pas en arrière avant d'être tombés sur la terre; 15 le feu est allumé, et il ne s'éteindra point avant d'avoir consumé les fondements de la terre; 16 comme la flèche lancée par un puissant archer ne revient pas en arrière, ainsi ne reviendront pas en arrière les maux lancés contre la terre.

—⁂—

V. — L'approche des calamités finales [CHAP. XVI, 17 — 40] doit détacher les hommes du monde et du péché [41 — 53].

Ch. XVI. Malheur à moi, malheur à moi! qui
17 me sauvera en ces terribles jours? 18 Alors commenceront les douleurs et les gémissements sans fin; alors commencera la famine et la grande mortalité; alors commenceront les guerres qui feront trembler les puissances; alors commenceront les calamités et la frayeur universelle. 19 Que deviendrai-je alors, au milieu de tous ces maux?

20 Voici que la famine et la mortalité, la tribulation et l'angoisse ont été envoyées comme autant de fléaux destinés à corriger les hommes; 21 mais avec tout cela ils ne se détournent pas de leurs iniquités et ils perdent bientôt le souvenir des fléaux.

22 En ce temps-là les subsistances se vendront à si bas prix, qu'ils s'imagineront être assurés de la paix; mais c'est alors que les maux germeront sur la terre : la guerre, la famine et un bouleversement général. 23 La famine fera périr un grand nombre des habitants de la terre, et les autres, qui auront survécu à la disette, tomberont par le glaive. 24 Les corps morts seront jetés sur le sol comme les ordures, et il n'y aura personne pour leur rendre les derniers devoirs; car la terre demeurera déserte, et ses villes seront renversées. 25 Il ne restera personne pour cultiver la terre et pour l'ensemencer. 26 Les arbres porteront leurs fruits; mais qui donc en fera la récolte? 27 Le raisin arrivera à sa maturité; mais qui donc le foulera? Les contrées seront en effet une vaste solitude : 28 au point qu'un homme souhaitera de voir son semblable, ou d'entendre sa voix, 29 car il ne restera que dix hommes dans une ville et que deux dans une campagne; encore se seront-ils cachés dans l'épaisseur des bois, et le creux des rochers. 30 De même que,

---

volontiers *de Babylone*, car le sens du verset paraît être que l'Asie, une première fois saccagée par le passage des barbares marchant sur Rome, sera complètement ruinée par le retour de ces bandes victorieuses.

—⁂—

CHAP. XVI.

1. Les malheurs de *Babylone* et de l'*Asie* viennent d'être prédits; pour l'*Egypte*, voyez xv, 10 sv., et pour la *Syrie* xv, 30.

17. La vue anticipée de ces maux arrache ici une exclamation au prophète. Comp. *Isaïe* xxiv, 16.

ra. xv, 61. Et demolita eris illis pro stipula,
et ipsi erunt tibi ignis : 62. et devo-
rabunt te, et civitates tuas, terram
tuam et montes tuos, omnes silvas
tuas et lignum fructiferum igni com-
burent. 63. Filios tuos captivos du-
cent, et censum tuum in prædam
habebunt, et gloriam faciei tuæ ex-
terminabunt.

CAPUT XVI.

Horrenda universo orbi desolatio in fine futura.


Æ tibi Babylon et Asia, væ
tibi Ægypte et Syria.
2. Præcingite vos saccis et
ciliciis, et plangite filios
vestros, et dolete : quoniam appro-
pinquavit contritio vestra. 3. Immis-
sus est vobis gladius, et quis est qui
avertat illum? 4. Immissus est in vo-
bis ignis, et quis est qui exstinguat
illum? 5. Immissa sunt vobis mala,
et quis est qui repellat ea? 6. Num-
quid repellet aliquis leonem esurien-
tem in silva, aut exstinguet ignem in
stipula, mox quando cœperit ardere?
7. Numquid repellet aliquis sagittam
a sagittario forti missam? 8. Domi-
xiv, 27. nus fortis immittit mala, et quis est
qui repellat ea? 9. Exiit ignis ex ira-
cundia ejus, et quis est qui exstin-
guat eum? 10. Coruscabit, et quis
non timebit? Tonabit, et quis non
pavebit? 11. Dominus comminabi-
tur, et quis non funditus conteretur
a facie ipsius? 12. Terra tremuit et
fundamenta ejus, mare fluctuat de
profundo, et fluctus ejus disturba-
buntur, et pisces ejus a facie Domini,
et a gloria virtutis ejus : 13. quoniam
vii, 13; 6. fortis dextera ejus quæ arcum ten-
dit : sagittæ ejus acutæ quæ ab ipso
mittuntur, non deficient, cum cœpe-
rint mitti in fines terræ. 14. Ecce mit- Is. xlv, 23.
tuntur mala, et non revertentur do-
nec veniant super terram. 15. Ignis
succenditur, et non exstinguetur, do-
nec consumat fundamenta terræ.
16. Quemadmodum non redit sagitta
missa a valido sagittario, sic non re-
vertentur mala quæ missa fuerint in
terram.

17. Væ mihi væ mihi : quis me li-
berabit in illis diebus? 18. Initium
dolorum et multi gemitus, initium Matt. xxiv, 8.
famis et multi interitus, initium bel-
lorum et formidabunt potestates, ini-
tium malorum et trepidabunt omnes.
19. In his quid faciam, cum venerint
mala? 20. Ecce fames et plaga, et Sap. xii, 10, 20.
tribulatio, et angustia missa sunt fla-
gella in emendatione : 21. et in his
omnibus se non convertent ab iniqui- Apoc. ix, 20 sq.
tatibus suis, neque flagellorum me-
mores erunt semper. 22. Ecce, erit
annonæ vilitas super terram, sic ut I Thess. v, 3.
putent sibi esse directam pacem, et
tunc germinabunt mala super terram,
gladius, fames, et magna confusio.
23. A fame enim plurimi qui inhabi-
tant terram interient, et gladius per-
det ceteros qui superaverint a fame.
24. Et mortui sicut stercora proji-
cientur, et non erit qui consoletur
eos. Derelinquetur enim terra deserta,
et civitates ejus dejicientur. 25. Non
derelinquetur qui colat terram, et qui
seminet eam. 26. Ligna dabunt fru-
ctus, et quis vindemiabit illa? 27. Uva
matura fiet, et quis calcabit illam?
erit enim locis magna desertio. 28. Cu-
piet enim homo hominem videre, vel Is. xiii, 12.
vocem ejus audire. 29. Relinquentur
enim de civitate decem, et duo de
agro qui absconderint se in densis
nemoribus, et scissuris petrarum :
30. quemadmodum derelinquuntur in Is. xxiv, 13.
oliveto et singulis arboribus tres aut

dans une olivaie, il reste trois ou quatre olives sur chaque arbre; [31] et de même qu'après la vendange, quelques grappes ont échappé aux soigneuses recherches des vendangeurs : [32] ainsi, dans ces tristes jours, trois ou quatre personnes échapperont-elles à ceux qui fouilleront leurs maisons l'épée à la main. [33] Aussi la terre restera-t-elle déserte; ses campagnes deviendront stériles; tous ses sentiers se couvriront d'épines, parce qu'il n'y passera plus personne. [34] Les vierges pleureront, n'ayant plus de fiancés; les femmes pleureront, n'ayant plus d'époux, et leurs filles pleureront, n'ayant plus d'appui. [35] Leurs fiancés périront à la guerre, et leurs époux seront consumés par la faim.

[36] Ecoutez donc ces choses et comprenez-les, serviteurs du Seigneur! [37] Voici la parole du Seigneur, recevez-la! et n'ayez point foi à ces divinités dont le Seigneur annonce la ruine. [38] Voici les maux qui s'approchent, et ils ne tarderont point. [39] Comme il arrive à une femme enceinte, quand au neuvième mois elle enfante son fils : à l'approche du moment de sa délivrance, deux ou trois heures auparavant, les douleurs enlacent ses entrailles, et elles ne sont pas en retard d'un instant, dès que l'enfant commence à sortir du sein maternel; [40] ainsi les maux ne tarderont pas à se répandre sur la terre; le monde gémira, et les douleurs l'assiégeront de toutes parts.

[41] Ecoutez mes paroles, ô mon peuple; préparez-vous au combat et, au milieu de ces calamités, soyez sur la terre comme des étrangers. [42] Que celui qui vend, le fasse comme devant prendre la fuite; celui qui achète, comme devant perdre; [43] celui qui trafique, comme ne devant retirer aucun profit; celui qui bâtit une maison, comme ne devant point l'habiter; [44] celui qui sème, comme ne devant point moissonner; celui qui taille sa vigne, comme ne devant point la vendanger; [45] que ceux qui se marient, pensent qu'ils ne doivent point avoir d'enfants; et ceux qui ne se marient point, qu'ils sont déjà veufs. [46] Parce que ceux qui travaillent, travaillent en vain : [47] car des étrangers moissonneront leurs récoltes, raviront leurs biens, renverseront leurs maisons et emmèneront leurs enfants en captivité; c'est en effet pour la captivité et pour la famine qu'ils les auront engendrés.

[48] Mais pour ceux qui s'enrichissent de rapines, plus ils travaillent longtemps à embellir leurs villes, leurs maisons, leurs propriétés et leurs personnes, [49] plus aussi je m'indignerai contre eux à cause de leurs péchés, dit le Seigneur. [50] De même qu'une femme honnête et parfaitement chaste s'indigne contre une courtisane, [51] ainsi la justice s'indignera contre l'iniquité qui se pare d'un faux éclat, et elle lui reprochera en face ses désordres, lorsque sera venu celui qui doit repousser quiconque aime le péché sur la terre. [52] C'est pourquoi, ne vous rendez pas semblable au pécheur, et n'imitez point ses œuvres; [53] car, encore un peu de temps, et l'iniquité sera bannie de la terre, et la justice règnera sur vous.

VI. — Le pécheur ne saurait échapper aux regards ni au bras du Tout-Puissant [CHAP. XVI, 54 — 67], qui sauvera, malgré la persécution, ceux qui seront fidèles [68 — 78].

Ch. XVI. 54 QUE le pécheur ne dise pas qu'il n'a point péché; car il s'allumera des charbons ardents sur la tête de celui qui dira : " Je n'ai point péché contre le Seigneur, ni contre sa majesté." [55] En effet, le Seigneur connaît toutes les actions des hommes, leurs œuvres, leurs pensées et les replis de leur cœur.

[56] Car c'est lui qui a dit : Que la terre soit! et elle a été; — Que le ciel soit! et il a été fait. [57] C'est par sa parole que les étoiles ont été créées, et il sait quel en est le nombre. [58] Celui qui sonde les abîmes et leurs merveilles cachées; qui mesure la mer et tout ce qu'elle contient; [59] celui qui a enfermé la mer au milieu des continents et, par sa parole, suspendu la terre au-dessus des eaux; [60] celui qui a étendu le ciel comme une voûte, et l'a établi au-dessus des eaux; [61] celui qui a disposé des fontaines dans le désert, et des réservoirs sur le sommet des montagnes, pour que les fleuves, jaillissant des roches élevées, vinssent abreuver la terre; [62] celui qui a formé l'homme, lui a placé le cœur au milieu du corps, et lui a communiqué le souffle, la vie et l'intelli-

---

37. *A ces divinités :* peut-être l'auteur a-t-il en vue les empereurs romains, qui alors recevaient souvent les honneurs de l'apothéose (comp. xv, 25). — *Annonce la ruine :* litt. *dont parle le Seigneur;* si toutefois le texte n'est pas altéré.

41. *Au combat :* à soutenir l'épreuve de la persécution (v. 69 sv.).

50. *Une femme honnête* etc. La leçon de l'éd. vulg. paraît altérée; nous suivons celle de plusieurs manuscrits, qui s'accorde mieux avec le contexte.

53. Ce passage paraît avoir inspiré le verset qui se récite à l'office de la Vigile de Noël : ℣. *Demain sera effacé l'iniquité de la terre :* ℟. *Et le Sauveur du monde règnera sur nous.*

59. *Des continents :* l'édit. vulg. porte *au milieu des eaux*, ce qui paraît une faute de copiste; peut-être, au lieu de *aquarum* faut-il lire *arenarum, au milieu des sables?*

quatuor olivæ. 31. Aut sicut vinea
vindemiata racemi relinquuntur ab
his qui diligenter vineam scrutantur :
32. sic relinquentur in diebus illis
tres aut quatuor ab scrutantibus do-
mos eorum in romphæa. 33. Et relin-
quetur terra deserta, et agri ejus in-
veterabunt, et viæ ejus, et omnes
ı. v. 78. semitæ ejus germinabunt spinas, eo
quod non transient homines per eam.
34. Lugebunt virgines non habentes
sponsos, lugebunt mulieres non ha-
bentes viros, lugebunt filiæ earum
non habentes adjutorium : 35. sponsi
earum in bello consumentur, et viri
earum in fame exterentur.

36. Audite vero ista, et cognoscite
ea servi Domini. 37. Ecce verbum
Domini, excipite illud : ne diis cre-
datis de quibus dicit Dominus.
38. Ecce appropinquant mala, et non
tardant. 39. Quemadmodum præ-
gnans cum parit in nono mense filium
xiii, 8. suum, appropinquante hora partus
es. v, 3. ejus ante horas duas vel tres, dolores
circumeunt ventrem ejus, et prodeunte
infante de ventre non tardabunt uno
puncto : 40. sic non morabuntur mala
ad prodeundum super terram, et sæ-
culum gemet, et dolores circumtene-
bunt illud.

41. Audite verbum, plebs mea :
parate vos in pugnam, et in malis sic
ebr. xi, estote, quasi advenæ terræ. 42. Qui
or. viii, vendit, quasi qui fugiat : et qui emit,
1. quasi qui perditurus. 43. Qui merca-
tur, quasi qui fructum non capiat : et
qui ædificat, quasi non habitaturus.
44. Qui seminat, quasi qui non metet :
sic et qui vineam putat, quasi non
vindemiaturus. 45. Qui nubunt, sic
quasi filios non facturi : et qui non
nubunt, sic quasi vidui. 46. Propter
quod qui laborant, sine causa labo-
rant : 47. fructus enim illorum alie-
nigenæ metent, et substantiam illo-
rum rapient, et domos evertent, et
filios eorum captivabunt, quia in ca-
ptivitate et fame generant natos
suos.

48. Et qui negotiantur in rapina,
quantum diu exornant civitates et
domos suas, et possessiones et per-
sonas suas, 49. tanto magis adzela-
bor eos super peccata sua, dicit Do-
minus. 50. Quomodo zelatur forni-
caria mulierem idoneam et bonam
valde, 51. sic zelabitur justitia iniqui-
tatem cum exornat se, et accusat eam
in facie, cum venerit qui defendat
exquirentem omne peccatum super
terram. 52. Propterea nolite similari
ei, nec operibus ejus : 53. quoniam
adhuc pusillum, et tolletur iniquitas
a terra, et justitia regnabit in vos.

54. Non dicat peccator se non pec- 1 Joan. i, 8.
casse : quoniam carbones ignis com-
buret super caput ejus, qui dicit : Rom. xii, 20.
Non peccavi coram Domino Deo et
gloria ipsius. 55. Ecce Dominus co-
gnoscet omnia opera hominum, et Hebr. xii, 13.
adinventiones illorum, et cogitatio-
nes illorum, et corda illorum.

56. Dixit enim : Fiat terra, et facta Gen. i, 3.
est : fiat cœlum, et factum est. 57. Et
in verbo illius stellæ fundatæ sunt et Ps. xxxii, 6.
novit numerum stellarum. 58. Qui
scrutatur abyssum, et thesauros illa- Ps. clvi, 4.
rum : qui mensus est mare, et con-
ceptum ejus. 59. Qui conclusit mare Gen. i, 9; Ps. ciii, 6.
in medio aquarum, et suspendit ter-
ram super aquas verbo suo. 60. Qui
extendit cœlum quasi cameram, su-
per aquas fundavit eum. 61. Qui po-
suit in deserto fontes aquarum, et Ps. ciii, 10.
super verticem montium lacus ad
emittendum flumina ab eminenti pe-
tra, ut potaret terram. 62. Qui finxit
hominem, et posuit cor suum in me- Gen. ii, 7. Sap. i, 7 sq.
dio corporis, et misit ei spiritum,

gence; 63 l'Esprit du Dieu tout-puissant, qui
a créé toutes choses et qui scrute tout ce
qu'il y a de caché dans les retraites obscu-
res de la terre, 64 celui-là connaît votre con-
duite et les pensées de vos cœurs, lorsque
vous péchez en cherchant à dissimuler vos
fautes. 65 C'est pourquoi le Seigneur a fait
une exacte recherche de toutes vos œuvres,
et il vous démasquera tous, 66 et vous serez
couverts de confusion, lorsque vos crimes
auront été dévoilés à tous les hommes; et
vos iniquités mêmes se dresseront en ce
jour-là pour vous accuser. 67 Que ferez-vous
donc? et comment déroberez vous vos pé-
chés aux yeux de Dieu et de ses anges?
68 Ainsi Dieu sera votre juge : craignez-le!
Cessez de pécher et mettez en oubli vos ini-
quités pour ne plus jamais les commettre;
alors Dieu sera votre libérateur et il vous
sauvera de toutes les tribulations. 69 Voici
en effet que la fureur d'une multitude nom-
breuse s'allume contre vous. On saisira
quelques-uns des vôtres, et on leur fera
manger des viandes immolées aux idoles.
70 Mais ceux qui se conformeront à leurs
désirs, seront par eux moqués, insultés et
foulés aux pieds. 71 Car en divers lieux et
dans les villes voisines, il y aura un soulè-
vement général contre ceux qui craignent le
Seigneur. 72 Ce sera comme une folie, sans
pitié aucune, pour piller et pour dévaster
ceux qui craignent encore le Seigneur :
73 car on dévastera et l'on pillera tout ce
qu'ils possèdent, et on les chassera de leurs
maisons. 74 Alors paraîtra dans l'épreuve la
vertu de mes élus, semblable à l'or que l'on
éprouve par le feu.
75 Ecoutez-moi, mes bien-aimés, dit le
Seigneur : Voici venir les jours de tribula-
tion; mais je vous en délivrerai. 76 N'ayez
ni crainte, ni hésitation, parce que Dieu est
à votre tête. 77 Et vous qui gardez mes pré-
ceptes et mes commandements, dit le Sei-
gneur Dieu, n'allez pas vous laisser acca-
bler du poids de vos péchés; n'allez pas
laisser grandir vos iniquités au-dessus de
vos têtes. 78 Malheur à ceux qui sont enser-
rés dans leurs péchés, et qui sont recou-
verts de leurs iniquités! Il en sera comme
d'un champ enserré par la forêt, et dont le
sentier recouvert d'épines devient imprati-
cable à l'homme : on le rejette et l'on y met
le feu pour le dévorer.

69. *Immolées aux idoles : idolis occisum* correspond à εἰδωλόθυτον; l'éd. vulg. devrait porter régulièrement *idolis occisis.*

71. *Divers lieux :* le texte latin primitif, *in locis locis,* reproduit un hébraïsme exprimant la diversité par la répétition du mot. Comp. *Marc,* vi, 9 græcè.



vitam et intellectum, 63. et spiramen
Dei omnipotentis qui fecit omnia, et
p. i, 7 sq. scrutinat omnia absconsa in abscon-
sis terræ. 64. Hic novit adinventionem
vestram, et quæ cogitatis in cordibus
vestris, peccantes et volentes occul-
tare peccata vestra. 65. Propter quod
cli. xi, 29; Dominus scrutinando scrutinavit om-
Cor. iv, 5. nia opera vestra, et traducet vos om-
nes, 66. et vos confusi eritis cum pro-
cesserint peccata vestra coram homi-
nibus, et iniquitates erunt, quæ accu-
satores stabunt in die illo. 67. Quid
facietis? aut quomodo abscondetis
peccata vestra coram Deo et Angelis
ejus?

68. Ecce judex Deus, timete eum.
Desinite a peccatis vestris, et obli-
viscamini iniquitates vestras jam
agere eas in sempiterno, et Deus
educet vos, et liberabit de omni tri-
bulatione. 69. Ecce enim incenditur
ardor super vos turbæ copiosæ, et
[ach. vi, rapient quosdam ex vobis, et ciba-
Apoc. ii, bunt idolis occisos: 70. et qui con-
senserint eis, erunt illis in derisum,
et in improperium, et in conculcatio-
nem. 71. Erit enim locis locus, et in
vicinas civitates exsurrectio multa
super timentes Dominum. 72. Erunt
quasi insani nemini parcentes, ad
diripiendum et devastandum adhuc
timentes Dominum. 73. Quia deva- Hebr. x, 34.
stabunt et diripient substantias, et
de domibus suis eos ejicient. 74. Tunc
parebit probatio electorum meorum, 1 Petr. i, 7.
ut aurum quod probatur ab igne.

75. Audite dilecti mei, dicit Domi-
nus: Ecce adsunt dies tribulationis,
et de his liberabo vos. 76. Ne timea-
tis, nec hæsitetis, quoniam Deus dux Rom. viii,
vester est. 77. Et qui servat mandata 31.
et præcepta mea, dicit Dominus
Deus, ne præponderent vos peccata
vestra, ne superelevent se iniquitates
vestræ. 78. Væ qui constringuntur a
peccatis suis, et obteguntur ab ini-
quitatibus suis, quemadmodum ager
constringitur a silva, et spinis tegi-
tur semita ejus per quam non transit
homo, et excluditur, et mittitur ad Hebr. vi, 8.
devorationem ignis.



RECTIFICATIONS ET ADDITIONS.

PAGE 394. Titre du chap. IV. Sont hostiles — *lisez* dociles.

PAGE 426. Note 2. Voyez ... p. 427 — *lisez* p. 428; et ainsi aux pages 427, 428, 439, 485, les références à l'Introduction sont indiquées par des chiffres trop faibles d'une ou de deux unités.

PAGE 434. Plan synoptique, ligne 4. Ire PARTIE (I, 9—II) — *lisez* (I, 9—III, 22).

PAGE 473. Note 7. Nous avons dit que, d'après l'étude attentive des textes, le combat de S. Michel contre le Dragon nous semblait devoir être reporté aux approches de la fin des temps. Tel est aussi le sentiment de S. Grégoire le Grand dont l'Eglise nous fait lire les paroles dans l'office de la fête de S. Michel (29 septembre, 6e leçon) : " Quoties miræ virtutis aliquid agitur, Michael mitti perhibetur ... Unde et ille antiquus hostis, qui Deo esse per superbiam similis concupivit ... dum in fine mundi in sua virtute relinquetur extremo supplicio perimendus, cum Michaele Archangelo prœliaturus esse perhibetur, sicut per Joannem dicitur : Factum est prœlium cum Michaele Archangelo." (*Ex Homil. 34 in Evang.*).

PAGE 502. Note 7. Les interprètes voient assez généralement dans les chap. XXVIII et XXIX d'Ezéchiel, le tableau allégorique de la dernière attaque des nations impies contre l'Eglise, annoncée ici par l'Apocalypse (xx, 7 sv.). D'autres cependant, faisant observer que les fléaux, mentionnés par Ezéchiel (xxviii, 18 sv.), semblent appartenir à l'ordre naturel, et que, de plus, la défaite de Gog doit être suivie de *plusieurs années*, pendant lesquelles Israël occupera paisiblement son pays (xxix, 9 sv.), croient devoir distinguer entre cette invasion de Gog en Palestine, et la dernière attaque des impies, à laquelle mettra fin le glorieux avènement du Christ-Juge.

D'après eux, les Juifs réunis de nouveau en corps de nation sur le sol de la Palestine (voy. *Luc*, xxi, 24 note), et manifestant déjà leurs velléités de conversion au véritable Messie, seront attaqués à l'improviste par une ou plusieurs puissances antichrétiennes (Gog et son armée), dont la défaite, due à une intervention manifeste de Dieu, hâtera la conversion d'Israël à Jésus-Christ. Dans cette opinion, les noms de *Gog et Magog* seraient employés ici par l'auteur de l'Apocalypse dans un sens purement symbolique, pour désigner l'ensemble des nations hostiles au peuple de Dieu ; et c'est plutôt au chapitre XIV de Zacharie qu'il faudrait chercher la description prophétique de l'effort suprême tenté par l'antichristianisme contre l'Eglise.

PAGE 505. Note 3. Ajoutons toutefois, pour rester impartial, que les opinions signalées dans la seconde partie de cette note, viennent d'être exposées à nouveau, par le Dr Rohling, professeur à l'Université de Prague et exégète de mérite, dans un livre qui a paru avec une lettre approbative de Mgr l'Evêque d'Augsbourg, et dont la traduction française a été publiée par M. Lethielleux, avec l'*imprimatur* de l'Archevêché de Paris (*En route pour Sion*, 1902).

PAGE 508. Note 22. Les visions rapportées dans les chap. XL et suivants d'Ezéchiel ont été diversement interprétées. Une solution assez vraisemblable des difficultés qu'elles présentent, ne serait-elle pas de regarder ces chapitres mytérieux comme *un programme* dont la réalisation, proposée par Dieu aux enfants d'Israël après la captivité de Babylone, aurait été pour eux le gage des plus abondantes bénédictions? Mais l'indifférence d'un grand nombre d'Israélites, qui ne se soucièrent pas de rentrer en Palestine, comme aussi la négligence de ceux qui étaient revenus de l'exil (*Aggée*, i, 2 sv.), mirent obstacle au parfait accomplissement des desseins de Dieu. En conséquence, le Seigneur permit le fatal aveuglement et les malheurs qui frappèrent le peuple juif.

PAGE 560. II. — PROMESSES ET CONSEILS A L'EGLISE etc. — Reporter ce titre à la page suivante, avant le verset 10 du chapitre II.

PLAN DE JÉRUSALEM

À L'ÉPOQUE DE NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST



LÉGENDE

1. Saint des Saints. (Débir)
2. Saint. (Hékal)
3. Vestibule.
4. Place des victimes.
5. Autel des holocaustes.
6. Cour des prêtres.
7. Cour des Israélites.
8. Cour des femmes.
9. Porte de Nicanor. (Speciosa)
10. Chambres et dépendances.
11. Premier portique. (royal)
12. Porte du Nord.
13. Escalier.
14. Porte de Suse ou de l'Orient.
15. Escaliers des portes du Midi.
16. Porte de l'Occident.
17. Aqueduc des eaux d'Etham.
18. Portique de Salomon.

Table des Epîtres et des Evangiles liturgiques.

	Epîtres et Leçons.		Evangiles.	
Ier Dim. de l'Avent......	Hora est..................	Rom. 13, 11-14	Erunt signa	Luc. 21, 25-33
Ie Dim. de l'Avent......	Quæcumque scripta sunt.....................	Rom. 15, 4-13	Cum audisset Joannes.	Matth. 11, 2-10
Ie Dim. de l'Avent......	Gaudete	Philip. 4, 4-7	Miserunt Judæi.........	Joann. 1, 19-28
Iercredi des Q. T. de l'Avent..................	Erit in novissimis diebus	Isai. 2, 2-5	Missus est	Luc. 1, 26-38
	Locutus est Dominus ad Achaz	— 7, 10-15		
endredi des Q. T. de l'Avent.....................	Egredietur virga	— 11, 1-5	Exsurgens Maria	Luc. 1, 39-47
amedi des Q. T. de l'Avent.....................	Clamabunt...............	— 19, 20-22		
	Lætabitur deserta......	— 35, 1-7		
	Super montem	— 40, 9-11		
	Hæc dicit Dominus christo meo Cyro ...	— 45, 1-8		
	Angelus Domini descendit cum Azaria .	Dan. 3, 49-51		
	Rogamus vos per adventum Domini......	II Thess. 2, 1-18	Anno quintodecimo ...	Luc. 3, 1-6
Ve Dim. de l'Avent	Sic nos existimet	I Cor. 4, 1-5	— —	Luc. 3, 1-6
igile de Noël..............	Paulus servus Jesu Christi..................	Rom. 1, 1-6	Cum esset desponsata.	Matth. 1, 18-21
ÊTE DE NOEL :				
Messe de minuit.........	Apparuit gratia.........	Tit. 2, 11-15	Exiit edictum	Luc. 2, 1-14
Messe de l'aurore	Apparuit benignitas ...	Tit. 3, 4-7	Pastores loquebantur .	Luc. 2, 15-20
Messe du jour............	Multifariam	Hebr. 1, 1-12	In principio erat Verbum.....................	Joann. 1, 1-14
. Etienne, 1er martyr ...	Stephanus plenus gratia	Act. 6, 8-10 et 7, 54-59	Ecce ego mitto ad vos	Matth. 23, 34-39
. Jean, Ap. et Evang....	Qui timet Deum	Eccli. 15, 1-6	Dixit Jesus Petro : Sequere me	Joann. 21, 19-24
aints Innocents............	Vidi supra montem ...	Apoc. 14, 1-5	Angelus Domini apparuit in somnis Joseph	Matth. 2, 13-18
. Thomas de Cantorbéry	Omnis pontifex.........	Hebr. 5, 1-6	Ego sum pastor bonus	Joann. 10, 11-16
Dimanche dans l'Octave.	Quanto tempore heres.	Gal. 4, 1-7	Erat Joseph et Maria	Luc. 2, 33-41
Circoncision de N. S.......	Apparuit gratia.........	Tit. 2, 11-15	Postquam consummati sunt.....................	Luc. 2, 21
Vigile de l'Epiphanie......	Quanto tempore heres.	Gal. 4, 1-7	Defuncto Herode	Matth. 2, 19-23
ÉPIPHANIE	Surge, illuminare	Is. 60, 1-6	Cum natus esset Jesus	Matth. 2, 1-13
Ier Dim. après l'Epiphanie (dans l'Octave)...	Obsecro vos	Rom. 12, 1-5	Cum factus esset Jesus	Luc. 2, 42-52
IIe Dim. après l'Epiph...	Habentes donationes .	Rom. 12, 6-16	Nuptiæ factæ sunt	Joann. 2, 1-6
IIIe Dim. »	Nolite esse prudentes.	Rom. 12, 16-21	Cum descendisset Jesus de monte.........	Matth. 8, 1-13
IVe Dim. »	Nemini quidquam debeatis	Rom. 13, 8-10	Ascendente Jesu in naviculam	Matth. 8, 23-27
Ve Dim. »	Induite vos..............	Col. 3, 12-17	Simile factum est regnum cœlorum homini qui seminavit .	Matth. 13, 24-30
VIe Dim. »	Gratias agimus Deo...	I Thess. 1, 2-10	Simile est regnum cœlorum grano sinapis.	Matth. 13, 31-35
Dim. de la Septuagésime.	Nescitis quod ii qui in stadio	I Cor. 9, 24-10, 5	Simile est regnum cœlorum homini patrifamilias qui exiit	Matth. 20, 1-16

	Epîtres et Leçons.		Evangiles.	
Dim. de la Sexagésime...	Libenter suffertis	II Cor. 11, 19-29	Cum turba plurima convenirent	Luc. 8, 4-15
Dim. de la Quinquagésime	Si linguis hominum ...	I Cor. 13, 1-13	Assumpsit Jesus duodecim	Luc. 18, 31-43
Mercredi des Cendres ...	Convertimini ad me in toto corde vestro.	Joel, 2, 12-19	Cum jejunatis, nolite fieri	Matth. 6, 16-21
Jeudi après les Cendres...	Ægrotavit Ezechias ...	Is. 38, 1-6	Cum introisset Jesus Capharnaum	Matth. 8, 5-13
Vendredi	Clama, ne cesses	Is. 58, 1-9	Audistis, quia dictum est	Matth. 5, 43-48
Samedi	Si abstuleris de medio tui catenam	Is. 58, 9-14	Cum sero esset, erat navis in medio mari.	Marc. 6, 47-56
I[er] Dim. de CARÊME	Exhortamur vos	II Cor. 6, 1-10	Ductus est Jesus in desertum	Matth. 4, 1-11
Lundi	Ecce ego ipse requiram oves meas	Ezech. 34, 11-16	Cum venerit Filius hominis	Matth. 25, 31-46
Mardi	Quærite Dominum	Is. 55, 6-11	Cum intrasset Jesus Jerosolymam	Matth. 21, 10-17
Mercredi des Q. T. de Carême	Ascende ad me	Exod. 24, 12-18	Responderunt Jesu quidam de Scribis	Matth. 12, 38-50
	Venit Elias in Bersabee	III Reg. 19, 3-8		
Jeudi	Factus est sermo Domini....................	Ezech. 18, 1-9.	Egressus Jesus secessit in partes Tyri ...	Matth. 15, 21-28
Vendredi des Q. T.	Anima, quæ peccaverit	Ezech. 18, 20-28	Erat dies festus Judæorum	Joann. 5, 1-15
Samedi des Q. T.	Quando compleveris decimam...............	Deut. 26, 12-19		
	Si custodieritis mandata	Deut. 11, 22-25		
	Orationem faciebant omnes sacerdotes ...	II Mach. 1, 23-27		
	Miserere nostri Deus	Eccli. 36, 1-10		
	Angelus Domini descendit cum Azaria	Dan. 3, 49-51		
	Rogamus vos, corripite inquietos	I Thess. 5, 14-23	Assumit Jesus	Matth. 17, 1-9
II[e] Dim. de CARÊME......	Rogamus vos, et obsecramus	I Thess. 4, 1-7	— —	Matth. 17, 1-9
Lundi	Oravit Daniel Dominum......................	Dan. 9, 15-19	Ego vado	Joann. 8, 21-29
Mardi	Factus est sermo Domini ad Eliam	III Reg. 17, 8-16	Super cathedram Moysi	Matth. 23, 1-12
Mercredi	Oravit Mardochæus ...	Esth. 13, 8-17	Ascendens Jesus Jerosolymam...............	Matth. 20, 17-28
Jeudi	Hæc dicit Dominus : Maledictus homo ...	Jer. 7, 1-7	Homo quidam erat dives	Luc. 16, 19-31
Vendredi	Dixit Joseph fratribus suis	Gen. 37, 6-22	Homo erat paterfamilias, qui plantavit vineam	Matth. 21, 33-46
Samedi	Dixit Rebecca filio suo	Gen. 27, 6-40	Homo quidam habuit duos filios	Luc. 15, 11-32
III[e] Dim. de CARÊME......	Estote imitatores Dei	Ephes. 5, 1-9	Erat Jesus ejiciens dæmonium	Luc 11, 14-28
Lundi	Naaman	IV Reg. 5, 1-15	Utique dicetis mihi hanc similitudinem.	Luc. 4, 23-30
Mardi	Mulier quædam clamabat ad Eliseum	IV Reg. 4. 1-7.	Si peccaverit in te frater tuus	Matth. 18, 15-22
Mercredi	Honora patrem tuum .	Exod. 20, 12-24	Accesserunt ad Jesum Scribæ et Pharisæi.	Matth. 15, 1-20
Jeudi............................	Factum est verbum Domini ad me	Jer. 7, 1-7	Surgens Jesus de synagoga	Luc. 4, 38-44

	Epîtres et Leçons.		Evangiles.	
Vendredi	Convenerunt filii Israel adversum Moysen et Aaron	Num. 20, 2. 3, 6-13	Venit Jesus in civitatem Samariæ	Joann. 4, 5-42
Samedi	Erat vir habitans in Babylone, et nomen ejus Joakim	Dan. 13, 1-62	Perrexit Jesus in montem Oliveti	Joann. 8, 1-11
Ve Dim. de CARÊME	Scriptum est, quoniam Abraham duos filios habuit	Gal. 4, 22-31	Abiit Jesus trans mare Galilææ	Joann. 6, 1-15
Lundi	Venerunt duæ mulieres ad regem Salomonem	III Reg. 3, 16-28	Prope erat Pascha Judæorum	Joann. 2, 13-25
Mardi	Locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Descende de monte	Exod. 32, 7-14	Jam die festo mediante, ascendit Jesus in templum	Joann. 7, 14-31
Mercredi	Sanctificabo nomen meum magnum	Ezech. 36, 23-27		
	Lavamini, mundi estote, auferte	Is. 1, 16-19	Præteriens Jesus, vidit hominem cæcum	Joann. 9, 1-38
Jeudi	Venit mulier Sunamitis ad Eliseum	IV Reg. 4, 25-38	Ibat Jesus in civitatem quæ vocatur Naim	Luc. 7, 11-16
Vendredi	Ægrotavit filius mulieris	III Reg. 17, 17-24	Erat quidam languens Lazarus	Joann. 11, 1-45
Samedi	Hæc dicit Dominus : In tempore placito exaudivi te	Is. 49, 8-15	Ego sum lux mundi	Joann. 8, 12-20
Dim. de la Passion	Christus assistens pontifex	Hebr. 9, 11-15	Quis ex vobis arguet me de peccato	Joann. 8, 46-59
Lundi	Factum est verbum Domini ad Jonam prophetam	Jon. 3, 1-10	Miserunt principes et Pharisæi ministros ut apprehenderent Jesum	Joann. 7, 32-39
Mardi	Congregati sunt Babylonii ad regem	Dan. 14, 27-42	Ambulabat Jesus in Galilæa	Joann. 7, 1-13
Mercredi	Loquere ad omnem cœtum filiorum Israel	Lev. 19, 1-2 et 11-19	Facta sunt encænia in Jerosolymis	Joann. 10, 23-38
Jeudi	Oravit Azarias Dominum, dicens	Dan. 3, 34-45	Rogabat Jesum quidam de Pharisæis, ut manducaret cum illo	Luc. 7, 36-50
Vendredi	Dixit Jeremias : Domine, omnes qui te derelinquunt	Jer. 17, 13-18	Collegerunt Pontifices et Pharisæi concilium adversus Jesum	Joann. 11, 47-54
Samedi	Dixerunt impii Judæi ad invicem	Jer. 18, 18-23	Cogitaverunt principes sacerdotum, ut et Lazarum interficerent	Joann. 12, 10-36
Dim. des Rameaux	Venerunt filii Israel in Elim	Exod. 15, 27 et 16, 1-7	Cum appropinquasset Jesus Jerosolymis	Matth. 21, 1-9
	Hoc enim sentite in vobis	Philip. 2, 5-11	(*Passio*) Scitis quia post biduum Pascha	Matth. 26 et 27.
Lundi-Saint	Dixit Isaias : Dominus Deus aperuit mihi aurem	Is. 50, 5-10	Ante sex dies Paschæ venit Jesus Bethaniam	Joann. 12, 1-9
Mardi-Saint	Dixit Jeremias : Domine, demonstrasti mihi.	Jer. 11, 18-20	(*Passio*) Erat Pascha et Azyma post biduum.	Marc. 14 et 15, 1-46
Mercredi-Saint	Dicite filiæ Sion : Ecce Salvator tuus venit	Is. 62, 11 et 63, 1-7	(*Passio*) Appropinquabat dies festus Azymorum	Luc. 22 et 23, 1-53
	Quis credidit auditui nostro	Is. 53, 1-12		

	Epîtres et Leçons.		**Evangiles.**	
Jeudi-Saint	Fratres : Convenientibus vobis in unum...	I Cor. 11, 20-32	Ante diem festum Paschæ, sciens Jesus, quia venit hora ejus.	Joann. 13, 1-15
Vendredi-Saint	In tribulatione sua mane consurgent ad me	Os. 6, 1-6	(*Passio*) Egressus est Jesus... trans torrentem Cedron	Joann. 18 et 19
Samedi-Saint	Dixit Dominus ad Moyen et Aaron	Exod. 12, 1-11		
	Prophéties :			
	1. In principio	Gen. 1, 1-22		
	2. Noe vero	Gen. 5. 6. 7. 8		
	3. Tentavit Deus Abraham.	Gen. 22, 1-19		
	4. Factum est in vigilia matutina	Exod. 14, 24-15, 1		
	5. Hæc est hereditas	Is. 54, 17-55, 11		
	6. Audi Israel mandata	Baruch. 3, 9-38		
	7. Facta est super me	Ez. 37, 1-14		
	8. Apprehendent septem mulieres	Is. 4		
	9. Dixit Dominus ad Moysen	Exod. 12, 1-11		
	10. Factum est verbum Domini ad Jonam	Jon. 3, 1-10		
	11. Scripsit Moyses canticum	Deut. 31, 22-30		
	12. Nabuchodonosor rex	Dan. 3, 1-24		
	Epître :			
	Si consurrexistis cum Christo	Col. 3, 1-4	Vespere autem sabbati	Matth. 28, 1-7
LE JOUR DE PÂQUES	Expurgate vetus fermentum	I Cor. 5, 7-8	Maria Magdalene et Maria Jacobi et Salome emerunt aromata	Marc. 16, 1-7
Lundi de Pâques	Stans Petrus in medio plebis, dixit	Act. 10, 37-43	Duo ex discipulis Jesu	Luc. 24, 13-35
Mardi	Surgens Paulus, et manu silentium indicens	Act. 13, 16. 26-33	Stetit Jesus in medio discipulorum suorum	Luc. 24, 36-47
Mercredi	Aperiens Petrus os suum, dixit	Act. 3, 13-19	Manifestavit se iterum Jesus	Joann. 21, 1-14
Jeudi	Angelus Domini locutus est ad Philippum	Act. 8, 26-40	Maria stabat ad monumentum foris, plorans	Joann. 20, 11-18
Vendredi	Christus semel pro peccatis mortuus est	I Petr. 3, 18-22	Undecim discipuli abierunt in Galilæam in montem	Matth. 28, 16-20
Samedi	Deponentes igitur omnem malitiam	I Petr. 2, 1-10	Una sabbati, Maria Magdalene venit mane	Joann. 20, 1-9
Dim. de Quasimodo	Omne, quod natum est ex Deo, vincit mundum	I Joann. 5, 4-10	Cum sero esset die illo	Joann. 20, 19-31
IIe Dim. après Pâques	Christus passus est pro nobis	I Petr. 2, 21-25	Ego sum pastor bonus	Joann. 10, 11-16
IIIe Dim. —	Obsecro vos tamquam advenas	I Petr. 2, 11-19	Modicum, et jam non videbitis me	Joann. 16, 16-22
IVe Dim. —	Omne datum optimum	Jac. 1, 17-21	Vado ad eum, qui misit me	Joann. 16, 5-14

	Epîtres et Leçons.		Evangiles.	
Dim. après Pâques	Estote factores verbi	Jac. 1, 22-27	Amen, amen dico vobis : si quid petieritis Patrem in nomine meo	Joann. 16, 23-30
es Rogations	Confitemini alterutrum peccata vestra	Jac. 5, 16-20	Quis vestrum habebit amicum	Luc. 11, 5-13
igile de l'Ascension	Unicuique nostrum data est gratia	Ephes. 4, 7-13	Sublevatis Jesus oculis in cœlum	Joann. 17, 1-11
ASCENSION	Primum quidem sermonem	Act. 1, 1-11	Recumbentibus undecim discipulis	Marc. 16, 14-20
e Dim. dans l'Octave de l'Ascension	Estote prudentes	I Petr. 4, 7-11	Cum venerit Paraclitus	Joann. 15, 26-27 et 16, 1-14
igile de la Pentecôte	*Prophéties :*			
	Tentavit Deus Abraham	Gen. 22, 1-19		
	Factum est in vigilia matutina	Exod. 14, 24-15, 1		
	Scripsit Moyses canticum	Deut. 31, 22-30		
	Apprehendent septem mulieres	Is. 4, 1-6		
	Audi Israel mandata	Bar. 3, 9-38		
	Facta est super me	Ex. 37, 1-13		
	Epître :			
	Factum est, cum Apollo esset Corinthi	Act. 19, 1-8	Si diligitis me, mandata mea servate	Joann. 14, 15-21
OUR DE LA PENTECÔTE.	Cum complerentur dies Pentecostes	Act. 2, 1-11	Si quis diligit me	Joann. 14, 23-31
undi de la Pentecôte	Aperiens Petrus os suum	Act. 10, 42-48	Dixit Jesus Nicodemo : Sic Deus dilexit mundum	Joann. 3, 16-21
lardi	Cum audissent Apostoli	Act. 8, 14-17	Amen, amen dico vobis : qui non intrat per ostium in ovile	Joann. 10, 1-10
Iercredi des Q. T.	Stans Petrus cum undecim	Act. 2, 14-21		
	Per manus autem Apostolorum fiebant signa	Act. 5, 12-15	Nemo potest venire ad me	Joann. 6, 44-52
eudi	Philippus descendens in civitatem Samariæ	Act, 8, 5-9	Convocatis Jesus duodecim Apostolis	Luc. 9, 1-6
Vendredi des Q. T.	Exsultate filii Sion	Joel 2, 23-26	Factum est in una dierum, et Jesus sedebat docens	Luc. 5, 17-26
amedi des Q. T.	Effundam spiritum meum	Joel 2, 28-32		
	Locutus est Dominus ad Moysen	Lev. 23,9-11. 15-21		
	Cum intraveris terram	Deut. 26, 1-11		
	Si in præceptis meis...	Lev. 26, 3-12		
	Angelus Domini descendit cum Azaria	Dan. 3, 49-52		
	Justificati ex fide	Rom. 5, 1-5	Surgens Jesus de synagoga	Luc. 4, 38-44
A SAINTE TRINITÉ	O altitudo divitiarum	Rom. 11, 33-36	Data est mihi omnis potestas	Matth. 28, 18-20
er Dim. après la Pentec.	Deus caritas est	I Joann. 4, 8-21	Estote misericordes	Luc. 6, 36-42
ête du S. Sacrement	Ego enim accepi a Domino	I Cor. 11, 23-29	Caro mea vere est cibus	Joann. 6, 56-59

	Epîtres et Leçons.		Evangiles.	
IIe Dim. après la Pent.	Nolite mirari, si odit vos mundus	I Joann. 3, 13-18	Homo quidam fecit cœnam magnam	Luc. 14, 16-24
IIIe Dim. — ...	Humiliamini sub potenti manu Dei	I Petr. 5, 6-11	Erant appropinquantes ad Jesum publicani et peccatores	Luc. 15, 1-10
IVe Dim. — ...	Existimo, quod non sunt condignæ passiones	Rom. 8, 18-23	Cum turba irruerent in Jesum	Luc. 5, 1-11
Ve Dim. — ...	Omnes unanimes in oratione estote	I Petr. 3, 8-15	Nisi abundaverit justitia vestra	Matth. 5, 20-24
VIe Dim. — ...	Quicumque baptizati sumus in Christo Jesu	Rom. 6, 3-11	Cum turba multa esset	Marc. 8, 1-9
VIIe Dim. — ...	Humanum dico propter infirmitatem ...	Rom. 6, 19-23	Attendite a falsis prophetis	Matth. 7, 15-21
VIIIe Dim. — ...	Debitores sumus non carni	Rom. 8, 12-17	Homo quidam erat dives, qui habebat villicum	Luc. 16, 1-19
IXe Dim. — ...	Non simus concupiscentes malorum.....	I Cor. 10, 6-13	Cum appropinquaret Jesus Jerusalem, videns civitatem, flevit super illam	Luc. 19, 41-47
Xe Dim. — ...	Scitis quoniam cum gentes essetis.........	I Cor. 12. 2-11	Dixit Jesus ad quosdam, qui in se confidebant	Luc. 18, 9-14
XIe Dim. — ...	Notum vobis facio Evangelium	I Cor. 15, 1-10	Exiens Jesus de finibus Tyri	Marc. 7, 31-37
XIIe Dim. — ...	Fiduciam talem habemus	II Cor. 3, 4-9.	Beati oculi qui vident	Luc. 10, 23-37
XIIIe Dim. — ...	Abrahæ dictæ sunt promissiones	Gal. 3, 16-22	Dum iret Jesus in Jerusalem, transibat per mediam Samariam..	Luc. 17, 11-19
XIVe Dim. — ...	Spiritu ambulate	Gal. 5, 16-24	Nemo potest duobus dominis servire......	Matth. 6, 24-33
XVe Dim. — ...	Si spiritu vivimus	Gal. 5, 25, 26 et 6, 1-10	Ibat Jesus in civitatem, quæ vocatur Naim	Luc. 7, 11-16
XVIe Dim. — ...	Obsecro vos, ne deficiatis	Eph. 3, 13-21	Cum intraret Jesus in domum cujusdam principis	Luc. 14, 1-11
XVIIe Dim. — ...	Obsecro vos ego vinctus in Domino......	Eph. 4, 1-6.	Accesserunt ad Jesum Pharisæi...............	Matth. 22, 24-46
Mercredi des Q. T. de Septembre..................	Ecce dies veniunt......	Amos 9, 13-15		
	Congregatus est omnis populus	II Esdr. 8, 1-10	Respondens unus de turba	Marc. 9, 16-28
Vendredi des Q. T. de Septembre..................	Convertere Israel ad Dominum	Os. 14, 2-10	Rogabat Jesum quidam de Pharisæis, ut manducaret cum illo	Luc. 7, 36-50
Samedi des Q. T. de Septembre..................	Locutus est Dominus ad Moysen	Lev. 23, 26-30		
	A quinto decimo die mensis septimi	Lev. 23, 34-43		
	Domine Deus noster, pasce populum tuum	Mich. 7, 14-20		
	Factum est verbum Domini ad me	Zach. 8, 14-19		
	Angelus Domini descendit cum Azaria	Dan. 3, 49-51		
	Tabernaculum factum est primum...........	Hebr. 9, 2-12	Arborem fici habebat quidam	Luc. 13, 6-17
XVIIIe Dimanche après la Pentecôte...............	Gratias ago Deo meo semper	I Cor. 1, 4-8	Ascendens Jesus in naviculam	Matth. 9, 1-8

	Epîtres et Leçons.		Evangiles.	
XIXe Dimanche après la Pentecôte	Renovamini spiritu ...	Eph. 4, 23-28	Simile factum est regnum cœlorum homini regi, qui fecit nuptias	Matth. 22, 1-14
XXe Dimanche après la Pentecôte.	Videte quomodo caute ambuletis	Eph. 5, 15-21	Erat quidam regulus, cujus filius infirmabatur	Joann. 4, 46-53
XXIe Dimanche après la Pentecôte.	Confortamini in Domino	Eph. 6, 10-17	Assimilatum est regnum cœlorum homini regi, qui voluit rationem ponere	Matth. 18, 23-35
XXIIe Dimanche après la Pentecôte.	Confidimus in Domino Jesu	Philip. 1, 6-11	Abeuntes Pharisæi consilium inierunt, ut caperent Jesum in sermone	Matth. 22, 15-21
XXIIIe Dimanche après la Pentecôte	Imitatores mei estote	Philip. 3, 17-21 et 4, 1-3	Loquente Jesu ad turbas, ecce princeps unus accessit	Matth. 9, 18-26
XXIVe Dimanche après la Pentecôte.	Non cessamus pro vobis orantes	Col. 1, 9-14	Cum videritis abominationem desolationis.	Matth. 24, 15-35

PROPRE DES SAINTS (Fêtes principales)

DECEMBRE

3. S. François Xavier ...	Corde enim creditur...	Rom. 10, 10-18	Euntes in mundum universum	Marc. 16, 15-18
4. Ste Barbe	Confitebor	Eccli. 51, 1-8	Simile erit regnum cœlorum decem virginibus	Matth. 25, 1-3
6. S. Nicolas	Mementote	Hebr. 13, 7-17	Homo peregre	Matth. 25, 14-23
7. S. Ambroise	Testificor	II Tim. 4, 1-8	Vos estis sal terræ	Matth. 5, 13-19
8. Immaculée Concept. .	Dominus possedit me	Prov. 8, 22-35	Missus est	Luc. 1, 26-28
. S. Thomas, Apôtre ...	Jam non estis hospites	Eph. 2, 19-22	Thomas, unus ex duodecim	Joann. 20, 24-29

JANVIER

Dim. après l'Epiph. — Le S. Nom de Jésus.	Petrus repletus Spiritu sancto	Act. 4, 8-12	Postquam consummati sunt	Luc. 2, 21.
S. Paul, 1er Ermite	Quæ mihi fuerunt lucra	Philipp. 3, 7-12	Confiteor tibi Pater ...	Matth. 11, 25-30
Chaire de S. Pierre à Rome.	Petrus Apostolus	I Petr. 1, 1-7	Venit Jesus in partes Cæsareæ	Matth. 16, 13-19
SS. Fabien et Sébastien	Sancti per fidem	Hebr. 11, 33-39	Descendens Jesus de monte	Luc. 6, 17-23
Ste Agnès	Confitebor	Eccli. 51, 1-8	Simile erit regnum cœlorum decem virginibus	Matth. 25, 1-3
S. Timothée	Sectare justitiam	I Tim. 6, 11-16	Si quis venit	Luc. 14, 26-33
Conversion de S. Paul	Saulus adhuc spirans..	Act. 9, 1-22	Ecce nos reliquimus...	Matth. 19, 27-29
S. Polycarpe	Omnis qui non est justus	I Joan. 3, 10-16	Nihil est opertum	Matth. 10, 26-32
S. François de Sales.	Testificor	II Tim. 4, 1-8	Vos estis sal terræ. ...	Matth. 5, 13-19

FEVRIER

S. Ignace	Quis ergo nos separabit a caritate Christi	Rom. 8, 35-39	Amen dico vobis : Nisi granum frumenti....	Joann. 12, 24-26
Purification de la Sainte Vierge.	Ecce ego mitto angelum meum	Malach. 3, 1-4	Postquam impleti sunt	Luc. 2, 22-32

	Epîtres et Leçons.		Evangiles.	
3. S. Blaise	Benedictus Deus	II Cor. 1, 3-7	Si quis vult	Matth. 16, 24-27
24 ou 25. S. Mathias	Exsurgens Petrus	Act. 1, 5-26	Confiteor tibi Pater	Matth. 11, 25-30
MARS				
7. S. Thomas d'Aquin	Optavi, et datus est mihi	Sap. 7, 7-14	Vos estis sal terræ	Matth. 5, 13-19
19. S. Joseph	Dilectus Deo et hominibus	Eccli. 45, 1-6	Cum esset desponsata	Matth. 1, 18-21
21. S. Benoît	Dilectus Deo et hominibus	Eccli. 45, 1-6	Ecce nos reliquimus	Matth. 19, 27-29
25. Annonciation de la Sainte Vierge.	Locutus est Dominus ad Achaz	Is. 7, 10-15	Missus est	Luc. 1, 26-38
Sept Douleurs de la Sainte Vierge	Benedixit te	Judith. 13, 22-25	Stabant juxta crucem	Joann. 19, 25-27
AVRIL				
23. S. Georges	Memor esto	II Tim. 2, 8-10 et 3, 10-12	Ego sum vitis vera	Joann. 15, 1-7
25. S. Marc, Evangéliste.	Similitudo vultus	Ez. 1, 10-14	Designavit Dominus	Luc. 10, 1-9
28. S. Paul de la Croix	Non misit me Christus baptizare	I Cor. 1, 17-25	Designavit Dominus	Luc. 10, 1-9
III[e] Dim. après Pâques.— Patronage de S. Joseph.	Filius accrescens	Gen. 49, 22-26	Factum est autem, cum baptizaretur	Luc. 3, 21-23
MAI				
1. SS. Philippe et Jacques	Stabunt justi	Sap. 5, 1-5	Non turbetur cor vestrum	Joann. 14, 1-13
3. Invention de la Sainte Croix.	Hoc enim sentite in vobis	Philipp. 2, 5-11	Erat homo, Nicodemus nomine	Joann. 3, 1-15
16. S. Jean Népomucène.	Stabunt justi	Sap. 5, 1-5	Nihil est opertum	Matth. 10, 26-3
	ou Stultus a fenestra	Eccli. 21, 26-29	Cum audisset Joannes in vinculis	Matth. 11, 2-10
Fête du Sacré-Cœur de Jésus	Confitebor tibi Domine	Is. 12, 1-6	Judæi quoniam Parasceve erat	Joann. 19, 31-3
JUIN				
21. S. Louis de Gonzague.	Beatus vir	Eccli. 31, 8-11	Respondens Jesus ait Sadducæis : Erratis.	Matth. 22, 29-4
24. S. Jean-Baptiste	Audite insulæ	Is. 49, 1-7	Elisabeth impletum est	Luc. 1, 57-68
29. SS. Ap. Pierre et Paul	Misit Herodes	Act. 12, 1-11	Venit Jesus in partes Cæsareæ	Matth. 16, 13-1
30. Commém. de S. Paul.	Notum vobis facio	Gal. 1, 11-20	Ecce ego mitto vos	Matth. 10, 16-2
JUILLET				
Fête du Précieux Sang	Christus assistens pontifex	Hebr. 9, 11-15	Cum accepisset Jesus acetum	Joann. 19, 30-3
2. Visitation de la Sainte Vierge	Ecce iste venit	Cant. 2, 8-14	Exsurgens Maria	Luc. 1, 39-47
22. S[te] Marie Madeleine	Surgam, et circuibo	Cant. 3, 2-5 et 8, 6-7	Rogabat Jesum quidam de Pharisæis	Luc. 7, 36-50
25. S. Jacques-le-Majeur	Puto, quod Deus nos Apostolos	I Cor. 4, 9-15	Accessit ad Jesum mater filiorum Zebedæi	Matth. 20, 20-2
26. Sainte Anne	Mulierem fortem	Prov. 31, 10-31	Simile est regnum cœlorum thesauro	Matth. 13, 44-5
31. S. Ignace	Memor esto	II Tim. 2, 8-10 et 3, 10-12	Designavit Dominus	Luc. 10, 1-9
AOÛT				
1. S. Pierre-ès-Liens	Misit Herodes	Act. 12, 1-11	Venit Jesus in partes Cæsareæ	Matth. 16, 13-1
2. S. Alphonse	Confortare in gratia	II Tim. 2, 1-7	Designavit Dominus	Luc. 10, 1-9

	Epîtres et Leçons.		Evangiles.	
o. S. Laurent	Qui parce seminat	II Cor. 9, 6-10	Nisi granum frumenti.	Joann. 12, 24-26
5. Assomption de la Sainte Vierge.	In omnibus requiem quæsivi	Eccli. 24, 11-20	Intravit Jesus in quoddam castellum	Luc. 10, 38-42
o. S. Bernard	Justus cor suum	Eccli. 39, 6-14	Ecce nos reliquimus...	Matth. 19, 27-29
4. ou 25. S. Barthélemy.	Vos estis corpus Christi	I Cor. 12, 27-31	Exiit Jesus in montem orare	Luc. 6, 12-19
5. ou 26. S. Louis	Justum deduxit	Sap. 10, 10-13	Homo quidam nobilis.	Luc. 19, 12-26
8. S. Augustin	Testificor	II Tim. 4, 1-8	Vos estis sal terræ	Matth. 5, 13-19
SEPTEMBRE				
8. Nativité de la Sainte Vierge	Dominus possedit me.	Prov. 8, 22-35	Liber generationis	Matth. 1, 1-16
S. Nom de Marie	Ego quasi vitis	Eccli. 24, 23-31	Missus est	Luc. 1, 26-38
4. Exaltation de la Sainte Croix	Hoc enim sentite	Phil. 2, 5-11	Nunc judicium est mundi	Joann. 12, 31-36
. S. Matthieu	Similitudo autem vultus eorum	Ez. 1, 10-14	Vidit Jesus hominem sedentem in telonio	Matth. 9, 9-13
). S. Michel	Significavit Deus	Apoc. 1, 1-5	Quis putas major est in regno cœlorum	Matth. 18, 1-10
Ie Dim. Sept Douleurs de la Sainte Vierge	Benedixit te Dominus.	Judith, 13, 22-25	Stabant juxta crucem	Joann. 19, 20-27
OCTOBRE				
Ier Dim. Saint Rosaire	Ab initio	Eccli. 24, 14-16	Loquente Jesu ad turbas	Luc. 11, 27-28
Ie — Maternité de la Ste Vierge	Ego quasi vitis	Eccli. 24, 23-31	Cum redirent, remansit puer Jesus	Luc. 2, 41-51
Ie — Pureté de la Ste Vierge	En dilectus meus	Cant. 2, 10-14	Missus est.	Luc. 1, 26-35
7e — Patronage de la Ste Vierge	Ab initio	Eccli. 24, 14-16	Loquente Jesu	Luc. 11, 27-28
SS. Anges Gardiens	Ecce ego mittam	Exod. 23, 20-23	Quis putas major est	Matth. 18, 1-10
S. François d'Assise	Mihi autem absit	Gal. 6, 14-18	Confiteor tibi, pater	Matth. 11, 25-30
S. Luc, Évangéliste	Gratias autem Deo	II Cor. 8, 16-24	Designavit Dominus	Luc. 10, 1-9.
SS. Simon et Jude, Apôtres	Unicuique nostrum	Ephes. 4, 7-13	Hæc mando vobis	Joann. 15, 17-25
NOVEMBRE				
te de tous les Saints	Ecce ego Joannes	Apoc. 7, 2-12	Videns Jesus turbas	Matth. 5, 2-12
Commem. de tous les Fidèles Trépassés.	Ecce mysterium vobis dico	I Cor. 15, 51-57	Amen, amen dico vobis quia venit hora	Joann. 5, 25-29
S. Martin	Ecce sacerdos magnus	Eccli. 44, 16-17 et 19. 22. 25. 26. 45, 2-3. 8.	Nemo lucernam accendit	Luc. 11, 33-36
Présentation de la Sainte Vierge.	Ab initio	Eccli 24, 14-16	Loquente Jesu ad turbas	Luc. 11, 27-28
S. André, Apôtre	Corde enim creditur	Rom. 10, 10-18	Ambulans autem	Matth. 4, 18-22



MESSES VOTIVES

	Epîtres et Leçons.		Evangiles.	
De la Très-Sainte Trinité	Fratres : Gaudete	II Cor. 13, 11-13	Cum venerit Paraclitus	Joann. 15, 26-2 16, 1-4
Des Saints Anges	Audivi vocem Angelorum	Apoc. 5, 11-14	Vidit Jesus Nathanaël	Joann. 1, 47-51
Du Saint-Esprit	Cum audissent apostoli	Act. 8, 14-17	Si quis diligit me	Joann. 14, 23-3
Du Saint-Sacrement	Ego enim accepi	I Cor. 11, 23-29	Dixit Jesus... Caro mea	Joann. 6, 56-59
De la Sainte Croix	Fratres, Christus factus est pro nobis obediens	Philipp. 2, 5-11	Assumpsit Jesus duodecim discipulos secreto	Matth. 20, 17-1
De la Passion de N. S.	Hæc dicit Dominus : Effundam super domum David	Zach. 12, 10 et 13, 6-7	Sciens Jesus, quia omnia consummata sunt	Joann. 19, 28-3
De la Sainte Vierge :				
De l'Avent à Noël	Locutus est Dominus ad Achaz dicens	Is. 7, 10-15	Missus est Angelus Gabriel	Luc. 1, 26-38
De Noël à la Purificat.	Carissime : Apparuit benignitas	Tit. 3, 4-7	Pastores loquebantur ad invicem	Luc. 2, 15-20
De la Purific. à Pâques	Ab initio et ante sæcula	Eccli. 24, 14-16	Loquente Jesu ad turbas	Luc. 11, 27-28
De Pâques à la Pentec.	Ab initio et ante sæcula	Eccli. 24, 14-16	Stabant juxta crucem	Joann. 19, 25-2
De la Pentec. à l'Avent	Ab initio et ante sæcula	Eccli. 24, 14-16	Loquente Jesu ad turbas	Luc. 11, 27-28
Messe de Mariage	Fratres, mulieres viris suis	Eph. 5, 22-23	Accesserunt ad Jesum Pharisæi	Matth. 19, 3-6
Pour les Défunts :				
Jour de l'Enterrement	Fratres : Nolumus vos ignorare	I Thess. 4, 12-17	Dixit Martha ad Jesum	Joann. 11, 21-2
Messe d'Anniversaire	Vir fortissimus Judas	II Mach. 12, 43-46	Dixit Jesus turbis Judæorum : Omne quod dat mihi Pater	Joann. 6, 37-39
Messe Quotidienne	Audivi vocem de cœlo	Apoc. 14, 13	Dixit Jesus turbis Judæorum : Ego sum panis vivus	Joann. 6, 51-5



Table des matières.

PREMIÈRE ÉPÎTRE AUX CORINTHIENS.

PREMIÈRE PARTIE.

De quelques abus à réformer dans l'Eglise de Corinthe [Chap. I, 10—IV, 20].

§ I. — DIVISIONS ENTRE LES FIDÈLES AU SUJET DE LEURS PRÉDICATEURS [I, 10—IV, 21].

§ II. — SCANDALES DONNÉS PAR QUELQUES FIDÈLES.

DEUXIÈME PARTIE.

Réponse à cinq questions que les Corinthiens lui avaient posées [Chap. VII, 1—XV, 58].

I. — SUR LE MARIAGE ET LA VIRGINITÉ.

II. — SUR LA QUESTION DES IDOLOTHYTES.

III. — SUR LE BON ORDRE DANS LES ASSEMBLÉES [XI, 2—34].

IV. — SUR LES DONS SPIRITUELS ET LEUR USAGE [XII, 1—XIV, 40].

V. — DE LA RÉSURRECTION DES MORTS [XV].

ÉPILOGUE.

DEUXIÈME ÉPÎTRE AUX CORINTHIENS.

PREMIÈRE PARTIE.

Apologie contenue et voilée [Chap. I, 15—VII, 16].

DEUXIÈME PARTIE.

Collecte pour les chrétiens de Jérusalem [Chap. VIII, 1—IX, 15].

TROISIÈME PARTIE.

Apologie ouverte contre ses adversaires [Chap. X—XII].

ÉPÎTRE AUX GALATES.

PREMIÈRE PARTIE.

Apologie de son apostolat et de sa doctrine [Chap. I, 11—II, 21].

DEUXIÈME PARTIE.

Le salut par la foi seule [Chap. III, 1—IV, 31].

TROISIÈME PARTIE.

Liberté chrétienne : usage et abus [Chap. V, VI].



ÉPÎTRE AUX ÉPHÉSIENS.

PREMIÈRE PARTIE [DOGMATIQUE].

Bienfaits de Dieu par Jésus-Christ notre Rédempteur et chef de l'Eglise [Chap. I, 3 — III, 21].

DEUXIÈME PARTIE [MORALE].
[CHAP. IV, 1 — VI, 9].

EPILOGUE.

ÉPÎTRE AUX PHILIPPIENS.

CORPS DE LA LETTRE [Chap. I, 12 — IV, 7].

ÉPÎTRE AUX COLOSSIENS.



1RE ÉPÎTRE AUX THESSALONICIENS.

PREMIÈRE PARTIE.

Les rapports personnels de l'auteur avec la communauté [Chap. I — III].

DEUXIÈME PARTIE [MORALE].

EPILOGUE.

2ME ÉPÎTRE AUX THESSALONICIENS.

Les trois Épîtres pastorales.

PREMIÈRE ÉPÎTRE A TIMOTHÉE.

Les principaux devoirs attachés à la charge pastorale; exhortations.

I. — OBLIGATIONS QUI SE RAPPORTENT A L'EGLISE EN GÉNÉRAL.

II. — OBLIGATIONS PERSONNELLES DE TIMOTHÉE DANS L'EXERCICE DE SA CHARGE.

SECONDE ÉPÎTRE A TIMOTHÉE.

CORPS DE LA LETTRE [Chap. I, 6—IV, 18].

ÉPÎTRE A TITE.

CORPS DE LA LETTRE [Chap. I, 5—II, 11].

INSTRUCTIONS CONCERNANT L'ORGANISATION DE L'EGLISE DE CRÈTE ET LA DIRECTION A LUI IMPRIMER.

ÉPÎTRE A PHILÉMON.

ÉPÎTRE AUX HÉBREUX.

PREMIÈRE PARTIE [DOGMATIQUE].

Supériorité de la religion chrétienne sur l'alliance ancienne.

PREMIÈRE SECTION. — Supériorité de Jésus-Christ, médiateur de la nouvelle alliance sur les organes de l'alliance ancienne [Ch. I, 5—IV, 13].

A. — SUPÉRIORITÉ DE JÉSUS-CHRIST SUR LES ANGES [I, 5—II, 18].

DEUXIÈME PARTIE [Morale].

Exhortations morales déduites des enseignements précédents [Chap. X, 19—XIII, 18].

I. — La persévérance dans la Foi [x, 19—XII, 13].

II. — Vertus que doivent pratiquer les fidèles.

Epilogue.

Les Épîtres catholiques.

ÉPÎTRE CATHOLIQUE DE S. JACQUES.

CORPS DE LA LETTRE.

Instructions pratiques sur quelques devoirs de la vie chrétienne.

I. — Première Instruction. — La souffrance chrétienne.

PREMIÈRE ÉPÎTRE DE S. PIERRE.

DEUXIÈME ÉPÎTRE DE S. PIERRE.

CORPS DE LA LETTRE

PREMIÈRE ÉPÎTRE DE S. JEAN.

CORPS DE LA LETTRE.

Comment les chrétiens doivent être unis avec le Père et son fils Jésus-Christ [Chap. I, 5 — V, 12].

DEUXIÈME ÉPÎTRE DE S. JEAN.

TROISIÈME ÉPÎTRE DE S. JEAN.

ÉPÎTRE CATHOLIQUE DE S. JUDE.

APOCALYPSE DE S. JEAN.

B. — LES SEPT TROMPETTES.

C. — LES SEPT SIGNES [XII—XV, 4]

véritable centre de l'Apocalypse, nous font connaître les *acteurs* et les *phases principales* de la lutte qui aboutira au triomphe du règne de Dieu.

Les livres apocryphes de la Vulgate.

TROISIÈME LIVRE D'ESDRAS.

PREMIÈRE PARTIE.

L'histoire du culte depuis sa restauration sous le roi Josias jusqu'à la reconstruction du temple [Chap. I — VII].

DEUXIÈME PARTIE.

Esdras et l'organisation de la nouvelle Communauté [Chap. VIII, 1 — IX, 55].

PREMIÈRE SECTION. — Nouveau retour d'exilés sous la conduite d'Esdras.

DEUXIÈME SECTION. — Remise en vigueur de la Loi.

I. — Réforme d'un abus : les mariages mixtes.

II. — Promulgation de la Loi.

QUATRIÈME LIVRE D'ESDRAS.

PREMIÈRE PARTIE.

Réprobation des Juifs et vocation des Gentils à la foi et à la gloire [Chap. I et II].

DEUXIÈME PARTIE.

Les Jugements de Dieu sur le monde [Chap. III—XIV].

PREMIÈRE VISION. — LES ÉPREUVES DES BONS ET LA PROSPÉRITÉ DES MÉCHANTS. LA FIN DU MONDE [III—V, 19].

DEUXIÈME VISION. — LE JUGEMENT DU MONDE [V, 20—VI, 34].

SIXIÈME VISION. — LE CHRIST VAINQUEUR DES NATIONS ET LIBÉRATEUR D'ISRAEL [XII, 51 — XIII, 56].

SEPTIÈME VISION. — ESDRAS RECONSTITUE D'INSPIRATION LES LIVRES SAINTS DÉTRUITS [XIII, 57 — XIV, 47].

TROISIÈME PARTIE.

Annonce des vengeances divines sur le monde coupable [Chap. XV et XVI].





Impr. de S. Jean l'Evang. — Desclée, Lefebvre et C[ie]. — Paris - Rome - Tournai.



